

School of Theology at Claremont



10011442529



The Library

SCHOOL OF THEOLOGY  
AT CLAREMONT

WEST FOOTHILL AT COLLEGE AVENUE  
CLAREMONT, CALIFORNIA









BR  
60  
P25  
v.20  
no.1-27  
4-5

R. GRAFFIN — F. NAU

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME VINGTIÈME

I N° 96 — E. BLOCHET

MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAÏL. HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS III

II N° 97 — M. BRIÈRE

LES HOMÉLIES DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE (HOMÉLIES LXXVIII À LXXXIII)

III N° 98 — R.P. BLAKE

[on microfilm]

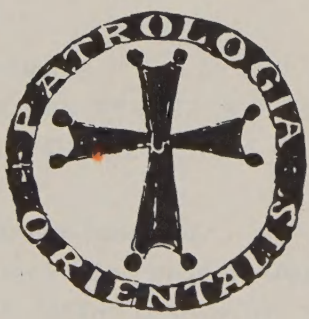
THE OLD GEORGIAN VERSION OF THE GOSPEL OF MARK

IV N° 99 — L. VILLECOURT et Mgr. E. TISSERANT et G. WIET

LIVRE DE LA LAMPE DES TÉNÈBRES ET DE L'EXPOSITION LUMINEUSE DU SERVICE DE L'ÉGLISE

V N° 100 — R. BASSET — F. NAU

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE VI — ADDITIONS ET CORRECTIONS



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1974

R. GRANT

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME V

PARIS

MONTASSAL THE A...

Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY  
AT CLAREMONT

California

THE OLD GEORGIAN...

IV N-99 - L. VILLECOURT...

LIVRE DE LA LAMPE DES TENEBRES...

V N-101 - F. NAU...

LE SYLAXAIRE ARABE...



EDMOND WOODS  
LAWRENCE WOODS



# TABLE DES MATIÈRES

## DU TOME XX

---

|  |           |
|--|-----------|
| FASC. I. — HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS (III).  |           |
| Note préliminaire. . . . .   | 3         |
| Notes additionnelles. . . . .  | 15 et 268 |
| Texte arabe et traduction français . . . . .   | 17        |
| FASC. II. — HOMILIAE CATHEDRALES LXXVIII A LXXXIII DE SÉVÈRE<br>D'ANTIOCHE.                        |           |
| Avertissement. . . . .   | 275       |
| Version syriaque et traduction française. . . . .  | 277       |
| Note additionnelle. . . . .  | 421       |
| Table des noms propres syriaques. . . . .  | 425       |
| Table des mots syriaques étrangers ou remarquables. . . . .  | 428       |
| Table des mots grecs cités dans les mss. . . . .   | 431       |
| Table des citations de la Bible. . . . .   | 432       |
| Citation des Pères de l'Église. . . . .  | 434       |
| Table des matières. . . . .  | 434       |
| FASC. III. — THE OLD GEORGIAN VERSION OF THE GOSPEL OF MARK. <i>Con microfilm</i>                  |           |
| Introduction. . . . .  | 439       |
| Table of Ammonian Sections. . . . .  | 450       |
| Version géorgienne et traduction latine. . . . .   | 455       |
| FASC. IV. — LIVRE DE LA LAMPE DES TÉNÈBRES ET DE L'EXPOSITION<br>LUMINEUSE DU SERVICE DE L'ÉGLISE. |           |
| Introduction. . . . .  | 579       |
| Concordance des sections du Nouveau Testament. . . . .   | 606       |
| Texte arabe et traduction française des deux premiers chapitres. . . . .                           | 619       |
| FASC. V. — LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE (rédaction copte) (VI).                                     |           |
| M. René BASSET. . . . .  | 739       |
| Concordance des paginations. . . . .   | 742       |
| Additions et corrections. . . . .  | 743       |
| Table des noms propres arabes du synaxaire. . . . .  | 750       |
| Table des noms propres de la traduction française. . . . .   | 770       |
| Table des matières du synaxaire. . . . .   | 790       |

## TABLES DES MATIÈRES DES TOMES XI A XX.

|   |     |
|---|-----|
| I. — Table des ouvrages dans l'ordre des volumes. . . . .   | 795 |
| II. — Table des ouvrages dans l'ordre des langues. . . . .  | 798 |
| III. — Table des manuscrits utilisés. . . . .   | 801 |
| IV. — Index des tables particulières. . . . .   | 807 |
| V. — Table alphabétique des auteurs, des éditeurs et des ouvrages, avec les principales matières des fascicules qui n'ont pas encore de tables particulières. . . . . | 811 |
| Table des matières du tome XX. . . . .  | 827 |



MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAÏL  
HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS

TEXTE ARABE PUBLIÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR

E. BLOCHET

III



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1974



## NOTE PRÉLIMINAIRE

Le présent fascicule<sup>1</sup>, le troisième de la publication de l'histoire des sultans mamlouks de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, fait suite à celui qui a été

1. Je n'ai pas pris la peine de corriger dans des notes, comme je l'ai fait pour le texte des fascicules précédents, les fautes innombrables qui émaillent la narration de Moufazzal; il serait plus facile de faire du Platon avec des gloses byzantines du XII<sup>e</sup> siècle, du Tacite avec la prose des Scolastiques du moyen âge. Aboul-Mahasin parlant, dans son *al-Manhal as-safi* (man. arabe 2071, folio 14 verso), d'un Copte converti à l'Islamisme, Amin ad-Din 'Abd Allah ibn Abil-Faradj ibn Mousa, dit qu'il se distinguait d'une façon absolue des hommes de sa race : il avait une conversation agréable, et il était d'un commerce facile; il possédait une connaissance profonde de la poésie arabe, des faits de l'histoire musulmane, de telle sorte qu'il ne ressemblait en rien aux Coptes, lesquels parlaient une langue grossière, inintelligible, et criblée de barbarismes : وكان له محاضرة حسنة ومنادمة لطيفة ومذاكرة جيدة بالشعر ومعرفة بايام الناس وكان لا يتشبهه بالاقباط في كلامهم Makrizi, dans le *Soulouk* (man. arabe 1726, folio 399 recto), parlant de la mort du célèbre général Rokn ad-Din Baïbars al-Mansouri, qui survint dans la nuit du jeudi, vingt-cinquième jour du mois de Ramadhan de la sept cent vingt-cinquième année de l'hégire, dit qu'il écrivit une chronique, intitulée *Zoubdat al-fikra fi-ta'rikk al-hidjra*, laquelle se compose de onze tomes, et qu'un Chrétien copte, Ibn Koubr an-Nasrani, son secrétaire, l'aida dans la composition de cette œuvre : وله تاريخ سماه زبدة الفكرة في تاريخ الهجرة يدخل في احد عشر سفرا أعانه على تاليفه كاتبه ابن كبر النصراني Aboul-Mahasin, dans le *an-Noudjoum az-zahira* (man. arabe 1783, folio 115 verso), dit que cet officier général mourut dans la nuit du jeudi, vingt-cinquième jour du mois de Ramadhan 725, et il ajoute qu'il écrivit une chronique connue sous le titre de *Tazkirat al-fikra fi-ta'rikk al-hidjra*, en onze tomes, que son secrétaire, un Chrétien copte, nommé Ibn Koubr an-Nasrani, l'aida dans la composition de cette œuvre : وله تاريخ تذكرة الفكرة في تاريخ الهجرة في احدى عشر مجلداً أعانه على تاليفه كاتبه ابن كبر النصراني Aboul-Mahasin, dans le *al-Manhal as-safi* (man. arabe 2069, folio 106 recto), dit que l'émir Rokn ad-Din Baïbars ibn 'Abd Allah al-Mansouri al-Khitayyi, le davaddar, mourut au Caire, durant la nuit du jeudi, vingt-cinquième jour du mois de Ramadhan de l'année 725; « il composa une chronique écrite dans un style parfait et merveilleux; on dit, ajoute-t-il, qu'il la rédigea avec l'aide de son secrétaire, Ibn Koubr an-Nasrani, et d'autres personnes; il intitula cet ouvrage historique, *Zoubdat al-fikra fi-ta'rikk al-hidjra*; il forme onze tomes, et ce qui montre son talent littéraire, ce sont les passages qu'il a écrits dans sa chronique en prose rimée et cadencée; elle se termine avec l'année 724 » : وصنف تاريخاً كبيراً اُجَاد فيه وأبدع ويقال أنه صتفه باعانة كاتبه ابن كبر النصراني وغيره وسمى تاريخه بزبدة الفكرة في تاريخ الهجرة في احد عشر مجلداً ومما يدل على فضله ما

imprimé dans le tome XIV de la *Patrologia Orientalis*. Il contient le texte et la traduction de la partie de cette chronique qui se trouve dans les feuillets 121-

أورده في تاريخه من الكلام المسجع وانتهى تاريخه الى سنة اربع وعشرين وسبعية

Le témoignage d'Ibn Taghribirdi, dans le *al-Manhal as-safi*, qui est un ouvrage biographique, et non une histoire, est particulièrement significatif pour qui sait lire entre les lignes; il n'y a aucun doute qu'Aboul-Mahasin n'ait été convaincu que l'auteur de la *Zoubdat al-fikra fi-ta'rikh al-hidjra* était l'émir Rokn ad-Din Baibars al-Khitayyi al-Mansouri; on dit, ajoute-t-il, mais on dit tant de choses, et on affirme tant d'inexactitudes, qu'il la rédigea avec le concours d'Ibn Koubr an-Nasrani, et d'autres personnes. Mais cette réticence, les termes mêmes de la notice qu'Aboul-Mahasin lui a consacrée dans le *al-Manhal as-safi*, montrent clairement qu'il ne croyait pas un mot de ces allégations, et que, dans sa conviction intime, la *Zoubdat al-fikra* était dans son intégrité l'œuvre de Baibars al-Mansouri. C'est un fait remarquable que, dans sa chronique, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl (man. arabe 4525, folio 205 verso) affirme que l'émir Rokn ad-Din éprouvait un penchant très vif à lire les livres et les chroniques, et qu'il a composé, par ses moyens propres (ainsi comprendre عمل لنفسه, et non « il composa pour son usage personnel », ce qui est un non-sens), une histoire générale excellente, en prose rimée, d'une perfection absolue : وكان له ميل كبير الى مطالعة الكتب والتواريخ وعمل لنفسه : تاريخ حسن مستجع الالفاظ في غاية الحسن. Moufazzal ibn Abil-Fazaïl était un Chrétien copte; il s'étend longuement dans sa chronique sur les faits particuliers de la vie des Chrétiens d'Égypte sous le règne des sultans mamlouks; il fut le contemporain de Baibars al-Khitayyi; il connut indubitablement son coreligionnaire, Ibn Koubr, qui, comme lui, maniait le kalam; il n'y avait pas tellement de lettrés coptes au Caire, et en Égypte, qu'ils ne se connussent; si le Chrétien Ibn Koubr avait écrit la plus grande partie de l'histoire du Musulman Baibars al-Mansouri, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl n'aurait pas manqué de signaler ce fait dans sa continuation de la chronique d'Ibn al-'Amid. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'Ibn Koubr s'est borné à son rôle de *katib*, qui consistait essentiellement, comme je l'ai souvent constaté, à recopier les passages que le maître avait marqués dans les livres qu'il lisait, avec les coupures qu'il indiquait, à faire des recherches sur des points qu'il n'avait pas le loisir d'étudier lui-même, sur des questions qui lui étaient étrangères. Ibn Koubr recopia Ibn al-Athir et Nowairi pour le compte du davaddar, en même temps qu'il lui donnait des renseignements spécifiques sur le statut des Chrétiens en Égypte, en utilisant l'histoire des Patriarches d'Alexandrie de l'évêque d'Ashmounain; à cela se borna son rôle; ce fut de même qu'au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, Rashid ad-Din se fit écrire, par le lama kashmirien Kamalashri, un résumé des doctrines du divin fils de Maya (man. supp. persan 1364, folio 228 verso), qu'il le retoucha, ou le fit retoucher, au point de vue du style, et qu'il le fit copier par un autre subalterne. Du fait que Kamalashri a aidé Rashid dans la composition de la *Djami' at-tawarikh*, il serait puéril de soutenir qu'il en est l'auteur, et personne n'aurait cette idée insane. C'est un fait certain que les Coptes n'ont jamais su écrire en arabe, que leurs livres sont pleins de fautes répugnantes, de viols contre la syntaxe, d'erreurs scandaleuses contre la morphologie, qui témoignent d'une ignorance absolue de la déclinaison, de la conjugaison, du sens des particules, de la prononciation exacte des lettres de l'alphabet, qui font de leur prose une trame inintelligible, dont il faut deviner le sens, plutôt que le déduire de l'application logique et rationnelle des règles grammaticales, des lois tortueuses de la sémantique. Jamais un des historiens chrétiens de l'Égypte n'a été

183 du manuscrit 4525 du fonds arabe de la Bibliothèque nationale, dans lesquels se trouve narré le récit des événements qui se sont déroulés dans

capable d'écrire une page qui puisse se comparer, au style de Baïbars, de Makrizi, d'Aboul-Mahasin, pas même Sévère d'Ashmounaïn, sauf dans les passages où il copie des histoires musulmanes, et cela pour une raison très simple, parce que, dès qu'un Copte, dans l'une quelconque des branches de l'activité humaine, arrivait à la prééminence, on le contraignait à embrasser l'Islam, à moins qu'il ne s'y convertit volontairement pour tirer parti de ses talents. Les Musulmans, sans aucun doute, ont pu utiliser les renseignements qui leur ont été donnés par les Chrétiens du Caire ou d'Alexandrie, sur des questions qui intéressaient spécialement les Coptes, et dont ils ignoraient les modalités; mais ces éléments ne sont entrés dans leurs chroniques que retouchés, et translétés dans une langue correcte, dans une trame qui, si elle compte bien des formes vulgaires, des idiotismes anti-classiques, des tournures inélégantes, chez Makrizi, Ibn Taghribirdi, Ibn Iyas, ne présente pas cinquante fautes par phrase, comme le sabir des Coptes qui se sont essayés à écrire en arabe. Le vocabulaire de ces historiens, comme je l'ai indiqué dans l'Introduction, fourmille de mots entièrement détournés du sens qu'ils ont dans les textes classiques, et dont l'interprétation est aussi difficile que celle du lexique des inscriptions cunéiformes; c'est seulement dans les livres de théologie et de droit qu'il faut aller chercher une langue qui se puisse comprendre avec le secours des dictionnaires tels que le *Sihah*, le *Kamous*, le *Lisan al-'Arab*; en fait, l'histoire n'a jamais compté parmi les sciences cultivées par les Musulmans de l'Égypte et de la Syrie, et ils la considèrent comme une forme littéraire inférieure, où l'on est libre d'employer un style lâche et vulgaire, qui est impitoyablement proscripit des traités de traditions, en dehors desquels ils considèrent qu'il n'y a point de belles-lettres. C'est à juste titre qu'un personnage cité dans l'histoire de l'émir Yishbek az-Zahiri, mamlouk du sultan al-Malik al-Ashraf Kaïtbay (man. arabe 6026, folio 41 verso), dans la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, a dit que les savants persans s'occupent des sciences basées sur le raisonnement et l'exercice des facultés intellectuelles, qui ne nécessitent point la soumission absolue à la tradition religieuse, tandis que les savants arabes (les Syriens et les Égyptiens) n'ont d'autre préoccupation que la Tradition, le commentaire du Coran, et la jurisprudence, lesquels sont uniquement basés sur les sentences du Prophète, à l'exclusion absolue de toute explication, de la moindre critique, qui opposeraient l'interprétation ésotérique باطنى à la littéralité du dogme ظاهرى قال ان العلماء العجم يشغلون بالمعقول وعلما العرب ليس لهم ذاب الا : ظاهرى والتفسير والفقہ الحديث والحديث والتفسير والفقہ. J'ai déjà fait remarquer que, même dans le domaine strict de la jurisprudence, qui repose uniquement et absolument sur l'ensemble de la Tradition, dans lequel le jeu des facultés intellectuelles ne saurait entrer, les Persans ont réussi à introduire la raison, c'est-à-dire le raisonnement, autrement dit la liberté de la critique; les quatre fondements essentiels du droit, chez les Sunnites, sont la Tradition, le Coran, les sentences unanimes des docteurs, ce que nous nommons aujourd'hui la « jurisprudence », établie par les arrêts de la Cour de cassation, l'*ana-logie*, qui permet de trancher, sans l'intervention de la raison, un cas litigieux, par comparaison avec les solutions prescrites pour des difficultés analogues; à cette liste, les Shi'ites ont substitué celle du Coran, de la Tradition, des sentences unanimes des docteurs, de la *raison* العقل, qui laisse la porte ouverte aux fantaisies de l'imagination.

Le *Kitab al-mawa'iz wal-i'tibar bi-zikr al-khitat wal-athar*, auquel j'ai emprunté

l'empire des souverains turks du Caire, en Egypte et en Syrie, au cours des

beaucoup de renseignements sur la topographie de Fostat et du Caire, le *Khitat*, n'est point l'œuvre de Taki ad-Din Ahmad ibn 'Ali ibn 'Abd al-Kadir ibn Mohammad ibn Ibrahim al-Ba'li al-Kahiri al-Makrizi : dans son dictionnaire biographique, intitulé *al-Badr at-tali' min az-Zaw al-lami'*, qui contient des notices sur des personnages célèbres du 1<sup>x</sup> siècle de l'hégire, Ahmad ibn Mohammad ibn 'Abd as-Salam al-Manoufi n'a pas hésité à écrire les lignes suivantes (man. arabe 2078, folio 18) : « Al-Makrizi s'occupa d'histoire, si bien que ses travaux lui acquirent la célébrité dans cette science ; dans ce domaine, il composa un grand nombre d'ouvrages, comme la Description topographique du Caire, qui est un livre précieux ; il a pour base le traité qu'écrivit Shihab ad-Din Ahmad ibn 'Abd Allah al-Awhadi, lequel se donna beaucoup de peine pour en réunir les matériaux, et fit une œuvre excellente et remarquable ; il mourut, laissant cet ouvrage en brouillon. Al-Makrizi mit la main dessus, le fit recopier, et se l'attribua ; il y fit quelques additions, qui ne vont pas loin ; ce qu'il y a de mieux, c'est que Makrizi, dans son traité intitulé *al-'Oukoud (fi-ta'rikh al-ouhoud*, Hadji Khalifa, t. IV, p. 240), a reconnu lui-même de quelle utilité avait été pour lui l'ouvrage de Shihab ad-Din Ahmad al-Awhadi » : « واشتغل بالتاريخ حتى اشتهر به ذكوة وله فيه عدة تصانيف كالخطط والقاهرة وهو مفيد واصله تصنيف الشهاب احمد بن عبد الله الاوحدى تعب فيه وافاد واجاد ومات عنه مسودة فظفر بها صاحب الترجمة فيصفا ونسبها لنفسه وزادها زوائد غير طائلة بل اعترف في عقوده بانسفاه بها. Comme nous l'apprend lui-même, dans sa préface (folio 2 verso), Ahmad ibn Mohammad ibn 'Abd as-Salam al-Manoufi, le *al-Badr at-tali'* n'est qu'un bon extrait, ces livres étaient si considérables, écrit à la Mecque, en 905 de l'hégire, du *az-Zaw al-lami' li-ahl al-karn at-tasi'*, dans lequel le hafiz Shams ad-Din Mohammad ibn 'Abd ar-Rahman as-Sakhawi réunit les biographies des célébrités du 1<sup>x</sup> siècle (cf. Hadji Khalifa, t. IV, p. 122) ; Shams ad-Din as-Sakhawi mourut en l'année 902 de l'hégire, cinquante-sept ans après Taki ad-Din Ahmad ibn 'Ali al-Makrizi, qui termina sa carrière en 845. Ces deux auteurs ne furent point contemporains, et Shams ad-Din as-Sakhawi, dans son *az-Zaw al-lami' li-ahl al-karn at-tasi'*, se borna à relater la matérialité d'un fait patent, qu'al-Makrizi avait reconnu lui-même d'une façon presque explicite. Les *ousoul al-fikh*, les « directives de la jurisprudence », enseignent, pour la discrimination des qualités morales et matérielles des traditionnistes qui transmirent la parole de Mahomet et les sentences des imams, que l'on doit tenir uniquement compte du témoignage des hommes qui vécurent après leur mort, que l'on ne doit attribuer aucune créance aux affirmations de ceux qu'Allah leur donna comme contemporains, surtout s'ils professèrent dans le même pays, dans la même ville, s'ils furent, explicitement ou implicitement, candidats aux mêmes offices. C'est reconnaître, avec justice, que la jalousie et la vilénie sont les bases essentielles, les *ousoul*, du jugement humain, de celui qu'on exprime par la parole, moins souvent par la plume. Soyouti a réfuté amèrement, dans un opuscule intitulé *al-Kawi fi-ta'rikh as-Sakhawi* (Hadji Khalifa, t. IV, p. 122), le *az-Zaw al-lami'*, et il a littéralement traîné dans la boue son auteur, Shams ad-Din as-Sakhawi. Mais l'on peut se demander sur quelles autorités Soyouti, l'emblème de la médiocrité littéraire, qui mourut en l'année 911 de l'hégire, soixante-six ans après Makrizi, qui fut le contemporain de Sakhawi, s'est appuyé pour critiquer les jugements d'un homme qui, d'après ce que l'on peut inférer par le *al-Badr at-tali'*, lui était infiniment supérieur, et capable de se former une idée personnelle, ce qui n'a jamais été dans les moyens de Soyouti, lequel le haïssait pour avoir traité du même



années 700-716 de l'hégire du Prophète, 1301-1317 de l'ère chrétienne.

sujet que lui. Que Sakhawi ait la dent dure, c'est une chose certaine et un fait absolu; mais son grand tort est d'avoir dit la vérité sur les célébrités du ix<sup>e</sup> siècle; la vérité est ce que les hommes exècrent le plus, sous couleur de la rechercher; il ne faut point tolérer que l'on touche aux réputations acquises, sous peine que l'on attente à la vôtre. Il est hors de doute, de la comparaison des deux versions du *Soulouk* et du *al-Mawa'iz wal-i'tibar*, que je me suis donné la peine de faire dans leur presque intégralité, que ces deux livres, tous les deux excellents, rapportent les mêmes faits sous la forme de récits entièrement différents, comme le font deux ouvrages contemporains, qui s'appuient sur les mêmes sources, triant dans la narration de leurs prédécesseurs, s'inspirant de théories et de principes divergents. Il me serait facile d'en administrer des preuves nombreuses, mais la démonstration m'entraînerait trop loin; je me contenterai d'en citer un exemple typique, le plus caractéristique de tous: l'on sait que, dans le cours des années 713-715 de l'hégire, le sultan al-Malik an-Nasir Mohammad fit exécuter le cadastre général de l'Égypte, pour procéder à une revision générale des fiefs, dont l'exploitation par leurs propriétaires devenait un scandale public. Cette opération fut la grande pensée du règne de Mohammad ibn Kalaoun; l'auteur du *Khitat* l'a longuement décrite dans le texte très serré de sept pages du manuscrit arabe 1731 (folios 62-65); Aboul-Mahasin, dans le *an-Noudjoum az-zahira* (man. arabe 1784, folios 139-142), lui a consacré une notice aussi étendue que le lui permettait le plan de sa chronique; Moufazzal (pp. 236 et 255) en a parlé en termes qui diffèrent sensiblement du récit du *Khitat* et de celui du *Noudjoum*, sans en signaler autrement l'importance; Makrizi, dans le *Soulouk* (man. arabe 1726, folios 354-357), en a traité d'une façon toute différente de celle de l'auteur du *Khitat*; ce dernier, comme Aboul-Mahasin, y a surtout vu la suppression des impôts, qui en fut le résultat; Makrizi, sans oublier cette circonstance, y a vu la répartition des terres de l'Égypte aux faméliques qui entouraient Mohammad ibn Kalaoun, une mesure d'une importance exceptionnelle, qui régla la vie et le statut de l'Égypte jusque sous les Osmanlis, alors que la puissance des sultans Mamlouks se fut dissipée au vent de l'histoire. Il en faut nécessairement conclure que l'auteur du *al-Badr at-tali'* n'a point calomnié Taki ad-Din Ahmad ibn 'Ali al-Makrizi, qu'il s'est borné à enregistrer, cruellement, non sans justice, un plagiat qui demeurerait la honte de l'auteur du *Soulouk*. Makrizi fut un auteur très particulariste; il ne cite pas une seule de ses sources: sans doute, l'on ne peut demander à un chroniqueur, qui traite des périodes révolues de la vie de son pays, de faire une œuvre personnelle; il serait fâcheux qu'il se le permit; l'histoire, de même que les mathématiques, n'est pas une matière où l'invention soit loisible, surtout sous la plume d'écrivains qui rapportent soigneusement la matérialité et le détail des faits, sans avoir la moindre prétention de coordonner leur trame, et de tirer de leur succession un enseignement philosophique. Tous les historiens musulmans ont copié ceux qui écrivirent avant eux, et ils ne s'en cachent point; s'en cacheraient-ils, d'ailleurs, que cette dissimulation ne tromperait personne, car la lecture des chroniques montre rapidement les sources de leurs auteurs. Mais il semble que Makrizi ait éprouvé un sentiment de jalousie étrange, de dépit singulier, contre les auteurs des siècles écoulés, et qu'il se soit ingénié à cacher, dans le *Soulouk*, les sources de son récit, Ibn al-Athir, Ibn Abi Tayyi, Barbars al-Mansouri, Nowaïri, sans se dissimuler probablement la vanité et le néant de cette préoccupation. L'auteur du *Khitat*, tout au contraire, cite abondamment les auteurs qui ont écrit avant lui sur l'histoire et la topographie de l'Égypte, et cette

\*  
\* \*

Le fait historique qui domine cette période est la conversion à l'islamisme du roi de Perse, Ghazan, qui entraîna, comme conséquence fatale, celle de toute l'armée mongole qui était sous son commandement, en modifiant d'une façon notable les rapports de la terre iranienne et du Céleste Empire. Je me suis suffisamment expliqué sur ces contingences <sup>1</sup>, à d'autres occasions, pour

divergence de méthode, de mentalité, à elle seule, suffirait à montrer que le *Khitat* et le *Soulouk* n'ont pas été écrits par le même érudit.

On trouvera dans le cours de ce fascicule (p. 98) un nouvel exemple d'un homme d'Extrême-Orient qui s'insinua subtilement dans la norme de l'Occident : il serait facile d'en citer bien d'autres : le turk Koutouzof, « le mauvais chien » قطر, qui brisa la fortune du tsar Napoléon sur les redoutes de Borodino; le turk Tchébichef « le chevreau » چپسچ; qui poussa l'Analyse au delà des limites de l'entendement humain, qui fut infiniment supérieur à Chasles, son contemporain, lequel, malgré la généralisation de l'homologie en homographie, marque un recul partiel, mais notable, en retournant aux principes de la géométrie de position de Carnot, sur les théories du général Poncelet, qui avait établi le principe de la continuité; madame Edgar Quinet, mademoiselle Assaki, la fille du délicat poète roumain, dont l'ancêtre avait été un « favori », un *khassaki*, *hassaki* خاصکی, dans le palais d'un sultan de Constantinople, qui écrivit des ouvrages aussi remarquables que *Marnix de Sainte-Aldegonde*, qui rédigea, dans une forme limpide et merveilleuse, sous le titre de *Vie et mort du génie grec*, les pensées du grand philosophe, un livre qui demeurera éternellement le chef-d'œuvre de l'histoire de la littérature grecque; les Lahovary de Bucarest, qui sont des Turks, ou plutôt des Musulmans, venus de Lahore لہاور, Lahawor, dans l'Hindoustan, à Hérat ou à Isfahan, en Perse, d'où ils passèrent à Constantinople, et, de là, en Valachie et en Moldavie, ce qui n'est pas un cas isolé.

1. La Perse, à l'époque mongole, aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, surtout au XIII<sup>e</sup>, avec Houlagou et ses successeurs immédiats, fut une *dominion* à la suite du Céleste Empire; ces liens d'appartenance se relâchèrent naturellement un peu, avec Ghazan, avec Khorbanda, avec Abou Sa'id, quand les Mongols de Perse se furent convertis à l'islamisme; mais ces princes n'en restèrent pas moins, moralement, les vassaux du Grand-Khan de Dai-dou. C'est un fait certain que les Timourides, eux aussi, furent les vassaux du Céleste Empire, comme on le voit assez, non point tant par cette circonstance qu'ils envoyèrent un très grand nombre d'ambassades à la Cour du Nord, que par l'ordre que l'empereur chinois Tchheng Tsou notifia à Shah Rokh Bahadour, fils de Témour Keurguen, d'avoir à modifier la conduite qu'il tenait envers son neveu, Khalil Sultan, qu'il avait indignement dépouillé de ses états, et dont il se débarrassa, pour n'avoir point à tenir compte de cette injonction. Tamerlan, d'ailleurs, était essentiellement, et avant tout, un prince de la Transoxiane, de l'*oulous* de Tchaghataï, un souverain de Samarkand, qui régnait sur les provinces de la Perse, à l'Occident, par droit de conquête. Or les Chinois se sont toujours considérés, depuis les Han, comme les suzerains des terres iraniennes du Hsi-yu, qui s'étendaient jusqu'aux frontières du royaume de Perse, et dont les Sassanides revendiquaient la propriété. Aux environs de l'année 126 avant l'ère chrétienne, la Soghdiane formait un royaume grec, que les Chinois nommaient Tai-yuan, et qui était l'objet de leurs

me dispenser d'y revenir dans l'introduction à ce troisième fascicule du *an-Nahdj as-sadid wad-dourr al-farid fi-ma ba'd ta'rikh Ibn al-'Amid*.

A cette date du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, le prince de Perse n'avait plus dans ses armées des corps entiers de Mongols qui obéissaient aux convoitises; Wou Ti, des Han, chercha à soumettre cette contrée iranienne, et il fit couvrir la partie orientale du Hsi-yu, Tourfan, Karashar, jusque vers Koutcha et Aksou, de forteresses tenues par des garnisons chinoises; sous Suan Ti (67), Karashar était ainsi occupé par les Célestes, et les princes du Tarim étaient les vassaux de l'empereur. La moindre velléité d'indépendance était impitoyablement réprimée: Kiu-sheu (Tourfan) l'apprit à ses dépens; la ville fut prise d'assaut et saccagée; en 65, Souo-kiu (Yarkand), à laquelle l'exemple de Tourfan n'avait guère servi, se révolta contre l'autorité de Suan Ti; la ville fut attaquée et reprise par les troupes des Han. En l'année 60, Suan Ti établit à Ou-lei, près de la ville de Kutché, un gouverneur chinois, qui avait l'office de surveiller de près les princes des trente-six royaumes du Hsi-yu. Ces princes, d'ailleurs, sauf quelques exceptions sporadiques et sans importance, acceptaient de bon cœur la suzeraineté des Fils du Ciel; la Perse était véritablement trop loin pour leur prêter un secours efficace, et les Arsacides étaient bien trop occupés avec la République pour avoir les loisirs de s'inquiéter du sort des Iraniens que leur malchance condamnait à vivre sur les frontières du Céleste Empire. Aussi, en l'année 51, les souverains du Takla Makan, des contrées qui s'étendent au Sud de l'Altaï, depuis le lac Balkhash jusqu'à la frontière de l'empire parthe, quand ils se virent menacés par la puissance des Huns, n'hésitèrent pas à demander la protection de Suan Ti. Ce fut ainsi qu'en l'année 36 avant l'ère du Christ, sous le règne de Yuan Ti, les officiers chinois mobilisèrent tout le Tarim, et allèrent forcer le yabghou des Huns Occidentaux à Tashkent. Il ne faut pas oublier, ce que l'on fait couramment, que le Céleste Empire, sous le règne des Thang, comprenait tout le Tarim, tout le Takla Makan, que la Chine commençait alors à Kashghar, et que les princes des contrées au delà de l'Oxus étaient ses vassaux. La Perse, l'Iran plutôt, et la Chine furent toujours deux empires séparés par la même frontière. A l'époque de Darius et des Achéménides, l'Iran, contrairement à ce que j'ai avancé jadis, s'étendait très loin en Asie Centrale, jusqu'au pays des Αἰγλοί (Hérodote, III, 92), dans lesquels il faut voir les Ouïghours occidentaux du fond du Tarim, dont le nom, officiellement, ne paraît que très tard dans l'histoire chinoise, mais qui fut connu de Pline, Attacori, Οὐτίγουροι dans Agathias, sans qu'il soit possible de fixer le pays où ils campaient à l'époque de Darius; la *Chronique Paschale*, au VII<sup>e</sup> siècle (page 170; Migne, 92, 420), par suite d'une assimilation géographique des plus suspectes, les place aux sources du Yaxartes; parlant des villes fondées par Alexandre, elle dit: ἔκτισε..... Ἀλεξάνδρειαν τὴν καὶ Σκυθίαν ἐν Αἰγαίοις, où il faut corriger ΑΙΓΑΟΙ en ΑΙΠΛΟΙ. Alexandre poussa jusqu'aux sources du Yaxartes = Syr Daria, dans la satrapie de Soghdiane, et il s'arrêta à Oush, en deçà de la frontière achéménide, ce qui fait que l'histoire chinoise n'a conservé aucune mention de cette opération de nettoyage et de police intérieure de l'Iran; il fonda Alexandreshka(n)ta, sur les ruines de Kouroushka(n)ta, qui avait été édifée par Cyrus-le-Grand, aux sources du Yaxartes, mais cette ville perdit son nom, qui devint \*Hu-kanta « la bien-fondée », d'où le doublet Khodjand et Khoḡand. L'Iran achéménide, l'empire perse, restait en un contact étroit avec les royaumes de la terre de Han; c'est avec une raison absolue que Yakout, dans son *Mo'djam al-bouldan*, a écrit (I, p. 204) qu'Alexandre de Macédoine a poursuivi ses prodigieuses conquêtes jusqu'aux confins de la Chine; en fait, le royaume grec de Bactriane étendit son influence jus-

prescriptions de la religion chrétienne, comme aux règnes antérieurs, et ses sujets avaient été contraints, par ses ordres, de se convertir à l'islamisme, à l'exception d'un nombre infime de Bouddhistes, de Nestoriens, de Manichéens, de Zoroastriens, qui continuaient dans le plus profond secret à suivre les pratiques de leur foi, sans avoir la moindre influence politique. Les

qu'aux frontières des royaumes chinois, et cette circonstance explique la naissance et l'évolution de la civilisation chinoise, qui se développa autour de l'imitation artistique et littéraire de la cour hellénique de Bactres. A l'époque des Thang, aux VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, la frontière politique du Céleste Empire et des pays iraniens était reportée très à l'Ouest, et l'on sait, par le témoignage irréfutable des historiens musulmans, que Kashghar était la ville la plus occidentale de la Chine *Sin*; plus tard, au XV<sup>e</sup> siècle, et aux âges suivants, Khotan, et la région qui en dépend, portent le nom de Tchîn Matchin, Matchin étant le nom de la Chine du Nord, à l'époque mongole, emprunté à une forme hindoue Mahâ-tchîna « la grande Chine ». Les princes de la dynastie samanide, au IX<sup>e</sup> et au X<sup>e</sup> siècle, quoique vassaux du khalife de Baghdad, gravitaient dans l'orbite de la Chine; on sait, par Yakout, rapportant les paroles d'Abou Dolaf, que les ambassadeurs envoyés par Kalin, fils d'Alshakhir *قالين بن الشخير*, vinrent à Samarkand demander au prince samanide Nasr ibn Ahmad la main de sa fille pour leur maître, en 943. Il faut corriger le nom du souverain chinois en *قالين بن كيشچين* Khaï-yen, fils de Ki-shö(k)-tchoung, ce qui est une singulière incompréhension, un dédoublement étrange, du titre et du nom des années de règne du second et dernier empereur des Tsin postérieurs, Shö(k)-tchoung-ki, retourné arbitrairement en Ki-shö(k)-tchoung, puisque Shö(k) est le nom de la famille des Héou Tsin, et Tchoung Ki le nom de ce souverain. Kao Tsou est mort entre le 21 août et le 20 septembre 942 (le 6<sup>e</sup> mois), et Shö(k)-tchoung-ki lui a immédiatement succédé; mais la première année khai-yen est 944 (*Thongkian-kang-mou*, 57, 69). Nasr ibn Ahmad est mort entre le 11 mars et le 10 avril de l'année 943, à trente-huit ans, après trente ans et trente-trois jours de règne (Ibn al-Athir, *Kamil*, man. arabe 1498, 160 verso). Shö(k)-tchoung-ki avait donc eu le temps, juste d'ailleurs, de lui envoyer une ambassade, mais Abou Dolaf lui a appliqué un nom d'années qu'il ne prit qu'un peu plus tard. Ces assimilations prouvent la réalité de l'ambassade dont parle Abou Dolaf, ainsi que le nom de Sandabil *سندابل*, qu'il donne à la capitale du Céleste Empire; Kao Tsou, en effet, en 937, transféra le siège du gouvernement de Tchhang-gan à Pin-löng, qui se nomma plus tard Khai-fong-fou; la transformation graphique de *بينلانك* en *سندابل*, par suite de la chute et du bouleversement des points, ainsi que par la transformation de لا en دا, est l'évidence même. C'est de cette ambassade qu'il est parlé dans l'ancienne préface du *Livre des Rois* de Firdausi (*Les Peintures des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale*, p. 191; *Notices sur les manuscrits persans et arabes de la Collection Marteau*, dans les *Notices et Extraits*, t. XLI, p. 308, les *Enluminures des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale*, pages 10 et sq.); les envoyés du Fils du Ciel avaient amené avec eux des peintres qui enluminèrent la traduction en vers persans, par Roudagui, du *Kalila et Dimna* (voir sur ces événements, et les conclusions historiques qu'il en faut tirer, la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1926, p. 44, où Alshakhir est expliqué autrement). Les peintures publiées par M. Sakisian dans la *Gazette des Beaux-Arts* (1923) ne sont pas issues d'une école pré-mongole, et leur facture ne se rattache en rien à celle des illustrations de ce *Kalila et Dimna*.

monstruosités commises et perpétrées à Jérusalem et à Hébron, sans compter Damas, par les armées de Ghazan, furent l'œuvre des Arméniens et des Géorgiens, qui étaient les alliés du prince mongol, qui étaient animés contre l'empire des Mamlouks d'une haine farouche et implacable, laquelle leur attirait, de la part du sultan du Caire, de cruelles représailles.

\*  
\*  
\*

Avec Mahmoud Ghazan, s'évanouirent et disparurent les ultimes souvenirs de la tradition militaire des Mongols, qui leur avait subjugué le monde. Aux temps modernes, Tchinkkiz Khaghan fut le premier général qui pratiqua l'art de manier des effectifs énormes<sup>1</sup>, et qui submergea ses adversaires sous

1. Tchinkkiz emprunta cette tradition aux Chinois, qui, dans l'Antiquité, avaient manœuvré des masses énormes : en 312 av. J.-C., Thsin écrase l'armée de Tchhou, à Tanyang, et compte, à la fin de la journée, 80.000 têtes coupées, c'est-à-dire celles de tous les morts et de tous les blessés de l'armée vaincue, sauf des hommes qui n'avaient que des égratignures, ce qui suppose un effectif considérable ; cette horreur fut largement dépassée par le boucher Paï Khi, généralissime de Thsin, qui, en 295 av. J.-C., anéantit les armées coalisées de Wei et de Han, et coupa, en une seule soirée, 240.000 têtes, 24 myriades, dit le texte ; en 223 av. J.-C., Wang Tsien, général de Tcheng, roi de Thsin, anéantit l'état de Tchhou, avec 600.000 hommes, c'est-à-dire avec deux groupes d'armées de 300.000 hommes. C'était, en thèse générale, des armées de 300.000 hommes qui formaient l'unité supérieure de la technique des Célestes, comme on le voit par ces faits qu'en 208 av. J.-C., quand Eul-shi-hoang-ti, fils du « Premier Empereur », condamna à mort Mong Thian, ce général dit que rien ne lui eût été plus facile que de se révolter contre lui avec ses 300.000 hommes, qu'en 493 ap. J.-C. le roi de l'état tonghouze de Wei partit contre l'Empire avec 300.000 cavaliers. Si l'on en croit l'histoire chinoise, sous les Tchéou, les 249 grands fiefs mettaient sur pied 8.964.000 hommes, à raison de 36.000 par duché, les 501 fiefs moyens, 12.024.000 hommes, à raison de 24.000 chacun, les 1.023 petits fiefs, 12.276.000, à raison de 12.000 par alleu ; le total, 33.264.000 hommes, est formidablement exagéré, comme tout ce qui touche à l'histoire des Shang et des Tchéou ; mais, malgré tout, il témoigne de l'importance de l'effort militaire des Chinois aux temps antiques ; déjà, en 1122 avant J.-C., le roi Tchéou Sinn des Yinn, et le prince Fa s'étaient livrés un combat sanglant, où avaient figuré 1.100.000 combattants ; il ne faut point oublier qu'à des époques beaucoup plus modernes, dans l'épopée hindoue, une armée *akshauhini* de dix divisions *anikini* compte 109.350 fantassins, 65.610 cavaliers, 21.870 chars, 21.870 éléphants. Les Célestes ont horreur des Thsin, qui étaient plus barbares, plus sanguinaires, que les Altaïques, des frontières de l'Empire aux marches de la terre d'Iran ; mais les Thsin se bornaient à continuer dignement les Tchéou, qui faisaient bouillir leurs ennemis, qui les écartelaient, qui condamnaient à mort tout individu qui se permettait la moindre innovation, le crime par excellence de lèse-majesté ; les Thsin furent de véritables fauves ; quatre cent dix-sept années avant la Rédemption, les souverains de cet état n'imaginèrent-ils pas, à l'instar, paraît-il, des Barbares occidentaux, de sacrifier les princesses royales au génie du fleuve Jaune, pour se le rendre favorable ; Tcheng, Thsin-sheu-hoang-ti, et ses généraux, outrepassèrent la mesure, et les Célestes n'hésitent point à traiter de « bête féroce de Thsin » le « Premier Empereur ».

une avalanche de corps d'armées, qui supposait la levée en masse, la mobilisation de toutes les forces vives de sa nation. L'armée active, les troupes sous les drapeaux, en temps de paix, *khoushigoun*, en mongol, *koushoun* قوشون, en turk, et dans 'Ala ad-Din al-Djouwaïni, à la mort de Tchinkkiz, comptait un effectif très supérieur à cent vingt-neuf mille cavaliers<sup>1</sup>; car, Rashid ad-Din, dans la *Tarikh-i moubarak-i Ghazani*, dans le dénombrement, brigade هزاره par brigade, de l'armée mongole, ajoute qu'un grand nombre de ses unités lui sont restées inconnues, par suite du long espace de temps qui s'était écoulé depuis la mort de Témoutchin, et de la difficulté qu'il avait éprouvée à se procurer des renseignements statistiques complets sur la composition des forces militaires d'un pays aussi éloigné de Tauris. Cet effectif de plus de 130.000 hommes en temps de paix suppose un total de plus de quatorze cent mille hommes pour les groupes d'armées de campagne, *tchêrik* en mongol, چيريك dans Rashid ad-Din, چريك dans Djouwaïni, tout homme en état de porter les armes étant astreint au service, cela sans compter les auxiliaires, *hashar* حشر, non mongols, recrutés de force parmi les populations des contrées envahies, pour couper les forêts, aménager les routes, creuser les tranchées, et pour toutes autres besognes secondaires requises pour la vie d'une armée. Quand l'on n'avait plus besoin des services de ces esclaves, hindous, chinois, turks, persans, syriens, on les massacrait sans autre forme de procès, pour les remplacer par d'autres, réquisitionnés plus loin, et voués au même sort. Ce nombre correspond à l'effectif de 1.500.000 hommes<sup>1</sup> qu'Ogotai mobilisa

1. Le million et demi d'hommes d'Ogotai fut réparti en cinq groupes d'armées de 300.000 hommes, qui entrèrent simultanément en campagne; un groupe d'armées mongoles comptait en effet dix armées de trois corps de 10.000 hommes, à dix brigades de 1.000 hommes; c'est par exception qu'en 1287, Koubilai lutta avec 360.000 cavaliers et 100.000 fantassins contre Nayan, qui commandait à 400.000 cavaliers; Marco Polo dit formellement que, dans cette bataille, 760.000 cavaliers se heurtèrent durant une dizaine d'heures, sans compter les hommes de pied. L'effectif de l'armée mongole qui fut envoyée en Perse avec Houlagou était très inférieur à celui des groupes d'armées qui opérèrent dans la partie orientale de l'empire; il ne dépassa pas le nombre de 70.000 hommes, sans compter les artificiers chinois, et, évidemment, les services, l'artillerie, le train. Les armées mongoles se composaient presque exclusivement de cavalerie *moritou tchêrik*, et l'infanterie *yaboghan tchêrik* n'y tenait qu'une place restreinte; des fantassins armés de lances se tenaient derrière les cavaliers, dans leurs intervalles; les termes dont se sert Marco Polo montrent que chaque cavalier n'avait pas un fantassin derrière la croupe de sa monture, et qu'on ne saurait parler, à propos de l'armée mongole, de « lances garnies », puisque, manifestement, 100.000 hommes de pied ne peuvent doubler et assister 360.000 cavaliers. Ce dispositif prouve également que les cavaliers mongoles combattaient « en haie », sur un rang, comme la cavalerie française, au moyen âge, et même beaucoup plus tard, puisque, sous Charles IX, à Saint-Denis, elle fut engagée dans cette formation. Dans cette organisation, comme on le devine par la description

en 1236, et il répond à peu de chose près au million de combattants qu'au VII<sup>e</sup> siècle les Turks septentrionaux pouvaient mettre en ligne sur un espace plus restreint, du pays des Khitan à Tourfan, de la Soungari aux villes du Tangghout, aux trois cent mille chevaux avec lesquels, en 907, le fondateur de la puissance des Khitan apparut sur la frontière du Céleste Empire, aux trois cent mille hommes des Turks occidentaux auxquels, au X<sup>e</sup> siècle, le prince samanide Nasr ibn Ahmad se heurta en Orient, au témoignage d'Ibn Haukal, aux six cent mille cavaliers qu'en 1159, le roi des Mandchous, l'Altan Khaghan, lâcha sur la monarchie des Soung.

Tokhtogha, souverain du Kiptchak, suzerain des principautés slaves, qui n'était qu'un vassal du Grand Khan de Dai-dou, manœuvrait une armée de

confuse que les auteurs arabes font des batailles que les sultans du Caire livrèrent aux armées mongoles, l'on n'observait un certain ordre tactique qu'avant l'action; tout ordre s'évanouissait dès qu'elle était engagée; il n'y avait point d'intervalles marqués entre les unités, pas de réserves, pas de seconde ligne; le parti qui pliait sous le choc était perdu, dispersé, sans pouvoir se rallier; si l'on réfléchit que les cavaliers, dans cette tactique, devaient garder un espace individuel pour pouvoir « faire par le flanc », on voit sur quel front devaient combattre des armées de 300.000 hommes, alors qu'une division de cavalerie, avec ses 3.600 sabres, se développe sur 3 kilomètres et demi. Peut-être faut-il comprendre, du récit de Marco Polo, qui parle des choses de la guerre en homme à qui elles sont complètement étrangères, que des fantassins chargeaient en même temps que les cavaliers mongols, en se cramponnant à leurs selles ou aux crinières de leurs chevaux, de façon à arriver en même temps qu'eux dans les lignes ennemies, où ils se servaient de leurs armes; cette tactique étrange a été encore employée par la cavalerie écossaise, dans les premières batailles de Belgique, en 1914. Rien, dans le texte du célèbre Vénitien, ne permet de penser que les 760.000 hommes de Nayan et de Koubilaï ne luttèrent point sur un front continu, et ce ne furent pas les obstacles du terrain qui empêchèrent les 600.000 hommes de Tokhtogha et de Nokhaï de se heurter sur près de 300 kilomètres; mais, malgré la sobriété légendaire du cavalier mongol et de sa monture, il devait être très difficile de réunir de telles masses de cavalerie sur une même ligne, non point tant à cause des difficultés tactiques, que de celle, beaucoup plus modeste, de donner à manger à tant de chevaux doublés de leurs cavaliers, dans des pays surtout où le ravitaillement, sans routes, ni moyens de communications, souvent sans ressources, sous la neige, était une opération qui défiait les moyens du commandement. Une armée, telle que celle qui obéissait au khan Tokhtogha, occupait un espace d'environ trois à quatre départements français, de tout un gouvernement de la Russie d'Europe. La bataille, en ce sens, s'étendait sur un front total de trois à quatre cents kilomètres, avec des intervalles très considérables entre les groupes d'armées; sur la sauvagerie avec laquelle les Mongols traitaient les malheureux qu'ils ramassaient pour accomplir les basses besognes de leur armée, l'histoire chinoise rapporte qu'en 1276, au siège de Tchhang-tchéou, le célèbre général Bayan, qui conquiert l'empire des Soung, et qui mourut la même année que son maître, Koubilaï, fit enterrer tout vifs les auxiliaires chinois, pour combler les tranchées devant la place, tandis que ses soldats en faisaient rôtir d'autres, pour se procurer de la graisse destinée à lubrifier les pièces de leurs balistes.

trois cent mille cavaliers<sup>1</sup>, trente corps de dix mille hommes, et les effectifs de son adversaire, Nokhaï, qui lui disputait la possession de l'oulous de Toghmakh, ne pouvaient guère être moindres. Qui ne jetait pas devant les fils d'Along Goa tous les hommes capables de pointer une lance, comme le firent les sultans du Caire, était sûr d'être balayé de la face du monde, à l'exemple de Djalal ad-Din Mangoubirti, fils du sultan Mohammad Khwarizmshah, qui possédait cependant une armée de près de quatre cent mille cavaliers<sup>2</sup>, mais sans réserves, et sans auxiliaires; le déploiement de ces forces s'opérait sur des fronts énormes.

Les généraux mongols, les premiers, ne s'assignèrent point des objectifs géographiques, dont la réalisation est presque toujours impossible, très généralement inopérante, et conduit souvent à un désastre; ils s'appliquaient uniquement à détruire, à anéantir, là où il plaisait au Ciel bleu, les forces vives de l'ennemi; ils agissaient en lançant des masses compactes sur les points stratégiques où ils pouvaient anéantir leur adversaire, sans s'attarder à des opérations partielles ou secondaires, de minime importance, qui leur eussent valu des victoires faciles, mais inutiles et sans portée.

Leur stratégie était de grande envergure; elle visait à l'écrasement de l'ennemi sous une poussée irrésistible; son principe consistait à diviser les forces de l'adversaire par des mouvements convergents d'armées opérant de bases très éloignées, de l'Arménie et de la Mésopotamie, tout au moins de forcer l'ennemi à éparpiller ses groupes d'armées sur des fronts divergents, à empêcher la jonction de ses forces pour les écraser successivement du poids de leurs masses de choc.

1. Rashid ad-Din, *Histoire des Mongols*, t. II, p. 145 et sq., et Moufazzal ibn Abil Fazaïl, t. XIV, p. 629-630.

2. Mohammad ibn Ahmad ibn 'Ali ibn Mohammad al-Mounshi an-Nasawi, *Sirat as-sultan Djalal ad-Din Mankoubirti*, man. arabe 1899, p. 15-16 : *لما عظم شأن السلطان وفخم : امره ..... واشتملت جريدة ديوان الجيش على ما تقارب اربع مائة الف فارس*.



## NOTES ADDITIONNELLES

Page 8. A l'occasion, les Altaïques se montrèrent aussi souples à la cour chinoise que dans l'Asie occidentale, et ils trouvèrent à y exercer leurs talents; l'un des plus célèbres fut, autour de l'année 90 avant notre ère, le prince héritier Mittaï, fils du roi hun de Hiou-thou, auquel l'empereur Suan Ti des Han donna le nom de famille Kin, par suite de cette circonstance que ses ancêtres révéraient une statue d'or *kin*; ce Kin Mittaï est célèbre dans les annales chinoises; il servit l'empereur avec une fidélité remarquable, et termina sa carrière comme régent. On verra plus loin que le titre royal du souverain des Huns, qui se lit aujourd'hui shan-yu, n'a rien à voir avec le titre de khan (cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1926, page 24); les chroniques chinoises disent que ce souverain portait le titre de *thengli kouthou shanwou*, ce qui signifie « roi, fils du Ciel »; en effet, *thengli* est le turk *tengri* « ciel », et *kouthou* transcrit le turk *koudoukh* « petit, fils » قودوق, aujourd'hui « petit d'un âne, d'un onagre »; *shanwou*, titre royal du souverain des Huns, est la transcription approximative du mot *tchapghou*, avec la dissimilation de [t]ch en sh, et l'alternance de la gutturale gh avec la semi-voyelle w, ce qui est un fait de phonétique générale, qui se produit indifféremment dans les deux sens, gh devenant w, comme dans le turk *tagh* = *taw* = *tao*, dans Baudas, pour Baudad, transcrivant Baghdad, dans les livres du moyen âge, w devenant gh ou g, comme dans Wilhelm-Guillaume, dans Livorno, transcrit Leghorn par les Anglais. *Tchap-ghou* est un dérivé adjectival d'un verbe altaïque \**tchap*- « adorer », dont le thème seul s'est conservé sous la forme *tchap* چاب dans le tchaghataï de Bâber et de Nawaï, alors que \**tchap-mak* et tous ses dérivés ont disparu de la langue des Turks, laquelle ne connaît qu'un thème *tap-*, équivalant à \**tchap*, avec *tch* = *t*, dont on a vu de nombreux exemples dans les notes de cette traduction : *tap-mak* « adorer », d'où *tap-oun-mak*, *tap-in-mak* « se prosterner en adoration », *tap-la-mak* « approuver une chose », puis, par une extension sémantique évidente, « se plaire à l'exécuter »; en mongol *tab-ik* « offrande, vénération, *tabig-lal* « vénération », *tabik-tchi* « desservant d'une chapelle; *tchap-ghou*, avec le suffixe adjectival *-ghou*, *-ku* dans les thèmes qui contiennent une gutturale de la classe *k*, est donc, à très peu de chose près, avec une variation insensible du sens, l'équivalent absolu du participe *tap-ghatch* (voir page 28), lequel, dans une signification admirative, désigne, chez les Turks occidentaux et orientaux, les contrées du Céleste Empire. Ce mot *tchapghou*, qui est essentiellement turk, de formation nettement altaïque, se trouve avec l'alternance bien connue *y* = *tch*, dans la titulature des peuples

turks, des Huns, dans celle des Sakas, des Koushans, des Indo-Scythes, qui détruisirent le royaume grec de Bactriane, qui fondèrent un puissant empire dans l'Iran Oriental et dans le Nord-Ouest de l'Inde, dans ces contrées lointaines, que le Zend-Avesta maudit sous le nom d'Inde blanche; ces Indo-Scythes, ces Touroushka, sont des Turks, comme le veut la tradition historique, comme le prouve ce fait que le nom de Touroushka, qui leur est donné dans les textes sanskrits, est la simple transcription, d'après certaines idiosyncrasies de la langue des Indes, du mot Turk, comme je l'ai montré dans les *Rendiconti della Reale Accademia dei Lincei* de 1925. D'après ces mêmes autorités, les grands dignitaires de la cour des Huns se nommaient *thou-ki*, qui est le turk *doghrou*, *doghri* « juste »; *ko(k)-ri*, qui est le turk *kourough*, « exempt de charges », dans le sens de *tarkhan*, la signification primitive étant « défendu », d'où « défense », comme le montrent les mots mongols *khorigh* « défendu », *khorougha*, *khorighol* « lieu défendu »; *tangko*, qui est le turk *tangho* تانغو « qui nie, qui a le droit de défendre », lequel mot s'est conservé en persan, sous la forme تانگو *tango*, avec *g* = *gh*, les idiomes altaïques confondant les classes de gutturales, que les lexiques expliquent par roi de la Chine ou de Khotan; et cette confusion des ordres de gutturales se produisait également dans la langue du Céleste Empire, où la transcription de ce titre hun peut se lire également *tang-ko* ou *tang-ho*, à volonté, son second caractère, *ko* ou *ho*, étant en chinois *ou* ou *wou*, *hou* ou *fou* = *hou*, en coréen *ho*, en annamite *hou*, en japonais *ko* ou *o* = *wo*; *kout-to*, qui est probablement le turk \* *koutigh* « heureux », *kouti* قوتى, « heureux », ou قوتوق *koutough*, qui est le mongol *khoutough* « bonheur », qui, du sens de « heureux », a évolué à celui d'« hôte, ami », plutôt que *koutlough* « fortuné ». D'où il faut conclure que tous les mots qui entrent dans le protocole du roi des Huns, tel que les historiens du Céleste Empire ont pris le soin de nous le faire connaître, toutes les formes qui qualifient les fonctions des officiers de ce souverain de la steppe, sont des formations turkes, ce qui confirme absolument l'affirmation des Chinois, suivant laquelle les peuples qui prirent le nom de Turks, au vi<sup>e</sup> siècle, étaient un clan des Huns, ce qu'il faut interpréter d'une façon légèrement différente, à peine. et entendre qu'aux siècles de l'Antiquité, il exista, au sein de la nation des Huns, un clan qui se nommait Turk, celui auquel appartenaient les Indo-Scythes, au 11<sup>e</sup> siècle avant notre ère, et que ce clan imposa son nom, au début du vi<sup>e</sup> siècle, aux Altaïques; et cela est confirmé par le nom Ashkénaz, sous lequel la Bible connaît les Scythes, qui est (A) *shké-naz* « les Sakas », avec l'affixe plural-*naz*, qui, avec le rhotacisme, et *n* = *l*, est le suffixe-*lar* des langues turkes.

Page 11. Et ces guerres coûtaient cher, : la campagne contre les Tibétains Khiang (62 avant J.-C.), sous Suan Ti des Han, qui ne dura qu'un an, fit sortir du trésor une somme supérieure à quatre milliards de pièces de monnaie.

أما السلطان فإنه أقام بالقلعة ونفق في العساكر المنصورة نفقة جزيلة ولم تجد عليهم بحكر أنهم قدموا عراة لا شئ لهم وغلت العدد غلواً عظيماً وتوجهت إلى الصالحية مجرداً بمن كان في القلعة ممن لم يشهد الواقعة وكانوا دون المائتي فارس فخرجنا في العشر الاخر من ربيع الاخر وفي اليوم الذي وصلنا إلى الصالحية كانت غارة التتار من جهت مولاى قد وصلت إلى غزّة \* ودخلوا إلى جامعها وقتلوا به خمسة نفر فسعت في تسليك القصاد وإرسال الكشافة وتأمين الطرقات وتشبيث<sup>1</sup> ثواب القلاع بهذا النفر اليسير لكن استعنت على ذلك بالمعونة الربانية وما أضمرت من المبايعه بخالص النيّة فأغار بكرمه ولطفه وكان الجليليّة والعريان قد فعلوا بالعساكر الجافلة من القتل والسبي والنهب ما لا

1. Lire تشبيث, par suite de la confusion de ث et de ت.

Quant au sultan, il demeura dans la forteresse, et il fit aux troupes victorieuses d'abondantes largesses; mais elles ne leur furent pas d'une grande utilité, car les soldats étaient arrivés tout nus, ne possédant plus rien, tandis que les effets d'équipement étaient montés à un prix exorbitant. Ils se rendirent, par détachements isolés, à as-Salihiyya, avec ceux qui se trouvaient dans la forteresse, et qui n'avaient pas assisté à la bataille; ils étaient moins de deux cents cavaliers. Nous partîmes de Damas dans les dix derniers jours \* du mois de Rabi' second, et, le jour où nous arrivâmes à as-Salihiyya, le raid de cavalerie, mené par les Tatars, sous le commandement de Moulai<sup>1</sup>, arriva à Ghazza.

Les Tatars envahirent la mosquée de la ville, et ils y massacrerent cinq personnes. Je m'empressai de faire partir des courriers, d'envoyer des estafettes en reconnaissance<sup>2</sup>, pour rendre leur sécurité aux grandes routes, et pour rassurer, par le moyen de ces quelques personnes, l'esprit des officiers qui commandaient dans les forteresses; mais<sup>3</sup> j'implorai pour cette tâche l'aide du Seigneur tout-puissant, et le pacte<sup>4</sup> que je conclus en mon for intérieur avec Allah dans une intention pure, il le bénit par sa générosité et par sa grâce. Les habitants de la montagne et les Arabes avaient fait plus de mal aux troupes en déroute, ils en avaient plus tué, plus capturé, plus pillé, que ne l'avait fait l'armée des Tatars; il n'y eut qu'un très petit nombre de

1. Moulai, dans ce passage de Rokn ad-Din Baïbars, est le même personnage qui est nommé plus haut, par Moufazzal, Moulahoum, litt. « leur maître ». — 2. كشاف, ordinairement, désigne les officiers que l'on détache pour observer et surveiller les mouvements de l'ennemi. — 3. Baïbars veut dire que la paucité des moyens qu'il employa fut rachetée par l'aide d'Allah. — 4. C'est-à-dire que Baïbars avait promis à Allah, s'il sauvait les Musulmans, de se livrer à quelque pratique surérogatoire.

فعله عسكر التتار فما كان يفلت من أيديهم إلا القليل ولا ينجوا<sup>1</sup> الناجي منهم إلا سلباً عرواناً\* قال المقرّ الركني في تأريخه. ورحل قازان في خامس عشر جمادى الاوّل وعدى الفزاة متوجّهاً إلى بلاده ولم يلبث مولاي ومن معه من التتار بالاغوار إلا قليلاً حتى توجهوا إلى جهة بعلبك واغاروا على البقاع البعلبكيّ واندفعوا من هناك مشرّقين في الثامن من رجب من السنة المذكورة\* ولما تحقّق عود قازان وجاء بخبرة من شاهدة بالعيان تجمّزت العساكر المنصورة المصريّة إلى الشّام المحروس فخرج السلطان الملك الناصر وبّرز ونزل بمسجد التبن في يوم الخميس عاشر رجب المذكور ووصل الى الصالحية في يوم الاحد التاسع عشر منه وأقام بها وأقامت في خدمته نائياً وأقام بالدهليز

1. لينجو Lire.

soldats qui put échapper à leurs mains, et celui qui réussit à se sauver ne le fit que tout nu et dépouillé de tous ses vêtements.

Son Excellence Roknienne a dit dans sa chronique : Ghazan partit (de Damas), le quinzième jour du mois de Djoumada premier, et traversa l'Euphrate, pour se rendre dans ses états; Moulaï et les troupes tatares qui étaient sous son commandement ne restèrent pas à al-Aghvar, sauf un petit nombre de soldats, si bien qu'ils marchèrent vers Ba'albak, et firent une incursion dans le pays qui entoure cette ville; puis, ils rétrogradèrent à partir de cette localité, et ils prirent la direction de l'Orient<sup>1</sup>, le huitième jour du mois de Radjab de l'année susmentionnée.

Lorsque le départ de Ghazan fut confirmé, quand les personnes qui l'avaient contemplé de leurs yeux en apportèrent la nouvelle, les victorieuses troupes égyptiennes marchèrent rapidement vers Damas, la ville bien gardée, tandis que le sultan al-Malik an-Nasir partait (du Caire), dans l'intention de mener une expédition vers cette ville. Il vint camper à la mosquée de Tibn, le jeudi, dixième jour de ce même mois de Radjab, et il arriva à as-Salihyya, le dimanche, dix-neuvième jour du mois; il s'installa dans cette ville pour y séjourner, et j'y demeurai au service de sa personne, en qualité de lieutenant-général; un certain nombre de mamlouks et de dignitaires de la cour se tinrent en permanence dans la tente impériale.

1. Nowairi dit que Moulaï fit une incursion dans les districts de Jérusalem, Ghazza, Ba'albak, al-Bika', et prit la route de la Perse, voir xiv, 260. Moufazzal, également, dit qu'une partie des troupes de Moulaï alla à Ba'albak, puis que, voyant qu'elles ne pouvaient pousser ce raid plus avant, sans s'exposer à une déroute, elles reprirent le chemin de la Perse.

\* fol. 122 r<sup>o</sup>. المنصور بعض المماليك وبعض ارباب الوظائف \* ورحل الامير \* سيف الدين سلا ر نائب السلطنة والامراء والعساكر بكلما لها إلى جهة الشام المحروس ودخلوا الترمل في يوم الاربعاء الثاني والعشرين من الشهر المذكور وعند وصولهم الى منزلة سكر من هاجر<sup>1</sup> اليهم الامير سيف الدين قبجق والامير بكتمر والامير فارس الدين البكي بعد أن أرسلوا اليهم قصاداً وجَدَدُوا لهم أيماناً وعهوداً \* وفي يوم الاحد الثالث من شعبان وصل في البريد الامير بدر الدين بكتوت الجوكندار الحاج المعروف بالفتاح الى الدهليز الشريف السلطاني

1. On attendrait من هاجر سكر على.

L'émir Saïf ad-Din Salar, le vice-roi, les généraux et l'armée partirent<sup>1</sup> \* fol. 122 r<sup>o</sup>. avec tout ce qui leur appartenait pour se rendre à Damas, la bien gardée, et ils entrèrent dans le désert de sable, le mercredi, vingt-deuxième jour de ce mois. Quand ils arrivèrent à une certaine étape<sup>2</sup>, (ils y rencontrèrent) l'émir Saïf ad-Din Kiptchak, l'émir Bektémour et l'émir Faris ad-Din Ilbégui, qui avaient fui (le service des Tatars), pour venir reprendre leur place parmi eux), qui leur avaient adressé des courriers (pour leur promettre de rentrer dans leur devoir), qui leur avaient renouvelé leurs serments de fidélité au sultan et leurs promesses de lui obéir; Saïf ad-Din Salar et ses officiers leur adressèrent des reproches sanglants (au sujet de leur défection).

Le dimanche, troisième jour du mois de Sha'ban, l'émir Badr ad-Din Bektout al-Djoukandar al-Hadjdj, connu sous le nom d'al-Fattah<sup>3</sup>, arriva (du Caire), sur les chevaux de la poste, à l'auguste tente<sup>4</sup> sultanienne, à as-Sali-

1. Du Caire, puis d'as-Salihiyya, comme le dit d'Ohsson, dans son *Histoire des Mongols*, iv, 264, de Salihyya d'Égypte, non de Salihyya de Damas. — 2. Ou « à l'étape de... », en admettant qu'il manque un mot, ce qui est improbable; Makrizi, dans le *Kitab as-soulouk*, dit seulement que Saïf ad-Din Salar rencontra les généraux transfuges, entre les deux villes de Ghazza et d'Ascalon; cette assertion de Makrizi, à elle seule, suffirait à montrer que Saïf ad-Din Salar partait du Caire, et non d'as-Salihiyya, près Damas. — 3. Al-Fattâh, comme al-Fâtih, signifie « le conquérant ». Ce titre, comme son synonyme persan, Djihanguir, se donne souvent à des officiers qui n'ont rien conquis du tout, tandis qu'il est plutôt rare de le voir appliqué à un chef d'armée qui a fait de grandes conquêtes; Mohammad Khan II, cependant, est surnommé al-Fâtih, et Tchinkiz Khaghan, Djihangousha « Conquérant du Monde ». — 4. En arabe et en persan *dahliz*, sporadiquement *dihliz*, en persan surtout; ce mot désigne, non seulement la tente impériale, mais tous les pavillons en soie, en toile, entourés d'enceintes d'étoffes, qui formaient, sous les espèces de plusieurs circonvallations concentriques, le campement du prince, ce que les Mongols nommaient *ordou*; il dérive d'une forme perse \* *dars-ita*, sanskrit *darc-ita* « vu, visible », avec le sens actif attribué au participe passif, « ce qui voit », puis « d'où l'on a une vue », comme dans

بالصالحية مخبراً بوصول الامراء المذكورين في الطاعة فضريت البشائر بالدھليز المنصور بالصالحية فرحاً بانتزاح العدو عن البلاد وما تدارك الله به العباد وانتظام كلمة الاسلام وعود هاؤلاء الامراء الى الطاعة \* وكتب بذلك الى اعمال الديار المصرية وجببت بشارة لطيفة من املاء البلاد تقديرها خمسون ألف درهم لا غير وأنعم على الامير بدر الدين الحاج المذكور ببدرية وخلعة وفرس بسرجه ولجامه وعاد من الصالحية \* وفي اليوم

hiyya, apportant la nouvelle que les émirs susnommés venaient se rendre à l'obédience du souverain. On battit les tambours dans le campement du sultan, à as-Salihiyya, pour témoigner la joie que l'on ressentait de ce fait que l'ennemi avait évacué le pays, de la grâce qu'Allah avait concédée à ses serviteurs de les débarrasser de lui, en même temps que renaissait l'unité de l'Islam, par suite de cette circonstance que les émirs susdits rentraient dans l'obéissance du sultan.

Le sultan fit écrire des lettres dans les diverses provinces de l'empire égyptien pour annoncer ces événements, et il préleva une somme d'argent modérée sur les gens riches du pays, comme cadeau d'actions de grâces; elle s'élevait à environ cinquante mille dirhams, sans plus. Il fit présent à l'émir Badr ad-Din al-Hadjdj, dont il vient d'être parlé, d'une bourse pleine de pièces d'or, d'un vêtement d'honneur, d'un cheval tout sellé et harnaché, et il partit d'as-Salihiyya (pour rentrer à Damas).

Le dixième jour du mois de Sha'ban, les émirs susnommés arrivèrent

*girif-târ*, litt. « qui fait prisonnier », qui signifie « prisonnier », comme dans *gof-târ*, litt. « qui parle », lequel mot signifie « ce qui est parlé, discours ». *Darç-ita*, comme *darç-ana* « vue », dérive du verbe \**drç-* « voir », grec *δαρκ-*, *δερκ-* : *δέρκ-ομαι*, *δέργ-μα*, *δέρξ-ις*, *δράκ-ος*, en indo-européen \**drk-*, d'où l'a emprunté le sémitique *daraka* « voir, atteindre par l'intelligence ». \**Darsita* est devenu \**dartisa*, par le retournement du mot autour de l'-r-, ce qui est un phénomène dont j'ai donné à plusieurs reprises de nombreux exemples (mongol Esruwa « Brahma », sk. *īçvara*). *Dartisa*, avec le changement de -rt- en -hl-, est devenu *dahlis*, d'une façon toute normale, puis *dahliz*; la forme *dahlidj*, qui se trouve dans le *Boundahishn*, a été refaite sur le persan *dahliz*, d'après l'analogie du persan *az*, qui était *adj* en pehlvi; cf. *پاليز paliz*, *فاليز faliz* « jardin », qui est \**para-daisa* « (le jardin du) Paradis, le monde supérieur ». Les livres dits pehlvis ne sont point rédigés en pehlvi, mais en persan des x<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècles, transcrit avec les lettres de l'alphabet pehlvi. *Ardastâna*, qui paraît dans une inscription de Darius Nothus, avec un sens architectural que personne n'a reconnu, est \**daras-ta-âna* = \**darastâna*, adjectif dérivé, par le suffixe -âna- d'appartenance, du participe passif \**daras-ta-* « vu », sanskrit *drshṭa-*, puis « d'où on voit (panoramiquement), portique », avec le retournement autour de l'-r-, qui se retrouve dans le nom de la capitale persane, Istakhar, que les lexiques donnent sporadiquement sous la forme Istarakh, laquelle transcrit \**stara-ka* « brillante comme une étoile ».

العاشر من شعبان وصل الامراء المذكورون الى الصالحية وركب السلطان الملك الناصر وركبت في خدمته للتقديم وشرّفوا بالخلع الجميلة وحوائص الذهب والخيل المسرّجة \*fol. 122 v°. الملجمة \* وشملهم الانعام السلطاني<sup>1</sup>. ورتبت لهم الرواتب \* \* ورحل الدهليز من الصالحية في بقية النهار المذكور ووصلوا الى القلعة في يوم الخميس رابع عشر شعبان وأقام السلطان بها وأسكن الامراء المذكورون<sup>2</sup> فيها ورسم مولانا السلطان بأن تعين لهم اقطاعات فعيّن اقطاع الامير سيف الدين قسجق بالشوبك والامير سيف الدين بكتمر السلحدار بالديار المصرية إمرة مائة فارس والامير فارس الدين البكي بدمشق المحروسة واستقرّت خواطهم كل منهم ملازم خدمته \* قال ولما توجه الامير سيف الدين سلاّر

1. On attendrait السلطانية الانعام. — 2. Il faudrait الامرا المذكورين اسكن, dans cette langue, ne signifie s'installer, et qu'il faille comprendre : « les susdits émirs vinrent s'installer dans la citadelle ».

à Salihyya; le sultan al-Malik an-Nasir monta à cheval; je montai à cheval avec le prince, pour nous rendre au-devant d'eux; ils furent distingués par la faveur impériale, qui leur fit présent de vêtements d'honneur splendides, de ceinturons en or, de chevaux tout sellés et tout harnachés; les grâces du souverain se répandirent sur eux tous, et le monarque leur attribua des traitements.

Le campement impérial partit d'as-Salihyya dans les dernières heures de ce jour. L'armée arriva dans la forteresse (de Damas) le jeudi, quatorzième jour du mois de Sha'ban; le sultan vint prendre sa résidence dans la citadelle, et il l'assigna comme demeure aux émirs dont nous venons de parler. Notre maître, le sultan, promulgua un rescrit, d'après lequel il leur accordait des fiefs; l'apanage de l'émir Saif ad-Din Kiptchak fut fixé à Shaubak; celui de l'émir Saif ad-Din Bektémour as-Silahdar consista en une charge d'émir de cent cavaliers au titre de l'empire d'Égypte<sup>1</sup>; l'émir Faris ad-Din Ilbégui fut gratifié d'un fief à Damas, la bien gardée. Ces générosités rassurèrent leurs esprits, et ils s'attachèrent tous fidèlement au service du sultan al-Malik an-Nasir.

Rokn ad-Din Baïbars dit : Lorsque l'émir Saif ad-Din Salar se mit en route pour gagner Damas, la cité inviolée, l'armée de Damas pénétra dans

1. *Ad-diyar al-misriyya*, ici, signifie l'Égypte, par opposition à *ad-diyar ash-shamiyya*, qui est la Syrie, mais, souvent, *ad-diyar al-misriyya*, comme *al-bilad al-islamiyya*, signifie l'empire mamlouk, Égypte et Syrie, jusqu'à l'Euphrate.

الى السّامّ المحروس دخل جيش دمشق اليها يقدمهم الامير جمال الدين الافزم وخرج الناس لرؤيتهم وشكروا الله تعالى الى ذلك \* ووصل يوم الاحد شمس الدين قرا سنقر نائب حلب والامير سيف الدين اسنمر نائب الساحل ودخل يوم الاثنين ميسرة الجيوش المصريّة يقدمهم الامير بدر الدين بكتاش الفخرى امير سلاح ودخل يوم الثلاثاء ثالث عشرة ميمنة المصريّين يقدمهم الامير حسام الدين أستاذ الدار ودخل يوم الاربعاء القلب وفيه الامير سيف الدين سار وبيبرس الجاشنكير والطباخي وكان معهم الامير زين

cette ville sous le commandement de l'émir Djamal ad-Din al-Afram<sup>1</sup>; les habitants sortirent de leurs demeures, pour contempler ce spectacle, et ils rendirent grâces à Allah que les événements se fussent ainsi produits.

Le lundi (suivant)<sup>2</sup>, arrivèrent Shams ad-Din Karasonkor, gouverneur d'Alep, et l'émir Saïf ad-Din Ēsendémour<sup>3</sup>, gouverneur des places du rivage de la Palestine<sup>4</sup>. L'aile gauche de l'armée égyptienne fit son entrée le lundi<sup>5</sup>, commandée par l'émir Badr ad-Din Bektash al-Fakhri, émir silah; le mardi, treizième jour de ce mois, l'aile droite des Égyptiens, à son tour, entra dans la ville, sous les ordres de l'émir Hosam ad-Din, grand maréchal du palais; le centre entra le mercredi<sup>6</sup>; à sa tête, marchaient les émirs Saïf ad-Din Salar, Baïbars, le tchashniguir, et at-Tabbaki; ils étaient accompagnés de l'émir Zaïn ad-Din Guétuboukha<sup>7</sup>. Les troupes campèrent dans

1. Le samedi 10 Sha'ban, suivant Makrizi, iv, 169. — 2. Le dimanche 11, suivant Makrizi, ce qui est exact; il faut ainsi corriger Moufazzal. — 3. « Le fer solide », en mongol; *ésen* est un emprunt à une forme d'une langue arienne, \**iç-âno-s* « souverain », de la racine \**ik-*, en indo-européen « régner », en sanskrit *iç-âna-s*, cf. *iç-para-s* « souverain », en prégermanique \**aihana-s*, \**aighana-s*, all. *eigen* « qui appartient en propre à une personne déterminée »; \**aighan(-as)* a été emprunté par les langues turques, sous la forme *iken*, tchaghataï ايكان, osmanli ايكين, avec le sens de « qui existe », variante de celui de *ésen* ايسن, اسن « véridique, qui existe vraiment ». — 4. As-Sahil, comme cela a déjà été dit plus haut, dans les historiens de l'époque mamlouke, désigne toujours la côte de la Palestine, et son hinterland jusqu'au Jourdain; ce territoire, à cette époque, de même qu'à l'époque des Abbassides, des Ayyoubites, des sultans osmanlis, faisait partie intégrante de la Syrie الشام; politiquement, géographiquement, historiquement, à ces dates, la Palestine ne peut se séparer de la Syrie, et ce statut remonte loin; il date de l'époque de Darius, au commencement du v<sup>e</sup> siècle avant notre ère, alors que le monarque iranien comprend sous le nom de Arabâya tout le pays de langue sémitique compris entre le désert de sable et l'Euphrate à l'Est, la Cappadoce au Nord, le ruisseau d'Égypte au Sud. — 5. Le lundi 12, comme le dit Makrizi. — 6. 14 Sha'ban, dit Makrizi. — 7. Qui avait été sultan d'Égypte, et que sa nullité absolue avait fait déposer.



الدين كيتبغا ونزلت الجيوش بالمرج وجلس الامير سيف الدين سلاّر في دار العدل بالميدان\* وفي يوم السبت اخلع على عزّ الدين القلانسي ورتب ولده شاهد الخزانة ورجع سلاّر والعساكر المصريّة الى الديار المصريّة وكان دخولهم اليها يوم الثلاثاء ثالث \*شوّال\* fol. 123 r\*. وأما الامير جمال الدين الافرم فأنّه توجه في العشرين من شوّال وصحبته من الرجال والفلاحين جمع كبير الى جبل الكسروان والدرزيّة لقتلهم بسبب ما كانوا اعتمدوه في حقّ الجيوش الاسلاميّة عند كسرتهم وعودتهم الى الديار المصريّة\* وكسرهم في ثاني ذى القعدة ودخلوا تحت الطاعة قسراً وقرّر عليهم مبلغ كبير من المال والتزموا بجميع ما

la Prairie<sup>1</sup>, et l'émir Saïf ad-Din Salar s'en vint prendre sa résidence au Palais de Justice, dans l'Hippodrome<sup>2</sup>.

Le samedi<sup>3</sup>, 'Izz ad-Din al-Kalanisi fut gratifié d'un vêtement d'honneur, et son fils fut installé dans les fonctions d'inspecteur du Trésor. Salar se mit en chemin avec les troupes égyptiennes, pour s'en retourner en Égypte, et ils y<sup>4</sup> firent leur entrée le mercredi, troisième jour du mois de Shawwal.

Quant à l'émir Djamal ad-Din al-Afram, il se mit en route, le vingtième jour du mois de Shawwal, emmenant avec lui un nombre considérable de troupes d'infanterie et de rustauds<sup>5</sup>, pour aller faire une expédition contre les habitants de la montagne de Kasrawan, et chez les Druzes<sup>6</sup>, qu'il voulait massacrer, pour les punir de la manière dont ils s'étaient permis de se conduire à l'égard des armées musulmanes<sup>7</sup>, lors de leur défaite et de leur retour dans l'empire égyptien.

Il les battit, et ces gens se virent contraints de rentrer sous l'obéissance du sultan. Il leur imposa une contribution pécuniaire énorme, et ils furent

1. Al-Mardj, les prairies autour de Damas, qui forment la Ghouta, que les Musulmans regardent comme un des quatre paradis de la terre. Mardj Rahit, dans la Ghouta, a été chantée par les poètes. Le Mardj est spécialement la vallée du Barada, depuis le village de Doummar, et toute la plaine, de cette localité à Damas, as-Salihyya, Kafr as-Sousa, Mizza. — 2. L'« Hippodrome vert », dont il est constamment question dans l'histoire de Damas. — 3. Le samedi 17 Sha'ban; Makrizi (*ibid.*) dit, ou semble dire, que 'Izz ad-Din Hamza al-Kalanisi fut décoré le 14, le même jour où Guétuboukha fut nommé commandant de la place de Hamah. — 4. Au Caire. — 5. Litt. des laboureurs, c'est-à-dire des paysans qu'on avait mobilisés pour cette campagne; الفلاحون, d'après le *Mohit*, cité par Dozy, désigne les Nosairis, des paysans sans culture; d'où il faut sans doute comprendre qu'al-Afram emmena les Nosairis combattre les gens d'as-Salihyya et les Druzes. — 6. Makrizi, 170-171, dit que l'émir alla attaquer les Druzes, qui habitent les montagnes de Kasrawan. — 7. *Al-djouyoush al-islamiyya*, comprendre *djouyoush al-mamatik al-islamiyya*, les troupes de l'empire mamlouk.

أخذوا للعساكر وعاد الأمير جمال الدين بالعساكر ودخل إلى دمشق في ثالث عشر ذي القعدة\* وفيها احترق بضواحي دمشق وجبل الصالحية من البيمارستان إلى الناصرية ومسجد صابون ودار الحديث الأشرفية<sup>1</sup> وتربة الصاحب نور الدين ومسجد الاسدية وسلم الله تعالى الجامع ولم يبق بالجبل شبك حديد وهذا آخر ما انتهى التي من حديث دمشق المحروسة\* وفيها توفي الأمير علم الدين الداودار بحصن

1. Man. الحديث والأشرفية.

obligés de restituer la valeur de tout ce qu'ils avaient pris à l'armée impériale<sup>1</sup>. L'émir Djamal ad-Din al-Afram s'en revint avec ses troupes, et il fit son entrée à Damas, le treizième jour du mois de Zilka'da.

Cette année, un incendie éclata, qui dévasta la banlieue de Damas et la montagne d'as-Salihiyya, depuis l'Hôpital<sup>2</sup> jusqu'à la (al-Madrasat) an-Nasiriyya<sup>3</sup>, la mosquée de Saboun<sup>4</sup>, le collège des Traditions al-Ashrafiyya<sup>5</sup>, le mausolée du sahib Nour ad-Din<sup>6</sup>, la mosquée de la (al-Madrasat) al-Asadiyya<sup>7</sup>; Allah, qu'il soit exalté, préserva de ce sinistre la grande mosquée (des Omayyades). Il ne resta point dans la montagne (d'as-Salihiyya) un seul grillage de fer<sup>8</sup>. Ce sont là les détails les plus circonstanciés que j'aie appris au sujet de Damas, la ville bien gardée.

Au cours de cette année, mourut l'émir 'Alam ad-Din ad-Dawaddar, à Hisn al-Akrad<sup>9</sup>; on fit la prière sur son corps à Damas; il fut un personnage

1. Lors de sa débâcle. — 2. *Bimâristân*, ce qui est un mot persan. — 3. C'est l'édifice qui fut plus tard nommé Dar al-hadith an-Nasiriyya, la Nasiriyya-hors-les-murs, qui fut construite par Saladin; il existait une al-Madrasat an-Nasiriyya, dans la ville même, qui fut construite, vers 650, par al-Malik an-Nasir Yousouf, arrière-petit-fils de Saladin (Sauvaire, *Description de Damas, Journal Asiatique*, 1894, 283, 443). — 4. Il existait (*ibid.*, 264) une école d'études coraniques, nommée as-Sabouniyya, du nom de son fondateur, Shihab ad-Din Ahmad ibn 'Alam ad-Din Solaiman ibn Mohammad as-Sabouni, qui la fit édifier de 863 à 868 de l'hégire; elle était située en dehors de Damas, au Sud de la porte Bab al-Djabiya, la Porte du Château d'eau; il s'y trouvait une mosquée; ce n'est pas de cette mosquée qu'entend parler Moufazzal, mais d'un édifice antérieur. — 5. C'est le collège des Traditions Dar al-hadith al-Ashrafiyya-hors-les-murs (*ibid.*, 273), autrement dit la al-Mokaddasiyya, sur les pentes du mont Kasioun; il existait une autre Dar al-hadith al-Ashrafiyya, dans Damas même (1895, 271); toutes les deux furent construites par le prince ayyoubite al-Malik al-Ashraf Mousa, fils d'al-Malik al-'Adil, vers 630. — 6. Il s'agit ici du célèbre atabek Nour ad-Din Mahmoud, malgré l'étrangeté du titre de *sahib*. — 7. Le collège al-Asadiyya, al-Madrasat al-Asadiyya, en dehors de l'enceinte de Damas, donnait sur l'Hippodrome vert, et avait été construit par l'ayyoubite Asad ad-Din Shirkouh (*ibid.*, 387). — 8. Des grillages de fer qui closent les fenêtres des maisons, ce qui signifie, en termes moins cabalistiques, qu'il ne resta pas une seule maison à as-Salihiyya. — 9. La forteresse des Kurdes.

الاکراد وصلوا عليه بدمشق وكان من الفضلاء الكبار الحافظين الديانين ودخلت سنة سبع مائة للهجرة والخليفة الحاكم بالله بحاله وساطان الاسلام الملك الناصر ونائب السلطنة بالديار المصرية الامير سيف الدين سلالر والامير ركن الدين بيبرس المشار اليه والوزير الاعسر ونائب الشآم الامير جمال الدين الافرم ونائب الكرك اقوش الاشرفي ونائب الشوبك قبجق ونائب حماة الامير \* زين الدين كيتبغا ونائب حلب الامير قرا سنقر ونائب البيرة سيف الدين طوغان ونائب طرابلس سيف الدين قطلبك ونائب صدد سيف الدين بلبان طرنا و امير مكة ابو نمى وامير المدينة جمّاز وملك اليمن الهزير وملك الصين قآن الكبير من عظم جنكز خان ويقال له جنكري خان \*fol.123 v°.

d'une vertu accomplie, l'un des hommes qui possédaient le mieux le texte du Coran par cœur, et qui se faisaient remarquer par l'excellence de leur piété.

Alors commença la sept centième année de l'hégire. Le khalife al-Hakim billah régnait, comme à son habitude; le sultan de l'Islam était al-Malik an-Nasir; les vice-rois, dans l'étendue de l'empire égyptien, l'émir Saïf ad-Din Salar et Rokn ad-Din Baïbars, que j'ai cité plus haut; le vizir était al-A'sar; le gouverneur de Damas, l'émir Djamal ad-Din al-Afram; le gouverneur de Karak, Oughoush al-Ashrafi; le gouverneur de Shaubak, Kiptchak; le gouverneur de Hamah, l'émir Zaïn ad-Din Guétuboukha; le gouverneur d'Alep, \*fol.123 v°. l'émir Karasonkor; le gouverneur d'al-Bira, Saïf ad-Din Toghon; le gouverneur de Tarabolos, Saïf ad-Din Khoutloubeg; le gouverneur de Safad, Saïf ad-Din Balaban Dourouna<sup>1</sup>.

L'émir de la Mecque était Abou Nama; l'émir de Médine, Djammaz; le roi du Yémen, Hizabr ad-Din; le roi de la Chine, le Grand Ka'an, de la descendance<sup>2</sup> de Djingiz Khan. On l'appelle Djingri Khan, avec le *ra*, sans

1. Ce mot, en mongol, signifie « Orient »; on a vu plus haut, dans le cours de cette histoire, un officier nommé Dourounadaï. — 2. *عظم* signifie « os »; cette expression triviale, pour ne pas dire plus, traduit le mongol *omogh*, qui signifie « famille, race », pour *omagh*, comme le montre la forme turke empruntée *omagh* اوماق, اوماغ, avec l'*a* pur, non contaminé par l'*o* initial; mais ce mot *omagh* signifie étymologiquement « os », car sa forme diminuée par la chute de la gutturale finale, *oma*, en turk اوما, signifie « la tête du fémur », primitivement le fémur, par spécialisation du sens plus général d'os; *omagh* se trouve également en mongol sous la forme *umuk*, avec le changement de registre du vocalisme et du consonnantisme. Le mot actuel *oïmagh* اوماق « tribu », dont le pluriel, *Oïmaghod*, en mongol, désigne une tribu particulière, à l'époque de Tchinkkiz, est avec *omogh* dans le même rapport que les deux formes, Oughour-Oughouz et Ouïghour, du nom des Ouïghours; ce même mot se retrouve avec l'*a* initial primitif, qui s'est coloré en *o* dans des formes postérieures, en mongol, *aimakh*, en ouïghour, *aimagh*, en turk-oriental ايماق, avec les sens de « sujets,

بالرأى غير المعجمة وهو اسم يطلق على ملك الصين لانه مركب من حين وهو الصين وكرى وهو بالتركية ملك والخان هو ملك فمعنى هذا الاسم ملك ملك الصين وأول من

point diacritique ' ; ce nom est appliqué au roi de la Chine (Sin), par suite de ce fait qu'il est composé du mot Tchîn, qui est le pays de Sin, et de Guiri, qui, dans l'idiome des Turks, signifie royaume. Le Khan, c'est le roi; d'où il résulte que la signification de ce nom est « roi du royaume de la Chine<sup>2</sup> ».

race, peuple, pays »; à l'époque contemporaine, dans l'Iran oriental, les tribus des Eïmak, entre Hérat et l'Hilمند, vivent à l'état sauvage, à ce point que les Uzbeks et les Afghans de ces régions paraissent civilisés par rapport à eux; ils ne voient, comme les Altaïques, rien qui vaille la possession d'une tente, d'un cheval, d'une lance, et le pillage est leur idéal; ils parlent un persan très archaïque, et ils semblent être les descendants de Turks qui entrèrent dans l'Iran, à des époques lointaines, peut-être sous les Sassanides, peut-être au x<sup>e</sup> siècle, avec les Ghaznawides, dont ils seraient les restes, quoique Aboul-Fâzl prétende qu'ils descendent des soldats de l'armée mongole de Mankkou Ka'an (fin du xiii<sup>e</sup> siècle). Les historiens persans de l'époque mongole, comme les Arabes, ont traduit *omogh* par *ostokhwan* « os », et ils disent couramment qu'un tel est de l'« os » de telle tribu.

1. ر, sans point, et non ج, avec un point; c'est ainsi que les historiens et les géographes arabes, pour parer aux défauts et aux obscurités de leur graphie, épellent successivement toutes les lettres des noms propres. — 2. Cette étymologie, comme toutes celles que donnent les historiens arabes, est un tissu d'impossibilités et de fantaisies. L'empereur mongol de la Chine, de la dynastie Yuan, à cette date de 700 de l'hégire, était Témour Eultchaïtou Khaghan, petit-fils de Khoubilaï Setchen Khaghan, par Tchîm-kim, prince impérial, qui mourut avant son père. Jamais Témour Khaghan ne s'est nommé Djingri. Djingri-khan est une fausse lecture de Djingiz-khan, assez inexplicable, prise dans un manuscrit très fautif. Le nom de Djingiz n'a jamais été composé du mot Tchîn, qui est la forme persane du nom que les Arabes écrivent Sin, avec le *sad*, qui transcrit très exactement, aux époques anciennes, vii-x<sup>e</sup> siècles, le nom du royaume de Thsin, qui finit par imposer son hégémonie à tous les royaumes chinois, ses rivaux, et qui leur donna son nom, comme les Francs de Clovis ont donné le leur à la *dominion* gallo-romaine; au xiii<sup>e</sup> siècle, Thsin n'aurait pas été transcrit چین Tchîn en persan, mais bien زين Zin. Le pays de Tchîn, chez les Persans de l'époque mongole, est la Chine; chez les historiens arabes contemporains des Thang, ce nom désigne, non seulement le Céleste Empire, dont la capitale était dans l'extrême occident de la monarchie, à Hsi-an-fou, mais aussi tout le pays turk, le Takla-Makan et le Tarim, jusqu'à Kashghar, dont Tabari a dit, dans sa chronique, qu'elle est la cité la plus lointaine, vers les pays du Khalifat (*adna*), de la contrée de Sin; le nom du royaume de Thsin paraît dans l'Avesta, et je me suis déjà expliqué sur l'ensemble de ces faits. Guiri, en turk, n'a jamais signifié royaume; Guireï, qui fut un nom porté par les khans tchinkkizkhanides de Crimée, qui en est d'ailleurs essentiellement différent, a le sens de « cote de mailles »; l'auteur que Moufazzal a copié a rapproché *guir*, transformé on ne sait pourquoi en *guiri*, peut-être sous l'influence très lointaine du nom du saldjoukide Djaghri-beg, avec le mot turk *gueur* qui signifie bien « souverain », comme je l'ai expliqué autre part. Tchinkkiz Khaghan est

سمى بهذا الاسم طمغاج عند ما انتهى الى<sup>1</sup> ملكه الى ما ذكر في الجزء الثاني من هذا

1. Man. omet الى.

Le premier qui fut appelé de ce nom fut Tamghadj, au moment où il s'assit sur le trône de cet empire, suivant ce qui est raconté dans le deuxième volume de cette chronique.

une forme purement mongole, et signifie « le souverain *khaghan* des hommes valeureux *tchinkki-z* », le mot *tchinkki-z* étant le pluriel régulier de *tchinkki*; *tchinkki-r* pourrait également être la forme plurielle de *tchinkki*, car l'affixe du pluriel est indifféremment, suivant les dates, et les dialectes, *-r*, *-s*, *-l*, *-m*, *n*, *-t*; mais, à ma connaissance, jamais une forme *Tchinkkir* ne paraît dans les manuscrits soignés de l'histoire des Mongols, ni en mongol, ni en persan, ni en arabe. *Khaghan* خاقان est devenu successivement *kha'an*, que les Musulmans ont transcrit قالان, puis *khan* خان, فان; il est exact, comme on le voit par le récit de Marco Polo, que l'empereur de Khanbaligh et de Yen-king se nommait le « Grand Khan ». *Khaghan* n'est devenu *khan* qu'à une basse époque, postérieurement à celles auxquelles écrivaient Roudagui (commencement du x<sup>e</sup> siècle) et Firdausi (deuxième moitié du x<sup>e</sup> siècle). Roudagui, dans ses vers, parle toujours du *khaghan* et de la *khatoun*, jamais du *khan*, quoique la mesure de son rythme lui eût parfaitement permis de faire entrer le mot *khan* dans son harmonie, s'il eût existé à son époque; jamais Firdausi ne parle que du *khaghan* des Turcs, et cette tradition s'est perpétuée jusque chez Nizami; *khan* paraît pour la première fois avec les *Ilik-khans*, qui sont les premiers qui prirent ce titre, à l'extrême fin du x<sup>e</sup> siècle; *shen-yu*, titre du souverain des Huns avant l'ère chrétienne, n'est nullement *chanu* = *khan*, car il se lisait [*t*]*chan-wou*, qui transcrit *tchabghou*, *yabghou*, ce qui est tout différent. *Bourkhan* « Bouddha », n'est point *Bour-khan*, *bour* étant la prononciation ancienne, avec *t* = *r*, du mot *bout* chinois, qui transcrit le sanskrit *bouddha*, avec l'adjonction du mot *khan*, abrégé de *khaghan* « souverain »; dans cette hypothèse, *bourkhan* signifierait « le roi Bouddha », en sanskrit *bouddharādja*; mais *bouddharādja* n'existe pas en sanskrit, et le mot *bourkhan*, certainement, a été formé à une époque lointaine, à laquelle, indubitablement, *khaghan* n'était pas devenu *khan*; *khan* dans *bour-khan* est *ghan* « dieu », que l'on retrouve dans *o-ghan*, *o-ghon*, avec la transformation régulière de l'*a* en *o*, sous l'influence de l'*o* initial, qui signifie « personne divine », d'où « dieu », *ogho*, avec la chute de l'*n*, signifiant l'ancêtre, primitivement l'ancêtre divinisé; *itogha*, de Rubruck, est une faute de lecture pour *il-ogha(-n)* « le grand dieu ». *Bourkhan* traduit littéralement, dans cette explication, la forme sanskrite courante *bouddhadéva* « le divin Bouddha ». *Bourkhan*, en ce sens, est l'équivalent du turk-mongol *bout-tengri* « le divin Bout » بت تنگری, titre que le devin Gueukétchou donna à *Tchinkkiz*. Les Mongols donnèrent le nom de « dieu » à leurs montagnes, comme le montre l'équivalence *Bourkhan Khaldoun* = Bouddha ondour « le grand Bouddha », et le nom de *Boghdo* « saint », employé comme équivalent de *Bourkhan*. C'est ainsi que l'un des pics les plus élevés du Thian-shan se nomme *Khan-tengri* = *Khaghan-tengri* = *Radjadéva*, et c'est ce mot que les Turcs ont apporté aux rives du Bosphore, sous la forme *balkan* بلقان, en même temps que *boghdo*, pour les grandes montagnes, le turk *dagh* étant réservé aux montagnes secondaires. Le mot *bour* = *bout* = *boud* = *bouddha* se retrouve dans l'expression mongole *bour-sang khvarag-ot*, qui désigne l'ensemble du clergé

التاريخ \* وملك القفجاق وصادق الى نهر ائل تختقة<sup>1</sup> قآن وهو ابن أخو الملك بركة وملك التتار غازان محمود وصاحب ماردين الملك المنصور ابن المظفر وملك دلي

1. Man. *تختیه*, peut-être à lire *Tokhtè*.

Le souverain du Kiptchak et de Soudak, jusqu'à l'Étel (la Volga), était Tokhtogha Ka'an', qui était le fils du frère du roi Berké. Le roi des Tatars était Ghazan Mahmoud; le seigneur de Mardin, al-Malik al-Mansour, fils d'al-Malik al-Mouzaffar. Le roi de Dehli, jusqu'à Kambayat de l'Inde<sup>2</sup>, était

bouddhique, la *sañgha* des textes sanskrits. *Bour-sang* est le sk. *bouddha-sañgha* « prêtre bouddhiste »; *khvarag ot* est le pluriel de *khvarag* « caste », forme iranienne d'Asie Centrale \**hu-varga*, en sk. *su-varga* « la sainte caste ». A cette forme mixte persane-hindoue, on comparera \**hu-sanga* « le saint prêtre », en sk. *su-sañgha*, qui est devenu *khoshang* au moyen âge, et qui se trouve, dans les textes historiques persans de l'époque mongole, sous la forme *خوشانگ*. Tamghadj est le turk *Tab-ghatch*, qui désigne la Chine, littéralement « le (pays) merveilleux », du verbe *tap-mak* « vénérer ». *انتهى الى*, dans la langue de cette époque, en Égypte, signifie « arriver à »; il ne faut donc pas comprendre, ce qui serait d'ailleurs une absurdité, « quand son empire finit ».

1. Sur ce personnage, qui est généralement connu sous le nom de Tokhta *توقتا*, voir t. XIV, p. 629. — 2. Il s'agit ici de la ville de Cambaye; Firishta raconte, dans le *Goulshan-i Ibrahimi*, I, 179, qu'au commencement de l'année 697 de l'hégire, le sultan 'Ala ad-Din Khalatchi, que l'on nommait le second Alexandre, envoya, pour conquérir le Goudjarate, une expédition commandée, entre autres officiers, par les émirs Almas Beg Oulough Khan et Malik Nusrat Khan. Ces généraux mirent à feu et à sang le Naharvala *نهرواله* et tout le Goudjarate, dont ils prirent possession au nom de leur maître. Raikarn, qui régnait sur le Naharvala, s'enfuit devant eux; il alla chercher un refuge auprès de Ramdev, gouverneur du Dekkan; puis, au bout de quelques jours, il passa dans le Bengale, qui dépendait du Goudjarate, et qui se trouvait sur la frontière du Dekkan. Les généraux du sultan 'Ala ad-Din s'emparèrent d'une idole qu'avaient faite les Brahmanes, pour remplacer celle que le sultan Mahmoud le Ghaznawide avait brisée, et à laquelle ils avaient donné le nom de Somanat, qu'avait porté la première; cette idole était l'objet d'une très grande vénération de la part des Hindous; les généraux musulmans l'envoyèrent à Dehli, où elle fut mise en pièces, et où on la fit fouler aux pieds des gens. Après ces événements, Nusrat Khan continua sa marche victorieuse, et il poussa jusqu'à Kanbayat *کنبایت*; il prit aux gens qui y habitaient des sommes énormes, et des bijoux d'une valeur inestimable. Hind est la forme persane dérivée du nom de l'Inde, Hiñdu, dans les inscriptions de Darius I<sup>er</sup>; Hiñdu correspond phonétiquement à la forme hindoue, Sindhu, du nom du grand fleuve qui sépare la péninsule au delà du Gange de la terre iranienne; ce fleuve, l'Indus, en afghan, a conservé la forme hindoue Sind, et c'est sous ces espèces qu'il se trouve cité dans les historiens persans de l'époque timouride, Sharaf ad-Din 'Ali Yazdi, dans le *Zafar-nama*, 'Abd ar-Razzak Samarkandi, dans le *Matla' as-sa'dain*. Aba Sind *ابا سیند*, en

الى كنيّات<sup>1</sup> الهند الملك المسعود ناصر الدين محمود ابن علم الدين سنجر الشمسي عتيق شمس الدين انتامش<sup>2</sup> مملوك شهاب الدين الغوري \* والمتولّين على جزائر الغرب وبلادها بمملكة تونس يومئذ ابو عبد الله محمّد بن زكريا وبعده بخمسة عشر يوماً بلاد بجاية والمتولّي عليها ابن عمّ المذكور واسمه ابو زكريا يحيى ابن أبي اسحق \* والمتولّي من حدّ بجاية الى مراكش ابو يعقوب يوسف المريني وهذا فهو في برّ الاسكندريّة \*fol. 124 r°. وملكه متّسع وعسكره يقارب مائتي الف فارس وراجل \* وهو اذذاك محاصر سجلماسة وله عليها مدّة طويلة ذكروا الواردين أنّ له عليها الى سلخ سنة سبع

1. Man. كنيّات. — 2. Man. انامش.

al-Malik al-Mas'oud Nasir ad-Din Mahmoud, fils de 'Alam ad-Din Sindjar ash-Shamsi, affranchi de Shams ad-Din Entétémish<sup>1</sup>, mamlouk de Shihab ad-Din al-Ghouri.

Quant aux princes qui étaient investis du pouvoir sur les rives maritimes de l'Occident<sup>2</sup> et leurs pays, dans le royaume de Tunis, régnait, à cette même date, Abou 'Abd Allah Mohammad ibn Zakaria, et, derrière lui, à quinze jours de marche, se trouvait le pays de Badjaya<sup>3</sup>, sur lequel dominait le fils de l'oncle du roi dont nous venons de parler, lequel se nommait Abou Zakaria Yahya ibn Abi Ishak.

Le souverain de la contrée qui s'étend de la frontière du pays de Badjaya à Marrakish, était Abou Ya'koub Yousouf al-Marini. Ces pays sont tous situés sur la côte où s'élève Alexandrie<sup>4</sup>. Son royaume était vaste, et son armée comptait près de deux cent mille hommes, tant cavaliers que troupes de pied.

Abou Ya'koub Yousouf al-Marini se trouvait alors occupé au siège de \*fol. 124 r°. Sidjilmasa<sup>5</sup>, devant laquelle il était arrêté depuis un temps très long; les

afghan, par abréviation, Aba Sin ابا سين, désigne l'Indus, par opposition à Landāi Sind لندی سيند, qui désigne la rivière de Kaboul. Les auteurs arabes distinguent formellement le Sind de l'Hind; le Sind سند est le Sindh, autour d'Haïdérabad, entre l'Iran et le Hind هند, dans lequel se trouve compris le Goudjarate, où est Cambaye; le Sind, dit Yakout (III, 166), est le pays entre le Hind, le Kirman et le Sadjastan; on dit, rapporte-t-il, que ce pays compte cinq districts, le Makran, que certains géographes font en effet dépendre de la terre hindoue, le Touran, le Sind, l'Hind et le Moultan. La capitale du Sind est al-Mansoura; une autre de ses grandes villes est Daïboul; elles sont situées toutes les deux sur le bord de la mer des Indes.

1. Sur ce nom, voir t. XII, p. 465. — 2. Djazaïr al-gharb; c'est de même que Djazirat al-'Arab désigne la Mésopotamie; d'où le nom d'Alger, al-Djazaïr. — 3. Bougie. — 4. C'est-à-dire sur le prolongement de la côte septentrionale de l'Afrique, dans l'Ouest de l'Égypte. — 5. Sidjilmasa est approximativement Tafilalet, au désert, au-

مائة سنة سنين ولم يفتحها الى ذلك العهد وحلف الله لا ينتقل عنها أو يفتحها وعمرة من الأربعين الى الخمسين ومحمد ملك تونس ويحيى ملك بجاية كل منهما عمرة دون الأربعين سنة\* وفي هذه السنة وقع الفناء بالابقار خاصة في جميع بلاد الديار المصرية حتى بلغ الرأس البقر ألف درهم نقرة وما دونها حتى تعطلت الدوايب والاقصاب جميعها ودوروا السواقي بالجمال والخيول وارتفع ثمن القنود والسكر شي كبير\* وفيها تواترت

gens qui venaient de cette contrée racontèrent qu'il assiégea cette place forte jusqu'à la fin de l'année 700, durant six ans, sans pouvoir s'en emparer, au cours de ce laps de temps, alors qu'il avait juré qu'il ne bougerait pas de devant cette ville qu'il ne l'eût conquise; il avait, à cette époque, de quarante à cinquante ans; Mohammad ibn Zakaria, roi de Tunis, Abou Zakaria Yahya ibn Abi Ishak, roi de Badjaya, étaient tous les deux âgés de moins de quarante ans.

Cette année, une épizootie s'abattit sur les bœufs, et cela tout particulièrement dans l'universalité du pays d'Égypte, à ce point qu'un seul bœuf atteignit le prix de mille dirhams, ou une somme approximative, tellement que toutes les machines élévatoires et toutes les pompes, sans aucune exception, s'arrêtèrent, et que l'on fit tourner les roues à eau à l'aide de chameaux et de chevaux<sup>2</sup>. Le prix du sucre et de la cassonade s'éleva dans des proportions considérables.

Cette même année, les nouvelles se succédèrent apprenant le mouvement jourd'hui en ruines. Sidjilmasa, dit Yakout al-Hamawi, dans le *Mo'djam al-bouldan*, III, 45, est une ville dans le Sud du Maghreb, sur les confins du pays du Soudan; entre elle et Fez, il y a une distance de dix jours, dans la direction du Sud; elle se trouve située au pied de la montagne de Daran; elle est au milieu de sables, comme les sables de Zaroud; au Nord, lui sont contiguës des plaines, dans lesquelles passe un grand fleuve qui se perd (dans les sables), sur les bords duquel les gens du pays ont créé des jardins et planté des champs de palmiers, qui s'étendent à perte de vue. A quatre farsakhs de Sidjilmasa, il y a un district, que l'on nomme Tioumétin تيومتين, lequel est situé sur le fleuve qui traverse ces plaines. On y trouve des raisins qui ont un goût très fort, et en quantité énorme; on y voit également seize espèces de dattiers, tant de ceux qui produisent des fruits de première qualité, que de ceux dont les produits sont médiocres; la majeure partie de la nourriture des gens de Sidjilmasa consiste en dattes. Entre cette ville et le fleuve Dra'a, il y a quatre jours de route; ses habitants sont parmi les gens les plus riches du monde, et ils possèdent beaucoup d'argent, parce qu'elle est située sur le chemin de celui qui veut aller à Ghana, où se trouvent les mines d'or, et parce qu'ils ont le courage d'y aller le chercher.

1. Plutôt que « uniquement ». — 2. Les machines élévatoires *daûlâb* sont des godets à chaîne plongeant au fond d'un puits; les roues à eau *sâkiya*, des appareils analogues aux *daûlâb*, mais puisant l'eau dans des ruisseaux à la surface du sol.



الاخبار بحركة العدو المخذول وتواصلت الجبال مسرعين واحتملوا الى الديار المصرية مرعيين لما نالهم من التتار من الدعر الذي سلّهم القرار وبغض اليهم المقام بتلك الديار وارسل النوّاب بالممالك الحلبية ودمشق وحمص وحمّة واكثر الحصون نساءهم واولادهم الى القاهرة المحروسة\* فعزمت العساكر المنصورة على السفر الى الشام وشرع في النفقة فيهم فجيى من ارباب الاموال والتسنيات والمعاش والتجارات والصناعات بمصر والقاهرة المحروستين حول مائة الف دينار منسوبة الى المساعدة وسميت هذه الجباية مقرّر الخيالة وجيى فيها من النصارى واليهود شىء لطيف وكان المتحدّث في الجباية \* المذكورة الامير شمس الدين الاعسر الوزير والامير ناصر الدين والى القاهرة\* ثمّ جيى من أهل دمشق اجر املاكهم لارعة أشهر والثلث من ريع ضياعهم وضمانات بساتينهم ومزارعهم وحصل للنّاس

\*fol. 124 v°.

de l'ennemi dont Allah déçoit les espérances, et l'on vit arriver les populations, qui fuyaient éperdues devant son avance, pour venir chercher un refuge dans l'empire égyptien, se hâtant pour échapper aux tortures qu'ils avaient subies du fait des Tatars, qui avaient ruiné la quiétude de leur vie, qui leur avaient inspiré la haine de continuer à habiter dans ces contrées (de la Syrie). Les gouverneurs qui commandaient dans le pays d'Alep, à Damas, à Homs, à Hamah, dans la plupart des forteresses (de la Syrie), firent partir leurs femmes et leurs enfants pour le Caire, la ville bien gardée.

Les armées victorieuses se préparèrent à entrer en campagne pour aller faire une expédition dans la contrée de Damas, et le sultan s'occupa du soin de leur distribuer de l'argent. A cet effet, l'on imposa aux gens connus pour leurs richesses, aux personnes qui vivaient à leur aise, à celles qui jouissaient de revenus qui leur assuraient l'existence, qui exerçaient un commerce, ou qui pratiquaient une industrie, tant à Misr que dans le Caire, les deux cités inviolables, une somme d'environ cent mille dinars, destinée à contribuer à aider le sultan dans l'achèvement de cette campagne. Cet impôt de guerre fut nommé « la taxe des cavaliers ». On préleva également une petite somme sur \*fol. 124 v°.

les Chrétiens et sur les Juifs qui habitaient ces deux villes. Les officiers qui préconisèrent l'établissement de cette taxe furent l'émir Shams ad-Din al-A'sar, le vizir, et l'émir Nasir ad-Din, qui était gouverneur du Caire.

Ensuite, on imposa aux habitants de Damas de verser l'intérêt de leurs biens pour une durée de quatre mois, le tiers des revenus en nature qu'ils tiraient de leurs propriétés foncières et des fermages de leurs jardins et de leurs cultures<sup>1</sup>. Ces mesures causèrent une très grande gêne à la population

1. Ce qui revenait à prélever sur le revenu un impôt de 33 %.

من ذلك ضرر عظيم وهرب بعضهم واختفى بعضهم والذي وقعوا بهم الزموم حتى قطعوا اشجارهم بثمرها واباعوها حطباً بحيث. بلغ القنطار الحطب بالدمشق بثلاثة دراهم وكان ذلك عليهم أشد من التتار\* قال المؤرخ ثم استخدموا جماعة من الاكراد والاجناد البطالة وأعطوا لكل واحد منهم ستمائة درهم ولما وردت الاخبار أنّ التتار عدوا الفرات هرب أكثرهم وذهب المال جميعه ولم يصل منه شيء الى بيت المال ولا الى الخزانة وأكثر المال سرقة الكتاب السمرة ومن جملتهم كاتب كان ينوب عن المشدّ يقال له ابن ابليس السامري المتشرف بالاسلام فما كان على المسلمين أضرّ منه\* قال المقرّر الركنى بيبرس

de Damas. Une partie de ces gens s'enfuirent, d'autres se cachèrent. Ceux sur lesquels on tomba furent contraints par les agents du fisc de payer les sommes qui leur étaient imposées, si bien qu'ils coupèrent leurs arbres avec les fruits qu'ils portaient, et qu'ils les vendirent comme bois à brûler, au point que le kintar de bois, à Damas, se vendit trois dirhams. Tout cela leur causa beaucoup plus de mal que les Tatars.

L'historien a dit : Ensuite, on enrôla une bande de Kurdes et de cavaliers qui se trouvaient en disponibilité, et l'on versa à chacun d'eux une somme de six cents dirhams. Quand les nouvelles arrivèrent que les Tatars avaient traversé l'Euphrate, la plupart de ces gens s'empressèrent de prendre la fuite, et l'argent de « la taxe des cavaliers » fut intégralement perdu. Il n'en rentra pas un sou dans les caisses de l'État, et pas davantage dans le trésor du prince ; la plus grande partie en fut volée par les scribes samaritains, parmi lesquels se trouvait un fonctionnaire, qui était le fondé de pouvoirs du directeur des Finances, lequel on nommait Ibn Iblis as-Samari<sup>1</sup>, et qui se trouvait anobli par sa conversion à l'Islam<sup>2</sup>; il n'y avait pas un individu qui fût pire que lui pour les Musulmans.

Son Excellence Rokn ad-Din Baïbars ad-Davaddar a dit dans sa chronique : Ensuite, les armées victorieuses sortirent du Caire, et s'en allèrent camper à

1. Le « fils du Diable », le Samaritain; *iblis*, comme l'on sait, est dérivé de *διάβολος*, par la chute du *d* initial, à laquelle on comparera la chute du *d* initial dans *Διοσκουριάς*, devenu Iskouria, près de Soukhom Kalè, du *d* médial dans le persan *dihim* « couronne », qui est le grec *διάδημα*; la forme persane ancienne \**didim* a été empruntée par l'ouïghour et le mongol sous la forme *didim-titim*, tandis que le mot *διάβολος*, devenu *iblis* en persan, a été emprunté sous cette forme par le mongol, à une date postérieure à celle de l'emprunt de *didim*; *almas*, en mongol « diablesse », n'a rien à voir avec un mot mongol *almas* qui signifie « diamant », et qui est le persan *almas*, du grec *ἀδάμας*; *almas* est pour *albas*, pour *ablas*, par retournement autour de l'-l-, qui transcrit le persan *iblis* « diable ». — 2. Expression au moins bizarre sous la plume d'un Chrétien.

الدواةار في تأريخه ثم برزت العساكر المنصورة الى مسجد التبن في اليوم الرابع من صفر من هذه السنة ورحل الركاب الشريف في الثاني عشر منه ووصلوا الى غزّة ورحلوا منها الى بدعرش في سادس شهر ربيع الاول وأقامت بالقلعة نائباً ولم يزل الجفّال ينسالون الى أن ملأوا مصر والقاهرة وأنبتوا في الضواحي وبلبيس والجوف وبلاد الشريقيّة \* وأما التركمان وارباب \* الاغنام فوصلوا الى الصعيدين ومن لطف الله بالعباد أن جعل الرجاء في البلاد فاخذ سعر الغلّة في الانحطاط وكلّما تزيّدت الخلائق تناقصت الاسعار حتّى انحطّ سعر

\* fol. 125 r<sup>o</sup>.

la mosquée d'at-Tibn<sup>1</sup>, le quatrième jour du mois de Safar de cette année; la maison impériale<sup>2</sup> partit le douzième jour de ce même mois. Les troupes levèrent leur camp, et partirent de la mosquée d'at-Tibn, marchant sur Boud'arsh<sup>3</sup>, le sixième jour du mois de Rabi' premier. Je demeurai dans la Forteresse de la Montagne en qualité de vice-roi. Les fuyards, éperdus de terreur, ne cessèrent d'arriver en foule, si bien qu'ils remplirent Misr et le Caire, qu'ils se répandirent dans les provinces de l'Égypte, à Bilbis, dans les districts du Nord, dans ses contrées orientales.

Quant aux Turkomans et aux clans qui vivaient de l'élevage des troupeaux, ils vinrent chercher un asile dans les deux Sa'id<sup>4</sup>, et ce fut un effet de la grâce qu'Allah conféra à ses serviteurs qu'il répandit l'espérance dans le pays; le prix des fruits de la terre se prit à baisser, et, toutes les fois que le nombre des gens augmenta, le taux des vivres diminua, si bien que le prix du froment tomba de vingt-sept dirhams à vingt dirhams l'ardab, et même

\* fol. 125 r<sup>o</sup>.

1. Il a été plusieurs fois question de cette mosquée, qui était la première étape des armées égyptiennes en marche sur Damas, au cours de cette histoire; la lecture en est fixée dans une note relative à un passage imprimé dans le texte du premier fascicule. — 2. Littéralement « l'étrier auguste »; sur cette métaphore empruntée à l'équipement du cheval, courante chez les Turcs, voir une note additionnelle de l'*Histoire des Mongols* de Fadhl Allah Rashid ad-Din, t. II, page 65. — 3. Il a déjà été question de cette halte dans un passage du précédent fascicule. La lecture s'en trouve fixée ici d'une façon certaine par la graphie de la voyelle du *ba*. — 4. Sa'id, dit Yakout, dans le *Mo'djam al-bouldan*, d'une façon générale, signifie un pays; en Égypte, ce nom désigne tout spécialement une vaste étendue de terrain, dans laquelle se trouvent des villes très importantes, comme Asouan, qui est la première de cette contrée, au Sud, Kous, Kift, Ikhmim, Bahasna, et d'autres; il se divise en trois parties: le Sa'id supérieur, qui a pour ville frontière Asouan, et qui s'étend jusque dans les environs d'Ikhmim; le Sa'id moyen, qui s'étend d'Ikhmim à Bahasna; le Sa'id inférieur, de Bahasna à Fostat. En tout cas, que l'on en compte deux divisions, comme Mousfazzal, ou trois, comme Yakout, le Sa'id, d'après l'affirmation d'un fonctionnaire important de l'administration égyptienne, Abou 'Isa at-Tawis, était le pays au Sud de Fostat.

القمح من سبعة وعشرين درهماً الارب الى عشرين درهماً فما دونها فسبحان الله الذي اذا ابلى ببلاء دبر واذا شاء لطفاً بعباده سهّل ويسر\* فأما قازان فاته عدى الفرات هو وعسكره ووصل الى حلب واختلفت الاخبار عنه وكان العسكر المصرى قد مسه ضر من الاشتية والامطار المتواليه وغلواء الاسعار وانقطاع الاجلاب وموت الدواب فأوجب ضعفهم وتسلك بعضهم الى الديار المصرية فاقترضى الحال عود السلطان فعاد في اواخر ربيع الاخر منها ووصل الى القلعة في العاشر من شهر جمادى الاول منها\* قال المؤرخ وكان السلطان قبل عوده قد جرد الامير سيف الدين بكتمر السلحدار وبهاء الدين بقوبا بألقى فارس الى دمشق فكان دخولهم اليها يوم الخميس سابع شهر جمادى الاول واشتهر بدمشق عودة السلطان الى مصر\* فتجهّز من كان بقى من الدماشقة وطلب مصر ونادوا يوم

moins<sup>1</sup>; louanges en soient rendues à Allah, qui, lorsqu'il châtie, un terme arrive toujours aux souffrances qu'il inflige aux hommes; qui, lorsqu'il veut accorder une grâce à ses serviteurs, leur en facilite l'accès, et la leur octroie généreusement.

En ce qui concerne Ghazan, il traversa l'Euphrate, lui et son armée, et il parvint à Alep; des nouvelles divergentes et contradictoires se répandirent sur ses faits et gestes. Les troupes égyptiennes souffrirent extrêmement de la vivacité du froid et des pluies ininterrompues, de l'augmentation du prix des denrées, de l'interruption des convois de ravitaillement et de la mort de leurs chevaux. Ces incidents les démoralisèrent, et une partie de l'armée reprit le chemin de l'Égypte; les circonstances en arrivèrent au point d'exiger que le sultan s'en revint au Caire; il se mit en route au cours des dix derniers jours du mois de Rabi' second de cette année, et il rentra à la Forteresse de la montagne, le dixième jour du mois de Djoumada premier.

L'historien a dit : Le sultan, avant qu'il ne se mit en route pour regagner l'Égypte, envoya en détachement l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le silahdar, et l'émir Baha ad-Din Ba'kouba<sup>2</sup>, avec un corps de deux mille cavaliers, pour qu'ils se rendissent à Damas. Ces officiers arrivèrent dans la ville, le jeudi, septième jour du mois de Djoumada premier; la nouvelle que le sultan s'en était retourné au Caire se répandit alors dans Damas.

Les habitants de cette ville, qui avaient tenu à y demeurer après le départ de leurs compatriotes, se mirent en route pour quitter leur cité, et pour aller

1. Au lieu d'augmenter, comme on aurait pu le craindre, quand ils se répandirent dans le pays, et cela, parce qu'ils amenaient leurs troupeaux avec eux. — 2. Ba'kouba est une ville un peu dans le Nord-Est de Baghdad, sur la route de la Perse; des noms formés ainsi sans ethnique, de la juxtaposition de celui d'une ville à un nom d'homme, sont courants à l'époque mongole.

السبت في دمشق من قعد وتأخر في دمشق فدمه في عنقه فسافروا أكثر الدماشقة \* وأما  
 عساكر التتار فأقامت بحلب من الخامس والعشرين من شهر ربيع الآخر إلى أوائل جمادى  
 الآخر وقيل كان قازان معهم \* وقيل لم يكن فيهم واستمروا في هذه المدة يشنون الغارات  
 في تلك الأطراف ووصلت غارتهم إلى شيزر وأفامية وكفرطاب وسرمين والمعرة وجبال  
 أنطاكية وجبل السمّاق فنهبوا من البلاد من الدواب والاعنّام والابقار ما لا يقع عليه حدّ  
 القياس وسبوا عالم عظيم من النساء والأطفال \* وذلك إنّ في سنة تسع وتسعين وستمئة كان

chercher un refuge en Égypte. Le samedi suivant, les crieurs publics proclamèrent dans les rues de la ville : « Celui qui reste dans Damas, et s'y attarde, son sang est sur son cou ! » Le plus grand nombre des habitants prit le chemin de l'exil.

Quant à ce qui concerne l'armée des Tatars, elle demeura à Alep depuis le vingt-cinquième jour du mois de Rabi' second jusque dans les dix premiers jours du mois de Djoumada premier; on a dit que Ghazan était au milieu \* de ses troupes; on a dit aussi qu'il ne se trouvait pas parmi elles. Pendant tout ce laps de temps, les Tatars lancèrent des raids de cavalerie dans la contrée; leurs incursions s'étendirent jusqu'à Shaïzar, Afamiya, Kafrtab, Sarmin, Ma'arrat an-No'man, jusqu'aux montagnes d'Antioche, jusqu'à la montagne de Soummak'. Ils pillèrent dans ce pays, et enlevèrent, en chevaux, en moutons, en bœufs, une quantité de bêtes, qui dépasse les limites de l'imagination, et ils y capturèrent, en femmes et en enfants, un monde énorme.

Il était arrivé qu'en l'année 699, un monde<sup>2</sup> innombrable s'en était venu

1. Afamiya est la ville d'Apamée; Shaïzar (Yakout, III, 353) est une forteresse bâtie sur l'Oronte, près de Ma'arrat an-No'man, à un jour de marche de Hamah; Kafrtab (*ibid.*, IV, 279) est une ville située entre Ma'arrat an-No'man et Alep, dans une plaine où il ne se trouve pas d'eau, et absolument aride; ses habitants sont réduits à boire de l'eau de pluie, qu'ils conservent dans des citernes; Yakout a entendu raconter que les gens du pays essayèrent de forer des puits jusqu'à une profondeur de trois cents coudées, sans trouver une goutte d'eau; Sarmin (*ibid.*, III, 83) est une ville célèbre, qui dépendait administrativement d'Alep, et dont la population, à l'époque de Yakout, était composée d'Ismâïliens; Ma'arrat est Ma'arrat an-No'man, nom d'une grande ville, très ancienne, dans la province de Homs, entre Alep et Hamah, célèbre par ses oliviers, et par le grand poète qui en est originaire, Aboul-'Ala Ahmad ibn 'Abd Allah ibn Solâïman al-Ma'arri (*ibid.*, IV, 575); Ma'arrat Misrin est une petite ville, dans un district de ce nom, à cinq farsakhs d'Alep (*ibid.*, IV, 574); la montagne de Soummak (*ibid.*, II, 21) se trouve dans la partie occidentale de la province d'Alep. — 2. Je me suis déjà expliqué sur le fait qu'en arabe, en persan, en turc, عالم « monde » signifie les gens qui vivent à la surface de la terre.

قد لجأ الى هذا الجبل عالم كثير واختفوا فيه ولم يقصدهم احداً من التتار وفي هذه السنة طلع اليه خلق عظيم لظنهم أنّ التتار لا يعرفونه ولا يطلعون اليه فلما أقام غازان ببلاد حلب وطالت اقامته وقتت العلوقة والمأكول عندهم أوحى اليه بعض الاسرى من الذين أسروهم من حلب بهذا المكان\* فسير أكثر الجيش ففعلوا ما ذكرنا بحيث أباعوا الاسير بعشرة دراهم واشترى صاحب سيس منهم خلق كثير وأستقوا مراكب وسيروهم في البحر الى بلاد الفرنج ثم أرسل الله تعالى على التتار من الامطار والثلوج بحيث ذكروا أنّها أقامت تمطر عليهم احد واربعين يوماً تارة مطر وتارة ثلج ليلاً ونهاراً الى أن هلك من حيوشهم عالم عظيم وكذلك دوائهم\* ورجعوا الى بلادهم أنحس من مكسورين لطفاً من الله وتدبيراً من حلمه<sup>1</sup> حتى عجزهم عما كانوا قد عزموا عليه من دخولهم الى البلاد

1. Sic, lire من حلمه.

chercher un refuge dans cette montagne, et s'y était caché; pas un Tatar n'y alla les attaquer; en cette présente année, une foule considérable monta vers ces hauteurs, dans la persuasion que les Tatars ne les connaissaient pas, et qu'ils n'en soupçonnaient point l'existence. Mais, lorsque Ghazan établit son grand quartier dans le pays d'Alep, quand son séjour s'y prolongea, le fourrage et les vivres pour les hommes se mirent à faire défaut et à manquer dans l'armée tatare; ce fut alors que l'un des prisonniers qu'ils avaient capturés à Alep lui révéla l'existence de cette localité.

Ghazan y envoya la plus grande partie de son armée, et ses soldats s'y conduisirent de la manière que nous avons signalée plus haut, à ce point que les Tatars vendirent un prisonnier pour la somme de dix dirhams. Le prince de Sis<sup>1</sup> en acheta un nombre énorme; on en chargea des navires, et on les envoya par mer dans le pays des Francs. Après ces événements, Allah, que son nom soit exalté! envoya aux Tatars des torrents de pluie et des bourrasques de neige, à ce point que l'on a raconté que des déluges de pluie leur tombèrent sur le dos, pendant quarante et un jours, tantôt de l'eau, tantôt de la neige, nuit et jour, si bien qu'un monde énorme périt dans leur armée, ainsi qu'un nombre considérable de leurs chevaux.

Ils s'en retournèrent alors vers leur pays, plus démoli que s'ils avaient été vaincus dans une bataille rangée, par une grâce qui fut envoyée par Allah, par un dessein qui lui fut inspiré par sa clémence, qui firent qu'il les empêcha d'atteindre les objectifs qu'ils s'étaient fixés, d'envahir l'empire égyptien, et d'y massacrer ses sujets. Certes, Allah repousse ceux qui blasphèment son

1. Le seigneur de la petite Arménie, vassal des Mongols de l'Iran.

وقتلهم العباد فرّد الله الذين كفروا بغيظهم لم ينالوا خيراً وكفى الله المؤمنين القتال \* وعجز  
 \* fol. 126 r°. الله تعالى الطائفتين \* عن ملتقا بعضهم بعض ووصل أخبار رجوعهم في شهر جمادى  
 الآخر وكانت قد أخلت دمشق مع جميع بلاد الشام من سكّانها والقاطنين بها ووردت

nom dans leur démente, et ils ne sont point favorisés du succès. Allah défend aux croyants <sup>1</sup> de se combattre.

Il empêcha les deux armées de se rencontrer, et d'engager la bataille l'une \* fol. 126 r°. contre l'autre. La nouvelle de la retraite des Tatars parvint au Caire, au mois de Djoumada second; Damas, avec tout le pays de Syrie, était alors désertée par ses habitants, et par les personnes qui y avaient fixé leur demeure. Les nouvelles arrivèrent, confirmant le fait que Ghazan avait traversé l'Eu-

1. Les sujets de Ghazan, à cette époque, comme ceux du sultan du Caire, étaient musulmans. Mahmoud Ghazan avait formellement ordonné aux Mongols, en Perse, de renoncer au Bouddhisme, pour se convertir à l'Islam, et presque tout le monde lui obéit; il aurait voulu forcer tous les Parsis, les Chrétiens et les Juifs de son empire, à renoncer à leurs croyances, mais il ne réussit pas à leur imposer la religion qu'il adoptait; seuls, les Mongols, bouddhistes et chrétiens, apostasièrent; les Parsis, les Chrétiens et les Juifs, qui appartenaient à des familles établies en Perse depuis une époque bien antérieure à la domination des Mongols, ne tinrent naturellement aucun compte des injonctions du maître de l'Iran. Les princes mongols, avant Ghazan, étaient formellement bouddhistes, mais ils toléraient parfaitement les Chrétiens, auxquels ils laissaient la liberté absolue de pratiquer les formes extérieures de leur religion, et ils se faisaient servir dans leur administration par des Bouddhistes, des Musulmans, des Nestoriens, des Manichéens, des Orthodoxes, des Juifs. A partir de Ghazan, néanmoins, l'officialité étatiste fut l'Islam, et l'on ne vit plus, comme nous le raconte Moufazzal, dans un passage antérieur de sa chronique, un corps d'armée de Mongols chrétiens faire route, en même temps que les Bouddhistes, avec des chapelles traînées sur des chars à bœufs. Abou Shama, dans le supplément qu'il écrivit à son histoire intitulée *Kitab ar-raudhataïn* (man. arabe 5852, folios 228 v°-229 recto), sous la rubrique de l'année 658 de l'hégire, dit qu'à cette date « les Chrétiens de Damas prirent de l'audace, quand les Tatars se furent emparés de la ville. Il-Saban et d'autres grands personnages mongols se rendirent à plusieurs reprises dans leurs églises. Plusieurs Chrétiens de Damas s'en allèrent trouver le roi Houlagou, qui leur accorda un rescrit, par lequel il leur témoignait l'intérêt qu'il leur portait, et dans lequel il édictait des mesures qui leur étaient favorables. Ils entrèrent dans la ville, y pénétrant par la porte Bab Touma, portant haut leurs croix, proclamant autour d'elles le triomphe de leur religion et l'humiliation de la foi islamique. Ils aspergèrent les Musulmans avec du vin, et ils en arrosèrent les portes des mosquées » وكان النصارى بدمشق قد شمشخوا بسبب دولة التتار وتودد ايل سبان وغيره من : كبارهم الى كنائسهم وذهب بعضهم الى الملك هولاكو وجاء من عنده بفورمان لهم اعتناء بهم وتوصية في حقهم ودخلوا به البلد من باب توما وصلبانهم مرتفعة وهم ينادون حولها بارتفاع دينهم واتضاع دين الاسلام ويبرشون الخمر على الناس وبابواب المساجد.

الايخار أنّ غازان خاض الفرة راجعاً في حادي عشر جمادى الاول وعبر البلاد قال المقرّ الركنى في تاريخه ولما تحقّق عود العدو عن البلاد وانتزاحه تراجع الشّامين الى بلادهم أولاً فأولاً وفي شهر رجب جرّد الامير شمس الدين سنقر الاعسر الوزير الى الوجه القبلى لتميد العريان وجباية ما يلوج من الاموال وتوجّهت أنا ايضاً الى الصعيد فاطمّنت العريان وحضر الى الطاعة منهم من كان قد نوى العصيان وتسهّل بذلك أمرهم وتشبّه بعضهم ببعض في الطاعة فحصل منهم القصد بغير عنف ولا عسف وكان ما تحصّل منهم ومن البلاد المذكورة الف الف وخمس مائة الف درهم نقرة والف ومائة فرس عربيّة وعدّة كبيرة من الجمال وعشرة الف رأس غنم وفيها كان لبس النصارى الازرق واليهود الاصفر وسبب ذلك وصول وزير صاحب الغرب يريد الحاج الى بيت الله الحرام واجتمع بالسلطان والامير سيف الدين سار وببيرس الجاشنكير في أمر النصارى واليهود

phrate, battant en retraite, le onzième jour du mois de Djoumada premier, et qu'il était rentré dans ses états.

Son Excellence Rokn ad-Din Baïbars, a dit dans sa chronique : Quand il fut bien confirmé que l'ennemi avait évacué le territoire, et qu'il s'était éloigné de l'empire égyptien, les Syriens réintégrèrent leur pays, petit à petit, par tranches successives. Au mois de Radjab de cette même année, l'émir Shams ad-Din Sonkor al-A'sar, le vizir, fut envoyé en mission dans la contrée méridionale<sup>1</sup>, pour régler les difficultés que l'on éprouvait du fait des Arabes, et pour leur faire payer les sommes d'argent dont on avait besoin.

Je me mis aussi en route pour me rendre dans le Sa'id; je sus inspirer confiance aux Arabes, et ceux qui avaient comploté de se révolter contre l'autorité du prince vinrent se ranger à son obédience, de telle sorte que l'on ne rencontra parmi eux aucune difficulté sérieuse, qu'ils rivalisèrent d'empressement à reconnaître l'autorité du sultan, si bien que l'on obtint d'eux ce que l'on désirait, sans être obligé d'employer ni la force, ni la contrainte. Ce que l'on tira des Arabes et de la contrée dont je viens de parler fut un million et cinq cent mille dirhams en argent liquide, onze cents chevaux arabes, un nombre considérable de chameaux, dix mille moutons.

Cette même année, les Chrétiens furent invités à s'habiller en bleu, et les Juifs à porter des vêtements jaunes. La cause en fut l'arrivée au Caire du vizir du sultan du pays de Gharb, qui avait l'intention de se rendre en pèlerinage à la maison sacrée d'Allah. Le vizir du Maghreb tomba entièrement d'accord avec le sultan, avec l'émir Saïf ad-Din Salar, avec Baïbars al-Tchashniguir, sur la mesure à imposer aux Chrétiens et aux Juifs, quand il les vit

1. الوجه القبلى signifie ici le pays situé au Sud du Delta, voir p. 238.



لَمَّا رَأَاهُمْ فِيمَا كَانُوا عَلَيْهِ مِنَ النِّعْمَةِ وَالْمَلْبُوسِ الْحَسَنِ وَالتَّفَاتِيرِ بِاللَّسَنِ \* وَقِيلَ كَانَتْ هَذِهِ  
 \*fol. 126 v°. الواقعة بسبب أنه كان رأى \* أمين الملك ابن الغنّام بهذه الصفة في ذلك الوقت  
 وهو اذذاك نصرانتي ومستوفى الصحة ورأه في بزة حسنة والامراء تقوم له فسأل عنه  
 فقيل نصرانتي فغار لذلك وتحدث مع السلطان والامراء في لبسهم الازرق واليهود الاصفر  
 والسمرّة الاحمر \* ورسم بذلك وكان لبسهم في يوم الخميس العشرين من رجب من هذه  
 السنة واشترط عليهم شروط كتب بها الى الولاة والنواب وأغلقت الكنائس التي لهم

afficher toutes les marques de l'opulence, revêtir des habits somptueux, lorsqu'il fut témoin des licences de langage<sup>1</sup> qu'ils se permettaient.

On a dit que cet accident eut la cause suivante : le vizir du Maghreb vit Amin al-Mouk, fils d'al-Ghannam, dans cette tenue, en ce temps. Cet Amin al-Mouk, à cette époque, était Chrétien, et il exerçait les fonctions de directeur des Finances à la suite du sultan<sup>2</sup>; le vizir le vit magnifiquement paré, \*fol. 126 v°. les généraux se tenant respectueusement debout devant lui. Le vizir demanda qui était ce personnage; on lui répondit que c'était un Chrétien; le fait excita sa jalousie; il s'entretint avec le sultan et les émirs sur le projet de faire habiller les Chrétiens en bleu, de donner des vêtements jaunes aux Juifs, des habits rouges aux Samaritains.

Un édit en ce sens fut promulgué, et on les obligea à s'habiller de la sorte, le jeudi, vingtième jour du mois de Radjab de cette année<sup>3</sup>. On leur imposa en outre un certain nombre d'obligations, auxquelles ils durent se soumettre, et dont on informa les gouverneurs des provinces et les commandants de place. On ferma les églises qui appartenaient aux Chrétiens, au Caire, à Misr, à al-Djiza, tout particulièrement, et cela pour une petite durée,

1. فتر, à la seconde forme, signifie « tenir des discours inconsidérés ». — 2. Les titres en al-Mouk et en ad-Daoula, comme j'ai eu l'occasion de l'expliquer au cours d'un autre mémoire, sont caractéristiques des fonctionnaires de l'administration qui ne sont point musulmans, les sectateurs du Prophète recevant, comme cela est parfaitement logique, les mêmes titres en ad-Din, et, dans le protocole d'apparat, ceux en al-Milla wash-Shari'a wad-Din; sur les fonctions du mostaufi as-sohba, voir Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, 1, 1, 202. — 3. L'auteur de la continuation de l'histoire des Patriarches d'Alexandrie, man. arabe 306, folio 34 recto, dit simplement que, sous le patriarcat d'Anba Younis, quatre-vingtième patriarche d'Alexandrie, qui fut élevé à cette dignité, le premier jour du mois de Thot 1017 des Martyrs, les Chrétiens de son obéissance furent condamnés à porter des turbans bleus. Son règne vit un terrible tremblement de terre, qui se produisit à midi, un jeudi, en l'année 1019 des Martyrs. Anba Younis fut patriarche durant vingt ans et vingt-trois jours; il mourut le quatrième jour du mois de Touba de l'année 1036; il eut pour successeur Anba Younis an-Nakkadi.

بالقاهرة ومصر والجيزة خاصة مدينة لطيفة ثم فتحت على العادة ولم يتعرض الى دياره الرهبان التي بالضواحي وغيرها ولا كنائس البلاد \* وفيها في تاسع ذي القعدة وصل من الشام امير يسمى انص يخبر بحركة العدو المخذول وأن التتار قد أرسلوا قدامهم رسول وأن رسلم قد قربت الفرات وبعد أيام وصل البريد وأخبر أن رسول التتار دخل الى دمشق ليلة الثلاثاء الثالث والعشرين من ذي القعدة وانزلوه بالقلعة وأنهم في دون العشرين نفر فأقاموا بدمشق أياماً وتركوا ائقالمهم وغلمانهم بدمشق وسفروا على البريد معهم المعتمد وكانوا ثلاثة نفر قاضي الموصل وخطيبها صياء الدين ابن بهاء الدين ابن يونس الشافعي ومعه آخر من التتار ورفيقهم غلام لهم \* فوصلوا الى قلعة الجبل ليلة الاثنين خامس عشر

puis on les rouvrit, pour que le culte s'y pratiquât comme d'habitude; les couvents de moines qui se trouvaient dans la banlieue et plus loin ne furent nullement inquiétés, pas plus que les églises du pays<sup>1</sup>.

Le neuvième jour du mois de Zilka'da, un émir, nommé Anas, arriva de Damas, apportant la nouvelle de la retraite de l'ennemi qu'Allah avait déçu dans ses espérances, que les Tatars avaient fait partir, les précédant<sup>2</sup>, un ambassadeur, et que leurs envoyés<sup>3</sup> étaient parvenus dans la vicinité de l'Euphrate. Quelques jours plus tard, la poste à chevaux arriva au Caire, et apprit que l'ambassadeur des Tatars avait fait son entrée à Damas, au cours de la nuit du mardi, vingt-troisième jour de ce même mois de Zilka'da. Les autorités de la ville l'avaient fait descendre dans la citadelle; l'ambassade comptait un peu moins de vingt personnes.

Ces gens demeurèrent à Damas durant quelques jours; puis ils laissèrent leurs bagages et leurs serviteurs dans cette ville, et se mirent en chemin sur les chevaux de la poste, accompagnés d'un fonctionnaire du protocole<sup>4</sup> (de la cour du sultan); ils étaient en tout au nombre de trois personnes, le kadi de Mausil, qui était en même temps le prédicateur de cette ville, Ziya ad-Din ibn Baha ad-Din ibn Younis ash-Shafi'i, un autre officier de naissance tatare, un troisième individu, qui était leur compagnon et leur serviteur.

Ces personnages arrivèrent à la Forteresse de la Montagne durant la nuit<sup>5</sup>; le sultan leur témoigna les plus grands honneurs qui se puissent

1. En dehors de la capitale. — 2. Ainsi dans le texte; les ambassadeurs envoyés par les Mongols en retraite, à Damas et au Caire, ne marchaient pas devant eux, mais derrière eux. — 3. L'ambassadeur et sa suite. — 4. Tel est le sens administratif de معتمد. — 5. On sait que les sultans mamlouks s'arrangeaient de façon à toujours faire entrer les ambassadeurs des princès mongols dans les villes de leurs états durant la nuit, pour empêcher que leurs sujets ne s'aperçussent de l'arrivée de ces missions qui leur étaient plutôt désagréables.

ذی الحجّة فأکرهم السلطان غاية الاکرام فلما کان عصر يوم الثلاثاء جمعوا \* الامراء \* fol 127 r°. المقدمین واکابر الحلقة ولبسوا ممالیک السلطان أفخر الملابس وأوقدوا الشموع وأحضرهم بعد عشاء الاخرة وحضر القاضي ضياء الدين وعلى رأسه طرحة فقام وخطب خطبة حسنة بليغة وذكر آيات كثيرة من القرآن العظيم تتضمن معانی الصلح واتفاق الكلمة \* وأردف

imaginer. Quand fut arrivée la soirée du mercredi, les généraux, les commandants des régiments, les officiers supérieurs de la Garde s'assemblèrent; les \* fol 127 r°. mamlouks particuliers du sultan revêtirent leurs uniformes les plus somptueux; on alluma les candélabres<sup>1</sup>, et l'on introduisit les ambassadeurs, lorsque la nuit fut complètement tombée<sup>2</sup>. Le kadi Ziya ad-Din arriva, portant sur sa tête un taïlasan<sup>3</sup>; il se leva, et prononça un très beau prône, très éloquent, dans lequel il cita un grand nombre de versets empruntés au texte du Coran auguste<sup>4</sup>, tendant tous à célébrer les bienfaits de la paix entre les peuples et de la concorde entre les nations<sup>5</sup>.

Il continua en invoquant l'autorité de traditions authentiques<sup>6</sup>; puis, il

1. De grands chandeliers en cuivre, couverts d'inscriptions, — 2. Litt. « après la seconde 'isha; sur 'isha, voir p. 216. — 3. Le taïlasan est un voile que portent les gens de loi, sur lequel je me suis expliqué dans les *Peintures des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale*, 1914-1920, page 158. — 4. On ne peine à croire que cette expression puisse se trouver sous la plume d'un historien chrétien; mais il faut se souvenir, comme je l'ai établi dans l'Introduction, qu'il se bornait à résumer Nowairi, en y ajoutant des extraits de la *Zoubdat al-fikra fi-ta'rikh al-hidjra* de Baïbars. — 5. Sur cette expression de اتفاق الكلمة, voir t. XII, p. 359. — 6. La question de l'authenticité des traditions musulmanes est très obscure; la plus grande partie de la tradition sunnite est basée sur ce que racontent Abou Horaïra et 'Aïsha, femme du Prophète; or, Abou Horaïra était un mendiant, sans instruction, qui vivait aux crochets des gens riches, à qui il contait ce qui leur plaisait; le Prophète l'estimait peu; il passa aux Omayyades, sans scrupules, quand il y vit son avantage. 'Aïsha avait neuf ans quand elle épousa Mahomet, qui en avait cinquante-trois; elle vécut avec lui durant neuf années, restant veuve à dix-huit ans; c'est donc sur les souvenirs d'une enfant et d'un paresseux, d'un médiocre, d'un individu d'une moralité plus que douteuse, que se base la Tradition sunnite. La vertu d'Aïsha et sa véracité étaient très relatives. Un célèbre poète arabe shi'ite, mort en 179 de l'hégire (Ibn al-Djauzi, man. arabe 5903, fol. 13-14), Isma'il ibn Mohammad ibn Yazid ibn Rabi'a Abou Hashim al-Himiari, ne se gênait point pour clamer tout le mal qu'il y a à dire sur les compagnons du Prophète et sur ses épouses; ce personnage croyait à la métempsychose; il dit un jour à un homme: « Prête-moi une pièce d'or; je t'en rendrai cent au jour de la résurrection. — Bien volontiers, répondit le quidam, quand je serai certain que tu renaîtras homme, et non chien ou cochon, car mon argent serait perdu. » Il a écrit sur 'Aïsha :

اعيش أنك في المختبات وفي المحدثين بوادي اليمن  
ببرهوت تسقين من مائها شرابا كريها شديدا أســــــــــــ

« O Aïsha! voici que tu es au fond de l'abîme, parmi les criminels, dans la vallée

ذلك بإحدى صحيفته ثم إنّه بسط يديه ودعا للسلطان الملك الناصر ثمّ لغازان بعده ثمّ للامراء وكافة المسلمين وأدى الرسالة ومضمونها أن ما قصدتهم إلاّ الصلح ثمّ دفع الكتاب مختوم بغير عنوان قطع نصف البغدادى \* فأخذ منه ولم يقرى ثمّ أعادوه الى مكانه

étendit les mains, et il pria pour le sultan al-Malik an-Nasir, ensuite pour Ghazan, puis, pour les généraux et pour toute la communauté musulmane. Après ces préambules, il remit la lettre dont il était porteur, laquelle ne contenait rien qui ne marquât l'intention qu'ils' avaient de vivre en paix avec le sultan; il lui tendit la missive qui était revêtue du sceau<sup>2</sup>, mais qui ne portait point le toghra; elle était de la dimension d'une demi-feuille de papier de Baghdad.

On prit cette lettre des mains du kadi de Mausil, et on ne la lut point en du Yaman, dans Barahout (le puits dans lequel sont jetés les infidèles); on te fait boire de son eau, en un breuvage atroce, d'une saveur affreuse. »

جاءت مع الاشقين في هودج نزجى الى البصرة اجنادها  
كأنها في فعلها هرة تريد ان تأكل اولاده

« Elle est venue avec les plus misérables dans un palanquin à dos de chameau, poussant ses armées vers al-Basra (allusion à la guerre du chameau contre 'Ali), comme si, dans ses actes, elle était une chatte qui veut manger ses petits (allusion à ce fait que vingt mille des partisans d'Aïsha furent tués dans cette guerre). »

احداهما نمت عليه حديثه وبغت عليه بغية احداه  
فهما اللتان سمعت رب محمد في الذكر قص على العباد ناهما

« L'une des deux a rapporté ses paroles contrairement au désir qu'il lui avait exprimé (allusion à la conduite de Hafsa, qui fâcha si fort le Prophète qu'il resta un mois entier sans rendre visite à ses femmes, et qu'il fit une longue sourate du Coran pour se lamenter sur cette puérité); l'autre s'est insurgée contre lui dans la révolte (contre 'Ali, allusion à la guerre odieuse que 'Aïsha fit à 'Ali). Et c'est à propos de ces deux femmes que tu as entendu le dieu de Mohammad, dans le Coran, raconter leurs louanges à ses serviteurs. »

Isma'il al-Himiari croyait à l'imamat de Mohammad, fils de la Hanafite, disant qu'il demeurait dans la montagne de Razwa, et qu'il n'était pas mort. Le Shi'isme, au contraire, est basé sur des traditions rapportées par des hommes qui recevaient une instruction et une éducation en rapport avec le rang qu'ils prétendaient occuper, ce qui rend ces traditions très supérieures à celles des Sunnites.

1. Les Mongols de Perse. — 2. Le sceau à l'encre rouge, l'al-tamagha, imité de la chancellerie du Céleste Empire. Sur le toghra et l'énoncé du protocole des lettres sultaniennes, dans la chancellerie des Mamlouks, à cette époque, voir Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, II, 2, 307, 309. Moufazzal oublie de dire que l'on traduit en arabe la lettre mongole de Ghazan; il est impossible de concevoir comment les exagérations de la rhétorique de cette missive avaient pu être translatées dans un idiome aussi âpre que le mongol; il est certain qu'il y avait deux lettres, l'une en arabe, celle dont le texte se lit plus loin, l'autre en mongol.

ولمّا كان ليلة الخميس أحضر السلطان الامراء أرباب المشورة وقرى الكتاب على السلطان وهو مكتوب بخطّ بالمغلي ما هذه نسخته \* نسخة كتاب الملك قازان \* بقوّة الله تعالى وأهدى السلام اليكم إنّ الله تعالى جعلنا وإيتاكم من أهل ملّة واحدة وشرفنا بدين الاسلام وأيدنا بنصرة لاقامة مناره وتكبير شعاره وما كان بيننا وبينكم الا بقضى الله تعالى وقدره وما ذلك الا بما كسبت أيديكم وما ربك بظلام للعبيد \* وسبب ذلك أنّ عساكركم غاروا على ماردين وبلادها في شهر رمضان المعظم الذي تعظمه الامم في سائر الاقطار ويغلل فيه الشيطان وتغلّت أبواب النار فطرّفوا البلاد على حين غفلة من أهلها وهتكوا محارم الله عزّ وجلّ سرعة بغير مهلة واكلوا الحرام وركبوا الآثام وفعلوا ما لا يفعله عباد الاصنام \*fol. 127 v°.

sa présence; puis, on le reconduisit à son appartement. Lorsque fut arrivée la nuit du jeudi, le sultan manda auprès de sa personne les généraux qui faisaient partie de son conseil, et on lut la lettre qui lui était adressée; elle était écrite dans le caractère qui est la graphie mongole; voici quelle était sa teneur.

Texte de la lettre du roi Ghazan : « Par la puissance d'Allah, le très-haut, qui dirige les hommes dans la voie de vérité! Que le salut soit sur vous! Certes, Allah, qu'il soit exalté! nous a instaurés, nous et vous, dans une même foi; il nous a ennobli par la religion de l'Islam; il a affermi notre pouvoir par l'aide qu'il nous a conférée, pour que nous proclamions sa splendeur, pour que nous augmentions sa gloire. Et le conflit qui existe entre nous et entre vous, n'existe que par l'arrêt immuable de sa volonté, et par sa toute-puissance. Et cela n'est arrivé que par ce que vos mains ont perpétré, car « ton Seigneur « ne commet point la violence contre ses serviteurs ».

« La cause en est que vos troupes ont fait une incursion à Mardin, et dans la province qui dépend de cette ville, au mois du Ramadhan auguste, que les hommes vénèrent dans toutes les contrées du monde, au cours duquel le démon est chargé de chaînes, pendant lequel sont closes les portes du feu infernal. Vos soldats firent une incursion sur les limites du pays, profitant d'un moment où l'attention de ses habitants était portée ailleurs; ils se précipitèrent violemment, comme des brutes, sur celles dont Allah, qu'il soit glorifié et exalté! a sévèrement interdit qu'on lève le voile; ils violèrent les vierges; ils se rendirent coupables de forfaits inexpiables; ils ont commis des actes criminels, tels que n'en ont jamais perpétré ceux qui adoraient les idoles<sup>1</sup>. La

1. Les Bouddhistes; les Mongols, avant le règne de Ghazan, étaient bouddhistes, et, quand ils entraient sur les terres égyptiennes, avec leurs contingents chrétiens, ils traitaient les Musulmans d'une façon horrible.

فأتونا أهل ماردين وبلادها مستصرخين مسارعين ملهوفين بالاطفال والحريم وقد استولى عليهم الشقا بعد النعيم\* فوقفوا بابوابنا ولاذوا بجانبا فهزتنا نخوة الكرام وحزرتنا حمية الاسلام فركبنا على الفور بمن كان معنا ولم يسعنا أن نجمع بقية جيوشنا وقدمنا قدامنا النية وعاهدنا الله على ما يرضيه عند بلوغ الامنية وعلما<sup>1</sup> أن الله لا يرضى لعباده إن يسعوا في الارض بالفساد وأنه يغضب لهتك الحريم وسبى الاولاد\* فما كان إلا لقيناكم بنية صادقة وقلوب على حمية الدين موافقة فمزقناكم كل ممزق والذي ساقنا اليكم هو الذي نصرنا عليكم فما مثلكم إلا كمثل قرية كانت امنة مطمئنة<sup>2</sup> فوليتم الادبار وركبتم الى الفرار واعتصمتم من سيوفنا بالفرار فحفونا عنكم بعد الاقتدار ورفعنا عنكم السيف

1. Man. عملنا, faute du copiste. — 2. Man. مطمئة.

population de Mardin et de la province qui dépend de cette ville arriva à notre cour; ces gens nous suppliaient de leur accorder notre aide; ils étaient accourus dans une hâte fébrile; ils se lamentaient sur l'infortune de leur sort, et ils avaient amené avec eux leurs enfants et leurs femmes. Le malheur avait fondu sur eux, après qu'ils eurent connu les douceurs de la quiétude.

« Ils vinrent s'arrêter aux portes de notre souveraineté; ils cherchèrent un refuge auprès de notre majesté; la valeur des héros pénétra notre âme; le zèle que nous ressentons pour l'honneur de l'Islam excita notre esprit; nous montâmes à cheval, sur-le-champ, en nous faisant accompagner par les troupes qui se trouvaient auprès de notre personne; nous ne primes point la peine de mobiliser le reste de nos armées. Nous fîmes précéder notre marche de l'intention pieuse d'agir suivant les désirs de la Divinité, et Allah s'engagea envers nous, en la mesure qui lui convint, pour nous faire obtenir l'objet de nos vœux. Et nous avons su qu'Allah n'est point satisfait des œuvres de ses serviteurs, s'ils agissent sur la terre avec la violence, qu'il se met en fureur lorsqu'ils arrachent aux femmes leur voile, quand ils réduisent les enfants en captivité.

« Il ne fut pas que nous vous rencontrâmes autrement que dans une intention pure, avec un cœur tout enflammé du désir le plus parfait de défendre l'honneur de l'Islam. Nous vous avons battus à plate couture en tous les lieux où il nous a été donné de vous trouver, et Celui qui nous a conduits au-devant de vous, est Celui-là même qui nous a accordé de vous vaincre. On ne saurait mieux vous comparer qu'à une fourmière qui vivait dans la confiance et dans la quiétude. Et vous avez tourné le dos, et vous vous êtes enfuis au grand galop de vos coursiers; vous vous êtes sauvés pour vous mettre à l'abri des coups de nos épées. Nous vous avons fait grâce, après avoir triomphé de vous, et nous avons écarté de vos têtes nos glaives au tranchant effilé.

البَّارِ \* وتقدّمنا الى جيوشنا أن لا يسعوا في الارض كما سعيتم وأن ينشروا من العدل ما طويتم ولو قدرتم ما عفوتم<sup>1</sup> ولا عفيتم ولا نقلدكم بذلك بل حكم الاسلام في البغاة كذلك وكان جميع ما جرى في سابق القدر<sup>2</sup> من قبل كونه جرى به القلم \* ثم لما رأينا أنّ الرعيّة قد تضرّروا لمقامنا في الشّام لكثرة جيوشنا لمشاركتهم في الشراب والطعام ولما حصل في قلوب الرعيّة من الرعب عند معاينة جيوشنا التي كم طبقات السحب \* فأردنا أن نسكن روعهم برحيلنا من ارضهم بالنصر والتأييد والعلوّ المزيّد \* وتركنا عندهم من جيشنا من يؤسّس بهم ويعود في أمرها اليهم ويحرسهم من التعدي بعضهم على بعض بحيث أنّكم

1. Man. عفيتم. — 2. Man. القدرّة.

« Nous avons donné l'ordre à nos armées de ne point faire sur les terres soumises à votre souveraineté une incursion aussi sauvage que celle que vous avez prononcée sur les nôtres, de se conduire avec d'autant plus de justice que vous en avez peu montré. Et si vous nous aviez battu, vous ne nous auriez pas fait grâce<sup>2</sup>, et Allah ne vous aurait pas pardonné; mais nous n'avons pas voulu imiter la conduite qui eût été la vôtre, quoique le droit de l'Islamisme soit formel sur ce point à l'égard de ceux qui violent la Loi divine<sup>3</sup>. Tous ces événements qui se sont produits étaient prédestinés par Allah, bien avant qu'ils ne se produisissent, et le Kalam<sup>4</sup> en avait tissé la trame sur la table du Destin.

« Puis, lorsque nous nous aperçûmes que les habitants de cette contrée mouraient de faim, à cause du séjour que nous faisons à Damas, par suite du nombre incommensurable de nos troupes, avec lesquelles ils étaient obligés de partager leurs boissons et leurs vivres; quand la crainte que leur inspirait la vue de nos armées, aussi incalculables que les couches amoncelées des nuages, \* fol. 128<sup>ro</sup>. assaillit le cœur de ces infortunés, nous voulûmes apaiser leurs terreurs en évacuant leur pays, favorisés par la victoire, par l'aide céleste, par le triomphe sans précédent que nous avons obtenu.

« Nous laissâmes auprès d'eux un détachement de notre armée, pour qu'il leur assure la tranquillité à Damas, pour qu'il arrange à leur avantage les affaires de cette ville, pour qu'il les empêche de se molester les uns les autres, puisqu'il vous était interdit d'exercer votre autorité sur le pays, jusqu'au moment

1. Litt. « qu'elles déploient de la justice ce que vous en avez replié. — 2. Comme nous l'avons fait. — 3. De rendre le mal pour le mal. — 4. Le Kalam à deux becs, avec lequel l'Être Unique a écrit les destinées du monde et le sort du Kosmos sur les « tables qui gardent » المحفوظة.

ضاقَت بكم الارض الى أن يستقرَّ جأشكم وتبصروا إرشادكم وتسيروا الى الشام من<sup>1</sup> يحفظونه من أعدائكم المتقدمين وأكرادكم المتمردين \* فقدّمنا الى مقدّمي طوامين من حيوشنا أنّهم متى سمعوا بقدوم أحد منكم أن يعودوا الينا بسلام ويلحقوا بركابنا بدار السلام فعادوا الينا بالنصر المبين والحمد لله ربّ العالمين \* فأنا وإياكم على كلمة الاسلام مجتمعين وما كان بيننا ما يفرّق كلمتنا إلا من فعلكم في مارددين وقد أخذنا منكم بالقصاص وهذا جزى<sup>2</sup> كلّ عاص فلنرجع الآن الى اصلاح الرعايا ونجتهد نحن وأنتم في العدل في سائر القضايا \* فقد انضرت بيننا وبينكم حال البلاد وسكّانها ومنع الرعيّة الخوف القرار في أوطانها وتعذر سفر التجار وتوقف حال المعاش لانقطاع البضائع والاسفار ونحن نعلم أنّا

1. Man. omet من. — 2. Faute grossière pour جزاء.

où vos esprits auraient retrouvé leur sérénité, jusqu'à l'instant où vous auriez repris conscience de ce qu'il vous convient de faire, et envoyé à Damas des troupes qui la garderaient de vos ennemis de jadis<sup>1</sup> et de vos Kurdes qui se rebellent constamment contre votre autorité.

« Aussi, ordonnâmes-nous aux chefs de corps<sup>2</sup> de nos armées, dès qu'ils apprendraient la nouvelle de l'arrivée, à Damas d'un de vos officiers, de s'en retourner en toute félicité vers nous, et de venir rejoindre notre étrier auguste<sup>3</sup> à Baghdad, la ville du salut; et ils s'en revinrent vers nous, favorisés de l'assistance manifeste d'Allah. Louanges soient rendues à Allah, le maître des mondes!

« Certes, nous et vous, nous nous trouvons unis dans la même profession de foi à la vérité de l'Islamisme, et il n'y avait rien qui dût briser l'unité de notre croyance, rien d'autre que les actes dont vous vous êtes rendu coupable à Mardin. Mais nous avons usé de représailles envers vous, et cela est la récompense de tous ceux qui se rebellent contre la volonté divine. Et maintenant, revenons à un statut qui assure les bienfaits de la paix à nos sujets; efforçons-nous désormais, nous et vous, d'agir suivant la justice en toutes les occurrences.

« Ainsi, pour nous et pour vous, l'état de nos royaumes, la condition de nos peuples, qui y font leur séjour, ont été profondément bouleversés; la terreur a empêché nos sujets de vivre tranquillement dans leurs patries; les marchands ont été dans l'impossibilité de voyager pour les affaires de leur

1. Allusion aux invasions des montagnards qui avaient saccagé le Nord de la Syrie, voir t. XIV, p. 672. Ghazan se donne les gants d'avoir occupé la Syrie du Nord pour la défendre contre les rebelles, dans le sens où la Russie, sous le règne d'Alexandre II, occupa l'Ili pour le compte de la cour chinoise. — 2. *Tawamin*, pluriel de *touman*, corps de 10.000 hommes. — 3. Sur cette expression, voir page 33.



نسأل عن ذلك ونحاسب عليه وإنّ الله لا يخفى شيء في الأرض ولا في السماء عليه وإنّ كان ما يكون في كتاب مبين لا يغادر صغيرة ولا كبيرة إلا أحصاها \* وأنت تعلم أيها الملك الجليل أنا أنا وأنت مسؤولون بالكثير والقليل وكذلك أنا مسؤولون ومطالبون عمّا جناه أقلّ من ولينا وإنّ مصيرنا الى الله فإنّا معتقدون الاسلام سرّاً \* وعلانية عاملون بفروضة في كلّ وصيّة \* وقد حملنا قاضي القضاة حجّة الاسلام تقيّة السلف ضياء الدين ابي عبد الله محمّد أعزّه الله تعالى مشافهة يعيدها على مسامح الملك والعمدة عليها فاذا عاد من الملك الجواب فليسير لنا هديّة الديار المصريّة كهدايا الاحباب لنعلم أن بارسال

\* fol. 128v°.

négoce; les hommes n'ont pu gagner leur pain de chaque jour, par suite de l'arrêt des transactions commerciales, de l'incapacité dans laquelle ils se trouvèrent de voyager pour leurs affaires. Nous savons que nous serons interrogé par Allah sur ces événements, et qu'il nous demandera de lui rendre compte de cet état. Certes, rien sur la terre, ni au ciel, n'est dérobé à la connaissance d'Allah, et toutes les occurrences qui se sont produites sont écrites dans un Livre qui explique, sans l'ombre du moindre doute, les destinées humaines, qui n'omet aucune faute, qu'elle soit minime ou énorme, mais qui, au contraire, les dénombre toutes<sup>1</sup>.

« Et toi, tu sais, ô-roi<sup>2</sup> glorieux! que nous, nous et toi, nous serons interrogés sur les fautes graves que nous avons commises, comme sur nos fautes vénielles; et de même, on nous demandera compte des péchés dont se seront rendus coupables les moindres des hommes auxquels nous avons délégué une parcelle de notre autorité. Et certes, notre but est d'arriver à Allah; nous croyons fermement à la vérité de l'Islamisme, dans notre for intérieur, et nous témoignons de notre croyance à ses dogmes par les pratiques de notre culte, nous acquittant des obligations qu'il nous impose en tous ses commandements.

\* fol. 128v°.

« Nous avons chargé le kadi des kadis, qui est la preuve vivante de la vérité de l'Islamisme, qui possède la piété des hommes des âges révolus, Ziya ad-Din Abou 'Abd Allah Mohammad, qu'Allah le très-haut lui confère la gloire! de s'entretenir avec le roi, d'exposer ces faits à son entendement, et d'en discuter avec lui. Si le roi réserve à notre démarche une réponse favorable, qu'il nous adresse le tribut<sup>3</sup> de l'empire égyptien, au titre de cadeaux que se

1. Les tables gardées, le Livre du Destin; ce passage est une citation coranique. —

2. Ce terme, sous la plume de Ghazan, est injurieux; les *malik* « rois », dans le statut mongol de l'Iran, à son époque, étaient ses vassaux; c'était assez dire que les Mongols de Perse, ce que l'on sait, en tant que successeurs de Tchinkkiz, se considéraient comme les suzerains des rois turks ou mongols qui s'étaient arrogé la souveraineté de l'Égypte. — 3. Littéralement présent, mais, ici, ce mot signifie le présent que l'on est tenu d'offrir à un supérieur qui rend ce qu'il veut.

الهدية قد وقع منكم في اجابتنا بصلح النية ونهدى من بلادنا ما يليق أن نهدى اليكم والسلام الطيب منا اليكم ان شاء الله تعالى ❀ قال المؤرخ فلما وقف على هذا الكتاب استشار السلطان الامراء في الجواب فطلبوا قاضي الموصل ضياء الدين وقالوا له أنت من كبار العلماء وخيار المسلمين وتعلم ما يجب عليك من حقوق الاسلام والنصيحة لهذا الدين وتعلم أن نحن ما نتعاهد القتال الآ لقيام دين الاسلام فإن كان هذا الامر قد فعلوه جيوشنا<sup>1</sup> حيلة ودهاء فنحن نحلف لك بالله الذي لا اله الا هو أن ما يطع عليه أحداً من خلق الله تعالى ورجبوا بما فيه الرغبة ❀ فحلف أيماناً مؤكدة أنه ما يعلم من غازان وخواصه غير الصلح وحقق الدماء وسلوك التجار في الطرقات وطمانيتهم<sup>2</sup> وصلاح الرعية

1. Man. omet جيوشنا. — 2. Man. طمانيتهم.

font les amis, afin que nous sachions, par l'envoi de ces présents, ce que vous avez résolu de répondre à notre ferme intention de vivre avec vous dans des rapports régis par des intentions pures. Nous vous enverrons de notre pays ce qu'il convient que nous vous adressions. Que le meilleur salut de notre part vous agrée, s'il plaît à Allah, que son nom soit exalté ! »

L'historien a dit : Quand il eut pris connaissance de ce qui se trouvait dans cette lettre, le sultan demanda à ses émirs de lui donner un conseil sur la manière dont il devait y répondre. Les généraux mandèrent le kadi de Mausil, Ziya ad-Din, et ils lui tinrent ce discours : « Tu es l'un des plus grands docteurs ès-lois, et l'un des meilleurs parmi les Musulmans; tu sais pertinemment quelles obligations t'incombent de par les droits de l'Islam, de par le loyalisme dont tu dois faire preuve envers cette religion. Tu sais que nous, nous n'avons conduit la guerre que pour maintenir l'intégralité de la foi de l'Islam<sup>1</sup>, et si ces événements se sont produits, nos armées ont toujours agi avec modération et avec discrétion. Nous te jurons par Allah, tel qu'il n'y a point d'autre divinité que lui, qu'aucune des créatures d'Allah<sup>2</sup> ne nourrit le dessein de faire la guerre, que personne, ici, ne désire autre chose que ce qu'il est légitime de souhaiter. »

Ziya ad-Din leur jura par des serments solennels qu'il ne connaissait de Ghazan et des personnages de sa cour rien que l'intention de maintenir la paix, la volonté d'empêcher toute effusion de sang, le désir que les marchands pussent circuler librement sur les routes, qu'ils y jouissent de toute sécurité, le vœu que les peuples fussent favorisés de la prospérité. Il leur dit : « Votre

1. Quand les Mongols étaient bouddhistes, et voulaient conquérir tout le monde musulman à leur religion. — 2. Au Caire.

ثم قال لهم انّ المصلحة انكم تشتموا وتبقوا على ما اُنتم عليه من الاهتمام لعدوكم وانتم فلکم عادة في كلّ سنة تخرجون الى اطراف بلادكم تجاريد لاجل حفظها فتخرجون على عادتكم \* فإن كان هذا الامر صحيح او خديعة بان لكم وظهر فتكونون مستيقظين لاموركم فلما سمعوا اُمنة \* ذلك علموا انّ كلامه ليس فيه غش ثم شرعوا في تجهيز رسول الى غازان وكتب جوابه على ما يأتي شرحه في سنة احدى وسبع مائة ان شاء الله تعالى \* ذكر ما جرى لملوك الهند في هذه السنة \* وذلك انه لما كان في اواخر ذي القعدة من سنة سبع مائة المذكورة قدم التجار الكارمية من اليمن الى الديار المصرية

conduite est toute tracée : vous devez vous tenir d'une façon inébranlable sur vos positions; il vous faut continuer toutes les précautions que vous inspire le souci de votre ennemi<sup>1</sup>. Vous avez la coutume, tous les ans, d'envoyer vers les marches de votre empire des détachements de troupes, qui ont la mission de les garder; faites-les partir suivant ce qui vous est habituel.

« Si le conseil que je vous donne est sincère, ou s'il est une perfidie, c'est là une chose que vous verrez bien de vos yeux, et qui ne sera pas longue à se manifester. Quoi qu'il en soit, tenez-vous sur vos gardes, et surveillez vos affaires. » Quand les généraux égyptiens entendirent la franchise de ce discours, ils comprirent qu'il n'y avait aucune duplicité dans les paroles de Ziya ad-Din; on s'occupa alors d'adresser un ambassadeur à Ghazan, et d'écrire une lettre en réponse à celle que ce prince avait envoyée, comme le détail de cette histoire sera exposé, s'il plaît à Allah, le très-haut, dans le récit des événements de l'année sept cent un. \* fol. 129 r°.

Récit de ce qui arriva aux rois de l'Inde au cours de cette année. Et cela fut que, lorsque furent arrivés les dix derniers jours du mois de Zilka'da de l'année (700) susmentionnée, les marchands de Kârem<sup>2</sup> vinrent du Yémen

1. De Ghazan; cette parole, et le reste, est au moins bizarre dans la bouche d'un ambassadeur du prince de Perse; ce discours montre que le kadi de Mausil, en bon Musulman, avait des doutes sur l'Islam d'un maître dont il supportait avec peine la souveraineté, et qu'il regrettait le temps du Khalifat. — 2. كرامى, au pluriel كرام, pour كرامى Kanami, du nom de la ville de كانم Kânem, avec l'équivalence constante  $n = l = r$ , désigne un individu originaire du pays de Kânem, au Soudan oriental, sur la frontière du Bornou. Des marchands nègres, originaires du Kânem, s'étaient établis en Égypte, et ils s'y étaient spécialisés dans le commerce des épices, qu'ils faisaient avec le Yémen (Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, II, 460); on trouve aussi leur nom sous la forme تجار الكار « les marchands de Kârem », et الكارمية « les marchands originaires de Kârem = Kânem ». Il est visible, par la suite de ce récit, que ce terme de marchands de Kârem = Kânem a fini par s'appliquer, au moins dans la terminologie de Moufazzal, aux commerçants musulmans de toute

فأخبرنا<sup>1</sup> بهاء الدين محمد ابن العدل تاج الدين المعروف بأبي سعد البغدادي وهو ابن  
أحماء شهاب الدين أحمد بن الكوبك<sup>2</sup> التكريتي بما أخبر به<sup>3</sup> نور الدين ابن أخوه<sup>4</sup>  
وشرع يحكى للقاضي علاء الدين ابن الاثير رحمه الله بحضورى \* أن صاحب اقليم بلاد  
دلى وهو الملك المسعود ناصر الدين محمد ابن علم الدين سنجر عتيق شمس الدين  
انتامش<sup>5</sup> وانتامش<sup>6</sup> عتيق السلطان غياث<sup>7</sup> الدين وأخيه شهاب الدين الغورى المقتم  
ذكرهما \* كان قد سير جيوسه فى سنة تسع وتسعين وستمائة الى نواحى بلاد الهند الى  
اقليم كنبات<sup>8</sup> فلما بلغ التتار الذين بجواره وهم طائفة يقال لهم النيكدرية<sup>9</sup> أنه ليس

1. Man. فاخبر. — 2. Man. الكوبك. — 3. Man. اخبرنا به; le copiste a changé l'ac-  
de place. — 4. Lire عمه. — 5. Man. انامش. — 6. Man. ااماش. — 7. Man. عنان. —  
8. Ce mot est récrit sur un grattage. — 9. Man. المنكودارية.

dans l'empire égyptien. Baha ad-Din Mohammad, fils de Tadj ad-Din, assesseur du kadi, connu sous le nom de Abou Sa'd al-Baghdadi, fils d'un parent de Shihab ad-Din Ahmad ibn Alkeupek<sup>1</sup> at-Takriti, nous a rapporté ceci, d'après ce que lui a narré Nour ad-Din, fils de son frère<sup>2</sup>; il se prit à raconter ce qui suit au kadi 'Ala ad-Din ibn al-Athir, qu'Allah lui fasse miséricorde! et cela en ma présence.

A savoir que le souverain du pays de Dehli<sup>3</sup> était al-Malik al-Mas'oud Nasir ad-Din Mohammad, fils d'Alam ad-Din Sindjar, affranchi de Shams ad-Din Entétémish, cet Entétémish étant l'affranchi du sultan Ghiyas ad-Din<sup>4</sup> et de son frère, Shihab ad-Din al-Ghourî<sup>5</sup>, dont nous avons parlé plus haut.

Al-Malik al-Mas'oud Nasir ad-Din Mohammad avait envoyé ses armées, en l'année 699, sur les frontières du pays de l'Inde, jusqu'à la contrée de Kambayat<sup>6</sup>. Quand les Tatars qui étaient campés dans les environs de son royaume, lesquels formaient une troupe que l'on appelait les Nikoudariens<sup>7</sup>.

nationalité, qui pratiquaient le commerce des épices entre les Indes et l'Égypte, et qui, au cours de leurs voyages, faisaient escale dans les ports de la côte de l'Arabie.

1. Le chien rouge, en turk-oriental, ou le « grand chien » Il-keupek; peut-être lire al-Kavik, de كوكة kouka « laine »? — 2. Du rapprochement de ce passage avec ce qui est dit p. 56, il faut traduire « fils de son oncle ». — 3. Moufazzal écrit Déli, sans l'h; cette forme est tout ce qu'il y a de plus vulgaire; le nom de cette ville est toujours écrit دهلى Dehli, dans tous les historiens et dans tous les géographes qui ont l'occasion de parler des événements qui se passèrent aux Indes. — 4. Ghiyas ad-Din Mohammad al-Ghourî, fils de Baha ad-Din Sam. — 5. Shihab ad-Din Mohammad al-Ghourî. — 6. Sur cette ville, voir plus haut, p. 28. — 7. Les Nikoudariens, ou plutôt Nigueudériens, étaient des bandes de pillards qui tiraient leur nom du prince Nigueuder نيكودر, niguétoguer « le

ببلاد دلي عساكر طمعوا في أخذها\* فجمعوا وحشدوا وتوجهوا نحوها وغاروا على أطراف بلادها وأعمالها فنهبوا وسبوا وأسروا وملكوا منها مقدار نصف أعمالها ثم أتتهم قصدوا المدينة نفسها التي فيها الملك ولم يكن عنده يومئذ سوى ثلاثين ألف فارس والتتار في جمع كبير فاستشار وزراءه فيما يفعل وكذلك كبار دولته\* فاتفق رآهم أن ياخذوا الافيلة

apprirent qu'il n'y avait plus d'armée dans le pays de Dehli, ils conçurent le désir de s'en emparer.

Ils se rassemblèrent, ils formèrent leurs armées, et ils se mirent en marche vers le royaume de Dehli; ils firent des incursions sur ses frontières, et pénétrèrent dans ses provinces; ils s'y livrèrent au pillage, ils y firent des prisonniers, ils en emmenèrent les habitants en captivité, et ils se rendirent maîtres de la valeur de la moitié de ses provinces. Puis, ils se résolurent à attaquer la capitale elle-même, dans laquelle se trouvait le roi, qui n'avait avec lui que trente mille cavaliers, tandis que les Tatars étaient en nombre considérable. Le roi demanda conseil à ses ministres et aux grands dignitaires de son empire sur la conduite qu'il devait suivre.

Leur avis unanime fut de prendre tous les éléphants qui se trouvaient en

premier » en mongol. Il s'agit ici d'événements qui se produisirent au commencement du règne de 'Ala ad-Din Mohammad Shah Khalatchi, que Ziya ad-Din Barani, dans son *Ta'rikh-i Firouzshahi*, nomme 'Ala ad-Din Mohammad Shah Toughloulk. D'après ce chroniqueur, les Mongols traversèrent le Sind en l'année 696 de l'hégire, et envahirent le royaume de Dehli. Le roi, le second Alexandre, envoya contre eux une armée, commandée par son frère Oulough Khan, et par Malik Hizabr ad-Din Zafar Khan. Les Mongols furent battus à plate couture à Djalandhar. Firishta raconte que, pour se mettre à l'abri des invasions des Mongols, 'Ala ad-Din augmenta ses armées dans des proportions telles qu'il lui devint évident qu'il ne pourrait continuer cet effort plus de six années; en conséquence, il se résolut à diminuer la somme qu'il dépensait pour les maintenir sur le pied de guerre, ce qui ne pouvait se faire qu'en faisant baisser, d'une façon générale, le prix de la vie, et, en particulier, le coût des armes, des chevaux et des approvisionnements. Il publia un édit fixant le prix limite de toutes choses: pour faire baisser le cours du blé, il construisit sur le Gange, sur la Djamna, et sur d'autres cours d'eau, de grands magasins, dont il confia la surintendance à un officier, lequel fut autorisé à percevoir en blé la moitié de l'impôt foncier, et à jeter cette denrée sur le marché, dès qu'elle dépassait le prix limite; l'importation du blé fut permise et encouragée; son exportation, comme celle de toutes les denrées alimentaires, punie de mort; les habits furent taxés, et les marchands obligés de se tenir exactement à la taxe, ainsi que d'ouvrir leurs boutiques à certaines heures déterminées; les maquignons durent déclarer le prix auquel ils avaient acheté leurs chevaux, et les revendre avec un certain bénéfice, calculé d'après le laps de temps qui s'était écoulé depuis qu'ils étaient entrés en leur possession, sous peine de les voir acheter au compte du souverain, au prix qu'il lui convenait de fixer. Enfin, sur la proposition d'un de ses courtisans, qui pensait lui faire honte de sa pin-

\* fol. 129 v°. الذي عنده جميعاً وتركب عليها المقاتلة ويركب الجيش من وراء المقاتلة فان نظرت التتار على الافيلة فيشتغلون بها ويهرب الملك بعسكره الى مكان عيّنوه بينهم بحيث أنّه لا ينحصرون في بلد فيؤخذوا ويقتلوا\* فركب الملك المقاتلة على الافيلة وكانت الافيلة قريب من ثلثمائة فيل وركب الملك وحيشه من وراء الافيلة فعند ما رأت خيول التتار الافيلة ولّت هاربة على أذارها\* فلما رأوهم العسكر قد ولّوا تبعوهم وقتلوهم وأسروهم ومزقوهم كلّ ممزق ولم ينجو منهم الا كلّ طويل العمر وتبعوهم خمسة عشر يوماً حتى أنّهم أخرجوهم من بلادهم ونصرهم الله عليهم\* وأمّا حديث الجيش الذي سيّره الملك الى اقليم

\* fol. 129 v°. la possession du roi, que les archers bons viseurs montassent les éléphants<sup>1</sup>, et que la cavalerie se rangeât en ligne derrière les archers. Si les Tatars venaient à bout de la ligne des éléphants, ils seraient bien assez occupés avec eux, et le roi pourrait prendre la fuite avec son armée<sup>2</sup>, vers une localité qu'ils déterminèrent entre eux, de telle manière qu'ils ne pourraient le cerner dans une ville<sup>3</sup>, auquel cas ils se rendraient maîtres de sa personne, et le mettraient à mort.

Le roi fit monter les archers sur les éléphants, qui se trouvaient être au nombre d'environ trois cents; puis il se mit en selle, lui et ses cavaliers, derrière leur ligne. Quand les chevaux des Tatars aperçurent les éléphants, ils tournèrent le dos, et s'enfuirent au grand galop.

Lorsque l'armée du roi des Indes vit la déroute des Tatars, elle se lança à leur poursuite; elle les massacra, les fit prisonniers, et en fit un carnage horrible; seuls parvinrent à se sauver tous les hommes que Dieu avait gratifiés d'une longue vie. Les Hindous pourchassèrent les Tatars durant quinze jours, jusqu'à ce qu'ils les eussent expulsés de leur royaume, et Allah leur accorda la grâce de triompher d'eux.

Quant à ce qui concerne l'armée que le roi de Dehli avait envoyée dans la contrée de Kambayat, elle marcha droit devant elle, et ses soldats rencontrèrent le souverain de ce pays<sup>4</sup>; ils battirent ses troupes, et s'emparèrent

grierie, le sultan mit une taxe sur les dames de mœurs faciles; ces mesures draconiennes stabilisèrent les prix durant tout le règne d'Ala ad-Din Khalatchi, et lui permirent d'entretenir sur le pied de guerre une armée de 475.000 chevaux.

1. Les archers sur les éléphants en première ligne, la cavalerie en seconde ligne, derrière les éléphants, dont l'odeur devait faire reculer les chevaux des Mongols. —
2. Avec sa cavalerie, les archers sur les éléphants étant considérés comme de la piétaille montée, dont le sacrifice ne comptait pas. —
3. Ville assiégée, ville prise. —
4. Le Raikarn, en sanskrit Radjakarna, roi du Goudjarat, dont il a été parlé au sujet des événements raconté à la page 28.

كنايت<sup>1</sup> فاتهم ساروا والتقوا بملك ذلك الاقليم وكسروه واستأسروه فلما أحضر بين يدي مقدم الجيوش أحضر له قيد حديد وأراد بقيدة به فلما رآه قال له أمثلي يقيد بقيد حديد فأنا صنعت لك لو ظفرت بك قيد من ذهب كنت أفيديك به فسأله عنه \* فأحضر قيد<sup>2</sup> ذهب مرصع بالجواهر فقال له المقدم أنا أفيديك به وأحمد الله تعالى الذي أعفاني منه فقيدة به ثم طلب منه الاموال فدلتهم على طميرة فيها ذهب كثيراً فأخذوها ثم طلبوا منه أيضاً المال فقال وما كفاك الذي أخذت قال لا فقال وحق ما أعبد ما أظهركم سوى على مطمورة أخرى ولا أعود أظهركم على شيء ولو تم \* فدلتهم على مكان \* فيه طميرة أخرى فيها ذهب كثير بعد ما عاهده أنه لا يعود يطلب منه شيء آخر فأقاموا

\* fol. 130r°.

1. Man. كسابي récrit sur un grattage. — 2. Man. فاحضر قيد قيد.

de sa personne. Lorsque l'on eut amené le roi de Kambayat en la présence du général qui commandait l'armée musulmane<sup>1</sup>, il fit apporter, pour l'en charger, des chaînes de fer, et il voulut l'en faire garotter. Quand le roi de Kambayat vit ces liens, il s'écria : « Ah ! véritablement ! est-ce qu'un prince tel que moi s'enchaîne avec des liens de fer ? Moi, j'avais fait faire pour toi, si je t'avais vaincu, des liens d'or, avec lesquels je t'aurais enchaîné. » Il lui demanda de lui accorder le même traitement.

Il se fit apporter des chaînes d'or incrustées de pierres précieuses, et le général musulman lui dit : « Je te ferai ligoter avec ces liens ; et louanges soient rendues à Allah, qui m'a gardé d'en être chargé ! » Il le fit entraver avec ces liens ; puis il lui demanda de lui livrer ses trésors ; le roi du Goudjarate indiqua aux Musulmans une cave, dans laquelle se trouvait une quantité d'or énorme ; ils s'en emparèrent ; puis, ils lui demandèrent de leur donner encore de l'argent. Le roi dit au général musulman : « Et ce que tu as pris ne te suffit pas ! — Non, lui répondit-il. — Alors, dit le prince hindou, m'est témoin la vérité du dieu que j'adore<sup>2</sup>, que je ne vous montrerai qu'une autre cave, et je ne recommencerai point à vous révéler l'existence de rien d'autre ; encore ai-je bien tort d'agir ainsi ! »

Il les conduisit dans une localité où se trouvait un autre souterrain, dans lequel était cachée une quantité d'or énorme, après qu'il eut fait promettre au général musulman qu'il ne se remettrait pas à lui demander encore une autre chose. Les soldats de l'armée du roi de Dehli demeurèrent occupés à déménager ce trésor durant quinze jours, en faisant quinze voyages chaque

\* fol. 130r°.

1. L'auteur entend parler d'Oulough Khan, frère du roi de Dehli. — 2. Vishnou.

ينقلوا منها ثمانية عشر يوماً كل يوم خمسة عشر حملاً فلما فرغوا من ذلك السرب ونقلوا جميع ما فيه الى العسكر قال المقدم للملك أريد المال وألا قتلتك وأخافه فقال له وأنا أخاف القتل وحق ما أعبد ما عدت أدلكم على شيء آخر وافعل ما شئت فسير ذلك المقدم وعرف صاحب دلي بصورة الحال في ذلك وكان ابو الملك المسعود صاحب دلي قد جاءه في بعض السنين سبي ونهب من هذه البلاد فأخذ لنفسه جارية هندية عجيبة الحسن فتسرى بها فحملت منه بهذا الملك المسعود فلما وصل اليه الخبر بذلك استشار والدته فيما يفعله في أمر الملك وما يعهد في حقه فقالت يا ولدي وما تعرف من هو هذا الملك فقال لا والله إلا هو ملك الهند فقالت والله هو خالك وأنا

jour. Quand ils eurent fini de vider cette cachette, lorsqu'ils eurent terminé de transporter tout ce qu'elle contenait (au campement) de l'armée<sup>1</sup>, le général qui commandait les troupes de Dehli dit au roi de Kambayat : « Je veux de l'argent; sinon, je te ferai mettre à mort, » et il jeta ainsi le souverain hindou dans une profonde terreur.

Le radja lui dit : « J'ai grand'peur que tu ne me tues; mais, par la vérité du dieu que je vénère, je ne recommencerais pas à vous montrer autre chose; fais donc ce qu'il te conviendra! » Le général musulman envoya un officier auprès de la personne du roi de Dehli, pour porter à sa connaissance les événements qui venaient de se produire, sous les espèces qu'ils avaient revêtues.

Le père d'al-Malik al-Mas'oud, roi de Dehli, s'était rendu maître, il y avait des années de cela, de prisonniers et de butin, qui provenaient de pillage dans cette même contrée des Indes. Il avait pris pour lui une jeune fille hindoue, d'une beauté extraordinaire, et il l'avait choisie pour partager sa couche. La jeune femme devint enceinte de ses œuvres, et elle mit au monde ce même souverain de Dehli, al-Malik al-Mas'oud. Quand il reçut la nouvelle de ce qui s'était passé dans la contrée de Kambayat, il s'en fut demander conseil à sa mère sur la façon dont il convenait qu'il usât envers le roi de ce pays, et comment il devait agir à son égard. Sa mère lui dit : « O mon fils! mais tu ne sais donc point qui est ce roi?

— Non, certes, par Allah! répondit al-Malik al-Mas'oud, sinon qu'il est le roi des Indes. — Par Dieu, répliqua la princesse, mais il est ton oncle! et moi, je suis sa sœur! » Quand le sultan de Dehli fut convaincu de la vérité

1. Peut-être lire *الى المعسكر* « au camp », cette correction s'imposant dans beaucoup de passages des historiens arabes.



أخته فلما ثبت ذلك عنده أمر أن يكتب الى مقدم عساكره أن يطلق الملك ويحسن اليه  
 وبعث اليه بخلع كثيرة وكتب له برّة بلادته اليه وأن يكون نائباً له بها فلما وصل الى  
 الملك ذلك وعلم المقصود فيه وأنه ابن أخته فرح فرحاً شديداً ثم إنّه توجه الى بعض  
 بلادته وأخرج من مواضع مخفية ذخائر عظيمة وهدايا جلييلة تليق بالملوك وبعث بها الى  
 صاحب دلي وبعث يقول له انّ لك عندي مظامير كثيرة من عهد آبائي<sup>2</sup> وأجدادي ومهما  
 \* fol. 130 v°. \* عازك<sup>3</sup> من الاموال والجواهر انا امّك بها فاستخدم وانتصر على اعدائك<sup>4</sup> وانا  
 نائبك ومملوكك وعندي اربعين سرب اقلها مثل الذي اخذه مقدم جيشك فطيب قلبك  
 ولا تخاف<sup>5</sup> فانّ عندي ما لا يفنى ثم عاد الجيش الى دلي وقد غنموا من الاموال ما يقع

1. Man. تبت. — 2. Man. اباي. — 3. Forme tout à fait vulgaire. — 4. Man. اعدايك  
 (sic), pour اعدايك, le copiste ne connaissant pas l'usage du *hamza* sur le *ya*, dans de  
 telles formes. — 5. Pour تخف.

de ces assertions, il ordonna que l'on écrivit au général qui commandait ses  
 armées d'avoir à mettre le roi des Indes en liberté, et d'user à son égard  
 des meilleurs procédés. Il lui envoya de nombreux vêtements de parade;  
 il lui écrivit qu'il donnait l'ordre qu'on lui rendit ses états, et qu'il les gou-  
 vernât en son propre nom, comme son lieutenant-général.

Quand le roi des Indes reçut cette nouvelle, lorsqu'il apprit quelles  
 étaient à son égard les intentions du souverain de Dehli, que ce prince était  
 le fils de sa sœur, il fut saisi d'une joie intense. Il se rendit alors dans l'une  
 des provinces de ses états; il fit sortir, d'endroits cachés à la connaissance de  
 tout le monde, des trésors énormes, et des cadeaux splendides, dignes en tous  
 points d'être offerts en présent aux rois, et il les envoya au prince de Dehli.  
 Il fit, en même temps, partir un officier, pour lui dire: « Il existe dans mon  
 royaume, pour toi, un grand nombre de caves souterraines, qui remontent  
 à l'époque de mes pères et de mes aïeux; tout ce dont tu auras besoin, \*fol. 130 v°:  
 sommes d'argent ou joyaux, moi, je te l'enverrai.

« Emploie ces trésors<sup>1</sup>, utilise-les pour triompher de tes ennemis. Quant  
 à moi, je suis ton lieutenant, ton serviteur; j'ai dans mes états quarante  
 souterrains, dont le moindre est comme la cave sur laquelle a fait main basse le  
 général qui commande ton armée. Rassure donc tes esprits, et n'aie aucune  
 crainte, car je possède des richesses que rien ne saurait épuiser. » Après  
 ces événements, l'armée s'en revint à Dehli; elle s'était emparée de sommes  
 qui dépassent les limites de l'imagination.

1. On attendrait فاستخدمها.

عليه حدّ القياس \* هذا نقل نور الدين ابن آل كوكب<sup>1</sup> عن والده شهاب الدين وكان بحضور الصدر جمال الدين ابن سعادة الكارمى وكان قدمه من اليمن فصدّقه على ذلك \* وذكروا ايضاً ان في سنة ثمان وتسعين وستمائة قام شخص يقال له الشيخ محمّد يكنى بأبي عبد الله بأرض الحبشة وان اجتمعوا اليه خلق كبير وذكر لهم ان الملائكة تأتيه وتكلّمه وانهم قد امروه بفتح بلاد الحبشة \* فاجتمع عليه تقدير مائتى الف انسان فعند ذلك جمع الامحرى صاحب الحبشة جميع حيوشه وكانوا نحو اربع مائة الف فارس وراجل وخرج لملتقا الشيخ ابو عبد الله \* وشرع الامحرى فى الباطن يرسل اصحاب الشيخ محمّد ويفسدهم بالمال فجاءوا اليه كبار من اجتمع عليه وقالوا له نريد منك بيان ما تدعيه من كراماتك حتى تطيب قلوبنا ونقاتل بين يديك بقلوب طيبة فقال لهم نعم

1. Man. الكوكب.

Tel est ce qu'a raconté Nour ad-Din ibn Alkeupek, d'après ce qu'il tenait, par oui-dire, de son père, Shihab ad-Din, et cela fut en la présence du sadr 'Djamal ad-Din ibn Sa'dat al-Kârémi; ce personnage était venu du Yémen, et il se porta garant de la véracité de ce que Nour ad-Din rapportait.

On a raconté également qu'en l'année 698, un individu, nommé le shaïkh Mohammad, qui était connu sous le surnom de Abou 'Abd Allah, se manifesta dans le pays d'Abyssinie, et qu'un nombre considérable de gens se réunirent autour de sa personne. Il leur raconta que les anges venaient le visiter, et qu'ils lui adressaient la parole; il leur affirma qu'ils lui avaient donné l'ordre d'entreprendre la conquête du royaume d'Abyssinie.

Un nombre d'environ deux cent mille hommes se groupèrent autour de lui, tandis que le prince de l'Amhara<sup>2</sup>, roi d'Abyssinie, réunissait toute son armée, qui comptait environ quatre cent mille cavaliers et fantassins. Il se mit en marche pour aller livrer bataille au shaïkh Abou 'Abd Allah.

Le prince de l'Amhara se mit à correspondre secrètement avec les officiers de Shaïkh Mohammad, et il acheta leurs consciences à prix d'argent. Plusieurs grands chefs des troupes qui étaient réunies sous son commandement s'en vinrent le trouver, et ils lui dirent : « Nous attendons de toi que tu nous donnes une preuve tangible qui justifie tes prétentions à jouir des faveurs divines<sup>3</sup>, de telle sorte que tu calmes l'anxiété de nos esprits; nous combattons alors

1. Le chef de cette corporation de marchands. — 2. Littéralement « pendant qu'al-Amhari, seigneur de l'Abyssinie ». Amhari امحرى est l'adjectif ethnique, signifiant Amharique, de امحرا Amhara, voir t. XIV, p. 385, qui désigne une province située à l'Orient du Gojjam. — 3. *Kirâma*, dans la terminologie théologique de l'Islam, désigne les faveurs surnaturelles dont Allah gratifie ses Saints, qui leur permettent de faire des miracles, d'où les miracles eux-mêmes.

انا ادع<sup>1</sup> الملائكة تكلمكم من البئر الفلاني فلما انفصلوا عنه امر بعض خواصه ينزل تلك البئر ويحفر له في جانبها مكان يحفيه\* فاذا جاءوا اصحابه اليه وقال يا جبريل انا على الحق قول<sup>2</sup> نعم فلما تهيأ شغله سير الشيخ طلب اعيان اصحابه الذين طلبوا منه بيان كرامته\* في جمع كبير من جماعته فلما وصلوا الى البئر تقدم الشيخ الى عند البئر وقال يا ملائكة ربّي او يا جبريل ما انا على الحق\* فجاوبه ذلك الرجل من البئر نعم ثم انه امره ونهاه وأكد عليه القول ساعة زمانية والناس يسمعون فلما علم انهم طابت قلوبهم له قال لهم ما تقولون قالوا ظهر لنا صدقك فقال تعملوا ما امركم به قالوا نعم قال لهم امركم ان تظنّوا هذا البئر في هذه الساعة\* فشرعوا بأجمعهم في طمها فطموها من

1. Il faudrait ادعو او ادعى. — 2. Lire قل; on a déjà vu des exemples de cette faute grossière.

dévant toi d'un cœur délivré de toute angoisse. — Certainement, leur dit-il; je vais prier les anges de vous parler de tel puits que vous connaissez. » Quand ils eurent pris congé de lui, il ordonna à l'un de ses intimes de descendre dans ce puits, et de forer pour lui, dans sa paroi, une cavité qui pût le cacher.

Et quand ses officiers viendraient vers lui, il crierait : « O Djibril! est-ce que je suis sincère dans mes affirmations? » Alors, lui dit-il, répons : « Certainement! » Lorsque le travail de ce personnage fut entièrement terminé, le shaïkh Abou 'Abd Allah envoya quérir ses grands officiers, qui lui avaient demandé de leur donner la preuve de son pouvoir miraculeux, et ils vinrent avec un nombre considérable de soldats de son armée. Quand ils furent arrivés au puits, le shaïkh s'avança jusqu'à son ouverture, et il s'écria : « O anges de mon seigneur! ou ô Djibril! ne suis-je point dans la vérité en ce que jè dis? »

Cet homme lui répondit du puits : « Oui »; puis, il lui donna des ordres, en même temps qu'il lui signifiait certaines défenses; il ne cessa de lui adresser ses instructions durant toute une heure de temps, et les gens entendaient ces propos. Quand le shaïkh Abou 'Abd Allah comprit que les esprits de ces personnes étaient rassérénés, et qu'elles avaient toute confiance en lui, il s'adressa à elles : « Que dites-vous? » Elles lui répondirent : « La sincérité de tes assertions s'est manifestée à nos yeux. — Vous ferez ce que je vous commanderai? — Certes, dirent-ils. — Alors, je vous ordonne, continua le shaïkh Abou 'Abd Allah, de combler ce puits sur l'heure même. »

Les assistants s'empressèrent de combler le puits; ils accomplirent cette opération incontinent, et le remplirent de terre jusqu'au ras du sol. Cet

ساعتها وسأوه بالارض وكان لذلك الرجل الذي نزل البئر وطم عليه اخ فطال عليه غيبة اخيه فجاء الى الشيخ وسأله عن اخيه اين سيره وكان قد سأل جماعة من خواص الشيخ قبل اجتماعه بالشيخ فقالوا له الشيخ قد سيره في شغل له \* فلما سأل الشيخ انكر انه ما سيره الى مكان فلم يبرح يتبع آثار اخيه الى ان اطلع على جلية امره وأنه هو الذي كلم الشيخ من البئر فتوجه وصحته جماعة كبيرة الى البئر ونبسوها واخرجوا ذلك الرجل ميتاً فعند ذلك توقفوا عن الشيخ وتفزعوا منه وكان ذلك من سفارة الامحري صاحب الحبشة وكان لهم قبل ذلك متصافقين على جانب النيل مدة ستة اشهر \* ثم ان الامحري راسله واعطاه بعض اطراف الحبشة ارض يكون فيه هو واصحابه وان لا يكلفوا الى شيء وان يعطيهم صاحب الحبشة ما يكفيهم مما يحتاجون اليه ويكونوا تحت الطاعة

homme, qui était descendu dans le puits, et qui avait été ainsi enterré, avait un frère. La durée du temps durant laquelle il disparut lui parut extraordinaire, si bien qu'il se rendit auprès du shaïkh Abou 'Abd Allah, et qu'il lui demanda ce qu'était devenu son frère, dans quel endroit il l'avait envoyé. Avant d'aller trouver le shaïkh, il s'était rencontré avec plusieurs personnages qui jouissaient de l'intimité de ce dernier, et il les avait questionnés à ce sujet. Ils lui avaient répondu que le shaïkh avait envoyé son frère quelque part, pour exécuter à son intention un travail qu'il lui avait confié.

Quand il interrogea le shaïkh sur ce fait, celui-ci nia qu'il l'eût envoyé dans un endroit quelconque; mais il ne se donna point de répit pour retrouver les traces de son frère, jusqu'à ce qu'il eût éclairci le mystère qui entourait sa disparition, jusqu'à ce qu'il eût acquis la conviction que c'était lui qui avait conversé avec le shaïkh du fond du puits. Il partit, accompagné d'une troupe considérable, et il se rendit à ce puits. Ils le déblayèrent, et ils en tirèrent cet homme mort. Cet acte leur inspira une aversion profonde pour le shaïkh Abou 'Abd Allah, et ils l'abandonnèrent. Tel fut le résultat des intrigues que le prince de l'Amhara, souverain de l'Abyssinie, trama avec les officiers du shaïkh. Avant cette aventure, ils avaient envoyé, du côté du Nil, des missions pour arrêter les termes d'une convention, et cette situation s'était prolongée pendant six mois.

Au bout de ce laps de temps, le seigneur de l'Amhara avait envoyé une ambassade au shaïkh Abou 'Abd Allah, et il lui avait concédé plusieurs districts frontières de l'Abyssinie, formant un territoire, où lui et ses compagnons pourraient s'établir, à la condition formelle qu'ils n'exigeraient rien de plus du prince de l'Amhara, lequel s'engageait à leur donner ce dont ils avaient besoin jusqu'à les satisfaire entièrement, et qu'ils reconnaîtraient

\* fol. 131 v°. sa suzeraineté. Leur affaire s'arrangea en ces termes.

fol. 131 v°, \* واتَّفَقَ \* امرهم على ذلك \* وذكر أيضاً أنّ الملك المؤيد هزبر الدين داوود وقع الخلف بينه وبين الزيدية في سنة تسع وتسعين وستمئة فحوّلوا عن طاعته وقالوا هذا الذي لنا عليه مقرّر لا يكفينا وكان لهم في كلّ سنة عليه عشرين الف دينار مصرية على أنّهم يحموا الطرقات ويخفروا جميع المسافرين من التجار وغيرهم وان لا يؤذوا احداً وان يكونوا في طاعة صاحب اليمن متى طلبوا حضروا \* فلما كان في هذه السنة المذكورة سيّروا الزيدية يقولوا لصاحب اليمن نحن لا عدنا نوافقك حتى تقرّر لنا مائة الف دينار في كلّ سنة فإنّ نحن عمارة البلاد وبناء الصلاح والفساد ثمّ اجتمعوا وعزموا على قتاله وجمع هو أيضاً عساكرة وقصدهم الى حصونهم ولم يبق الا القتال فعند ذلك دخلوا

On a également rapporté, au sujet d'al-Malik al-Mouayyad Hizabr ad-Din Daoud (souverain du Yémen), qu'un dissentiment éclata entre ce prince et les Zaïdites, au cours de l'année 699. Les Zaïdites<sup>1</sup> se refusèrent à se soumettre plus longtemps à son obéissance, en disant : « Ce qu'al-Malik al-Mouayyad est tenu à nous donner ne saurait nous satisfaire. » Les Zaïdites avaient chaque année une créance de vingt mille dinars égyptiens sur le roi du Yémen, à cette condition qu'ils gardassent les voies de communication, qu'ils protégeassent la sécurité de toutes les personnes qui voyageaient, marchands ou autres, qu'ils ne portassent atteinte à la liberté d'aucun individu qui circulait sur les routes, qu'ils reconnussent la souveraineté de ce prince, et que, dès qu'on les mandait, ils accourussent.

Lorsque l'on fut arrivé en cette année que nous venons de mentionner, les Zaïdites envoyèrent dire au souverain du Yémen : « Nous ne continuerons point à marcher d'accord avec toi, tant que tu ne te seras pas engagé à nous verser la somme de cent mille dinars chaque année, car c'est sur nous que repose la prospérité du pays; c'est nous qui y maintenons l'ordre, ou qui pouvons y déchaîner les troubles. » Puis, ils se rassemblèrent, et décidèrent d'aller combattre al-Malik al-Mouayyad; mais ce prince mobilisa également ses troupes, et marcha contre eux, pour aller les forcer dans leurs forteresses. Il ne restait plus aux deux partis qu'à se livrer bataille, quand, à ce moment précis, les shaïkhs du pays du Yémen et les juristes<sup>2</sup> s'entremirent, et les forcèrent à conclure la paix; ils se séparèrent sans avoir combattu.

1. Les Zaïdites sont des sectaires shi'ites, qui tirent leur nom de l'imam Zaïd ibn 'Ali ibn al-Hosajñ ibn 'Ali ibn Abi Talib. Les Shi'ites se désignent entre eux par *خاصة* « les gens de choix », les autres Musulmans étant les *عامّة*. — 2. Les shaïkhs sont les religieux et les théologiens, qui ne s'occupent pas exclusivement, comme les *oulama*, d'études juridiques.

مشائخ بلاد اليمن وعلمائها وأصلحوا بينهم وانفصلوا بغير قتال\* وحكى الشيخ الصالح سيف الدين ابو الحسن على الاملى. قال كنت مع الملك المؤيد صاحب اليمن لما اراد قتال الزيديّة وكنت فيمن مشى بينهم بالصلح ثم بعد ذلك توجهت الى الحجاز وقال ايضاً أنّ جملة<sup>1</sup> الامر في سنة تسع وتسعين وستمائة أنّ الخلف كان بين جميع ملوك الدنيا والحرب والقتال وكذلك ذكر الحاج ابراهيم بن محمد المسعودى التاجر والحاج معتوق<sup>2</sup> الماردانى<sup>3</sup> والشمس محمد السنجارى\* جميعهم ذكروا بالقاهرة في سنة سبع مائة أنّ الملك نوغاي ابن اخو بركة المقدم ذكره الذى قتل اهل سوداق كما تقدم\* ذكره وان جرت<sup>4</sup> \*  
 بينه وبين الملك تختقة<sup>4</sup> وقعة عظيمة ثم انتصر عليه وانه استولى على مملكة القفجاق جميعاً وهذا الملك لم يبلغ من العمر ثلاثين سنة وكان قد صالح الملك قازان وهو

1. Cette phrase est incorrecte; il est possible qu'il faille lire جملة اتفاق, ou وقع جملة.

— 2. Man. معوق. — 3. Man. الماردانى. — 4. Man. بخسه.

Le vertueux shaïkh Saïf ad-Din Aboul-Hasan 'Ali al-Amoli a raconté ce qui suit : « Je me trouvai avec al-Malik al-Mouayyad, souverain du Yémen, lorsqu'il voulut aller combattre les Zaïdites; je fus l'un de ceux qui intervinrent entre le prince et les Zaïdites pour les réconcilier; ensuite, je partis pour le Hidjaz. » Il dit aussi : « Certes, l'ordre du monde voulut, au cours de cette année 699, que la dispute ait éclaté entre tous les souverains de la terre, qu'ils se soient déclaré la guerre, et qu'ils se livrassent des combats. » C'est ce qu'ont également raconté al-Hadjdj Ibrahim ibn Mohammad al-Mas'oudi, le commerçant, al-Hadjdj Ma'touk al-Mardéni<sup>1</sup>, Shams ad-Din Mohammad as-Sindjari.

Tous ces personnages contèrent au Caire, en l'année 700, que le roi Nokhaï, fils du frère du roi Berké, dont nous avons parlé dans les pages antérieures, celui-là même qui avait massacré la population de Soudak,  
 \* fol. 132 r<sup>o</sup>. comme nous l'avons narré plus haut<sup>2</sup>, eut à livrer une grande bataille à Tokhtogha. Il le vainquit, et s'empara du royaume du Kiftchak en son entier. Ce souverain n'avait pas en son âge atteint la trentaine. Il avait conclu un arrangement avec le roi Ghazan<sup>3</sup>, lequel était son voisin, sur les confins du Khorasan.

1. Vraisemblablement, comme le montre la proximité du nom de la ville mésopotamienne de Sindjar, une erreur de Moufazzal pour الماردىنى al-Maridini, prononcé al-Mardéni, écrit الماردانى, avec l'alif atteint de l'imala, qui se prononçait clairement é. —

2. Sur ces événements, voir t. XIV, p. 630; il se peut qu'il faille lire تختية Tokhtè. —

3. Le roi de Perse, mongol comme Nokhaï et Tokhtogha.

مجاوره في حدود خراسان \* واتفق أنّ ملوك الدنيا جميعهم في ذلك الوقت كانوا شباب لم يبلغ احد منهم ثلثين سنة ومبدي ولاياتهم وتملكهم من سنة اربع وتسعين وستمائة وكان مولانا السلطان الملك الناصر في ذلك الوقت لم يبلغ عشرين سنة وذكروا ايضاً الواصلين من الغرب أنّ ملوكهم ايضاً شباب والله اعلم \* وفيها توفي عزّ الدين ملك الامراء بالشام وكان في الايام الظاهريّة وتوفّي ايضاً الطباخي وكذلك جمال الدين اقوش الشرفي وكذلك سيف الدين كرجي \* وفيها توجه الامير سيف الدين سلاّر نائب السلطنة المعظمة الى الصعيد بسبب العريان وصحبته بعض الامراء وأعيان الحلقة فنهبوا وسبوا وقتلوا

Il se trouva que tous les rois du monde, à cette époque, étaient des jeunes gens, qu'aucun d'eux n'avait atteint sa trentième année, qu'ils avaient commencé à régner et à dominer sur les peuples depuis l'année 694<sup>1</sup>. A cette date, notre maître le sultan al-Malik an-Nasir n'avait pas atteint l'âge de vingt ans. Les personnes qui arrivaient des contrées de l'Occident racontaient également que leurs rois étaient de jeunes hommes. Allah est le plus savant!

Cette même année, mourut 'Izz ad-Din<sup>2</sup>, roi des émirs à Damas; il avait été en activité de service sous le règne d'al-Malik az-Zahir Baïbars; at-Tabbakhî<sup>3</sup> mourut également; de même, Djamal ad-Din Oughoush ash-Sharifi<sup>4</sup>, et Saïf ad-Din Gurtchi<sup>5</sup>.

Cette année, l'émir Saïf ad-Din Salar, lieutenant-général du sultan dans l'exercice de la souveraineté auguste<sup>6</sup>, partit pour le Sa'id<sup>7</sup>, dans l'intention d'y réprimer les révoltes qui étaient fomentées par les Arabes<sup>8</sup>; il avait en sa compagnie plusieurs généraux et un certain nombre d'officiers supérieurs de la Garde. Ils mirent le pays à feu et à sang, ils y enlevèrent des prisonniers, ils y massacrèrent les habitants; on coupa les bras et les jambes d'un monde

1. C'est-à-dire qu'ils n'avaient pas dix ans de règne; la jeunesse de ces souverains explique leur turbulence. — 2. 'Izz ad-Din Aidémour az-Zahiri, qui avait été gouverneur de Damas, sous le règne de Baïbars. — 3. Saïf ad-Din Balaban at-Tabbakhî, gouverneur d'Alep. Il mourut à Ghazza, revenant de la province de Bohaira, en rejoignant son poste. — 4. Gouverneur d'al-Salt et des cantons de Karak et de Shaubak. — 5. 'Izz ad-Din Aïbek Gurtchi az-Zahiri, émire de mille cavaliers, dont il a été question dans les pages antécédentes, à propos du meurtre d'al-Malik al-Mansour Hosam ad-Din Latchin al-Mansouri, t. XIV, p. 612. — 6. C'est-à-dire vice-roi d'Égypte. — 7. Sur le Sa'id, voir p. 33. — 8. Makrizi dit que, cette année, Shams ad-Din Sonkor al-A'sar partit pour les provinces méridionales de l'Égypte, où les Arabes, comptant sur la diversion produite dans le Nord de l'empire par les Mongols, et l'exploitant, comme les Arabes de Syrie, refusaient de payer les impôts. Le vizir ravagea, en effet, plusieurs districts du Sa'id, et il poussa son expédition jusqu'à Kous, d'où il s'en revint au Caire.

وقطع ايدي وأرجل عالم عظيم من العربان المفسدين ووطيء ومهد تلك البلاد \*  
 ودخلت سنة احدى وسبع مائة\*. والملوك والنواب على ما تقدم وفي هذه السنة في  
 يوم الجمعة عاشر المحرم تولى البغدادي الوزارة بالديار المصرية عوضاً عن الاعسر  
 وهذا البغدادي هو الرابع من الوزراء الامراء المكلفين<sup>1</sup> في الدولة المنصورية والاشرفية  
 \* والناصريّة ادامها الله تعالى ولم يكن ذلك عرف بالديار المصريّة من قبل \* وانما كان  
 \*fol. 132 v°. أولهم الشجاعى ثم بيدرا ثم الاعسر ثم هذا البغدادي وهذه فمن عادة وزراء العراق أن  
 يكونوا أمراء وتضرب الطبل خاناة على دورهم وكذلك كان في أيام الخلفاء \* والشجاعى

1. Man. المكلوبين.

considérable parmi les Arabes qui avaient déchaîné la révolution dans le Sa'id. Cette contrée fut balayée par l'armée égyptienne, et l'ordre y fut rétabli par les armes.

En l'année 701, les rois et les gouverneurs étaient dans le même statut qui a été décrit dans les pages précédentes. Cette année, le vendredi, dixième jour du mois de Moharram, al-Baghdadi<sup>1</sup> fut investi de la charge du Vizirat, dans l'empire égyptien, en remplacement d'al-A'sar<sup>2</sup>. Cet al-Baghdadi fut le quatrième des officiers généraux qui furent chargés d'exercer les fonctions ministérielles, sous les règnes d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, d'al-  
 \*fol. 132 v°. Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil, d'al-Malik an-Nasir Mohammad, qu'Allah éternise la souveraineté de leur famille! Ce n'était point là, avant cette date, une tradition dans la monarchie égyptienne.

En effet, le premier de ces généraux qui passa à l'exercice des fonctions civiles fut ash-Shodja'i<sup>3</sup>; puis, vint le tour de Baïdara<sup>4</sup>; ensuite, celui d'al-A'sar; enfin, la charge du Vizirat fut confiée à cet al-Baghdadi. C'était, au contraire, la tradition constante pour les vizirs de l'Irak<sup>5</sup> qu'ils fussent choisis parmi les officiers généraux, et que les musiques militaires allasent jouer à la porte de leurs hôtels. C'est de cette manière que se passaient les choses à l'époque des khalifes.

Ash-Shodja'i avait été nommé vizir après Bourhan ad-Din as-Sindjari<sup>6</sup>; il fut destitué en faveur de Nadjm ad-Din ibn al-Asfouni<sup>7</sup>; après ce personnage,

1. 'Izz ad-Din Aïbek al-Baghdadi al-Mansouri. — 2. Shams ad-Din Sonkor al-A'sar, qui se trouvait en Syrie, quand le sultan lui joua le mauvais tour de le remplacer. — 3. 'Alam ad-Din Sindjar ash-Shodja'i. — 4. Badr ad-Din Baïdara, qui était encore en fonctions à l'époque à laquelle mourut Kalaoun. — 5. A Bagdad, du temps du Khalifat. — 6. Bourhan ad-Din Khidr as-Sindjari, lequel, en effet, d'après le récit de Makrizi, exerça par deux fois les fonctions de vizir. — 7. Nadjm ad-Din Hamza al-Asfouni.



كان تولّى بعد برهان الدين السنجاري وعزل بنجم الدين ابن الاصفوني ثم تولّى بعده برهان الدين السنجاري أيضا ولما غضب عليه الملك المنصور وصادره وعصره حسب ما تقدم عوّضة ببيدرا فلما توفّي السلطان الملك المنصور استقرّ بيدرا نائب السلطنة ثم تولّى الشجاعى الوزارة أياماً قلّنا حتى وصل ابن السلوس من الحجاز فاستقرّ وزيراً حتى قتل الاشرف رحمه الله تعالى فلما ملك لاجين توّزّر الاعسر عوضاً عن فخر الدين ابن الخليلى مدة ثم قبض عليه فلما قتل لاجين أفرجوا عن الاعسر ووزر أيضاً في أيام البرجيتية ثم تولّى عوضه البغدادي المذكور وفيها في يوم الاحد تاسع عشر المحرم رسم لجميع الامراء المقدمين بأن يتوجهوا الى الصيد نحو العباسة وأن يأخذوا

Bourhan ad-Din reprit ses fonctions de vizir. Lorsque al-Malik al-Mansour Kalaoun résolut de se débarrasser de lui <sup>1</sup>, quand il lui infligea la torture pour le contraindre à lui verser une amende, quand il lui imposa une autre pénalité, comme cela a été raconté plus haut <sup>2</sup>, on le remplaça par Baïdara. Quand mourut le sultan al-Malik al-Mansour, Baïdara fut nommé vice-roi <sup>3</sup>.

Ensuite, ash-Shodja'i fut investi de la charge de vizir, pendant très peu de jours, jusqu'au moment où Ibn as-Sal'ous arriva du Hidjaz; ce personnage resta au Vizirat jusqu'à ce que fut assassiné al-Malik al-Ashraf, qu'Allah le très-haut lui fasse miséricorde! Quand Latchin arriva à la souveraineté, al-A'sar fut investi des fonctions de vizir, à la place de Fakhr ad-Din ibn al-Khalili, et il les exerça durant un certain temps, au bout duquel il fut jeté en prison. Après le meurtre de Latchin, on rendit la liberté à al-A'sar, et il fut également vizir sous la domination des Mamlouks bordjis <sup>4</sup>; puis, il fut remplacé par cet al-Baghdadi, dont nous venons de parler.

Cette même année, le dix-neuvième jour du mois de Moharram, il fut enjoint à tous les émirs commandants de troupes de partir pour la chasse, et de se diriger vers al-'Abbasa <sup>5</sup>, en prenant avec eux de l'avoine pour nourrir leurs

1. Il s'agit formellement ici d'ash-Shodja'i, et non de Bourhan ad-Din, comme on le pourrait croire. Ash-Shodja'i avait trahi le sultan, en vendant des armements aux Francs; Kalaoun, en 687, lui fit appliquer la torture, il le força à lui verser une forte somme en or, puis, il lui imposa une nouvelle amende de soixante-cinq mille dinars; après quoi, il le remit en liberté. — 2. Dans un passage qui manque dans le manuscrit de l'histoire de Moufazzal. — 3. Badr ad-Din Baïdara, d'après Makrizi, était vizir à l'époque de la mort de Kalaoun; au commencement du règne d'al-Malik al-Ashraf Khalil, en 690 de l'hégire, il fut nommé vice-roi, tandis que le fils de Kalaoun faisait venir du Hidjaz, où il avait été exilé par son père, Shams ad-Din Mohammad ibn as-Sal'ous, auquel il confia le Vizirat. — 4. L'auteur entend parler du gouvernement provisoire qui fut instauré par les émirs égyptiens, entre la date de l'assassinat de Latchin et l'avènement de Mohammad, fils de Kalaoun. — 5. Al-'Abbasa, dit Yakout, dans le *Mo'djam al-bouldan*, III, p. 599, est

معهم عليق عشرة أيام فخرجوا وخرج السلطان بكرة يوم الاثنين العشرين منه مبرزين الى البركة ثم بعد سفر السلطان طلبوا القضاة الاربعة من القاهرة الى البركة الى عند مولانا السلطان واجتمعوا به وعادوا الى القاهرة ثم شرعوا في تجهيز الرسل الذي لغازان ثم \* تقدم الدهليز الى الصالحية ودخل السلطان والامراء الى البرية بسبب الصيد فلما كان

\* fol. 133 r°.

chevaux durant dix jours. Les émirs se mirent en route, et le sultan partit à l'aube du lundi, vingtième jour de ce mois, se dirigeant vers la Birka<sup>1</sup>. Lorsque le sultan eut quitté la capitale, on manda les quatre kadis<sup>2</sup>, et on les fit venir du Caire à la Birka, pour qu'ils fussent reçus par le prince. Ils eurent une entrevue avec al-Malik an-Nasir; puis, ils s'en revinrent au Caire.

Ensuite, on s'occupa de renvoyer chez eux les ambassadeurs qui appar-  
\* fol. 133 r°.

tenaient à Ghazan; puis, la tente impériale<sup>3</sup> quitta la Birka pour gagner as-Salihiyya<sup>4</sup>, et le sultan, accompagné de ses généraux, entra dans la Prairie (al-Barriyya)<sup>5</sup>, pour y chasser. Lorsque l'on fut arrivé au lundi, vingt-huitième

la première bourgade égyptienne que rencontre le voyageur qui se rend de Syrie en Égypte; on y trouve de grands palmiers. Cette petite ville fut fondée par le souverain ayyoubite al-Malik al-Kamil, fils d'al-Malik al-'Adil, qui en fit un lieu de plaisance, où il aimait à se rendre pour aller prendre le divertissement de la chasse, parce qu'elle était toute voisine de la al-Barriyya, dans laquelle se trouve un nombre considérable d'oiseaux. Al-'Abbasa se trouve à une distance de quinze farsakhs du Caire. Elle tire son nom de celui de la fille du prince égyptien Ahmad ibn Touloun (868-883 de J.-C.). Lorsque Khoumaraviyyih donna sa fille, Katr an-nada, au khalife al-Mo'tadid, et quand il partit du Caire avec cette princesse pour se rendre dans l'Irak, 'Abbasa fit construire dans cette localité un château, dans lequel elle se rendit, à l'extrême frontière du pays égyptien, pour faire ses suprêmes adieux à Katr an-nada, qui était la fille de son frère. Une ville ne tarda pas à se développer autour de ce château, qui formait le premier poste sur la route qui conduit de la Syrie en Égypte. 'Abbasa est marquée sur la carte de l'expédition d'Égypte, dans l'Est-Nord-Est de Bilbis, bien avant d'arriver à as-Salihiyya, sur un petit lac, la Birkat as-Saridja, du nom d'un petit village.

1. Il s'agit ici, non de la Birkat as-Saridja, qui n'a pas d'importance, mais bien de la Birkat al-hadjdj, que la carte de l'expédition d'Égypte nomme Berket el Haggi, au-dessous d'al-Khanika, toute voisine d'al-Mardj et d'Abousir, un peu au Nord-Est d'al-Matariyya. — 2. Les kadis suprêmes des sectes shafi'ite, malikite, hanbalite et hanifite, que le sultan faisait venir pour prendre leur avis sur la façon dont il convenait de répondre au prince de Perse. — 3. Sur ce mot, voir p. 19. — 4. Nom d'une localité située un peu dans le Nord-Est de Zagazig, à environ soixante kilomètres dans le Nord-Est de Bilbis. — 5. La Barriyya, ici, « la Prairie », désigne, comme on le voit assez par le récit de Moufazzal, et par ce que dit Yakout, le pays qui s'étend à l'Est de Bilbis, d'al-'Abbassa, d'as-Salihiyya, lequel se rejoint avec le Raml, ou désert de sable, qui s'étend à l'Est de l'Égypte, vers la Syrie et la mer Rouge; la Barriyya, sur la carte de la Description de l'Égypte, est le désert, à droite et à gauche de la vallée du Nil.

يوم الاثنين ثامن وعشرين المحرم وصل السلطان والامراء الى الصالحية فخلع على جميع الامراء بحضرة الرسل فذهلوا الرسل لحسن هيئة جيوش الاسلام وترايبهم الحسنة ثم احضر الرسل وأخلع عليهم وأنعم. على كل واحد منهم بعشرة آلاف درهم وقماش وغيره وسفروا صحبتهم الامير حسام الدين ازدمر المجيرى والقاضى جمال الدين ابن السكرى وكتبوا معهم كتاب هذه نسخته\* بسم الله الرحمن الرحيم بقوة الله تعالى واقبال دولة السلطان الملك الناصر قد علمنا ما أشار به الملك وندب اليه وما عول في قوله وفعله عليه\* فأما قول الملك قد جمعنا وإياكم كلمة الاسلام وملة النسي عليه أفضل الصلاة والسلام وأنه لم يتطرق الى بلادنا ولا قصدها الا لما سبق به القضاء المحتوم فهذا أمر غير

jour du mois de Moharram', le sultan et les émirs parvinrent à as-Salihiyya. Al-Malik an-Nasir conféra des vêtements d'honneur à tous les généraux, en la présence des envoyés du prince de Perse. Les ambassadeurs restèrent confondus d'admiration devant la splendide tenue des armées de l'Islamisme, devant la perfection avec laquelle elles se présentaient.

Après la parade, le sultan manda les envoyés de Ghazan auprès de sa personne; il leur remit des robes d'honneur, et il gratifia chacun d'eux d'un cadeau de dix mille dirhams, de vêtements de mousseline, et d'autres objets. Ils partirent en la compagnie de l'émir Ézédémour al-Moudjiri et du kadi Djamal ad-Din ibn as-Sakari; on écrivit une lettre qu'on leur remit, pour qu'ils la portassent à leur souverain; elle était rédigée dans les termes suivants :

« Au nom d'Allah, clément et miséricordieux! par la puissance d'Allah, qu'il soit exalté! par la félicité de la domination du sultan al-Malik an-Nasir! Nous avons entendu ce que le roi a voulu signifier dans sa lettre, et nous avons compris ce qu'il attend de nous, à quel but tendent ses discours et ses actes.

« Quant à ce qui est de la parole du roi : Nous avons réalisé, nous et vous, l'unité de croyance dans le dogme de l'Islam, dans la religion du Prophète, sur lui soient les prières les plus excellentes, le salut le plus profond! qu'il ne désire s'emparer de notre empire et qu'il ne vient l'attaquer, qu'autant que cela a été déterminé par le destin fixé par l'arrêt immuable de Dieu, c'est là un fait que nous sommes loin d'ignorer, qu'au contraire, nous connaissons fort bien<sup>2</sup>.

1. Al-Malik an-Nasir étant parti du Caire le lundi 20 Moharram, le lundi suivant ne peut être le 28 de ce même mois; il faut lire 20 et 27, ou 21 et 28. — 2. Tout ce qui se passe entre Musulmans, et même entre Musulmans, infidèles, Chrétiens ou Juifs, a naturellement été écrit à l'origine des temps, par Allah, sur les « Tables qui gardent l'avenir », avec le Kalam à double bec.

مجهول بل هو عندنا معلوم \* وإنّ السبب في ذلك اغارة جيوشنا على ماردین وأتّهم سبوا وفسقوا وهتكوا الحريم وفعلوا فعل من. لا له دين. فالملك يعلم أن ما برحت غاراتنا في بلادكم من عهد آبائكم وأجدادكم وإنّ من فعل ما فعل من الفساد لم يكن برأئنا ولا من أمرائنا والاحناد بل هو من الاطراف الطماعة فمن<sup>1</sup> لا يؤبه اليه ولا يعول لا في قول ولا فعل عليه \* وإنّ \* معظم جيوشنا كان في تلك الغارة في تلك الايام لم يجدوا ما يشترونه من القوت فساموا لئلا يأكلوا ما فيه شبهة أو حرام وأتّهم أكثر ليهم سجداً ونهارهم صيام ولا يجب على الملك ابن الملك الذي أصله من عظم القان أن يقول قولاً

1. On attendrait فمن.

« Le roi déclare que la raison de cet état se trouve dans l'incursion que nos armées ont faite contre Mardin; que la cause en est que nos soldats ont emmené les populations en captivité, qu'ils se sont livrés à des excès sans nom, qu'ils ont violé les femmes, qu'ils ont commis des actes que rien ne saurait expier. Or, le roi sait bien que les agressions venant de notre part contre votre empire<sup>1</sup> n'ont jamais cessé de se produire depuis l'époque de vos pères, depuis le temps de vos aïeux, mais que ceux qui se sont rendus coupables de ces crimes, cela n'a pas été du fait de notre dessein, ni sur l'avis de nos généraux, ni par la faute de nos troupes régulières<sup>2</sup>; bien au contraire, ces calamités ont été provoquées par de la canaille aux instincts irrésistibles et inassouvissables. Ce sont là des gens dont il convient de ne point tenir compte, et il ne faut attribuer aucune sorte d'importance à ce qu'ils disent ou à ce qu'ils font.

\*fol.133 v°. « Et certes, la majeure partie de nos armées, à l'époque à laquelle se produisit cette incursion contre vos états, dans ces jours, ne trouva pas à acheter les vivres qui lui étaient nécessaires, et nos soldats jeûnèrent pour ne pas se nourrir d'aliments sur la pureté desquels ils avaient des doutes, ou qui étaient défendus par la loi religieuse; ils passaient presque toutes leurs nuits à se prosterner pour adorer Allah, et le jour, ils se privaient de manger. Il ne sied véritablement pas au roi, fils de roi, qui est de la descendance du

1. Le rédacteur de la lettre change ici de personne, en employant le pluriel de majesté. — 2. Cette assertion est vraisemblable; l'empire mamlouk, réduit à la vallée du Nil et à la Syrie, disposait de forces très inférieures à celles des Mongols de l'Iran, et il ne poursuivait aucune politique d'agression; il n'y avait aucun impérialisme chez les sultans du Caire, qui n'avaient aucun dessein de monter dans l'Iran, tandis que les Mongols de Maragha et de Tauris ne pensaient qu'à descendre à Damas et en Égypte. Les Mamlouks avaient assez à faire de se défendre, sans songer à attaquer.

ويقع عليه الردّ قريب ويزعم أنّ ما هو عليه من علمنا ساعة واحدة يغيب ولم يعلم أنّه لو تقلّب في مضجعه من جانب الى جانب أو خرج من منزله راجلاً كان او راكب كان عندنا علم ذلك في الوقت القريب\* وليعلم أن بلغ من جميع أخباره ما نجب ونريد ممن هو أقرب اليه من جبل الوريد فإنّ أقرب بطانته<sup>1</sup> اليه هو العين لنا عليه وإنّ كبر ذلك لديه\* وقد تحقّقنا أنّ الملك أقام عامين بجمع الجموع واستنصر بالبيعة والطموع وجمع وحشد من كلّ أرض وبلد واعتضد بالنصارى<sup>2</sup> والكرج والارمن واستنجد بكلّ من يركب فرساً من فصيح وألكن وطلب من الموشمات خيولاً وركاب وكثّر سواداً وعدّد أطلاب\* ثمّ إنّّه لما علم أنّه ليس له بجيوشنا قبل في مجال عاد الى قول الزور والمحال والخديعة

1. Man. بطانته. — 2. Man. بالنصارا.

Khan<sup>1</sup>, de prononcer une sentence sur laquelle tombe une réfutation immédiate ; il ne convient point qu'il se figure que ce qui se passe autour de sa personne reste dissimulé une seule heure à notre connaissance ; il ne sait point qu'il ne peut se retourner sur sa couche d'un côté sur l'autre, qu'il lui est impossible de sortir de son palais, à pied, ou monté sur son coursier, sans que nous en soyons informé presque sur l'heure.

« Que le roi sache que nous apprenons sur son compte toutes les nouvelles dont nous avons besoin, et que nous voulons, et que nous en sommes informés par des gens qui le touchent de plus près que sa veine jugulaire ; car celui de ses courtisans qui est le plus rapproché de sa personne est pour nous un espion qui nous renseigne sur ses faits et gestes, et c'est évidemment là une circonstance dont la constatation lui est très désagréable.

« Nous savons pertinemment que le roi a passé deux années entières à rassembler ses troupes, qu'il a enrôlé les soldats à son service, en les achetant, et en leur payant le prix de leur présence sous ses drapeaux, qu'il a ramassé et mobilisé les hommes de toute terre et de toute ville, qu'il a appelé à son aide les Chrétiens, les Géorgiens, les Arméniens, qu'il a sollicité le concours de toute personne qui sait monter un cheval, qu'elle s'exprime avec élégance, ou qu'elle bégaye en parlant, qu'il a requis dans toutes les prairies verdoyantes des coursiers montés par leurs cavaliers, qu'il a multiplié ses corps d'armées, et qu'il a augmenté le nombre de ses escadrons.

« Puis, quand le roi vit qu'il ne saurait triompher de nos armées dans une

1. Tchinkkiz Khaghan, le grand souverain des Mongols et des Turks, que Mohammad ibn Kalaoun, en sa qualité de Turk, bien qu'il fût l'ennemi des Mongols de Perse, ne pouvait s'empêcher de considérer comme le héros national des peuples de sa race ; sur le sens de 'azm, voir p. 25.

والاحتياال وأبطن خلاف ذلك حتى ظنّ معظم جيشنا وأبطالنا أنّ الامر كذلك فلما التقينا كان معظم جيوشنا يمتنع من قتاله ويفند عند نزاله ويقولوا لا يحلّ قتل المسلمين ولا يجوز قتل من تظاهر بهذا الدين فهذا كان منهم \* ذلك الفشل وتأخّرهم عن قتالك حصل ما حصل \* وأنت تعلم أنّ الدائرة كانت عليك وليس من أصحابك إلا من شكى ما ناله منّا اليك والحرب سجال يوم لك ويوم عليك وليس هذا ممّا تعاب به الجيوش ولا أسد الوحوش فإنّ من قهر لا بدّ أن ينقم<sup>1</sup> وهذا كان بالقصاء والقدر \* وأما قول الملك أنّه لما التقينا معه مرقّ جيوشنا كلّ مرقّ فمثل هذا كان بكم أليق وان كان الملك حاضرًا<sup>2</sup> كان غائب الحس لعظم هيبة جيشنا وصولته فليسأل من أصحابه

1. Man. حاصرا. — 2. Man. يثم, ce qui n'a point de sens.

rencontre au champ d'honneur, il se rabaisa à tenir des discours inspirés par la perfidie, par la fausseté, par l'imposture, par la ruse et par l'intrigue, en dissimulant adroitement que sa ligne d'action était toute différente des paroles qu'il prononçait, si bien que la plus grande partie de nos armées, la majorité de nos braves soldats, s'imaginèrent qu'elles étaient bien telles qu'il le disait. Quand nous nous trouvâmes face à face, la plupart de nos troupes considéraient comme impossible d'avoir à le combattre; elles regardaient comme une monstruosité d'engager les hostilités avec lui, disant : « Il n'est point permis de se battre avec des Musulmans; il n'est point licite de tuer des hommes qui professent cette même religion qui est la nôtre. » Telle fut la cause de cette hésitation qu'ils montrèrent et du retard qu'ils apportèrent à te combattre. Il est arrivé ce qui est arrivé.

« Et tu sais que les vicissitudes de la fortune t'ont précipité dans la défaite. Il n'y a parmi tes soldats que des hommes qui se plaignent à toi du désastre que nous t'avons infligé, et des souffrances qu'ils en ont endurées. La guerre est un jeu de hasard; aujourd'hui, il te favorise; demain, la chance tourne contre toi. Ce ne sont point ces vicissitudes du sort qui déshonorent les armées, pas plus que la défaite ne saurait porter atteinte au prestige du lion, le roi des fauves; car celui qui vaincu ne peut échapper au désir de vengeance qui anime son adversaire. Ce qui s'est produit a existé par la puissance du destin et du décret divin.

« Le roi dit que, lorsque nous nous sommes rencontré avec lui, il a taillé nos armées en pièces, qu'il les a mises en pleine déroute; c'est là encore une assertion purement mensongère. Si le roi avait assisté à la bataille, il aurait perdu ses esprits par suite de l'immense terreur qu'il aurait ressentie à la vue de notre armée, de l'impétuosité avec laquelle elle fond sur ses adversaires;

1. Litt. « quant à la parole du roi : Lorsque nous nous sommes rencontrés avec lui ».

وكبار دولته كيف لم يحضرهم من جيوشنا الآ البعض وكيف طرحوا معظم مملك وأبطالك على الارض وليس ينكر هذه وقائع جيوشنا ومواقع سيوفنا رقاب آباءه وأجداده وما

qu'il demande à ses officiers, aux grands dignitaires de son empire, comment il ne se trouva que quelques corps de nos troupes qui furent engagés contre eux; comment ils écrasèrent et couchèrent sur le sol la majeure partie de tes Mongols, le plus grand nombre de tes héros. Ses pères<sup>1</sup> et ses aïeux n'ont point perdu le souvenir du choc de nos armées<sup>2</sup> et des coups de nos glaives, et il n'est point, jusqu'à nos jours, de femmes, parmi vos épouses, qui ne portent le deuil de ceux que nous avons tués.

1. Ainsi, avec le changement de personne et de nombre qui se remarque continuellement dans cette lettre; litt. « les nuques de vos pères... »; رقبة, dans ce passage, comme dans beaucoup d'autres, dont on trouvera des exemples dans Lane, signifie simplement la personne elle-même, et ne doit pas être traduit, comme dans رقاب الامم des inscriptions. — 2. *Djaïsh*, dans la terminologie militaire des sultans Mamlouks, désigne essentiellement la cavalerie, 'askar signifiant à la fois cavalerie, infanterie, et troupes auxiliaires. 'Askar est un mot arabe, qui est né d'une fausse étymologie; les Arabes, aux premiers temps de l'Islam, peut-être avant, entendirent les Persans prononcer le mot *lashkar* « armée », dont ils réduisirent le *sh* à *s*, sous la forme *laskar*, et ils le transcrivirent littéralement, d'après ce qu'ils entendaient, العسكر, qui se lisait *l'askar*, et non *al-'askar*, comme القصور *al-kousour*, en arabe littéral « les palais », est Louksor, pour Lksor, comme الأغاوات *al-aghâwât*, en prononciation classique, est Laghouat, comme العربي *al-'Arabi*, en classique, est prononcé L'arbi. Par le même processus, le nom de l'empereur de Constantinople, Lascaris, a été transcrit par les historiens arabes العسكرى, dont la valeur, en arabe littéral, est *al-'Askari*, mais qui, certainement, à l'époque à laquelle a été faite cette transcription, se prononçait *Laskari*, les Musulmans, Arabes, Persans, ou Turks, rendant dans leur langue les noms étrangers d'une façon très exacte, en tenant compte de certaines particularités phonétiques constantes et absolues. Le renforcement de l'*a* de *laskar* en '*a*, dans *l'askar*, est un phénomène courant de la phonétique arabe: la prétendue racine عربس '*arbasa* « embrouiller, troubler », est visiblement, par exemple, la transformation, par le changement du *hamza* en '*ain*, d'une quatrième forme اربس *arbasa*, d'un primitif رابس *rabasa*, dont la huitième forme ارتبس *irtibasa* signifie justement « être mêlé ». *Lashkar*, en persan, est une dérivation inattendue d'un mot arien *kshatra* « pouvoir militaire », d'où le sanskrit *kshatriya*, qui désigne un membre de la caste militaire; *kshatra*, par métathèse et retournement du mot autour de l'*-r-*, ce qui est un phénomène constant, est devenu \**takshara*, puis \**tashkara*, d'où *lashkar*, par le changement de la dentale en *l*, ce qui est une particularité connue de la phonétique iranienne, une idiosyncrasie importante de celle de l'afghan. *Kshatra* n'est point perse, où le mot est *khshathra*, qui a donné *shatr* en pehlvi et *shahr* en persan moderne. L'adjectif sanskrit *kshatriya-ka* « qui appartient à la caste guerrière » a été importé par les Bouddhistes en Asie Centrale, où, avec le changement de la gutturale en palatale, auquel on comparera l'alternance Καῖσαρ = tchasar = tsar, il est devenu *tchétrik*, puis *tchérik*, qui se trouvent en ouïghour et en mongol avec le sens d'armée.

من خواتينكم الا من هو الى الآن لابس حداده ❀ وسيوفنا فالى الآن تقطر من دمائمهم وخيولنا فالى الآن حفاة من دوس جمائمهم وان كان جيشك قد داسن أرضنا مرة ودخل بلادنا كرتة فبلادك لغاراتنا مقام ولسيوفنا دمام فلا تأمن الزمان فكما تدين تدان ❀ وأما قول الملك أنه ومن معه معتقدين الاسلام قولاً وعملاً ونيةً فإن الذي جرى بدمشق وجبل الصالحية فليس يخفى عن الملك إن كان من فعل المسلم بالمسلم او عمل من هو متمسك بهذا الدين فأين وكيف وما الحجة وحرمة بيت الرحمن إلهنا يشرب

« Et nos sabres, jusqu'à maintenant, sont demeurés ruisselants des flots de leur sang, et nos coursiers, jusqu'aujourd'hui, ont leurs sabots usés d'avoir piétiné leurs corps; si ton armée, bien des fois, a foulé les chemins de notre terre, si, à bien des reprises, elle a envahi notre empire, tes états sont un lieu tout trouvé pour nos incursions, un vaste champ où nos glaives pourront jouer à leur aise. Ne te fie pas au temps, car tu seras traité comme tu auras traité autrui.

« Le roi dit que lui, et ceux qui sont ses sujets, pratiquent les vérités de l'Islamisme, en paroles, en actes, en intention; certes, les événements qui se sont passés à Damas et dans la montagne de Salihyya, il n'est point célé aux yeux du roi si c'est là la conduite d'un Musulman envers des Musulmans, ou l'acte d'un homme qui a de l'attachement pour les pratiques de cette religion. Et où, et de quelle manière, s'est-il manifesté votre Islamisme? Et que de preuves vous en avez données! Le sanctuaire sacré<sup>1</sup> du Miséricordieux, notre Divinité! où l'on a bu du vin<sup>2</sup>, où l'on a arraché leurs voiles aux femmes, où

\*fol. 134v°.

1. Le al-Haram ash-sharif, à Jérusalem, la plate-forme du temple d'Hérode, sur laquelle s'élèvent la mosquée al-Aksa et la Koubbat as-Sakhra; cette plate-forme double la superficie d'un temple antérieur, construit sous les Séleucides, lequel agrandissait un temple construit également par des architectes grecs, comme amplification du sanctuaire qui avait été commencé par Cyrus, roi de Perse, et terminé par Darius I<sup>er</sup>, fils d'Hystaspe. Darius I<sup>er</sup>, pour commémorer ce fait, fit graver l'image de sa capitale, Suse, sur la porte orientale du Temple, celle qui regardait vers la Perse, comme il est dit dans le Talmud de Babylone : « La porte orientale, sur elle était l'image de Shoushan (Suse), la capitale » (*Middoth*, I<sup>er</sup> pérek); et תנן התם שער המזרח עליו שושן « Il est dit ainsi : La porte orientale, sur elle était l'image de Shoushan (Suse), la capitale », ce qui est commenté par cette phrase : מאי מעמא רב חסדא ורב יצחק : « Quelle en est la raison? Rabbi Hisda et Rabbi Ishak bar Abdimi, l'un d'eux a dit : Afin qu'ils sachent de quelle source (cette faveur, la construction du temple par les rois de Perse) leur est venue; l'autre a dit : Afin que la crainte de la royauté (du monarque iranien) soit sur eux » (*Menakhoth*, p. 98). — 2. Littéralement : « où il a été bu du vin, où les voiles des femmes ont été arrachés... »



\*fol. 134 v°. \* فيه الخمر \* وتهتك فيه السور وتطمث فيه الكور وتقتل فيه المجاورون وتأسر الخطباء والمؤذنون \* ثم على رأس خيل الرحمن تعلق الصلبان وتهتك النسوان ويدخل الكافر نجس سكران فان كان ذلك عن علمك ورضاك فيا خيبة مسعك في دنياك وأخراك يا ويلك في مبدأك ومعادك وعن قريب يؤذن بخراب عمرك وبلادك وتقتل أمراءك وأجنادك \* وان كان عن غير علمك فقد أعلمناك وليس مطلوبًا به سواءك فان كنت في قولك صحيح الكلام وفي عقدك وفي النظام فاقتل الطوامين الذين فعلوا هذه الفعال واوقع بهم غاية النكار لنعلم أنك أوضحت الحجّة وأنت على طريق المحجّة \* وليعلم الملك أنّ عساكرنا لمتّ وصلوا الى الديار المصريّة وتحققوا ما تظاهرت به وما

les vierges ont été violées, où les hommes qui avaient consacré leur vie à la garde du sanctuaire ont été massacrés, où les prédicateurs et ceux qui appellent les fidèles à la prière ont été réduits en captivité<sup>1</sup>.

« Puis les croix qui ont été arborées au faite de la mosquée de l'Ami du Miséricordieux<sup>2</sup>, où l'on a fait violence aux femmes, où les infidèles ont pénétré en état d'impureté légale, et ivres de vin. Si ces faits se sont produits alors que tu en étais informé, et si tu les as approuvés, alors, quelle déception pour les efforts que tu as accomplis en ce monde terrestre, et pour ce qui t'est réservé dans le monde futur ! malheur pour les actes que tu commets sur cette terre, pour le sort qui t'attend de la justice de Dieu<sup>3</sup>. Il ne se passera pas beaucoup de temps que ne soient signifiés au monde la destruction de ta vie<sup>4</sup>, l'anéantissement de ton empire, le massacre de tes généraux et de tes armées.

« Si ces faits se sont passés sans que tu les aies connus, nous te les apprenons, car il n'y a pas une autre personne que toi à qui l'on doive en demander compte. Si tu tiens dans tes discours un langage véridique, si ce que tu promets correspond fidèlement à tes engagements, à tes plans, mets à mort les commandants d'armée<sup>5</sup> qui se sont rendus coupables de semblables forfaits, désavoue leur conduite de la manière la plus éclatante, afin que nous sachions que tu as donné une preuve irréfutable de la sincérité de tes desseins, que tu es engagé dans le chemin qui conduit à la Divinité.

« Sache le roi que nos armées, quand elles arrivèrent en Égypte, lors-

1. Lire *يوسر*. — 2. Il s'agit ici d'Hébron, la ville d'Abraham, l'Ami d'Allah, que les Musulmans nomment *Madinat al-Khalil*, et, par abréviation, *Khalil*, du titre qu'ils donnent à Abraham, *Khalil Allah*. — 3. Littéralement « de ton commencement *mabdâ* et de ton retour *ma'ad* ». Dans la terminologie des Ésootéristes, *mabdâ* signifie le monde des monades مفردات, *ma'ad* le monde des complexes مركبات. — 4. Mohammad ibn Kalaoun ne savait si bien prédire, car Mahmoud Ghazan mourut, comme on le verra plus loin, l'année suivante. — 5. *طوامين*, pluriel de *طومان*, a ici le sens de général commandant le corps de 10.000 cavaliers, qui était l'unité fondamentale de l'armée mongole.

أضمرت في النية وبدلتم الميل بالايان وانتصرتم على قتالهم بعدة الصلبان اجتمعوا وتأهبوا وخرجوا بعزمت محمدية وهمت بدرية ونحوات اسلامية وقلوب من الشرك بريّة وهمم عند الله عالية مرضية ووجوه بين يديه انشاء الله ضوية<sup>1</sup> \* ونادوا بلسان الاستغفار يا أمة محمد البدار البدار اطلبوا الكفار بالثار الحقوا أعدائكم ما داموا في البلاد لتشقوا منهم غلغل الصدور والاكباد فما وسع جيشكم الا الفرار وما كان لهم على الملتقا صبر ولا اقتدار فاندفعت عساكرنا وهي كأمواج البحر الزخار يجدون في السير الليل والنهار الى أن وصلوا \* بلاد الشام \* ثم قصدوا أن يقصدوكم في بلادكم ليظفروا بنيل \*fol. 135 r° المرام فخشينا على رعيتكم لتهدك ولا تجدون لكم الى النجاة مسلك فأمرناهم

1. Cette forme et la construction sont tout ce qu'il y a de plus vulgaire.

qu'elles connurent d'une façon certaine les sentiments dont tu fais parade, et les projets véritables que tu cèles au fond de ton cœur, que vous affectez de vous sentir attiré par la vérité de la foi musulmane, cependant que vous vous préparez à les venir combattre avec le concours des adorateurs de la croix, nos armées s'assemblèrent, elles firent leurs préparatifs pour la bataille; elles entrèrent en campagne dans la ferme intention de lutter pour la gloire de la religion de Mahomet, avec le dessein de rivaliser avec les héros qui combattirent à Badr, animés d'un courage splendide pour défendre les droits de l'Islam, leurs cœurs purifiés de toute infidélité, élevant vers Allah le désir de le satisfaire, leurs visages illuminés devant lui, s'il plaisait à Allah!

« Et nos soldats s'écrièrent en invoquant le pardon d'Allah : « O nation de « Mahomet! hâtez-vous! hâtez-vous d'aller venger sur les païens le sang des « Musulmans qu'ils ont versé! foncez sur vos ennemis, tant qu'ils resteront « dans l'empire, pour vous guérir, en les massacrant, de la soif de vengeance « qui embrase vos poitrines, et qui consume vos foies. » Votre armée ne put que prendre la fuite, elle n'eut pas la patience, elle ne trouva pas le courage de se mesurer avec la nôtre dans une bataille rangée. Nos troupes se précipitèrent avec une rapidité impétueuse; elles étaient comme les vagues de la mer démontée par la tempête; elles firent des efforts inouïs dans leur marche, la nuit et le jour, jusqu'à ce qu'elles arrivassent dans les contrées syriennes. \*fol. 135 r°

« Ensuite, elles se disposèrent à aller vous attaquer dans votre empire, pour vous vaincre, et pour satisfaire ainsi le désir dont elles étaient animées. Nous redoutâmes que vos sujets ne fussent massacrés; nous craignîmes qu'il

1. Littéralement « exempts de l'association d'autres divinités à Allah », ce qui est un reproche adressé à Ghazan d'employer dans la guerre des Arméniens et des Géorgiens qui professaient le Christianisme.

بالمقام ولزوم الاهتمام حتى يقضى الله أمراً كان مفعولاً\* وأما تحمله قاضى القضاة من المشافهة فسمعناه وما ذكره ففهمناه وأقمنا مكانه من يقوم مقامه بعد ما عذرناه وهو المشهور بدينه وعلمه ونسكه وحلمه لكنه غريباً عنكم بعيداً منكم لم يطلع على بواطنكم ولا ما انعقدت عليه ضمائركم\* وان كنتم تريدون الصلح والاصلاح وبواطنكم كظواهركم متتابعة على<sup>1</sup> الصلاح فأنت أيها طالب الصلح<sup>2</sup> على التحقيق ما لم يكن في قولك تشويه ولا تمليق فنحن نقلدك غمد<sup>3</sup> سيف البغى الذى من سلّه به قتل وهذا سار

1. Man. omet. — 2. Man. الطالب الصالح, faute du copiste. — 3. Man. omet. غمد.

ne vous restât aucune voie qui vous conduisit au salut. Aussi, ordonnâmes-nous à nos armées de suspendre leur marche, et nous les obligeâmes à rester prêtes à se sacrifier à leur devoir, jusqu'à ce qu'Allah ait décrété un acte qui soit accompli<sup>1</sup>.

« Quant à ce qui est de la mission que le roi a confiée au kadi des kadis, de nous entretenir en notre privé de communications particulières, nous les avons entendues, et nous avons compris ce qu'il nous a exposé. Nous avons feint de croire que c'était une autre personne qui parlait par sa bouche<sup>2</sup>, après avoir excusé le langage qu'il nous a tenu; c'est un homme connu pour sa religion, sa science, la pureté de sa vie, les qualités de son caractère; mais il est chez vous complètement étranger, il est bien éloigné de votre mentalité, et il ne connaît rien du secret de vos cœurs, ni des plans que vos esprits ont machinés

« Si vous désirez sincèrement que la paix et la concorde règnent entre nous, si les dispositions intimes de vos esprits, comme les protestations que vous faites, tendent au bien des Musulmans, si toi, tu demandes la paix en toute franchise, s'il n'y a, véritablement, dans tes discours, ni dissimulation, ni dessein de nous tromper en nous flattant, alors nous t'imposerons comme condition (préalable à la reprise des relations entre nos deux empires) de rentrer dans son fourreau le glaive de la violence<sup>3</sup>, qui est tel que celui qui le tire périt par lui, comme cela est passé en proverbe, comme en témoigne

1. Comprendre « d'attendre que les Mongols se soient livrés à un acte d'hostilité, sans prendre l'offensive ». — 2. Litt. « Nous avons mis à sa place quelqu'un qui tienne sa place ». — 3. Tout ce passage est corrompu; قلد السيف signifie, d'une façon générale, ceindre l'épée à quelqu'un; ce sens ne convient pas ici; sur قلة الامر, forcer quelqu'un à faire quelque chose que l'on veut qu'il fasse, voir Lane; je n'ai jamais rencontré dans la littérature سيف البغى, tandis que سيف النصر, le sabre de la victoire, est une expression courante. On pourrait songer, par une correction graphique minime, à نقيدى بسيف البغى. « Nous t'entravons par le sabre de la violence »; mais ce sens ne convient point dans ce passage.

المثل وبه أيضاً شهد القرآن العظيم بمثله ولا يحق المكر السيء إلا بأهله \* فترسل اليينا شخصاً من كبار دولتك وحكام عشيرتك يكون اذا قطع امراً أو فصل حكماً عولتم عليه وانتهيتم اليه ويكون له في دولتك تمكين وهو فيما يفعله ثقة أمين لنتكلم معه بما فيه الصلاح لذات البيّن وان لم يكن كذلك وآلا ردّدناه بخفتي حنين \* وآما طلب الملك الهدية من الديار المصرية فليس نبخل عليه وقدره. عندنا أجل مقدار وجميع ما يهدى اليه كان دون قدره وانّ تغالينا في الاكثار وآما الواجب ان يهدى اليينا من العراق أصنافها لنقابل الهدية \* بهدية أضعافها ونتحقق صدق نيّته وما انعقدت عليه طويّته لنفعل بعد ذلك ما يرضى الله عزّ وجلّ ويكون محلّه عندنا أشرف محلّ ان

également le Coran auguste, quand il dit : « La ruse perfide ne fait que se « retourner contre celui qui l'a ourdie. »

« Alors envoie-nous comme ambassadeur une personne qui soit des grands dignitaires de ton empire, un des membres de ta famille, un des officiers qui gouvernent les provinces de tes états<sup>1</sup>; telle que, lorsqu'elle tranchera une question, quand elle résoudra un point litigieux, vous vous reposiez entièrement sur elle de ses décisions, telle que vous vous en rapportiez absolument à son jugement; une personne qui jouisse dans ton royaume d'une situation de premier ordre, en laquelle, en tout ce qu'elle fera, nous puissions avoir une confiance illimitée et absolue, de façon qu'il nous soit permis de nous entretenir avec elle des affaires qui concernent la prospérité de nos états, en toute clarté; s'il n'en va pas ainsi, nous renverrons votre ambassadeur sans qu'il ait rien obtenu de ses désirs<sup>2</sup>.

« Quant à la requête du roi, que l'empire égyptien lui envoie des présents<sup>3</sup>, nous ne nous montrerons pas avares sur ce point; sa puissance, à notre cour, est estimée au plus haut degré; tout ce que nous pourrions lui envoyer en cadeau serait bien au-dessous de ce qu'il mérite; aussi, nous efforcerons-nous d'en augmenter la valeur; il convient que le roi nous envoie de l'Irak un certain nombre d'objets, pour que nous reconnaissons le cadeau qu'il nous adressera ainsi par un présent dont nous doublerons le prix. Nous serons ainsi convaincu de la sincérité de ses intentions, et nous serons fixé sur le but secret que poursuivent ses desseins; de la sorte, nous pourrions ensuite accomplir des actes qui satisfassent Allah; qu'il soit glorifié et exalté, et sa personne sera pour nous le plus auguste des princes. Ainsi plaise à Allah, le très-haut! »

1. Et non pas un kadi, accompagné de comparses sans mandat. — 2. Litt. « avec les bottes de Honain », ce qui a trait à un proverbe arabe; revenir avec les bottes de Honain signifie revenir bredouille, Honain ayant disparu au cours d'une partie de chasse, après laquelle on ne retrouva que ses bottes. — 3. L'envoi de présents était considéré comme un hommage de vassalité.

شاء الله تعالى \* ثم توجه المجيرى وابن السكرى واجتمعا بغازان وسيأتى ذكر ذلك ان شاء الله تعالى \* وفي هذه السنة فى ثالث صفر وصل السلطان الملك الناصر من الصالحية الى البركة والتقا أمير الحاج الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار ثم طلع الى القلعة عصر ذلك اليوم ودخل المحمل والحاج يوم السبت وشكروا الحجاج من أميرهم المذكور فى هذه السنة شكراً كثيراً وذكروا من أفعاله الخيرة ما يضيق عن ذكر تفصيل جعلتها اللسان من برة وصدقته وأنعامه \* وفيها كانت فتنة فتح الدين ابن البقعى وذلك لما كان يوم الاثنين الرابع والعشرين من ربيع الاول أحضر فتح الدين أحمد بن البقعى الحموى من السجن بالقاهرة الى بين القصرين وأوقف قبالة شاك دار الحديث

Al-Moudjiri et Ibn as-Sakari partirent ensuite, et ils eurent une entrevue avec Ghazan. Nous raconterons plus loin le détail de cette histoire, si telle est la volonté d'Allah, qu'il soit exalté !

Cette année, le troisième jour du mois de Safar, le sultan al-Malik an-Nasir s'en revint de as-Salihiyya à la Birkat (al-Hadjdj) <sup>1</sup>, où il rencontra l'émir du pèlerinage, l'émir Saïf ad-Din Bektémour al-Djoukandar ; puis, il monta à la Forteresse de la Montagne dans l'après-midi de ce même jour. Le chameau portant le voile de soie destiné à couvrir la Ka'ba, et le pèlerinage entrèrent au Caire le samedi suivant <sup>2</sup>. Les pèlerins se répandirent en louanges intarissables sur leur émir, dont nous venons de parler, qui commandait cette année leur caravane. Ils racontèrent au sujet de l'excellence de toutes ses œuvres, sur sa générosité, sur sa justice, sur les bienfaits dont il les avait comblés, tellement de faits qu'aucune langue n'est capable d'en exposer le détail intégral.

Cette même année, éclata le scandale provoqué par al-Bakaki. L'affaire fut ainsi : lorsque l'on fut arrivé au lundi, vingt-quatrième jour du mois de Rabi' premier, on fit sortir Fath ad-Din Ahmad ibn al-Bakaki al-Hamawi de la prison, au Caire, et on le conduisit au lieu dit « entre les deux châteaux ». On le fit comparaître en face de la tribune grillée <sup>3</sup> du Collège des Traditions fondé par al-Malik al-Kamil <sup>4</sup>, par-devant les kadis, les juristes et les shaïkhs.

1. Sur cet étang, voir p. 64. — 2. 9 Safar ; le 1<sup>er</sup> Safar étant un vendredi. — 3. *Shoub-bák* désigne une grille de fer forgé qui entoure un monument pour en défendre l'accès, ou qui clôt une chambre pratiquée dans l'épaisseur d'un mur, comme cela est le cas dans ce passage ; les juges se tenaient derrière la grille, l'accusé devant elle. — 4. Il s'agit d'une école où l'on enseignait les traditions attribuées au Prophète, d'après Boukhari, Tirmidzi, et les autres savants qui en ont disserté, lesquelles sont la base de la jurisprudence *fikh* ; cette école avait été fondée par le prince ayyoubite al-Malik al-Kamil Mohammad, fils d'al-Malik al-'Adil Saïf ad-Din Abou Bakr ibn Nadjm ad-Din Ayyoub. Al-Malik al-Kamil était le neveu de Saladin ; il régna sur l'Égypte et sur la Syrie, de 1218 à 1238 ; il fut, après Saladin, le plus grand prince de la dynastie.

الكاملية بين يدي القضاة والفقهاء والمشائخ ولفظ بالشهادتين وكانت البينة قامت عليه قبل ذلك بما يوجب قتله من. النقص بالقرآن العظيم والرسول والاستهانة بالعلماء وغير ذلك من تجليل المحرمات \* وقد كانوا من قبل أحضروا محضراً في سنة ست وثمانين وستمائة يتضمّن أشياء قبّاح ثم حضر جماعة آخر وكل واحد شهد عليه بنوع من أنواع الزندقة وكانوا الشهود أكثر من ثلاثين نفر \* فعند ذلك حكم القاضي زين

\* fol. 136 r°.

الدين بكفرة وقتله ولا قبول لتوبته وأن أسلم فلما أحضر عاد يصيح يا مسلمين انا أشهد

Fath ad-Din récita les deux professions de la foi musulmane<sup>1</sup>; mais la preuve évidente était faite depuis longtemps que ce personnage méritait la peine capitale pour le mépris dans lequel il tenait le Coran auguste<sup>2</sup> et le Prophète, pour le dédain qu'il affichait pour les docteurs en droit<sup>3</sup>, en plus, parce qu'il regardait comme licites des actes qui sont absolument réprouvés par la loi musulmane.

Déjà, avant ces événements, en l'année 686, on avait produit un acte juridique qui contenait l'exposé de faits abominables; en cette année (701), plusieurs personnes se présentèrent devant la justice, et chacune d'elles se porta garante qu'il avait commis un acte d'hérésie<sup>4</sup>; les témoins se trouvaient au nombre de plus de trente personnes. Le kadi Zaïn ad-Din<sup>5</sup> rendit une sentence témoignant de son infidélité, qu'il méritait la peine de mort, et qu'il convenait de ne tenir aucun compte du repentir qu'il avait témoigné de sa conduite passée, ni de cette circonstance qu'il avait fait publiquement profession de la foi musulmane. En effet, lorsqu'on l'avait amené par-devant le kadi, il s'était mis à crier: « O Musulmans! je témoigne qu'il n'existe pas d'autre divinité qu'Allah. A Dieu ne plaise que je sois un infidèle<sup>6</sup>, puisque j'ai fait profession d'Islamisme! »

\* fol. 136 r°.

1. Par les deux professions de foi, les auteurs arabes entendent la formule: « J'affirme qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah », qui constitue la première, la seconde étant « et Mohammad est l'envoyé d'Allah »; ces deux sentences, généralement, ne forment qu'une *shahada*. — 2. Cette expression de Coran auguste, comme tant d'autres que l'on a vues plus haut, choquent sous la plume de cet historien chrétien; elles montrent qu'il ne comprenait pas le sens de ce qu'il copiait dans les chroniques musulmanes. — 3. Lesquels vivent scientifiquement du Coran, et de la Tradition, qui émane du Prophète. — 4. *Zandaka*, à cette date, signifie simplement hérésie. Aux époques plus anciennes, le *zandik*, qui pratique la *zandaka*, était le Manichéen, que l'on trouve également nommé *thanawi* ثنائي « celui qui reconnaît les deux principes contradictoires, créateurs du bien et du mal, Ahuramazda et Anromainyu ». Plus anciennement encore, à l'époque sassanide, *zandik* désignait l'individu qui opposait la glose du commentaire à la lettre du texte révélé de l'Avesta. — 5. Zaïn ad-Din 'Ali ibn Makhlouf, kadi des Malikis, qu'il couvrait d'injures. — 6. Peut-être corriger كافر العبد كافر. « C'est (Ibn Dakik) al-'Id, qui est un infidèle; Moufazzal oublie de dire, ce que raconte Makrizi, *Histoire des sultans mam-*

ان لا اله الا الله البعيد كافر وقد اسلمت\* فلم يقبل القاضى توبته وامر بضرب عنقه فضربت بالسيف وحمل رأسه على قصبه وسحبوا جسده الى بڑا باب زويلة فعلق وكان قد كتب فتوا وهو فى السجن وبعثها الى القاضى تقى الدين ابن دقيق العيد فكتب عليها فان يتوبوا يغفر لهم ما قد سلف<sup>2</sup> وان يعودوا الآية<sup>2</sup> فقالوا المالكية هذه الآية نزلت فى حق الكفار اذا رجعوا ثم اسلموا ثم رجعوا\* وفيها فى شهر صفر وصلت القصاد الى القاهرة وأخبروا ان قازان قد عزم على الركوب وقد قصد الشام وان بوليه<sup>3</sup> قد قارب الفراء فشرعوا فى تجهيز العساكر ووصل الامير علاء الدين الفخرى

1. Man. اشهد الا اله. — 2. Ces trois mots sont écrits dans la marge. — 3. Man. بوليه.

Le kadi ne voulut point tenir compte de son repentir, et il ordonna de le décapiter. On lui trancha la tête avec le glaive; l'on porta cette tête (dans les rues), fichée au bout d'une pique, et l'on traîna son corps jusqu'au dehors de la porte de Zawila, où on le pendit. Il avait rédigé un mémoire juridique sur son cas, tandis qu'il était en prison, et il l'avait adressé au kadi Taki ad-Din ibn Dakik al-'Id'. Il avait écrit dans ce mémoire : « S'ils se repentent, il leur sera pardonné les fautes qu'ils ont commises aux jours qui ne sont plus, et, s'ils retournent à leur erreur... », et le reste du verset. Les Malikites<sup>2</sup> dirent : « Ce verset a été révélé à l'intention des infidèles, quand ils sont retournés à leur infidélité, puis sont revenus à l'Islam, puis s'en sont retournés à l'erreur<sup>3</sup>. »

Cette même année, au mois de Safar, arrivèrent au Caire des exprès; ces gens annoncèrent que Ghazan avait conçu le projet de faire une expédition contre l'empire égyptien, qu'il s'était mis en marche pour venir attaquer Damas, et que Boulaï<sup>4</sup> approchait de l'Euphrate. On s'occupa de faire partir

*louks*, II, 2<sup>e</sup> p., p. 192, qu'al-Bakaki avait traité grossièrement le kadi al-kodat, Ibn Dakik al-'Id; mais il se peut que cette correction soit inutile, erronée même : البعيد كافر : « A Dieu ne plaise que je sois un infidèle, puisque j'ai fait profession de foi musulmane » est une expression tout à fait vulgaire de la langue syrienne et égyptienne.

1. Makrizi dit, au contraire, dans le *Soulouk*, qu'il avait adressé à ce magistrat des injures, en des vers qui ne manquent point de tournure. Je renonce à corriger l'accumulation de fautes qu'il y a dans ce passage; *fatwa*, ici, dans le sens de billet, de mémoire justificatif, est absolument incorrect; ce terme ne s'emploie jamais que pour désigner un acte juridique rendu par un magistrat dans l'exercice de ses fonctions; tout au plus, comporte-t-il quelquefois le sens d'ordonnance de médecin. — 2. Ibn al-Bakaki était particulièrement enragé contre les Malikites, et c'était à leur kadi, Ibn Dakik al-'Id, qu'il en voulait tout spécialement. — 3. Et non d'un homme qui était originellement musulman, et qui a renié l'Islam; ce qui est impardonnable. — 4. Il s'agit ici du général mongol qui est nommé Moulai, Boulaï, Moulahoum, Boulahoum, dans divers passages.

واخبر ان العادل زين الدين كتبغا اخبره ان في شهر المحرم وقع ما بين حماة وحمص برد وفيه شيء على صورة بنى آدم من الذكور والاناث وصورة قزود وغيرها وجاءت مطالعة الى السلطان بذلك \* وفيها توقى الامام الحاكم تغمده الله تعالى برحمته في ليلة الجمعة ثامن عشر جمادى الاول وقت السحر بالكبش وخطب له في ذلك اليوم ولم يعلم بوفاته وبعد ذلك ستر السلطان خلف الصوفية ومشائخ الزوايا بمصر والقاهرة وتولى غسله وتكفينه الشيخ كريم الدين شيخ الشيوخ بخانقاة سعيد \* السعداء وحمل

\*fol. 136 v°.

les troupes (égyptiennes, pour aller le combattre). L'émir 'Ala ad-Din al-Fakhri arriva, et apprit qu'al-Malik al-'Adil Zaïn ad-Din Guétuboukha<sup>1</sup> lui avait fait savoir qu'au mois de Moharram, il était tombé, entre Homs et Hamah, un orage de grêle, et qu'on y avait trouvé des grêlons qui avaient la forme humaine, tant d'homme que de femme, et aussi l'apparence de singes et d'autres bêtes. On en porta au sultan un mémoire circonstancié.

Cette même année, mourut l'imam al-Hakim, qu'Allah le très-haut le couvre de sa miséricorde! durant la nuit du vendredi, dix-huitième jour du mois de Djoumada premier, au moment ou l'aurore allait poindre, au Kabsh<sup>2</sup>. On fit le prône en son nom, en ce jour, car l'on n'avait pas reçu la nouvelle de sa mort. Quand il en fut informé, le sultan al-Malik an-Nasir envoya les adeptes du Soufisme et les shaïkhs des monastères (pour faire la veillée funèbre). Le shaïkh Karim ad-Din, supérieur du couvent Sa'id as-So'ada<sup>3</sup>, présida aux ablutions du cadavre, et prit soin de le coucher dans son linceul. Il fut transporté du Kabsh à la grande mosquée d'Ibn Touloun<sup>4</sup>; le vice-roi et

\*fol. 136 v°.

1. Qui avait régné sur l'Égypte, et que sa nullité avait obligé à renoncer au pouvoir souverain, pour se contenter d'un petit commandement à Hamah, comme on l'a vu. —
2. Sur les belvédères du Kabsh, voir t. XIV, p. 388 et 582. — 3. Il s'agit ici d'un édifice bien connu dans la littérature de l'époque des Mamlouks, auquel Makrizi, qui l'appelle la al-Khanikat as-Salihiyya Dar Sa'id as-So'ada, couvent دويرة de Soufis, a consacré une longue notice dans le *Khitat* (man. arabe 1732, folio 357 recto); il se trouvait sur un vaste terrain, à la porte Bab al-'Id, au Caire, et, à l'époque des Fatimites, il portait le nom d'hôtel دار de Sa'id as-So'ada; ce Sa'id as-So'ada était un fonctionnaire de la cour des Fatimites, qui se nommait Kanbar قنبر, ou 'Anbar عنبر. Ibn Moyassar dit qu'il se nommait Bayan بيان, ce qui en ferait un Turk, Sa'id as-So'ada étant son surnom. Il fut mis à mort, le dix-septième jour du mois de Sha'ban de l'année 544; on lui trancha la tête, qu'on jeta du haut du palais du khalife, et son corps fut attaché à une croix, à la porte de Zawila. Le couvent de Sa'id as-So'ada faisait face au Palais du Vizirat. —
4. La mosquée d'Ibn Touloun est l'un des édifices les plus célèbres du Caire, et Makrizi, dans son *Khitat* (*ibid.*, folio 230 verso), lui a consacré une très longue notice; elle s'élève dans un endroit qui, à l'époque de Makrizi, se nommait la montagne de Yashkour, où l'on prétend que Moïse adressa ses prières à Allah. Elle fut commencée



من الكباش الى جامع ابن طولون ونزل نائب السلطنة وجميع الامراء ومشوا في جنازته ودفن في تربته بجوار الست نفيسة\* وكان الامام الحاكم في يوم الاربعاء سادس عشر الشهر طلب القضاة وجماعة من العدول الى عنده واشهدهم عليه بولاية العهد من بعده لولده ابو الربيع سليمان قال المؤرخ كانت مدة خلافته احدى واربعين سنة واربعة اشهر وسبعة عشر يوماً اولها يوم الاثنين وآخرها يوم الخميس رحمه الله تعالى ورضى عنه بمنه وكرمه\* الحادى والستين<sup>1</sup> من ملوك المسلمين<sup>1</sup> وهو الاربعون من الخلفاء العباسيين

1-1. Man. omet.

tous les émirs descendirent de la Forteresse de la Montagne, et ils marchèrent à pied derrière son cercueil. Il fut inhumé dans le mausolée qu'il s'était fait construire auprès du Mashhad de la dame Nafisa<sup>1</sup>.

L'imam al-Hakim, le mercredi, seizième jour du mois, avait mandé auprès de sa personne les kadis<sup>2</sup>, ainsi que plusieurs de leurs greffiers, et il leur avait fait solennellement prêter serment de reconnaître que la dignité de khalife appartenait après sa mort à son fils, Abour-Rabi' Solaiman. L'historien a dit : La durée de son Khalifat fut de quarante et une années, quatre mois, dix-sept jours; elle commença un mardi, et elle se termina un jeudi; qu'Allah, le très-haut, lui fasse miséricorde, qu'il soit satisfait de ses œuvres, par sa générosité et par sa grâce.

Le soixante et unième des rois des Musulmans<sup>3</sup>, qui est le quarantième des khalifes abbassides, fut al-Mostakfi billah Abour-Rabi' Solaiman, fils de

par l'émir Aboul-'Abbas Ahmad ibn Touloun, après que ce prince eut fait construire à Fostat les différents quartiers qui, dans la littérature égyptienne, se nomment القطائع, à une date postérieure à l'année 263 de l'hégire.

1. Makrizi dit dans le *Solouk, Histoire des sultans mamlouks*, II, partie 2, p. 186, qu'al-Hakim bi-amr Allah reçut la sépulture dans les environs du al-Mashhad an-Nafisi, qui était un édifice célèbre du Caire, à cette époque; je ne l'ai jamais rencontré sous le nom de « [mémorial] de la dame Nafisa »; il faudrait as-Sitt an-Nafisa, et non as-Sitt Nafisa; al-Malik an-Nasir Mohammad ibn Kalaoun ordonna de faire construire en ce lieu une grande mosquée, laquelle fut édifiée en l'année 714 de l'hégire (Makrizi, *Khitat*, man. arabe 1732, folio 265 recto); il confia les fonctions de prédicateur dans cette mosquée à 'Ala ad-Din Mohammad ibn Nasr Allah al-Djauhari, inspecteur du Trésor impérial, qui y prononça son premier prône, en la présence du khalife al-Mostakfi billah Abour-Rabi' Solaiman, le vendredi 8 Safar de cette même année. — 2. Les kadis des quatre sectes sunnites, malikite, hanbalite, shafi'ite et hanifite. — 3. Ces mots sont rétablis d'après le texte d'une glose, qui a été coupé par le relieur, au recto du folio 10, où al-Hakim bi amr-Allah est formellement nommé le soixantième des rois des Musulmans.

المستكفي بالله ابو الربيع سليمان ابن الامام الحاكم بأمر الله بويغ له بالخلافة يوم توفى والده ثم آتته ولّى مولانا السلطان الملك الناصر ما ولاة والده وفوض اليه جميع ما فوضه اليه ولّيس السلطان خلعة الخلافة وكان ذلك بالقلعة المحروسة ومدّ الاخوان كما جرت العادة وكان عمر الامام المستكفي بالله حين بويغ له بالخلافة عشرين سنة\* ثم انّ مولانا السلطان ربّ للامام الخليفة ومن يلوذ به راتبهم على جارى العادة وفيها توفى نجم الدين ابو نمى صاحب مكة رحمه الله تعالى وخلف من الاولاد المذكور احد وعشرين ولد ومن الاناث اثنا عشر وتوفى ايضاً علم الدين ارجواش نائب قلعة دمشق\*

ودخلت سنة اثنين وسبع مائة للهجرة\* والخليفة المستكفي بالله ابو الربيع سليمان \* fol. 137 r°. والسلطان الملك الناصر عزّ نصره ونائب السلطنة الامير سيف الدين سلاّر والامير كن الدين بيبرس المشار اليه والوزير البغدادي وملك اليمن الهزير بحاله وبمكة ولدى ابن

l'imam al-Hakim bi-amr Allah. On lui prêta le serment solennel de le reconnaître comme khalife, le jour même où mourut son père. Al-Mostakfi billah conféra au sultan al-Malik an-Nasir la dignité impériale, exactement comme son père al-Hakim l'en avait gratifié, et il lui accorda les mêmes titres qu'il lui avait concédés; il revêtit le sultan des vêtements d'honneur du Khalifat, et ces cérémonies se déroulèrent dans la Forteresse de la Montagne, la bien gardée. Le khalife offrit un dîner aux Frères<sup>1</sup>, comme telle en était l'habitude. L'imam al-Mostakfi billah était âgé, à l'époque à laquelle il fut investi du Khalifat, de vingt ans.

Ensuite, notre maître le sultan accorda à l'Imam khalife, et aux personnages qui composaient sa cour, les sommes d'argent nécessaires<sup>2</sup> à leur entretien. Cette même année, mourut Nadjm ad-Din Abou Nama, prince de la Mecque, qu'Allah, le très-haut, lui accorde sa miséricorde! Il laissa vingt et un fils et douze filles. Cette même année, mourut 'Alam ad-Din (Sindjar) Ardjawash, gouverneur de la citadelle de Damas.

\* fol. 137 r°. Année 702 de l'hégire. Le khalife était al-Mostakfi billah Abour-Rabi' Solaiman; le sultan, al-Malik an-Nasir, que son triomphe soit exalté! les vice-rois, l'émir Saïf ad-Din Salar et l'émir Rokn ad-Din Baïbars, dont nous avons parlé plus haut; le vizir, ('Izz ad-Din Aïbek) al-Baghdadi; le roi du Yémen, Hizabr ad-Din, comme dans les années précédentes; à la Mecque, les deux fils d'Abou Nama, Homaïza et Romaita; les gouverneurs des places fortes étaient

1. Forme elliptique pour مدّ سباطا للاخوان; les Frères, dans la terminologie théologique de l'Islam, sont les pensionnaires des couvents de Soufis, dont Makrizi parle longuement dans le *Khitat*, et qui menaient, suivant la coutume de leur ordre, l'existence de moines mendiants. — 2. رواتب, est correct; toutefois, on attendrait plutôt رواتب.

أبي نعي حميضة ورميثة والنواب بحالهم وكتبغا بحماة\* وفي هذه السنة فتحت جزيرة ارواد<sup>1</sup> وهي بالقرب من انطرطوس في يوم الاربعاء ثاني صفر ووصلت البشائر بذلك وكان فتحها على يد كهرداش واسندمر نائب طرابلس فتحت بالسيف عنوة وقتل منها جماعة

1. Man. اراد.

dans le même statut que l'année antécédente; (al-Malik al-'Adil) Guétuboukha, à Hamah.

En cette année, fut conquise l'île d'Arwad, près d'Antartous<sup>1</sup>, le mercredi, deuxième jour du mois de Safar; la nouvelle de cet heureux événement arriva (au Caire). L'île fut conquise par Kéherdash<sup>2</sup> et par Ésendémour, gouverneur de Tarabolos; elle fut enlevée par la force, à la pointe du sabre; un grand nombre de ses habitants furent tués, et plus de deux mille personnes y furent

1. L'île d'Arwad, que le manuscrit nomme, par suite d'une erreur graphique, Awrad, est en effet située tout en face de Tartous, un peu dans le Nord-Ouest de Safitha; à cette date, elle était encore aux mains des Francs, qui avaient été chassés du rivage de la Palestine par al-Ashraf Khalil. Arwad, dit Yakout, I, 224, copiant Baladhori, est une île dans la mer, près de Constantinople (sic); elle fut conquise par les Musulmans, en l'année 54 de l'hégire, par Djounada ibn Abi Omayya, sous le règne du khalife omayyade Mo'aviya, fils d'Abou Sofian. Antartous est récrit sur un grattage, en remplacement d'Antarsous; c'est, dit Yakout, I, 388, une ville sur le rivage de la mer, la dernière qui faisait partie de la circonscription administrative de Damas; un auteur, nommé Aboul-Kasim ad-Dimishki, a dit qu'elle dépendait, au contraire, de Tripoli de Syrie; elle se trouve à trois farsakhs dans l'Est de 'Irka عرقة. — 2. Kéherdash signifie « la pierre rouge-brun », de *tash* « pierre », et de *kéher*, qui est une forme abrégée de *kéguer*, par l'adoucissement de la gutturale, *kéher* « rouge-foncé »; un officier, nommé چهارکس paraît à cette époque dans l'histoire des sultans Mamlouks; son nom, tel qu'il est écrit, Tchaharkas, en persan, signifie « les quatre personnes », ce qui n'a aucun sens, comme toutes les étymologies inventées par les Musulmans; il faut lire جهان کش Tchaghan-kash = Tchahan-kash « le jade blanc »; *kash* est pour le mongol *khash*, qui signifie « jade »; *tchahan-kash* signifie « le jade blanc », et l'on trouve couramment ce nom, en turk-oriental, écrit *youroung-khash*, tandis que le jade noir, en turk et en mongol, est *khara-khash*. Le changement de registre de la gutturale *kh* en *k* est rare, mais on en trouve quelques exemples, le nom du Kiptchak, قبيچاق en graphie arabe, que les Chinois ont entendu et transcrit comme s'il était écrit Kiptchak, le titre de khaghan, que les Chinois transcrivent toujours k'o-han, comme s'il était écrit kaghan, forme qui se trouve d'ailleurs consignée dans un historien chrétien, qui l'écrit كافان, quand tous les historiens musulmans, depuis Firdausi et Roudagui jusqu'à Rashid ad-Din, l'écrivent correctement خاقان khaghan, ce dernier lui donnant, au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, la forme قان kha'an, pour khaghan, avec la réduction de l'aspirée médiale *gh*; ق, خ, غ, d'un côté, ك, d'un autre, appartiennent à deux séries qui sont soigneusement distinguées par les Chinois, lesquels sont d'excellents phonétistes, et qu'ils ne confondent pour ainsi dire jamais.

كثيرة واسر منها ما يزيد عن الفى نفر وكان فيها مضرّة على المسلمين خصوصاً على المقيمين بالساحل\* وفيها توفى القاضى تقى الدين<sup>1</sup> ابن دقيق العيد وتولّى مكانه القاضى بدر الدين ابن جماعة وفيها كان ظهور دابة عجيبه من البحر بيل مصر وذلك فى يوم الخميس رابع جمادى الاخر فى ارض المنوفية بين ثلاثة بلاد وهم منية المسود

1. Man. الذين, ce qui montre une fois de plus, s'il en est besoin, que ce Copte confondait dans la prononciation le *d* et le *dh*.

faites prisonnières. Elle était la source d'un grand mal pour les Musulmans, particulièrement pour ceux qui habitaient le littoral de la Palestine<sup>1</sup>.

Cette même année, mourut le kadi Taki ad-Din ibn Dakik al-'Id<sup>2</sup>, et Badr ad-Din ibn Djama'a fut nommé à sa place. Cette année, une bête extraordinaire parut dans le Nil d'Égypte, venant de la mer; cet événement eut lieu le jeudi, quatre du mois de Djoumada premier; elle parut dans le district d'al-Manoufiyya, entre trois localités, qui étaient Mouniat al-Mousawwad, Astabari, ar-Rahib<sup>3</sup>.

1. Par suite des attaques que les Francs qui habitaient l'île faisaient le long de la côte syrienne, sans compter qu'ils pouvaient gêner la navigation. — 2. Sur ce kadi, voir p. 77. — 3. Yakout, iv, 672, dit que Manouf est le nom d'une ville très ancienne de l'Égypte, de laquelle dépend une circonscription territoriale, que l'on nomme le district de Ramsès et de Manouf *مسنوس ومنوف*; ce district se trouve à la partie la plus septentrionale de l'Égypte, sur le rivage de la mer, entre le Nil et la chaîne de montagnes de la Libye; c'était ce district que l'on nommait al-Manoufiyya, à l'époque à laquelle écrivait Yakout. Manouf, au centre de la Manoufiyya, est dans l'une des plus riches contrées du Delta, entre Tanta et Ashmoun, à 41 kilomètres par chemin de fer au Sud de Tanta. Ramsès est un village à 50 kilomètres N.-O. de Manouf; Rahib un village à 10 kilomètres à l'Est, un peu au Nord de Manouf; il faut vraisemblablement corriger *اصطبارى* en *طنبىدى* Tanbadi, qui existe dans ces environs. Yakout (*ibid.*, p. 674-675) cite plusieurs Mounia en Égypte: Mouniat al-Asbagh, dans la partie orientale de l'Égypte, ainsi nommée de Asbagh ibn 'Abd al-'Aziz ibn Marwan, frère de 'Omar ibn 'Abd al-'Aziz; Mouniat al-Khasib, laquelle est une grande ville au bord du Nil, dans le Sa'id inférieur; Mouniat Bawarik, à Alexandrie; Mouniat az-Zadjadj, également à Alexandrie, où se trouve le tombeau de 'Otba ibn Abi Sofian, qui mourut à Alexandrie, et qui fut gouverneur de l'Égypte, en l'année 44 de l'hégire; Mounia Zifta, à l'embouchure du bras du Nil qui passe à Damiette; en face de cette Mounia Zifta, se trouve une localité nommée, suivant les manuscrits, Mouniat Ghamr, Mouniat Ghamir, ou Mouniat 'Omar; Mouniat Shanshana, dans le Nord de l'Égypte; Mouniat as-Sirah *السيراح*, qui est un gros bourg, entouré d'une muraille, distant du Caire d'un peu plus ou moins d'un farsakh, sur la route d'Alexandrie; Mouniat al-Kaïd, au Sud de Fostat, au commencement du Sa'id, à deux jours de marche de Misr. Mouniat Bawarik est « le village des bateaux de pêche »; *baraga*, en arabe, est un mot emprunté à l'hindoustani; *bérai*, au féminin, en afghan, désigne une embarcation plus grande que le bateau *kashî* *كشتى*, plus petite que le

واصطبارى والراهب \* وصفها كلون الجاموس لكنّها بلا شعر وأذان كآذان الجمل وعيناها تشبه عيني الفرس ووجها مدور كالرحا وفرجها مثل فرج الناقة ولها ذنب يغطى فرجها

Voici la description de ce monstre : il avait la couleur d'un buffle, mais il n'avait point de poils ; ses oreilles étaient comme les oreilles d'un chameau ; ses deux yeux ressemblaient à ceux d'un cheval ; sa face était ronde comme une meule ; sa vulve était comme celle d'une chamelle ; cet animal avait une queue qui couvrait sa vulve, et qui était longue d'un empan et demi ; l'extré-

vaisseau *djihaz* جهاز ; les Afghans disent *bérai di vu avara* « que ta barque chavire ! », ce qui est une formule de malédiction lancée contre un ennemi (Thornburn, *Bannu*, 283) ; ce mot est l'hindoustani *bérâ*, qui transcrit très exactement le sanskrit *bêdâ*, féminin, à côté duquel se trouve un masculin *bhêdâ*, qui a le même sens, avec le changement du *d* cérébral hindou en *r* cérébral hindoustani. *Bérâ* se lit dans Albirouni, vers 1030 ; il raconte que les pirates de Katch et de Somanat, les Bawârig بوارج, étaient ainsi nommés parce qu'ils commettaient leurs méfaits sur des bateaux nommés *bérâ* بيرة : ثم البوارج لصوم : *Alberuni's India, edited in the arabic original by Dr Edward Sachau*, p. 102). Il faut lire *bawârig*, et non *bawâridj*, comme l'a fait Sachau dans sa traduction ; à l'époque d'Albirouni, au commencement du xi<sup>e</sup> siècle, le *dj* arabe avait encore la prononciation *g*, qui est primitive, et que le *ج* a conservée en Égypte ; de plus, Albirouni, pour transcrire le *g* du mot hindoustani, ne pouvait employer dans un texte arabe, la langue dans laquelle il écrivait, ni le *ك*, ni le *ق*, ni le *غ*, qui avaient une tout autre valeur, ni le *گ* ou *ک* persan, qu'il lui aurait été impossible d'introduire dans un texte arabe, et dont l'invention, d'ailleurs, est infiniment postérieure au xi<sup>e</sup> siècle. Force lui était donc, en Orient, de transcrire le *g* sanskrit par *ج*, lequel correspond toujours, dans les mots empruntés par l'arabe de Syrie aux langues iraniennes, au *g* du pehlvi. Les Égyptiens, eux, transcrivirent tout naturellement ce *song* du prakrit par leur *ق*, qui a presque la même valeur que le *ج* (voir p. 245). Le singulier de *bawârig* est *bârâg* بارق, en égyptien, ou mieux *bérâg*, car, à l'époque d'Albirouni, l'*alif* arabe de prolongation avait exactement la valeur de l'*é* du mot hindoustani \**bérâ*, que cite cet auteur, et qui est, non *bêdâ*, mais bien *bêdâ* ou *bhêdâ*, celle du *ya-i madjhoul* des Persans, comme dans كتاب, qui se prononçait *ktè-èb*, non *kitâb*, comme dans la forme arabe شبداز Shabdâz du nom du destrier de Khosrau Parwiz, que les Persans écrivent شبدیز Shabdâz, avec le *ya-i madjhoul* ; *bérâg* est l'adjectif prakrit \**bérâ-ka* « qui est relatif au bateau nommé *bérâ* », formé régulièrement, d'après les règles de la grammaire sanskrite, et devenu *bérâg*, suivant les mêmes normes phonétiques qui ont présidé à l'évolution du perse cunéiforme en persan moderne. بارجة *bérâgâ*, qui est identique à la forme égyptienne بارقة *bérâgâ*, au pluriel بوارج *bawârig* « navire de guerre des Hindous », dans le *Fotouh al-bouldan* de Baladhori, transcrit une forme ancienne \**bérâ-gâ*, venant de \**bérâ-kâ*, laquelle avait conservé sa voyelle finale. L'événement que raconte Moufazzal s'est passé dans le bras du Nil qui passe à Shibin al-koum, où ce lamantin vint s'échouer.

طوله شبر ونصف وطرفه مثل ذنب السمك ورقبتها غلظ التليس المحشى تبين وشفتها  
 تشبه الكريال\* ولها اربعة انياب اثنان فوق واثنان من اسفل طول كل منهم\* دون الشبر. \*fol. 137 v°  
 وعرض اصبعين وفي فيها ثمانية واربعين ضرساً<sup>1</sup> وسناً مثل بيادق الشطرنج وطول يديها<sup>2</sup>  
 من بطنها الى الارض شبران ونصف ومن ركبتها الى حافرها مثل بطن الشعلان<sup>3</sup>  
 اصفر مجعد ودور حافرها مثل السكرجة بأربع اطافر مثل اطافر الجمل وعرض ظهرها  
 ذراعين ونصف وطولها من فمها الى ذنبها خمسة عشر قدم\* وفي بطنها ثلاث كروش  
 ولحمها احمر وزفرته مثل زفرة السمك وطعمه مثل لحم الجمل وغلظ جلدها اربعة اصابع  
 ما يعمل فيه السيف وحمل جلدها على خمسة جمال وأحضره الى القلعة وحشوة تبين

1. Man. ظرسا, avec la même remarque qu'à la note précédente, l'auteur confondant les deux sons *dh*. — 2. Man. بدنها, ce qui est incompréhensible; le texte de Makrizi porte باطنها من, ce qui n'a pas de sens. — 3. Man. الثعلان.

mité de son corps ressemblait à la queue d'un poisson; son cou était gros comme un sac bourré de paille; ses deux lèvres ressemblaient à un archet à peigner le coton.

\*fol. 137 v°. Il avait quatre défenses, deux à la mâchoire supérieure, deux à la mâchoire inférieure; la longueur de chacune de ces défenses était un peu inférieure à un empan, et elles étaient larges de deux doigts. Dans sa gueule, étaient quarante-huit dents molaires ou incisives, qui ressemblaient aux pions d'un jeu d'échecs. Ses pieds, depuis son ventre jusqu'à la terre, mesuraient deux empans et demi; de l'articulation du genou au sabot, ils présentaient l'aspect du corps d'un gros serpent, jaune, mastoc'; la circonférence de son sabot, comme une large écuelle, portait quatre griffes, qui ressemblaient aux ongles du chameau; la largeur de son dos était de deux coudées et demi; sa longueur, de la gueule à la queue, mesurait quinze pieds.

Dans son corps, se trouvaient trois estomacs; sa chair était rouge; elle sentait la chair du poisson, tandis qu'elle avait le goût de la viande de chameau; sa peau avait l'épaisseur de quatre doigts, et le sabre ne pouvait venir à bout de la trancher. On transporta sa peau sur cinq chameaux, et on l'amena à la Forteresse de la Montagne; on la bourra de paille, si bien qu'on

1. Il ne peut être question de traduire مجعد par « couvert de poils », parce que, tout d'abord, un serpent n'a pas de poils, et parce qu'il est dit plus haut que le monstre décrit dans ces lignes n'en avait aucun sur la peau. Ce mot signifie « tassé sur lui-même, aussi large que long ».

وجعلوه كالشلو واقاموه بين يدي السلطان حتى نظره ثم جعل على باب الخزانة \* وفيها كانت وقعة المرج وهي نوبة شقحب وسيأتي ذكرها ان شاء الله تعالى \* قال المؤرخ وفي شهر رمضان من هذه السنة اجتمع السلطان الملك الناصر والعساكر المصريّة والشاميّة والتتار بشقحب وجرت امور عظيمة آخرها ان الهزيمة كانت على العدو المخذول ثم تقدم السلطان الى دمشق وخلع على سائر النواب بالممالك الاسلاميّة وهلك في هذا الشهر من التتار خلق عظيم بأرض الشام وذلك من يوم المصافّ الى حين قطعوا الفراءة \* وغرق منهم في الفراءة خلق كثير وقوم \* هلكوا جوعاً وعطشاً وقوم ادركوا وقتلوا وبدد الله \* fol. 138 r°.

1. Man. والى حين قطعوا.

lui donna l'apparence du corps du monstre ; on l'apporta par-devant le sultan pour qu'il la regardât, puis on la plaça à la porte du Trésor.

Cette même année, eut lieu la bataille d'al-Mardj ; ce fut le combat de Shakhab, dont nous raconterons les péripéties, s'il plaît à Allah, le très-haut.

L'historien a dit : Au mois de Ramadhan de cette année, le sultan al-Malik an-Nasir, les armées égyptiennes et syriennes, et les Tatars se rencontrèrent à Shakhab'. Il se livra dans cette localité un violent combat, qui se termina par la déroute de l'ennemi déçu par Allah dans ses espérances. Le sultan marcha ensuite vers Damas, et il distribua des vêtements d'honneur à tous les gouverneurs des places fortes dans l'étendue du royaume de l'Islam. Ce mois-là, dans la terre de Syrie, périt un nombre considérable de Tatars, et cela depuis le jour du combat, jusqu'au moment où ils traversèrent l'Euphrate (pour rentrer dans leurs états).

Un nombre considérable de leurs hommes se noya dans le fleuve, et une foule de gens moururent de faim et de soif, tandis qu'un grand nombre étaient \* fol. 138 r°.  
rattrapés par les soldats égyptiens, et massacrés. Allah dispersa leurs armées, et la terreur qu'ils avaient fait peser sur le pays s'évanouit. Le sultan partit

1. Les historiens de l'Égypte racontent que les Mongols, commandés par Khoutloughshah, vinrent camper à Kouroun Hamah, le 13 Sha'ban, et que les troupes d'al-Malik an-Nasir se replièrent sur Damas ; le lendemain matin, les Mongols, qui étaient campés dans la Ghouta, commencèrent un mouvement rétrograde ; les généraux égyptiens, apprenant l'arrivée d'al-Malik an-Nasir, partirent de Mardj-Rahit *مرج راهط*, et rencontrèrent le prince au défilé de Shadjoura *شجورا*, le samedi, deuxième jour du mois de Ramadhan ; la bataille s'engagea entre Khoutloughshah et al-Malik an-Nasir à Shakhab, au pied de la montagne de Ghabaghrib *غباغب* ; le général mongol avait ses lignes établies sur le haut du fleuve (Barada). Yakout ne mentionne pas de localité nommée Shakhab dans le *Mo'djam al-bouldan*.

شملمهم وكفأ شرهم ثم عاد السلطان من دمشق ودخل الى القاهرة في يوم الثلاثاء الثالث والعشرين من شوال وزينت القاهرة ومصر زينة عظيمة لم يسمع بمثها وفيها في بكرة يوم الخميس الثالث والعشرين من ذى الحجة زلزلت الارض وامتدت في جميع بلاد الشام وكان بصفد لها تأثير كبير بحيث وقع برجين من ابرجة القلعة وامتدت الى ديار مصر فآثرت تأثيراً كبيراً واقامت على ذلك تقدير ربع ساعة وكان لها دوى مثل دوى الهوى وهدمت منائر الجامع الحاكمي ووقعت اكثر جدرانه وخرب خراباً شنيعاً ولم تكن آثرت في شيء اكثر منه وتشفقت مأذنة المدرسة المنصورية الى ان احتيج الى هدمها

ensuite de Damas, et il fit son entrée au Caire, le mardi, vingt-troisième jour du mois de Shawwal; le Caire et Misr furent pavoisés d'une façon grandiose, telle que l'on n'avait jamais entendu parler de quelque chose de semblable.

Cette même année, à l'aube du jeudi, vingt-troisième jour du mois de Zilhidjja, la terre trembla; le cataclysme s'étendit à tout le pays de Syrie. La ville de Safad eut particulièrement à souffrir de cette commotion, à ce point que deux des tours de la citadelle s'effondrèrent. Le tremblement de terre s'étendit jusqu'en Égypte, où il fit des dégâts considérables; il se prolongea durant près d'un quart d'heure, et il fut accompagné d'un vacarme analogue au bruit d'une tempête. Les minarets de la grande mosquée al-Hakimi<sup>1</sup> s'écroulèrent, la plus grande partie de ses murs tomba, et elle fut dévastée de la façon la plus affreuse qui se puisse imaginer; il n'y eut pas un autre monument qui eût plus à souffrir du tremblement de terre que la al-Djami<sup>1</sup> al-Hakimi.

Le minaret (de la mosquée) du collège al-Mansouriyya<sup>2</sup> se fendit du haut

1. Sur la al-Djami<sup>1</sup> al-Hakimi, voir t. XII, p. 498. Makrizi, dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 239 verso, dit qu'au cours de ce tremblement de terre, la al-Djami<sup>1</sup> al-Azhar, la al-Djami<sup>1</sup> al-Hakimi, et la grande mosquée de Misr s'effondrèrent, ainsi que bien d'autres. Les divers émirs de la monarchie se partagèrent la reconstruction de ces monuments; Rokn ad-Din Baïbars al-Tchashniguir reconstruisit la grande mosquée d'al-Hakim; Salar, la mosquée al-Azhar; Saïf ad-Din Bektémour al-Djoukandar se chargea de faire réédifier la grande mosquée de Misr. La grande mosquée d'al-Hakim est l'un des monuments les plus célèbres du Caire. — 2. Le collège al-Madrasat al-Mansouriyya, dit Makrizi, dans le *Khitat*, *ibid.*, folio 328 recto, se trouvait en dedans de la porte du grand hôpital Mansouri, باب المارستان الكبير المنصوري, dans le quartier dit « entre les deux châteaux » بين القصرين, au Caire; il fut construit, en même temps que le monument à coupole qui se trouve dans ses environs, la al-Koubbat al-Mansouriyya, et l'hôpital, par al-Malik al-Mansour Saïf ad-Din Kalaoun al-Alfi as-Salihi, par les soins de l'émir 'Alam ad-Din Sindjar ash-Shodja<sup>1</sup>; le sultan y institua des écoles de jurisprudence



واعادتها وكذلك جامع الفكاكين المعروف بإنشاء الخليفة الظافر أحد الخلفاء المصريين وكذلك جامع مصر وجامع الصالح وأكثر ما أثمرت في المساجد والجوامع ثم عمروا كما

en bas, si bien que l'on fut obligé de le démolir, et d'en construire un autre à sa place; il en alla de même à la Djami' al-Fakkahin', qui est connue sous le nom de « monument du khalife az-Zafir », l'un des khalifes qui régnèrent sur l'Égypte; la grande mosquée de Misr<sup>2</sup> et la Djami' as-Salih<sup>3</sup> subirent le

pour les quatre sectes sunnites, lesquelles, comme l'on sait, avaient chacune un kadi au Caire, ainsi qu'une école de médecine, en même temps qu'il établissait une école de traditions dans la al-Koubbat al-Mansouriyya, et une école d'exégèse coranique. La al-Koubbat al-Mansouriyya, à laquelle Makrizi (*ibid.*) a consacré une notice spéciale, était le plus grand monument qu'eussent alors construit les sultans Mamlouks; il servait de sépulture à Kalaoun, à son fils, al-Malik an-Nasir Mohammad, à son petit-fils, al-Malik as-Salih 'Imad ad-Din Isma'il.

1. Makrizi, dans le *Soulouk*, nomme cet édifice al-Djami' al-Fakihani الفاكهاني; l'auteur du *Khitat*, *ibid.*, folio 253 verso, la nomme Djami' d'az-Zafir, en ajoutant qu'à son époque, elle se nommait Djami' al-Fakkahin, comme dans le texte de Moufazzal; elle était située au milieu d'un *souk*, qui s'appelait anciennement le « marché des selliers » سوق السراجين, et, à l'époque de Makrizi, « le marché des parfumeurs » سوق الشوابين; cette mosquée se nommait, de son véritable nom, al-Djami' al-Afkhar الجامع الأفخر; elle fut construite par le khalife fatimite az-Zafir bi-nasr Allah Aboul-Mansour Isma'il ibn al-Hafiz li-din Allah Aboul-Maïmoun 'Abd al-Madjid ibn al-'Amir bi-ahkam Allah Mansour, qui régna de 1149 à 1154. — 2. Il s'agit ici de la al-Djami' al-'atik « la Vieille Mosquée », à Fostat, également nommée Tadj al-djawami' « la Couronne des mosquées », et djami' de 'Amr ibn al-'As; elle fut la première mosquée construite en Égypte lors de la conquête (*Khitat*, *ibid.*, folio 214 recto). — 3. La Djami' as-Salih, dit Makrizi, dans le *Khitat*, *ibid.*, folio 254 recto, fut bâtie à l'époque des khalifes fatimites; elle se trouvait en dehors de la porte Bab az-Zawila; elle fut construite par le vizir al-Malik as-Salih Faris al-Mouslimin Nasir ad-Din Talayi' طلایع ibn Razik († 556), lorsque l'on craignait pour le mausolée de l'imam al-Hosaïn, alors qu'il se trouvait à Askalon, lors de l'attaque de cette ville par les Francs, et que l'on se décida à le transférer dans un endroit moins exposé aux coups de l'ennemi; ce fut alors que l'on construisit cette mosquée, dans l'intention d'y inhumer l'Imam; mais certaines circonstances empêchèrent le khalife fatimite de donner suite à son projet, et l'on bâtit un mausolée, dans lequel on déposa le corps du fils d'Ali, le al-Mashhad al-Hosaïni. Il y avait d'autres mausolées des Alides au Caire; Makrizi (*ibid.*, folio 373 et ssq.) cite le mashhad de Zaïn al-'Abidin; le mashhad d'as-Sayyida an-Nafisa, laquelle était la fille d'al-Hasan ibn Zaïd ibn al-Hosaïn ibn 'Ali (folio 377 recto); le mausolée d'as-Sayyida Koulthoum كلثوم, fille d'al-Kasim ibn Mohammad, fils de l'imam Dja'far as-Sadik. Les vizirs des Fatimites portaient des titres en al-Malik as-[Salih]; cette forme protocolaire passa aux Ayyoubites, par suite de cette circonstance que Salah ad-Din se fit nommer vizir de

كانوا وكانت العمارة في سنة اربع وسبعمائة\* وهدمت منارة الاسكندرية وخربت دمنهور  
الوحش خراباً شنيعاً وكذلك مدينة ابيار ومدينة قوص وحصل الخراب في كَلِّ الديار  
المصرية وطلع البحر المالح الى الاسكندرية وغرق شيء كثير من قماش القصارين  
\* fol. 138 r°. وغلل \* كثيرة كانت على ساحل البحر الجميع تلف بالغرق وهاج البحر هيجان عظيم  
وهدم عدة ابرجة من الاسكندرية\* قال وبقيت الاض ترجف الى مدة عشرين يوماً  
والناس خائفين مرجوفين<sup>1</sup> ومما قيل في الزلزلة

1-1. Toute la partie comprise entre les appels de note 1, aux pages 88 et 89, a été écrite, comme une glose, dans la marge du manuscrit; il y avait un troisième vers, peut-être un quatrième, mais ils ont été coupés à la reliure du livre.

même sort, et ce cataclysme fit éprouver les plus grands désastres aux mosquées et aux djami<sup>1</sup>. Ensuite, on réédifia ces monuments dans la forme où ils se trouvaient avant cette catastrophe, et ces travaux furent accomplis en l'année 704.

Le minaret (de la grande mosquée) d'Alexandrie s'écroula, et Damanhour la laide<sup>2</sup> fut ruinée d'une façon intégrale, ainsi que la ville d'Abiar<sup>3</sup>, et la cité de Kous<sup>4</sup>. La dévastation s'étendit à toute la terre d'Égypte; la mer, aux ondes salées, envahit Alexandrie<sup>5</sup>; une quantité énorme d'étoffes, qui étaient chez les  
\* fol. 138 r°. fabricants, et beaucoup de denrées, qui se trouvaient sur le bord de la mer, furent englouties, et le tout périt sous les flots. La mer fut démontée de la pire façon, et plusieurs des tours (de l'enceinte fortifiée) d'Alexandrie s'écroulèrent.

(L'historien) a dit : Le sol resta agité de secousses pendant une durée de vingt jours; les gens étaient dans la terreur, et ils tremblaient d'effroi. On a dit au sujet de ce cataclysme :

l'empire égyptien par le dernier Fatimite, et prit en conséquence le titre d'al-Malik an-Nasir. Cette titulature, après les Ayyoubites, passa à leurs successeurs, à leurs officiers, les Mamlouks.

1. Sur la différence qui sépare les mosquées des djami<sup>1</sup>, voir t. XII, p. 499. — 2. Nom d'une ville située à un jour de marche d'Alexandrie, sur la route qui mène au Caire, par opposition à Damanhour du Martyr الشهيد دمنهور, qui est à quelques milles de Fostat-Misir (Yakout, II, 601). — 3. Nom d'un village dans la presqu'île d'Abou Nasr, entre le Caire et Alexandrie (Yakout, I, 108), à six kilomètres de Kafr az-Zayat, dans le Nord-Ouest de Tanta. — 4. Nom d'une ville bien connue, près du Nil, à 682 kilomètres du Caire, au Sud de Kéné et de Louksor. — 5. C'est-à-dire qu'il y eut, suivant l'habitude, un raz de marée consécutif au séisme.

ما بال أرضكم البسيطة ما لها قد زلزلت عند الضحى زلزالها  
أهوى لها ببيان كلّ مشيد وارتاع ذعراً من رأى أهوالها

أقول ومما ذكروه في الزلزلة زعموا ان الابخرة والادخنة الكثيرة اذا اجتمعت تحت الارض ولا يقاومها برودة حتى تصير ماء وتكون مادتها كثيرة لا تقبل التحليل بأدنى حرارة ويكون وجه الارض صلباً لا يكون فيها منفذ ومسام فالبخارات اذا قصدت الصعود لا تجد المسام والمنافذ فتتهزّ منها بقاع الارض وتضطرب\* كما يرتعد بدن المحموم عند شدة الحمى بسبب رطوبات عنفة احتبست في خلل أجزاء البدن فتشتعل فيها الحرارة العزيمية فتديبها وتحللها وتصيرها بخاراً ودخاناً فتخرج من مسام جلد البدن فيتهزّ من ذلك البدن ويرتعد ولا يزال كذلك الى ان تخرج تلك المواد فاذا خرجت يسكن\* وهكذا<sup>1</sup>

1. Sic, pour هكذا.

« Quelle lubie prend à votre terre dont le tapis s'étend au loin? Qu'a-t-elle donc à être agitée de frissons, à l'heure à laquelle le soleil s'élève sur l'horizon? »

« Les murs de tous les édifices qui s'élevaient dans les airs se sont écroulés sur elle, et celui qui voit la panique produite par ce désastre est saisi d'une frayeur mortelle. »

Je dis : A propos de ce que l'on a raconté sur le tremblement de terre, on pense que les vapeurs et les gaz, lorsqu'ils s'accumulent en grande quantité sous l'écorce terrestre, alors qu'une température froide ne vient pas contrarier leur nature, jusqu'à les réduire en eau, et que leur densité est trop considérable pour qu'ils puissent être dissociés par une chaleur insuffisante, comme l'écorce de la terre est dure, puisqu'il ne s'y trouve ni orifice, ni pertuis, par lesquels ils puissent s'échapper, les vapeurs, lorsqu'elles veulent s'élever, ne trouvent ni pertuis, ni trou, si bien que les provinces du monde sont agitées par elles, et qu'elles sont toutes bouleversées.

Ainsi, le corps d'un homme dévoré par la fièvre tremble au moment où elle atteint son paroxysme, et ce, par cette raison que les humeurs se trouvent emprisonnées violemment dans les cavités des diverses parties du corps, la chaleur essentielle s'allume spontanément en elles, elle les liquéfie, dissocie leurs éléments, et les réduit en vapeur et en gaz. Alors ces exhalaisons sortent par les pores de la peau du corps, qui en est tout agité, il tremble, et cela ne cesse point, jusqu'au moment où elles sont sorties. Lorsqu'elles se sont exhalées, le corps retrouve son calme et sa tranquillité.

Il en va de même pour les secousses sismiques qui agitent les provinces de

حركات بقاع الارض بالزلزال فربما ينشق ظاهر الارض وتخرج من الشق تلك المواد المحتسبة دفعة واحدة واللّه اعلم بحقائق الامور\* وفي هذه السنة توفّي الامير ناصر الدين باشقرد ابن عبد الله احد الامراء وفيها في يوم الجمعة عيد الاضحى توفّي الملك العادل زين الدين كتبغا بحماة\*

\* fol. 139 r°.

ودخلت<sup>1</sup> سنة ثلاث وسبعمائة للهجرة\* والخليفة بحاله والسلطان الملك الناصر بحاله والملوك والتّواب بحالهم وفي هذه السنة في اواخر شهر رمضان ولد للسلطان الملك الناصر

1. Man. وذُخِلت, avec la confusion absolue de *d* et *dh*.

la terre. Il arrive quelquefois que l'écorce du globe s'entr'ouvre, et que ces matières qui se trouvent emprisonnées dans son sein, s'échappent d'un seul coup par cette crevasse. Mais Dieu connaît mieux que personne les vérités de la physique.

Cette même année, mourut l'émir Nasir ad-Din Bashghird ibn 'Abd Allah, l'un des officiers généraux, et également, le vendredi, jour de la fête des sacrifices<sup>1</sup>, mourut, à Hamah, al-Malik al-'Adil Zaïn ad-Din Guétuboukha.

\* fol. 139 r°.

Année 703 de l'hégire. Le khalife était dans le même statut qu'en l'année précédente; le sultan était al-Malik an-Nasir; les rois et les gouverneurs des places fortes étaient les mêmes qu'en l'an 702. Cette année, dans le courant des dix derniers jours du mois de Ramadhan, un fils naquit au sultan al-Malik an-Nasir, de son épouse Irdéguin<sup>2</sup>, qui était la fille de l'émir

1. La عيد الاضحى, qui tombe le 10 du mois de Zilhidjdja, est nommée par le peuple العید الكبير « la grande fête », ou même عيد القربان, par opposition à la « petite fête », العيد الصغير, dont le véritable nom est عيد الفطر « fête de la rupture du jeûne », laquelle se célèbre le 1<sup>er</sup> Shawwal. Chez les Afghans, *loé akhtar* « la grande fête » désigne le 10 Zilhidjdja, et par suite, tout le mois de Zilhidjdja; *wōrah* ou *wrūkai akhtar* « la petite fête » désigne le 1<sup>er</sup> Shawwal, puis tout le mois; *akhtar*, en persan « étoile », a pris en afghan le sens de planète, puis celui d'horoscope et de fête, le commencement du mois étant annoncé par l'apparition de la lune. — 2. Adjectif formé de *irté*, en tchaghatai ايرتأ « début d'une chose », puis « principe, aurore, autrefois, antérieur », osmanli ايرتأ *irté* « aurore ». Cette forme turke est apparentée, avec l'échange des voyelles *i* et *ou*, qui est constante dans l'Altaïsme, aux formes mongoles *ourit*, *ouri-da* « en avant, antérieurement », *ouri-tou* « antérieur, ancien, aîné ». Le premier fils de Dsoutchi, fils de Tchinkkiz, se nommait Ourida « l'aîné », que Rashid ad-Din a correctement transcrit اوردأ. De *ouri-ta*, dérive le verbe *ourita-khou* « marcher le premier », de *ourit*, *ourit-kha-khou* « faire faire quelque chose à quelqu'un le premier »; on comparera les mots *ourita-khana*, *ourita-khan* « un peu en avant ». *Ouri-da*, d'où dérive *ourit*, par chute de la voyelle, est un adjectif *ouri-da* = *ouri-ta* = *ouri-tou*, et ils sont dérivés d'un mot *ourin* « premier », qui se retrouve en mongol sous la forme *ouri*, avec la chute de l-*n*,

ولد من زوجته إردكين ابنة الامير سيف الدين نوكية وسماه على ونعت بعلاء الدين ثم لقب بالمنصور\* وفيها جرّد عسكر من مصر والشام عدّتهم خمسة الاف فارس وصحبتهم الامير علم الدين سنجر الصواني والامير شمس الدين سنقرشاه المنصوري والامير بدر

Nougia ' ; il lui donna le nom de 'Ali; on lui conféra le titre de 'Ala ad-Din, et plus tard, il fut surnommé al-Mansour.

Cette même année, l'on fit partir d'Égypte et de Syrie l'armée pour entreprendre une campagne; elle comptait cinq mille cavaliers, sous le commandement de l'émir 'Alam ad-Din Sindjar as-Sou'ani<sup>2</sup>, de l'émir Shams

dans le sens de « jeune », et de « seul, unique », qui renvoient au concept de premier, et sous celle de *ourin* « passion capitale »; *irté*, dans le sens de « temps passé », paraît dans ce vers : « برادر ایرتد لر اعصای خائف \* دیر ایرمیش تیلکا ای نیکو لطائف : O mon frère! toi qui es doué de qualités charmantes, aux temps jadis, on nommait la langue, l'organe qu'il faut craindre ». Irdéguin signifie « la première ».

1. Nougia est une transcription du mongol *nokhaï* « chien », avec le changement de l'aspirée *kh* en *k*, *g*, sur lequel voir p. 81; c'est par suite d'un phénomène inverse que le turk *tengri* a été transcrit *taghri* dans le nom propre *Taghri-birdi* « Dieu-donné », avec la transformation du *g* en *gh*, et celle de l'*e* en *a*, qui défigurent absolument la forme de ce nom; l'explication que j'en ai donnée dans l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din est inutile. C'est un fait certain que, sous certaines conditions, sur lesquelles je n'ai pas le loisir de m'étendre, *k*, *g*, et *kh*, *gh*, se sont intervertis dans la bouche des Turks et des Mongols, en Perse et en Égypte, ou mieux, dans la transcription des mots de leurs langues dans l'écriture arabe, qu'il y a eu transposition entre les aspirées, les sourdes et les sonores, par suite d'une idiosyncrasie des idiomes altaïques, qui confondaient à l'origine ces groupes consonnantiques; le consonnantisme turk-mongol ne correspondait pas plus à celui de l'arabe que le registre consonnantique de l'alsacien ne se superpose à celui du français; les deux valeurs infiniment voisines de leur gutturale spirante, si voisines que les Altaïques les confondaient sous une même graphie, *kh*, *gh*, ne correspondaient ni au *kh* خ, ni au *gh* غ, ni au *k* ك, ni au *k*, ق, γ de l'arabe; quand un Égyptien entendait l'aspect voisin de *kh*, il comprenait que ce phonème n'était point son *kh*, et il écrivait *gh* غ; quand, au contraire, un Altaïque prononçait l'aspect voisin de *gh*, l'Égyptien entendait un son qui n'était point le *gh* de l'arabe, et il écrivait *kh* خ; quand il entendait un *kh* ou *gh* turk-mongol, se différenciant à la fois de ses *kh*, *gh*, *k*, ق, γ, il transcrivait au petit bonheur *k* ك ou ق, γ; cet antisme est l'origine et l'explication de la transcription insensée du *Koudatkou bilik*, dont le titre a été entendu *Koutadghou* قوتادغو *bilik*. — 2. Sou'an est l'affaiblissement, par la chute de la gutturale intervocalique, d'un mot *soughan*, qui est devenu *soughoun*, par suite de la coloration épenthétique de l'*a* en *ou*, sous l'influence de l'*ou* de la première syllabe, en tchaghataï *soughoun* سوغون et *souighoun* سويغون « cerf », et aussi « bœuf sauvage ». Ce nom n'a rien à faire avec le turk-oriental *soughan* سوغان « oignon », que les Kirguizes prononcent *suké* سوکا, pour *suken*, lequel mot est le mongol *songgina*, soit *so[n]gin[a]*, avec la chute d'un *-n-* médial, qui est rare, et l'aspiration de la gutturale (voir note 1); ce mot montre clairement, comme bien d'autres, que l'emprunt s'est fait

الدين بكتاش الفخرى امير سلاح والامير سيف الدين بهادر اص وجرّد صحتهم الامير سيف الدين ففجاج بعسكر حماة والامير سيف الدين أسندمر بعسكر طرابلس والامير سيف الدين بلبان الجوكندار المنصوري بعسكر حمص والامير شمس الدين قرا سنقر المنصوري بعسكر حلب \* وحصل للامير بدر الدين امير سلاح ضعف فاقام بحلب وتوجّهت العساكر المنصورة وافترقوا فرقتين وتوجّهت الفرقة الواحدة نحو قلعة الروم وملطية والفرقة الاخرى توجّهت نحو الدربند فغاروا ونهبوا \* ونزلوا بعد ذلك تلّ حمدون فحاصروه وضايقوه ثمّ فتحوه في يوم الخميس ثالث عشر ذو القعدة ثمّ وقع الاتفاق مع صاحب

ad-Din Sonkorshah al-Mansouri, de l'émir Badr ad-Din Bektash al-Fakhri, émir silah, de l'émir Saïf ad-Din Bahadour As; on envoya, en même temps que ces officiers, l'émir Saïf ad-Din Kiftchak, avec l'armée de Hamah, l'émir Saïf ad-Din Ésendémour, avec l'armée de Tarabolos, l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Djoukandar al-Mansouri, avec l'armée de Homs, l'émir Shams ad-Din Karasonkor al-Mansouri, avec l'armée d'Alep.

L'émir Badr ad-Din, émir silah, fut atteint d'une indisposition, et s'arrêta à Alep. Les troupes victorieuses se mirent en marche, et elles se divisèrent en deux groupes<sup>1</sup>; la première armée se dirigea sur Kala't ar-Roum<sup>2</sup> et sur Malatiya; l'autre armée marcha sur le Darband<sup>3</sup>. Les soldats musulmans envahirent le pays, et ils le mirent à feu et à sang.

Ensuite l'armée s'en vint camper devant Tell-Hamdoun, qu'elle investit, et qu'elle réduisit à la dernière extrémité, si bien qu'elle s'en empara, le jeudi, treizième jour du mois de Zilka'da. Après la chute de cette ville, on arrêta les termes d'un traité avec le roi de Sis et les princes qui se trouvaient dans ses états<sup>4</sup>, à ces conditions que les Musulmans posséderaient tout le pays, depuis une frontière constituée par le cours du fleuve Djihan<sup>5</sup> jusqu'à Alep<sup>6</sup>,

\*fol. 139 v°.

par le turk au mongol, et non par le mongol au turk, car on ne voit point pourquoi les Mongols auraient introduit un -n- dans le mot *suguen*, redoublé la gutturale, et ajouté un -a à la fin de ce mot; en fait, comme je l'ai déjà dit, dans les notes de la *Djami' at-tawarikh*, le mongol, ou plutôt la langue tonghouze, joue, par rapport au turk, le rôle du latin par rapport aux langues romanes.

1. Makrizi dit, dans le *Soulouk*, que l'armée égyptienne était partie faire une expédition contre l'Arménie, dont le roi, comme l'on sait, était le vassal des Mongols de Perse. — 2. Sur cette forteresse, voir t. XIV, p. 552. — 3. Voir p. 127. — 4. C'est ainsi qu'il faut comprendre, d'après le récit de Makrizi, lequel, d'ailleurs, est tout différent. — 5. Sur ce fleuve, voir t. XIV, p. 393. — 6. Depuis le Djihan, dans la direction du Sud, tandis que les Arméniens auraient le pays depuis le Djihan, dans la direction du Nord, ce qui revient à dire que les sultans du Caire reportaient leur frontière sur le Djihan, sur les premières lignes de défense et d'attaque des Mongols de Tauris.

سييس والملوك الذين بها على ان يكون للمسلمين من حدّ نهر جهان الى حلب \* وللايمن من حدّ النهر ورائح وان يعجّلوا بحمل سنتين ثمّ عادت العساكر الى مستقرّها \* ذكر وفاة قازان ملك التتار وما جرايات. في البلاد \* قال المؤرّخ وفي يوم السبت خامس عشر ذى القعدة وصل قصاد من سنجار وأخبروا أنّ السلطان غازان محمود ابن ارغون ابن ابغا ابن هولاكوا<sup>1</sup> توفّي في رابع شوال من هذه السنة وخطب لاخوه خريندة<sup>2</sup> بسنجار في رابع عشر شوال \* وقيل ان قازان مات مسموماً سمّته الخاتون بلغان شاه زوجته وكانت من قبل

1. Man. هولاكوه. — 2. Ce nom était écrit ainsi à l'encre rouge; il a été repassé à l'encre noire, et transformé en خدا بنده; il faudrait لآخيه.

que les Arméniens resteraient maîtres de la contrée, depuis la limite formée par ce même fleuve, et cela, à partir de ce moment même. Il fut, de plus, stipulé qu'ils feraient toute diligence d'envoyer au Caire le tribut de deux années. Ensuite, les armées s'en revinrent sur leurs bases.

Récit de la mort de Ghazan, roi des Tatars, et des événements qui survinrent dans ses états. L'historien a dit : Le samedi, quinzième jour du mois de Zilka'da, arrivèrent des courriers de la ville de Sindjar. Ils annoncèrent que le sultan Ghazan Mahmoud, fils d'Arghoun, fils d'Abagha, fils d'Houlagou, était mort, le quatrième jour du mois de Shawwal de cette même année, et qu'on avait récité le prône au nom de son frère Khorbanda', à Sindjar, le quatorzième jour du mois de Shawwal.

On a dit que Ghazan mourut empoisonné, et que ce fut la khatoun Bouloughan Shah<sup>2</sup>, son épouse, qui l'empoisonna; cette dame, avant de lui appar-

1. Khorbanda, qui s'écrit correctement خربندا, plutôt que خربنده, est, comme je l'ai expliqué dans un autre mémoire, un adjectif mongol, qui signifie « le troisième », de *khorban*, *ghorban* « trois ». Les Persans ont vu dans *banda*, le mot iranien *banda*, بنده, qui signifie « serviteur », et, ne pouvant admettre qu'un prince qui régna sur leur empire ait porté le nom de Kharbanda, car c'est ainsi qu'ils prononçaient خربنده, par suite d'une étymologie primaire, qui signifie « le serviteur de l'âne », ils ont supposé qu'il était né d'une erreur, et qu'il doit se lire خدا بنده Khodabanda « serviteur d'Allah ». C'est cette forme qui a été introduite fautivement dans le texte de Moufazzal par la seconde main du manuscrit. — 2. Cette princesse se nommait Bouloughan Khatoun, et les Persans la nommaient Bouloughan-i Bouzourg « la grande Bouloughan », pour la distinguer d'une seconde Bouloughan Khatoun, qui était également l'épouse de Ghazan. La grande Bouloughan était la fille de Inak, fils d'Abataï Noyan; Arghoun l'avait épousée, après la mort d'une de ses femmes, également nommée Bouloughan Khatoun, qui avait été mariée à Abagha, et qui était la parente de Nokhaï Yarghoutchi (Rashid ad-Din, *Djami' at-tawarikh*, man. supp. persan 209, folios 296 verso, 322 verso, 337 recto). La loi mongole permettait à un homme d'épouser ses belles-mères. Ghazan

ذلك زوجة ابيه لانه غايرها وكان قبل موته قد رسم بعمل سفن كثيرة لاجل عمل جسر على الفرات وكان قصده في تشارين ان يقصد الشام وان يعود يضرب معهم مصاف وكان قد تغير على امرآء المغل والمقدمين من ايام الكسرة وشرع يهددهم ويعنفهم \* فاتفقوا مع زوجته بلغان شاه على ستمه وعمل له السم في منديل فلما جامها اعطته المنديل المسموم وللوقت نزلت امعاو<sup>1</sup> وقيل انه خلص منها ثم اتهم شقوا بطون اربعون بغلا وقيل ثلثمائة بغل مع سقى جواهر عظيمة \* وانه صلح مدة ثم نقض عليه السم ومات<sup>2</sup> ودفن في تربته التي اعمرها وسماها دمشق وذلك بضواحي دار السلام<sup>2</sup> توريز ثم وصل اخوة

1. Man. معاربه. — 2-2. Cette phrase est écrite dans la marge du manuscrit; elle a été rognée à l'époque à laquelle il a été relié, et plusieurs mots ont disparu dans ces lacunes.

tenir, avait été la femme de son père; elle empoisonna Ghazan, parce que ce prince avait tenu une conduite qui avait excité sa jalousie. Avant sa mort, le roi des Tatars avait ordonné que l'on construisit un grand nombre de bateaux, de façon à jeter un pont sur l'Euphrate; il avait l'intention, au cours des mois d'automne<sup>1</sup>, d'attaquer la Syrie, et de venir livrer de nouveau bataille aux Égyptiens. Il avait changé d'humeur envers les généraux mongols et les commandants d'armée, depuis les jours où ils avaient été vaincus, et il s'était mis à leur adresser des paroles de menace, et à les traiter brutalement.

Ces officiers complotèrent avec Bouloughan Shah d'empoisonner Ghazan, et on mit le poison à son intention dans un mouchoir. Lorsque le roi vint pour avoir commerce avec elle, elle lui donna le mouchoir empoisonné; (il s'en essuya les parties génitales), et, sur-le-champ, ses intestins tombèrent. On a dit que Ghazan se tira sain et sauf de l'attentat perpétré par la khatoun; on fendit le ventre de quarante mulets<sup>2</sup>; on a même dit de trois cents, en même temps qu'on lui faisait boire des potions, dans lesquelles on avait écrasé des pierres précieuses.

Il fut sauvé durant un certain temps; puis, le poison fit sentir ses effets, et il mourut; il fut inhumé dans le mausolée qu'il avait fait construire à son intention, qu'il avait nommé Dimashk<sup>3</sup>, et cela dans les environs de Tabriz,

eut d'elle un fils, nommé Intchou, qui mourut en bas âge, et une fille, Oltchai Koutlough, laquelle vivait à l'époque à laquelle Rashid écrivait sa chronique; il eut également pour femme une autre princesse nommée Bouloughan Khatoun-i Khorasani, fille de l'émir Khodoghoy قتيوي, dont la mère était la fille du célèbre Arghoun Agha, lieutenant-général en Perse. Boulaghan, Bouloughan, en mongol, signifie « hermine ».

1. Octobre et novembre. — 2. Pour l'envelopper dans leurs peaux toutes chaudes, dans le but d'empêcher le refroidissement du sang causé par le poison; il manque quelque chose dans cette phrase. — 3. Damas, tant la conquête de cette ville lui tenait



خريندة من خراسان وجلس على التخت في الاردو وسمى السلطان محمد خدابندا وضرب  
الدنانير والدرهم \* ونقش عليها الشهادتين واو بكر عمر عثمان على مده ثم بعد ذلك  
بطل هذا الضرب وضرب مثل ما كان يضرب لاخته غازان \* وفيها وصل الى الابواب الشريفة

la Capitale de la paix. Après ces événements, son frère, Khorbanda, arriva du Khorasan, et il s'assit sur le trône, dans l'ourdou<sup>1</sup>. On lui donna le nom de Sultan Mohammad Khodabanda<sup>2</sup>. On frappa à son nom les monnaies d'or et les pièces d'argent, et l'on grava sur elles les deux professions de la foi musulmane<sup>3</sup>, ainsi qu'Abou Bakr, 'Omar, 'Othman, 'Ali, cela durant un certain temps. Puis, il renonça à cette frappe, et l'on en revint à celle qui était en usage à l'époque de son frère Ghazan.

Cette même année, arriva aux Portes Augustes un ambassadeur, envoyé

à cœur. Rashid, dans la *Djami' at-tawarikh*, man. supp. persan 209, folio 378 recto, ne dit rien dont on puisse inférer l'authenticité de l'histoire abominable que raconte Moufazzal; il est vrai que, vivant à la solde des sultans mongols, il ne pouvait se faire l'écho d'une pareille aventure; mais il ne semble pas, d'après les termes de son récit, qu'elle se soit produite de la façon dont Moufazzal l'a narrée. D'après Rashid (*ibid.*, folio 378 verso), Ghazan trépassa le dimanche, onzième jour du mois de Shawwal 703. Il fut transporté, dit explicitement Rashid, à une étape de Tabriz, Capitale de l'Empire تبريز دار الملك; c'est ce terme de دار الملك que Moufazzal, dans son ignorance absolue de tout protocole, a transformée en دار السلام, qui est essentiellement une épithète de Baghdad, mais les erreurs de cet ignorant ne se comptent pas. On lui donna la sépulture dans un édifice couronné d'un dôme, qu'il avait fait construire, dans un endroit nommé Sham شام, prononciation persane de شام Sha'm, qui signifie Damas. Moufazzal a donc raison de dire que Ghazan fut inhumé dans un monument nommé Dimashk.

1. Dans l'ensemble de tentes et de chariots qui constituait le campement et la cour de ces nomades; ce mot est écrit οὔρδα en grec byzantin, ce qui, comme le nom *ourdou* du prakrit écrit en caractères arabes, indique une prononciation *ourdou*, contrairement à la prononciation actuelle de ce vocable en mongol, qui est *ordou*. Khorbanda, sous le règne de son frère, était gouverneur du Khorasan, tout comme Ghazan l'avait été à l'époque de la souveraineté de leur père, Arghoun. — 2. Cette forme est un compromis étrange entre les deux noms Khorbanda et Khodabanda, sur lesquels voir note p. 93. Elle montre que l'auteur ne comprenait rien à ce qu'il écrivait. Le successeur de Ghazan se nommait Olchaïtou Sultan Mohammad Khorbanda; cette faute montre que la substitution du nom de Khodabanda à celui de Khorbanda ne s'est point faite postérieurement à l'époque du règne du prince safawi Mohammad Khodabanda, fils de Shah Tahmasp (1578), mais bien dès le commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la souveraineté de Khorbanda, ce qui est important. — 3. La première étant: « il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah »; la seconde « Mohammad est l'envoyé d'Allah », voir p. 76, note.

رسولاً من جهة الريدراكون البرشونوي صاحب برشونوة<sup>1</sup> البرشونوي منسوب الى مدينة تسمى برشونوة وكل من ملكها يسمى الريدركون<sup>1</sup> يشفع في النصارى بالديار المصريّة أن تفتح كنائسهم على عاداتهم قبلت شفاعته ورسم ان تفتح لطائفة اليعاقبة كنيسة بحارة زويلة وللملكيين كنيسة بخطّ البندقانيين \* وكتب جوابه وأعيد رسوله وسفر اليه من الابواب السلطانيّة فخر الدين عثمان استاد دار الامير عزّ الدين الافرم كان فتوحها الى ثغر الاسكندرية وتجهزها منها وركبا في المركب وذلك في سنة اربع وسبعمائة \* فلما عزما على الاقلاع تفاوضا مفاوضة ادّت ان رسول البرشونوي طرح فخر الدين عثمان من المركب الى القارب الذي خرج يشيّعهم من المينا هو وغلمانه ولم يعطيه شيئاً ممّا كان معه وأقلع

1-1. Cette phrase forme une glose écrite dans la marge du manuscrit, et son dernier mot a été coupé à la reliure.

par le roi d'Aragon<sup>1</sup>, le Barshanouni, seigneur de Barshanouna. Al-Barshanouni est un adjectif qualificatif qui se réfère à une ville qui se nomme al-Barshanouna<sup>2</sup>, et tout prince qui règne dans cette cité se nomme le roi d'Aragon. L'ambassadeur implora la pitié du sultan en la faveur des Chrétiens d'Égypte, et il demanda que l'on rouvrit leurs églises, pour qu'ils y pussent célébrer les offices de leur culte, suivant leur coutume. Son intercession fut agréée, et il fut ordonné par un rescrit que l'on ouvrit pour la secte des Jacobites une église située dans la rue de Zawila, et une autre église pour les Melchites dans le quartier des fabricants d'arbalètes<sup>3</sup>.

On écrivit une lettre en réponse à celle qu'il avait apportée<sup>4</sup>, et l'on accorda à son ambassadeur la permission de s'en retourner dans son pays. L'on fit partir, pour l'accompagner, des Portes sultaniennes, Fakhr ad-Din 'Othman, qui avait été le grand-maître de la maison de l'émir 'Izz ad-Din al-Afram. L'ambassadeur du roi d'Aragon et Fakhr ad-Din 'Othman se mirent en route pour le port d'Alexandrie, d'où ils partirent, et où ils s'embarquèrent sur un navire. Cela se passait en l'année 704.

Quand ils furent sur le point de mettre à la voile, une discussion s'éleva entre eux, qui se termina par cette circonstance que l'envoyé d'al-Barshanouni fit descendre de force Fakhr ad-Din 'Othman du navire, lui et ses serviteurs, l'embarqua dans le bateau qui était sorti d'al-Mina pour les conduire à Alexandrie<sup>5</sup>, sans rien lui donner des objets qui lui appartenaient.

1. *El-ré d'Aragon*. — 2. Transcription de Barcelona, avec  $n = l$ . — 3. Sur le quartier des fabricants d'arbalètes, voir t. XIV, p. 535. — 4. En même temps que des présents magnifiques, dit Makrizi. — 5. Plutôt que « pour les convoyer ».

من فوره وعاد الامير فخر الدين عثمان الى الابواب الشريفة\* وفيها في حادى عشر ذى القعدة وصل الى دمشق من التتار مقدم الف فارس يسمّى جنكلى ابن شمس الدين محمد بن البابا وصحبه احدى عشر نفر من اكابر التتار ومن جملتهم امير على اخو الامير سيف قطلوبك وغيره وكانت منزلة هذا المقدم ومقامه بآمد\* وله مدّة يكاتب \*fol. 140 v°.

Puis, il fit immédiatement hisser les voiles. L'émir Fakhr ad-Din 'Othman s'en revint à la Cour Auguste.

Cette même année, le onzième jour du mois de Zilka'da, arriva à Damas, de chez les Tatars, un officier commandant de mille cavaliers, qui se nommait Tchinkli', fils de Shams ad-Din Mohammad, fils d'al-Baba<sup>2</sup>; il était accompagné de onze personnes, des plus considérées chez les Tatars, parmi lesquelles l'émir 'Ali, frère de l'émir Saïf ad-Din Khoutloubeg, et d'autres. Cet officier tenait garnison à Âmid, où se trouvait son poste de commandement; il y avait déjà un certain temps qu'il correspondait avec les Musulmans \*fol. 140 v° (du Caire); son père avait servi à l'époque du roi Abagha, fils d'Houlaoun<sup>3</sup>.

1. Tchinkli est un adjectif turk composé de *tchink* « fort, puissant », avec le suffixe adjectival *-li*, lequel, ici, ne change rien à la signification primitive de l'adjectif; on comparera le sanskrit *putraká*, de *putra*, *putriká*, de *putri* « poupée », mots dans lesquels le suffixe ne modifie pas le sens du mot primitif; de *tchink*, en mongol, dérive l'adjectif *tching-da*, qui a les mêmes sens; ce mot se retrouve dans le turk, sous la forme *tchong* چونگ *tchong*, avec l'alternance *i = o*; *tchong* étégué signifie « grand-père », چونگ سو *tchong-kitchik* « les grands personnages et les pauvres »; چونگ كچيك *Tchong-sou* est le nom d'une rivière qui se jette dans le Kara-sou (*Revue de Géographie*, 1877, p. 293); ce mot, en même temps qu'il signifie « fort, grand », a le sens de « fortement, grandement », exactement comme en mongol, ce que l'on voit par un passage du *Gharaib-i Tchin*, p. 89. *Tchink*, avec l'alternance *y-tch*, est apparenté à *ying* يينگ « victoire, supériorité », d'où *ying-mek* يينگمك « vaincre », et *ying-dur-mek* يينگدومك « se laisser dominer par quelqu'un »; peut-être ce mot a-t-il des rapports sémantiques avec *ying* يينگ « manche », qui paraît dans le *Fazail ash-shouhour*, p. 28, la caractéristique des manches des Turcs et des Mongols étant d'être très longues, très grandes, et de beaucoup dépasser les mains; *ying-dash* يينگداش « qui a de (longues) manches », est, sous cette forme, l'équivalent de *tchink-li*. — 2. La lecture est certaine d'après Mou'azzal et Makrizi; la forme *Baba* recouvre trois mots différents; un mot d'origine syriaque, qui signifie un prêtre chrétien; un mot persan, qui signifie père, et qui, dans la langue courante, est abrégé en *bab*; un mot arabe *baba*, qui signifie également père, dans le langage des enfants, mais qui est usité pour désigner une personne d'un certain âge, connue par son autorité morale, comme on le voit couramment dans la *Nafahat al-ouns* de Djami; il s'ensuit que le grand-père de Tchinkli était un Turk chrétien; peut-être faut-il lire *Il-baba* « le grand curé ». — 3. Houlaoun, comme cela est expliqué au cours du premier fascicule, est une forme vulgaire pour Houlagou; le nom de Shams ad-Din Mohammad n'est pas cité dans le *Mou'izz al-ansab* (man. persan 67), dans la liste des officiers d'Abagha.

المسلمين وكان ابوه في زمان الملك ابغا ابن هولاوون\* ثم إن الامير بدر الدين جنكلي اخبر ان غازان عزل بولاهم وولّى. عوضه مقدّم اسمه ستلمص<sup>1</sup> ثم سفر الامير بدر الدين المذكور الى الديار المصريّة من دمشق وعند قدومه أقبل عليه السلطان وأكرمه وانعم عليه وامره طبل خاناة على اقطاع الامير بهاء الدين قراقوش الصواني الظاهري المنتقل الى دمشق وظهر منه من العقل والادب وترك الاجتماع بالناس ما لا يوصف

1. Man. سيلمص.

L'émir Badr ad-Din Tchinkli apporta la nouvelle que Ghazan avait destitué Boulahoum<sup>1</sup> de ses fonctions, et qu'il avait nommé en sa place un général, nommé Satilamish<sup>2</sup>. Ensuite, ledit émir Badr ad-Din partit de Damas, et se mit en route pour se rendre en Égypte. Quand il fut près d'arriver au Caire, le sultan sortit de la ville pour l'aller recevoir; il lui témoigna les plus grands honneurs, il le combla des marques de ses bienfaits, et il lui conféra la dignité d'émir tabl-khana<sup>3</sup> sur le fief de l'émir Baha ad-Din Karakoush as-Sou'ani az-Zahiri, dont l'on transféra le commandement à Damas<sup>4</sup>. Il montra une intelligence, il témoigna d'une éducation et d'une réserve dans ses relations mondaines, qui ne se peuvent décrire<sup>5</sup>; sa position ne fit que s'ac-

1. Sur Boulahoum, voir p. 137. — 2. Le manuscrit porte Silamis, ce qui est une faute évidente; la transcription du *sh*, mongol et turk, par le *sad* arabe est extrêmement rare; la forme Satilamish est fréquente dans l'onomastique des Mongols, et on la trouve dans l'histoire des Mongols écrite سانلماش; cet officier est nommé en sa place dans le *Mou'izz al-ansab*, folio 74 recto; il était originaire de la tribu des Targhout. Satilamish est le participe passif du verbe *satoulamak* ساتولامق, qui est synonyme de *satmak* ساتمق, qui a les deux sens de « vendre » et de « se mettre en retard »; *satilamish* = *satoulamish*, avec l'alternance *ou-i*, signifie « l'enfant qui est venu en retard », à une époque à laquelle on n'attendait plus sa naissance; de *sat-mak* « vendre » dérivent *sat-ghoun* ساتغون, *sat-ghin* ساتغين et *sat-igh* ساتيغ « qui est à acheter », d'où, par abréviation, *satou* ساتو, pour *sat(gh)ou(n)*, *sat-igh* ساتيغ et *sat-ligh* ساتليق « chose à vendre ». Le mongol *satalakhou* « percer », dont le participe passif est *satala-mish*, ne donne qu'une étymologie médiocre. — 3. L'émir tabl-khana était celui qui avait le privilège que la musique militaire *tabl-khana* de la formation qu'il commandait venait jouer à sa porte plusieurs fois au cours de la journée; l'émir tabl-khana commandait à quarante ou quatre-vingts cavaliers. — 4. Makrizi raconte, dans le *Soulouk*, que Karakoush az-Zahiri fut envoyé comme gouverneur à Safad, et non à Damas; que Tchinkli fut presque aussitôt nommé émir de cent cavaliers; l'émir 'Ali fut nommé commandant de dix cavaliers, et un autre personnage de la suite de Tchinkli, un certain Nirouz, reçut le commandement de mille soldats (Quatremère, *Histoire des Sultans Mamlouks*, II, 2, 229); sur Sou'ani, voir p. 91. — 5. Ce qui est une preuve de plus que ces Turcs d'Extrême-Orient témoignaient de la plus grande habileté pour se plier au formulaire d'une civilisation bien différente de la leur, voir pages 8 et 15.

وتزايدت منزلته عند السلطان الى أن صار يرجع اليه في سائر اموره وصار رأس المشور\* وفيها في يوم الاثنين<sup>1</sup> سابع عشر شوال قوّضت الوزارة<sup>1</sup> بالديار المصرية للامير ناصر الدين محمّد الشيخى عوضاً عن الامير عزّ الدين ايبك البغدادي وكان الامير ناصر الدين المذكور في ذلك الوقت متولّي الاعمال الجيزيّة وفي هذه السنة حجّ الامير سيف الدين سلال نائب السلطنة المعظمة وصحبته جماعة من الامراء وكان سفرهم من القاهرة بعد الركب بأيّام\* وفيها فتحت المدرسة الناصريّة والقبّة الشريفة وانتصب المدرّسون والفقهاء

1-1. Ces mots sont récrits sur un grattage.

croître à la cour du sultan, à tel point que le prince s'en remit à lui du soin de toutes ses affaires<sup>1</sup>, et que l'émir Badr ad-Din Tchinkli devint le chef du conseil privé<sup>2</sup>.

Cette même année, le lundi, dix-septième jour du mois de Shawwal, la dignité de vizir dans l'empire égyptien fut confiée à l'émir Nasir ad-Din Mohammad ash-Shaïkhi, en remplacement de l'émir 'Izz ad-Din Aibek al-Baghdadi; cet émir Nasir ad-Din était alors investi des fonctions de gouverneur des districts qui composent la province de Djiza. Cette même année, l'émir Saïf ad-Din Salar, vice-roi de l'empire auguste, s'en alla au pèlerinage, en la compagnie d'un certain nombre de généraux. Ces officiers partirent du Caire, quelques jours après que la grande caravane se fut mise en route.

Cette année, on ouvrit au public la Madrasat an-Nasiriyya et le Dôme auguste (qui en fait partie)<sup>3</sup>, et on y installa des professeurs, ainsi que

1. Comme on l'a vu plus haut, les sultans turks de la dynastie des Mamlouks avaient toujours cette même tendance de prendre pour confidents de leurs pensées les plus intimes des Turks et des Mongols, qui venaient directement du pays des Tatars, ce qui, naturellement, indisposait contre eux leurs généraux, jaloux de ces faveurs. — 2. *Mashwar*, comme on le voit, n'est point, suivant l'opinion couramment reçue, un mot spécial à l'arabe du Maghreb. — 3. Ce collège fut nommé al-Madrasat an-Nasiriyya, parce que le sultan d'Égypte était alors al-Malik an-Nasir Mohammad, fils de Kalaoun; Makrizi dit, dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 330 recto, qu'il était situé un peu à l'Est du Dôme nommé al-Koubbat al-Mansouriyya. Il se trouvait, sur son emplacement, anciennement, un établissement de bains, et ce fut al-Malik al-'Adil Zain ad-Din Guétuboukha qui donna l'ordre d'y construire un collège. Quand Mohammad ibn Kalaoun récupéra la souveraineté de l'Égypte, en 698, il ordonna d'en reprendre la construction, qui avait été interrompue lors de la destitution de Guétuboukha; il fut terminé en 703, et Makrizi dit que ce collège était l'un des plus beaux édifices du Caire; sa porte, notamment, était un chef-d'œuvre; elle était tout en marbre blanc, et on l'avait apportée de Saint-Jean d'Acre, où elle décorait une église chrétienne. Mohammad ibn Kalaoun y fit transporter le corps de sa mère, une Turke, dont le nom manque dans le manuscrit, qui était la fille de Mingbaï?, fils de Karatchin.

بها وهذه المدرسة قد انشأها الملك العادل زين الدين كتبغا في أيام سلطنته وكانت داراً تعرف بالامير سيف الدين بلبان الرشيدى فاشتراها وعمرها مدرسة وقبة \* ولما خلع من \* fol. 141 r°. الملك ولم يكملها غلقت \* فلما عاد السلطان الملك الناصر الى السلطنة ثانياً في سنة ثمان وتسعين وستمائة اشتراها من كتبغا المذكور وكمل عمل عمارتها ونقل والدته اليها ووقف السلطان عليها من الاملاك وغيرها ما كانت الاجرة عنه في كل شهر ثمانية عشر الف درهم \* وفيها توفي الامير عز الدين ايبك الحموى الذى كان نائب السلطنة بدمشق وكان انتقل منها الى صرخد \*

des docteurs ès-sciences juridiques. Ce collège avait été fondé par al-Malik al-'Adil Zaïn ad-Din Guétuboukha, aux jours de sa souveraineté; c'était primitivement un hôtel, qui était nommé le palais de l'émir Saïf ad-Din Balaban ar-Rasbidi. Al-Malik al-'Adil l'acheta, et il fit construire à sa place un \* fol. 141 r°. collège et un monument surmonté d'un dôme'. Lorsque ce prince fut renversé, comme il ne l'avait point terminé, on ferma les chantiers.

Quand le sultan al-Malik an-Nasir s'en revint une seconde fois à la souveraineté, en l'année 698, il acheta cet édifice de Guétuboukha; il en termina la construction, et il y fit transporter le corps de sa mère. Le sultan constitua en biens de main-morte, pour l'entretien de ce collège, tant en propriétés foncières qu'en autres valeurs, un capital dont le revenu s'élevait chaque mois à dix-huit mille dirhams<sup>2</sup>.

Cette année, mourut l'émir 'Izz ad-Din Aïbek al-Hamawi, lequel avait été investi du gouvernement de Damas, et qui avait été ensuite transféré de ce poste à Sarkhad.

1. Les dômes, en persan, se nomment *gunbad* كنبد; ce mot désigne également un arc en plein cintre; il dérive d'une forme perse \* *vi-nam-ta*, participe passif du verbe \* *vi-nam* « courber », en sanskrit *vi-nam-i-ta*, par l'intermédiaire de formes *gunmat*, *gunbad*, avec le changement régulier de *vi-* en *gu-*, et l'alternance *m-b*; *kubugur-gué*, en mongol, « pont, arche, coupole », signifie également « recourbé », de *kubugur*, qui s'abrège en *kubur* « chose ronde »; *kuburékéi* signifie « nœud coulant, lacet », primitivement « chose ronde »; ce mot, par l'intermédiaire d'une forme *kubur-gué*, a été emprunté par le turk-oriental *kupruk* كوپروك, que l'on trouve également en tchaghataï sous les formes abrégées *kupru* كوپرى, et *kurpu* كورپى, par retournement autour de l'*r*, *keupru* en osmanli. Ces formes n'ont pas d'étymologie en turk, mais seulement en mongol; elles montrent, d'une façon certaine, que le mot mongol n'a pas été emprunté au turk, mais bien le turk au mongol. — 2. Makrizi dit, dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 330 recto, que le sultan lui donna en wakf la grande halle قيسارية de l'émir 'Ali, dans le quartier des fabricants de coiffures nommées *sharboush* خط الشرايشيين, au Caire, ainsi que le pâté de maisons qui est situé au-dessus, et qui était connu sous le nom de Dahsha دهشة, des boutiques dans la rue de la Porte Bal al-zouhouma باب الزهومة, au Caire, en même temps que le marché aux comestibles دار الطعم, à Damas.

ودخلت سنة اربع وسبع مائة للهجرة\* والخليفة المستكفي بحاله وسلطان الاسلام الملك الناصر بحاله ونائب السلطنة الامير سيف الدين سلار والوزير ناصر الدين محمد الشيخى ونائب السلطنة بالشام الامير جمال الدين اقوش الافرم وصاحب اليمن الملك المؤيد هزبر الدين وصاحب مكة الامير عماد الدين ابو الغيث وسيف الدين عطيفة اولاد ابو نمى وصاحب المدينة الامير عز الدين جمّاز ابن شيحة وصاحب دلي وطرف الهند الملك المسعود<sup>1</sup> وصاحب العجم والعراق والروم وبلاد الشرق السلطان خريندا محمد بن ارغون ابن ابغا بن هولاوون وصاحب برّ القفجاق الملك طقطاى ابن اخو السلطان بركة وهو مسلم وصاحب خان بالق وبلاد الخطا الى حدّ خراسان الملك قيدو<sup>2</sup> وصاحب

1. Man. الملك مسعود. — 2. Man. قندوا.

Année 704 de l'hégire. Le khalife al-Mostakfi billah exerçait le pouvoir spirituel, comme à son habitude; le sultan de l'Islam, al-Malik an-Nasir, régnait dans le même statut que l'année précédente; le vice-roi était l'émir Saïf ad-Din Salar; le vizir, Nasir ad-Din Mohammad ash-Shaïkhi; le gouverneur de Damas, l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram; le souverain du Yémen, al-Malik al-Mouayyad Hizabr ad-Din; les princes de la Mécque, l'émir 'Imad ad-Din Aboul-Ghaïs et Saïf ad-Din 'Atifa', fils d'Abou Nama; le seigneur de Médine, Djamaz ibn Shiha; le roi de Dehli et des régions de l'Hindoustan, al-Malik al-Mas'oud.

Le souverain de la Perse, de l'Irak, du pays de Roum et des contrées d'Orient<sup>2</sup> était le sultan Khorbanda Mohammad, fils d'Arghoun, fils d'Abagha, fils d'Houlaoun; le souverain de la terre du Kiptchak, le roi Tokhtaï, fils du frère du sultan Berké, qui professait l'Islamisme. Le souverain de Khanbaligh et des pays du Khita<sup>3</sup>, jusqu'aux frontières du Khorasan, était le roi Khaïdou; le

1. Les deux sharifs Homaïdha et Romaïtha avaient été amenés au Caire, et emprisonnés, le premier jour du mois de Moharram de l'année 702, comme le raconte Makrizi dans le *Soulouk* (Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, II, 2, p. 194). — 2. Il s'agit ici des contrées orientales de la Perse, le Khorasan; les pays au delà de l'Oxus formaient, jusqu'à Kara Khotcho, l'*oulous* de Tchaghataï. — 3. Il y a là une erreur; Khan-baligh = Khaghan-baligh, « la cité impériale », est Daï-dou = Tchoung-tou = Yen-king, c'est-à-dire Pé-king; Khita, à cette date, désigne la Chine du Nord, par opposition à Manzi منزی « la Chine du Sud »; Kitat, en mongol, avec *k* rendant *kh*, qui est le pluriel en *-t* de Kita = Khita, désigne la Chine en général, littéralement « les Chinois », puis a pris le sens d' « esclave », les Chinois ayant été subjugués au XIII<sup>e</sup> siècle par les Mongols. Kitat est traduit Rgya-nag en tibétain, ce qui signifie « les gens aux cheveux noirs », ce qui est le nom que le *Shou-king* donne aux Chinois.

الصين قان الكبير وصاحب ماردین \* الملك المنصور ابن الملك المظفر بن الملك  
السعيد ابن ارتق وصاحب تونس محمد بن ابى زكريا يحيى ابن محمد<sup>1</sup> ابن ابى زكريا

1-1. Le manuscrit omet les mots compris entre les appels de note 1-1 aux pages 102 et 103.

\*fol. 141 v°. souverain de la Chine<sup>1</sup>, le Grand Ka'an; le prince de Mardin, al-Malik al-Mansour, fils d'al-Malik al-Mouzaffar, fils d'al-Malik as-Sa'id ibn Ortok<sup>2</sup>; le roi de Tunis était Mohammad ibn Abi Zakaria Yahya ibn Mohammad ibn Abi Zakaria Yahya ibn Abi Hafs 'Omar<sup>3</sup>

La Chine du Nord, avec Khanbaligh, n'a jamais appartenu au prince Khaïdou « l'unique » (cf. *khaïtak*, qui a ce sens, ainsi que le mandchou *khaïdou*, bien plutôt que le mongol *ghaïtôu* « malheureux »), dont Rashid ad-Din, dans la *Djami' at-tawarikh*, écrit le nom قايدو, que les historiens de l'époque timouride, de même que Moufazzal, ont abrégé en قیدو. Khaïdou était le fils de Khashi قاشى, fils d'Ogotaï, fils de Tchinkkiz; il marcha avec Arik Buké contre Khoubilaï, quand celui-ci se fut emparé de la souveraineté de la Chine et du monde mongol; lorsque Arik Buké eut fait sa soumission à son frère Khoubilaï, il déclara à ce dernier une guerre sans pitié, qui faillit anéantir l'empire de Tchinkkiz; il s'allia avec les *oulous* du Kiptchak et de Tchaghataï, pour attaquer en même temps la Chine et la Perse, et, vers 1270, il mit la main sur le pays de Tchaghataï, où il plaça sur le trône Dogha, fils de Barakh. En 1301, Khaïdou et Dogha livrèrent bataille aux armées de Témour Khaghan, petit-fils de Khoubilaï, et furent battus; Khaïdou mourut de ses blessures, et Dogha ne se remit jamais des siennes. C'est donc à tort qu'en 1304, Moufazzal cite Khaïdou comme souverain du pays de Tchaghataï, ce qu'il entend par Khanbaligh et Khita, puisque, à cette date, Tséber, fils de Khaïdou, avait succédé à son père dans le domaine propre d'Ogotaï, puisque Dogha était prince du pays de Tchaghataï. En 1304, Dogha s'empara des états de Tséber, et les réunit aux siens propres, refaisant ainsi l'unité de l'*oulous* de Tchaghataï, que Khaïdou avait démembré à son profit. La frontière entre la Chine du Nord, avec sa capitale Khanbaligh, et le royaume de Tchaghataï, coupait la ville de Khotcho, à trois jours de Tourfan, en deux parties égales.

1. Il s'agit ici du royaume des Yuan, de la Chine proprement dite, sur laquelle régnait Témour Oltchaïtou Khaghan, fils de Tchim-kim, fils de Khoubilaï. — 2. Ortok est le turk-oriental ارتوق « ce qui est en plus, meilleur, victorieux », d'où *ortoklough* بر فلان ارتوقلوق « supériorité », *ortok-mâdj* ارتوقماج « chose précieuse »; بر فلان ارتوقلوق *bir foulana ortoklough kilmak* (Roubghouzi, 457) « faire sentir sa supériorité à quelqu'un ». On comparera les verbes *orta-mak* ارتامق « dépasser », *ort-mak* ارتمق « augmenter »; le thème de ces mots se rattache à celui du turc *irté*, *yirté*, du mongol *ouri*, sur lesquels voir t. XII, p. 465 et t. XX, p. 90; *ortok* est un emprunt notoire au mongol *ourtoughan* « long », de *ourtou* « long », devenu successivement *ourtougha*, puis *ourtough*. Il s'agit ici du prince al-Malik al-Mansour Nadjm ad-Din Ghazi II, fils d'al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arsalan, fils d'al-Malik as-Sa'id Nadjm ad-Din Ghazi I, fils d'al-Malik al-Mansour Nasir ad-Din Ortok Arsalan, fils d'Ilghazi II. — 3. Il s'agit ici de Mohammad II, fils de Yahya II, fils de Mohammad I<sup>er</sup>, fils de Yahya I<sup>er</sup>, fils d'Abou Hafs 'Omar.



يحيى ابن<sup>1</sup> ابي حفص عمر \* وصاحب بجاية يحيى ابن اسحق ابن عمر بن محمد ومن حدّ بجاية الى مَرَكش ابو يعقوب يوسف ابن ابي يوسف يعقوب المريني وهو يومئذ في برّ الاسكندرية محاصر سجلماسة<sup>2</sup>. وصاحب بلاد الحبشة الملك الامحري وهو على دين النصرانية \* وفي هذه السنة في تاسع عشر ربيع الاول وصل الاميرين قطايا ابن سيف امير بني كلاب وسلطان اولاد عمّ الامير حسام الدين مهنا وجماعة كبيرة صحبتهم وكان لهم مدّة زمنيّة من حين قفّزوا الى بلاد التتار وكانوا مضرة على المسلمين خصوصاً على القفول واخبروا بوفاة غازان مسموماً وانه كان قصده قصد الشام في مائة وخمسين طومان اي مائة

1. Voir la note 1 de la page 102. — 2. Man. سلجماسة.

Le prince de Badjaya était Yahya ibn Ishak ibn 'Omar ibn Mohammad. Des frontières du pays de Badjaya jusqu'à MARRAKISH, régnait Abou Ya'koub Yousouf ibn Abi Yousouf Ya'koub, le Mérinide; ce prince était, à cette époque, sur la terre d'Alexandrie<sup>1</sup>, occupé au siège de Sidjilmasa. Le souverain de l'Abyssinie était le roi al-Amhari, lequel professait la foi chrétienne.

Cette année, le dix-neuvième jour du mois de Rabi' premier, arrivèrent les deux émirs Kataya ibn Saïf, émir des Banou Kilab, et Sultan, fils de l'oncle de l'émir Hosam ad-Din Mohanna; ils étaient accompagnés d'une suite nombreuse. Il s'était écoulé un long espace de temps depuis que ces gens s'étaient enfuis dans le royaume des Tatars; ils avaient été la cause de maux innombrables pour les Musulmans, et leur nocivité s'était principalement exercée contre les caravanes<sup>2</sup>. Ils apportèrent la nouvelle que Ghazan était mort empoisonné, et qu'il avait eu le dessein de venir attaquer la Syrie

1. Sur cette expression de terre d'Alexandrie appliquée à un pays du Maghrib al-akhsa, voir p. 29. Les historiens musulmans ne parlent pas d'une Alexandrie au Maghrib; Yakout (I, 204) attribue la fondation de 13 villes à Alexandre; Hamza d'Isfahan lui en attribue 12 dans l'Iran et dans l'Irak; cette Alexandrie occidentale est-elle la quatrième ville fondée par le conquérant dans le pays de جاليقوس Djalikos, la même que la célèbre Djabilsa جابلسا ou Djabilka جابلقا, dont le nom est visiblement une déformation de celui de [Si] djilmasa = [Si] djilbasa, avec une faute graphique جابلسا Djabilsa pour جابلسا Djilbasa? Peut-être vaut-il mieux entendre, semble-t-il, que le royaume de ce souverain se trouvait sur le prolongement de la côte d'Alexandrie, en Afrique, par opposition à l'Espagne. Je ne crois point que Moutazzal ait été induit en erreur par cette circonstance qu'en 727 (*Soulouk*, folio 407 recto). le souverain de Tunis, Abou Zakaria ibn Ahmad ibn Mohammad ibn Yahya ibn 'Abd al-Wahid ibn Ahmad ibn Mohammad al-Lihyani, banni de ses états, mourut à Alexandrie, et qu'il en ait conclu que les rois du Maghrib étaient les souverains d'une ville nommée Alexandrie. — 2. Les caravanes qui allaient, en traversant le désert d'Arabie, d'Alep à Baghdad, entre le royaume mamlouk et l'empire des Mongols.

وخمسين الف فارس فمات وراح الله منه \* وفيها في ثاني عشر رمضان وصلت رسل التتار الى الابواب الشريفة من جهة السلطان خريندا اخو غازان وهم يطلبون الصلح وصحتهم الامير حسام الدين ازدمر المحمدي والقاضي عماد الدين بن السكري وبدر الدين ابن فضل الله وغيرهم وهؤلاء كانوا توجهوا في الرسلية من جهة صاحب مصر الى بلاد التتار \* واخبروا ان الملك خريندا اخلع على عماد الدين ابن السكري واعطاه قدح قمز فحمله ابن السكري \* ولم يشربه فسأل عن امتناعه ف قيل له انه قاضي وما يقدر يشرب هذا \* fol. 142 r°. فاخذه منه وناوله رغيف خبز صورة امان فاخذه وضرب جوك واكله فاعجبه ذلك منه \*

avec cent cinquante tomans, c'est-à-dire cent cinquante mille cavaliers<sup>1</sup>; mais il mourut, et Allah délivra le monde de la terreur qu'il inspirait.

Cette année, le douzième jour du mois de Ramadhan, les ambassadeurs des Tatars arrivèrent aux Portes Augustes, envoyés en mission par le sultan Khorbanda, frère de Ghazan. Ces ambassadeurs demandaient la paix; ils étaient accompagnés de l'émir Hosam ad-Din Ézédémour al-Mohammadi, du kadi 'Imad ad-Din ibn as-Sakari, de Badr ad-Din ibn Fadhl Allah, et d'autres personnes, qui avaient été envoyés en mission par le sultan d'Égypte au pays des Tatars.

Ces gens racontèrent que le roi Khorbanda avait décoré le kadi 'Imad ad-Din ibn as-Sakari d'un vêtement d'honneur, et qu'il lui avait donné de sa main une coupe de koumiz<sup>2</sup>. Ibn as-Sakari la prit, porta la santé du roi, mais il n'y but pas. Khorbanda demanda pour quelle raison il s'était abstenu de le faire; on lui répondit : « Ce personnage est un kadi, et il ne peut boire de cette liqueur<sup>3</sup>. » Le roi lui reprit la coupe de koumiz, et lui offrit un pain rond, en signe qu'il lui pardonnait cette infraction au protocole. Le kadi Ibn as-Sakari le prit, fit le tchouk<sup>4</sup>, puis il le mangea. Le roi de Perse se montra enthousiasmé de la conduite du kadi.

1. Le toman comptant un effectif de 10.000 hommes, cent cinquante tomans font un million cinq cent mille hommes, force que Ghazan était loin de pouvoir lancer sur la Syrie, qu'il aurait submergée sous cette avalanche; il y a là une erreur de l'historien copte; il faut lire quinze tomans, encore est-il certain que Ghazan ne disposait pas de cent cinquante mille cavaliers. — 2. Ce qui était la marque d'une estime toute particulière; le koumiz est du lait de jument fermenté. — 3. Parce que la loi coranique défend de boire des liqueurs fermentées, et qu'un homme chargé par ses fonctions de faire respecter la loi ne doit point s'enivrer avec du koumiz. — 4. Faire le tchouk consiste à se prosterner devant le souverain, à « battre du front sur le tapis », comme le disaient les Russes; cette coutume fut empruntée par les Mongols au cérémonial chinois, où elle se nomme *khéou-théou* « frapper de la tête ».

فقال له خربندا انّ صاحب مصر اخى ونحن واثابه شىء واحد ثم انّ نحن نطلب الصلح خمسين سنة وأقل ما يكون اثني عشر سنة حتّى تعمّر البلاد وفيها وصلت رسل الملك تختقة<sup>1</sup> ابن اخو الملك بركة صاحب برّ القفجاق وغيره ومعهم هديّة عظيمة وممالك

1. Man. بحسبه, voir p. 28.

Khorbanda lui dit : « Certes, le souverain de l'Égypte est mon frère; nous et lui, nous ne faisons qu'une seule personne. Et maintenant, nous demandons la paix pour cinquante ans, au moins pour douze années, de telle manière que nos états retrouvent leur prospérité. »

Cette même année, arrivèrent les ambassadeurs du roi Tokhtogha, fils du frère du roi Berké, seigneur des plaines du Kiftchak et autres pays<sup>1</sup>; ils apportaient avec eux de grands présents, des mamlouks<sup>2</sup>, et des filles esclaves<sup>3</sup>. Ils vinrent par mer jusqu'à Alexandrie. La lettre dont ils étaient

1. En particulier de la Russie. — 2. Comme on l'a vu dans l'Introduction, les Mamlouks du Caire se recrutaient tout particulièrement par des apports de Turks et de Mongols, pris dans les vastes contrées qui formaient les provinces du Kiftchak, lequel s'étendait des frontières de l'ouloous de Tchaghataï aux marches de l'Empire. — 3. Ces filles esclaves sont probablement des Russes; les historiens égyptiens disent que des Franques افرنجية faisaient le métier de courtisanes en Égypte; ils distinguent les Francs افرنج des Génois, des Pisans, des Catalans; ce terme peut désigner des Français ou des Allemands, mais il peut également désigner des Slaves; il y a certains passages des historiens persans où le mot Afrandj désigne certainement des troupes non grecques, au service des empereurs byzantins. Il faut voir dans Afrandj la transcription du nom des Βάρβαροι, c'est-à-dire des Russes, qui est en slavon d'église Wareḡi = Warangī, en russe Varyag, comme le slavon *peti* « cinq », en russe *pyat*, est pour \* *panī*, sk. *pañchan*, zend *pañtcha*, grec πέντε. Varang et Frank sont les doublets d'une même forme germanique, dont l'étymologie n'a pas été donnée, et pour l'explication de laquelle il faut remonter à celles de l'indo-européen.

Le verbe indo-européen \* *wrgh*, sanskrit *vrh*, se présente sous la forme d'une variante dialectale, \* *wrdh*, sk. *vrđ*, *vrđh*, avec l'alternance *g* = *d*, qui est un fait de phonétique générale : le sk. *Oḍḍiyāna* est transcrit en tibétain *Orgyan*, le premier *d* étant rendu *r*, le second *g*; le sk. *Adityavarman* est en tibétain *Atirrgyawarma*, le grec δεσπότης est en slavon *gospodī*. Du verbe *vrđh*, viennent les mots connus et courants dans la littérature sanskrite *vrđdha*, *vrđdhī*, de *vrđ*, en sanskrit, un adjectif \* *vrnda*, formé, comme les temps des verbes de la septième classe, par l'intercalation paragogique d'une nasale dans l'intérieur de la racine, \* *vr(n)da* (cf. *frac-tus*, *fra(n)g-ere*), d'où le substantif neutre *vrndā-m* « multitude », *vrndā-ra-ka* « grand », par une double dérivation, et le superlatif *vrnd-ishṭha* « très grand »; en zend, le verbe *vared* a donné le participe présent *vared-añtī* « avançant, hâtant », et le substantif *varedō* « force ». Ce verbe indo-européen explique le latin *grandis*, en face de *gradus*, avec l'intercalation

وجوار وكان وصولهم في البحر الى الاسكندرية ومضمون رسالتهم ان نحن قد ارسلنا الي

chargés était rédigée dans les termes suivants : « Certes, nous avons adressé à Khorbanda une ambassade pour lui réclamer le Khorasan, jusqu'à la fron-

de la nasale paragogique. Le verbe *vrh*, devenu *varz* dans un dialecte iranien, a donné un adjectif \**varza* « grand », d'ou \**varza-ka*, par dérivation adjectivale, laquelle forme est devenue *vazarka*, par le retournement du mot autour de son -r- médial, et se lit dans les inscriptions des Achéménides, avec le sens de « grand »; mais cette forme, dont dérive le persan moderne *bouzourg*, est spéciale au dialecte dans lequel est écrit l'Avesta; elle n'est point perse; elle étonne sous la plume des scribes de Darius, de Xerxès, d'Artaxerxès; elle infirme cette théorie que les formes perses sont toujours différentes des formes dites zendes, que le persan moderne dérive immanquablement du perse, et qu'il se sépare du zend, là, et dans la mesure, où le perse des Achéménides se sépare du zend. C'est un fait connu que ce n'est point le *z* perse, mais bien le *d* perse, le *z* zend, qui correspondent au \**g(h)* indo-européen, au sanskrit *h*, au grec et au latin *g*, si bien que l'alternance *d* = *z* est l'une des caractéristiques essentielles du passage du perse à l'idiome dans lequel sont rédigés le Yasna et le Vendidad. Au verbe sanskrit *vrh*, d'où un \**varha* « grand », correspondent un verbe perse \**vard*, un verbe zend \**varez*; du perse \**vard*, est dérivée une forme \**varda* « grand, énorme », comme \**vynda* est dérivé de *vrđ*, du zend \**varez*, un adjectif \**vareza*, avec le même sens; du verbe indo-européen \**wrgh*, dérive le grec ὀλίγοι pour ὠλο(-ί-)γο-ς, (cf. *teg-men* et *teg(-u)-men*, pour *teg-men*), ὀλίγοι « les petites gens », qui sont le nombre, par opposition à μέγας (indo-europ. \**mēgha-ro-s*, sk. fém. \**maha-rā*, grec Μέγαρος, sk. neutre \**maha-ra-m*, grec μέγαρον « la grande salle d'un palais »), qui indique primitivement l'aspect de la condition, « noble », tandis que μικρός signifie « petit », par rapport aux dimensions géométriques, puis, par une évolution sémantique normale, « les gens en grand nombre », latin *volg-o-s*, *vulg-u-s* « la foule », saxon *folk*, anc. h. all. *folc*, *folch*, moy. haut all. *volk*, allemand *volk*, anglais *folk*, lithuan. *pulk-a-s*, slavon *pliki* et *polka*, russe *polk*, dans le sens d'armée; slavon *veliki* « grand », russe *velikii*; *poplos* pour *po'k-o-s* en italique, d'où *populus*, *plebs*, ces mots n'ayant rien à voir avec πολύς, qui est le sk. *pūrva-s*, cf. *plen-o-s* = \**pr̥-no-s*, sk. *pūr-ṇa-s*. Pour le traitement du \**w* indo-européen, cf. \**ketwr-o-s* « quatre », sk. *tchatvār-a-s*; grec \*τέτταρα-ς, τέσσαρα-ς, latin quat(t)u-o-r, slavon *tchet-ver-ŷ*, russe *tchetver-o*, all. *vier*. L'adjectif perse \**vardā* a donné un substantif \**varda*, l'adjectif zend \**vareza*, un substantif *varezó* « force d'agir » (cf. *verez* « travail », étymologiquement, « ce qui augmente la fortune », *verezī-*, comme premier terme d'un composé, « qui invigore », persan *برز barz* « travail des champs »), gothique \**wairk*, *waurk-jan* « travailler », grec *ἔργον* = ἔργον, et *varzó* « le grand, l'énorme, la masse (d'armes), la massue », d'où dérivent les mots persans *بورز bourz* « grand » et *گورز gourz* « massue », ce qui est encore une forme zende introduite dans le vocabulaire perse. Le perse \**varda* est devenu, par le retournement du mot autour de l'-r-, \**vadra* « massue », qui a passé dans les formes persanes *گدر goudr* et *غدر ghoudr*, que les lexiques persans vocalisent à tort *gadr* et *ghadar*, et qu'ils traduisent assez inexactement par une arme dont ils ne connaissent plus la nature exacte. Du perse \**varda*, du zend \**vareza* « grand », dérivent, par l'adjonction du suffixe adjectival -ka-, des adjectifs \**vardaka* et \**varezaka*; ces formes, par retournement autour de leur -r-, sont devenues, en perse,

خريندا نطلب منه خراسان الى حدّ تورينز وفي عزمنا الركوب اليه فجتمع عساكركم وتلاقينا ونجتمع نحن وانتم على طردة من البلاد وحيث وصلت خيلكم من البلاد فهو لكم وحيث ما وصلت خيلنا من البلاد فهو لنا\* قال المؤرّخ ولاجل هذا ايضاً سيّر خريندا الرسل يطلب الصلح ثم جهّزت الرسل واعيدوا بعد الاكرام وارسل السلطان صحبتهم الامير سيف الدين بلبان الصرخدي رسولاً من عنده\* وفيها وصل الى الديار المصرية من التتار جماعة

tière de Tauris, et pour l'avertir que nous sommes bien décidé à monter à cheval pour aller guerroyer contre lui. Aussi, réunissez vos armées, et venez à notre rencontre. Nous et vous, nous joindrons nos forces pour le chasser de ses états et des pays sur lesquels il règne; la limite à laquelle atteindront vos chevaux, tout cela sera à vous, tandis que nous deviendrons maîtres de toutes ses provinces, jusqu'au point où notre cavalerie se sera avancée. »

L'historien a dit : Et c'est justement pour cela que Khorbanda envoya des ambassadeurs qui demandèrent la paix. Ensuite, on accorda aux envoyés du roi de Perse leur audience de congé, et on les fit partir, après les avoir traités d'une manière très honorable. Le sultan les fit accompagner par l'émir Saïf ad-Din Balaban as-Sarkhadi, qu'il chargea d'une mission diplomatique auprès du roi des Mongols.

Cette année, un nombre important de Tatars arrivèrent en Égypte,

\**vadarka*, qui s'est mué dans le persan *goudrak* كدرک et *ghoudrak* غدرك, que les lexiques vocalisent, d'une façon erronée, comme en beaucoup d'occurrences, *gadrak* et *ghadarak*, également avec le sens d'une arme de guerre dont ils ont oublié les caractéristiques; en zend, *vazareka*, qui est la forme même qui se lit dans les inscriptions de Darius avec le sens de « grand ». En face du verbe indo-européen \**wrgh*, se trouve un doublet \**brgh*, avec l'alternance *w* = *b*; ce verbe est en sanskrit *brh*, variante de *vrh*, *vr̥d*, *vr̥dh*; à *brh* correspondent un verbe perse \**bard*, d'où un substantif \**barda* « grandeur », d'où Bard-*iya* « l'Auguste », nom de Smerdis; un verbe zend *barez*, qui a donné une série connue de dérivés, l'adjectif *bereza* « haut », les mots *bereza*, *bereza-m*, *bereza-nh* « hauteur », le participe *berez-añt* « élevé. » A un triplet indo-européen \**brdh*, correspond le grec βέλτιστο *c*. Du verbe indo-européen \**wrgh*, prégermanique \**wrg-*, est dérivée, parallèlement à la forme qui a donné le sk \**vr(n)d-ā* « grand », du verbe *vr̥d-*, par le développement d'une nasale dans l'intérieur de la racine, une forme \**Wr(n)g-ǎ-z*, \**Wrang-ǎ-z*, au pluriel *Wrang-ô-z*, qui est le nom des Francs, « les Grands ». Ce mot, qui serait en indo-européen \**Wyrng-ô-s*, pluriel *Wyrng-ô-s*, en slave ancien \**Warang-ô-s*, est transcrit très exactement par la forme byzantine Βάραγγοι = *Varang-ô-s*, que les historiens du bas-Empire donnent à ces auxiliaires de l'armée de l'empereur grec, en slavon d'église *Wareg-i*, pour *Warang-i*, ce qui montre qu'originellement, le nom des Francs, Φράγκος, Φράγγος, et celui des Varègues, Βάραγγοι, étaient celui d'une même tribu germanique. En ce sens, le nom du prince Alafrank الأفرنك, fils de Gueikhatou, est *Al-afrank* « le Varègue aux cheveux rouges ».

مقّزّين نحو مائتي نفر بنسائهم واولادهم ذكر أنّ فيهم اربعة سلاحداريّة من سلاحداريّة غازان وان من جملتهم ابن سنقر. الاشقر واخبروا اخباراً طيّبة \* وفي هذه السنة \*fol. 142 v°. عزل الوزير ناصر الدين محمّد الشيخى وطلب منه مائة الف دينار وظهر أنّ عنده اناس يعملون الزغل وولى الوزارة بعده القاضى سعد الدين ابن عطايا وكان ناظر البيوت وكانت ولايته فى يوم الاربعاء ثانى عشر رمضان وفيها حج الامير ركن الدين بيبرس الجاشنكير وهى الحجّة الثانية له \* وفيها أنهى الى المواقف الشريفة أنّ خليج الاسكندريّة قد ارتدم وصارت فيه كواد وتلم وربما اعتاقت به المراكب الصادرة والواردة فندب الامير ركن الدين بيبرس الدوادار المنصورى لاجل حفرة وقيس طولها اقصاباً ووزّع على

fuyant les domaines de Khorbanda; ils étaient environ deux cents personnes, et ils étaient accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants; on a dit que, parmi eux, se trouvaient quatre des écuyers de Ghazan, et que l'on comptait dans leur nombre le fils de Sonkor al-Ashkar<sup>1</sup>. Ces gens apportaient de bonnes nouvelles.

\*fol. 142 v°. Cette même année, le vizir Nasir ad-Din Mohammad as-Shaïkhi fut destitué, et on lui fit verser une somme de cent mille dinars; on fit la preuve qu'il avait chez lui des gens qui fabriquaient de la fausse monnaie; après lui, le kadi Sa'd ad-Din ibn 'Ataya fut nommé à la charge du Vizirat; il était inspecteur des palais royaux; il fut investi de ces fonctions, le mercredi, douzième jour du mois de Ramadhan. Cette année, l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Tchashniguir partit pour aller faire le pèlerinage; c'était la seconde fois qu'il s'acquittait de cette pratique.

Cette année, on adressa à l'administration auguste<sup>2</sup> l'avis que le canal d'Alexandrie s'était ensablé, et qu'il s'y était formé des bas-fonds et des chenaux; il arrivait souvent que les navires montants et descendants<sup>3</sup> éprouvaient de grandes difficultés à le franchir. Le sultan chargea l'émir Rokn ad-Din Baïbars ad-Davaddar al-Mansouri du soin de draguer le canal; on mesura sa longueur avec des chaînes d'arpenteur<sup>4</sup>, et l'on répartit

1. Makrizi dit (*Mamlouks*, II, 2, 243) : plusieurs des fils de Sonkor al-Ashkar, ce qui est plus vraisemblable; Sonkor al-Ashkar avait songé à désertier, et à passer chez les Mongols. — 2. المواقف الشريفة a le sens d'الابواب الشريفة; il ne faut pas, au moins ici, comme on serait tenté de le faire d'après Dozy, traduire « l'administration impériale des mains de main-morte »; cette expression, comme on le verra plus loin, dans la suite de cette histoire, signifie qu'un rapport fut adressé au sultan, *al-mawakif ash-sharifah* signifiant la personne impériale. — 3. Les navires qui appareillaient pour la haute mer, et ceux qui venaient du large. — 4. Des rubans métalliques gradués roulés dans une boîte ronde.

المعامل السلطانية بعضه وعلى الامراء بعضه وتنجز عمله وازيحت عله في مدة سبعين يوماً وحفر حفراً تاماً\* وفيها توفي الامير عز الدين جمتاز ابن شيحة صاحب المدينة وكان شيخاً كبيراً اضّر في آخر عمره وقام بالامر عنه في حياته ولده السيد الامير ناصر الدين منصور\*<sup>1</sup> وفيها تولّى نيابة السلطنة بصفد الامير شمس الدين سنقرشاه<sup>2</sup> المنصوري عوضاً عن الامير بيخاص<sup>3</sup> المنصوري بحكم نقله الى القاهرة واستقراره في جملة مقدمي الف فارس<sup>1</sup> وفيها في يوم الخميس ثاني ذى القعدة توفي الامير ناصر الدين محمد الشيخي وزير الديار المصرية بعد العقوبة والضرب والهلاك الشديد\* ودخلت سنة خمس وسبع مائة\* والخليفة بحاله والسلطان والملوك والتواب بحالهم خلا

1-1. Toute cette période est écrite dans la marge du manuscrit sur cinq lignes, dont les extrémités ont été coupées à la reliure. — 2. Le nom de cet émir a disparu, il est restitué d'après un passage postérieur de la chronique; les deux derniers mots الف فارس ont disparu, à l'exception du haut du premier *alif*. — 3. Man. نسخا.

l'opération entre les arsenaux impériaux pour une part, entre les émirs pour l'autre. L'œuvre fut accomplie, et les dangers que la navigation éprouvait dans le canal furent écartés en un laps de temps de soixante-dix jours; on le dragua à fond.

Cette même année, mourut l'émir 'Izz ad-Din Djammaz ibn Shiha, prince de Médine; il avait atteint une très grande vieillesse; il éprouva de cruelles infirmités à la fin de ses ans<sup>1</sup>, et son fils, le sayyid, l'émir Nasir ad-Din Mansour, dut se charger de son vivant des charges de l'État.

Cette année, fut investi des fonctions de commandant de place, à Safad, l'émir Shams ad-Din Sonkórshah al-Mansouri, en remplacement de l'émir Baïkhas<sup>2</sup> al-Mansouri, par la raison que cet officier avait été transféré au Caire, où il avait été nommé dans le cadre des commandants de mille cavaliers. En cette année, le jeudi, second jour du mois de Zilka'da, mourut l'émir Nasir ad-Din Mohammad ash-Shaïkhi<sup>3</sup>, qui avait été le vizir de l'empire égyptien, après avoir été mis à la torture, et après avoir été frappé à coups de knout; ce personnage eut une mort affreuse.

En l'année 705, le khalife exerçait le pouvoir spirituel, comme à son habitude; le sultan, les rois, les gouverneurs des provinces, étaient dans le

1. Il devint aveugle, à ce que raconte Makrizi dans le *Soulouk*. — 2. « Le jade blanc », *baï* étant le chinois *paï* « blanc », et *khash*, le nom du jade; sur la transcription du *sh* mongol par le *sad* arabe, voir l'analogie du nom de Satilamish, page 98. — 3. Moufazzal nomme toujours ce personnage Nasir ad-Din Mohammad ash-Shaïkhi, tandis que Makrizi, dans le *Soulouk*, l'appelle Nasir ad-Din Mohammad ibn ash-Shaïkhi.

الوزارة فانها بيد القاضي سعد الدين ابن عطايا وصاحب المدينة فانه توقى وتولى عوضه  
 ولده ناصر الدين منصور\* وفي هذه السنة كانت الوقعة بين صاحب سين وعسكر  
 \* fol. 143 r°. حلب وكان عسكر حلب قد سافر في ذي الحجة من السنة الحالية بسبب الغارة على بلاد  
 سين وكان المقدم عليه الامير سيف الدين قشتمر مملوك الامير شمس الدين قرا سنقر  
 المنصوري نائب حلب وكان ابن خطلوشاه معه جماعة من المغل والتتار وهو مقيم بأطراف  
 الروم\* وذكر انهم كانوا تبعوا والده الامير سيف الدين سلاز عند حضورها الى الشام  
 فلم يلحقوها فسيّر اليهم صاحب سين ونفق في كل واحد منهم تسع مائة درهم وكان

même statut que l'année précédente; il n'y avait d'exception que pour la charge de vizir, laquelle se trouvait alors en la possession du kadi Sa'd ad-Din ibn 'Ataya, et pour le prince de Médine, qui était mort, et qui avait été remplacé dans la souveraineté par son fils, Nasir ad-Din Mansour.

\* fol. 143 r°. Cette année, une bataille se livra entre le prince de Sis et l'armée d'Alep; l'armée d'Alep était partie l'année précédente, au mois de Zilhijdja, pour aller faire une expédition contre le pays de Sis; elle était sous le commandement de l'émir Saïf ad-Din Koushtémour, mamlouk de l'émir Shams ad-Din Karasonkor al-Mansouri, gouverneur d'Alep. Le fils de Khoutloushah<sup>1</sup> avait avec lui une troupe de Mongols et de Tatars, et il se tenait sur la frontière du pays de Roum<sup>2</sup>.

On a raconté que ces gens avaient donné la chasse à la mère de l'émir Saïf ad-Din Salar, alors que cette dame avait passé en Syrie<sup>3</sup>, mais qu'ils n'avaient pu l'atteindre. Le souverain du pays de Sis leur dépêcha des envoyés, et il distribua à chacun d'eux une somme de neuf cents dirhams. Le roi d'Arménie avait auprès de lui des Francs<sup>4</sup>, des Arméniens et des Musulmans qui avaient

1. Il s'agit ici du fils du général de Ghazan, qui commanda l'armée mongole à Damas lors de l'occupation de la Syrie (t. XIV, p. 658), et dont le nom est écrit قطلوشاه au folio 118 verso. Khoutlou-shah, pour Khoutlough-shah « le roi fortuné », est un mot mi-partie turk, mi-partie persan; Khoutlou est le turk *khout-lough* « heureux », de *khout* « bonheur » abrégé du mongol *khoutough*, « bonheur », d'où l'adjectif *khoutoukh-tou* « béni », et qui a passé du sens nominal au sens adjectival « heureux », d'où « hôte », comme le montre le turk قوتوق (page 15); cet adjectif se rencontre dans les textes tchaghataïs sous les formes équivalentes قتلوق, قوتلوق, قوتلوق. Ces formes montrent l'équivalence absolue du خ, du ق, du غ, qui rendent l'articulation *kh* du turk et du mongol; de *kout* « bonheur », dérivent *koutoum* قوتوم, *khoutai* pour *khout-tai* « heureux; » *khoutouman* قوتمان « heureux »; le fils de Khoutloushah commandait en Arménie. — 2. L'empire seldjoukide. — 3. Qui s'était enfuie des terres mongoles, où elle était prisonnière avec ses fils, depuis la bataille d'Abouloustain, sous le règne de Baïbars, comme on le verra un peu plus loin. — 4. Des Varègues, voir p. 105.



عنده فرنج وارمن ومرتدين فكان جمعه تقدير ستة الاف فارس وكانوا المسلمين في نحو عشرة الاف\* فبلغ المسلمين ان التتار والفرنج قاصديهم فقالوا للامير سيف الدين قشتمر المقدم نرحل قبل ان يدرکنا العدو فذق على صدره وقال ايش هولاي انا وحدي التقيم فقال له بعض الامراء هذا ما يفعله ويقوله الا الملوك والمصلحة ان نرحل\* فلم يقبل منه ثم ركب المذكور من ساعته وتبعه مقدار ربع الجمع وطلع الى الجبل وساق في الليل جميعه فنجوا هو ومن تبعه واما باقى العسكر فلما كان باكر النهار دهمهم العدو ووقعت العين على العين وانهزم المسلمين من غير قتال فأسروا اكثرهم وقتلوا الباقي\* ولم يصل الى حلب الا جماعة قليلة واسروا ستة نفر من امراء حلب من جعلتهم فتح الدين المهندار وقشتمر النجيبى وقشتمر المظفرى واقسنقر الفارسى ولما وصل الخبر الى الامير شمس الدين قرا سنقر سأل عن مملوكه قشتمر المقدم فقبل له هو سالم فقال

déserté les drapeaux de l'Islam. Son armée comptait un effectif d'à peu près six mille cavaliers, tandis que les Musulmans étaient environ au nombre de dix mille hommes.

Les Musulmans apprirent que les Tatars et les Francs s'étaient mis en route pour les venir attaquer; ils dirent à l'émir Saïf ad-Din Koushtémour, commandant de leur armée : « Décampons, avant que l'ennemi ne nous atteigne. » L'émir se frappa la poitrine du poing, et répondit : « Que sont ces gens-là! Moi, tout seul, j'irai les combattre! » Un des émirs lui dit : « Ce sont là des actes et des paroles qui ne conviennent qu'aux rois; notre ligne de conduite est de battre en retraite. »

Saïf ad-Din Koushtémour ne voulut rien entendre; sur l'heure, cet officier monta à cheval, et il fut suivi par le quart, environ, des troupes; il gravit la montagne, et marcha durant toute la nuit; il se sauva ainsi avec les soldats qui l'avaient suivi. Quant au reste de l'armée musulmane, à l'aube, l'ennemi les attaqua, et ils se trouvèrent face à face. Les Musulmans prirent la fuite sans combattre; le plus grand nombre d'entre eux furent faits prisonniers, et le reste fut massacré.

Il ne revint à Alep qu'un très petit nombre de soldats de l'armée musul- \*fol. 143 v°.  
mane; six des généraux d'Alep tombèrent aux mains de l'ennemi; parmi eux, se trouvaient Fath ad-Din, le mihmandar, Koushtémour an-Nadjibi, Koushtémour al-Mouzaffari, Aksonkor al-Farisi. Lorsque la nouvelle de ce désastre parvint à l'émir Shams ad-Din Karasonkor, il demanda ce qui était advenu de son mamlouk, Koushtémour, qui commandait l'expédition; on lui répondit qu'il s'en était tiré sain et sauf : « Louanges soient rendues à Allah! dit-il;

الحمد لله ولم يتألم عليّ من عدم من المسلمين لاجل سلامة مملوكي<sup>1</sup> ومن زمان الملك الظاهر الي<sup>2</sup> الآن لم يجر مثل هذه. الواقعة لاهل سيس. وكان هذا وهن عظيم في حق الاسلام\* وفيها اجتمع جماعة من الاحمديّة الرفاعيّة بدمشق عند نائب السلطنة وطلبوا ان يسلم لهم حالهم فيما يفعلوا وان لا يعارضهم احد ولا ينكر عليهم وارادوا ان<sup>3</sup> يظهروا شيئاً

1. Man. مملوكه, ce qui fait perdre tout son sens à la phrase, et ce qui montre que le manuscrit n'est pas autographe. — 2. Man. ولى. — 3. Man. répète ان.

la catastrophe qui a atteint les Musulmans ne saurait me toucher, du moment que mon mamlouk en est sorti vivant. » Depuis le règne d'al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baibars, jusqu'à cette date, jamais les troupes du roi d'Arménie n'avaient remporté une semblable victoire, et ce désastre porta une grave atteinte au prestige de l'Islam.

Cette même année, une troupe de derviches Ahmadis Rifa'is<sup>1</sup> s'assemblèrent à Damas, et ils allèrent trouver le gouverneur de cette place, auquel ils demandèrent de leur concéder la licence d'accomplir toutes leurs pratiques, d'ordonner que personne ne pût les en empêcher, et de défendre que l'on jetât l'anathème sur eux. Ils voulurent montrer au gouverneur quelque trait de leurs talents; le shaïkh Taki ad-Din ibn at-Taïmiyya<sup>2</sup> assistait à cette séance;

1. Il s'agit ici d'énergumènes, qui mangeaient du charbon allumé, et qui avalaient des serpents, des clous, du verre pilé, comme les Aïssaouas; ces extatiques étaient les disciples du shaïkh Ahmad ar-Rifa'a; ces fantaisistes existaient encore en Égypte, et sans doute en Syrie, vers le milieu du xix<sup>e</sup> siècle (*Voyage au Ouaday par le cheykh Mohammed ibn-Omar el-Tounsy*, traduit de l'arabe par le Dr Perron, 1851, p. 702). — 2. Taki ad-Din Aboul-'Abbas Ahmad ibn Abil-Mahasin ibn 'Abd al-Halim al-Harrani, sur lequel on peut voir plusieurs passages de cette chronique, dans ce tome et le précédent. Il publia de nombreux ouvrages: des questions sur la jurisprudence (Hadji-Khalifa, I, 142); une controverse contre Ibn az-Zamlakani sur le divorce (II, 10); un traité, étrange sous la plume d'un Musulman, pour réfuter les théories des gens qui avaient corrompu la doctrine du Christ (II, 77); un autre, sur la discrimination qu'il convient de faire entre les amis de Satan et ceux d'Allah (II, 79); un autre, non moins surprenant (II, 249), pour réfuter honteusement les gens qui se sont permis d'altérer le texte de la Bible et de l'Évangile; une chronique que Hadji Khalifa (II, 100) cite sans l'avoir vue; un traité destiné à mettre les gens en garde contre la vanité de la controverse (II, 427); un traité analogue, que Hadji Khalifa (III, 186) cite, sans l'avoir vu, sous le titre de *Dar' at-ta-'arouz*; un livre, intitulé *Daf' al-ma'am 'an al-ayoumma al-a'lam*, qui est une réfutation de ceux qui blâment les doctrines des Imams (III, 231 et 476); un traité d'alchimie (III, 435), etc. Ce singulier Musulman, qui fit preuve d'un large éclectisme, était hanbalite; il mourut en 728, après avoir été violemment attaqué; Makrizi raconte dans le *Soulouk* (*Mamlouks*, II, 2, 256) que cette même année, on envoya, du Caire à Damas, l'ordre de ne tenir aucun compte des jugements d'Ibn at-Taïmiyya.

مما عادتهم يفعلوه فحضر الشيخ تقى الدين ابن التيميّة ويدر لهم وتكلّم باتّباع الشريعة وآه لا يسع احد الخروج عنها بقول ولا فعل\* وذكر لهم حيلًا يتحلّون بها في دخول النار واخراج الزيد من الحلق وقال لهم من اراد دخول النار فيغسل جسده في الحماّم ثمّ يدلّكه بالخلّ ثمّ يدخل وانا معه وايضًا ان دخل<sup>1</sup> لا التفتّ اليه بل هو نوع من فعل الدجال عندنا فانكسرت سورتهم بذلك وكانوا جمعًا كثيرًا انفصل المجلس على أنّهم يخلعون الاطواق الحديد<sup>2</sup> وعلى ان من خرج عن الكتاب والسنة ضرت رقبته\* وفيها وصل الى الابواب الشريفة من بلاد التتار اخوة\* الامير سيف الدين سalar نائب السلطنة \* fol. 144 r°.

1. Man. دحل, faute de sabir. — 2. Sic.

il intervint immédiatement contre eux, et il parla sur l'obligation dans laquelle on était d'observer la loi coranique, insistant sur ce fait qu'il n'était permis à personne de l'enfreindre, soit en paroles, soit en actes.

Et il révéla à ces derviches des trucs dont ils usaient pour entrer dans le feu, et pour faire sortir de l'écume de leur bouche, en simulant des crises d'épilepsie; il leur dit : « L'individu qui veut entrer dans le feu, qu'il commence par se laver entièrement le corps dans le bain, puis, qu'il le frotte avec du vinaigre, après quoi, qu'il pénètre dans les flammes, et moi', j'y entrerai avec lui; et ainsi, s'il entre dans les flammes, elles ne l'entourent pas; mais c'est là un tour de passe-passe qui est familier aux saltimbanques chez nous. » Le prestige de ces sorciers tomba devant cet exposé d'Ibn at-Taimiyya; ils formaient une troupe considérable; la séance se termina pour eux de telle manière qu'on les gratifia de carcans en fer<sup>2</sup>, et que toute personne qui transgressa les préceptes enseignés par le Coran et par les Traditions du Prophète eut la tête tranchée.

Cette année, arrivèrent aux Portes Impériales, venant du pays des Tatars, les frères de l'émir Saïf ad-Din Salar, lieutenant-général du sultan dans l'exercice de la souveraineté auguste, à savoir Hosam ad-Din Tchébé<sup>2</sup>, \* fol. 144 r°.

1. En ayant fait autant, sous-entendu. — 2. Tchébé, en mongol, signifie une arme défensive ou offensive quelconque, une cuirasse, une flèche, un arc, une lance; ce mot se prononce aujourd'hui *dsèbè*, *dsibé*, ou *dsibi*, qui anciennement étaient *tchèbè*, *tchibé*, *tchibi*; *tchebsek*, en prononciation moderne *dsebsek*, signifie une armure; ce mot a été emprunté par le turk-oriental sous la forme *جبه* ou *جيبه*. Ce nom propre, qui a été porté par un général célèbre à l'époque mongole, se trouve dans le *Djihangousha*, sous la forme *يّمه*, avec les équivalences courantes  $m = b$ ,  $y = tch-ds$ , comme dans *yibirgué* « 20 », pour *yigirmi* *بيكيرمي*, avec, de plus, le retournement du mot autour

المعظمة وهم حسام الدين جبا وفخر الدين داود ووالدتهم فأنعم السلطان عليهما وأمرهما طلب خانات\* وكان للامير سيف الدين سلاز منذ فارقتهم من نوبة الابليستين في الدولة الظاهرية في سنة خمس وسبعين وستمائة الى حين اجتماعه ثلثين سنة وكان وصولهم في شهر صفر من هذه السنة\* وفيها طلب الشيخ تقي الدين ابن التيميا من دمشق الى ابواب الشريفة فحضر وعقد له مجلساً بدار نائب السلطنة وجرت مفاوضات كبيرة آخرها ان الشيخ تقي الدين اعتقل في احد ابراج القلعة\* وفيها وصل رسول الملك المؤيد صاحب اليمن ومعه الهدايا والتقدم من البهار والقنا والاقمشة والتحف وغير ذلك وقوبل بما جرت به العادة\* ذكر نكتة غريبة\* وفي هذه السنة ظهر في معدن الزمرد قطعة زمرد مطاولة بتربيع غشيم زنتها مائتي خمسة واربعون مثقالاً محرراً وجهها الواحد ذبأبي والآخر

Fakhr ad-Din Daoud, et leur mère. Al-Malik an-Nasir leur fit de grandes libéralités, et il leur conféra à tous les deux le grade d'émir tabl-khana.

Il s'était écoulé, depuis le jour où l'émir Saïf ad-Din Salar s'était trouvé séparé d'eux, à la bataille d'al-Abouloustain, sous le règne d'al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baïbars, en l'an 675, jusqu'au moment où il les retrouva, un laps de temps de trente années. Ces personnages arrivèrent au Caire, au mois de Safar de cette année 705<sup>1</sup>.

Cette même année, le shaïkh Taki ad-Din ibn at-Taïmiyya fut mandé de Damas aux Portes Impériales; il se présenta, et on le fit comparaître en une séance qui se tint au palais du vice-roi; il s'éleva de grandes discussions, qui se terminèrent par cette conclusion que le shaïkh Taki ad-Din fut incarcéré dans l'une des tours de la Forteresse de la Montagne.

Cette année, arriva l'ambassadeur d'al-Malik al-Mou'ayyad Hizabr ad-Din Daoud, roi du Yémen; il apportait des présents, des offrandes en épices<sup>2</sup>, en régimes de dattes, en mousselines, en cadeaux de tout genre, et d'autres choses encore. Ce tribut fut agréé, suivant la coutume<sup>3</sup>.

Histoire d'une étrange aventure. Cette année, on découvrit dans la mine d'émeraudes un cristal de cette pierre précieuse, allongé, sur une base carrée, irrégulière, qui pesait deux cent quarante-cinq miskals, sans aucun défaut;

de l'-r-; *tchébé*, *dsebé* se trouve, dans certains dialectes turks, avec un *s* à l'initiale, par dissociation du groupe (*t*)*ch*, (*d*)*s*, *seb* en yakoute « flèche », en tchaghataï *sibé* سيبيا « rempart »; ce nom est synonyme du mongol Khaïshang « rempart », du turk Guïréi « cotte de mailles », du turk Turk « casque ».

1. Comme on l'a vu plus haut, ils avaient été pourchassés par les Mongols, qui n'avaient pu les rejoindre avant qu'ils n'eussent passé la frontière. — 2. Lesquelles venaient de l'Inde. — 3. Makrizi dit, au contraire, qu'on le jugea insuffisant, et qu'on le fit savoir au roi du Yémen par une missive à laquelle il ne daigna pas répondre.

سلقى هكذى ذكر كرجى البريدى فى العشرين من شوال من هذه السنة وعابنها وتوجه  
الى مدينة قوس فى طلبها\* قال غيره انّ هذه قطعة الزمرد المذكورة وقعت لعلم الدين  
سنجر الزمردى ضامن معدن الزمرد. وأباعها على يد لؤلؤ الحكاك الدلال بقوص لابن عقانة  
\*fol. 144 v°. التاجر الكارمى بستمائة دينار مصرية فلما شاع خبرها طلبوا ابن عقانة بسببها فأكرها  
وتوجه بها الى اليمن فجات له ثلاثة الاف دينار فلم يبيعها\* وورد بها الى قوص  
وأخفاها فغمز عليه سنجر الزمردى لما طلب بالحمل وذكر أنّها رهن عند ابن عقانة  
على ستمائة دينار فطاب ابن عقانة واخذت منه وحملت الى الخزانة على يد الامير

l'une de ses faces était de l'émeraude zoubabi, l'autre de l'émeraude salki<sup>1</sup>. Ainsi a raconté Gurtchi, le postier, le vingtième jour du mois de Shawwal de ladite année; il l'avait vue de ses propres yeux, car il s'était rendu à Kous pour la chercher.

Un autre personnage a dit que ce cristal d'émeraude dont nous venons de parler tomba en la possession de 'Alam ad-Din Sindjar az-Zamarroudi, fermier de la mine d'émeraudes; il la fit vendre, par les soins de Lou'lou' al-Hakkak, qui était courtier à Kous, à Ibn 'Affana, le marchand de Kârem<sup>2</sup>, \*fol. 144 v°. pour le prix de six cents dirhams égyptiens. Quand l'on apprit (au Caire) la découverte de cette émeraude, on manda à la cour Ibn 'Affana pour la lui acheter; mais ce personnage refusa de le faire, et il partit pour le Yémen, où on lui offrit trois mille dinars; il ne voulut pas la vendre à ce prix.

Il s'en revint avec cette pierre à Kous, et la cacha. 'Alam ad-Din Sindjar az-Zamarroudi dénonça Ibn 'Affana, lorsqu'on lui demanda le montant de sa redevance, et il assura qu'elle était mise en gage chez ce personnage, contre une somme de six cents dinars. On fit venir Ibn 'Affana (au Caire), et on lui prit l'émeraude, qui fut déposée dans le trésor, par les soins de

1. Cette traduction est incomplète, comme tout ce qui touche à la minéralogie; Shihab ad-Din al-'Omari dit, dans le *Masalik al-absar*, man. arabe 2325, folio 159 verso, que la meilleure sorte d'émeraude est celle qu'on nomme ذبّابى, et qu'elle est très rare. Le *zoubabi* ذبّابى, dit Ahmad ibn Yousouf at-Taifashi, dans son traité sur les pierres précieuses, est la variété la plus recherchée de l'émeraude زمرد; l'émeraude, d'après ce naturaliste, se présente sous quatre aspects, qui sont, dans l'ordre décroissant de leur valeur, le *zoubabi*, le *raihani* ريحاني, le *salki* سلقى, le *sabouni* صابونى; le *zoubabi* jouit de cette propriété qu'aucun animal venimeux n'ose approcher de la personne qui en est parée, et que toutes ses variétés sont également souveraines contre le mauvais œil (man. arabe 2776, folio 31 recto). La mine d'émeraudes est connue par les historiens arabes. — 2. Sur cette expression, voir p. 49.

سابق الدين ابورتا<sup>1</sup> الساقى مع الحمل فأقام ابن عقانة بعدها سبعة أيام ومات مفقوع الفؤاد بسببها\*

ودخلت ستة ستة وسبع مائة للهجرة\* والخليفة بحاله والملوك والتّواب بحالهم على ما تقدّم شرحه فى السنة الخالية\* وفى هذه السنة عزل صاحب سعد الدين بن عطايا عن الوزارة والامير علم الدين سنجر أجاولى عن الاستاددارية وتولى الوزارة القاضى ضياء الدين النشاءى وهو فقيه وكان اذناك الوقت ناظر الدواوين وفيها وصل حمل سيس وكان فيه دراهاى سلطانية ستمائة الف درهم وقماش ونعال للخيل ومسامير وغيره تكملة اربعين حملا ومائتى وسبعين اسيراً من المسلمين\* وفيها رسم للصاحب تاج الدين

1. Man. ابوزبا.

L'émir Sabik ad-Din Abourita ' as-Saki, avec ce qu' 'Alam ad-Din avait envoyé comme prix de sa ferme. Après ces événements, Ibn 'Affana survécut sept jours, puis il mourut, le cœur brisé d'avoir perdu cette pierre.

Année 706 de l'hégire. Le khalife régnait, les rois et les gouverneurs des places fortes, au commencement de cette année, étaient dans le même statut que celui qui a été décrit dans le récit des événements de l'année précédente.

Cette année, le sahib Sa'd ad-Din ibn 'Ataya fut révoqué des fonctions du Vizirat, et l'émir 'Alam ad-Din Sindjar Altchaouli<sup>2</sup> fut destitué de la charge de grand-maître de la cour du sultan. Le kadi Ziya ad-Din an-Nashaï fut investi du Vizirat; c'était un docteur en droit, qui, à cette date, était inspecteur des ministères. Cette même année, arriva le tribut dont était redevable le prince de Sis; il s'y trouvait, en dirhams sultaniens, la somme de six cent mille dirhams, des étoffes, des fers à cheval, des clous, et d'autres objets, le tout formant quarante charges; en même temps, revenaient deux cent soixante-dix prisonniers<sup>3</sup>.

Cette même année, un rescrit notifia au sahib Tadj ad-Din ibn ash-Shirazi sa nomination au poste d'inspecteur des bureaux de l'administration, à Damas,

1. Sur ce nom, voir t. XII, p. 425; le manuscrit de Moufazzal porte très distinctement la leçon Abouzouba, dont l'explication est également impossible par le turk et par le mongol; il se peut que telle soit la véritable forme de ce nom, que l'on rencontre sous la graphie بوزابه, soit Bouzaba. — 2. Al-tchaouli, en turk, signifie « le faucon rouge »; Il-tchaouli, qui est une leçon très possible, signifierait « le grand faucon »; sur tchaouli « petit oiseau », puis « oiseau » en général, voir t. XIV, page 665. — 3. Il s'agit ci des soldats de l'armée de Koushtémour, qui avaient été capturés en l'année 705, voir p. 111.

ابن الشيرازى بنظر الدواوين بالشام المحروس واخلع عليه وسفر من الديار المصريّة وفيها عادت رسل السلطان من عند الملك طقطاي وهم الامير \* سيف الدين بلبان الصرخدى \*fol. 145 r°. وسيف الدين بلبان الحكيمى وفخر الدين محمود امير اخور سنقر الاشقر وصحبته رسول من جهة طقطاي. اسمه نامون فبولغ في اكرامه واعيد بالجواب وسفر معه بدر الدين تكمش<sup>1</sup> الخزندارى وفخر الدين محمور المذكور اعلاه \* ذكر نكتة غريبة لم يسمع بمثها \* قال المؤرّخ وفي هذه السنة وردت مطالعة الامير سيف<sup>2</sup> الدين قفجاق المنصورى نائب حماة تتضمّن ان باراضى بارين من عمل حماة جبلين بينهما واد يجرى الماء فيه فانثقل نصف الجبل الواحد من موضعه الى الجبل الاخر والتصق به ولم يسقط في الوادى الذى بينهما شيء من حجارته \* وانّ النائب بحماة كشف ذلك بالقاضى ببارين

1. Man. تكمش. — 2. Le mot سيف est récrit sur un grattage.

la ville bien gardée; on lui conféra une robe d'honneur, et il partit d'Égypte. Cette année, s'en revinrent les ambassadeurs que le sultan avait envoyés au roi Tokhtaï; c'étaient les émirs Saïf ad-Dīn Balaban as-Sarkhadi, Saïf ad-Dīn \*fol. 145 r°. Balaban al-Hakimi, et Fakhr ad-Dīn Mahmoud, qui avait été écuyer de Sonkor al-Ashkar. Ces personnages étaient accompagnés d'un ambassadeur que Tokhtaï avait fait partir en même temps qu'eux, et qui se nommait Namoun<sup>1</sup>. Il fut traité avec les plus grandes marques d'honneur; après quoi, on le renvoya dans les états de son maître, avec une réponse à la lettre qu'il avait apportée. Badr ad-Dīn Tigmesh<sup>2</sup> al-Khazindari et ce Fakhr ad-Dīn Mahmoud, dont il vient d'être parlé plus haut, se mirent en route avec lui.

Récit d'un fait extraordinaire, tel que l'on n'a jamais entendu son pareil. L'historien a dit : En cette année, arriva un rapport de l'émir Saïf ad-Dīn Kiftchak al-Mansouri, gouverneur de Hamah, dans lequel il était exposé que, dans le canton de Barin, lequel dépend administrativement de Hamah, il y avait deux montagnes séparées par un vallon, au fond duquel coulait une rivière. La moitié de l'une de ces montagnes se trouva transportée de son site jusqu'à l'autre montagne, à laquelle elle vint se coller, et pas une seule de ses pierres ne tomba dans le vallon qui courait entre elles.

L'émir, gouverneur à Hamah, avait eu connaissance de ce phénomène par

1. Namoun, en mongol, signifie « agitation », d'où le verbe *namou-l-tcha-khou* « s'agiter ». — 2. Tigmesh est le participe passif de *tig-mek* « valoir, suffire à une tâche »; *tig-mé* « valeur », se lit à la page 339 du *Roubghouzi*; Tigmesh signifie « qui suffit à n'importe quelle tâche, capable ».

وعمل به محضراً وطول النصف الذي انتقل من الجبل مائة ذراع وعشرة اذرع وعرضه خمس وخمسون ذراعاً ومسافة الوادي الذي بين الجبلين مائة ذراع وقترنت المطالعة بالمحضر المذكور\* وفيها وقعت صاعقة بدمشق في بستان ابي تروس بوادي باب شرقي بغياض السفرجل وكانوا رجال الغيط قد حرثوه ثم جلسوا للغداء واذا بصاعقة قد نزلت من السماء لحقت ثلاثة نفر وكان احدهم على رأسه قبع صوف وفيه دراهم فاختلطت بعضها ببعض بحيث بقيت سبيكة واحدة والاخر لحقت ساقه وطرف كعبه\* والثالث كان معظمها \*fol. 145 v° عليه فمات ونزلت في الارض وسلم باقى الجماعة وتوجّعوا الاثنى عشر اياماً ثم صلحوا\*  
 \* قال المؤرخ حكى الشيخ معين الدين بن القلانسي<sup>2</sup> قال دخلت الى سقاية بمدرسة \*fol. 146 r° نور الدين الشهيد بدمشق ومعى كيس اطلس احمر بشرابة حرير اخضر وفيه الف دينار

1. Ici se trouve le texte d'une fiche formant le feuillet 146 recto et verso, laquelle est intercalée entre les feuillets 145 et 147, sans que l'auteur ait pris soin d'indiquer à quelle partie de son récit il convient de l'ajouter. — 2. Man. ابن القلا.

le kadi de Barin, qui avait dressé un procès-verbal de ce qu'il avait constaté; la moitié qui s'était transportée de la montagne avait une longueur de cent dix coudées, et sa largeur était de cinquante-cinq coudées; la largeur du vallon qui séparait les deux montagnes était de cent coudées. Le rapport qu'il avait rédigé fut joint au susdit procès-verbal.

Cette même année, la foudre tomba à Damas, dans le verger d'Abou-Tourous, dans le vallon de la Porte Orientale, dans les bois de cognassiers; les jardiniers venaient d'y bêcher la terre, et ils s'étaient assis pour déjeuner; soudain, la foudre tomba du ciel, et frappa trois personnes; l'un de ces hommes portait sur la tête un bonnet de laine, dans lequel il avait mis quelques pièces d'argent; ces monnaies furent fondues et agglomérées les unes avec les autres, si bien qu'elles ne formèrent plus qu'un seul lingot; le second \*fol. 145 r° fut frappé à la jambe, et reçut une blessure à la cheville; quant au troisième, la plus grande partie de la violence de l'éclair s'abattit sur lui, et il mourut; la foudre tomba sur le sol, et le reste de la troupe se tira sain et sauf de cette aventure; les deux hommes qui avaient été frappés traînèrent au lit durant quelques jours, puis ils revinrent à la santé.

\*fol. 146 v°. L'historien a dit : Le shaikh Mo'in ad-Din ibn al-Kalanisi a dit : J'entrai dans une cour où se trouvait une fontaine, au collège de Nour ad-Din, le Martyr, à Damas; j'avais avec moi une bourse de satin rouge, munie d'un cordon de soie verte, dans laquelle se trouvait une somme de mille dinars égyptiens; je la déposai dans la (niche d'une) arcade, et je m'accroupis pour



مصريّة فوضعتّه في طاقة وجلست لقضى ضرورتي فلما استقرّ بي الجلوس وأذا الباب فتح ودخل<sup>1</sup> اعجميّ واخذ الكيس من الطاق فقمت اليه وتعلّقت به وقلت اعطيني كيسي \* وهو يقول أخذت كيسي وقد وضعته<sup>2</sup> في حجرة وضّمّ عليه ثيابه وهو يجرى وأنا خلفه فلما صرنا في وسط المدرسة قدّم الفسقيّة وكان الشيخ جمال الدين الحصري قد حضر لالقاء الدرس فأمر الفقهاء باحضارنا اليه فحضرنا بين يديه فقال ما حديثكما فأخبرته بقصيتي فقال للعجمي ما حديثك أنت \* فقال دخلت أنا قبله الى هذا البيت ومعى الف دينار مصريّة في كيس اطلس احمر بشرابة حرير اخضر \* وانسيها ثمّ ذكرتها وجئت حتّى اخذها فقام هذا تعلق بي فقال له الشيخ انفض حبرك واكشف الكيس حتّى يتبين لنا الحقّ مع من هو \* فنفض حجرة فوقع منه كيسين احمرين اطلس بشراب حرير اخضر وفي كلّ واحد منهم الف دينار وكان كيسي مكتوب عليه اسمي فناوله الشيخ

1. Man. أدخل. — 2. Man. وضعه.

satisfaire un besoin; à peine m'étais-je mis en train de me livrer à cette occupation, que la porte s'ouvrit, et un Persan entra, qui prit la bourse dans la niche où je l'avais placée; je me levai, je courus à lui, je l'empoignai, et je lui dis : « Donne-moi ma bourse! »

Mais le quidam de me répondre : « J'ai pris ma bourse que j'avais mise dans une niche »; il serra ses vêtements sur lui, et s'en alla, tandis que je le poursuivais. Quand nous fûmes parvenus ainsi au milieu du collège, en face du bassin où jaillit un jet d'eau, le shaikh Djamal ad-Din al-Hasiri venait d'arriver pour faire son cours. Il ordonna aux étudiants en droit de nous amener par-devant lui; nous nous rendîmes en sa présence, et il nous dit : « Qu'avez-vous à dire? » Je lui racontai mon aventure. « Qu'as-tu à répondre, toi? » dit-il au Persan.

« J'étais entré dans cet édifice avant cet homme, répliqua-t-il; j'avais en ma possession une somme de mille dinars égyptiens dans une bourse de soie rouge, que je tenais par un cordon de soie verte. (Je la déposai dans une niche du mur), et je l'oubliai totalement; puis, son souvenir revint à ma mémoire, et je retournai pour la prendre. Alors, cet individu se précipita sur moi, et me saisit à bras-le-corps. — Va donc fouiller ta niche, répliqua le shaikh, et examine la bourse, pour que la vérité éclate à nos yeux, et que nous sachions à quoi nous en tenir. »

Le Persan s'en alla sonder sa cachette, d'où sortirent deux bourses rouges, en satin, avec des cordons de soie verte, dans chacune desquelles se trouvaient mille dinars; mon nom était écrit sur la bourse qui m'appartenait; le

جمال الدين لى وناول للعجمي<sup>1</sup> كيسه وقال كدّ واحد منكما صادق فيما ادعاه وكان هذا من المصادفات والاتفاقات العجيب وقوعها والله اعلم بذلك\*<sup>2</sup>. وفيها توقى الاميز بدر الدين بكتاش<sup>3</sup> الفخرى امير سلاح وكان اميراً كبيراً جليلاً وذلك في شهر ربيع الاخر من هذه السنة وفيها توقى ابن علاء الدين ابن النحاس الحلبي المعروف بابن عمرو وحكى العدل شمس الدين ابن المناديلي قال اشترى ابن عمرو مرّة عشرة ثياب اطلس ووضعها في مكبس واسلها الى بيته وكان شخص عيّر واقف ينظر اليه فرصده الى ثاني يوم وقصد دارة لسمع كلامه\* فقال ابن عمرو لغلامه خذ هذا الخروف واعمله شوى فعند ذلك اسرع العيّر واشترى خروفاً يشابه ذلك الخروف وعمله شوى واحضره الى بيت ابن عمرو وقال لاهل البيت سيدي يقول ان غلامه فلان بعته في شغل وهذا

1. Man. العجمي. — 2. Ici se termine le texte de la fiche intercalée, et le texte du feuillet 145 reprend. — 3. Man. بمكباس.

shaïkh me la donna, et il tendit la sienne au Persan, nous disant : « Chacun de vous deux a été sincère dans ses prétentions. » Cela fut une des coïncidences et des aventures les plus surprenantes qui se puissent imaginer. Allah seul sait ce qu'il faut penser de cette histoire<sup>1</sup>.

Cette même année, mourut l'émir Badr ad-Din Bektash al-Fakhri, émir silah; c'était un grand émir, et un homme très généreux; cela, au mois de Rabi' second de cette année. Cette même année, mourut Ibn 'Ala ad-Din ibn an-Nahhas al-Halabi, connu sous le nom d'Ibn 'Amroun; le greffier Shams ad-Din ibn al-Manadili a raconté ce qui suit; il dit : Ibn 'Amroun, une fois, acheta dix vêtements de satin, qu'il fit ranger dans une malle, et qu'il envoya chez lui. Un filou assistait à l'achat, et le regardait faire; il le guetta jusqu'au lendemain, et il s'approcha de sa porte, pour entendre ce qu'il disait.

Ibn 'Amroun dit à son domestique : « Prends-moi cet agneau, et fais-le rôtir. » Le fripon, incontinent, se mit en campagne, sans perdre une minute; il acheta un agneau qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à celui d'Ibn 'Amroun; il le mit à la broche, et il le porta à la maison de ce personnage; il dit aux domestiques : « Mon maître dit qu'il a envoyé son serviteur, un tel<sup>2</sup>, quelque part, pour y faire telle chose; voici le mouton qu'il a accommodé;

1. Cette histoire est mal racontée; il ne peut plus se trouver deux bourses dans le trou du mur, puisque le Persan a retiré l'une d'elles; Moufazzal aurait dû dire que ce personnage retrouva sa bourse dans sa cachette après avoir pris celle de Mo'in ad-Din.

— 2. Lui-même.

الخروف الذي عمله واعطوه الثياب الاطلس الذي في المكبس وعدتهم عشرة وهم الذي اسلمهم امس في الوقت الفلاني \* فقالوا له العلامة صحيحة ولكننا لا نسلم اليك الثياب فذهب العيار الى دكان ابن عمرون وهو في بزة حسنة وحادثه وبسطه وقال له يا سيدي من صاغ خاتمك هذا فأنتى رأيت صياغة حسنة واشتبهى أعمل مثله فقال له ابن عمرون فلان الصائغ فاخرج العيار من جيبه صرة فيها ذهب واخرج منها \* خمسة دنانير وقال لابن عمرون يا سيدي هولاي رهن على هذا الخاتم الى ان امضى به الى الصائغ واعمل مثله واعيده فدفع اليه الخاتم فأخذته ومضى الى دار ابن عمرون وقال لهم سيدي يقول لكم هذا خاتمه واللام ارسله في شغل والسلطان في الخزانة وقد طلب منه العشرة ثياب الاطلس الذي في المكبس وهو مستعجل \* فقالوا العلامة صحيحة والخاتم فهو له غير انا لا نسلم لمن لا نعرفه شيئاً فقال لهم اعيدوا لي الخاتم حتى اعيده اليه فقالوا

donnez-lui les vêtements de satin qui sont dans la malle, au nombre de dix, ceux qu'il a envoyés hier, à telle heure ! »

Les domestiques lui répondirent : « Cela est exact, mais nous ne te donnerons pas, malgré cela, les vêtements de satin. » La canaille s'en alla de ce pas à la boutique d'Ibn 'Amroun, qui était magnifiquement tenue; il lia conversation avec lui, bavarda longuement, et finit par lui dire : « O mon maître! qui t'a fait ton cachet que je vois là à ton doigt? C'est vraiment un bijou admirable, et je veux m'en faire fabriquer un tout semblable. — C'est, répondit Ibn 'Amroun, tel graveur. »

Le filou tira de sa poche une bourse dans laquelle se trouvaient des pièces d'or, et il en sortit cinq dinars, disant à Ibn 'Amroun : « O mon maître! Ces \* fol. 147 r°. pièces d'or sont un gage pour ce cachet, jusqu'à ce que je le porte à ce bijoutier, et que j'en fasse faire un qui soit exactement pareil; alors je te le rapporterai. » Ibn 'Amroun lui tendit le cachet; il le prit, il se rendit à la maison d'Ibn 'Amroun, et il dit aux gens de service : « Mon maître vous dit que voici son cachet, qu'il a chargé le serviteur que je suis d'une certaine commission; le sultan est dans le Trésor, il lui a demandé les dix vêtements de satin, lesquels sont dans la malle, et il en est extrêmement pressé. »

Les domestiques lui répliquèrent : « Cela est vrai, le cachet est bien le sien; mais, malgré cela, nous ne confierons absolument rien à un individu que nous ne connaissons pas. — Rendez-moi le cachet, dit-il, pour que j'aie le lui reporter. — Nous ne donnerons pas davantage le cachet », lui répondirent les serviteurs. Le filou insista vivement, et dépensa ses discours sans compter; le débat menaçait de s'éterniser, si bien que les gens lui fermèrent

ولا الخاتم فألج عليهم بالكلام وطال الشرح وغلثوا الباب وخشى ان يحضر احد من غلمان ابن عمرو فيمسكه ويفضح فهرب\* واما ابن عمرو فانه حضر عند المساء الى منزله فاحضروا اليه رأسين شوى فقال لهم من أين لنا هذا الرأس الاخر فقالوا له من الذى جاب خاتمك وطلب العشرة ثياب الاطلس الذى سيرتها امس فقال لهم اعطيتموه ايها فقيل له نعم\* فشرع يخاصم فقالوا له الذنب لك ثم اتهم عزفوه صورة ما وقع ففرح بذلك وقال ما نأكل الليلة الا شوى العيثار فقد كسبنا الشوى والذهب وقيل كان زنة الخمسة دنانير عشرة مثاقيل وهذا من جملة سعادة ابن عمرو وما جرياته\* وفيها ثورقى فارس الدين محمد الردادى احد امراء الطبلى خاناة بدمشق وكان هذا فارس الدين فى مبدى\* امرة من جملة مقدمين الحلقة وكان يتمصخر للامراء الكبار وكانوا يحبونه ويصفوه.

la porte au nez. Il eut peur que l'un des serviteurs d'Ibn 'Amroun n'arrivât de son magasin à la maison, qu'il ne le prit au collet, et que sa canaillerie ne fût découverte, aussi, il se hâta de s'enfuir.

Quant à Ibn 'Amroun, il rentra chez lui dans la soirée, et les domestiques lui présentèrent les deux moutons rôtis. « Mais, leur dit-il, d'où vient cette seconde bête? — De celui qui s'est présenté avec ton cachet, lui répliquèrent ces gens, et qui a demandé les dix habits en satin que tu as envoyés hier. — Et vous les lui avez donnés? dit-il. — Certes », répliquèrent-ils '.

Ibn 'Amroun se mit à leur faire une scène : « C'est bien ta faute », lui dirent-ils, puis ils lui apprirent comment l'affaire s'était réellement passée, ce dont il fut très aise : « Nous ne mangerons pas cette nuit, leur dit-il, autre chose que le rôti du filou; voilà que nous avons gagné le rôti, et les pièces d'or. » On a raconté que le poids des cinq dinars faisait dix miskals<sup>2</sup>; c'est là un des nombreux traits de la chance d'Ibn 'Amroun, et des aventures qui lui survinrent.

Cette même année, mourut Faris ad-Din Mohammad ar-Raddadi, qui était l'un des émirs tabl-khana à Damas. Ce Faris ad-Din, au début de sa carrière, fut l'un des officiers supérieurs de la garde; il se plaisait à amuser les généraux de division par ses bouffonneries; ils l'aimaient beaucoup, et ils lui flanquaient des bourrades, tandis qu'il leur disait : « Il n'y a pas, il faut absolument que je devienne émir tabl-khana! » Les émirs s'esclaffaient de rire devant ces prétentions.

1. Les domestiques s'amusaient à faire endêver leur seigneur. — 2. Il s'agit ici du miskal égyptien, ou d'al-Mansour, qui pesait 4 grammes, 72 2/9, ce qui faisait un poids d'or de plus de 47 grammes, ce que ne valait certainement pas le cachet d'Ibn 'Amroun.

وهو يقول لهم لا بدّ ما اصير امير طبل خاناة فيضحكون من ذلك \* وكان صديق الامير حسام الدين لاجين نائب السلطنة بالشام فلما تسلطن حسام الدين لاجين المذكور الملقب بالملك المنصور سافر فارس الدين من دمشق اليه فلما دخل عليه مسك عليه التاموس قليلاً وطال قيامه بين يديه فالتفت اليه وقال له قد اعطاك الله ملك مصر والشام بغير تعب ايش بقيت تريد يكتب لك قيراطين في السماء \* فضحك حينئذ السلطان لاجين والامراء ومزحوا معه على العادة ثم امره طبل خاناة ولم يزل على امرته الى ان مات وحكى عنه الامير جمال الدين اقوش الافرم انه اخبره قبل موته بأيام انه رأى رؤيا ان قائلاً يقول له قد غفر الله لك ففرح له نائب السلطنة بذلك \* وفيها توفي جمال الدين ابو اسحق ابراهيم المعروف بابن السواملي وكان تاجراً كبيراً كثير المال والسعادة وحصل في بلاد التتار من المال والسعادة ما لا يوصف \* ومما حكى عنه انه

Ce personnage était en relation avec l'émir Hosam ad-Din Latchin, vice-roi de Damas. Lorsque ce Hosam ad-Din Latchin, dont nous venons de parler, devint sultan, et fut surnommé al-Malik al-Mansour, Faris ad-Din partit de Damas pour se rendre à sa cour; quand il fut entré dans son palais, l'officier de service le tint par les mains<sup>1</sup> un certain temps; il resta longtemps debout devant le sultan, qui finit par se tourner vers lui. Il lui dit : « Voici qu'Allah t'a donné la souveraineté de l'Égypte et de la Syrie, sans qu'il t'en ait coûté grand'peine; qu'est-ce que tu désires de plus? Veux-tu, par hasard, qu'il t'écrive deux sous à ton compte dans le ciel? »

Cela fit rire le sultan Latchin et les généraux, qui se mirent à plaisanter avec lui, suivant leur habitude; ensuite Latchin lui conféra la charge d'émir tabl-khana, qu'il ne cessa d'exercer jusqu'au moment de sa mort. L'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram a raconté au sujet de Faris ad-Din que, quelques jours avant qu'il ne rendit l'âme, cet officier lui avait appris qu'il avait eu une vision, au cours de laquelle une apparition lui avait dit : « Allah t'a accordé son pardon! » Al-Afram lui en témoigna toute sa satisfaction.

Cette même année, mourut Djamal ad-Din Abou Ishak Ibrahim, surnommé Ibn as-Sawamili; c'était un grand commerçant, qui possédait une fortune considérable et beaucoup de biens. Il gagna, en argent et en propriétés, dans le royaume des Tatars, des sommes qu'il est impossible de dénombrer.

Parmi les anecdotes que l'on cite sur son compte, il y a celle-ci : il

1. C'est une habitude orientale d'empoigner les visiteurs, pour éviter qu'ils ne se servent d'armes dissimulées; *nâmoûs*, ici, est pour *hâfidh an-nâmoûs*, ou quelque chose d'approchant; c'est de même que, chez les Osmanlis, le brigadier de police se nommait *kânoûn*, pour *kânoûn tchâoûshî*.

اشترى صدفة مجوّفة بدراهم لطيفة ثمّ وضعها على السندان الحديد<sup>1</sup> وضربها بالمطرقة ليكسرها فخرج القشر الاول وطّلع الثاني درّة بيضا مدوّرة زنتها خمسة عشر حبة فقليل أنّها قومت له علي الملك ابغا \* بمبلغ ستّين الف دينار وكانت أوّل سعادته وكان كبير \*fol. 148 r°. الصدقات وكان أقلّ عطاياه خمسين ديناراً

ودخلت<sup>2</sup> سنة سبع وسبعمئة \* والخليفة المستكفي بحاله وسلطان الديار المصريّة والبلاد الشامية الملك الناصر وصاحب بلاد اليمن الملك المؤيد هزير الدين داوود ابن المظفر شمس الدين يوسف ابن رسول وصاحباً مكة الاميرين عزّ الدين حميضة وشمس الدين رميثة ولدى السيّد نجم الدين ابو نمي وصاحب المدينة الشريف ناصر الدين منصور ابن عزّ الدين جمّاز ابن شيحة \* وصاحب العجم والعراق خريندا ابن ارغون ابن ابغا ابن

1, Sic. — 2. Man. دخلت.

acheta un jour un coquillage présentant une cavité pour une somme de quelques dirhams; il le plaça sur une enclume de fer, et le frappa avec un marteau, dans l'intention de le briser; le premier coup fit tomber son enveloppe calcaire, le second amena à la lumière une perle d'une rondeur parfaite, pesant quinze grains. On dit qu'elle lui fut achetée pour une somme de soixante mille dinars par le roi Abagha; ce fut là le commencement de sa fortune. Ce Djamal ad-Din était un homme qui se répandait en aumônes; le moins qu'il donnait était cinquante dinars.

\* fol. 148 r°.

Au commencement de l'année 707<sup>1</sup>, le khalife al-Mostakfi régnait dans le même statut qu'en l'année précédente; le sultan des contrées égyptiennes et des pays syriens était al-Malik an-Nasir; le souverain du Yémen, al-Malik al-Mou'ayyad Hizabr ad-Din Daoud, fils d'al-Malik al-Mouzaffar Shams ad-Din Yousouf ibn Rasoul<sup>2</sup>; les deux seigneurs de la Mecque étaient les deux émirs 'Izz ad-Din Homaïza et Shams ad-Din Romaïtha, fils du sayyid Nadjm ad-Din Abou Nama; le prince de Médine, le sharif Nasir ad-Din Mansour ibn 'Izz ad-Din Djammaz ibn Shiha.

Le souverain de la Perse et de l'Irak était Khorbanda<sup>3</sup>, fils d'Arghoun,

1. La graphie مية, qui est fautive, pour مائة, se rencontre dans des manuscrits anciens; ce n'est pas, comme on le pourrait croire, une faute moderne; ستمية paraît dans le colophon du manuscrit des *Nakaiz* de Djarir et de Farazdak, qui appartient à la Bibliothèque de l'Université de Strasbourg; سبعية, dans la souscription d'un manuscrit de cette bibliothèque (Spitta, n° 6), qui a été copié au Caire entre 715 et 719. — 2. Ce prince était, en fait, le fils d'al-Malik al-Mouzaffar Yousouf, fils d'al-Malik al-Mansour 'Omar, fils d'Ali, fils de Rasoul. — 3. Sur ce nom, voir p. 93.

هولاكو<sup>1</sup> ومن خراسان الى خان بالق الملك قيدو<sup>2</sup> واولاد براق وهو يومئذ يرأس صاحب مصر ويحمد على رأسه سنجقين احدهما للملك الظاهر كان ارسله اليه والآخر للملك

1. Man. هولاكو. — 2. Man. قيدو.

filis d'Abagha, filis d'Houlagou; du Khorasan à Khanbaligh<sup>1</sup>, régnait le prince Khaïdou<sup>2</sup> et les filis de Barakh; à cette date, il entretenait des relations diplomatiques avec le sultan d'Égypte, et il faisait porter au-dessus de sa tête deux étendards<sup>3</sup>, l'un, sur lequel était brodé le nom d'al-Malik az-Zahir Rokn

1. Sur ce nom, voir p. 401. Moufazzal comprend ici, ce qui est assez logique et exact, des frontières de la Perse aux marches de la Chine. — 2. Voir page 102, et t. XII, p. 368; *Introduction à l'histoire des Mongols*, 1911, p. 223, 233. — 3. Voir t. XII, p. 368, et les *Peintures des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale*, 1920, p. 233, où se trouve décrite une pièce de soie chinoise, copiée sur un étendard analogue, au nom du sultan égyptien al-Malik an-Nasir Mohammad ibn Kalaoun. Les souverains mongols de Sartaghol (Tchaghataï) et de Toghmakh (Kiptchak et Russie) se considéraient, en fait, comme les vassaux du sultan d'Égypte, qui logeait le khalife abbasside dans la Forteresse du Caire. Makrizi nous apprend, dans le *Kitab as-soulouk* (man. arabe 1726, folio 422 verso), qu'en l'année 731 de l'hégire « les ambassadeurs de Boulghar (de l'oulous de Dsoutchi, sur la Volga) arrivèrent au Caire, porteurs d'une lettre, dans laquelle le souverain de ce pays implorait les bienfaits du sultan, par laquelle il demandait que ce prince lui envoyât un sabre et un étendard, pour vaincre ses ennemis. Ces envoyés furent traités avec la plus grande distinction; le sultan lui fit porter un vêtement d'honneur, une robe de drap d'or, ornée de fourrure d'hermine sur fond de loutre, d'une technique particulière à Alexandrie, un bonnet d'étoffe tissée d'or, un voile de mousseline à rouler à l'entour, orné à ses deux extrémités d'une bande d'or, un ceinturon en or, des étriers en or, un sabre incrusté, un étendard impérial en soie jaune, timbré des armoiries en or : قدمت رسل البلغار بكتابة يتراعى على مراحم السلطان ويسأل أن يعث إليه سيفاً وسنجقاً ليقهر أعداءه فاكرمت رسله وجهز له خلعة طردو خش مقصب بقر وسنجاب مقندس علي مقترح سكندري وكلفتاة زركش وشاش بطرفين رقم وحياسة ذهب وكلايب ذهب وسيف محلي وسنجق سلطاني اصفر مذهب. Ce passage, d'ailleurs, est copié dans le *Masalik al-absar*, man. arabe 2325, folio 70 recto, qui nous apprend qu'à son époque les rois de l'oulous de Dsoutchi avaient renoncé à l'islam pour retourner au Bouddhisme et au Christianisme. La traduction de *kalalib* par « étriers » est assez conjecturale; il ne s'agit pas ici d'éperons, mais très probablement des larges étriers de la cavalerie cosaque; Shihab ad-Din al-'Omari, parlant dans le *Masalik al-absar*, man. arabe 2325, de l'équipement des princes, leur attribue un bonnet, un fez, *kalouta*, de laine de Malatiya الملطي rouge, sur lequel on roulait de petites bandes de soie عمامة, par opposition aux énormes enroulements des Persans, et des éperons مهميز à leurs bottes. Makrizi raconte, à la page suivante (folio 423 recto), qu'en ladite année les ambassadeurs du prince du pays de Boulghar arrivèrent au Caire, pour offrir l'obédience de leur maître à l'amitié du sultan; le prince mongol demandait un sabre qu'il voulait ceindre en témoignage de vassalité,

المنصور قلاوون كان ارسله اليه ايضاً ومن خان بالق الى أقصى الصين قاآن بن اقآن

ad-Din Baïbars, qui le lui avait envoyé, l'autre, au nom d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, qui le lui avait également fait parvenir.

De Khan-baligh aux confins les plus éloignés de la Chine, régnait le

et un étendard, pour vaincre ses ennemis. Les ambassadeurs furent reçus de la manière la plus magnifique; le sultan fit envoyer au prince de Boulghar un vêtement d'honneur complet, un uniforme de drap d'or, avec des parements en hermine sur de la loutre, de la fabrication d'Alexandrie, un bonnet (rouge) de tissu d'or, un voile de mousseline pour l'entourer, orné d'une bande d'or à ses deux extrémités, un ceinturon en or, des étriers d'or, un sabre, dont le fourreau était incrusté, un étendard impérial de soie jaune, timbré

وصلت رسل صاحب البلغار لعرض نفسه على مودة السلطان ويسأل سيفاً : يتقلده ويتقلده وسنجقاً يقهر اعداءه فاكرمت رسله وجهزت له خلعة كاملة طردوخش مقصب بسنجاب مقندس على مقترح اسكندري وكلوتة زركش وشاش بطرفين رقم ومنطقة ذهب وكلايب ذهب وسيف محلى وسنجق سلطاني اصفر مذهب. Ces deux mentions d'ambassades du roi des Boulghars n'en font évidemment qu'une seule, que Makrizi a dédoublée, l'on ne sait pour quelle raison. Makrizi raconte dans le *Soulouk* (man. ar. 1727, folio 395 verso) que « le vingt-quatrième jour du mois de Moharram de l'année 833, arriva un ambassadeur du roi de l'Orient, Shah Rokh, fils de Témour; il apportait une lettre, dans laquelle il demandait le commentaire (du *Sahih*) d'al-Boukhari, par le *hafiz*, le kadi des kadis, Shihab ad-Din Ahmad ibn Hadjar (al-'Askalani), et ma chronique, le *Soulouk li douval al-moulouk*; il témoignait dans cette lettre le désir dans lequel il était de faire revêtir la Ka'ba d'un voile de soie, et de faire couler la source d'eau, à la Mecque » في رابع عشرين المحرم قدم رسول ملك الشرق شاه رخ ابن تيمور بكتابة يطلب فيه شرح البخاري للحافظ قاضي القضاة شهاب الدين احمد ابن حجر وتاريخي السلوك لدول الملوك ويعرض فيه بأنه يريد ان يكسو الكعبة ويجري العين بمكة; mais contrairement aux princes de Russie, Shah Rokh voulait que le sultan du Caire se considérât comme son vassal : « Au mois de Radjab de l'année 839, dit Makrizi (*ibid.*, folio 430 recto), le second jour du mois, on amena Safa, ambassadeur de Shah Rokh, et les gens qui formaient sa suite; on lut la lettre que ce prince avait envoyée; voilà que cette missive contenait la demande que l'on fit le prône à ses titres au Caire, et que l'on frappât la monnaie en son nom. Safa sortit un vêtement d'honneur qui conférait au sultan la vice-royauté de l'Égypte, avec une couronne pour qu'il s'en parât; des paroles furent prononcées par l'ambassadeur persan que l'on n'eut pas la patience d'entendre jusqu'au bout; on lui appliqua une solide volée de coups de trique, et on le jeta dans un bassin; c'était un jour où il faisait un froid violent; ensuite, on les fit descendre de la Forteresse, et on ordonna de les chasser de l'Égypte. Ces gens se rendirent à la Mecque par mer; ils arrivèrent dans cette ville, où ils séjournèrent le reste de l'année, et ils accomplirent les cérémonies du pèlerinage » شهر رجب في ثانيه:

احضر صفا رسول شاه رخ ومن معه وقرى كتابه فاذا هو يتضمن ان يخطب [له في مصر] وتصوب السكة باسمه واخرج صفا خاغة بنيابة مصر ومعها تاج يلبس السلطان وخطوب بكلام لم يسع معه صبر فضرب ضرباً مبرحاً والتقى في بركة ماء وكان يوماً شديد البرد ثم انزلوا وامر



بن جنكز خان ويقال جنكرى خان بالراء المهملة ومن الباب الحديد الى بر القفجاق

Ka'an', fils du Ka'an, fils de Djingiz Khan, que l'on nomme Djingri Khan<sup>2</sup>, écrit avec le *ra*, sans point; de la Porte de Fer<sup>3</sup> jusqu'au pays de Kiftchak, de

بنفيهم فساروا في البحر الى مكة فوصلوا واقاموا بها بقية السنة وحجوا. On voit que les Timourides, vassaux des empereurs de Chine, n'avaient pas renoncé au plan des Mongols de Perse de soumettre l'Égypte, et que Shah Rokh imitait la conduite des Fils du Ciel, qui avaient l'audace d'envoyer aux rois du Japon l'investiture de la souveraineté des îles du Soleil Levant. La tradition de l'étendard de soie jaune timbré des armes impériales remonte à Byzance, à laquelle l'emprunta le Saint-Empire; c'est ainsi que l'étendard des souverains d'Autriche, d'Allemagne, de Russie, était de soie jaune brodée et portait les aigles impériales. *طردوخش tar-doukhsh*, et mieux *dar-doukhsh*, avec la prononciation certaine de ط en *d* à cette date, littéralement « (étoffe) fabriquée d'or », équivaut à une forme persane *زردوخش zar-doukhsh*. \**Dara* est une forme perse \**dard* « or », indo-eur. \**gará*, sanskrit \**hará*, persan *daldá* طلا et *talá* طلا, doublet d'une forme perse \**dari*, sanskrit *hari*, d'où le persan *tali* تلى; le perse \**dari* correspond au zend *zairi*, d'où le persan *zar* زر « or »; *dukhsha* « couture, composition » est l'abstrait d'une racine \**dukhsh-*, \**tukhsh-*, indo-européen \**takhsh-*, \**twakhsh-*, sanskrit *takhsh-ati* « faire », *tash-tar* = \**ta(k)sh-tar* « charpentier », latin *tex-tor*, laquelle racine \**twakhsh-* est développée, par la prolongation de *kh* en *kh<sup>h</sup>*, de la racine indo-européenne \**takh-* \**twakh-*, τέυχ-ω, parfait τέ-τευχ-α, participe passif homérique τυχ-τός, qui est \**tukh-to-s*, laquelle forme indo-européenne se retrouve en perse, τυχ-τά (Hérodote, ix, 110), avec le sens de τέλειον « parfait », désignant le festin donné par le Roi des Rois, le jour anniversaire de sa naissance, perse \**tukh-tanaiy*, pehlyi *toč-ishn* traduisant le zend *ciha*, *ham-thóji* (*Minokhired*, II, 60), traduit en sanskrit *sam-çuddhi*, persan *toukh-tan*, *doukh-tan* « ajouter une chose à une autre, acheter, coudre », d'où le perse \**ana-tukh-tanaiy*, persan *an-doukh-tan* « acheter ».

1. Il s'agit ici de Témour Oltchaïtou Khaghan, fils de Tchim-kim, fils de Khoubilaï Setchen Khaghan, fils de Toulouï, fils de Tchinkkiz Khaghan. — 2. Sur cette fausse étymologie, voir p. 26. — 3. La Porte de Fer est en mongol Témour khaghalkha; ce nom se trouve écrit, en persan, sous la forme تيمور قهلقه Témour kahalka; il faudrait باب الحديد. Il existait en Orient plusieurs défilés portant le nom de « la Porte de Fer »; le plus connu est la Témour kapigh, dont il est parlé dans les inscriptions turkes de l'Orkhon, au VIII<sup>e</sup> siècle, laquelle se trouve près de Tirmidz, à quatre-vingt-dix kilomètres dans le Sud-Est de Kish; c'est par cette gorge de dix à vingt mètres de large, sur une longueur de trois kilomètres, que passe la route de Balkh à Samarkande, la grande route qui conduit de l'Inde dans les cités du Céleste Empire; Clavijo, au XV<sup>e</sup> siècle, a laissé de ce défilé, dans son *Historia del gran Tamorlan*, une curieuse description; une autre « Porte de Fer » se trouve dans les environs de la ville de Lèh (= Ladak), au Ladak, sur le cours du haut Indus, à peu près sur le méridien sur lequel le Gange prend sa source; c'est d'une « Porte de Fer » beaucoup plus occidentale qu'il est question dans ce passage de Moufazzal, de la « Porte de Fer » du Caucase, les « Portes Caspiennes » des auteurs anciens, laquelle, suivant les auteurs qui prennent la peine d'en parler, est nommée par les Persans Darband « la Porte du Défilé », par

وصوداق و خوارزم الى حد القسطنطينية في يد الملك طقطاي واسمه توقتا ابن منكوتر بن ساين<sup>1</sup> خان بن جنكز خان وهو ابن اخو الملك بركة \* وصاحب الروم السلطان مسعود بن غياث الدين كيخسرو ابن الملك ركن الدين السلجوقي والامور بمملكة الروم يومئذ \* لنواب التتار وما للسلطان مسعود معهم غير اسم السلطنة فقط \*fol. 148 v°. وصاحب ماردين الملك المنصور نجم الدين بن الملك المظفر قرا اسلان الارتقى

1. ساير. Man.

Soudak, de Khwarizm<sup>1</sup> jusqu'aux frontières de l'empire de Constantinople, la souveraineté appartenait au roi Tokhtaï, dont le véritable nom était Tokhtogha, fils de Mankou Témour, fils du Saïn Khan, fils de Djingiz Khan; il était le fils du frère du roi Berké<sup>2</sup>.

Le sultan du pays de Roum était le sultan Mas'oud, fils de Ghiyas ad-Din \*fol. 148 v°. Kaï-Khosrau, fils du roi Rokn ad-Din, le Saldjoukide<sup>3</sup>; à cette date, les affaires du pays de Roum étaient entièrement aux mains des gouverneurs des Tatars, et le sultan Mas'oud n'y exerçait aucune autorité; il n'avait, de leur fait, que le titre de sultan, sans plus; le prince de Mardin était al-Malik al-Mansour Nadjm ad-Din<sup>4</sup>, fils d'al-Malik al-Mouzaffar Kara Raslan, l'Ortokide; le souverain du Maghreb était Abou Ya'koub Yousouf, le Mérinide.

les Arabes, al-Bab wal-abwab « la Porte et les Portes », c'est-à-dire les défilés dans la montagne, et, à une époque plus moderne, Bab al-abwab « la Porte des Portes »; on la trouve sporadiquement nommée, dans les livres de géographie écrits par les Persans, Dâr-i âhan, ce qui est la traduction littérale de la forme mongole Témour khaghalkha, de la forme turke ancienne Témour kapigh, du turc Démir kapou; sans parler de la célèbre « Porte de Fer » sur le Danube, il existait une autre Démir kapou, dans l'empire des descendants d'Osman, au Nord-Est de Kovtchas, près de l'ancienne frontière de Bulgarie.

1. Kiptchak est un terme vague qui désigne l'apanage de la maison de Dsoutchi, la Horde d'Or, en Russie et en Sibérie, depuis la Porte de Fer. Khwarizm = Djourdjan-iyya, en effet, avec le pays en dépendant, forma, jusqu'à l'époque de Témour Keurguen, un apanage de la maison de Dsoutchi, et n'appartenait pas à l'oulous de Tchaghataï. — 2. Tokhtogha, que Rashid nomme توقتاى, forme équivalente à طقطاي Tokhtaï, et mieux Tokhtè, comme cela a été expliqué plus haut, était le fils de Mankou Témour, fils de Toghoghan, fils de Batou, fils de Dsoutchi, fils de Tchinkkiz; il était donc le fils, non du frère, mais bien du petit-neveu de Berkè; Saïn Khaghan « le bon khaghan » est le surnom mongol de Batou; Tokhtogha, auquel les Chinois donnent le titre de prince de Ning-sui, et dont ils font le fils de Dsoutchi, était, en effet, prince de l'oulous de Dsoutchi, à l'époque à laquelle Rashid termina l'histoire des Mongols (II, 111). — 3. A cette même date (*ibid.*, 550), dit Rashid, le sultan du pays de Roum était Ghiyas ad-Din Mas'oud, fils d'Izz ad-Din Kaï-Kaous, fils de Ghiyas ad-Din Kaï-Khosrau. — 4. Al-Malik al-Mansour Nadjm ad-Din Ghazi II.

وصاحب الغرب ابو يعقوب يوسف المريني \* ونائب السلطنة بمصر الامير سيف الدين سار ونائب السلطنة بالشمّ الامير جمال الدين اقوش الافرم ونائب السلطنة بحلب الامير شمس الدين قرا سنقر ونائب السلطنة بطرابلس الامير سيف الدين اسنمر ونائب السلطنة بصفد الامير شمس الدين سنقر شاه المنصوري \* ذكر الوحشة الواقعة بين السلطان الملك الناصر والامراء \* قال المؤرخ وفي اول المحرم ظهرت الوحشة بين السلطان والامير سيف الدين سار نائب السلطنة وكذلك الامير ركن الدين بيبوس الجاشنكير استاد الدار وكان السلطان قد امتنع من العلائم ايماءً وظنّ الناس انّ ذلك لمرض اعتراه ثمّ دخلا الاميرين الى السلطان في ثالث الشهر فأنكر عليهما وسبهما \* فاستغفلا ولانا له في الكلام وقالوا له نحن مماليك السلطان ومماليك والده السلطان الشهيد وامور كثير ممّا استغفلا به خاطره فخلع عليهما وعلى الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار امير جاندار

Le vice-roi, en Égypte, était l'émir Saïf ad-Din Salar; le vice-roi de Syrie, l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram; le gouverneur d'Alep, l'émir Shams ad-Din Karasonkor; le gouverneur à Tarabolos, l'émir Saïf ad-Din Ésendémour; le gouverneur à Safad, l'émir Shams ad-Din Sonkorshah al-Mansouri.

Réciť du conflit qui éclata entre le sultan al-Malik an-Nasir et les émirs. L'historien a dit : Le premier jour du mois de Moharram, la dissension se produisit entre le sultan, l'émir Saïf ad-Din Salar, vice-roi, et également l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Tchashniguir, grand-maitre du palais. Le sultan, durant plusieurs jours, s'était refusé à signer les rescrits, et la cour s'était imaginé que la cause en était une maladie qui l'avait atteint. Enfin, le troisième jour du mois, les deux émirs pénétrèrent chez le sultan; le prince ne voulut pas les entendre, et les couvrit d'injures.

Les deux généraux essayèrent de le ramener à des sentiments plus conciliants, et ils lui tinrent un discours plein de mansuétude <sup>1</sup> : « Nous sommes, lui dirent-ils, les mamlouks du sultan, comme nous avons été les mamlouks de son père, le sultan martyr, » et ils y ajoutèrent un grand nombre de raisons, qui gagnèrent l'esprit du prince, si bien qu'il les décora de vêtements d'honneur, en même temps que l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le djoukandar,

1. Al-Malik an-Nasir était, comme le dit explicitement Makrizi, dans le *Soulouk*, extrêmement mécontent de l'ascendant que ces deux émirs voulaient prendre sur lui; c'était dans l'intention de manifester sa mauvaise humeur qu'il avait décidé de ne plus signer les décrets et les rescrits, pour bloquer la marche des affaires; il s'était violemment plaint de cette situation à Saïf ad-Din Bektémour; en fait, Salar et Baïbars cherchaient à le détrôner, dans l'espérance, chacun, de s'emparer du pouvoir, en se débarrassant de l'autre.

وخرجوا من عنده فلما صاروا بظاهر باب القلعة قويت نفوسهم وشروا في اظهار ما عندهم \* وتركا باب القلعة في تلك الليلة مفتوح الاقفال ورسمًا. بأن تركب جماعة من العسكر \*fol. 149 r°. تحت القلعة فركب الامير شمس الدين سنقر الاعسر في جماعة من مماليكه بعد عشاء الاخيرة مظهرين السلاح وشق المدينة وخرج من باب زويلة الى تحت القلعة وكان قبل ذلك قد انقطع في داره وادعى الضعف فلما كانت هذه الفتنة كان اول من ركب وكان ممن ركب ايضًا اخوة الامير سيف الدين سار \* فخرج اليهم بعض المماليك السلطانية الاوشاقيّة من الاسطبل فراسلوهم بالسهام ورمى الامير سيف الدين سموك

grand écuyer. Ces personnages sortirent de l'audience du prince; quand ils furent parvenus en dehors de la porte Bab al-Koulla, leurs esprits s'enhardirent, et ils se décidèrent à montrer les intentions qui les animaient.

\* fol. 149 r°. Saïf ad-Din Salar et Rokn ad-Din Baïbars laissèrent, au cours de cette nuit, la Porte de la Citadelle, les serrures ouvertes, et ils promulguèrent l'ordre qu'une partie de l'armée montât à cheval, pour se tenir au-dessous de la Forteresse de la Montagne. L'émir Shams ad-Din Sonkor al-A'sar se mit en selle, à la tête d'un certain nombre de ses mamlouks, tout à la fin de la soirée, le sabre au clair; il traversa la ville en cet équipage, et il sortit par la Porte de Zawila, pour aller prendre position au-dessous de la Forteresse. Quelque temps auparavant, cet officier s'était retiré dans son hôtel, sans en vouloir sortir, prétextant qu'il était malade; quand l'heure de cette sédition fut arrivée, il fut le premier à monter à cheval; parmi les généraux qui en firent autant, se trouvèrent les frères de l'émir Saïf ad-Din Salar.

Une troupe de mamlouks sultaniens, pages de la chambre<sup>1</sup>, sortirent du quartier de cavalerie, et se mirent à leur envoyer des flèches. L'émir Saïf ad-Din Sumuk<sup>2</sup>, frère de Salar, fut atteint d'une flèche; cet officier se rendit

1. *Oshaki* est l'adjectif formé de *oshak*, qui est la transcription arabe du turk *otchak* « chambrée », par suite de la dissimilation de *tch* en *sh*, ce qui est un phénomène constant, dont il y a de nombreux exemples; *otchak* a été transcrit *woushak* وشاق en persan, où ce mot est un emprunt étranger; il paraît dans Khaghani; mais il y a des mots turks dans Khaghani, tout comme dans Nizami; Khaghani (man. persan 1771, folio 57 verso) donne à l'un de ses protecteurs le titre turk de يلوچ تنگری *yalvadj-i tengri*, qu'il faut lire *yalavadji tenguéri*, pour les besoins du rythme « envoyé du Ciel ». C'est de même que le turk *otagh* اوتاق, اوتاغ « maison », doublet de *otchagh* اوچاق, اوچاغ, est transcrit وطاق dans les textes arabes. Ces deux mots, primitivement, désignent l'endroit où l'on fait le feu اوت. — 2. Sumuk est le mongol *sumek* « de couleur foncée », prononcé anciennement *sumuk*, avec la répercussion de l'*u* de la première syllabe dans la seconde », ce qui est un phénomène épenthétique constant. Ce mot n'a rien à faire avec le turk *som*, سوم, abrégé de *soma* سوما « pur », primitivement

اخو سلار بهم فوصل الى الشباك الذي يجلس فيه السلطان فشق ذلك على السلطان

devant la tribune grillée dans laquelle se tenait le sultan; cet événement impressionna vivement le souverain, et lui parut de très mauvais augure. Les

« blanc, de couleur sans mélange », lequel est visiblement un emprunt au sanskrit *soma* « blanc », puis, par évolution sémantique, « lune » et « camphre ». En turk, par une évolution naturelle, *som* « blanc » a fini par désigner le métal blanc par excellence, l'argent, puis une pièce d'argent, comme *som aktcha* سوم اکتچہ, *ming* مینگ « qui vaut mille dirhams »; *som témour* désigne l'acier, le fer blanc, par opposition à *kara témour*, le fer noir, la fonte, le fer ordinaire. *Soma* a pris le sens secondaire de « parfait », d'où l'adverbe *soma-la* « entièrement ». *Som bolat* « l'acier blanc », prononcé *söm bolat*, est le nom d'une ville de Sibérie, que les Russes ont transformé en Sémipolatsinsk, et qu'ils expliquent, par suite d'une étymologie primaire, par « la ville aux sept palais ». *Som*, et *som yurek* سوم يورك, ont fini par signifier « fort, vigoureux ». Le correspondant perse du sanskrit *soma*, \**hauma*, donne l'explication de deux formes obscures, l'une du persan moderne, l'autre d'un nom qui paraît dans les inscriptions de Darius; le premier, *khomâhan* خمادین, aujourd'hui « minerai de fer », est \**hauma-âha-na* « le fer blanc », c'est-à-dire « l'acier », \**âha* étant la forme perse d'un doublet par rhotacisme \**âsa* du sanskrit *âra* « cuivre, métal », d'où *aer-is*, *ir-on*, *eis-en*; le second est le nom des S(a)k a H(a)um(a)v(a)rga, et non Haumavarka, car le *g* est certain, que Darius cite dans l'inscription de Naksh-i Roustam, comme ses sujets, à côté des Sakâ Tigrakhaudâ « les Sakas qui portent des casques à pointe ». Haumavarga, dans la version médique, est transcrit Umumarka = (h)umûvarka, en babylonien Umurga, avec le *g*, pour (h)ûmu(va)rga, contracté en (h)ûmurga, comme en sanskrit -*va*-, aux cas faibles, se réduit à *û*, *yûna*, à l'instrumental, pour \**yuvana*, devenu *yuuna*, d'où *yûna*. Ce mot paraît en grec sous la forme Σκόθχι Ἀμύργιοι (Hérodote, VII, 64), et dans le nom du prince scythe Ἀμόργης qui, suivant Ctésias, fut battu par Cyrus, avec le *g* et non le *k*; l'accord du babylonien, du grec et du perse atteste l'existence du *g* dans cette forme, et ce fait écarte l'explication de ce nom par \**haumavarka* « ceux qui emploient (d'une façon quelconque) les feuilles du hauma », l'interprétation par le sanskrit *vrđj* « couvrir », d'où « ceux qui lient (*sic*) le hauma », ou par *vrđjana* « ceux qui apprêtent (*sic*) le hauma », *vrđjana* signifiant d'ailleurs « courbé en dôme », ce qui ne fournit qu'une explication médiocre; ces étymologies présupposent que les Sakas étaient Mazdéens, ce qui n'est point du tout prouvé, quoique, à l'époque de Darius, la religion perse se fût certainement répandue en Extrême-Orient; mais le fait que les Turks mazdéens du Tarim révéraient l'arbre sacré n'était point, je pense, tellement extraordinaire pour un Perse mazdéen, que cette circonstance lui parût de nature à discriminer les Sakas mazdéens des autres. Haumavarga est composé des deux mots \**hauma* « fer de couleur blanche », d'où « acier », comme en arabe ابيض *abiadh* « argent », بيضة *baidha* « casque en acier (blanc) », et de \**varga* « vêtement défensif », qui est le persan *barg* « armure », vêtement qui couvre le corps des seins aux genoux, casaque en cuir », qui est le sanskrit *varga* « puissance, force », doublet de \**varha*, cf. *brhant* « puissant », de *brh*, de l'indo-européen \**brgh*, doublet de \**wrgh* « grandir », d'où « avoir la force »; \**varga* signifie « (vêtement qui a la) force de supporter (les coups) », d'où, pour \**hauma-varga*, le sens de « qui est couvert d'une cuirasse ou d'une

وكبر لديه وبات الامراء الاكابر في تلك الليلة على مساطب الدركاة بباب القلة ملازمين ولما فتح باب القلة وقف امامه ممالك الامراء الاكابر. وهم مكثزين<sup>1</sup> ساهمهم في قسيهم وظنوا ان الممالك السلطانية يخرجون عليهم اذا فتح الباب \* فلم يقع ذلك فصرف الامراء اكثر ممالكهم وجلسوا بالدركاة وترددت الرسائل بينهم وبين السلطان على لسان الامير جمال الدين اقوش الموصلى قتال السبع وغيره ثم سألوا رضى السلطان والتسوا منه تسليم بعض الخاضعية لاحقاد هذه الفتنة الثائرة \* فسيروهم اليهم بعد مراجعات كثيرة \*  
 \*fol. 149 v°.

1. مكيزين; ce mot est récrit sur un grattage.

plus grands émirs, cette nuit, veillèrent sur les bancs de pierre qui entouraient le portique de la Forteresse, à la porte Bab al-Koulla, attendant la manière dont les événements allaient tourner. Lorsque la porte Bab al-Koulla s'ouvrit<sup>1</sup>, les mamlouks de ces grands émirs se rangèrent devant elle, chargeant leurs flèches sur leurs arcs<sup>2</sup>; ils pensaient, en effet, que les mamlouks sultanien allaient fondre sur eux, dès que la porte serait ouverte.

Mais cette prévision ne se réalisa point, si bien que les émirs renvoyèrent la plupart de leurs mamlouks<sup>3</sup>, tandis qu'eux-mêmes restaient assis sous le portique; des négociations s'engagèrent entre ces officiers et le sultan al-Malik an-Nasir, par l'entremise de l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Mausili Kattal as-Saba', et d'autres personnes. Ensuite, ils demandèrent que le sultan souscrivit à leurs réclamations, et ils lui enjoignirent de leur livrer un certain nombre de ses mamlouks particuliers, pour mettre fin à cette révolte qui menaçait la sécurité de son trône. Le prince leur envoya ces personnages, après des allées et venues nombreuses, et quand les émirs se furent engagés par serment qu'il ne leur arriverait aucun dommage de leur chef.

Ces mamlouks (ainsi envoyés comme otages) étaient Saïf ad-Din Taïboukha<sup>4</sup> at-Turkomani, l'un des familiers les plus intimes du prince, qui

cotte de mailles en acier ». Ἀσπυρίοι, en face du babylonien (h)umurga, montre que le perse *-au-* était entendu à par les Hellènes, comme le groupe *-ew-* du prégermanique dans \**Tew-ta*, voir *Revue d'Assyriologie*, 1924, page 164, a été entendu *a* par les Grecs et par les Perses, ce que démontrent les transcriptions Thata- et Σατα-. C'est une règle d'ailleurs que l'indo-européen *-ew-* est devenu *-aw-* en indo-iranien, *-au-* en perse.

1. A l'aube. — 2. La forme مكيزين est impossible, un verbe كيز n'existe pas en arabe; كنز à la seconde forme signifie « charger une arme à feu en introduisant une cartouche dans la chambre ». — 3. Pour qu'ils allassent se reposer après une nuit blanche. — 4. « Le grand taureau »; Baïboukha signifierait « le taureau blanc », mais ce nom ne se rencontre pas dans l'onomastique mongole; Makrizi, dans le *Soulouk*, nomme cet émir Yilboukha « le grand taureau »; la leçon de Moufazzal est la véritable.

الناس بالسُلطان واقربهم عنده وسيف الدين خاص ترك وسيف الدين الحاج بيدمر فسقروهم الى القدس الشريف للوقت ثم دخلوا الامراء الى الخدمة على عاداتهم وخدمت هذه الفتنة قال المؤرخ ولما اتصل خبر هذه الحديثة بالامير جمال الدين اقوش الافرم نائب السلطنة بالشام المحروس كتب الى الامراء يلومهم ويعنفهم على ما وقع من اخراج هولاي الممالك ويتمس اعادتهم ويقسم انهم متى لم يعادوا الى خدمة السلطان حضر هو بهم وكتب الى السلطان مطالعة يقول ان المملوك<sup>1</sup> بلغه ان الخواطر الشريفة تغيرت على فلان وفلان والمملوك<sup>1</sup> يسأل عود العواطف الشريفة عليهم وشمولهم بالمراحم السلطانية واعادتهم الى الخدمة الشريفة ولما وصل كتاب نائب الشام الى الامراء بذلك سألوا السلطان في اعادة

1. Man. الملوك, ce qui prouve que le manuscrit n'est pas autographe.

jouissait de la plus grande faveur auprès de sa personne, Saïf ad-Din Khas Turk<sup>1</sup>, Saïf ad-Din al-Hadjdj Baidémour<sup>2</sup>. Sur-le-champ, les conjurés les firent partir pour Jérusalem, la cité sainte<sup>3</sup>. Quand cela fut accompli, les émirs pénétrèrent dans le palais pour aller faire leur cour au sultan, et cette sédition se trouva ainsi apaisée.

L'historien a dit : Lorsque l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram, gouverneur de Damas, la ville bien gardée, reçut la nouvelle de cette révolte, il écrivit aux émirs pour les blâmer de leur conduite, pour leur adresser les plus violents reproches de la manière dont ils s'étaient conduits envers ces mamlouks, en les déportant à Jérusalem, les priant instamment de les faire revenir en Égypte; il jurait que si on ne les faisait pas rentrer à la cour du sultan, il arriverait, lui, avec eux (au Caire).

En même temps, il écrivit un mémoire au souverain, dans lequel il disait : « Votre mamlouk<sup>4</sup> a appris que les esprits augustes de Votre Majesté se sont détournés de tel et tel<sup>5</sup>; votre mamlouk demande en grâce qu'ils retrouvent les faveurs impériales, qu'ils aient leur part, comme les autres, des attentions du sultan, et qu'on les fasse rentrer au service auguste. » Quand la lettre du vice-roi traitant de ces questions parvint aux émirs, ils demandèrent au sultan

1. *Khas*, ici, transcrit le mongol *khash* « jade »; ce nom pourrait signifier « le bouton de jade »; *dürügü*, en mongol, désigne un bouton rond, en particulier celui que l'on met au bout des flèches, pour qu'elles se bornent à assommer le gibier au lieu de le tuer, puis le bouton du bonnet; en fait, ce nom signifie le « casque de jade », comme je le montrerai autre part, d'après le témoignage des Chinois. — 2. « Le fer blanc, l'acier », voir page 131, note. — 3. Les émirs révoltés contre l'autorité d'al-Malik an-Nasir parlaient de charger ces personnages de chaînes. — 4. Littéralement « le mamlouk », comme en arabe vulgaire. — 5. Les mamlouks que le sultan avait sacrifiés aux rebelles.

الممالك المذكورين فرسم باعادتهم فعادوا\* وفيها في خامس عشر المحرم بعد اخراج الممالك<sup>1</sup> المذكورين اعلاه رسم باخراج الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار وكان امير جاندار الى الشام بغير اقطاع وتولى مكانه الامير بدر الدين بكتوت الفتح فاما بكتمر الجوكندار فلما وصل الى غزة\* عيّنت له الصبيبة فتوجه اليها واستوخمها\* ثم كتب الى الابواب الشريفة وسأل النقلة الى غيرها فعين له صرخد ثم اتفقت وفاة الامير شمس الدين سنقرشاه المنصوري نائب صفد في شعبان من هذه السنة فكتب للامير سيف الدين بكتمر الجوكندار منشوراً بذلك وتوجه اليها\* وفيها في ليلة الخميس التاسع من شهر صفر حصل بالديار المصرية زلزلة ولم يطل مكثها\* ذكر الوقعة الكائنة بين التتار وبين

1. Man. المالك, ce qui prouve que le manuscrit n'est pas autographe.

de faire revenir en Égypte les susdits mamlouks; on édicta un rescrit ordonnant leur rappel, et ils s'en revinrent.

En cette année, le quinzième jour du mois de Moharram, après le transfert des mamlouks dont il a été parlé plus haut, on décréta de bannir l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le djoukandar, qui était émir grand écuyer, et de le reléguer en Syrie, sans lui attribuer aucun apanage<sup>1</sup>; l'émir Badr ad-Din Bektout al-Fattah fut nommé en sa place. Quant à Bektémour, le djoukandar, lorsqu'il fut arrivé à Ghazza, on lui assigna le gouvernement d'as-Soubaïba<sup>2</sup>; il se rendit dans cette place, mais il se dégoûta d'y résider.

Il écrivit alors aux Portes Impériales pour solliciter son changement, et pour demander qu'on l'envoyât dans une autre place; on le nomma à Sarkhad; il se trouva alors que l'émir Shams ad-Din Sonkorshah al-Mansouri, gouverneur de Safad, vint à mourir, au mois de Sha'ban de cette année; on écrivit alors un diplôme conférant à l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le djoukandar, le commandement de cette place forte, et il s'y rendit.

Cette année, au cours de la nuit du jeudi, neuvième jour du mois de Safar, un tremblement de terre se produisit dans l'empire égyptien, mais il ne dura pas bien longtemps.

Histoire du conflit qui éclata entre les Tatars et les habitants du Guilan

1. Bektémour, comme le raconte Makrizi, dans le *Soulouk*, avait trahi la confiance du sultan al-Malik an-Nasir, en avertissant Baibars et Salar que ce prince avait comploté d'attenter, avec son aide, à leur liberté, pour se débarrasser d'eux. — 2. Dans *'ouyyinâ* et *Soubaïba*, le *ou* est marqué par un *dhamma* sur un *fatha*, cette graphie étrange étant courante dans le manuscrit de Moufazzal.



الكيلايين في هذه السنة\* قال المؤرخ أنّ الملك خريدة طلب من اهل كيلان فتح طريق من عندهم الى بلاده ومنها الى خراسان لسرعة الاخبار الواردة والصادرة وفي فتح هذه الطريق مضرة عليهم فامتنعوا من ذلك فأمر الملك خريدا بغزوهم وجّهز اليهم ستين الف فارس مع مقدمين\* احدهما نائبه قطلوشاه وصحبه اربعون الفاً والاخر جوبان وصحبه عشرون الفاً ووصلوا الى كيلان ونزل قطلوشاه واصحابه في صحراء وانفرد جوبان واصحابه في مكان آخر ففتح الكيلايين اماكن من البحر في الليل فوصل الماء الى الجيش ورموا ايضاً ناراً في اشجار واحطاب\* فاضرمت النار بالقرب منهم والماء صار يزيد عليهم حتى كاد يعزّقهم وحراروا في امرهم ليلاً واحاط الكيلايين بهم يصرخون عليهم فقتل

au cours de cette année. L'historien a dit : Le roi Khorbanda demanda aux habitants du Guilan de laisser libre un chemin qui conduisait de chez eux dans ses états, et de son royaume au Khorasan, pour accélérer l'arrivée des nouvelles, tant de celles qui venaient du Khorasan<sup>1</sup> que de celles qui partaient (de Tauris pour y être transmises). L'ouverture de cette route causait un grand dommage aux habitants du Guilan, lesquels se refusèrent à accéder à cette demande. Le roi Khorbanda ordonna alors que l'on fit une expédition pour les réduire à l'obéissance, et il envoya contre eux une armée de soixante mille cavaliers, sous le commandement de deux généraux.

L'un d'eux était son vice-roi, Koutloushah<sup>2</sup>, qui avait sous ses ordres quarante mille cavaliers; le second, Tchoban<sup>3</sup>, qui commandait à vingt mille hommes. Les armées mongoles arrivèrent dans le Guilan, et Koutloushah campa, lui et ses troupes, dans une plaine, tandis que Tchoban, avec ses soldats, se séparait de lui pour s'établir en une autre localité. Au cours de la nuit, les Guilaniens pratiquèrent des brèches en plusieurs points du rivage de la mer, si bien que les flots atteignirent les positions sur lesquelles se tenait l'armée mongole, en même temps qu'ils lançaient du feu sur les arbres et sur les tas de bois coupé.

L'incendie éclata tout près du camp des Tatars, tandis que l'eau montait, au point qu'elle faillit les submerger; ils perdirent la tête dans les ombres de la nuit, tandis que les Guilaniens les cernaient, en poussant des clameurs sauvages contre eux. La plus grande partie de l'armée fut anéantie, et les

1. Lequel dépendait de la Perse, et formait l'apanage du prince royal. — 2. Koutloushah, le général de la campagne de Syrie, voir t. XIV, p. 658. — 3. Sur ce nom, voir t. XIV, p. 625. Cet officier joua, comme on le sait, par Sharaf ad-Din 'Ali Yazdi, dans sa continuation de la *Tarikh-i moubarak-i Ghazani*, un rôle politique considérable à l'époque d'Oltchaitou Sultan Mohammad Khorbanda et de son fils, le sultan Abu Saïd Bahadour Khan.

\*fol. 150 v°. أكثرهم وقتل بعضهم بعضاً في اختلاط \* الليل وظلمته واصاب خطلوشاه سهماً فمات \* وأما \*fol. 150 v°. اصحاب جوبان فسلم غالبيهم ورجعوا مكسورين واخبر التجار البغاددة ان الملك جريندا كان مع الجيش وان بعض الكيلانيون اخذوه ونجا به والا هلك والله اعلم \* وذكروا التجار ايضاً ان بلاد كيلان مسيرتها سبعة ايام في عرض ثلاثة ايام والبحر محيط بها من جانب والجبال من ناحية اخرى ولها طريقان حسب لا غير وارضهم موحلة تزرع فيها<sup>1</sup> الارز والتوت فالتوت لاجل القز بسبب الحرير والارز لاجل قوتهم وهي بلاد ضيقة<sup>2</sup> كثيرة التوعر والذي نبت عليه وسعى في اذاعهم صاحب مازندران لما بينهم من العداوة والبغضاء \* وفيها وصل

1. Man. omet فيها. — 2. Ce mot est récrit sur un grattage.

\*fol. 150 v°. soldats mongols s'entreteuèrent dans la confusion créée par la nuit, au milieu des ténèbres épaisses. Khoutlousah ' fut frappé d'un coup de flèche, et mourut.

Quant aux troupes de Tchoban, le plus grand nombre de ses hommes se tirèrent sains et saufs de ce mauvais pas, et ils s'en retournèrent, après avoir essuyé la honte d'une défaite complète. Les marchands de Baghdad rapportèrent que le roi Khorbanda était avec l'armée, qu'un soldat guilanien le fit prisonnier, et qu'il réussit à se tirer de ses mains, sans quoi, il était un homme mort. Allah est le plus savant.

Ces marchands ont également raconté que le pays du Guilan s'étend sur une longueur de sept jours de marche, tandis qu'il a trois jours en largeur; la mer l'entoure d'un côté, les montagnes de l'autre; il est traversé par deux chemins, et c'est tout. Les terres de ces gens sont des bas-fonds marécageux, où l'on cultive le riz et le mûrier : le mûrier, pour la soie grège, qui sert à la confection des soieries; le riz, pour leur nourriture. C'est une contrée étroite<sup>2</sup>, dont le sol est couvert de roches; ce fut le prince du Mazandaran qui attira l'attention du roi de Perse sur les habitants de la contrée; il fit tout ce qui se trouvait en son pouvoir pour leur nuire, à cause de l'hostilité et de la haine qui régnaient entre lui et ces gens<sup>3</sup>.

Cette année, on reçut la nouvelle que Khorbanda, roi des Tatars, avait

1. Les formes Khoutlousah et Khoutlousah sont équivalentes. — 2. Resserrée, en effet, entre la Caspienne et les montagnes, de façon à ne laisser qu'une bande de terrain sur le littoral. — 3. Le continuateur de Rashid dit, au contraire, que ce furent les railleries de Dogha, prince du Tchaghataï, qui incitèrent Olchaitou à entreprendre cette campagne. Moufazzal, ici, confond le Tchaghataï et le Mazandaran, par lequel les princes de Sartaghol attaquaient la Perse (*Introduction à l'histoire des Mongols*, p. 205).

الخبر ان خربندا ملك التتار قتل بولاي وانه ارسل الى اهل كيلان الشيخ براق وانهم قتلوه فلما سمع خربندا بذلك غضب غضباً شديداً وجهز اليهم مائة الف فارس واقام بالقرب منهم والله اعلم\* وفيها في اوائل شهر ربيع الاول وصل الامير حسام الدين مهنا ابن شرف الدين عيسى بن مهنا واجتمع بالسلطان فذكره وخلع عليه وخطب السلطان في امر الشيخ تقى الدين بن التيميا فاجاب سؤاله فيه وحضر الامير حسام الدين بنفسه الى السجن الى الشيخ واخرجه وذلك في يوم الجمعة الثالث والعشرين من ربيع الاول\* ثم عقد للشيخ تقى الدين مجلساً حفلاً وجرت مباحث كبيرة اقتضى آخرها\* الاتفاق على

fait mettre Boulai<sup>1</sup> à mort, qu'il avait envoyé 'aux habitants du Guilan le shaikh Barakh<sup>2</sup>, et que ces gens l'avaient assassiné. Lorsque Khorbanda fut informé de ce fait, il entra dans une colère épouvantable, et il envoya contre eux une armée de cent mille cavaliers; il resta en jonction avec elle. Allah est le plus savant.

Cette même année, dans les dix premiers jours du mois de Rabi' premier, arriva l'émir Hosam ad-Din Mohanna, fils de Sharaf ad-Din 'Isa ibn Mohanna; il obtint une audience du sultan, qui lui témoigna les marques les plus flatteuses de sa considération, et qui lui remit un vêtement d'honneur. L'émir s'entretint avec le prince du cas du shaikh Taki ad-Din ibn at-Taïmiyya, et le prince agréa l'intercession qu'il se permit en sa faveur. L'émir se rendit en personne au cachot où le shaikh était détenu, et il lui rendit la liberté, le vendredi, vingt-troisième jour du mois de Rabi' premier.

On fit alors comparaître le shaikh Taki ad-Din en une séance à laquelle assistèrent un grand nombre de personnes, au cours de laquelle il s'engagea une grande discussion sur les chefs d'accusation qui lui étaient opposés; elle se termina par sa promesse de changer le langage qu'il tenait sur les articles du dogme, et cette séance finit ainsi dans de bonnes conditions<sup>3</sup>.

1. Le mot mongol *bolai*, qui se met à la fin des phrases, avec le sens « c'est fini », indiquerait que sa famille entendait limiter à lui le nombre de ses enfants; mais tous ces noms, Moulai, Moulahoum, Boulai, Boulahoum, avec  $m = b$ , semblent plutôt s'expliquer par *maulāi* « mon maître », ou *maulāhoum* « notre maître », en arabe; en tout cas, le Moulai cité au cours de la campagne de Syrie, voir t. XIV, p. 669, dans ces conditions, n'est pas Tchoban Noyan, comme on serait porté à le croire. Ce nom ne paraît, ni dans la continuation à Rashid, ni dans le *Mou'izz al-ansab*. — 2. Pour les inviter à lui concéder la liberté de leurs voies et communications, comme l'auteur l'a déjà dit plus haut. — 3. Comme nous l'apprend Makrizi, Ibn at-Taïmiyya avait été condamné à la prison en 705 (Quatremère, *Mamlouks*, II, II, 255-6) pour avoir tenu des discours inadmissibles sur la création du Coran, et sur la question des actes ou conditions qui

تغيير الفاظ في العقيدة وانفصل المجلس على خير \* وفيها جرد من دمشق جيشاً كيف الى الرحبة بسبب العدو المخذول وفيها ورد الخبر بوفاة ابي يعقوب يوسف المريني صاحب المغرب وقام بعده ولد ولده صالح \* وفيها حصل عزم الامراء على قصد بلاد اليمن وتجريد العساكر وعمارة مراكز لحمل الزاد ثم سأل اعيان الكارمية المراحم السلطانية في<sup>1</sup> تأخير الحركة الى ان يتوجه رسل من الابواب الشريفة الى صاحب اليمن ويعود بالجواب فاجاب السلطان سؤالهم وجهز الرسل وسفروا الى اليمن \* وفيها امر الامير ركن الدين ببيرس الجاشنكير استاد الدار العالية بعمارة دار الوزارة التي داخل باب النصر خانقاة ورباط وتربة لدفنه

1. Man. omet في.

Cette année, on fit partir de Damas une armée nombreuse vers ar-Rahba, pour aller lutter contre l'ennemi, dont Allah rendait vains les projets<sup>1</sup>; on apprit la mort d'Abou Ya'koub Yousouf, le Mérinide, souverain du Maghreb; il eut pour successeur le fils de son fils, Salih<sup>2</sup>.

Cette même année, les émirs se résolurent à faire la guerre au royaume du Yémen<sup>3</sup>; ils décidèrent de mobiliser des soldats et de faire construire des navires pour transporter les approvisionnements. Les notables des marchands de Kârem<sup>4</sup> implorèrent des grâces impériales que l'on retardât les convois de troupes, jusqu'à ce que s'en revinssent des ambassadeurs que l'on enverrait des Portes Augustes au roi du Yémen, en rapportant la réponse que l'on exigerait de ce prince. Le sultan accéda à leurs instances; on fit partir des ambassadeurs, et ils se mirent en route pour se rendre dans le Yémen.

Cette année, l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Tchashniguir, grand maréchal du Palais auguste, ordonna que l'on construisît, au lieu et place du Palais du Vizirat<sup>5</sup>, lequel se trouvait à l'intérieur de la Porte de la Victoire, un

annulent la valeur des pratiques matérielles du culte. On l'accusa de plus, en 707, d'avoir injurié les Soufis, pour lesquels il avait une horreur insurmontable; on le renvoya à Damas, où il fut incarcéré.

1. Les Mongols de Perse. — 2. Abou Ya'koub Yousouf, fils d'Abou Yousouf Ya'koub, eut pour successeur Abou Thabit 'Âmir, fils d'Abou 'Âmir, lequel 'Âmir eut pour successeur Abour-Rabi' Solaïman. — 3. Makrizi dit qu'on avait jugé au Caire que le roi du Yémen avait envoyé un tribut notablement insuffisant, et qu'il tenait une conduite incompatible avec la dignité du sultan. — 4. Sur ces marchands, voir p. 49. — 5. Makrizi dit (Quatremère, *Mamlouks*, II, II, 277) que Baïbars fit commencer sur l'emplacement du Palais du Vizirat, dans la rue de la Porte de la Fête العيد, un couvent qu'il nomma de son nom al-Khanikat ar-Rokniyya; il mourut avant que cet édifice ne fût terminé; al-Malik an-Nasir le fit fermer durant quelque temps, puis il le rouvrit, à la fin de l'année 725, et l'on en fit un couvent de Soufis. Cet historien, dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 358 verso, donne des détails plus circonstanciés: ce couvent, dit-il, s'élevait sur une partie du grand Palais du Vizirat, et il était le plus magnifique

واهتمّ بذلك اهتماماً عظيماً وغرم عليها أموالاً جمّة واوقف عليها الاوقاف العظيمة وبعد هذا لم تكن من سهمه ولم يذكر فيها اسمه وغلقت ايّاماً ثمّ فتحت \* وفيها توفّي الامير ركن الدين بيبرس العجمي المعروف بألجالق بظاهر الرملة ثمّ حمل الى القدس الشريف ودفن فيه وكان اميراً كبيراً من الجمداريّة في ايّام الملك الصالح وهو آخر من بقى

couvent de Soufis, un caravansérail, et un édifice dans lequel il serait inhumé. Il montra un empressement extrême à voir terminer ces travaux, et il y dépensa des sommes d'argent énormes, tandis qu'il constituait pour leur entretien un nombre considérable de propriétés foncières en biens de main-morte. Mais, après cela, il ne fut pas récompensé du fruit de ses efforts, et son nom n'y fut point gravé sur la pierre; ces bâtiments furent fermés pendant des jours, puis on les rouvrit.

Cette même année, mourut l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-'Adjami, connu sous le nom d'Altchaligh', en dehors de Ramla; son corps fut transporté à Jérusalem, la sainte, et reçut la sépulture dans cette ville; il fut l'un des grands émirs du corps des djamadars, sous le règne d'al-Malik as-Salih Nadjm ad-Din Ayyoub; il fut le dernier des mamlouks de ce prince qui resta

de tous ceux que l'on voyait au Caire, tant par sa construction que par son étendue; Baïbars le fit commencer en 706, et il fit élever à côté de lui, dans sa vicinité, un grand caravansérail, où l'on se rendait de l'intérieur dudit couvent, sans en sortir; d'une autre porte, on pénétrait de la rue qui se trouve en face du couvent Sa'id as-So'ada, dont il a été parlé dans les pages antécédentes; l'émir y fit élever un édifice qui devait lui servir de tombeau; ce monument était couronné par un dôme; il était décoré de fenêtres, fermées par des grillages en bois découpé, qui donnaient sur la rue que l'on suit, quand l'on vient de la place de la porte Bab al-'id pour se rendre à la Porte de la Victoire. L'un de ces ouvrages d'art était le grand grillage que l'émir Aboul-Haris al-Basasiri avait rapporté de Baghdad, lorsqu'il avait vaincu le khalife abbasside al-Kaïm. Lorsque cet édifice fut terminé, en l'année 709, il y établit quatre cents Soufis, et il installa dans le caravansérail cent personnes, tant militaires que civils, lesquels se trouvaient dans le besoin, et tous ces gens recevaient une nourriture abondante de la cuisine établie dans le couvent. Il avait établi, dans le dôme qui devait abriter son cercueil, une école de Traditions, ainsi que des lecteurs du Coran. Lorsque Baïbars, devenu par son usurpation al-Malik al-Mouzaffar Rokn ad-Din Baïbars al-Tchashniguir al-Mansouri, eut été tué par Mohammad ibn Kalaoun qu'il avait détrôné, ce prince fit fermer le couvent, et pratiqua une saisie sur toutes les propriétés foncières dont vivait l'établissement; il fit marteler le nom de Rokn ad-Din Baïbars dans l'inscription qui courait au-dessus des fenêtres grillées. Il resta fermé durant près de vingt ans; puis le sultan donna l'ordre de le rouvrir, au commencement de l'année 726, et il lui restitua ses biens.

1. Al-tchaligh signifie en turk-oriental « le cheval rouge »; Il-tchaligh signifie « le grand cheval », ou « le très-violent », de چاليق, چالبيغ, qui signifie « fort, violent », et, par extension, « cheval vigoureux », voir t. XIV, p. 471.

من الصالحية وكان بالديار المصرية ثم نقل الى دمشق في سنة تسعين وستمائة وبلغ من العمر مائة وعشرين سنة \* ثم توفى الامير بهاء الدين بعقوبا الشهرزوري وكان اميراً كبيراً رحمه الله \* وفيها قتل هيتوم صاحب سيس قتله مقدم من مقدمى التتار. \*fol. 151 v°

المقيمين بيسيس وتولى بعده اخوه ليفون والله اعلم \*

ودخلت<sup>1</sup> سنة ثمان وسبع مائة للهجرة \* وخليفة المسلمين بحاله والملوك بحالهم خلا صاحب الغرب فانه توفى وتولى مكانه ولد ولده الصالح والتواب بحالهم خلا صدف فان استقر النائب بها الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار وفيها اخرج الامير نجم الدين خضر ولد الملك الظاهر من الاعتقال وسكن بمصر بدار الافرم \* ذكر توجه السلطان الملك الناصر الى الكرك واقامته به \* قال المؤرخ وفي هذه السنة اظهر السلطان انه قد عزم

1. Man. دخلت.

en ce bas monde; il servait en Égypte, d'où il fut envoyé à Damas, en l'année 690; il avait atteint l'âge de cent vingt ans.

Après lui, mourut l'émir Baha ad-Din Ba 'kouba ash-Shahrzouri, qui fut un grand émir, qu'Allah lui fasse miséricorde! En cette année, fut assassiné Haïthoum, prince de Sis<sup>1</sup>; ce fut l'un des généraux des Tatars qui tenaient garnison à Sis qui le tua. Après lui, son frère, Lifon, fut investi de la souveraineté. Allah est le plus savant!

Au commencement de l'année 708 de l'hégire, le khalife des Musulmans régnait dans le même statut qu'en l'année précédente; les rois également, si l'on en excepte le prince des contrées de l'Afrique occidentale, qui était mort, et qui avait eu comme successeur le fils de son fils, as-Salih; il en allait de même pour les gouverneurs des places fortes, sauf pour Safad, où était alors installé, en la qualité de lieutenant-général, l'émir Saïf ad-Din Bektémour al-Djoukandar.

Cette année, on délivra l'émir Nadjm ad-Din Khidr, fils d'al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baïbars al-Bondokdari as-Salihi an-Nadjmi, de la détention où il se trouvait maintenu. Ce personnage s'installa à Misr, dans l'hôtel de Djamal ad-Din Oughoush al-Afram, vice-roi de Syrie.

Récit du départ du sultan al-Malik an-Nasir pour al-Karak, et du séjour qu'il fit dans cette place forte. L'historien a dit: En cette année, le sultan déclara qu'il avait formé le projet d'aller faire un voyage dans le Hidjaz auguste<sup>2</sup>, et il ordonna de préparer tout ce dont il avait besoin pour cette

1. Roi de la petite Arménie. — 2. Auguste, parce que s'y trouvent les deux villes de la Mecque et de Médine, où s'accomplissent les cérémonies du pèlerinage.

على الحركة الى الحجاز الشريف وامر بتجهيز ما يحتاج اليه وتجهز معه جماعة من مماليكه الذين اختارهم وبرز من قلعة الجبل المحروسة يوم السبت رابع وعشرين رمضان \* وركب الامراء في خدمته وودعوه وعادوا واستقل ركابه وعيد عيد الفطر بالصالحية ثم سار ووصل الى قلعة الكرك في يوم الاحد العاشر من شوال \* ولما دخل السلطان وماليكه على الجسر الخشب<sup>1</sup> ضعفت اخشابه ولما ادخل فرس السلطان يديها من باب القلعة وكانت رجلها على الجسر سقط الجسر ولطف الله تعالى وهمزت الفرس برجليها فصارت من داخل باب القلعة \* وسقط في الخندق جماعة من \* الخاصكيتة وهذا الخندق فمن اعرق الحنائق وابعدا فسقط بعضهم على بعض فسلموا ما خلا نفرين احدهما الامير عز الدين

1. Sic.

expédition. Un certain nombre de ses mamlouks, qu'il avait choisis pour l'accompagner, se disposèrent à se mettre en route avec le prince. Al-Malik an-Nasir partit de la Forteresse de la Montagne, la bien gardée, le samedi, vingt-quatrième jour du mois de Ramadhan.

Les émirs montèrent à cheval, pour l'accompagner à son départ; puis, ils prirent congé de lui, et s'en revinrent au Caire, si bien que le cortège impérial demeura tout seul. Le sultan célébra la fête de la rupture du jeûne à as-Salihiyya; puis il se remit en route, et il parvint à la citadelle d'al-Karak, le dimanche, dixième jour du mois de Shawwal.

Quand le sultan et ses mamlouks se furent engagés sur le pont-levis, ses poutres cédèrent; à ce moment, le cheval d'al-Malik an-Nasir avait posé ses deux pieds de devant sur le terre-plein où s'élevait la porte de la citadelle, tandis que ses deux pieds de derrière étaient encore sur le pont; le pont s'effondra; mais Allah répandit ses grâces sur le prince; son cheval piqua en avant de ses deux pieds de derrière<sup>1</sup>, traversa la porte, et pénétra dans la cour de la forteresse.

Un certain nombre des mamlouks du service particulier du sultan tombèrent dans le fossé; ce fossé est l'un des plus profonds et des plus larges qui se puissent imaginer; ils culbutèrent les uns sur les autres; mais ils se tirèrent tous d'affaire sains et saufs, à l'exception de deux officiers, dont l'un fut l'émir 'Izz ad-Din al-Hadjjd Ezédémour, lequel était le commandant du corps des djamadars; il se rompit la colonne vertébrale, et resta paralysé de la moitié du corps.

1. Makrizi dit, au contraire, dans le *Soulouk*, que le sultan ne dut de ne pas tomber dans le fossé qu'à l'intervention des officiers qui l'accompagnaient, lesquels l'aiderent à se tirer de ce mauvais pas.

الحاج ازدمر رأس نوبة الجمداريّة فأنه انقطع نخاعه وبطل نصفه\* ولما استقرّ السلطان بقلعة الكرك طلب ورقة يحصل خزانه الكرك فكتب له ورقة بمبلغ مائتي الف درهم وكان الحاصل اضعاف ذلك وانما كتبت هذه الورقة برأي النائب خشية ان السلطان يأخذ ما بالقلعة من الاموال ثم ظهر للسلطان ذلك فاخرج النائب من القلعة وهو الامير جمال الدين اقوش الاشرفي\* ثم اعاد السلطان بعض الانتقال الذين كانوا صحبته الى الديار المصريّة ومن جملة ذلك سبع مائة هجين وغير ذلك حتّى السناجق السلطانيّة وكتب الى النوّاب بالديار المصريّة والبلاد الشاميّة يعلمهم انه قد استقرّ بالكرك ونزل عن السلطنة وكان ورود مكاتبه السلطان الى الامراء بقلعة الجبل في يوم الجمعة الثاني والعشرين من شهر شوال من هذه السنة\* الثاني عشر من ملوك الترك السلطان الملك المظفر ركن الدين بيبرس الجاشنكير\* قال المؤرّخ ولما ورد كتاب السلطان الملك الناصر من الكرك

Lorsque le sultan se fut installé dans la citadelle de Karak, il demanda qu'on lui remit un état indiquant ce qui se trouvait exister dans le trésor de cette place forte; on lui dressa un état constatant une somme de deux cent mille dirhams, tandis que les valeurs y déposées se montaient au double de ce chiffre<sup>1</sup>; mais cette pièce avait été rédigée sur l'avis qu'avait donné le gouverneur de la forteresse, dans la crainte que le sultan ne fit main basse sur tout l'argent qui existait dans la citadelle; ce fut cette pièce que l'on montra au sultan; il s'aperçut du stratagème, et chassa de Karak le gouverneur, qui était l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Ashrafi.

Ensuite, le sultan renvoya en Égypte une partie des bagages dont il s'était fait suivre, dont sept cents chameaux, et bien d'autres choses, jusqu'aux étendards impériaux; puis, il écrivit aux gouverneurs des places fortes, dans l'empire égyptien et dans les provinces de la Syrie, pour leur faire savoir qu'il venait de s'installer à Karak, et qu'il renonçait à la souveraineté<sup>2</sup>. La lettre arriva aux émirs, à la Forteresse de la Montagne, la bien gardée, le vendredi, vingt-deuxième jour du mois de Shawwal de cette année.

Le douzième des rois des Turks fut le sultan al-Malik al-Mouzaffar Rokn ad-Din Baïbars al-Tchashniguir. L'historien a dit : Lorsque arriva d'al-Karak la lettre du sultan al-Malik an-Nasir, les émirs les plus élevés en grade s'as-

1. Le sultan saisit tout, chassa le gouverneur qui avait essayé de le tromper, et le remplaça par un de ses officiers, Saif ad-Din Itmish al-Mohammadi (*Soulouk*, man. arabe 1726, folio 315 recto); sur Itmish, voir page 269. — 2. Al-Malik an-Nasir ne voulait pas se contraindre à être plus longtemps le jouet de Baïbars et de Salar, qui avaient eu l'audace de réduire leur maître à la portion congrue, à tel point que le sultan d'Égypte n'avait pas assez d'argent pour entretenir sa maison dans le luxe de la souveraineté.



اجتمع اعيان الامراء وتشاوروا واتفق رأهم على سلطنة الامير ركن الدين المشار اليه  
 ثم خاطبوه بالسلطنة في دار الامير سيف الدين \* سار نائب السلطنة \* وركب من الدار  
 المذكورة ودخل من باب القلة راجباً والامير سيف الدين سار والامراء مشاة بين يديه  
 ثم جلس على كرسى المملكة في يوم السبت الثالث والعشرين من شهر شوال سنة ثمان  
 وسبع مائة \* وحلفوا له الامراء بالديار المصرية وحلف هو للامير سيف الدين سار على  
 ان يكون نائب السلطنة ولا يخالفه وانما متفقين على مصالح المسلمين \* وتوجه الامير عز

semblèrent, et tinrent conseil. Leur choix se porta unanimement sur la souveraineté de l'émir Rokn ad-Din, dont nous avons parlé au cours de cette chronique; ils lui offrirent alors le pouvoir, dans l'hôtel où habitait l'émir Saïf ad-Din Salar, le vice-roi.

\*fol. 152 v°.

Rokn ad-Din sortit à cheval de cet hôtel, et il pénétra dans la Forteresse de la Montagne, par la porte Bab al-Koulla, qu'il franchit sur son coursier, l'émir Saïf ad-Din Salar et les autres généraux marchant devant lui à pied; il s'assit sur le trône de la souveraineté, le samedi, vingt-troisième jour du mois de Shawwal de l'année 708.

Les émirs qui résidaient dans l'empire égyptien lui prêtèrent serment de fidélité, tandis qu'il jurait de reconnaître en la qualité de vice-roi l'émir Saïf ad-Din Salar, de ne jamais rien faire qui pût contrecarrer ses desseins, qu'au contraire, tous les deux, ils s'entendraient sur les mesures qui conviendraient le mieux au bien des Musulmans.

L'émir 'Izz ad-Din Aïbek al-Baghdadi et l'émir Saïf ad-Din Sati ' partirent

1. On attendrait as-Sati, si Sati est un mot arabe, ce qui est moins que sûr; Sati peut représenter le turk oriental *tchatik* چاتيق « contracté, attaché », *tchatik yuzuk* (*Risala-i mohamma*, page 10, ligne 8) « qui a le visage contracté », cf. *tchati* چاتی = *tchati(k)* « jointure »; *tchatish* چاتيش « attaché », puis « crampon » (*Gharaib-i Tchîn*, page 60, ligne 8); *tchatchpak* چاچپاق « piquet à attacher les chevaux »; pour l'équivalence *tcha* چ = *sa* س = *sha* ش, comparer *tchatch* چاچ = *satch* ساش = *tchash* چاش « monceau, multitude ». Peut-être cette forme recouvre-t-elle celle du nom des Sada, qui est dans la prononciation chinoise actuelle Sha-tho, nom d'une tribu des Turks occidentaux, apparentés aux Tchhou-yué, qui, vers le VII<sup>e</sup> siècle, habitaient un peu à l'Est du lac Balkhash, entre l'Altaï et le Thian-shan. Le mot *sada*, *sata* est un adjectif, comme le montrent assez les noms propres de deux chefs du clan des Tchhou-yué : Sha-tho Fou-kouo = Sada Buké, Sha-tho Kim-shan = Sada Kimshan, ou Sada Altoun-daban; celui d'un chef de la tribu des Shé-pi : Sha-tho Na-sou = Sada Násoukh. *Sada*, *shada*, en turk, signifie « qui n'est pas de race absolument pure », puis « bâtard »; ce mot s'est conservé en tchaghataï, où on le trouve sous les deux formes équivalentes شانا, شاطا, dans شاطالاق; la présence du ط dans la seconde de ces formes indique, comme c'est la règle invariable dans les mots turks et mongols, une prononciation *shada*; voir page 179.

الدين ايبك البغدادي والامير سيف الدين ساطى الى الشام المحروس لتحليف من به من النواب والامراء ثم دقت البشائر. وزينت القاهرة ومصر ايّاماً \* وبعد جلوس السلطان الملك المظفر بستة ايام رزق ولداً ذكراً وذكر عن الملك المظفر انه لا عرف مفاوك ولا جارية ولا كان له سرّية ثم تولّى الاستاد دارية الامير سيف الدين برلغى \* وفيها في يوم السبت سابع ذى القعدة ركب السلطان الملك المظفر وعليه الخلعة الخليفية وارباب الدولة واعيانها بين يديه وعليهم الخلع والوزير ضياء الدين النشأى حامل تقليد السلطان من جهة امير المؤمنين المستكفى بالله على رأسه وهو في كيس اطلس اسود \* ويقال ان الخلع التي افيضت على اعيان الدولة وغيرهم كانت الف ومائتى خلعة وهذا لم يسمع بمثله فيما تقدّم من الدول \* وفي يوم الاثنين مستهلّ ذى الحجة \* ركب السلطان الملك

\* fol. 153 r°.

pour Damas, la cité bien gardée, dans l'intention de faire prêter serment d'al-légeance au nouveau souverain par les gouverneurs des places fortes et par les généraux. Ensuite, on frappa les tambours, et le Caire et Misr furent brillamment pavoisées durant quelques jours.

Six jours après son avènement, le sultan al-Malik al-Mouzaffar devint père d'un fils; on a dit que ce prince n'avait jamais eu de rapports avec un mamlouk, avec une esclave, qu'il n'avait jamais eu de maîtresse. Ensuite, l'émir Saïf ad-Din Bouroulghi fut nommé à la charge de grand-maréchal du palais.

Cette année, le samedi, septième jour du mois de Zilka'da, le sultan al-Malik al-Mouzaffar monta à cheval, paré des vêtements d'honneur qui lui avaient été conférés par le khalife; les membres du gouvernement et les grands dignitaires de l'état marchaient devant lui, revêtus de robes d'honneur; le vizir, Ziya ad-Din an-Nashaï<sup>1</sup>, portait au-dessus de sa tête le diplôme d'investiture par lequel le khalife al-Mostakfi billah avait concédé la souveraineté au sultan al-Malik al-Mouzaffar; cet acte était renfermé dans un sachet de satin noir<sup>2</sup>.

On a dit que le nombre des vêtements d'honneur qui furent conférés à cette occasion aux grands officiers de la monarchie, sans compter les autres personnages qui jouirent de cette faveur, fut de douze cents; ce fut là une profusion telle que l'on n'avait jamais entendu parler d'une semblable prodigalité sous les règnes antérieurs.

\* fol. 153 r°.

Le lundi, premier jour du mois de Zilhidjdja, le sultan al-Malik al-Mouzaffar se rendit à cheval au Dôme de la Victoire (Koubbat an-Nasr); puis

1. La forme de cet ethnique est plus que douteuse : Makrizi dans le *Soulouk*, folio 316 recto, le nomme an-Nasayi; le manuscrit de Moufazzal porte très nettement, dans ce passage, النشأى, que je ne sais comment lire; voir page 116. — 2. Le noir étant la couleur des Abbassides.

المظفر الى قبة النصر وعاد في خدمته الامراء والحجّاب وغيرهم\* وفي هذه السنة توفي الحكيم الفاضل علم الدين ابن ابي خليقة رئيس الاطباء بالديار المصريّة والبلاد الشاميّة وهو اول حكيم رتب بدمشق شراب الورد الطري في زمان الملك الظاهر واستمر الى الآن ولم يكن قبل ذلك يعرف بدمشق وكان عزمه ان يرتب شراب العنب فلم يوافقّه بدر الدين حسن ولا اخوه الموقّق رحمهم الله تعالى\* وفيها توفي الملك المسعود نجم الدين خضر ابن السلطان الملك الظاهر ومن قبله بيوم توفي ولده وهو آخر اولاد الملك الظاهر وفيها توفي الامير عزّ الدين ايدمر الرشيدي استاد الدار الامير سيف الدين سار نائب السلطنة\*

il s'en revint à la Forteresse de la Montagne, accompagné des émirs, des chambellans, et des autres dignitaires, qui paradaient à ses côtés.

Cette même année, mourut le praticien émérite 'Alam ad-Din ibn Khalika', supérieur général des médecins dans l'empire égyptien et les pays syriens; il fut le premier thérapeute qui établit à Damas la fabrication du sirop de roses distillées<sup>2</sup>, à l'époque du règne d'al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baïbars, et elle s'est continuée jusqu'à nos jours; elle n'était point connue avant cette date à Damas; 'Alam ad-Din avait eu l'intention de fabriquer du sirop de raisin, mais Badr ad-Din et son frère, al-Mouwaffik, ne voulurent pas lui permettre de le faire<sup>3</sup>; qu'Allah leur accorde sa miséricorde!

Cette année, mourut al-Malik al-Mas'oud Nadjm ad-Din Khidr, fils du sultan al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baïbars; un jour avant sa mort, il avait perdu son fils; il était le dernier fils d'al-Malik az-Zahir; cette année vit également disparaître l'émir 'Izz ad-Din Aïdémour<sup>4</sup> ar-Rashidi, grand-maitre du palais de l'émir Saïf ad-Din Salar, vice-roi.

1. Makrizi, dans le *Soulouk* (man. arabe 1726, folio 317 verso), le nomme 'Alam ad-Din Ibrahim ibn ar-Rashid ibn Abil-Wahsh ibn Abi Khalika, et dit qu'il laissa deux ou trois cent mille dinars; Aboul-Mahasin, dans le *Noudjoun* (man. arabe 1783, folio 65 verso), ne parle pas davantage de son invention pharmaceutique. — 2. Peut-être : de roses fraîchement cueillies; *thara*, à la quatrième forme, dans les dictionnaires, signifie « faire confire des fruits dans du miel », d'où le sens que j'adopte. Les roses de Damas sont connues pour l'excellence de leur parfum, et l'on en fait des confitures analogues à celles qui se fabriquent avec les roses de Bulgarie. — 3. Parce que les boissons fermentées sont défendues dans l'Islam. — 4. « Le fer blanc, l'acier »; le mot *ai*, en turk, signifiait « blanc », et il a perdu ce sens, pour ne conserver que celui de « lune », primitivement « l'astre blanc », par opposition au soleil, qui est jaune et rouge; le sanskrit *soma* a gardé les deux sens, celui de blanc étant le sens primitif, le véritable nom de la lune étant *tchandra*, voir page 131.

ودخلت سنة تسع وسبعماية للهجرة \* وخليفة المسلمين بحاله وسليطان الديار المصرية والبلاد الشامية الملك المظفر ركن الدين بيبرس والملوك والنواب والوزراء بحالهم \* وفي هذه السنة وصلا الاميرين احمد وطبحة اولاد عميرة من آل فضل وهؤلاء اولاد عم حسام الدين مهنا وكان لهم مدة ببلاد التتار وكانوا يؤذوا المسلمين ويقطعوا الطرقات فلما توفي والدهم عادوا الى الطاعة واخذ لهم من السلطان امان واقطاعات وعدتهم نحو خمسة الاف بيت من العرب \* وفيها \* سفر الشيخ تقي الدين ابن التيميّة من القاهرة الى ثغر الاسكندرية ولم يمكن احد من جماعته من السفر معه ودخل من باب الخوخة الى دار السلطان ونقل ليلاً الى برج في شرقي البلد احسن الله خلاصه \* وفيها وصل الامير علاء الدين التليلى وعلاء الدين الخوارزمي ووصل معهم الشيخ ابو يحيى زكريا اللحياني نائب

\*fol. 153 v°.

Au commencement de l'année 709 de l'hégire, le khalife des Musulmans était al-Mostakfi billah, comme l'année précédente; le sultan de l'empire égyptien et des pays de Syrie était al-Malik al-Mouzaffar Rokn ad-Din Baïbars; les rois, les gouverneurs des provinces, les vizirs, étaient dans le même statut que l'année antécédente.

Cette année, arrivèrent au Caire les deux émirs Ahmad et Talha, fils de 'Amira, de la tribu de Fadhl; ces personnages étaient les fils de l'oncle de Hosam ad-Din Mohanna; ils avaient passé un certain temps dans l'empire des Tatars; ils avaient causé les plus grands dommages aux Musulmans, en interceptant les chemins. Quand leur père mourut, ils rentrèrent sous l'obédience du sultan d'Égypte, et l'on obtint de ce prince, en leur faveur, le pardon des crimes qu'ils avaient commis, ainsi que la concession de fiefs (dans le pays de Syrie); le nombre des Arabes auxquels ils commandaient s'élevait environ à cinq mille tentes.

\*fol. 153 v°. Cette même année, on envoya le shaïkh Taki ad-Din ibn at-Taïmiyya du Caire à la place maritime d'Alexandrie, et l'on ne permit à aucune des personnes de son entourage de partir avec lui; il pénétra dans la ville par la porte au guichet<sup>1</sup>, et on le fit descendre dans le palais du sultan; puis, une nuit, on le transféra dans une tour qui se trouve à l'occident de la ville. Qu'Allah lui fasse la grâce de le conduire au salut!

En cette année, arrivèrent l'émir 'Ala ad-Din at-Talili et l'émir 'Ala ad-Din al-Khwarizimi; en même temps qu'eux, arriva le shaïkh Abou Yahya Zakaria al-Lihyani, lequel était vice-roi au nom du prince de Tunis, et avait l'intention de se rendre au pèlerinage des villes saintes. Les deux émirs

1. Il s'agit ici d'une porte dont le vantail était muni d'un portillon.

صاحب تونس لقصد الحج وعاد الاميران المذكوران وقد نهب العرب ببلاد المغرب ما كان قد ارسل معهما من الهدية وغيرها وكان في جملة الهدية من الخيل والبغال والجمال سبع مائة رأس \* وفيها عاد القاضي شمس الدين ابن عدلان من اليمن وكان توجهه اليها في الرسلية ومات رفيقه شمس الدين سنقر السعيدى ببلاد اليمن بعد انفصالهما<sup>1</sup> من الملك المؤيد صاحب اليمن \* ذكر من قفز من الامراء الى السلطان الملك الناصر بالكرك المحروس \* قال المؤرخ ثم اجتمعوا جماعة من الامراء واتفقوا على التوجه الى جهة الكرك وكان خروجهم من القاهرة ليلة الاربعاء بعد اذان المغرب خامس عشر جمادى الاخر ووصلوا الى الكرك يوم الاربعاء ثامن وعشرين منه وقيل وصل اوائلهم في حادى<sup>2</sup> وعشرين منه \* وهم الامير سيف الدين طقطاى امير مجلس والامير سيف الدين نخبة والامير سيف

1. Man. انفصالها. — 2. Man. حادى.

susnommés s'en retournèrent au Maghrib, (quand Abou Yahya Zakaria fut parti pour le Hidjaz). Les Arabes, dans les contrées du Maghrib, avaient pillé les présents que le roi de leur pays les avait chargés d'apporter en Égypte, et tout leur bagage; parmi les objets qui étaient adressés au sultan d'Égypte, se trouvaient sept cents têtes de chevaux, de mulets, de chameaux.

Cette même année, s'en revint au Caire, du Yémen, le kadi Shams ad-Din ibn 'Adlan; il s'était rendu dans ce pays en qualité d'ambassadeur, envoyé par le sultan d'Égypte<sup>1</sup>. Son collègue, Shams ad-Din Sonkor as-Sa'idi, mourut au Yémen, après qu'ils eurent pris congé d'al-Malik al-Mou'ayyad, souverain de ce pays.

Récit de l'histoire des émirs qui s'enfuirent d'Égypte pour s'en aller retrouver le sultan al-Malik an-Nasir, à al-Karak. L'historien a dit : Ensuite, plusieurs émirs s'assemblèrent, et convinrent, d'un accord unanime, de se rendre à al-Karak. Ces officiers partirent du Caire, durant la nuit du mercredi, après l'appel à la prière du coucher du soleil, le quinzième jour du mois de Djoumada second; ils parvinrent à al-Karak, le mercredi, vingt-huitième jour de ce même mois; on a dit que les premiers arrivèrent le vingt et un de ce mois.

C'étaient l'émir Saïf ad-Din Tokhtaï<sup>2</sup>, l'émir madjlis<sup>3</sup>, l'émir Saïf ad-Din Noghia<sup>4</sup>, l'émir Saïf ad-Din Kiftchak, l'émir 'Ala ad-Din Mogholtaï<sup>5</sup>; ils

1. Ces personnages avaient été envoyés au Yémen, en 707, voir p. 138. — 2. Sur ce nom, voir t. XIV, p. 611. — 3. L'émir madjlis était un dignitaire qui jouissait du privilège de s'asseoir devant le sultan, tandis que les autres officiers étaient obligés, par les règles du protocole, de rester debout. — 4. Sur ce nom, voir t. XIV, p. 611. — 5. Moghol-taï est l'adjectif dérivé du nom Moghol, et signifie « qui est d'origine mongole », comme Ouïghouri-taï signifie « qui est d'origine ouïghoure », Khongkhira-taï, « qui tire son origine des Khongkhira-d », etc.

الدين \* قفجق والامير علاء الدين مغلطاي وصحبته من المماليك<sup>1</sup> السلطانية اربعين \* fol. 154 r°. نفر فكانت عدّة من قفّز تقدير. تسعين نفر ثمّ اّهم حرّضوا السلطان الملك الناصر على العود الى السلطنة واخبروه انّ الامراء معه والدولة بين يديه واّته مال اليهم واّما الملك المظفر بيبرس فاّنه جرّد عسكرياً في طلب الامراء المذكورين واخرج العسكر بعد المغرب \* ذكر ما جرايات بالشّام المحروس \* قال المؤرّخ وفي عشية يوم الخميس سلخ جمادى الاخر وصل الى دمشق عثمان<sup>2</sup> النجّاب وصحبه ثلاث ممالك وكتاب من عند السلطان الملك الناصر يطلب من الامراء الشّاميين المساعدة والمعاضدة وحضوره الى دمشق وانّ جميع امراء مصر معه في الباطن وعند ذلك جمع ملك الامراء عندة بالقصر وقرأ عليهم الكتاب \* وضربوا مشور وكتبوا له جواب كتابه وهم يقولون ان كان المصريّين

1. Man. المالك. — 2. Man. عثمان.

\* fol. 154 r° étaient accompagnés de quarante mamlouks du service particulier de la cour ; ces personnages étaient en tout, à peu près, quatre-vingt-dix ; ils pressèrent le sultan al-Malik an-Nasir de s'en revenir prendre en mains les rênes du gouvernement ; ils lui apprirent que les généraux étaient tous pour lui, et qu'il n'avait qu'à faire un geste pour reprendre le pouvoir souverain. Le prince leur témoigna toute la gratitude qu'il éprouvait de leur démarche. Quant à al-Malik al-Mouzaffar Baïbars, il avait dépêché une armée pour aller rattraper les émirs, et il avait fait partir ces troupes après que la nuit fut tombée.

Récit des événements qui se produisirent à Damas, la ville bien munie. L'historien a dit : Dans la soirée du jeudi, dernier jour du mois de Djoumada second, arriva à Damas 'Othman an-Nadjdjab', accompagné de trois mamlouks ; il apportait une lettre qui émanait du sultan al-Malik an-Nasir, par laquelle ce prince demandait aux émirs de Damas aide et assistance ; il les pria de le laisser venir à Damas, leur disant que tous les émirs d'Égypte désiraient intimement qu'il remontât sur le trône. Au reçu de cette missive, le roi des émirs convoqua les généraux autour de sa personne dans le al-Kasr al-ablak, et il leur en donna lecture.

Ces officiers tinrent conseil, et ils écrivirent au sultan al-Malik an-Nasir

1. An-Nadjdjab signifie celui qui monte sur un chameau pour transporter les dépêches. Aboul-Mahasin, dans le *Noudjoum* (man. arabe 1783, folio 68 verso) raconte l'histoire tout autrement, et dit qu'al-Malik an-Nasir envoya son mamlouk Itmish <sup>إيتمش</sup> al-Mohammadi à Damas, avec des lettres pleines de flatteries pour Koutloubeg al-Mansouri, Bektémour al-Hosami al-Hadjib ; le roi des émirs est l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram, gouverneur de Damas ; sur 'isha « soirée », voir page 216.

معك فنحن في خدمتك والآ فلا تخوض في دماء المسلمين فما لنا نحن قوّة بصاحب مصر ونحن تبع لهم ثمّ سيّروا الامير علاء الدين ايدغدو شقير وسيف الدين جوبان وابن درباس\* وفي شهر رجب الفرد حصل بدمشق خباط واراچيف وانتقل بعض الساكنين بظاهر البلد الى داخلها واستفاض الحديث ان الملك الناصر خرج من الكرك بمن معه واجتمع امرآء دمشق عند النائب مرّات للمشور ثمّ وصل بريد من مصر وفيه ان الامور على ما هي عليه وآتمّا خرجت هذه الشردمة اليسيرة عن الطاعة\* وتحدّث الناس في تلك الليلة بتوجه نائب الشام وانتزاحه عن دمشق الى الديار المصرية ليكون مع الجيم الغفير وكثر خوف الناس فلما اصبحوا آخر فتح ابواب دمشق الى ان ارتفع النهار واجتمع الناس والامرآء بالقصر وحضروا القضاة وجدّدت الايمان لصاحب مصر الملك المظفر وآتمّ

\*fol. 154 v°.

une lettre en réponse à celle qu'il leur avait adressée; ils lui disaient : « Si les généraux égyptiens sont avec toi, nous, nous sommes prêts à obéir à tes ordres; sinon, ne te plonge<sup>1</sup> pas dans le sang des Musulmans, car nous, nous ne sommes pas de force à lutter contre le sultan d'Égypte<sup>2</sup>, et nous imiterons en tout point la conduite qu'ils tiendront à ton égard. » Ils lui envoyèrent les émirs 'Ala ad-Din Aïdoughdi Shoukaïr, Saïf ad-Din Tchoban, et Ibn Darbast

Au mois de Radjab l'isolé, la panique et la terreur régnèrent dans Damas; un certain nombre de gens, qui habitaient aux environs de la ville, se transportèrent dans son enceinte, et la nouvelle se répandit qu'al-Malik an-Nasir était parti de Karak, en la compagnie des personnes qui s'y étaient rendus avec lui. Les émirs de Damas s'assemblèrent à plusieurs reprises chez le gouverneur de la place, pour discuter sur la conduite que l'on devait tenir. Alors, arriva d'Égypte, par la poste, un communiqué, dans lequel il était dit que la situation était exactement telle qu'elle s'y trouvait exposée, et qu'il n'y avait uniquement que ce petit nombre d'individus qui se fussent dérobés à l'obéissance qu'ils devaient au sultan<sup>3</sup>.

\*fol. 154 v°.

Au cours de cette nuit, les gens racontèrent que le gouverneur était parti de Damas, et qu'il s'était rendu en Égypte pour y aller chercher des troupes nombreuses; la terreur des habitants augmenta; enfin, le lendemain, à l'aube, on ouvrit les portes de Damas, jusqu'au moment où le jour fut entièrement levé. Les gens se rassemblèrent, ainsi que les émirs, dans le Kasr al-ablak; les kadis assistaient à la réunion; on fit à nouveau prêter serment au sultan d'Égypte, al-Malik al-Mouzaffar, et ils promirent de lui rester fidèles.

1. Il faudrait تخصّص. — 2. Il s'agit ici de Rokn ad-Din Baïbars, qui s'était fait reconnaître comme sultan après le départ de Mohammad ibn Kalaoun. — 3. Qu'ils devaient au nouveau sultan, Rokn ad-Din Baïbars; il s'agit ici des émirs et des mamlouks qui avaient fui du Caire, pour aller retrouver al-Malik an-Nasir à al-Karak.

باقون على طاعته \* ثم نودي بدمشق سلطانكم الملك المظفر طيبوا قلوبكم ومن تكلم  
 فيما لا يرضيه قوبل على ذلك ثم حضر جندي من غلمان الملك الناصر واخبر بوصوله الى  
 افروعات وظهر من نائب السلطنة الجدد في مقاتلته وانه لا يمكنه من البلد \* وكان قد ستر  
 اليه الامير علاء الدين ايدغدئي شقير والامير سيف الدين جوبان حتى يرجعوه عن المجيء  
 فعادوا الاميرين من عند الملك الناصر وقد خلع عليهم واعطا لكل واحد منهم الف دينار  
 وقال انا ولدكم وانتم ربيتموني ولا بد لي من المجيء اليكم فمن شاء يحاربني ومن شاء  
 يسالمني \* ففعل ذلك لان نائب السلطنة خوفا على نفسه لانه ظهر له ان ما معه احد  
 يقاتل وان العسكر قد مال اكثره الى الملك الناصر ثم ستر نائب السلطنة الاميرين سيف  
 الدين بهادر اص وصيف الدين بكتمر الحاجب \* ليلة الاثنين الى الملك الناصر يشير

\* fol. 155 r°.

Ensuite, on fit proclamer dans Damas : « Votre sultan est al-Malik al-Mouzaffar; rassérez vos esprits; quant à celui qui tiendra des discours sur des choses qui ne le regardent point, il aura à rendre compte de ses propos ! » Sur ces entrefaites, arriva un cavalier qui était l'un des officiers d'ordonnance d'al-Malik an-Nasir, et il apprit à la foule la nouvelle que son maître arrivait en brûlant les étapes. Le vice-roi de Damas témoigna des sentiments qui montraient qu'il ferait tout ce qui lui serait possible pour combattre al-Malik an-Nasir, et qu'il ne le laisserait point s'emparer de la ville.

Il lui avait déjà dépêché les émirs 'Ala ad-Din Aïdoghdi Shoukaïr et Saïf ad-Din Tchoban, pour le détourner de se rendre à Damas; ces deux émirs s'en revinrent, après avoir eu une entrevue avec al-Malik an-Nasir; le prince les décora de vêtements d'honneur, et il donna à chacun d'eux une somme de mille dinars; il leur dit : « Je suis votre fils, et c'est vous qui m'avez élevé; il faut absolument que je me rende vers vous<sup>1</sup>; me fera la guerre qui voudra; qui voudra, me traitera en ami ! »

Ce fut à ce moment que le vice-roi de Damas abandonna ses dispositions belliqueuses, dans la crainte qu'il ne lui arrivât malheur, parce qu'il fut bien persuadé que pas un de ses soldats ne voulait se battre<sup>2</sup>, et que la grande majorité de ses troupes désirait la souveraineté d'al-Malik an-Nasir. Cependant, après cette constatation, le vice-roi fit partir les deux émirs Saïf ad-Din Bahadour As, et Saïf ad-Din Bektémour, le chambellan, au cours de la nuit

\* fol. 155 r°.

1. Vous, ici, signifie les émirs de Damas. — 2. A aucune époque de leur histoire, les gens de la Syrie de Damas n'ont été des foudres de guerre.



عليه بالرجوع ويخبره بان عسكر دمشق غير مطيعين له ولا يتصور قتالهم للمصريين بوجه من الوجوه\* فرجعا الى دمشق ليلة الثلاثاء واخبرا ان الملك المناصر لم يوجد في المنزلة التي كان نازلا بها وانه رجع الى الكرك ولم يتحقق سبب رجوعه واصبح الناس يوم الثلاثاء خامس الشهر في سكون عظيم بسبب عودته\* ونقل نائب السلطنة الى القصر بعض ما كان دخل به الى البلد وكذلك بعض الامراء والعوام ونقصت في هذه الايام الغرارة القمح من الصالحية باربعة دراهم ومن العوة بخمسة دراهم ثم سكن حال الناس وامتقرت خواطرهم\* فلما كان يوم الخميس ثالث عشر شعبان كثر الريح بدمشق ونوه باسم السلطان الملك الناصر بين عامة الناس وانه واصلا وان الاميرين سيف الدين قطوبك وسيف الدين الحاج يادر قصدا ولحقا به وكان قد قفز اليه الامير ركن الدين بيبرس العجنون وركن الدين بيبرس العلمي ثم ان نائب السلطنة بالشام المحروس ارسل الامير علم الدين

de Damas n'était nullement disposée à recevoir ses ordres, et qu'il ne devait point s'imaginer qu'elle allait engager une guerre avec les troupes du sultan d'Égypte, sous quelque prétexte que ce fût.

Durant la nuit du mardi, les deux émirs s'en revinrent, et ils apprirent au gouverneur qu'al-Malik an-Nasir ne s'était point trouvé à l'étape où il avait établi son campement, et qu'il s'en était retourné à al-Karak, sans qu'il fût possible de discerner les raisons qui l'avaient incité à renoncer à sa marche sur la capitale. Les habitants, à l'aube de ce mardi, cinquième jour du mois, ressentirent une grande quiétude, par suite du retour en sa forteresse d'al-Malik an-Nasir.

Le gouverneur transféra au Kasr une partie des gens qui étaient venus chercher un refuge auprès de sa personne dans la ville<sup>1</sup>, ainsi que plusieurs émirs et des hommes de troupe. En ces jours, le ghirara de froment provenant d'as-Salihiyya atteignit le taux de quatre dirhams, celui venant de la Mizza<sup>2</sup> monta au prix de cinq dirhams. Ensuite, les gens se calmèrent, et ils retrouvèrent la tranquillité de leurs esprits.

Lorsque fut arrivé le jeudi, treizième jour du mois de Sha'ban, la révolution éclata à Damas, et l'on proclama devant la populace le nom du sultan al-Malik an-Nasir, que ce prince arrivait, que les deux émirs Saïf ad-Din Koutloubeg et Saïf ad-Din al-Hadjdj Bahadour étaient partis à sa rencontre, et s'étaient joints à lui; de plus, les émirs Rokn ad-Din Baïbars al-Madjnoun<sup>3</sup> et Rokn ad-Din Baïbars al-'Alami s'étaient enfuis de Damas pour aller se mettre

1. Les gens de la banlieue de Damas. — 2. Sur cette localité, voir p. 152. — 3. Madjnoun signifie « le possédé, le fou ».

ألجاولى والامير عزّ الدين الزردكاش وعلاء الدين ايدغدى الجمالى الى السلطان الملك الناصر لاصلاح امره والاعتذار عنه \* ووصل الى دمشق الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار نائب السلطنة بصفد في نصف شعبان \* ثم انّ نائب السلطنة بدمشق كثر قلقه وفكر في امره ورأى لنفسه الانتزاع عن البلد وصمّم على ذلك وتوجّه في ليلة الاحد سادس عشر شعبان هو وخواصّه على الهجن والخيول وسلكوا المزة الى البقاع ومعه ابن صبح مقدّم الجبليّة ثمّ الى شقيف ارنون وخلا القصر الابلق بحيث لم يبق فيه

à son service. Alors, le vice-roi, gouverneur de Damas, la ville bien gardée, fit partir l'émir 'Alam ad-Din Altchaouli, les émirs 'Izz ad-Din az-Zaradkash', 'Ala ad-Din Aïdoghdi al-Djamali, et il les envoya à al-Malik an-Nasir, pour sauver sa situation, et pour le prier d'excuser la conduite qu'il avait dû tenir.

L'émir Saïf ad-Din Bektémour al-Djoukandar, gouverneur de Safad, arriva \*fol. 155 v°\* à Damas, le quinzième jour du mois de Sha'ban. Le vice-roi, gouverneur de Damas, sentit redoubler ses angoisses ; après avoir bien réfléchi sur la gravité de sa position, il ne vit pour lui d'autre chance de salut que de s'éloigner de la capitale, et cette idée ne le quitta plus. Aussi, durant la nuit du dimanche, quinzième jour du mois de Sha'ban, cet officier et ses fidèles quittèrent la ville, montés sur des chameaux et sur des chevaux.

Ils suivirent la Mizza jusqu'à ce qu'ils arrivassent à la Bika<sup>2</sup> ; le vice-roi avait avec lui ('Alam ad-Din) ibn Soubh, chef des hommes qui habitent dans la montagne<sup>3</sup> ; de là, ils gagnèrent Shakif Arnon<sup>4</sup>. Le al-Kasr al-ablak<sup>5</sup> avait été entièrement vidé, au point qu'il n'y était pas resté un meuble, pas un ustensile ; on dit que tout avait été pillé par la foule ; la situation du vice-roi et de ses partisans était (de ce fait) devenue singulièrement précaire.

1. Litt. « celui qui fait les cottes de mailles », du persan زردکش ; ce titre est devenu par la suite celui d'un officier qui avait la charge de la fabrication, de l'achat et de la garde des cottes de mailles, cuirasses, et autres armes défensives, le gouverneur de l'arsenal. — 2. La Mizza est la chaîne de montagnes dans laquelle s'élève le village du même nom, à un demi-farsakh de Damas ; la Bika', dit Yakout, I, 699, pluriel de buk'at « pays », est un vaste territoire voisin de la capitale syrienne, qui s'étend entre Ba 'Ibek, Homs et Damas ; il s'y trouve un grand nombre de villages, et des eaux excellentes ; la plus grande partie des eaux qu'on y consomme provient toutefois d'une source dans une montagne, que l'on nomme « la source de la caverne » عين الحجر. Moufazzal, comme on le voit ici, comprend dans la Bika' des districts au Sud de ceux qui sont énumérés par l'auteur du *Mo'djam al-bouldan*. — 3. Les gens de la montagne d'as-Salihyya et de celles qui se dressent entre Damas et la mer, Liban et Anti-Liban, parmi lesquels les Druzes, voir p. 171. — 4. Forteresse dépendante de Damas, entre Banias, dont elle est voisine, et la mer (*Mo'djam al-bouldan*, III, 309). — 5. Ce palais célèbre était la résidence du vice-roi, comme on l'a vu au cours de cette histoire.

شئ من الاثاث والالات وقيل أنّها نهبت واضطرب امر نائب السلطنة واتباعه \* ذكر وصول السلطان الملك الناصر الى الشام المحروس \* قال المؤرخ ثم نهض الامير ركن الدين بيبرس العلاني والامير سيف الدين اتجبا والامير جمال الدين الطشلاقي وعملوا ما يليق بدست الملك من الكوسات والعصائب والجتير وغير ذلك وسيروهم الى السلطان \* وفي عشية يوم الاحد وصل علاء الدين ايدغدو الجمالي والزرديكاش بأمان من جهة السلطان الملك الناصر لنائب السلطنة فلم يجدوه فتوجّهوا نحوه ليخبراه بذلك وخرجوا الامراء للقاء السلطان الملك الناصر ودعى له على المنابر بجامع دمشق ليلة الاثنين سابع عشر شعبان \* ونودي في اول ليلة الثلاثاء ثامن عشرة في البلد عن امره بفتح الدكاكين والشروع في الزينة ودقت البشائر بالقلعة واستمر ذلك عشرة ايام ثم خرج الاكابر والقضاة وكان وصول السلطان الملك الناصر الى دمشق في الساعة السابعة من يوم الثلاثاء ثامن عشر شعبان سنة

Récit de l'arrivée du sultan al-Malik an-Nasir à Damas, la bien gardée. L'historien a dit : Ensuite, l'émir Rokn ad-Din Baibars al-'Alayi, l'émir Saïf ad-Din Aktchébé<sup>1</sup>, l'émir Saïf ad-Din at-Tashlaki<sup>2</sup>, s'empresèrent de préparer tout ce qui était requis pour la pompe impériale, tambours, étendards, parasol, et autres insignes analogues, qu'ils envoyèrent au sultan.

Dans la soirée du dimanche, arrivèrent 'Ala ad-Din Aïdoghdi al-Djamali et 'Izz ad-Din az-Zaradkash ; ces deux officiers apportaient une lettre, par laquelle le sultan al-Malik an-Nasir accordait une grâce entière au vice-roi ; ces officiers ne le trouvèrent point dans la ville, et ils se mirent en route pour aller lui apprendre la faveur dont il était l'objet. Les émirs sortirent de Damas, pour aller présenter leurs hommages au sultan al-Malik an-Nasir, et l'on fit la prière au nom de ce prince sur les chaires, dans la grande mosquée de Damas, au cours de la nuit du lundi, dix-sept du mois de Sha'ban.

Dans les premières heures de la nuit du mardi, dix-huitième jour de ce même mois, on proclama dans la ville, sur l'ordre du prince, que les commerçants eussent à rouvrir leurs boutiques, et que les habitants fissent de leur mieux pour pavoiser. On battit les tambours dans la citadelle, et les fêtes se prolongèrent durant dix jours ; les grands dignitaires de l'état et les kadis partirent à leur tour pour aller recevoir le sultan al-Malik an-Nasir, qui fit son entrée à Damas, à la septième heure du mardi, dix-huitième jour du mois de Sha'ban de l'année 709, l'ascendant astrologique étant les derniers degrés du \*fol. 156r. signe zodiacal du Taureau et les premiers des Gémeaux.

1. Ak-tchébé signifie « qui a une armure blanche » ; sur tchébé, voir p. 113. —

2. Mamlouk de Tashlak ; tash-lak signifie « dur comme de la pierre », en turk-oriental.

\* fol. 156 r°. تسع وسبعمئة \* والطلع آخر الثور وأول الجوزاء \* فلما وصل الى باب القلعة لم ينزل بها ونزل بالقصر الابلق وكان الامير سيف الدين الحاج . بهادر حامل الجتر . وعليه خلعة عظيمة مذهبة وأول من جعل الغاشية الامير سيف الدين قطلوبك الكبير . ومن بعده بقية الامراء واحد بعد واحد \* وعند نزول السلطان بالعيهان الاخضر<sup>1</sup> احضر له الامير سيف الدين بهادر السنجري متولّي قلعة دمشق ساططاً عظيماً ولم يمنع منه احد من العسكر والعوام وخلع السلطان على السنجري \* وفي آخر النهار وصل الامير سيف الدين تمر الساقى نائب حمص وفي يوم الاربعاء تاسع عشر الشهر حلقوا عسكر صفد وسفروهم الى غزوة وقدموا عليهم الامير سيف الدين ائجبا الظاهري وصيف الدين تمر بحيث يكونوا

1. Le man. omet ce mot.

Lorsque le sultan fut parvenu à la porte de la citadelle, il ne voulut point y descendre, et (il décida d'aller) s'installer au al-Kasr al-ablak; l'émir Saïf ad-Din al-Hadjdj Bahadour portait le parasol au-dessus de la tête du souverain; il était revêtu de la grande robe d'honneur, toute brodée d'or; le premier général qui porta le *ghashia* devant al-Malik an-Nasir fut l'émir Saïf ad-Din Koutloubeg, le grand émir; après ce dignitaire, tous les généraux portèrent cet insigne, les uns après les autres, à tour de rôle.

Au moment où le sultan d'Égypte arriva à l'Hippodrome vert, l'émir Saïf ad-Din Bahadour as-Sindjari, gouverneur de la citadelle de Damas, le pria d'honorer de sa présence un festin somptueux, et l'on n'empêcha personne, aucun soldat, aucun civil, de s'y venir rassasier. Le sultan décora as-Sindjari d'un vêtement d'honneur.

A la fin de la journée, arriva l'émir Saïf ad-Din Témour as-Saki, gouverneur de la place de Homs; le mercredi, dix-neuvième jour du mois, on fit prêter serment à l'armée de Safad<sup>2</sup>, et l'on envoya ces troupes à Ghazzâ, après leur avoir donné comme commandants les émirs Saïf ad-Din Aktchébé az-Zahiri et Saïf ad-Din Témour, pour qu'elles fissent couverture contre les Égyptiens<sup>3</sup> et pour qu'elles empêchassent les soldats qui voudraient passer de Syrie en Égypte d'accomplir leur dessein<sup>4</sup>.

1. Le, ou la *ghashia*, est le tapis de velours bordé d'une large bande d'or, timbré aux armoiries du prince, que l'on mettait sous sa selle; j'ai déjà eu l'occasion de signaler le respect dont les Altaïques entouraient toutes les pièces de l'équipement du cheval du chef, étrier, bride, tapis de selle, qui sont les symboles tangibles de la souveraineté temporelle. — 2. L'armée de Safad (voir p. 152) était arrivée à Damas, le 15 Sha'ban, avec son général, Saïf ad-Din Aktchébé. — 3. Au cas où les Égyptiens voudraient s'opposer à la marche d'al-Malik an-Nasir. — 4. Ceux qui s'étaient attachés à la fortune de l'usurpateur.

يزك بسبب المصريين ومن يفتقر من الشام \* وسير السلطان اماناً لملك الامراء مرة اخرى وفي يوم السبت ثاني وعشرين شعبان وصل ملك الامراء الامير جمال الدين اقوش الافرم مذعناً بالطاعة والتفاهة السلطان خارج الميدان وقدّموا للسلطان امير موسى وله الافرم فباس الارض ثم دفوعة الى السلطان فباسه ثلاث مرات ثم حضر ابوه بعده فقَبِل الارض فعند ذلك ترجل له السلطان وعانقه وباس رأسه \* وركب السلطان ومشى في ركابه الى القصر فنزل السلطان وعضده الافرم وحصل من السلطان معاتبه لطيفة وفي يوم الاثنين رابع وعشرين منه \* وصل الامير سيف الدين قبيجق نائب حماة والامير سيف الدين اسنمر نائب طرابلس وتلقاهم السلطان والامراء كما تلقوا الافرم \* واقامت صلاة الجمعة ثامن وعشرين الشهر بالميدان وحمل الى هناك المنبر وساجق الخطيب وبعد الصلاة

\* fol. 156 v°.

Le sultan envoya une seconde fois au roi des émirs<sup>1</sup> une lettre par laquelle il déclarait lui accorder un pardon absolu. Le samedi, vingt-deuxième jour dudit mois de Sha'ban, le roi des émirs, l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram, arriva pour faire sa soumission à al-Malik an-Nasir; le sultan le rencontra en dehors de l'Hippodrome Vert; on présenta au prince l'émir Mousa, fils d'al-Afram; ce personnage baisa la terre; on le releva, et on le fit avancer jusqu'au sultan, qui l'embrassa par trois fois; ensuite, son père<sup>2</sup> se présenta et baisa la terre; al-Malik an-Nasir descendit sur-le-champ de son coursier pour lui témoigner l'estime dans laquelle il le tenait, il le serra dans ses bras, et le baisa sur la tête.

Le sultan se remit en selle, et marcha à la tête de son cortège jusqu'au al-Kasr al-ablak; il mit pied à terre, et al-Afram lui tint l'étrier pour l'aider. Le prince lui fit alors quelques légers reproches (au sujet de la résistance qu'il lui avait opposée quand il était à Karak). Le lundi, vingt-quatrième jour de Sha'ban, arrivèrent les émirs Saïf ad-Din Kiptchak, gouverneur de Hamah, et Saïf ad-Din Êsendémour, gouverneur de Tarabolos; le sultan et les émirs les accueillirent avec autant d'empressement qu'ils en avaient témoigné pour recevoir al-Afram.

\* fol. 156 v°.

On fit la grande prière du vendredi, vingt-huitième jour du mois, dans l'Hippodrome Vert, où l'on avait transporté la chaire à prêcher (de la Mosquée des Omayyades) et les étendards<sup>3</sup> du prédicateur. Sur ces entrefaites, arriva

1. Plus haut, p. 140, ce personnage, vice-roi de Damas, est également désigné par son titre de roi des émirs. — 2. Al-Afram; le récit est assez mal bâti. — 3. Sur *sandjak*, primitivement « lance », voir t. XII, p. 491. Le sultan Rokn ad-Din, fils du sultan Mohammad Khwarizmshah, et frère du sultan Djalal ad-Din Mankoubirti, reçut le nom de غورسانچي Ghor-santchi, lequel lui fut donné par suite de cette

وصل الأمير شمس الدين قرا سنقر نائب حلب والتقاء السلطان وترجل له وتعانقا طويلاً وحمل الغاشية وتمّ بوصوله جميع امر الأمراء وطاعتهم\* قال المؤرخ ثم نفق في الجيش وسفر بعضه الى غزّة ثم حضر بقيّة الأمراء الحلبيين ونزلوا بظاهر دمشق بالجزيرة وفي يوم السبت سادس ذى القعدة وصل مملوك من ممالك الاشرف من مصر واخبر انّ الملك المظفر قد حصّن قاعة القاهرة وان سار بالجزيرة عند خيوله وهو متمرّض صورة فانّ المظفر عمل له سقية\* وفي ثامن الشهر وصل ستّة نفر ممالك واخبروا انّ ثمّ جماعة من الأمراء منتظرين قدوم السلطان وهم خائفين ان يعلم بهم المظفر فيقبض عليهم

l'émir Shams ad-Din Karasonkor, gouverneur d'Alep; le sultan partit à cheval pour l'aller accueillir, et il mit pied à terre dès qu'il le vit; le prince et l'émir s'embrassèrent longuement; Shams ad-Din Karasonkor porta à son tour le ghashia devant al-Malik an-Nasir. Avec sa venue, toutes les questions qui se posaient au sujet de l'attitude des émirs et de leur reconnaissance du sultan se trouvèrent définitivement résolues.

L'historien a dit : Ensuite, le sultan distribua des gratifications en argent à l'armée, et l'on en envoya une partie à Ghazza; les autres émirs d'Alep arrivèrent alors, et ils campèrent en dehors de Damas, à al-Djasoura. Le samedi, sixième jour du mois de Zilka'da, l'un des mamlouks d'al-Ashraf arriva du Caire; il apprit qu'al-Malik al-Mouzaffar avait fait mettre la Forteresse du Caire en état de défense, et que Salar était à al-Djiza, avec sa cavalerie; ce général présentait toutes les apparences physiques d'un homme malade, ce qui tenait à ce fait qu'al-Malik al-Mouzaffar l'avait fait empoisonner.

Le huitième jour du mois de Zilka'da, arrivèrent six mamlouks, qui racontèrent que, là-bas (en Égypte), il y avait tout un parti d'émirs qui attendaient l'arrivée du sultan; ces officiers vivaient dans la terreur qu'al-Malik al-Mouzaffar n'apprit les dispositions dans lesquelles ils se trouvaient, qu'il ne les fit arrêter, et que leur conjuration n'avortât.

circonstance qu'il signifie « celui qui tue le Ghouride » غور شکن, parce qu'il naquit une nuit où son père apprit la défaite du sultan ghouride Mou'izz ad-Din Mohammad ibn Sam, en 601 (Mohammad al-Kazwini, *Djihangousha*, II, p. 208, note). L'étymologie de ce nom n'a jamais été donnée; elle est parfaitement claire et limpide; *san-tchi* est le participe actif du verbe *san-mak* « tuer à coups de lance », et le composé Ghoursantchi a en effet, en turk, le sens de « celui qui tue le Ghouride »; *san-mak* سانمق, *san-an-mak* سانمق sont synonymes de *santch-mak* (t. XII, p. 491); de « transpercer », au sens matériel, ils ont passé à celui de « percer une ruse à jour, avoir des soupçons, conjecturer »; ils ne paraissent dans les textes qu'avec cette signification.

وتفوّت المصلحة \* ذكر توجّه السلطان الملك الناصر الى الديار المصريّة \* قال المؤرّخ وكان خروجه من دمشق يوم الثلاثاء تاسع شهر رمضان وصحبه جميع العساكر المنصورة ثمّ وصل السلطان الى غزّة في تاسع عشر الشهر ووصل اليه الامير سيف الدين بهادر اص ثمّ وصل جماعة من الامراء المقدّمين طائفة بعد طائفة \* وفيهم من كان جرّد من الديار المصريّة فحضروا كلّهم مطيعين ثمّ توجّه الركب الشريف من غزّة يوم الاثنين الثاني والعشرين من شهر رمضان \* وفيها توقّى الامير عزّ الدين ايبك الخزندار المنصوري وقتل الامير جمال الدين اقوش الرومي \* ذكر خلع الملك المظفر نفسه من الملك \* قال المؤرّخ ولما يقن بانحلال الامر عنه وان العسكر جميعه عليه طلب شهود الخزّانة واشهدهم على نفسه أنّه نزل عن الملك وذلك في يوم الثلاثاء سادس عشر رمضان ثمّ نزل من القلعة وتوجّه منهزماً الى ناحية اطيح \* قال المؤرّخ وكانت مدّة مملكته عشرة شهور وثلاثة وعشرين يوماً اولها يوم السبت وآخرها يوم الاربعاء وذلك لتتمّة سبع مائة

Récit du départ du sultan al-Malik an-Nasir pour l'Égypte. L'historien a dit : Le sultan al-Malik an-Nasir partit de Damas, le mardi, neuvième jour du mois de Ramadhan, accompagné de la totalité des armées victorieuses. Le prince arriva à Ghazza, le dix-neuvième jour de ce même mois, où il fut rejoint par l'émir Saif ad-Din Bahadour As<sup>1</sup>; ensuite arrivèrent, groupe par \* fol. 157 r°. groupe, nombre de généraux commandants de corps<sup>2</sup>, et parmi eux, ceux qui avaient été désignés par al-Malik al-Mouzaffar pour partir d'Égypte dans le but d'aller combattre al-Malik an-Nasir. Tous ces émirs arrivèrent, et se déclarèrent prêts à obéir à ce prince. Le cortège impérial partit alors de Ghazza, le lundi, vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan.

Cette même année, trépassa l'émir 'Izz ad-Din Aibek al-Khazindar al-Mansouri, et l'émir Djamal ad-Din Oughoush ar-Roumi fut mis à mort.

Récit de l'abdication d'al-Malik al-Mouzaffar. L'historien a dit : Quand al-Malik al-Mouzaffar fut convaincu que sa situation était irrémédiablement perdue, que toute l'armée s'était déclarée contre lui, il manda auprès de sa personne les chefs des bureaux du Trésor, et il les prit à témoin qu'il se dépouillait volontairement du pouvoir souverain, cela, le mardi, seizième jour du mois de Ramadhan; il descendit alors de la Forteresse de la Montagne, et il s'enfuit dans le district d'Itfih.

L'historien a dit : La durée de son règne fut de dix mois et vingt-trois jours; elle commença un samedi, et se termina un mardi; cela conduisant à

1. Qui venait de Damas. — 2. Il s'agit ici d'émirs venant d'Égypte se mettre aux ordres de leur souverain légitime.

وثمانية سنين وثمانية شهور وخمسة عشر يوماً للهجرة ولتمام احد وستين سنة وستة شهور وتسعة عشر يوماً للدولة التركيبية \* والذي ورد تواريخ النصارى من الحوادث في هذه المدة \* ان كرز لليعاقبة بطركاً يقال له يونس عرف بابن القديس وهو الثمانون من البطاركة كرز قمصاً بالمعلقة في يوم الثلاثاء رابع عشر امشير سنة الف وستة عشر اديقلاديانوس وكمثل بشفر الاسكندرية في تاسع عشر امشير من هذه السنة الموافق لثاني وعشرين جمادى الاولى سنة تسع وتسعين وستمئة للهجرة وذلك في ايام السيلطان الملك الناصر \* وكانت نيافته في يوم الخميس رابع شهر بؤونة سنة \* الف ستة وثلاثين \*fol. 157 v°.

للشهداء الموافق لتاسع عشر ربيع الاخر سنة عشرين وسبع مائة للهجرة وذلك في دولة الملك الناصر الثالثة وكان مدة اقامته في البطركية عشرين سنة وثلاثة شهور وثمانية عشر

la fin de la période de la sept cent huitième année de l'hégire, plus huit mois et quinze jours, et faisant en tout soixante et un ans, six mois, dix-neuf jours, pour la souveraineté des Turks sur l'Égypte.

Voici ce que rapportent<sup>1</sup> les histoires des Chrétiens au sujet des événements qui se produisirent durant cette période<sup>2</sup>. Un patriarche, nommé Younis, connu sous le surnom d'Ibn al-Kiddis, fut intronisé chez les Jacobites; il fut le quatre-vingtième patriarche; il fut solennellement intronisé comme chef de la communauté<sup>3</sup>, dans l'église de la Mo'allaka, le mardi, quatorzième jour du mois d'Amshir de l'année mil seize de Dioclétien; il alla prendre officiellement possession de ses fonctions patriarcales au front de mer d'Alexandrie, le dix-neuvième jour du mois d'Amshir de cette même année, date qui correspond au vingt-deuxième jour du mois de Djoumada premier de l'année six cent quatre-vingt-dix-neuf de l'hégire, cela, à l'époque de la souveraineté du sultan al-Malik an-Nasir<sup>4</sup>.

Younis ibn al-Kiddis fut rappelé à Dieu, le jeudi, quatrième jour du mois de Paouni de l'année mil trente-six des martyrs, date qui correspond au dix-neuvième jour du mois de Rabi' second de l'année sept cent vingt de l'hégire, cela, à l'époque du troisième règne du sultan al-Malik an-Nasir. Il exerça la dignité patriarcale pendant une durée de vingt ans, trois mois, dix-huit jours<sup>5</sup>; après lui, le trône resta vacant durant trois mois et onze jours.

1. Sur l'incorrection de cette formule, voir t. XIV, p. 585. — 2. La dernière mention des événements racontés par les histoires chrétiennes est celle de l'année 693, voir t. XIV, p. 586. — 3. Sur cette expression, voir t. XIV, page 447, note. — 4. L'auteur de la *Continuation de l'histoire des Patriarches d'Alexandrie*, man. arabe 306, folio 34 recto, consacre une notice insignifiante à Anba Younis, dont il fixe le couronnement au premier jour du mois de Thot de l'année 4017 des Martyrs. — 5. Le même auteur assigne à son règne une durée de vingt ans et vingt-trois jours.



يوماً وخلا الكرسي بعده ثلاثة شهور واحد عشر يوماً ❀ وفي أيام هذا الأب تنيح الأب العظيم ابينا برصوما العريان بدير شهران وذلك في خامس النسي سنة الف ثلاثة وثلاثين للشهداء<sup>1</sup> الموافق التاسع عشر جمادى الآخر سنة سبعة عشر وسبع مائة للهجرة<sup>1</sup> ونحن نذكر هاهنا ما يليق بهذا المختصر من عجائبه ❀ كان والد هذا الأب يعرف بالوجيه كاتب شجر الدر وإن هذا الأب رفض العالم وكُلَّ شهواته وطرحه فأتى وسكن في كنيسة السيدة

1-1. Cette phrase a été écrite dans la marge du manuscrit, et l'extrémité de ses deux lignes, سنة et للهجرة<sup>1</sup>....., a été coupée à la reliure.

Ce fut sous le règne de ce patriarche que mourut notre Père auguste, Barsauma, le Nu, au couvent de Shahrān, cela, le cinquième jour épagomène de l'année mil trente-trois des Martyrs<sup>1</sup>, date qui correspond au dix-neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année sept cent dix-sept de l'hégire. Nous allons rapporter ici quelques-uns des traits merveilleux de la vie de ce personnage, dans la mesure qui convient à ce précis historique.

Le père de ce religieux se nommait Wadjih ad-Daula<sup>2</sup>, et il fut le secrétaire de Shadjar ad-Dorr<sup>3</sup>. Ce saint se retira du monde, il renonça à ses passions, et l'abandonna<sup>4</sup>. Il partit, et alla chercher un asile dans l'église de la Vierge Marie<sup>5</sup>, dans le quartier de Zawila; puis il la quitta, et s'en alla demeurer

1. Cette même date est donnée dans l'histoire de ce saint, qui est conservée dans le manuscrit arabe 282, folio 1 recto; un autre exemplaire de la vie de Barsauma se trouve dans le manuscrit arabe 4885, folio 95 recto. — 2. Al-Wadjih, dans Moufazzal, et dans l'histoire citée dans la note précédente; celle-ci ajoute que Wadjih ad-Daula était connu sous le surnom d'Ibn at-Tabhan, ابن التبان. — 3. Shadjar ad-Dorr, femme d'al-Malik as-Salih Nadjm ad-Din Ayyoub, belle-mère d'al-Malik al-Mo'azzam Touranshah, fut, après la mort de ce dernier, reine ayyoubite d'Égypte, avec al-Malik al-Mo'izz Aibek comme atabek; elle l'épousa, et fut assassinée en 1250; cette dame fut en même temps la dernière Ayyoubite et la première Mamlouke. — 4. Moufazzal oublie de dire que son oncle lui avait volé son héritage, et l'avait réduit à la misère, comme le raconte l'auteur de la vie de Barsauma, man. arabe 282, folio 2 verso, ce qui le dégoûta des contingences de ce monde. — 5. Makrizi, dans le *Khitat* (man. arabe 1732, folio 435 recto), la nomme « l'église de la rue de Zavila » كنيسة حارة زويلة, et dit qu'elle fut ainsi nommée du nom d'un sage chrétien, nommé زابلون Zabulon; elle était sous le vocable de la Vierge, et appartenait au culte jacobite; elle était extrêmement ancienne, et elle remontait à environ deux cent quatre-vingts ans avant l'Islam, ce qui revient à dire qu'elle fut l'une des premières églises construites dans l'étendue de l'empire romain, après la conversion de Constantin. L'auteur de la vie de Barsauma (*ibid.*, folio 3 verso) dit qu'il vécut comme Job, sur les tas d'ordures, en dehors de la ville, pendant cinq ans, et qu'il alla ensuite à la chapelle de Markourios.

بحارة زويلة ثم انتقل منها الى جبل طرا ثم أتى وسكن في بيعة الشهيد مرقوريوس بمصر بالمغارة وكان بالمغارة تنين عظيم<sup>1</sup>. وكان يأنس الى ابينا برصوما ويقم عنده لما حضر من يقصد زيارة ابونا فيشادة بالانصراف الى وكرة<sup>1</sup> ثم انتقل من هذا المكان وسكن بدير شهران وبه كانت نياحته في التأريخ المذكور أعلاها \* ذكر يسير من الايات التي اظهرها الله تعالى على يديه \* قلت كان انسان يقال له التاج ابن السني كاتب دار الضيافة وهو أيضا من اقارب القاضي كريم الدين الناظر فحصل له استسقى وأيست منه الاطباء

1-1. Toute cette phrase a été réécrite dans la marge du manuscrit, et les derniers mots ont été rognés sur trois lignes, de telle sorte que leur restitution est douteuse.

dans la montagne de Tora<sup>1</sup>; il en partit pour aller s'établir dans la chapelle de Markourios, le martyr<sup>2</sup>, à Misr; il s'installa dans la crypte, et, dans cette crypte, se trouvait un dragon monstrueux<sup>3</sup>; ce monstre fut apprivoisé par notre père Barsauma; il le faisait tenir tranquillement auprès de lui quand les gens venaient le visiter, puis il le forçait à rentrer dans son trou. Il quitta encore cette chapelle, et se rendit au monastère de Shahrān<sup>4</sup>, dans lequel il termina ses jours, à la date que nous avons indiquée plus haut.

Récit de quelques-uns des miracles que le Dieu très-haut témoigna par le ministère de ce saint. Je raconté ceci: Il y eut un homme, nommé Tadj<sup>5</sup> ad-Daula ibn Sana ad-Daula, qui était gestionnaire à l'Hôpital<sup>6</sup>; ce personnage

1. Sur ce nom, qui est vocalisé Tora dans Moufazzal, voir la note 4. — 2. Il y a certainement une différence d'état entre كنيسة وبيعة; Makrizi ne parle pas des بيعة, mais seulement des كنيسة, ce qui prouve que les بيعة sont des édifices secondaires, des chapelles. — 3. Les religieux avaient grand'peur de ce monstre; Barsauma l'exorcisa, lutta terriblement avec lui, et le soumit par la puissance de la Croix et de l'Évangile (*Vie de Barsauma*, folio 4 recto et verso). — 4. Ce couvent, dit Makrizi, dans le *Khitat* (man. arabe 1732, folio 427 verso), est nommé monastère de Sha'ran دير شعران, ou de Shahrān, avec le *ha*; il se trouve à la limite du canton de Tora طرا; il est construit de pierres de taille et de briques crues لبن; il tire son nom de Shahrān, qui, d'après les uns, fut un sage chrétien, suivant d'autres, un roi. Très anciennement, il se nommait le « couvent de Markourios », ce Markourios étant le même personnage qui est appelé Markoura, ou Abou Markoura أبو مرقورة; quand Barsauma y eut fait sa résidence, on lui donna le nom de « couvent de Barsauma »; il s'y célébrait une grande fête, le cinquième vendredi du Carême. — 5. Le nom de ce personnage est également donné sous cette forme, Moufazzal ayant écrit التاج, dans l'histoire des miracles de Barsauma (man. arabe 282, folio 29 verso). — 6. Moufazzal aurait pu mieux préciser; il ne manquait pas d'hôpitaux au Caire; il est vraisemblable que cette Dar adh-dhiyafa est celle dont Makrizi parle dans le *Khitat* (man. arabe 1732, folio 349 verso), qui fut bâtie par le khalife omayyade al-Walid ibn 'Abd al-Malik, en l'année 88 de l'hégire, et qui constitua le premier hospice musulman sur la terre égyptienne; un autre hôpital célèbre du Caire

فحضر هذا الرجل الى عند ابينا برصوما وكان عنده اذذاك الوقت بطيخة مكشوفة حامضة \* فقال له ابونا مولانا يأكل من هذه وارجوا لك الصّحة فأكل ثم حصل له اسهال مفرط الى ان صلح فؤاده وعاد صحيحاً وهو يعيش الى آخر \* سنة الف اثني وسبعين لديقلاديانوس \* ذكر أعجوبة أخرى \* ولما ظهر أمر هذا الاب واشتهر حاله حضر اليه السلطان الملك الناصر في نفر يسير من معاليكه وكان قبل حضور السلطان الى دير شهران قال أبونا برصوما للرهبان يا مولانا جهّزوا لنا شيء للأكل فإنّ شخص جليل المقدار يحضر الينا في هذه الساعة وإنّ الرهبان جهّزوا ما يليق \* فلما حضر السلطان سلّم عليه ابونا برصوما وأكرمه وقال له ينصرك الله<sup>1</sup> ثمّ باس أبونا برصوما مكان قلب السلطان وقال

1-1. Toute cette phrase a été réécrite dans la marge du manuscrit.

était des proches du kadi Karim ad-Din, l'inspecteur; il fut atteint d'hydro-pisie, et les médecins considérèrent son cas comme désespéré. Cet homme se rendit auprès de notre père Barsauma, lequel, à ce moment même, avait chez lui une pastèque acide à peau lisse<sup>1</sup>.

Barsauma lui dit : « Que notre maître mange de ce fruit; j'espère fermement qu'il te rendra la santé<sup>2</sup>. » Tadj ad-Daula mangea un morceau de la pastèque; cela lui provoqua une évacuation intestinale très abondante, si bien que ses organes reprirent leur jeu normal, et qu'il revint à la santé; il vécut \*fol. 158 r°\* jusqu'à la fin de l'année mille soixante-douze de Dioclétien.

Récit d'un autre miracle. Quand la vertu de ce religieux se fut manifestée, et que son pouvoir miraculeux se fut révélé, le sultan al-Malik an-Nasir l'alla visiter, accompagné de quelques-uns de ses mamlouks. Avant que le sultan n'arrivât au couvent de Shahrân, notre père Barsauma dit aux moines : « O nos maîtres! préparez-nous quelque chose pour manger, car voici qu'une personne d'un rang auguste va venir chez nous, en ce moment même. » Les moines s'empressèrent d'apprêter immédiatement ce qui convenait.

Quand le sultan al-Malik an-Nasir arriva, notre père Barsauma l'alla saluer, et lui témoigna les plus grands honneurs : « Que Dieu, lui dit-il, te donne la victoire sur tes ennemis! » Ensuite, notre père Barsauma baisa la

est le Maristan d'Ahmad ibn Touloun (*ibid.*), un autre, celui de Kafour, l'Ikshidite (folio 350 recto), un autre, le Maristan al-Ma'afir, situé dans la rue du même nom, qui fut construit sous le règne du khalife al-Moutawakkil 'ala Allah, un autre, le grand hôpital al-Mansouri, dans la rue « entre les deux Châteaux », qui fut construit par la fille d'al-'Aziz billah Nizar, fils d'al-Mou'izz li-din Allah.

1. Cette même histoire (folio 30 recto) dit que Barsauma avait chez lui une pastèque verte بطيخة خضرة. — 2. Lire أرجو.

له المملوك<sup>2</sup> باس مكان يد الله فانّ النبي يقول يد الله على قلب الملك<sup>1</sup> فقال له أيش هذا الكلام فقال له ابونا برصوما مولانا السلطان الملك الناصر فقال له السلطان خلتنا من هذا الكلام السلطان في قلعه فقال له أبونا برصوما أيضاً مولانا هو ثمّ سأله السلطان عن أمور كثيرة فأجابها عنها وتوجّه به \* أعجوبة أخرى \* ثمّ إنّ السلطان الملك الناصر حصل له في وقت تغير مزاج فأرسل الى أبينا برصوما شخص من جهته فسأله عن ضعف السلطان فقال السلطان طيب وما يصيبه شيء فحضر القاصد وعرف السلطان بذلك \* ثمّ إنّ السلطان قال له عود<sup>3</sup> اليه واستفهم منه متى يموت السلطان فلما حضر القاصد وقال لابونا برصوما هذا الكلام قال له أبونا السلطان لا يموت حتّى يطلع النيل فوق

1. Ici se termine le texte de la phrase écrite dans la marge. — 2. Ce mot, comme plus haut, à plusieurs reprises, revêt ici la forme d'une graphie abrégée, الملوكي. — 3. Lire عد.

place où se trouvait le cœur du sultan, en disant : « Le mamlouk a baisé la place de la main de Dieu, car le Prophète dit : la main de Dieu est sur le cœur du roi. — Que signifient ces paroles, interrogea le sultan? — Notre maître, répliqua notre père Barsauma, est le sultan al-Malik an-Nasir. — Laisse-nous tranquille, et fais-nous grâce de tes discours, dit al-Malik an-Nasir; le sultan est dans sa forteresse<sup>1</sup>. — Notre maître est ici, reprit notre père Barsauma. » Le sultan lui demanda alors conseil au sujet d'affaires nombreuses<sup>2</sup>, auxquelles Barsauma lui fit des réponses qui le satisfirent, puis, il s'en alla.

Récit d'un autre miracle. Plus tard, en un certain temps, le sultan al-Malik an-Nasir ressentit une altération notable de sa santé; il envoya une personne de son entourage à notre père Barsauma; cet homme interrogea Barsauma sur les causes de l'affection dont souffrait le sultan : « Le prince se porte très bien, répondit le moine; il n'est atteint d'aucune maladie. » L'envoyé d'al-Malik an-Nasir s'en retourna à la Forteresse, et fit part à son maître de ce qu'avait dit Barsauma.

« Retourne donc voir ce personnage, lui dit al-Malik an-Nasir, et demande-lui à quelle date mourra le sultan. » Lorsque l'envoyé d'al-Malik an-Nasir s'en fut revenu au couvent, quand il eut répété ce propos à notre père Barsauma, ce dernier lui répondit : « Le sultan ne mourra pas, tant que le Nil ne sera

1. Moufazzal a oublié de dire que le sultan était parti se promener incognito. Il n'était point très difficile de reconnaître le prince, qui avait coutume de se divertir de la sorte. — 2. Quand il se vit découvert par le religieux. Cette anecdote est racontée avec plus de détails dans l'histoire des miracles de Barsauma (man. arabe 282, folios 24 et ssq.).

الرصد فعرف السلطان بذلك وكان هذا الكلام عندهم كالهزوء وما عرف تأويله وأقامت  
 هذه القضية عدّة سنين \* ثم انّ السلطان رسم بعمارة \* سواقي فوق الرصد وجبرّ الماء من  
 البحر إليها فلما انتهت هذه السواقي وشالت الماء إلى علو الرصد ومنه إلى المجرأة التي  
 تحمل الماء إلى القلعة حصل للسلطان ضعف فأدرك قول أبونا برصوما \* ثم أنّه جلس  
 ذات يوم في الشبّاك المطلّ على الاسطبل تحت القلعة وكان أيدغمش اذذاك الوقت أمير  
 أخور فقال له السلطان يا أمير أيش أخبار الناس فقال له خير وسلامة وإذا كان مولانا  
 السلطان طيّب<sup>1</sup> هو والدنيا<sup>2</sup> وما فيها فقال له السلطان واللّه يا ايدغمش ما بقيت اعيش  
 فقال له ايدغمش يكفي الله مولانا السلطان ويجعلنا فداه من كلّ سوء \* ثمّ قال له  
 السلطان خلّي عنك واللّه العريان الذي بدير شهران قال لي هكذا انّ السلطان ما يموت

1. Ce mot est récrit dans la marge. — 2. Le manuscrit omet و.

pas monté au-dessus de l'Observatoire'. » L'homme alla répéter ces paroles au sultan; elles parurent une mauvaise plaisanterie à ses familiers, personne ne comprit ce qu'elles signifiaient, ni comment il fallait les interpréter, et les choses en restèrent à ce point durant de longues années.

Le sultan, plus tard, signa un rescrit par lequel il ordonnait de construire des bassins au-dessus de l'Observatoire, et d'y amener l'eau du Nil. Quand ces réservoirs furent terminés, lorsque les eaux du fleuve furent ainsi montées au-dessus de l'Observatoire, lorsque, de là, elles eurent passé dans les conduites qui devaient les porter à la Forteresse de la Montagne, le sultan al-Malik an-Nasir se sentit atteint d'une indisposition, et il comprit alors le sens de la parole de notre père Barsauma.

Un certain jour, par la suite, le sultan était assis sur le balcon grillé qui domine le quartier de cavalerie, lequel est en contre-bas de la Forteresse; Aïdoghmiss était alors grand écuyer<sup>2</sup>. Le sultan lui dit : « O émir! Quelles sont les nouvelles des gens? — Cela va bien, répondit l'émir; l'état sanitaire est excellent. Voici que notre maître le sultan jouit d'une bonne santé, le monde<sup>3</sup> également, et tout ce qui s'y trouve. — Par Allah! dit le sultan, ô Aïdoghmiss, je ne resterai pas longtemps en vie. — Qu'Allah, répliqua Aïdoghmiss, assiste notre maître le sultan, et qu'il prenne nos vies pour détourner sur nos têtes tout le mal qui pourrait lui arriver!

— Eh! laisse donc ta personnalité tranquille! continua le prince. Par Allah!

1. Sur l'Observatoire, voir t. XIV, p. 583. — 2. Amir akhor, étymologiquement, est plutôt le « maréchal du palais » que l'écuyer; ostaddâr étant le surintendant du palais, plutôt que le maréchal. — 3. Il faut comprendre ici الدنيا dans le sens de العالم « le monde, les gens », ce qui est fort vulgaire.

حتى يطلع النيل فوق الرصد ولو فكرت في ذلك ما عمّرت السواقي ولكن ما بقي فيها حيلة وفي هذه السنة ضعف السلطان الملك الناصر وفيها كانت وفاته رحمه الله تعالى \* اعجوبة اخرى \* كانت زوجة العلم ابن الرويب حاملاً ثم مات الولد في فؤادها واقام مدة سنين وعجزت الاطباء في معالجتها فتوجّهت الى عند ابينا برصوما فأعطاهما ماء فشربت منه وللموت تقطّع الولد ورمته من جوفها وجاف من رائحته الدير ووعدنا ان الله تعالى يعوّض عليها عوضه فكان الامر كذلك ورزقت ولد وأسمته الامجد فضل الله وهو حيء

الى سنة الف \* اثنين وسبعين للشهداء \* اعجوبة اخرى \* كان شخص من المسلمين يسمّى \* fol. 159r°. شمس الدين بن صاحب بهاء الدين بن حنا استأجر نصف جزيرة بالقرب من دير شهران وهيأها لزراع المقات ولما زرع المقات حضر شمس الدين المذكور الى عند ابينا برصوما وسأله ان يتوجه معه الى المقات ويضع الزريعة في اربعة اركان المكان

Barsauma, le Nu, qui vivait dans le monastère de Shahrân, m'a bien dit ainsi : « Certes, le sultan ne mourra pas, tant que le Nil ne sera pas monté au-dessus de l'Observatoire. » Si j'avais réfléchi sur le sens de ces paroles, je n'aurais pas fait construire les bassins; mais c'était là une destinée inéluctable. » En cette année, le sultan al-Malik-an-Nasir devint gravement malade, et il mourut. Qu'Allah, le très haut, lui fasse miséricorde!

Récit d'un autre miracle. La femme de 'Alam ad-Daula ibn ar-Rouwaïhib était enceinte. Son fils mourut dans ses entrailles, et il demeura ainsi pendant un laps de temps de plusieurs années; les médecins furent complètement impuissants à la soigner. Cette femme se rendit chez notre père Barsauma, qui lui donna de l'eau; elle en but; incontinent, l'enfant se détacha, et elle le mit au monde; le couvent (de Shahrân) fut empesté de son odeur; le Saint lui promit que le Dieu très-haut lui donnerait un fils pour remplacer celui qui était mort. Le miracle se passa de la sorte; la femme d'Alam ad-Daula devint ainsi mère d'un fils, qu'elle nomma al-Amdjad Fadhl-Allah; il vécut

\* fol. 159r°. jusqu'en l'année mille soixante-douze des Martyrs.

Récit d'un autre miracle. Il y avait un homme musulman, nommé Shams ad-Din, fils du vizir Baha ad-Din ibn Hanna, qui prit à bail la moitié d'une île, laquelle se trouvait dans le voisinage du monastère de Shahrân, et qui l'aménagea pour y semer de la luzerne<sup>1</sup>. Quand il sema sa luzerne, ledit Shams ad-Din ibn Baha ad-Din alla trouver notre père Barsauma; il le pria de venir en sa compagnie à son champ de luzerne, et de répandre la semence aux quatre coins du domaine. Notre père alla, et fit ce qui lui était demandé.

1. Ou du trèfle pour nourrir du bétail; ce mot ne se trouve dans aucun lexique.

فحضر أبونا وفعل كذلك \* فلما أودع الحب في<sup>1</sup> الأرض قال له أبونا برصوما مولانا يعلم أنّ مغل هذا المكان يحفظ سبعة آلاف درهم<sup>2</sup> ثمّ حصل للمقات آفة سميّة وأفسد جميعاً فحضر شمس الدين المذكور إلى عند أبينا وأخبره بذلك فقال له أبونا برصوما الذي قلته لك صحيح تاماً<sup>2</sup> فلما أدرك المقات ابيع بهذا المقدار لم يختل درهم واحد \* أعجوبة أخرى \* كان أبونا برصوما يملاء عنده جرار كبير<sup>3</sup> فزار ماء ويدعهم إلى جانبه وكّل من يحضر إليه يقول له املاء جرّتين ثلاثة إلى أن قال له بعض من حضرة يا أبانا أيش تعمل بهذه الجرار العظيمة فقال له يا مولانا المملوك حارس اذا وقعت شرارة في النحاسين يطفئها بهذا الماء \* وكان عند وقوع الحريق بعد نياحة أبونا برصوما أوّل حريق

1. Man. omet في; الحب في; أودع الأرض serait correct. — 2-2. Cette phrase est réécrite dans la marge du manuscrit; les derniers mots des lignes ont été coupés à la reliure, de telle sorte que leur restitution ne laisse pas d'être conjecturale. — 3. Lire كبيرة.

Lorsqu'il eut mis le grain dans la terre, notre père Barsauma dit à Shams ad-Din ibn Baha ad-Din : « Que notre maître sache que le revenu de ce domaine recèle sept mille dirhams ! » Ensuite, les plantations de luzerne (qui avoisinaient la sienne) furent atteintes par un désastre provoqué par le courroux céleste, qui détruisit tout; ce Shams ad-Din alla trouver le Saint, et lui apprit cette catastrophe. Notre père Barsauma lui répondit : « Ce que je t'ai dit est absolument véridique. » Quand la luzerne fut parvenue à sa maturité, il en vendit pour cette dite somme, et il n'y manqua pas un seul dirham<sup>1</sup>.

Récit d'un autre miracle. Notre père Barsauma remplissait d'eau chez lui de grandes jarres en terre, et il les gardait soigneusement dans sa maison; à toute personne qui s'en venait le voir, il disait : « Remplis-moi donc deux cruches, ou trois, » tant et si bien que l'un de ses visiteurs lui dit : « Eh! notre père! Que veux-tu bien faire avec toutes ces grandes cruches? » Barsauma lui répliqua : « O notre maître! ton serviteur prend ses précautions pour le jour où éclatera un incendie chez les fabricants de vases de cuivre; il sera éteint par cette eau. »

Cette prédiction se réalisa quand le feu éclata, après la mort de notre père Barsauma; l'incendie prit tout d'abord dans le marché des fabricants

1. Ce prétendu miracle est conté d'une façon toute différente dans l'histoire des béatitudes de Barsauma, man. arabe 282, folios 28 recto et ssq.; il est narré dans cette histoire (folio 29 recto) que des multitudes de rats dévorèrent les plants voisins de ceux de Shams ad-Din, mais que, grâce à la bénédiction de Barsauma, les siens furent épargnés.

وقع في بداية الامر بالنحاسين بالقاهرة وانفق من الحريق ما هو مشهور \* أعجوبة أخرى \* كان غلام اسمه ابراهيم وكان يلزم أبونا برصوما كثيراً وكان ضعف حاله وله زوجة جميلة المنظر وكان يحبها ويخاف عليها لئلا تنفسد لقلّة ذات يده ولما كان في بعض الايام وهو جالس عند أبينا برصوما وهو يشكى له من حاله وفاقته فقال له أبونا يا مولانا خذ لي جرة حمراء واملاها من البحر \* فلما ملأ الجرة وحضر قال له أبونا برصوما اشترى \*fol. 159 v°. بدرهمين نقرة خبز \* فلما اشترى الخبز قال له أبونا برصوما يا مولانا تبصر ذاك السنّ الجبل<sup>1</sup> وأوراه مكان من خارج الدير وقال له خذ هذا الخبز والماء وأمض نام<sup>2</sup> فوق الجبل في هذه الليلة فامتثل ذلك وتوجّه الى ذاك المكان ونام فيه \* فلما كان نصف الليل سمع ابراهيم حسّ مشى في الجبل فاستيقظ مرعوباً فلم يشعر الاّ بسنة رجال حضروا إليه وقالوا له ما هذا الذي معك فقال لهم خبز وماء فقالوا له هات وأكلوا ذلك

1. Sic. — 2. Faute inconcevable; il faudrait au moins نوم, pour نم.

d'objets en cuivre au Caire, et il arriva, par suite de ce sinistre, ce qui est connu de tout le monde.

Récit d'un autre miracle. Il y avait un jeune homme, appelé Ibrahim, qui fréquentait assidûment notre père Barsauma; il jouissait d'une situation précaire; il possédait une épouse d'une grande beauté, qu'il chérissait à l'excès, tout en nourrissant la terreur que la dame ne le trompât, parce qu'il ne suffisait pas à gagner sa vie. En un certain jour, il se trouvait assis chez notre père Barsauma, et il se plaignait à lui de son état et de sa misère. Notre père lui dit : « Prends-moi une cruche de terre rouge, et va la remplir d'eau du Nil. »

\*fol. 159 v°. Quand il eut empli la cruche, et quand il s'en fut revenu, notre père Barsauma lui dit : « Va-t'en acheter du pain pour deux dirhams d'argent. »

Lorsqu'il eut acheté le pain, notre maître Barsauma lui dit : « O notre maître! regarde cette dent de la montagne, » et il lui montra<sup>1</sup> un endroit qui se trouvait en dehors du couvent : « Prends-moi ce pain et l'eau, et, cette nuit, va-t'en dormir sur la montagne. » Ibrahim obéit à cet ordre, il se rendit dans l'endroit qui lui avait été indiqué par Barsauma, et il s'y endormit.

Lorsque fut arrivé le milieu de la nuit, Ibrahim entendit le son d'une marche dans la montagne; il se réveilla, tout anxieux, et il ne vit rien d'autre que six hommes, lesquels vinrent à lui, et lui dirent : « Qu'as-tu avec toi? — Du pain et de l'eau, répondit-il. — Donne-les-nous, s'il te plaît. » Les hommes

1. أورأ est une forme vulgaire de la 4<sup>e</sup> forme du verbe رأى.



الخبز وشربوا الماء ثم قالوا له افتح ظرفك وسكب له كل واحد منهم حفنة من الذهب\* ثم توجهوا إلى حال سبيلهم فلما حضر ابرهيم بالذهب الى عند أبينا برصوما استقبله وقال له يا مولانا الشام يا مولانا الشام فخرج ابرهيم المذكور في تلك الساعة وأخذ زوجته وسافر الى الشام وهذا يسير من كثير من عجائبه\* ذكر دولة السلطان الملك الناصر محمد بن قلاوون أعز الله تعالى نصره\* قال المؤرخ هو الملك الناصر ناصر الدين محمد بن السلطان الملك المنصور سيف الدين قلاوون عاد الى مملكة الديار المصرية ثالثاً وكان وصوله من الشام الى الديار المصرية يوم الاربعاء عيد الفطر من سنة تسع وسبع مائة للهجرة وجلس على كرسي المملكة واستقر له الامراء بالديار المصرية والبلاد الشامية وغير ذلك\* وحلفوا له الامراء المصريين ثم أرسل\* السلطان الامير سيف الدين بهادر اص الدوادار بالامان الى جهة اطيح ليحضروا المظفر بيبرس الجاشنكير وأرسل يقول له أنه قد أنعم عليه بصهيون ثم رسم للامير سيف الدين سلاز بالتوجه الى الشوبك

mangèrent ce pain, et ils burent l'eau; après quoi, ils lui dirent : « Ouvre ton outre », et chacun d'eux y jeta une poignée de pièces d'or.

Ensuite, ces personnes reprirent le cours de leur route. Quand Ibrahim s'en revint avec son or chez notre père Barsauma, celui-ci le reçut à la porte de son ermitage, en s'écriant : « O notre maître! Damas! O notre maître! Damas! » Sur-le-champ, cet Ibrahim partit, il emmena sa femme, et alla à Damas. Et ceci n'est que quelques-uns des nombreux miracles qu'accomplit le Saint.

Histoire du règne du sultan al-Malik an-Nasir Mohammad ibn Kalaoun, qu'Allah, le très haut, exalte sa victoire! L'historien a dit : Ce prince, al-Malik an-Nasir Nasir ad-Din Mohammad, fils du sultan al-Malik al-Mansour Saïf ad-Din Kalaoun, s'en revint exercer, pour la troisième fois, la souveraineté en Égypte; il arriva de Damas dans les provinces de l'empire égyptien, le mercredi, jour de la fête de la rupture du jeûne (30 Ramadhan) de l'année sept cent neuf de l'hégire; il s'assit sur le trône de la royauté, et les émirs, en Égypte, en Syrie, dans les autres contrées, le reconnurent comme leur maître incontesté.

Les émirs égyptiens lui prêtèrent serment de fidélité; ensuite, le sultan al-Malik an-Nasir envoya l'émir Saïf ad-Din Bahadour As, le davaddar, avec une lettre d'amnistie, du côté d'Itfih, pour qu'on en amenât al-Malik al-Mouzaffar Rokn ad-Din Baïbars al-Tchashniguir; il envoya cet officier lui dire qu'il lui avait fait la grâce de lui concéder en fief la citadelle de Sihiyoun<sup>2</sup>. Puis il fut

1. Barsauma conseille à Ibrahim de se rendre en Syrie pour y faire fortune. —

2. Comme Latchin avait donné Sarkhad en fief à al-Malik al-'Adil Zaïn ad-Din Guétouboukha, quand il avait abdicqué.

فتوجّه في ثالث شهر شوال\* وفيها تولّى نيابة السلطنة بالديار المصريّة الامير سيف الدين بكنتمر الجوكندار نقلاً من نيابة صغد. وتولّى نيابة حلب الامير سيف الدين قبجاق نقلاً من نيابة حماة وتولّى نيابة الشّام الامير شمس الدين قرا سنقر المنصوري نقلاً من حلب وذلك في العشرين من شوال وتقل الامير جمال<sup>1</sup> الدين اقوش الافرم من نيابة الشّام الى نيابة صرخد\* وفيها في ثاني وعشرين شوال تولى الوزارة بالديار المصريّة صاحب فخر الدين ابن الخليلي وفيها أرسل السلطان خلف الشيخ تقي الدين بن التيميا فحضر من ثغر الاسكندرّيّة وسكن بالقرب من مشهد الحسين\* وفيها قبض السلطان على جماعة من الامراء فوق من عشرين أمير وأفرج عن جماعة من الامراء المعتقلين وكان بعضهم معتقل من الايام الزنيّة كتبغا وهم الاقوش والشيخ على التتري<sup>2</sup> وجاورشي ابن

1. Man. عز. — 2. Man. النزى ou التتري.

enjoint ' par un rescrit à l'émir Saïf ad-Din Salar d'avoir à se rendre à Shawbak; ce général rejoignit son poste, le troisième jour du mois de Shawwal.

Cette même année, la dignité de vice-roi de l'empire égyptien fut conférée à l'émir Saïf ad-Din Bektémour al-Djoukandar, en échange du poste de gouverneur de Safad; le gouvernement d'Alep fut donné à l'émir Saïf ad-Din Kiptchak, par permutation de celui d'Hamah, qu'il exerçait; la vice-royauté de Damas fut confiée à l'émir Shams ad-Din Karasonkor al-Mansouri, par mutation avec la charge de gouverneur d'Alep; ces nominations furent signées le vingtième jour du mois de Shawwal. L'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram fut transféré de la vice-royauté de Damas au gouvernement de Sarkhad '.

En cette année, le vingt-deuxième jour du mois de Shawwal, la charge de vizir de l'empire égyptien fut conférée au sahib Fakhr ad-Din 'Omar ibn al-Khalili<sup>2</sup>; au cours de cette même année, le sultan envoya quérir le shaïkh Taki ad-Din ibn at-Taïmiyya; on l'amena au Caire, du port d'Alexandrie, et il vint demeurer près du Mashhad de l'imam al-Hosaïn<sup>3</sup>.

Cette année, le sultan fit arrêter un certain nombre d'émirs, plus de vingt; il rendit la liberté à d'autres officiers, dont plusieurs étaient dans les cachots depuis les jours du règne d'al-Malik al-'Adil Zaïn ad-Din Guétuboukha :

1. Comme disgrâce. — 2. En remplacement de Ziya ad-Din an-Nashaï النشاي (Aboul-Mahasin, *Noudjoum*, man. arabe 1784, folio 129 verso). — 3. Aboul-Mahasin, dans le *Noudjoum* (man. arabe 1784, folio 130 verso), dit qu'al-Malik an-Nasir témoigna les plus grands égards à ce shaïkh al-Islam, qui avait été emprisonné sous le règne de Baïbars al-Tchashniguir, pour des raisons religieuses; le Mashhad de l'imam al-Hosaïn est généralement nommé, par les historiens qui se respectent, al-Mashhad al-Hosaïni.

قنغر<sup>1</sup> وموسى وغازى ملك أخو حمدان<sup>2</sup> وناصر الدين منكلى<sup>3</sup> وسيف الدين منكجار

1. Man. قنغر. — 2. Man. حمدان. — 3. Man. منكلى

c'était Oughoush; le shaïkh 'Ali at-Tatari; Tchaourashi ibn Khanghar; Mousa; Ghazi Malik, frère de Hamdan; Nasir ad-Din Mingli; Saïf ad-Din Mankoutchar, et d'autres<sup>4</sup>; il leur conféra des fiefs en Syrie.

1. Aboul-Mahasin, dans le *Noudjoum* (folio 130 verso), les nomme ainsi qu'il suit : Oughoush al-Mansouri, qui avait assassiné ash-Shodja'i; le shaïkh 'Ali at-Tatari; Mingli at-Tatari; Shaour شاور, qui avait provoqué la révolte qui s'était terminée par la mort d'ash-Shodja'i; Shaour est une faute du scribe pour Shaourashi شاورشى; Guétuboukha; Ghazi, frère de Hamdan, fils de Sologhaï صلغای, voir t. XIV, p. 572. Mingli, en turk-oriental, signifie « beau », de *ming* « beauté, grain de beauté, broderie, bijou », dérivé adjectivement par le suffixe *-li*, d'où *ming-lé-mek* مينكلامك « être paré, être beau », et *ming-le-t-mek* مينكلامتك « décorer de faux attraits, dissimuler, mentir ». Tchaourashi, Tchaouratchi et Khanghar ont été expliqués dans deux passages du t. XIV, pp. 403, 577. Mangoutchar, ou mieux Monkétchar, signifie « qui est en argent ». On connaît, dans l'onomastique des Mongols, plusieurs noms formés avec le suffixe *tchar*, Bayantchar, Toghantchar et Toghatchar, avec la chute de l'-*n*, Bodontchar, qui fut le fils d'Along Goa, dans la préhistoire des Mongols. Le lexique du *Yuan-shi* explique *tchar* par « pur, nettoyé », de telle sorte que *toghon-tchar* signifierait « chaudron propre »; mais cette explication, comme toutes celles qu'il donne, est inacceptable; sans compter que *tchar* n'existe pas avec ce sens dans la langue des Mongols, il faudrait, d'après les règles essentielles de la grammaire de cet idiome, *tchar-toghon*; en fait, *tchar*, ou *tcher*, est un suffixe de dérivation adjectival, qui, comme *-tai*, *-tou*, ajouté à un adjectif, n'en modifie pas le sens, et, affixé à un nom, en forme un adjectif : *kéké-tcher*, en mongol « propre, nettoyé, joli », de *kéké* = *kéken*, par chute de l'-*n*, a le même sens que cet adjectif, et que *kéké-tei*, primitivement « joli, paré », puis « la chose parée par excellence, le mur recouvert d'un enduit de plâtre »; cet affixe se trouve en turk sous la forme *-sher* du suffixe des nombres distributifs qui se terminent par une voyelle, *alti-she* « six par six », *yigirmi-she* « vingt par vingt »; il est le même que *tchin*, *tchil*, avec *r* = *n* = *l*, lequel forme, comme *-tchar*, des dérivés à sens très variables, \**nugun* « camarade », au pluriel *nugut*, avec *r* = *n*, *nugur*, en turk نوكر « ami », cf. *nugu-gué* « l'autre individu », *nugu-tchel* « compagnie »; mongol *ghorbal-tchin* = *ghorban-tchin* « triangle », de *ghorban* « trois »; turk-oriental *agh-tchil* اچيل = اچيل « de couleur blanchâtre », de *ak* « blanc »; *sétchen-tchil* سيجانچيل, nom d'un oiseau de proie, litt. « le sage », de *sétchen* « sage »; *taoushan-tchil* توشانچيل et طوشانچيل, nom de l'aigle noir, litt. « l'oiseau (dressé à la chasse) au lièvre »; ce suffixe se retrouve, sous la forme dissimulée *sar*, dans Mongké-ser منكاسار (Rashid, II, 293), et vraisemblablement, sous la forme *-der* = *t(ch)er* =, dans des formes comme Témou-der, qui a le même sens que Témou-tchin « qui a rapport au fer »; *-ter-*, *-der* n'a rien de commun avec le suffixe *-toghar*, *tôguer*, qui forme les nombres ordinaux, *togha-r* étant composé de *togha* « nombre », et de l'affixe *-r*, lequel, en turk, forme les distributifs, *utch-er* « trois par trois ».

\*fol. 160 v°. وغيرهم وأنعم عليهم بالاقطعات بالشام\* وفيها \* قبض السلطان أيضاً على اثنين وعشرين اميراً من البرجية وأرسلهم الى الاعتقال بشفر الاسكندرية\* ذكر القبض على الملك المظفر بيبرس الجاشنكير\* وذلك ان الامير شمس الدين قرا سنقر المنصوري نائب الشام توجه الى غزة وضرب حلقة فحصل المظفر في قبضته وكان معه نحو من ثلثمائة فارس وذلك في ثامن عشر ذي القعدة فمسكه وتسلك منه جماعته وحضر معه الامير شمس الدين قرا سنقر المنصوري بنفسه الى الديار المصرية\* فلما وصل المظفر وحضر بين يدي السلطان الملك الناصر حصل له منه من العتاب والتوبيخ والتقريع ما لا يوصف ثم خنق وهلك ودفن بالقرافة وفيها تولّى الامير سيف الدين الحاج بيدمر نيابة السلطنة بطرابلس والفوحات عوضاً عن الامير سيف الدين أسندمر\* وفيها في يوم

\*fol. 160 v°. Cette même année, le sultan fit également arrêter vingt-deux émirs des Bordjis <sup>1</sup>, et il les envoya sur le front de mer, dans le port d'Alexandrie, pour y être détenus en prison.

Récit de la capture d'al-Malik al-Mouzaffar Baïbars al-Tchashniguir. Voici quelles furent les circonstances de cet événement : l'émir Shams ad-Din Karasonkor al-Mansouri, vice-roi de Damas <sup>2</sup>, partit pour Ghazza <sup>3</sup>; il encercla al-Malik al-Mouzaffar, qui tomba en son pouvoir; il était alors accompagné d'environ trois cents cavaliers; cette aventure se passa le dix-huitième jour du mois de Zilka'da. Shams ad-Din Karasonkor s'assura de la personne de l'ex-sultan, tandis que les soldats qui se trouvaient encore autour de lui abandonnaient sa cause; l'émir le conduisit lui-même en Égypte.

Quand al-Malik al-Mouzaffar fut aux mains du sultan al-Malik an-Nasir, ce prince lui reprocha durement sa conduite, dans les termes les plus cruels et les plus impitoyables, qu'il est impossible de rapporter; puis il le fit étrangler; ainsi mourut Baïbars al-Tchashniguir, qui fut inhumé dans le quartier de Karafa. Cette même année, l'émir Saïf ad-Din al-Hadjdj Baïdémour fut nommé gouverneur de Tarabolos et des pays reconquis <sup>4</sup>, en remplacement de l'émir Saïf ad-Din Ésendémour.

En cette année, le mercredi, vingt-huitième jour du mois de Zilka'da, on

1. Cette mention fait double emploi avec celle où il est parlé de l'arrestation de plus de vingt émirs, page 168; cet événement est conté par Aboul-mahasin, folio 139 recto et verso. — 2. Qui venait d'être nommé à cette dignité, comme il est dit plus haut, page 168, et qui rejoignait son poste. — 3. Al-Malik al-Mouzaffar s'était, comme on le voit, résolu à quitter l'Égypte, pour se réfugier en Syrie, où il comptait peut-être trouver les moyens de remonter sur le trône. — 4. Sur les Francs, par al-Malik al-Ashraf.

الاربعاء ثامن وعشرين ذى القعدة رسم بقطع أخباز أربعة أمراء من دمشق وهم سيف الدين قطلوبك الأوشاقى وعلاء الدين أيدغدى شقير وسيف الدين الطنتش أستاذدار الأفرم وعلاء الدين ابن صبح أمير الجبل وعين عوضهم\* وفيها جاءت الأخبار من بلاد التتار أنّ الملك خربندا أظهر الرفض في مملكته وأمر خطباء بلاده باسقاط الخلفاء

publia un rescrit par lequel étaient supprimés les bénéfices de quatre émirs de Damas, à savoir Saïf ad-Din Koutloubeg al-Oushaki<sup>1</sup>, 'Ala ad-Din Aïdoghdi Shoukaïr, Saïf ad-Din Altountash, grand-maître de la maison de (Djamal ad-Din Oughoush) al-Afram (vice-roi de Damas), 'Alam ad-Din ibn Soubh, émir de la montagne<sup>2</sup>. On fit des nominations pour remplacer ces personnages dans leurs charges.

Cette année, on reçut du pays des Tatars des nouvelles apprenant que le roi Khorbanda avait manifesté le Shi'isme<sup>3</sup> dans ses états, qu'il avait ordonné

1. Sur le mot *oushak*, voir p. 130. — 2. De la montagne du Liban, voir p. 152. — 3. *Roufz* signifie le Shi'isme, opposé au Sunnisme; le Shi'isme est l'orthodoxie, le Sunnisme, l'hétérodoxie; on considère généralement, en Europe, qu'au contraire, le Sunnisme est orthodoxe, le Shi'isme, hétérodoxe, par suite de cette circonstance que les possessions européennes sont peuplées de Musulmans sunnites, tandis que le seul royaume dont la religion officielle est la formule shi'ite, la Perse, a su, jusqu'au commencement du xx<sup>e</sup> siècle, garder son indépendance, et reste aussi fermée, aussi incompréhensible, pour les personnes qui ont vécu en Algérie, en Turquie, que le Céleste Empire. Il est incontestable que le Shi'isme est, au point de vue de la raison pure, l'orthodoxie musulmane; le Prophète, dans une tradition célèbre, a dit qu'il n'y a pas de khalife en dehors de sa famille; or, sa famille est 'Ali et les descendants d' 'Ali par Fatima, fille du Prophète, c'est-à-dire Hasan et Hosaïn, puis les imams 'alides; Abou Bakr, 'Omar, 'Othman, les trois premiers « khalifes orthodoxes », sont des usurpateurs, au même titre que les Omayyades, que les Abbassides. Si cette tradition est fautive, il n'en est pas moins certain que telle était bien la pensée de Mahomet, et elle ne pouvait être différente. On peut voir dans d'Ohsson, iv, 540, les raisons qu'allègue le continuateur de Rashid ad-Din de la conversion d'Oltchaïtou Sultan Mohammad Khorbanda au Shi'isme; elles ne sont point convaincantes, et elles ne peuvent l'être; ce chroniqueur, vraisemblablement Sharaf ad-Din 'Ali Yazdi, au commencement du xv<sup>e</sup> siècle, à la cour des Timourides, en cette occurrence, a menti, comme dans d'autres, sciemment; il ne voulait, et ne pouvait en donner les véritables causes; car, comme ses maîtres, les princes de Perse, il appartenait au Sunnisme, qui est l'ennemi juré du Shi'isme. La vérité est qu'Oltchaïtou et ses généraux furent dégoûtés à fond par les immondes querelles, par les chicanes dégoûtantes, que se cherchaient les quatre sectes du Sunnisme, les Malikites, les Hanbalites, les Shafi'ites, les Hanafites. Les Mongols étaient des gens simplistes; ils ne comprirent rien à cette *invidia doctorum*; ils ne voulurent point s'en retourner au Bouddhisme, puisqu'ils l'avaient lâché, bien qu'ils regrettassent amèrement de l'avoir fait; ils ne tenaient point à passer pour des girouettes; pour fuir les discussions des quatre sectes sunnites, ils passèrent au Shi'isme, qui, lui, ne connaissait pas de sectes,

الراشدين الثلاثة من الخطب والاقتصار على على رضى الله عنه وولديه واهل البيت \* وفيها قام الصوفيّة \* بخانقاة سعيد السعداء على الشيخ كريم الدين الاملى واثبتوا فسقه من \*fol. 161 r°. ستة عشر وجهاً فاختمى وولى مكانه قاضى القضاة بدر الدين ابن جماعة ورضوا الصوفيّة منه بالخصور فى كلّ جمعة مرّة واحدة \* وفيها قتل الامير مقل ابن جّمّاز ابن شيحة وسبب قتله انه كان قد نافس اخوه منصوراً ونافرة وغير خاطره ومنصور هو الاكبر وكان بالولاية أجدر فورد مقل الى الابواب الشريفه فى أيام بيسرس الجاشنكير فأقطع نصف اقطاع اخيه وتوجه مقل الى الشام فأقام به برهة ثم عاد الى المدينة فى هذه

aux prédicateurs, dans toute l'étendue de son empire, de faire disparaître le nom des trois (premiers) khalifes orthodoxes des prônes de la grande prière, de les réduire aux noms d'Ali, qu'Allah soit satisfait de lui! de ses deux fils, des membres de la famille du Prophète 1.

\*fol. 161 r°. Cette même année, les Soufis, dans le monastère de Sa'id as-So'ada<sup>2</sup>, se révoltèrent contre l'autorité du shaikh Karim ad-Din al-Amoli, et ils administrèrent la preuve de son immoralité sur seize chefs différents; Karim ad-Din alla se cacher, et le kadi suprême, Badr ad-Din ibn Djama'a, fut nommé chef du monastère à sa place. Les Soufis se contentèrent que Badr ad-Din ne vint chez eux qu'une seule fois par semaine<sup>3</sup>.

Cette même année, fut tué l'émir Moukbil ibn Djammaz ibn Shiha. La cause en fut la suivante : Moukbil convoitait l'autorité qu'exerçait son frère Mansour; il le détestait, et il le poursuivait d'une haine contre nature. Mansour était l'aîné, et c'était lui qui avait tous les droits à exercer la souveraineté. Moukbil s'en vint aux Portes Augustes, durant les jours du règne d'al-Malik al-Mouzaffar Baïbars al-Tchashniguir. Le sultan lui conféra la moitié des fiefs qui formaient l'apanage de son frère. Moukbil partit pour la Syrie, où il

et constituait une forme de croyance une et indivisible, comme le Catholicisme, qui ne connaît point les variations des sectes, ce qui était justement ce qu'ils voulaient; je me suis étendu sur ce point dans les *Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. XLI, p. 114. Les gens de la Horde, au début du xiv<sup>e</sup> siècle, comme nous l'apprend le *Masalik al-absar* (p. 125), ne purent s'empêcher de céder à la tentation, elle était trop forte, et ils s'en retournèrent au Christianisme et au culte bouddhique.

1. Les neuf imams; sur certaines monnaies d'Oltchaïtou, on lit en effet, après la profession de foi musulmane : 'Ali est le Saint d'Allah! Qu'Allah répande sa miséricorde sur Mohammad, sur 'Ali, sur al-Hasan, sur al-Hosaïn, et ainsi de suite, jusqu'au douzième imam. — 2. Sur ce couvent de Soufis, voir p. 78. — 3. Pour assister à la grande prière, de telle sorte que ces indisciplinés, sous couleur d'obédience, ne fussent point gênés par ce directeur intermittent et sporadique; le grand kadi, d'ailleurs, était fort occupé.

السنة\* وكان اخوه منصور غائباً عنها وبها ابنه كبيسة نائباً عنه فهجمها مقبل في الليل وتمكّن من قلعتها فهرب كبيسة ابن منصور عنها واقام مقبل فيها اياماً قليلة فحشد كبيسة حشداً من اصحابه ولفيفه وعاد الى المدينة والتقى مع عمّه مقبل\* فقتل مقبل في هذه الواقعة واستقرّ منصور بها على قاعدته وحضر نرجس بن مقبل الى الباب الشريف مسترخياً فأرضى ببعض اقطاع ابيه ورسم له باجتناب النزاع وقطع الاطماع وان يقيم بالشام اعماداً للفتنة وابعاداً للظنة\* وفيها توفّي الامير شمس الدين قورميشي عمّ والدّة السلطان الملك

demeura assez longtemps; puis en cette année, il s'en retourna à Médine.

Son frère, Mansour, s'en trouvait alors absent, et il y était représenté par son fils, Kabisa, lequel y exerçait l'autorité en son nom. Moukbil donna l'assaut à la ville durant la nuit, et s'empara de sa citadelle. Kabisa, fils de Mansour, s'enfuit de Médine, où Moukbil résida durant quelques jours. Kabisa rassembla alors une troupe nombreuse de ses soldats et de ses partisans, puis il revint sur Médine, et livra bataille à son oncle, Moukbil.

Moukbil fut tué dans le combat, et Mansour se trouva rétabli dans son autorité, régnant sur ses domaines, comme il le faisait avant ces événements. Nardjis, fils de Moukbil, se rendit à la Cour Auguste, pour demander justice; on le contenta en lui donnant une partie des apanages qui avaient appartenu à son père; mais on lui enjoignit d'avoir à se garder de toute contestation avec son oncle au sujet de la souveraineté de Médine, de renoncer à toute prétention sur cette ville, de s'établir en Syrie, de s'abstenir de tout ce qui pourrait troubler la paix, et de bannir de son esprit toute idée de revanche.

Cette même année, moururent l'émir Shams ad-Din Khoroumshi<sup>1</sup>, oncle

1. Khoroumshi est pour Khoroumtchi, avec la résolution du *tch* en *sh*, dont les exemples sont très nombreux; *khoroumtchi*, aujourd'hui, en mongol, signifie diminution, d'où l'adjectif dérivé *khoroumtchi-tou* « amoindri », d'où « désavantageux »; *khoroumtchi* est le participe actif d'un verbe \**khorou-m-khou*, d'un primitif \**khorou-khou*, qui avait les deux sens divergents de 1° « diminuer » et 2° d'« augmenter »; à ce verbe se rattachent *khorou-gha-khou* « diminuer », et *khor-al* « action de diminuer »; *khorou-m-tchi* « diminuant » a passé au sens passif « diminué », puis au sens abstrait, ce qui est plus rare. Du thème du verbe \**khorou* [-*khou*], en face de *khor-al* « diminution », s'est formé un verbe turk *khour-mak* قورمق « orner, embellir », d'où le participe passif *khorou-mishi* قورميشي, qui signifie le plus couramment « action d'orne »; ce mot se rencontre également dans les textes avec le sens de « tapis », c'est-à-dire, de « chose qui orne, objet de luxe », ce qui est sa signification primitive. Ce nom propre pourrait se lire Kharamshi, pour Kharamtchi, ce qui transcrirait très exactement le mongol *kharamtchi* « avare », forme de participe actif d'un inusité \**kharam-khou*, d'où *kharam-tchakhou* « ne pas vouloir donner un sou à qui que ce soit ».

الناصر وتوفّي ايضاً الامير شمس الدين سنقر الاعسر المنصوري وكان في أول امره مملوك الامير عزّ الدين ايدمر الظاهري \* ثم ترقّى في المباشرات الى ان صار وزيراً \*fol. 161 v°. بالديار المصريّة وفيها توفّي جمال الدين اقوش الرستمي شاذّ الدواوين بدمشق المحروسة ومما حكى عنه أنّه شنق حمار دخل في زرع وشنق ثلاثة من العرب على رغيّف واحد \* وفيها توفّي التاج بن سعيد الدولة مشير الدولة الشريفة وكان متمكناً في الدولة وحظياً عند الملك المظفر بيبرس الجاشنكير قبل سلطنته وبعدها وكان من اصحاب الشيخ نصر المنبجي وعرضت عليه الزيادة مرّة فالتجأ الى زاوية الشيخ نصر وامتنع من ذلك ولهذا كانت حرمة اكبر من حرمة الوزير وكلمته أنفذ من كلمته وكان لا يقبل هديّة ولا يخاطب أحداً \* قال المؤرّخ وبلغني عنه أنّه كان مريضاً فحضر اليه صاحب فخر الدين بن الخليلي يعودة فسيّر اليه يعتذر ويقول المملوك ما هو اهلاً أن يزوره مولانا

de la mère du sultan al-Malik an-Nasir, ainsi que l'émir Shams ad-Din Sonkor al-As'ar al-Mansouri; cet officier, au début de sa carrière, fut le mamlouk \*fol. 161 v°. de l'émir 'Izz ad-Din Aïdémour az-Zahiri; puis, il s'éleva dans les dignités, jusqu'à ce qu'il devint vizir de l'empire égyptien; et l'émir Djamal ad-Din Oughoush ar-Roustami', inspecteur des ministères à Damas, la bien gardée. On a raconté sur ce personnage qu'il fit étrangler un âne qui avait pénétré dans un terrain de culture, et qu'il condamna à être pendus trois Arabes pour avoir volé un seul pain.

Au cours de cette même année, mourut Tadj ad-Din ibn Sa'id ad-Daula, conseiller d'état de l'Empire auguste; ce personnage était tout-puissant dans le gouvernement de l'Égypte, et il jouissait du plus grand crédit auprès d'al-Malik al-Mouzaffar Baïbars, tant avant qu'il n'arrivât à la souveraineté qu'après qu'il fut devenu sultan. Il était l'un des disciples du shaïkh Nasr al-Manbidji; il fut question, dans une certaine occurrence, de lui confier la charge du Vizirat; il se rendit en toute hâte à l'ermitage du shaïkh Nasr, pour lui demander conseil, et il refusa. Cette circonstance fut la cause qu'il jouit d'une considération plus grande que celle dont le vizir était entouré, et que sa parole était plus écoutée que les discours du ministre. C'était un homme qui n'acceptait jamais un présent, et qui ne voulait avoir de rapports avec âme qui vive.

L'historien a dit : J'ai entendu raconter qu'il était un jour malade; le vizir Fakhr ad-Din ibn al-Khalili se rendit chez lui pour prendre des nouvelles de sa santé. Tadj ad-Din lui envoya un domestique pour le prier de l'excuser de ne point le recevoir, et il lui fit dire : « Le mamlouk n'est point digne

1. Mamlouk d'un officier qui portait le nom persan de Roustam.



وانا اقل من ذلك ولم يوجد للصاحب طريق وكذلك فعل مع الاكابر من قلة الاجتماع بهم وتولّى مكانه ابن اخته القاضى كريم الدين \* وكان سبب الوصلة بين التاج بن سعيد الدولة وبين المظفر بيبرس انه لما اسلم على يد الشيخ نصر المنبجى كان دائماً يأوى الى زاويته والمظفر فكان له ترداد وحسن ظنّ بالشيخ نصر فحصل بينهما مودة واجتماع \* فلما ولي المظفر السلطنة مكّنه وعرض عليه الوزارة فلم يقبل فتركه وكان له \* عنده من الصورة ما لا يوصف حتى انه لا يكاد يخرج لاحد توقيع حتى يعلم عليه التاج بن سعيد الدولة اولاً قبل السلطان فاذا رأى السلطان خطّه علم وهذا امر لم يتيّأ لغيره من قبله سامحه الله تعالى \*

ودخلت سنة عشرة وسبع مائة \* والخليفة المستكفى بالله بحاله وسلطان الديار المصرية

d'être honoré de la visite de notre maître; je suis un trop petit personnage pour être comblé d'une telle faveur »; le vizir Fakhr ad-Din ne trouva aucun moyen de pénétrer auprès de lui. Il en usa de même avec les plus grands dignitaires de l'état, pour avoir le moins de relations possible avec eux. Le fils de sa sœur, le kadi Karim ad-Din, fut investi de sa charge après lui.

Voici quelles furent les causes de l'intimité qui s'établit entre Tadj ad-Daula ibn Sa'id ad-Daula et al-Malik al-Mouzaffar Baibars : lorsque Tadj ad-Daula se fut converti à l'islamisme<sup>1</sup>, par le ministère du shaïkh Nasr al-Manbidji, il se rendait constamment à l'ermitage où résidait ce religieux; quant à al-Malik al-Mouzaffar, il allait très souvent visiter Nasr al-Manbidji, dont il avait une très bonne opinion. Ce fut ainsi que naquit l'amitié qui unit Tadj ad-Daula et al-Malik al-Mouzaffar, et telle fut l'origine de leur intimité.

Lorsque al-Malik al-Mouzaffar fut investi de la souveraineté, il voulut lui confier un poste important, et il lui offrit la dignité de vizir; mais il n'accepta pas cette charge, et il refusa d'en remplir les fonctions. Il jouissait auprès de \* la personne d'al-Malik al-Mouzaffar d'une situation qui ne se peut décrire, à tel point que ce prince ne voulait expédier un rescrit à qui que ce fût, que Tadj ad-Daula ibn Sa'id ad-Daula ne l'eût tout d'abord contresigné, avant lui-même; quand le sultan voyait la signature de Tadj ad-Daula, il signait à son tour. Personne, avant lui, ne jouit d'un tel pouvoir. Que le Dieu très-haut lui fasse miséricorde!

Alors commença l'année 710. Le khalife al-Mostakfi billah régnait dans le

1. Ce Tadj ad-Daula est l'un des nombreux Coptes qui se convertirent à l'islamisme, et qui mirent leurs talents au service des ennemis de leur foi, laissant leurs coreligionnaires moins bien doués qu'ils ne l'étaient dans la communauté chrétienne; c'est de ce personnage qu'il est parlé dans le récit des miracles de Barsauma (page 161); la date de 1072 de Dioclétien = 757 H., qui y est indiquée comme étant celle de sa mort, est inexacte.

والبلاد الشامية الملك الناصر محمد بن قلاوون ونائب السلطنة بالديار المصرية الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار والوزير صاحب فخر الدين ابن الخليلي ونائب السلطنة بالشام الامير شمس الدين قرا سنقر المنصوري ونائب حلب الامير سيف الدين قفجق ونائب طرابلس الامير سيف الدين الحاج بهادر\* وصاحب دلي كرسى مملكة الهند السلطان الملك المسعود ناصر الدين محمود بن الملك علم الدين سنجر وصاحب اليمن الملك المؤيد هزير الدين داوود بن الملك المظفر شمس الدين يوسف ابن المنصور نور الدين عمر ابن علي بن رسول\* وصاحب مكة السيدين الشريفين حميضة وميثة اولاد الشريف ابو نعي وصاحب المدينة الشريف منصور بن الشريف عز الدين حمّاز وصاحب ماردين الملك المنصور بن الملك المظفر الارتقى وصاحب الروم والجزيرة والعراق الى خراسان الملك خريندا ابن ارغون ابن ابغا بن هولاكو<sup>1</sup> \* ومن جيحون الى نهاية بلاد الترك المالع وقيالغ<sup>2</sup> في مملكة بيت قيدو<sup>3</sup> وبيت \* دوا ابن براق ونهايتها مشيرة ثلاث شهور

\*fol. 162 v°

1. Man. هولاكوه. — 2. Man. قبالغ. — 3. Man. قيدوا.

même statut qu'en l'année précédente; le sultan de l'empire égyptien et des contrées syriennes était al-Malik an-Nasir Mohammd ibn Kalaoun; le vice-roi dans la souveraineté de l'Égypte, l'émir Saïf ad-Din Bektémour al-Djoukandar; le vizir, le sahib Fakhr ad-Din ibn al-Khalili; le gouverneur de Damas, l'émir Shams ad-Din Karasonkor al-Mansouri; le gouverneur d'Alep, l'émir Saïf ad-Din Kiftchak; le gouverneur de Tarabolos était l'émir Saïf ad-Din al-Hadjdj Bahadour.

Le prince de Dehli, qui est la capitale de l'Inde, était le sultan al-Malik al-Mas'oud Nasir ad-Din Mahmoud, fils du roi 'Alam ad-Din Sindjar; le roi du Yémen, al-Malik al-Mouayyad Hizabr ad-Din Daoud, fils d'al-Malik al-Mouzaffar Shams ad-Din Yousouf, fils d'al-Malik al-Mansour Nour ad-Din 'Omar ibn 'Ali ibn Rasoul.

Les souverains de la Mecque étaient les deux sayyids, descendants d'Ali, Homaïza et Romaïtha, fils du sharif Abou Nama; le prince de Médine était le sharif Mansour, fils du sharif 'Izz ad-Din Djammaz; le prince de Mardin, al-Malik al-Mansour, fils d'al-Malik al-Mouzaffar, l'Ortokide<sup>1</sup>; le souverain du pays de Roum, du Djazira, de l'Irak, jusqu'au Khorasan, était le roi Khorbanda, fils d'Arghoun, fils d'Abagha, fils d'Houlagou.

Du Djai'houn aux frontières du pays des Turks, Almaligh et Kayaligh<sup>2</sup>, la contrée était en la possession de la maison de Khaïdou et de celle de

\*fol. 162 v°.

1. Il s'agit ici d'al-Malik al-Mansour Nadjm ad-Din Ghazi. — 2. Il est très souvent parlé d'Almaligh et de Kayaligh dans les textes de l'époque mongole; la situation géo-

وتنفصل المملكة ببلاد الخطاء وأولها خان بالق ونهايتها المدينة العظمى التي تسمى خنساى<sup>1</sup>

1. Man. خسار.

Doa<sup>1</sup>, fils de Barakh<sup>2</sup>; sa frontière est à une distance de trois mois<sup>3</sup> de route; ce pays est limitrophe de l'empire de Chine, dont la première cité est Khan-baligh<sup>4</sup>, et qui finit à la grande ville que l'on nomme Khinsai, laquelle se

graphique de ces deux grandes villes, qui sont presque toujours citées en connexité, ne laisse pas d'être assez obscure. Almaligh est à lire Ili-maligh = Ili-baligh, avec l'équivalence  $m = b$ , dont on a de très nombreux exemples dans les langues altaïques; ce nom signifie « la ville de l'Ili », l'Ili-ghol étant, comme l'on sait, un grand fleuve de l'Asie Centrale, qui se jette dans le Balkhash naghour; la cité moderne de Ghoultscha s'élève sur les ruines de l'Ili-maligh des <sup>xiii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècles, aux rives de l'Ili-ghol. Kayaligh est la ville que les Russes ont nommée Iliisk, également située sur l'Ili-ghol, à l'Ouest de Ghoultscha, avant que ce fleuve n'entre dans la steppe kirghize. Ces deux villes sont dans le Sémiryetschensk. Almaligh est à plus de quinze cents kilomètres dans le Nord-Est de Samarkande, en passant par Tashkent, Tchimkent, Aulié-ata, Aksou, Wierni, Iliisk, à plus de huit cents kilomètres dans l'Ouest de Tourfan, où passait la frontière qui séparait les domaines des descendants de Tchaghataï de la Chine impériale. Almaligh et Kayaligh sont frontières de l'*oulous* de Tchaghataï, en ce sens qu'elles sont situées sur un parallèle qui court à cent cinquante kilomètres environ des monts Alatagh, qui délimitaient l'*oulous* de Sartaghol et le royaume de Toghmakh. Le Tchaghataï était borné au Sud par l'immense chaîne de montagnes qui sépare le Takla Makan du Tibet, sensiblement parallèle à la route Kashghar, Yarkand, Karghaligh, Khotan, Kéria, Khadirsha, Khoudough, Tchertchen, Lob, Tiaï, Abdal, où se trouvait la frontière entre les domaines des princes de l'Ouloug Ef et le Céleste Empire.

1. Sur ce point, voir t. XII, p. 368, et mieux l'*Introduction à l'histoire des Mongols*, p. 223. بيت, comme plus haut, dans cette chronique, traduit le mot mongol *oulous*, qui a passé dans le texte de Rashid ad-Din, et qui signifie « dynastie, maison régnante ». — 2. Sur ce point, voir p. 102 et l'*Introduction à l'histoire des Mongols*, p. 223, 233. L'étymologie du nom de Barakh est obscure; peut-être, quoique les voyelles ne tombent guère à la fin des mots, faut-il y voir le mongol *baragha* « noirâtre, bleu foncé », de *baraghan*, par chute de l'-n; il se peut que ce nom, lu Bourakh, représente le mongol *boulakh*, dans *boulakh morin* « cheval qui a des sabots blancs », que le turk tchaghataï a emprunté sous la forme بوراق; ce nom est probablement *barakh*, dans le turk oriental باراقسين *barakh-sin* « unique », de *barakh* « homme », avec le suffixe mongol-turk-soun, voir p. 186. — 3. La frontière entre l'*oulous* de Tchaghataï et le Céleste Empire passait par Kara-Khotcho, à trois jours de Tourfan. — 4. La première ville est Khan-baligh = Dai-dou = Yen-king = Pé-king, voir p. 186, et *Histoire des Mongols*, II, p. 459, la dernière Khinsai, du Nord au Sud, non de l'Est à l'Ouest, comme Moufazzal se le figure. Pé-king est en effet dans l'extrême Nord de la Chine, à 300 kilomètres de la frontière de la Mongolie, ce qui, par rapport à l'énorme distance qui la sépare de Khinsai, ne compte pas dans le statut de l'Empire; en ce sens, elle est bien la première grande ville de la Chine.

وهي طرف بحر الصين وهذا<sup>1</sup> المملكة في حكم خليفة الترك الذين يعبرون عنه بقان الاعظم \* وصاحب صحراء القفشاق الملك طقطاي وهو توقتقا ابن منكو تمر بن ساين<sup>2</sup> خان بن جنكز خان وحد مملكته طولاً من بحر اسطنبول الى<sup>3</sup> نهر ارجيس<sup>4</sup> يكون قريباً من ستة شهور وعرضاً من بلغار الى الباب الحديد<sup>5</sup> قريباً من اربع شهور \* وفي هذه

1. Sic. — 2. Man. ساير. — 3. Man. للى. — 4. Man. omet le nom de ce fleuve. — 5. Sic.

trouve<sup>4</sup> située sur le rivage de la mer de Chine. Cet empire était soumis au sceptre du khalife<sup>2</sup> des Turks, qui lui donnent le titre de Grand Ka'an<sup>3</sup>.

Le prince de la steppe du Kifshak<sup>4</sup> était le roi Tokhtaï, qui est Tokhtogha, fils de Mangoutémour, fils du Saïn Khan, fils de Djingiz Khan<sup>5</sup>. L'étendue<sup>6</sup> de son royaume, en longueur, depuis la mer de Constantinople jusqu'au fleuve Erdjis<sup>7</sup>, est de près de six mois de marche<sup>8</sup>, et en large<sup>9</sup>, du pays des Bulgars jusqu'à la Porte de Fer, environ de quatre mois.

Cette dite année, l'émir Saïf ad-Din Èsendémour fut investi de la charge

1. Ce nom se présente dans Rashid ad-Din (*Histoire des Mongols*, II, 489) sous la forme خينكساي, Khingsai, qui est la capitale du Man-tzeu منزي, l'empire des Soung méridionaux, dont le véritable nom était Li-ngan, aujourd'hui Hang-tchéou-fou; Wassaf la nomme خنزاي Khinzai; ces deux formes transcrivent le chinois King-sheu, qui signifie « capitale ». — 2. Ce terme de khalife, appliqué au souverain des Mongols, que Moufazzal nomme à tort les Turks, est tout à fait déplacé dans ce texte; le Khalifat suppose une souveraineté spirituelle, à laquelle les empereurs de la dynastie Yuan n'ont jamais prétendu, se contentant d'être les disciples fidèles des lamas tibétains, auxquels ils laissaient toute l'autorité religieuse. Mais Moufazzal, ainsi que d'autres auteurs, complètement ignorants de l'essence même du Khalifat, emploient le titre de khalife à tort et à travers, comme je l'ai signalé dans la préface. C'est un fait singulier, comme on le voit par la lecture de la chronique de Rashid ad-Din, que les Mongols de Perse, pour le compte desquels il travaillait, soutenaient cette doctrine que les Mongols n'étaient qu'un des peuples turks, tandis qu'un siècle plus tard, les Timourides, qui, eux, étaient des Turks de pure race, faisaient tout ce qui était en leur pouvoir pour se faire passer pour des Mongols. — 3. Ce terme, il-khaghan « grand khaghan », traduit à peu près le titre chinois de l'Empereur céleste, hoang-ti. A cette date, le souverain mongol de Chine était Kuluk Khaghan. — 4. صحرا القفشاق est l'équivalent absolu du terme que l'on rencontre dans Rashid, دشت قفچاق dasht-i Kiptchak, pour désigner l'ouïous de Toghmarkh; Kifshak, avec  $f = p$ , est Kif(t)chak, avec la dissimilation arabe de *tchen ch*, dont on a vu des exemples au cours de cette traduction. — 5. Sur Tokhtogha, voir plus haut; il y a là la même erreur qu'à la page 128. — 6. Le contexte oblige à traduire حد, qui signifie « limite, frontière », par distance qui sépare les deux frontières d'un état; ce sens est tout à fait vulgaire. — 7. Il s'agit ici de l'Irtish, dont le nom mongol est Erdjish, transcrit Ert(j)ish, par dissimilation, voir *Histoire des Mongols*, II, 417. — 8. De l'Ouest à l'Est. — 9. Du Nord au Sud; sur la Porte de Fer, le Témour Khaghalkha = Darband, voir p. 127.

السنة تولى الامير سيف الدين اسنمر نيابة السلطنة بحماة وفيها وصل الامير صلاح الدين يوسف الدوادار من حلب وصحبه حمل سيس وفيها تولى الامير سيف الدين اغرلو العادلي احد الامراء بدمشق نيابة السلطنة بحمص وفيها تولى القضاء بالديار المصرية القاضي جمال الدين الزرعي عوضاً عن بدر الدين بن جماعة وفيها في يوم الاثنين سادس ربيع الاول قبض السلطان على تسع امراء وهم سموك وداوود وجبا وامير على اخو سلالر

de gouverneur de Hamah; l'émir Salah ad-Din Yousouf, le davaddar, arriva d'Alep, apportant le tribut qui était envoyé par le roi d'Arménie<sup>1</sup>. Cette année, l'émir Saïf ad-Din Agharlou<sup>2</sup> al-'Adili<sup>3</sup>, l'un des émirs de Damas, fut nommé gouverneur de Homs; la charge de vizir dans l'empire égyptien fut confiée à l'émir Djamal ad-Din az-Zar'i, en remplacement de Badr ad-Din ibn Djama'a<sup>4</sup>.

Cette année, le lundi, sixième jour du mois de Rabi' premier, le sultan fit arrêter neuf émirs<sup>5</sup>, à savoir : Sumeg<sup>6</sup>; Daoud; Tchébé<sup>7</sup>; l'émir 'Ali, frère de Salar; Sati<sup>8</sup>, son gendre; Tashtémour al-Djournakdar as-Salihi

1. Il s'y trouvait en particulier un plateau طشت en or, avec son aiguère en cristal de roche بلور, incrustée de pierreries (Makrizi, *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 331 v°). —
2. Sur ce nom, voir t. XIV, p. 588. — 3. Comme l'indique son surnom, cet officier avait été le mamlouk d'al-Malik al-'Adil Zaïn ad-Din Guétuboukha. — 4. Ibn Djama'a fut destitué (Aboul-Mahasin, *Noudjoum*, man. arabe 1784, folio 130 verso); son successeur fut Djamal ad-Din Abou Daoud Solaiman ibn Madjd ad-Din Abou Hafs 'Omar az-Zar'i. — 5. Aboul-Mahasin (*ibid.*, folio 131 recto) dit que le sultan fit arrêter Khoutoukhtou صروط, le shaïkh 'Ali, et d'autres mamlouks de Salar, qu'il qualifie de canailles قطقطوا; il les remplaça dans leurs charges par des mamlouks de son service, Baïboukha al-Ashrafi, Tchaghataï, vocalisé à la vulgaire Tchoghtaï, Taïboukha ash-Shamsi, Aidémour ad-Dawaddar, Bahadour an-Nakib. Cette année, *ibid.*, folio 132 recto, al-Malik an-Nasir fit mourir Salar de faim, en lui envoyant trois plats, dans l'un desquels étaient des pièces d'or, dans l'autre, des pièces d'argent, dans le troisième, des perles. Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 332 recto, donne le même nom aux mamlouks de Salar qui furent emprisonnés; il nomme les mamlouks qui les remplacèrent : Baïboukha al-Ashrafi, Saïf ad-Din Tchaghataï, Taïboukha ash-Shamsi, Bektémour, Kiptchak, Bahadour as-Sa'di al-Kukuri الكوكري, Tashtémour, Akhond Khas al-'Omari, Khoutlouboukha, Azdémour, Maliktémour ash-Shamsi, Kharaghatou فردر al-Kamali, Baïdou, Khara, Aidémour ad-Dawaddar, Bahadour an-Nakib. Le même auteur (folio 332 verso) dit simplement que Salar fut mis à mort dans la Forteresse de la Montagne, le vingtième jour du mois de Djoumada premier, et que le sultan confisqua sa fortune, qui était énorme. *Kukur*, en mongol, signifie « marmite »; al-Kukuri est le mamlouk de Kukur; Kharaghatou قردو signifie « qui voit ». — 6. Peut-être le mongol *sumégué* « de couleur pâle », de *sôm*, transcription du sanskrit *soma*, voir p. 130; en turk (*Ghazali*, p. 66, l. 27), *sumek* سومك signifie « équipement, arme », d'où *sumé* سوما « valise », par chute du *-k*; ce nom, s'il est turk, serait donc équivalent à Tchébé, à Guireï, voir page 113. — 7. Sur ce nom, voir p. 113. — 8. Sur ce nom, voir p. 143.

وساطى صهرة الجمقدار الصالحى وكورى واقوش الطشلاقى وقلغية وهولاء الجميع بطانة سلاى ثم قبض على الاقوش واقطوان الاشرفى وجماعة من الامراء الشاميين وكذلك جماعة من طرابلس\* 1\* تتمة ترجمة الامير سيف الدين بلبان المحسنى\* قال المؤرخ \* fol. 163 r°. وكان سبب نكبته وافصاله من ثغر دمياط انه كان عند مصب الحلو الهابط الى المالح بدمياط حجارة كبيرة ملقاة وكان بالعربى منه برج عظيم يعرف بالسبع قاعات وكان الماء فى ايام نهاية النيل يخرج الى المالح من على تلك الحجارة فاذا زاد كثيراً خرج من جانب

1. Ici sont intercalés quatre petits feuillets dont l'on ne voit pas le rapport avec le texte de Moufazzal, les feuillets 163-166.

Kuri<sup>1</sup>; Oughoush at-Tashlaki<sup>2</sup>; Khoulaghaï<sup>3</sup>; ces officiers formaient la camarilla de Salar; ensuite, il fit emprisonner Alakoush<sup>4</sup>, Aktou'an<sup>5</sup> al-Ashrafi, ainsi que plusieurs émirs de Damas, et un certain nombre d'émirs de Tarabolos.

\* fol. 163 r°. Supplément à la biographie de l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Mohsini. L'historien a dit : Voici quelle fut la cause des malheurs qui l'atteignirent dans le port de Damiette, et qui le contraignirent à quitter cette ville. Il y avait, tout près de l'endroit où l'eau douce du Nil vient se jeter dans la mer, à Damiette, d'énormes pierres, que l'on avait placées en ce lieu; à l'Ouest de cet estuaire, s'élevait une grande tour que l'on nommait les « sept salons ». Les flots du Nil, à l'époque du plein de sa crue, passaient par-dessus ces récifs pour se jeter dans la mer, et quand elle avait atteint son

1. *Kuri*, en mongol, signifie « une casserole à manche ». — 2. Sur ce nom, voir p. 153. — 3. *Khou'aghaï*, transcrit ici *koulaghia*, comme plus haut Noughia, pour Nokhaï, signifie dans la langue mongole « voleur », comme on le voit par *narin khoulaghaï* « chipeur », littéralement « petit voleur »; en mongol moderne, *khoulaghaï* a passé du sens de « voleur » à celui de « vol ». *Khalaghaï*, dans cette langue, signifie « ortie ». — 4. En turk-oriental « l'oiseau aux plumes de couleurs variées », *ala* الا, *alagh* الاق signifiant « de plusieurs couleurs, miroitant, chatoyant »; *seuz ala* « des paroles de couleurs variées » signifie « des discours destinés à tromper les gens ». De *ala*, dérive *ala-tcha* الوجه, الوجه, qui a le même sens; *ala-toghan* الااتوغان désigne un faucon aux plumes blanches et noires. *Alagh-tagh* est « la montagne de plusieurs couleurs », et un lac se nomme *Alagh-tagh* gueul كول تاغ; du sens de « bigarré », *alagh* a passé à « confus, troublé », qu'on trouve généralement sous la forme redondante *alagh boulagh* الاق بولاق. — 5. *Ak-tou'an*, pour *Ak-toghan*, avec la chute régulière de la gutturale, en turk-oriental, signifie le « faucon blanc »; *toghan* طوغان, تورغان turk est essentiellement différent du mongol *toghan*, abrégé de *toghghan*, par chute de la gutturale intervocalique, qui signifie « chaudron »; chaudron blanc, d'argent, se dirait en mongol *Tchaghan-toghan*, et non *Ak-toghan*.

البرج الاخر\* وهذا الجانب الذي ذكرناه<sup>1</sup> فهو اعلا من البحر المالح وعند احتراق النيل ما يكون للمالح من القوّة ان يدخل الى طرف الحلو وكانت هذه العلة مستورة عن افهام غالب الناس فحضر الى الامير سيف الدين بلبان المحسنى من حسن له اخذ تلك الحجارة وان من احتاج الى شىء منهم يوخذ منه ثمنه ويحمل الى بيت المال المعمور\* فحسن ذلك عند المشار اليه وما علم ان تلك الحجارة ما وضعوا في ذلك المكان الا بحكمة عظيمة<sup>1</sup> من القدماء فعند ذلك اخذت الناس منهم شيئاً كبيراً واخذ المشار اليه الثمن<sup>2</sup> منهم وعمر بالشجر عمائر كثيرة فلما نزعوا الحجارة من الماء الحلو صار الماء

1. Ce mot est coupé, comme beaucoup d'autres, au commencement et à la fin des lignes. — 2. Il reste à la fin d'une ligne qui a été rognée à la reliure.

maximum, les ondes passaient de l'autre côté, là où se trouvait ladite tour<sup>1</sup>.

Ces roches<sup>2</sup>, dont nous venons de parler, émergeaient au-dessus du niveau de la mer, et aux époques auxquelles le courant du Nil déferlait avec violence, les flots de la mer ne pouvaient pénétrer dans l'embouchure du fleuve. La raison de cet inconvénient<sup>3</sup> échappait entièrement à l'intellect de la majorité des gens. Un individu se présenta alors chez l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Mohsini, qui lui démontra les avantages qu'il y aurait à saper ces roches, en lui disant que toute personne qui avait besoin de pierres n'avait qu'à venir en prendre en ce lieu, et qu'on lui en ferait payer la valeur, que l'on verserait au trésor impérial.

Ce projet séduisit l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Mohsini; il ne savait pas que ces roches n'avaient été placées en ce lieu que par suite de la science sans bornes des Anciens. Alors, les gens s'en vinrent, qui prirent des quantités énormes de ces pierres, et l'émir s'en fit verser par eux le prix, avec lequel il construisit dans le port de Damiette un grand nombre d'édifices d'intérêt public. Quand l'on eut arraché ces récifs du chenal du Nil, les flots de la mer, à l'époque de la grande crue, pénétrèrent dans l'estuaire du \*fol. 163 v°. fleuve, et elles s'y avancèrent jusqu'à une distance considérable dans l'intérieur des terres.

1. L'autre tour, dit le texte, ce qui n'a pas de sens, Moufazzal semblant opposer ici cette autre tour à l'obstacle, considéré comme une tour, que formait ce banc de roches. — 2. « L'endroit », dit Moufazzal, ce qui n'a aucun sens. — 3. Cette histoire est contée d'une manière absurde; l'inconvénient n'était pas qu'au moment de la crue, la mer n'entrât pas dans le fleuve, et si elle y était entrée pendant la crue, elle y serait, à bien plus forte raison, entrée en temps normal; l'inconvénient était qu'en tout temps ces pierres empêchaient les navires d'entrer dans le chenal; sur احتراق, voir Lane.

المالح \* عند<sup>1</sup> زمن الاحتراق يدخل الى فم البحر الحلو ويسلك فيه مسافة بعيدة\* ولذلك \*fol. 163 v°. فسد<sup>1</sup> غالب الموز والرمان ببساتين ثغر دمياط حتى كاد الموز ينقطع من الديار المصرية جملة كافية ولم تظهر للناس العلة في مثل ذلك وبعد مديدة لطيفة ارسل<sup>1</sup> السلطان الملك الناصر من ينظر في هذه القضية فانها كانت من القضايا بالجليل<sup>2</sup> خطرهما\* فعند ذلك وجدوا الموضع الذي كانوا فيه الحجارة قد انفتح وتوطىء من<sup>1</sup> المالح وصار عند دخوله ايتاه ما يجد ما يحجزه فكانت هذه الافة من اكبر اسباب نكبة<sup>1</sup> المشار اليه ثم بعد ذلك هدموا البرج الحائط بالقاعات وردموه<sup>3</sup> في البحر فاستد الفهم\* وحدث من ذلك آفة اخرى وهي ان الماء صار يتصدّر في ثغر دمياط خاصة يستبحر الوجه البحرى ويشرق غالب الوجه القبلى وكانت العادة جارية ان البحر الحلو<sup>1</sup> اذا تكامل في مصر ثمانية عشر

1. Ce mot est coupé à la fin de la ligne. — 2. Cette forme est très incorrecte, mais elle est bien dans le style de l'auteur. — 3. Ce mot est écrit sur un grattage.

\*fol. 163 v°. Cela fit périr la plus grande partie des bananiers et des grenadiers dans les jardins du port de Damiette, à ce point que les bananes faillirent disparaître intégralement de la terre d'Égypte, et jamais une semblable catastrophe n'avait atteint les habitants de cette contrée. Après un laps de temps assez court, le sultan al-Malik an-Nasir envoya des officiers pour faire une enquête sur cet accident, parce que c'était une calamité qui pouvait compter, par suite des dégâts qu'elle avait provoqués.

Ils s'aperçurent alors que l'endroit où gisaient ces roches était resté béant, et qu'il était à un niveau inférieur<sup>1</sup> à celui des flots de la mer qui ne rencontraient plus aucun obstacle qui barrât l'entrée du Nil; l'on ne put rien trouver pour les empêcher de pénétrer dans le fleuve, et cette catastrophe fut la cause majeure de la disgrâce dans laquelle tomba l'émir Shams ad-Din Balaban al-Mohsini. Ensuite, on démolit la tour dont les murailles enclosaient les (sept) salons, et l'on jeta ses décombres dans la mer<sup>1</sup>, si bien que l'embouchure du Nil en fut complètement obstruée.

Cela provoqua un autre désastre; en effet, l'eau (du Nil) monta vers le port de Damiette<sup>2</sup>, si bien qu'il n'y eut plus que la contrée maritime qui fut inondée, et que la contrée méridionale resta à sec<sup>3</sup>. L'habitude constante était que le Nil, lorsqu'il avait atteint au Caire la cote de dix-huit coudées, son étiage était plus haut dans le port de Damiette de deux coudées, ou de trois.

1. Pour boucher le chenal du Nil, à la place des pierres. — 2. Au lieu de s'écouler dans la mer. — 3. Sur le sens de *al-wadjh al-kibli*, voir page 238; aujourd'hui الارض الشراقى désigne les terres qui ne reçoivent d'eau que quand il pleut; تحاريق signifie inondation.



ذراعاً تَكُونُ زيادته بغير دمياط من ذراعين او ثلاثة اذرع \* اقول ولقد اخبرني الامير سيف الدين بهادر الشهابي \* احد ممالك الامير سيف الدين بلبان المحسنى قال كنت صحبة المشار اليه في ثغر دمياط المحروس وقوض التي شاة الخمس بالثغر فبينما انا جالس ذات يوم وادا بشختور لطيف فيه جماعة ركاب وبينهم شخص ميت فسألتهم عنه فقالوا إن له حكاية غريبة \* وهي ان قفزت اليهم شلباية لطيفة من البحر فصارت في ظهر الشختور وان هذا الرجل وثب اليها وقبض عليها وقال هذه غدائي في هذا النهار وقشرها بسكين كانت معه وعند ما شق فؤادها خرج منه ثعبان لطيف دون الشبر فنقف هذا الرجل فمات لوقته \* اقول ولقد اخبرني سيف بهادر المذكور عن حكاية تدل على ان الانسان يساق الى اجله قسراً وهو لا يشعر بذلك قال كان سخصاً من الزام المشار اليه متوجهاً الى دمشق ومعه جماعة جند رفقة له وإيهم نزلوا ببعض الخانات فأكلوا شيئاً ثم

Je dis ceci : L'émir Saïf ad-Din Bahadour ash-Shihabi, qui fut l'un des officiers de l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Mohsini, m'a raconté ce qui suit : il a dit : J'étais alors avec l'émir Saïf ad-Din Balaban en service dans le port de Damiette, la ville bien gardée ; ce général me confia les fonctions d'inspecteur des domaines dans cette ville. Voilà qu'un jour j'étais assis, quand j'aperçus une petite barque, dans laquelle se trouvaient un certain nombre de marins ; parmi eux, il y avait un homme qui était mort ; je les interrogeai sur ce personnage ; ils me répondirent : « Certes, il est arrivé à cet individu une étrange histoire. »

Voici ce qu'ils me racontèrent : Un petit silure bondit de la mer, se précipita sur leur barque, et tomba sur le pont. L'homme se jeta sur le silure, et le saisit à pleines mains, en disant : « Ce poisson fera mon déjeuner aujourd'hui ». Et il se mit à le dépiauter avec un couteau qu'il portait sur lui ; au moment où il lui fendait le ventre, il en sortit un tout petit serpent, un peu moins grand qu'un empan. Le serpent piqua cet homme, qui mourut sur-le-champ.

Je dis ceci : Saïf ad-Din Bahadour, dont j'ai parlé plus haut, m'a raconté une histoire qui prouve que l'homme est déterminé à marcher dans la voie qui le conduit à la tombe par une puissance inéluctable, et qu'il n'en a aucune notion. Il m'a dit ceci : Il y avait un personnage qui faisait partie de l'état-major de l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Mohsini ; il partit pour Damas, accompagné d'un certain nombre de cavaliers qui lui faisaient escorte. Ces gens s'en vinrent à descendre dans une certaine hôtellerie, où ils prirent un repas ; on leur apporta, entre autres plats, une petite quantité d'amandes et de noisettes, dont on avait brisé les cosses<sup>1</sup>, et qu'ils mangèrent.

1. La partie verte qui entoure l'enveloppe ligneuse qui contient la partie comestible.

\*fol. 164 v°. احضر اليهم قليل مكسرات فأكلوا\* وإنّ احدهم \* وجد دلّمة ووجد بالمكسرات بندقة. متقوية وإنّه اخذ الدلّمة وحشرها في البندقة وسدّ عليها ووضعها في حائط الخان ورحلوا الى دمشق ثمّ عادوا الى مصر ثمّ توجهوا قاصدين دمشق\* قال وكانت المسافة بين الحركتين عدّة من الشهور وإنّ الله تبارك وتعالى قدّر أنّ المذكورين نزلوا على ذلك الخان بعينه وإنّ الشخص الذي اودع الدلّمة في البندقة ووضعها في الحائط افتكر تلك القضيّة الماضية ففتّش في الحائط فوجد البندقة\* فكسرها فخرجت الدلّمة منها وقد جفت فلما احسّت بيد الشخص مشّت وطلعت الى حيث اصبعه السبابة فقرصته قرصاً خفيفاً ثمّ المه ذلك القرص فرما بالدلّمة ورحلوا من ذلك المكان فورم كفّ ذلك الرجل الى حدّ غاية فلما وصلوا الى دمشق اقام ذلك الرجل اياماً قلائد وقضى نخبه والله اعلم\* \* ذكر بلاد الصين الجارية في مملكة قآن الاعظم\* قيل إنّ من جملة ذلك مدينة يقال لها قارا

\*fol. 164 v°. L'un de ces cavaliers trouva sur la table une araignée<sup>1</sup> ; il trouva en même temps, parmi les fruits écalés qu'on leur avait servis, une noisette creuse<sup>2</sup> ; il prit l'araignée, l'introduisit dans la noisette, dont il boucha le trou, et il la plaça dans le mur de l'auberge. La troupe se mit ensuite en route pour Damas ; puis ces gens s'en revinrent au Caire, après quoi ils répartirent pour Damas.

Saïf ad-Din Bahadour m'a dit : Plusieurs mois s'écoulèrent entre les deux voyages que firent ces soldats. Et certes, Allah, qu'il soit béni et exalté! avait déterminé que ces gens viendraient s'arrêter dans ce caravansérail-là, non dans un autre, que le personnage qui avait fourré l'araignée dans la noisette, et qui l'avait cachée dans un trou du mur, se rappellerait cet incident passé depuis longtemps. Cet homme, en effet, fouilla dans le mur, et trouva la noisette.

Il la brisa ; l'araignée en sortit ; l'insecte avait grossi<sup>3</sup> ; quand il sentit le contact de la main de l'homme, il se mit à marcher, et monta jusqu'à ce qu'il lui atteignit l'index, où il lui fit une légère piqûre. Cette blessure lui fit mal, et il jeta l'araignée à terre. Ces gens partirent de cet endroit, et toute la main de ce personnage enfla jusqu'aux limites de ce qu'il est possible de voir ; quand ils furent arrivés à Damas, il resta malade durant quelques jours, après quoi, il fut frappé par la mort. Dieu est le plus savant !

\*fol. 165 r°. Mention du pays de la Chine, qui est compris dans l'empire du Grand

1. *Doulma*, et, sous la forme *doulmak*, qui est resté au stade du pehlvi, est un mot persan, qui désigne une sorte d'araignée venimeuse, une espèce de tarentule, un insecte nocif, sur lequel les lexiques ne donnent, suivant leur habitude, que des renseignements vagues et insuffisants. — 2. Plutôt que décortiquée. — 3. Ou elle était gênée dans sa prison.

طولها مسيرة ثلاثة أيام وهي شارع واحد قصة ممدودة وصورة بناءها الحانوت ومن وراء

Khaghan'. On a dit qu'au nombre des cités de ce royaume se trouve une ville que l'on nomme Khara<sup>2</sup>; sa longueur équivaut à la distance de trois journées

1. L'empire du Grand Khan de Daï-dou comprenait en effet la Chine, plus l'oulous de Toghmakh, la Sibérie et la Russie, l'oulous de Sartaghol, la Transoxiane et l'Asie Centrale, et la Perse. — 2. Cette description de la capitale du Céleste Empire est une pure fantaisie; elle confirme amplement ce fait que les Orientaux n'ont jamais rien connu de la Chine que des imprécisions, et des détails absolument erronés; il s'y trouve des confusions étranges. Il n'y a aucun doute que la ville décrite par Moufazzal ne soit la capitale de la Chine des Yuan, qu'ils nommaient Khan-baligh « la ville impériale », Daï-dou « la grande ville », Yéké Daï-dou khotan « la grande ville de Daï-dou » (Rashid, *Histoire des Mongols*, II, 406); il n'est certainement pas question dans ce passage de Kara-koroum, aux rives de l'Orkhon, la capitale des Mongols, en Mongolie, qui était une misérable bourgade. Pé-king = Daï-dou = Khan-baligh est à 150 kilomètres de la Grande Muraille, qui fut construite par Thsin Shi-hoang-ti, sur deux mille quatre cents kilomètres, du golfe de Liao-toung à la frontière la plus orientale du Shen-si; elle se trouve à 18 kilomètres à l'Est d'une chaîne de montagnes, le Nan-kou, qui se dirige du N. au S.-O., et où naissent plusieurs petites rivières, qui arrosent la plaine au milieu de laquelle a été bâtie la capitale du Céleste Empire; l'une d'elles pénètre dans la ville, et entoure la résidence de l'empereur; tous ses bras se réunissent en un seul canal, sous le nom de Yun-ho « fleuve de transport », et se jettent dans le Peï-ho, à 15 kilomètres à l'Est de Péking. La capitale chinoise se compose d'un immense carré, formant la « Ville » King-seu, qui enclôt la « Ville Impériale » Hoang-tching, ce que traduit Khan-baligh, et mieux Khaghan-baligh, qui, à son tour, enclôt la « Cité interdite » Tzeu-kin-tching, au centre de laquelle s'élèvent les constructions du palais. Au Sud de la « Ville » King-seu = Daï-dou, s'élève la « Ville extérieure » Waï-tching. Il est très vraisemblable que l'ensemble des rues marchandes de la King-seu formait au moins trois jours de chemin, mais c'est à tort que Moufazzal s'est imaginé que lesdites rues s'étendaient sur une ligne unique, et n'en formaient qu'une seule. Aujourd'hui encore, la ville est pleine de boutiques, d'auberges, mêlées à des couvents, ce qui confirme assez ce que dit Moufazzal; le palais du souverain est derrière ces boutiques, en ce sens qu'il se trouve au centre d'une enceinte, comprise elle-même dans l'enceinte de la Cité Impériale. Le fleuve dont il est question, dans ce récit confus, est, ou le Yun-ho, ou le Paï-ho, et il ne faut point ici chercher une trop grande précision. Les murailles de Pé-king, par contre, ne sont point sur la montagne qui se dresse dans l'Ouest. Khara قارا est une faute pour قان [ببا] لغ, Khan-baligh, avec le *noun* pris pour un *ra*, قارا = قان, ce qui est fréquent dans la lecture des manuscrits. Jamais l'épithète de Khara n'a été appliquée à Daï-dou ou à Khan-baligh. La capitale des Turks se nommait, au VIII<sup>e</sup> siècle, Kara-balghasoun « la ville noire »; celle des Mongols, au XIII<sup>e</sup>, Kara-koroum; Khotan, dans Sanang Setchen Khoungtaïtchi, est nommée Khara Khotan « la ville noire »; Tourfan, dans le même auteur, Touroufan-oukhara « Tourfan-la-Noire »; Touroufan-oukhara nérétou ghatchar « le pays appelé la terre de Tourfan-la-Noire »; khara, chez les Turks, comme chez

الجانوت الدار ومن وراء الدار بستان صغير ومن وراء البستان نهر كبير يسقى البساتين ويسقى جنبه الاخر المزدروعات من الجبوب وغيرها \* وكذلك النصف المقابل له بهذه الصفة ووراء البساتين نهر آخر يسقى ويجرّ الاوساخ ويسقى المزدروعات هكذي الى الجبل والسور في أعلا جبالها \* قال وجميعها مبلّطة حتى الطواريق والشوارع الى حدّ البساتين والمزدرع

de chemin; elle forme une seule rue, et c'est une ville tout étendue en longueur; la forme de sa construction est celle d'une rangée de boutiques; derrière ces constructions, se trouve le palais; derrière le palais, un petit jardin; derrière le jardin, un grand fleuve, qui arrose (d'un côté) les vergers, et sur son autre rive, qui irrigue des champs plantés de céréales et d'autres plantes.

Il en est de même pour l'autre moitié du pays, sur la rive opposée, qui se trouve dans cette même condition; derrière les vergers, se trouve un autre fleuve qui arrose la contrée, et qui entraîne les immondices; il irrigue ainsi les cultures jusqu'à la montagne, et les murailles de la capitale de la Chine sont situées sur le sommet de ses montagnes.

L'auteur a dit : Toute la ville est pavée, à ce point que tous les chemins, toutes les rues, jusqu'à la lisière des jardins et des terrains de culture, toutes les poutres, toutes les portes, tous les toits de ses maisons, sont enduits d'un vernis tiré de minéraux<sup>1</sup>, rouge ou noir, jamais d'une autre couleur.

les Mongols, désigne la terre noire, par opposition au ciel bleu et à l'eau blanche : *karasou* est l'eau de puits, par opposition avec l'eau de rivière; *karasou* a fini, d'« eau noire, eau de puits », par passer au sens de « souterrain », d'où « démon, esprit mal-faisant »; *kara-tcha* قاراجا désigne à la fois le trou de la tente par lequel sort la fumée et le brouillard qui éteint la lumière; *karatchaki* قاراجاقى signifie « les ténèbres », et *karatchaki yir* قاراجاقى يير « la terre des ténèbres », d'où « l'enfer ». Sanang Setchen donne à Kara-koroum le nom de Khoroum-khan : Khoroum-khan nérétoû balghad « les villes nommées Khoroum khan », et je me suis expliqué sur cette forme étrange dans l'Appendice au tome II de l'histoire des Mongols, p. 48. *Balghad* est le pluriel d'un inusité \**balghan*, dont on trouve une forme dérivée par le suffixe *-soun*, *balgha-soun*, et *balgha-sou*, lequel mot a été emprunté par les Turks pour former le nom de leur capitale de l'Orkhon, Kara-balghasoun, ce même suffixe *-soun* se retrouvant dans *khaghata-soïn tchaghata-soun* « une feuille de papier blanc ». Il est inutile de faire remarquer que le turk *baligh* « ville » est l'abréviation, par la chute de la voyelle finale *-a*, du mot mongol \**baligha*, *balgha*, et que c'est ainsi que se sont formés beaucoup de mots turks, le mongol, le tonghouze, comme je l'ai dit autre part, jouant par rapport au turk, à l'altaïque, le rôle du latin par rapport aux langues romanes; il est à peine besoin de faire remarquer que la langue dans laquelle est écrite cette prétendue description de la capitale chinoise est ce que l'auteur du *Fihrist* nomme arabe عفتة, du charabia.

1. Je suppose que la forme du manuscrit الاوكرادات est une faute graphique, facilement explicable, pour الكوكرادات, pluriel de كوكرد *gougird*, mot persan qui signifie « soufre », et

وجميع أخشابها وأبوابها وسقوفها مدهونة بدهن الاوكردات احمر واسود لا غير\* وهي في غاية ما يكون من حسن الصنعة وخيرها كثير غير ان الزرع عندهم قليل لضيقة الارض لان اقليم الصين الذي ملكوه التتار عليه سور واحد ودوره اربعة شهور خارج عن الجزائر التي لا يسافر اليها وما يقع لهذه الجزائر الا من ترميه الرياح اليها واكثرها خراب\* وقال ما يسافر في بحر الصين الا في مراكب كبار يقال لها الفاروا<sup>1</sup> والحاكم على اقليم الصين قان

1. Man. الاروا.

La construction de cette ville est d'une perfection suprême, et l'on y jouit du plus grand bien-être ; il n'y a qu'une ombre à ce tableau : la culture, chez les Chinois, est très restreinte, par suite du manque d'étendue de la terre, ce qui tient à ce fait que le pays de Chine, qui a été conquis par les Tatars, est borné par une muraille d'un seul tenant<sup>1</sup> ; ses frontières ont un développement de quatre mois de marche<sup>2</sup>, sans compter les îles, vers lesquelles on ne navigue pas<sup>3</sup>, et où n'abordent uniquement que les gens qui y sont jetés par la tempête. Le plus grand nombre de ces îles sont désertes.

L'auteur a dit : L'on ne navigue dans la mer de Chine que dans de grands navires, nommés al-farou<sup>4</sup> ; le souverain qui règne sur l'empire de la Chine est le Ka'an, fils du Ka'an, fils de Djingiz Khan, roi des Tatars.

qui est traduit par كبريت *kibrit*, qui en est un doublet. *Kibrit*, d'après les lexiques, signifie le soufre, dont il y a quatre variétés, le blanc, le jaune, le rouge, le noir, et l'or pur. *Gougird* et *kibrit* = *kivrit* renvoient à une forme perse \**vi-vart-ta*, او كرد étant \**ava-vart-ta*, ces deux participes signifiant « modifié dans son essence (par un traitement industriel), minéral, minerai ». Il s'agit ici du revêtement en bitume des chemins et des routes, du laquage des bois de charpente, procédés qui sont communs à la Chine et aux pays de l'Extrême-Orient, dans lesquels s'est fait sentir l'influence de la civilisation du Céleste Empire. L'auteur parle, dans ce passage, entre autres choses, du vermillon chinois, dont il existe deux qualités : la première sert aux peintures de luxe et au polissage des métaux ; la seconde qualité est de beaucoup la plus employée ; pour faire le vermillon, on triture le cinabre dans un mortier, et on le met dans l'eau ; au bout de trois jours, on décante ; ce qui reste au fond de la cuve est le *théou-tchou* « rouge de première qualité », ce qui surnage forme le *eulh-tchou* « rouge de seconde qualité ». Le mercure s'obtient par le traitement du cinabre natif de seconde qualité, ou avec l'un ou l'autre des deux *tchou* « rouge », ce qui revient au même. On traite quelquefois le mercure par le soufre, sous l'action de la chaleur, pour obtenir un vermillon que l'on nomme *in-tchou* « rouge de mercure » ; ce « rouge de mercure » ne s'emploie point dans la peinture de luxe.

1. Il s'agit ici de la Grande Muraille. — 2. L'empire chinois avait une frontière terrestre et maritime bien plus considérable ; l'auteur confond cette étendue avec la longueur de la Grande Muraille. — 3. Il s'agit ici des îles du Soleil Levant, sur lesquelles les Célestes avaient des prétentions, qu'ils avaient essayé de conquérir, et qu'ils dédaignaient, parce que les Japonais leur avaient infligé une effroyable défaite à Tsoushima. — 4. Sur ce mot, voir les Notes Additionnelles.

بن قآن بن جنکز قان ملك التتار \* وحكى ان الملك صاحب وادى سرنديب وجبالها عنده مغاص الجواهر واللؤلؤ وكان لا يمكن احداً من الغرباء \* من العبور الى بلادها ومن \*fol. 165 v°. وقع له منهم قتله ويأخذ لواباه يسليها ويشعلها عليه في طول السنة واستمرت هذه سنة ملوكهم مدة من السنين \* فبينما الملك جالس في بعض الايام على سرير الى جانب البحر الحلو الذي فيه مغاص الجواهر يتفرج على ما في قاعة من الجواهر ولا له الى ذلك سبيلاً بسبب الحيوانات العظيمة التي داخل البحر \* واذا بفقير قد ورد اليه وسلم عليه فقال له الملك او ما سمعت بما افعله بمن يدخل الى هذا الاقليم فقال سمعت ولكني جئت أتحاكم اليك انا وهؤلاء البراهمة الذي انت تعتقدهم وهم يدعون ان البحار والارض وجميع ما فيها بحكمهم فان كان الامر صحيح على ما يدعون فامر كبيرهم ان ينزل الى هذا البحر يستخرج لك شئ من جواهره ولا تذهب نفسك عليه حسرة بحيث لا يضرة شيئاً

\*fol. 165 v°. On a raconté que le roi, seigneur de la vallée de Sarandib<sup>1</sup> et de ses montagnes, possède des plongeries de bijoux et de perles; aucun étranger ne pouvait pénétrer dans son pays; celui qui parvenait dans ses états, il le faisait mettre à mort; il prenait tous les effets qui lui appartenaient, et il les faisait brûler et consumer sur son tombeau, durant toute une année<sup>2</sup>; cette coutume de leurs rois se perpétua durant un certain nombre d'années.

Il arriva qu'un jour, le roi de Sarandib était assis sur un trône, sur la rive de l'océan aux ondes amères<sup>3</sup>, au fond duquel se trouvaient les pêcheries de perles; il se plaisait à penser au nombre de ces bijoux qui gisaient sur les bancs, au fond de la mer, en songeant qu'il n'avait aucun moyen de les atteindre, à cause des monstres énormes qui vivaient au fond des eaux.

Et voici qu'un fakir se présenta devant lui; et le salua: « Tu n'as donc pas entendu parler de la façon dont je traite les gens qui entrent dans ce pays? lui dit le roi. — Je l'ai entendu, lui répondit-il; mais cela ne m'a pas empêché de venir, pour que tu compares ma puissance et celle de ces brahmanes en lesquels tu crois. Ils prétendent que les mers, la terre, tout ce qui s'y trouve compris, est soumis à leur volonté. Si le fait est exact, s'il correspond à ce qu'ils prétendent, ordonne à leur chef de descendre dans cette mer, pour qu'il en tire pour toi quelque'un des bijoux qui y sont celés, et ne laisse point envahir ton âme par la crainte, car aucun crocodile ne saurait lui faire le moindre mal. »

1. Il faut entendre l'île de Sarandib, ou Ceylan; la vallée dont il est parlé ici est celle dont il est question dans le voyage de Sindbad le marin, dont le fond était semé de pierres précieuses; les montagnes sont celles de Kandi, et environnantes; Sarandib est la transcription très exacte de la forme prakrite du sanscrit Siñhaladvîpa « l'île des Lions ».

— 2. Il s'agit de riches commerçants arabes, qui venaient trafiquer aux Grandes Indes, et dont les marchandises formaient un bagage considérable; il est visible qu'il faut entendre « il faisait fondre (leur or), et brûler (leurs étoffes) »; à moins qu'il ne faille comprendre « il faisait fondre la graisse de leurs fesses (*sic*) *liyya* ». — 3. الحلو, par antiphrase.

من التماسيح \* فلما سمع الملك كلامه اشار لكبير البراهمة بالنزول الى البحر فما امكنه  
 الا النزول فما لحق ينزل حتى اكلوه التماسيح والملك ينظر اليه فعند ذلك خلع الفقير  
 عبائه ونزل الى البحر وغاب ساعة الى حيث أيسوا منه ثم انه طلع ويديه مطبوقه على  
 شئ فأشار الى الملك بيديه أيهما تريد فأشار الملك الى احدهما فناوله ما فيها ورمى بما  
 في الاخرى الى البحر \* فكان الذي اخذه الملك صورة عامود مدور وهو بمقدار قبضة  
 \* اليد وهو من الجوهر الاحمر في غاية ما يكون من الصفاء والتدوير خال من التلم  
 والاثر وهو جوهر شفاف قيل ان وزنه ثلاثين مثقال وليس في خزائن ملوك الدنيا جميعها  
 مثله وهو الذي تفتخر به ملوك الصين ويتوارثونه<sup>1</sup> الى الآن \* واذا حضرت رسل الملوك  
 اليهم يأخذة الملك بيده دائماً ويمسح به شاربه وفي اعيادهم ومواسمهم يركب هذا الملك

\* fol. 166 r°

1. Man. يتوارثونه, avec la confusion complète du ت et du ث, que j'ai souvent signalée dans ce texte.

Quand le roi eut entendu ce discours, il ordonna au chef des brahmanes de plonger dans la mer, et cet homme ne put faire autrement que de se précipiter dans les flots; il y était à peine entré, que les crocodiles le dévorèrent, et le roi contempla ce spectacle. Sur-le-champ, le fakir se dépouilla de son sayon de poil de chèvre, et plongea dans la mer; il resta invisible durant une heure, au point que les assistants désespéraient de le voir réapparaître. Au bout de ce temps, il sortit des ondes, et ses mains étaient refermées sur des objets qu'elles contenaient. Il montra ses mains au roi : « Laquelle des deux choisit-tu? » lui dit-il. Le roi lui indiqua l'une d'elles; le fakir lui tendit ce qui s'y trouvait, et il jeta dans la mer l'objet qui était dans l'autre.

Ce que le roi avait pris était un cylindre, parfaitement arrondi, qui avait la dimension du poing fermé<sup>1</sup>, de rubis, d'une pureté absolue, dont la rondeur \* fol. 166 r° n'était pas altérée par la plus petite strie, par le moindre défaut; ce joyau était d'une translucidité absolue. On a dit qu'il pesait trente miskals, et qu'il n'y a, dans tous les trésors des rois de la terre, rien qui soit digne de lui être comparé. C'est de ce rubis que s'enorgueillissent les souverains de la Chine, qui se le sont transmis par héritage jusqu'à notre époque.

Quand les ambassadeurs des souverains étrangers s'en viennent à sa cour, le roi de la Chine prend toujours ce rubis dans sa main, et il s'en peigne la moustache. Dans leurs fêtes religieuses, et dans leurs réjouissances, ce roi monte l'éléphant blanc, il prend en sa main un faucon, et il place le rubis

1. Plutôt que la mesure de la main ouverte, le pouce écarté, soit plus de 15 centimètres (voir Dozy), comme l'indique assez ce fait que le fakir remonta, les mains fermées.

الفيل الابيض ويأخذ على يده باز ويضع القطعة الجوهرة<sup>1</sup> على الباز<sup>2</sup> ثم ينادى منادى ويقول هذا ملك الدنيا راكب ملك الوحش على يده ملك الطير يعلوه ملك الاحجار والجواهر\* قال فتعظم نفس الملك عنده الى الغاية ويحصل له بذلك سرور عظيم ثم ينادى منادى آخر من ورائه ويقول يموت ثم يموت ثم يموت سبحان الحى الذى لا يموت فعند ذلك تتهدب نفس الملك وتتضع اقول وهؤلاء المناديين ما رتبوا الا بحكمة عظيمة<sup>3</sup> وهذا غاية الادب مع الله تعالى\* واما الفقير فان الملك احسن اليه فلم يقبل منه غير ما تناوله من المأكول وقال له ايها الملك من يكون من بعض فقرائهم يفعل هذا الفعل يستأهلوا ان يقتلوا ويمنعوا زيارة قدم ابهم آدم واستتوبه عن ذلك ورسم

1. Sic. — 2. Man. باز. — 3-3. Ces mots sont écrits dans la marge du manuscrit.

sur le faucon<sup>1</sup>. Alors, un héraut prend la parole, et dit : « Voici le roi du monde, monté sur le roi des animaux sauvages, tenant sur sa main le roi des oiseaux, sur lequel est placé le roi des pierres précieuses et des joyaux ! »

L'auteur a dit : L'âme du roi de la Chine s'enorgueillit de cette sentence jusqu'au paroxysme, et il en conçoit une jouissance infinie. Alors, un autre héraut prend la parole après lui, et il s'écrie : « Il mourra », puis « il mourra », puis « il mourra ; louanges soient adressées à l'Être qui vivra éternellement, qui ne mourra pas ! » Alors l'âme du roi s'instruit de la vérité, et elle s'humilie. Je dirai : « Ces deux hérauts ne s'acquittent de cet office que par une volonté auguste<sup>2</sup>, et c'est là la façon la plus parfaite dont on puisse se conduire envers l'Être suprême. »

Quant au fakir, le roi de Sarandib voulut le combler de ses faveurs ; mais il ne consentit à accepter du souverain que quelques mets que celui-ci lui fit donner. Et il lui dit : « O roi ! ceux qui sont de ces fakirs, qui font de semblables prodiges, méritent-ils qu'on les tue, qu'on les empêche d'aller vénérer le pied d'Adam, leur père ? » Et il lui fit promettre de renoncer à cette pratique<sup>3</sup> ; le roi promulgua un édit suivant lequel pourrait pénétrer qui voudrait (dans cette intention) dans ses états ; il donna l'ordre que l'on traitât

1. Sans ce qui est dit plus loin, on lirait بار « il prend à la main un sceptre, au bout duquel est placé le rubis ». — 2. La volonté traditionnelle d'un roi de la Chine, qui aurait inventé ce protocole, pour rappeler à ses successeurs la fragilité humaine. — 3. استتوب est pour une forme régulière استتاب ; la forme de Moufazzal montre qu'au xiv<sup>e</sup> siècle, l'arabe vulgaire ne s'inquiétait point des règles strictes qui régissent la flexion des verbes concaves, et qu'il les conjuguait sans tenir compte des lettres faibles, sur le paradigme des verbes ordinaires : *istatwuba* pour *istatûba*.



\*fol. 166 v°. ان يمكن من اراد الدخول الى بلادة \* والاحسان اليهم والعناية بهم الى حيث يزوروا قدم ابونا آدم عليه السلام \* واما قدم ابونا آدم فانه فوق سطح جبل عال ولما وصل اليه الاسكندر ركب على طرف الجبل سلسلتين حديد بخلق كبار سعة ذراع في سكك بأعلا الجبل الى الارض وانّ الزوّار عند وصولهم اليها بعد مشقة عظيمة من حملتها ان في البحر عشرة اعمدة نابتة في غاية النعموة فيحتاجون يقفزون من واحد الى واحد وفيهم من يزلق

les pèlerins avec les plus grands honneurs, et qu'on leur donnât toute facilité \*fol. 166 v°. pour aller vénérer le pied de notre père Adam, sur lui soit le salut !

Quant au pied de notre père Adam, il se trouve sur le sommet d'une haute montagne; lorsque Iskandar<sup>1</sup> arriva en cet endroit, il fixa sur la pointe de la montagne deux chaînes de fer<sup>2</sup>, formées de maillons énormes, de la dimension d'une coudée, passant dans des failles de la montagne, de sa partie la plus élevée pour atteindre le sol. Les pèlerins parviennent en ce lieu après des peines infinies, parmi lesquelles il faut compter qu'il y a dans la mer dix piliers<sup>3</sup> foncés dans les ondes, dont la surface est extrêmement lisse; ces gens sont dans l'obligation de sauter de l'un de ces piliers à l'autre; il s'en trouve parmi eux qui glissent du haut de l'un d'eux, et qui tombent dans la mer.

1. Il est inutile de dire qu'Alexandre n'est jamais allé à Ceylan, et pour cause; le point extrême de son expédition en Orient se trouve aux environs d'Oush, en Asie Centrale; il ne toucha point à la Chine, protégée par toute la largeur du Tarim; comme Darius, il ne fit qu'effleurer le Nord-Ouest de l'Inde. L'expédition du Macédonien fut un raid sans importance; elle a passé complètement inaperçue des chroniqueurs chinois, qui s'inquiétaient autrement, avec raison, des mouvements des Altaïques au long de leurs marches. Alexandre, Ardashir I<sup>er</sup>, qui fonda la dynastie des Sassanides, az-Zahir Baïbars, Shah 'Abbas, sont des personnages de roman, auxquels les Orientaux attribuent une foule de merveilles et d'impossibilités. — 2. Il y a dans cette histoire le souvenir lointain et déformé d'une réalité: Than-wou-kié, né à la Chine, dans le pays où s'élève aujourd'hui Pékin, se rendit, au milieu du v<sup>e</sup> siècle, dans l'Inde, pour y aller chercher l'essence de la doctrine de Sakyamouni; il passa de Kao-tchhang (Gutchen) à Kutché, puis à Kashghar, et s'engagea dans les monts Bolor, où il franchit sur un câble un gouffre profond; le câble pouvait porter dix hommes à la fois, pas un de plus; encore arrivait-il souvent que les gens glissaient, et tombaient au fond de l'abîme. Le câble sur lequel on marchait était évidemment doublé d'un autre câble plus fin, à hauteur d'homme, auquel on se tenait, comme aux cordages des navires à voiles. Plus loin, Than-wou-kié se vit arrêté par une falaise abrupte, dans laquelle on avait, sur toute sa hauteur, foré des trous; les pèlerins introduisaient dans ces cavités des morceaux de bois qui formaient les marches d'un escalier amovible, et qu'ils déplaçaient, au fur et à mesure qu'ils montaient. — 3. Il s'agit ici du « Pont d'Adam », bancs de sable et récifs, entre Ceylan et l'Inde, qui découvrent à marée basse, et que l'on peut franchir à pied sec.

من اعلا بعض الاعمدة فيقع في البحر\* ويجدون ايضاً بالطريق علق كبار يتعلقوا في المسافرين ويقاسوا شدائد كبير ثم. لَمَّا يصلوا الى مكان السلسلة ويطلعوا الى اعلا الجبل ويتوغلوا فيه يصلوا الى حيث القدم المبارك وقيل عنه ان كل من انضج فيه من الناس طويل كان او قصير يكون القدم بطوله وهذا سر عجب\* ثم يمضوا منه

Ils rencontrent également sur leur chemin des sangsues énormes, qui collent aux membres des voyageurs, et ils endurent des souffrances inouïes. Ensuite, lorsqu'ils arrivent à l'endroit où se trouve la chaîne, lorsqu'ils sont montés sur le sommet de la montagne, quand ils y ont parcouru un long trajet, ils parviennent à l'endroit même où se trouve l'empreinte du pied béni d'Adam. On a dit que toute personne qui s'y étend de tout son long, qu'elle soit de grande taille, ou qu'elle soit petite, l'empreinte du pied d'Adam se trouve être exactement de sa longueur. C'est là un mystère inconcevable.

De là, les pèlerins s'en vont visiter le couvent de Mar Touma<sup>1</sup>, qui possède

1. Il est inutile de dire que saint Thomas, pas plus que saint Paul, n'est jamais allé à Ceylan; le R. P. Wiegner a expliqué, dans ses *Textes historiques* (pages 1406 et 1590), comment les Chrétiens orientaux ont confondu le brahmane Bodhidharma *Pholomen Tarma*, avec saint Paul, par Pholo(men), avec saint Thomas, par Tarma; l'explication est décisive; elle ne souffre aucune contestation. Ce célèbre Bouddhiste vint de Ceylan en Chine, en l'année 520, et il mourut à Lo-yang, en 529, après avoir donné une vive impulsion au progrès de la foi de Sakyamouni dans le Céleste Empire; Tarma, dans ce nom, est la transcription de la seconde partie du nom sanskrit [Bodhi]dharma de ce personnage, qui a eu une très grande importance en Chine. Cette confusion d'un patriarche bouddhiste du vi<sup>e</sup> siècle avec les Apôtres du Christ n'a rien qui doive surprendre; l'erreur est, malgré ses dimensions, et surtout par les inductions qu'on en a tirées, d'un ordre très inférieur à celle que l'on a commise en 1926, en proclamant la découverte, dans un monastère tibétain, d'un livre, dans lequel il serait conté que Jésus-Christ s'est rendu en Extrême-Orient, pour étudier le Bouddhisme, dont il a rapporté la doctrine dans les contrées de l'Occident. Les Chinois racontent, dans les chroniques impériales, qu'un Syrien, nommé 'Isa, s'en vint dans le Céleste Empire, sous le règne de Khoubilaï, à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle (voir *Revue de l'Orient Latin*, 1926, page 126), pour y traduire des livres sanskrits en mongol; ce syrien 'Isa, quoiqu'ils n'en disent rien, était visiblement un Chrétien ouïghour, ou mongol, ou turk, qui était né en Occident, dont les parents étaient venus avec les premières armées mongoles, et qui, pour des raisons que nous ignorons, avait passé en Syrie, d'où il vint en Chine, sous Khoubilaï; il est difficile autrement d'expliquer que ce personnage ait su le sanskrit et le tibétain, dont la connaissance était nulle, à Damas et à Jérusalem, au xiii<sup>e</sup> siècle, comme aujourd'hui. Si le Christ s'était réellement rendu en Extrême-Orient, si les livres du Tibet mentionnaient le séjour qu'il y fit, son nom s'y trouverait sous la forme qu'il revêtait au 1<sup>er</sup> siècle, Yéshou', et non sous celle de 'Isa, qui est une création uniquement et spécialement arabe, du commencement du vii<sup>e</sup>, refaite sur l'analogie de Mousa = Moïse, comme le montre ce fait qu'aux xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles la transcription chinoise de la forme latine Jésus, sous les Ming, est Yésou.

الى دير مر توما صاحب الكفّ الحّي احد حوارى السيّد المسيح وبالدير طاقة وفيها اليد وانه يرشح منها دهناً\* وهؤلاء الزوّار ما تتمّ عندهم الزيارة الا بأربعة اماكن وهى غاية السياحة وهم زيارة رتن معمر<sup>1</sup> الصحابى وقدم ابونا آدم ودير مر توما احد الحواريين والسلطان محمود الذى فتح بلاد الهند وهذا غاية مقصود المسافرين من الفقراء والله اعلم بالصواب\* fol. 167 r°. وفيها فى يوم الاثنين خامس ربيع الاول\* ولّى قاضى القضاة شمس الدين بن الحريرى القضاء بالديار المصريّة مكان شمس الدين السروجى وفيها اشهر انّ الامير سيف الدين سلالر انه ابعده عن الشوبك الى البريّة وكثر الكلام فى ذلك وطلب الامير سيف الدين اسندمر من حماة بالعسكر وأعلموا العساكر الشامية ان يكونوا على اهبة الخروج متى طلبوا\* ثم نفقت فى العساكر المنصوّة النفقات من خمسة الاف درهم الى

1. Man. زين بن معمر.

la main, éternellement vivante, de l'un des disciples de Notre-Seigneur, le Messie; dans le couvent, il y a une niche voûtée, dans laquelle se trouve la main, et une huile sainte de cette main.

Ces pieux voyageurs n'ont point terminé leur pèlerinage avant d'avoir visité quatre localités (consacrées), et c'est là ce qui constitue le pèlerinage complet : ces quatre cérémonies consistent en la visite du tombeau de Ratan Mo 'ammar as-Sahabi<sup>1</sup>, du pied de notre père Adam, du couvent de Mar Touma, qui fut l'un des Apôtres, (du tombeau) de Sultan Mahmoud<sup>2</sup>, qui conquit le pays de l'Hindoustan. C'est là le terme ultime du voyage de ces fakirs qui entreprennent le pèlerinage. Allah seul connaît ce qui est vrai!

Cette même année, le lundi, cinquième jour du mois de Rabi' premier, le kadi al-kodat Shams ad-Din ibn al-Hariri fut investi des fonctions de kadi pour tout l'empire égyptien, à la place de Shams ad-Din as-Saroudji. Cette année, on apprit que l'émir Saïf ad-Din Salar s'était éloigné de Shaubak, et qu'il avait pris le chemin du désert de Syrie<sup>3</sup>; cette aventure donna naissance à de nombreuses discussions. On manda de Hamah<sup>4</sup>, avec son armée, l'émir Saïf ad-Din Ésendémour, et l'on fit savoir aux troupes de Damas qu'elles eussent à se préparer à entrer en campagne pour se mettre à la recherche de l'émir.

L'on distribua ensuite aux troupes victorieuses des gratifications variant

1. Il s'agit ici d'un prétendu compagnon de Mahomet, qui aurait vécu de 600 à 1400 ans, suivant les historiens; Ratan est le sanskrit *ratna* « joyau ». — 2. Le sultan Mahmoud de Ghazna n'est nullement enterré à Ceylan, mais bien dans sa capitale, Ghazna. — 3. Pour passer chez les Mongols de Perse, comme avaient songé à le faire Sonkor al-Ashkar, Kiptchak, Ilbégui et A 'zaz. — 4. A Damas.

الفي درهم وذلك في العسكر الشامي خاصة ورسم لهم بالاجتهاد في طلب الامير سيف الدين سلا ر حيث كان \* ثم ان الامير سيف الدين سلا ر ارسل الى الامير شمس الدين قرا سنقر نائب الشام يسأله ان يطلب له من السلطان امان على شرط ان يقيم بالقدس الشريف هو واخوته واهله لعبادة الله تعالى \* وفيها توفي الحاج بيدمر نائب السلطنة بطرابلس فرسم بها للامير جمال الدين اقوش الاقزم وهو اذ ذلك الوقت بصرخد وتوجه اليه بالتقليد من الابواب الشريفة الامير ركن الدين بيبرس الاوحدى وكان وصوله اليها في نصف رجب من هذه السنة \* وفيها لما وصل الامير حسام الدين مهنا الى الابواب الشريفة شكاة<sup>1</sup> للسلطان من اسندمر نائب حماة وذكر سوء اعتماده فقوض السلطان نيابة حماة للامير عماد الدين ابن الافضل وكتب تقليده في ثامن عشر جمادى الاول من هذه السنة \* واتفق وفاة.

\*fol. 167 v°.

### 1. Man. شكا.

de cinq mille à deux mille dirhams, et cela tout particulièrement à l'armée syrienne. On enjoignit aux soldats de Damas de faire tout ce qui était en leur pouvoir pour retrouver l'émir Saïf ad-Din Salar, en quelque lieu qu'il fût.

Alors, l'émir Saïf ad-Din Salar envoya un officier à l'émir Shams ad-Din Karasonkor, qui était gouverneur de Damas, pour le prier d'intercéder en sa faveur auprès du sultan, de manière que ce prince lui accordât le pardon de ses erreurs, à la condition qu'il allât habiter à Jérusalem, la noble, lui, ses frères, et sa famille, pour s'y livrer à l'adoration d'Allah, qu'il soit exalté!

Cette même année, mourut al-Hadjdj Baïdémour, vice-roi à Tarabolos; on désigna, pour aller occuper ce poste, l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram, lequel, à cette époque, commandait à Sarkhad; l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Auhadi se rendit auprès de lui, avec le rescrit comportant sa nomination, émanant des Portes Augustes, et Djamal ad-Din Oughoush al-Afram arriva à Tarabolos, le quinzième jour du mois de Radjab de cette année.

Cette année, lorsque l'émir Hosam ad-Din Mohanna fut venu à la Cour impériale pour se plaindre au sultan des agissements d'Ésendémour, gouverneur de Hamah, quand il eut exposé au prince qu'il n'y avait point à se fier à cet officier, al-Malik an-Nasir donna la vice-royauté de Hamah à l'émir (Aboul-Fida) 'Imad ad-Din ibn al-Afdhal; le diplôme comportant la nomination de ce gouverneur fut écrit le dix-huitième jour du mois de Djoumada premier de cette année. La mort de Kiftchak, gouverneur d'Alep, étant survenue sur ces entrefaites, il fut enjoint à Ésendémour d'aller exercer la vice-royauté en cette ville.

\*fol. 167 v°.

قفجق نائب حلب فرسم لاسندمر بالتوجه اليها\* وفيها وصلت رسل الاشكري وصحبهم رسل الكرج الى الابواب الشريفة يسألون اعادة الكنيسة بالمصلبة بالقدس الشريف اليهم وكان الشيخ خضر قد انتزعها في الدولة الظاهريّة وجعلها زاوية كما تقدّم فأعيدت اليهم بمقتضى فتاوى العلماء أنّه لا يجوز اغتصابها\* وسأل الاشكري اجراء اهل الذمة بالديار المصريّة على عادتهم وفتح كنائسهم ففتحت ورسم لهم بالاستواء في الركوب وكانوا قبل

Cette même année, arrivèrent des ambassadeurs de Lascaris, accompagnés d'envoyés (du roi) de Géorgie, aux Portes Augustes; ils demandèrent au sultan de bien vouloir leur restituer l'église qui se trouve sur le lieu de la Crucifixion, dans Jérusalem, la noble. Le shaïkh Khidr s'en était emparé, sous le règne d'al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baïbars, et il l'avait transformée en ermitage pour lui<sup>1</sup>, comme cela a été raconté dans les pages antécédentes. On leur rendit ladite église, en exécution de sentences juridiques rendues par les magistrats, lesquelles comportaient qu'il n'était point licite de détenir ce monument par suite d'un acte arbitraire commis par ce personnage.

L'empereur de Constantinople demanda également que l'on traitât les Chrétiens, en Égypte, d'après le statut qui leur avait été concédé, et que l'on rouvrit les églises dans lesquelles ils célébraient les cérémonies de leur culte. Ces églises furent rouvertes; en même temps, on promulgua un édit leur permettant de monter leurs chevaux à califourchon; avant cela, ils étaient tenus à les monter assis de travers, d'un seul côté<sup>2</sup>.

1. Sur ce fait, voir t. XIV, p. 459; كنيسة الجفود, à Damas, n'est pas « l'église des Panthères »; ce nom est un doublet ultra-vulgaire de la forme correcte que l'on trouve dans les historiens qui se respectent, كنيسة اليهود « l'église des Juifs », la synagogue; جفود Tchoufoud, dans Moufazzal, est l'affreuse prononciation sabir du nom Yahoud « juif », dont les manuels, les encyclopédies, les lexiques, attribuent la paternité aux Turcs, alors que cette déformation, comme on le voit, remonte au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, au moins, au plus tard, sous le kalam d'écrivains de langue arabe. Le shaïkh Khidr s'attaquait en même temps aux Juifs et aux Chrétiens, ce qui n'a rien d'étonnant. Si cette prononciation Tchoufoud, identique à celle du turc Tchoufout, remonte bien à Moufazzal, il n'en reste pas moins certain que d'autres formes erronées s'expliquent par ce fait que Moufazzal utilisait des manuscrits très défectueux des histoires qu'il copiait. C'est ainsi qu'Aboul-Mahasin, dans son dictionnaire biographique, intitulé *al-Manhal as-safi* (man. arabe 2069, folio 90 recto), donne à saint Louis, roi de France, le nom de بؤاس, faute de lecture pour لؤاس Loès, avec l'imala, et classe ce barbarisme dans la lettre b. — 2. Comme les dames, en Europe, avant l'invention des jupes pantalons; dans les pays d'Extrême-Orient, au contraire, les Turkes et les Mongoles montent à califourchon, comme les hommes.

ذلك يركبون عرضاً من جهة واحدة\* وفيها تولى الوزارة بالديار المصريّة الامير سيف الدين بكتمر الحاجب عوضاً عن ابن الخليلي وفيها رسم بمسك الامير سيف الدين نائب السلطنة بحلب فمسك يوم عيد الاضحى واحتاطوا على سائر موجودة ثمّ مسك بعده الامير سيف الدين طوغان نائب البيرة\* وفيها في يوم السبت خامس وعشرين ذى الحجة وصل الى دمشق الامير سيف الدين ارغون الدوادار وعلى يده تقليد للامير شمس الدين قرا سنقر نيابة حلب على عادته أولاً وان يكون عوضه بدمشق الامير سيف الدين كراي المنصوي\* قال المؤرخ فلما بلغ سار وهو بالبريّة انّ السلطان جدّ في طلبه وما له من ذلك بدأ حضر في جماعة قليل الى السلطان\* فعوتب على ما فعله.

\* fol. 168 r.

Cette année, l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le chambellan, fut investi des fonctions de vizir, dans tout l'empire égyptien, cela en remplacement d'Ibn al-Khalili. Cette année, on ordonna de se saisir de la personne de l'émir Saïf ad-Din, gouverneur d'Alep; cet officier fut arrêté, le jour de la fête des sacrifices, et l'on fit main basse sur tout ce qui lui appartenait. Ensuite, après lui, on arrêta l'émir Saïf ad-Din Toghan, commandant de place à al-Bira.

Cette même année, le samedi, vingt-cinquième jour du mois de Zilhidjja, l'émir Saïf ad-Din Arghoun<sup>1</sup>, le davaddar, arriva à Damas; il était porteur d'un diplôme d'investiture conférant à l'émir Shams ad-Din Karasonkor la vice-royauté d'Alep, comme il l'avait déjà exercée antécédemment, et nommant en sa place, à Damas, l'émir Saïf ad-Din Guirei al-Mansouri.

L'historien a dit: Quand Salar apprit, alors qu'il se trouvait dans le désert de Syrie, que le sultan faisait tous ses efforts pour le retrouver, qu'il n'avait aucun moyen d'échapper aux recherches opérées par ce prince, il se mit en route avec un très petit nombre de gens (qui lui étaient demeurés fidèles), pour aller se présenter devant al-Malik an-Nasir. Ce monarque lui adressa de violents reproches au sujet de la conduite qu'il avait tenue, et l'émir chercha à se justifier.

\* fol. 168 r.

1. Arghoun, Arighoun, en mongol, signifie « pur »; ce mot se retrouve en turk-oriental sous la forme *arghoun* أرغون et أرقون, qui signifie « rouge pur », puis « beau », avec la même évolution sémantique qui se remarque dans le russe *krasnü*; ce mot désigne également une population issue du croisement des Ouïghours avec les Tadjiks, une race turke, modifiée par le croisement avec une race indo-européenne, slave, ou germanique, qui a introduit dans les caractéristiques de l'Altaïsme les yeux bleus et les cheveux roux, comme chez les Kirghiz et les Mongols, où la légende prouve la réalité de ce croisement. A *arghoun* « rouge », on comparera *arghi-l-mak* « rougir, avoir honte ».

فاعتذر\* ثم رسم السلطان ان يجبس في بعض الدور ثم احضر له شيء يأكل فحرد ولم يأكل شيئاً فأعلموا السلطان بذلك فأمر ان لا يطعم شيئاً فأقام اياماً ثم هلك بالجوع ومات\* وقيل عنه انه اكل بعض سولقه من الجوع وكانت وفاته في يوم الخميس رابع وعشرين جمادى الاول ودفن بترية الجاولى بالكيش وتولى جنازته الجاولى باذن السلطان وقيل انهم وجدوا له ثلثمائة الف الف دينار وخمسون الف دينار وذلك خارجاً عن الجواهر والحلتي والخيول والجمال والاناث وغير ذلك والله اعلم\* وفيها توفى الامير ناصر الدين محمد بن الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار نائب السلطنة بالديار المصرية وتوفى الامير سيف الدين برغى المنصورى الاشرفى وفيها توفى الملك علاء الدين على ولد مولانا السلطان الملك الناصر وفيها توفى الامير جمال الدين

Le sultan ordonna qu'on l'emprisonnât dans l'un des bâtiments de la Forteresse de la Montagne; on lui apporta ensuite quelque chose à manger; mais Salar témoigna sa mauvaise humeur du traitement qu'on lui faisait subir, et il ne toucha à aucun plat. On alla apprendre cet incident au prince, qui ordonna que, désormais, on ne lui donnât plus la moindre nourriture. L'émir demeura dans cet état durant plusieurs jours, après lesquels il succomba à la faim, et mourut<sup>1</sup>.

On a dit que la faim le poussa jusqu'à dévorer un morceau de son ceinturon de cuir<sup>2</sup>; il mourut le jeudi, vingt-quatrième jour du mois de Djoumada premier, et il fut inhumé dans le monument d'Altchaouli, au Kabsh. Altchaouli conduisit le deuil à ses funérailles, par une permission spéciale que lui concéda le sultan. On a dit qu'on lui trouva une fortune de trois cent millions<sup>3</sup> et cinquante mille dinars; cela, sans compter les pierres précieuses, les vêtements de luxe, les chevaux, les chameaux, les meubles<sup>4</sup>, ni le reste. Dieu seul connaît ce qui est la vérité.

Cette même année, mourut l'émir Nasir ad-Din Mohammad, fils de l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le djoukandar, vice-roi de l'empire égyptien; également, l'émir Saïf ad-Din Bouralghi al-Ashrafi al-Mansouri<sup>5</sup>; al-Malik 'Ala ad-Din 'Ali, fils de notre maître, le sultan al-Malik an-Nasir; l'émir Djamal

1. Voir page 179, note. — 2. En turk-oriental, سولوق, signifie ceinturon, et bride d'un cheval; صولوق, d'après Dozy, désigne une bourse de cuir que l'on portait à la ceinture. — 3. Sic. — 4. Plutôt que « les femmes »; c'est dans le sens inverse que les Japonais nomment leur femme « un objet de maison ». — 5. Mamlouk de Kalaoun, puis d'al-Ashraf Khalil.

اقوش الموصلی قتال السبع<sup>1</sup> وفيها توفى الامير سيف الدين المنصوري نائب حلب<sup>1</sup> ودخلت سنة احدى عشر وسبع مائة \* والخليفة المستكفي بحاله والملوك بحالهم ونائب السلطنة بالديار المصرية بحاله ونائب الشام الامير سيف الدين كراي المنصوري ونائب حلب الامير شمس الدين قرا سنقر \* وفي هذه السنة عاد رسل السلطان الملك الناصر من جهة الملك طقطاي فأسروهم الفرنج هم ورسد طقطاي وكانوا نحو من ستين

1-1. Cette phrase est réécrite dans la marge du manuscrit; il ne reste que le س initial de Saïf ad-Din.

ad-Din Oughoush al-Mausili Kattal as-saba'. En cette même année, mourut l'émir Saïf ad-Din al-Mansouri, gouverneur d'Alep.

Au commencement de l'année sept cent onze, le khalife al-Mostakfi régnait dans le même statut que l'année antécédente, ainsi que les souverains du monde; le vice-roi de l'empire égyptien était le même qu'en l'année écoulée; le vice-roi de Syrie était l'émir Saïf ad-Din Guirei al-Mansouri; le gouverneur d'Alep, l'émir Shams ad-Din Karasonkor.

En cette année, les ambassadeurs du sultan al-Malik an-Nasir s'en revinrent au Caire, de la cour du roi Tokhtaï; les Francs<sup>1</sup> les firent prisonniers, en même temps qu'ils capturaient les ambassadeurs de Tokhtaï; le tout faisait une soixantaine de personnes; les Francs amenèrent ces gens jusque sur la côte de Syrie; ils les conduisirent jusqu'à Tripoli de Syrie,

1. Il s'agit ici des Génois, qui avaient colonisé la Crimée, laquelle faisait partie intégrante de l'*oulous* de Toghmarkh, et qui capturèrent le navire sur lequel s'étaient embarqués les ambassadeurs de Mohammad ibn Kalaoun et de Tokhtogha. Les Génois et les Vénitiens, à la fin du xi<sup>e</sup> siècle, commencèrent à trafiquer avec les tribus sauvages de la Tauride; en 1270, une mission génoise, commandée par un membre de la célèbre famille des Doria, obtint du souverain des Tatars la concession d'un terrain, sur l'emplacement de l'ancienne Théodosie, sous le prétexte d'y établir un comptoir. Ils y construisirent une forteresse redoutable, à laquelle ils donnèrent le nom de Kaffa, puis ils étendirent leurs possessions sur tout le littoral de la Crimée, à Soldaca = Soudak, à une dizaine de lieues de Kaffa, près de Sévastopol, de Balaklava. En 1296, les Vénitiens envoyèrent dans la mer Noire une escadre qui ravagea les possessions génoises, et ils cherchèrent à s'installer dans la presqu'île; mais leur tentative échoua, et les Génois réparèrent rapidement les désastres qui avaient ruiné leur colonie de Tauride, si bien qu'en 1318, le pape Jean XXII établit à Kaffa le siège d'un évêché. La guerre fut constante entre les Génois et les Mongols, qui cherchaient en vain à se débarrasser de ces voisins gênants; en 1342, le khan de Crimée ne réussit pas à s'emparer de Kaffa, et il dut reconnaître officiellement sur ses côtes l'existence des colonies génoises. Ce fut seulement au milieu du xv<sup>e</sup> siècle que le sultan Mohammad Khan II mit fin à la domination italienne dans la mer Noire.



نفر \* ومروا بهم على البلاد الساحلية ووصلوا بهم الى طرابلس الشام واعرضوا بيعهم بها واشتطوا في الثمن وطلبوا ستين الف دينار\* ثم توجهوا بهم الى اياس واعرضوهم على صاحب سيس بهذا الثمن فامتنع من مشراهم ثم توجهوا بهم الى جزيرة المصطكى فبلغ السلطان ذلك فأمر بالقبض على تجار الفرنج الذين بغير الاسكندرية والحوطة على اموالهم والتزم انه لا يطلقهم ولا يفرج عن اموالهم الا بعد حضور رسله فخرج سكران الجنوى التاجر الى جزيرة المصطكى وخلصهم وأرسلهم الى الديار المصرية وكان وصولهم في سادس عشر ربيع الاول سنة اثني عشر وسبع مائة\* وفيها في سادس شهر ربيع الاخر تولّى صاحب امين الدين عبد الله بن غنام الوزارة بالديار المصرية وكان ناظر الدواوين المعمورة عوضاً عن الامير سيف الدين بكتمر الحسامي ونقل الامير سيف

\*fol. 168 v°.

\*fol. 168 v°.

et ils cherchèrent à les vendre dans cette ville; mais ils demandèrent de ces personnages un prix exagéré, et ils les firent soixante mille dinars.

Ensuite, ils se rendirent avec eux à Ayas, et ils les offrirent au prince de Sis, pour cette même somme, mais le roi d'Arménie refusa de les acheter. Les Francs les conduisirent alors à l'île d'al-Mastaki<sup>1</sup>. Quand le sultan apprit cette aventure, il ordonna d'arrêter les marchands francs qui se trouvaient dans le port d'Alexandrie, et de mettre l'embargo sur leurs biens; il décréta qu'on ne les remettrait en liberté, et qu'on ne lèverait le sequestre qui pesait sur leurs fortunes, qu'après que ses ambassadeurs seraient revenus à sa cour. Sakran, qui était un commerçant génois, partit pour l'île d'al-Mastaki; il rendit la liberté aux ambassadeurs d'al-Malik an-Nasir et de Tokhtaï, et il les fit partir pour l'empire égyptien, où ils arrivèrent, le seizième jour du mois de Rabi' premier de l'année 712.

En cette même année, le sixième jour du mois de Rabi' second, le sahib Amin ad-Din 'Abd Allah ibn Ghannam fut investi des fonctions de vizir dans la monarchie égyptienne; il était alors inspecteur des services des ministères impériaux; il remplaça dans cette charge l'émir Saïf ad-Din Bektémour al-Hosami<sup>2</sup>. Cet émir Saïf ad-Din Bektémour al-Hosami fut transféré aux fonctions de grand-chambellan. On rendit un décret enjoignant à l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Kamali, émir grand-chambellan, d'exercer la

1. L'île du mastic, l'île de Chio, appelée par les Turcs ساكز ااطه سي Sakiz-adasi, du nom de la gomme du lentisque, que les habitants de l'île étaient tenus de fournir pour l'usage des dames du Sérail. — 2. Mamlouk d'al-Malik al-Mansour Hosam ad-Din Latchin al-Mansouri; Bektémour, comme cela a été dit plus haut, désigne l'acier; *oulaghan témour*, en mongol, littéralement « le fer rouge », est le cuivre.

الدين بكتمر المذكور الى الحجوئية ودرسم للامير شمس الدين سنقر الكمالى امير حاجب بالجلوس فجلس في رأس الميمنة \* وفيها في الحادى والعشرين من ربيع الاخر اعيد القاضى بدر الدين بن جماعة الى قضاء القضاة بالديار المصريّة واستقرّ القاضى جمال الدين الزرعى قاضى العسكر اجلس بين قاضى القضاة شمس الدين الحنفى والقاضى تقى الدين الحنبلى \* وفيها في مستهلّ جمادى الاول قوّض السلطان نيابة السلطنة بغزّة وتقدمه العسكر بها للامير علم الدين سنجر الجاولى فتوجّه اليها \* ذكر القبض على

\* fol. 169 r°. الامير سيف الدين بكتمر الجوكندار نائب السلطنة بالديار المصريّة \* وذلك انه اتصل السلطان انّ الامير سيف الدين بكتمر المذكور شرع في التدبير عليه وطلب الامر لنفسه فقبض عليه وعلى أزمه وصهره الامير سيف الدين ألكتمر وصهره علاء الدين ايدغدى

charge d'émir madjlis<sup>1</sup>, et il prit séance à la tête des officiers de droite<sup>2</sup>.

Cette année, le vingt et unième jour du mois de Rabi' second, on rendit au kadi Badr ad-Din ibn Djama'a la dignité de kadi suprême dans l'empire égyptien; le kadi Djamal ad-Din az-Zar'i fut maintenu dans la charge de kadi de l'armée, et on le fit siéger entre le grand kadi Shams ad-Din al-Hanafi et le kadi Taki ad-Din al-Hanbali.

Cette année, le premier jour du mois de Djoumada premier, le sultan confia la dignité de vice-roi à Ghazza, ainsi que le commandement de l'armée qui formait la garnison de cette ville, à l'émir 'Alam ad-Din Sindjar Altchaouli, qui partit du Caire pour aller rejoindre son poste.

\* fol. 169 r°. Histoire de l'arrestation de l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le djoukandar, vice-roi de l'empire égyptien. Cet événement eut lieu par suite de ce fait que le sultan s'aperçut que ledit émir Saïf ad-Din Bektémour commençait à gouverner l'empire contre lui, et qu'il cherchait à s'arroger toute l'autorité. Il le fit alors arrêter, en même temps que les personnes de son entourage, son gendre, l'émir Saïf ad-Din Éliktémour<sup>3</sup>, son autre gendre, 'Ala ad-Din Aïdoughdi al-'Othmani, Saïf ad-Din Mankoutémour at-Tabbakhî, Badr ad-Din

1. Contrairement à ce qui a été dit plus haut, d'après Quatremère, p. 147, je pense que, au moins primitivement, l'émir madjlis était chargé du service d'honneur, et que ses fonctions étaient celles de chef du Protocole. — 2. A la première place à la droite du prince; les Mamlouks avaient apporté d'Asie Centrale la division des dignitaires en officiers de droite et de gauche. — 3. Le fer de deux couleurs; *elik* est le synonyme de *alakh* الاق, voir p. 180, et le même mot, avec le changement de registre de son vocalisme et de son consonnantisme; *lik-témour* signifierait, en turk, « le fer puissant », *ilik* ايليك et *elik* signifiant « ce qui est en avant, supérieur », puis « prince », comme dans le nom propre Guntoghdi ilik كون توغدى ايليك, dans le *Kou-dutkhou bi'ik*.

العثماني وسيف الدين منكوتر الطَّبَّاحِي وبدر الدين بكمش الساقِي وسيف الدين ايدمر الشمسي المعروف بالصفدي \* وذلك في يوم الجمعة سابع عشر جمادى الاول وفي يوم السبت قبض على عزّ الدين ايدمر الشِيخي وقتل منكوتر الطَّبَّاحِي لوقته لانه فاجا بالاقرار وتكلم بكلام قوي فيما قيل \* ثم قوّض نيابة السلطنة بالديار المصرية للامير ركن الدين بيبرس الدوادار المنصوري وجلس السلطان بدار العدل في يوم الاثنين العشرين من جمادى الاول وجلس معه القضاة الاربعه بعد أن نودي من له مظلمة فليحضر فحضر الناس ورفعوا قصصهم وزيلت مظالمهم \* وذلك بالايوان الذي جدده السلطان في موضع

Bekmish ' as-Saki, Saïf ad-Din Aïdémour ash-Shamsi, connu sous le surnom d'as-Safadi.

Cela eut lieu le vendredi, dix-septième jour du mois de Djoumada premier; le samedi suivant, on arrêta 'Izz ad-Din Aïdémour ash-Shaïkhi; Mankoutémour at-Tabbakhi fut tué au moment même où l'on s'assura de sa personne, parce qu'il ne fit aucune difficulté pour convenir de sa culpabilité, aussi parce qu'il avait tenu, à ce que l'on a dit, des discours violents.

Ensuite, la charge de vice-roi dans l'empire égyptien fut conférée à l'émir Rokn ad-Din Baïbars ad-Davaddar al-Mansouri; le sultan vint tenir une séance dans le Palais de Justice <sup>2</sup>, le lundi, vingtième jour du mois de Djoumada premier; les kadis des quatre sectes prirent séance avec le souverain, après que l'on eut proclamé que toute personne qui avait à se plaindre d'un déni de justice pouvait se présenter. Les gens vinrent, ils exposèrent leurs affaires, et l'on fit cesser les abus dont ils avaient été les victimes.

Cette scène se passa dans le palais à coupole que le sultan avait fait

1. Bekmish « attaché, ferme » est le participe passif du verbe بيكمتك *bek-mek* « être attaché »; cf. *bék-it-mek* بيكمتك « attacher », et l'adjectif *bek-lik* بيكليك, qui a le même sens que *bek-mish*. — 2. L'ancien Palais de Justice (Makrizi, *Khitat*, man. arabe 1732, folio 179 recto) se trouvait au-dessous de la Forteresse de la Montagne, dans un lieu dit, qui se nommait le Tabl-khana, à l'époque à laquelle écrivait Makrizi; il avait été construit par al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baïbars as-Salihi an-Nadjmi, en l'année 661; il dura jusqu'en l'année 722, date à laquelle Mohammad ibn Kalaoun le fit démolir, et fit de son emplacement le Tabl-khana, c'est-à-dire le lieu où venaient jouer les musiques militaires. L'Iwan connu sous le nom de Palais de Justice (folio 180 recto), que Moufazzal nomme « le grand Iwan », fut en effet construit par al-Malik al-Mansour Kalaoun, et restauré par son fils, al-Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil. Quand al-Malik an-Nasir Mohammad ibn Kalaoun fit opérer le cadastre de l'empire, il donna l'ordre que l'on démolît le Palais de Justice bâti par son père, et il le fit reconstruire sur ce même emplacement, dans une forme beaucoup plus ample, avec une très belle coupole, et de puissantes colonnes qu'on amena du Sa'id.

الايوان الكبير المنصوري واستمرّ جلوس السلطان بالايوان المذكور الى حين وفاته الى رحمة الله تعالى ❶ وفيها ورد الخبر بحركة العدو المخذول. فقرّر على اهل دمشق الخيول على العادة ثمّ قرّر عليهم استخدام الف وخمس مائة فارس وكانت العادة مائتي فارس فضجّوا الناس من ذلك ضجيجاً عظيماً وأخذ المال حتّى من \* اوقاف الجوامع والمساجد \*  
 \*fol. 169 v°. ومكاتب السبيل وغير ذلك ولم يعفى<sup>1</sup> من ذلك احداً ❷ ذكر ما جرى بالشمّ المحروس ❸ قال المؤرّخ وفي يوم الاربعاء ثاني وعشر جمادى الاولى وصل الامير سيف الدين ارغون الدوادار من الابواب الشريفة الى دمشق على خيل البريد ووصل في هذا اليوم مملوك الامير سيف الدين كراي نائب الشمّ بأجوبة تقادمه واحضر لمخدومه تشريف وحياسة وسيفاً ❹ وكان على يد الامير سيف الدين ارغون الدوادار عدّة كتب من السلطان للامراء

### 1. Sic.

reconstruire à la place du monument qui avait été édifié par le sultan al-Malik al-Mansour Kalaoun. Ce fut dans cet édifice que le sultan al-Malik an-Nasir vint tenir séance jusqu'au jour où il fut rappelé à lui par Allah le très-haut.

Cette même année, on apprit que l'ennemi déçu par Allah dans ses espérances<sup>1</sup> se préparait à prononcer une offensive contre l'empire égyptien. On imposa, suivant la coutume en semblable occurrence, à la population de Damas, d'avoir à fournir des chevaux. Ensuite, on l'obligea à fournir, tout équipés, quinze cents cavaliers, tandis que, suivant l'usage, elle n'était tenue qu'à deux cents. Ces mesures firent pousser les hauts cris aux habitants de Damas; on alla, pour se procurer de l'argent, jusqu'à prélever des  
 \*fol. 169 v°. réquisitions sur les biens de main-morte affectés à l'entretien des grandes mosquées, des chapelles, des collèges dans lesquels on enseignait la loi musulmane, et par bien d'autres moyens, sans que cela servit à rien

Récit de ce qui arriva à Damas, la ville bien gardée. L'historien a dit : Le mercredi, douzième jour du mois de Djoumada premier, l'émir Saïf ad-Din Arghoun, le davaddar, arriva à Damas, sur les chevaux de la poste, venant des Portes Impériales; ce même jour, le mamlouk de l'émir Saïf ad-Din Guireï, gouverneur de Damas, arriva dans cette capitale, porteur des objets que le sultan lui adressait pour reconnaître les présents qu'il lui avait envoyés; il présenta à son maître, l'émir, un vêtement d'honneur, un ceinturon et un sabre.

L'émir Saïf ad-Din Arghoun, le davaddar, était porteur d'un certain nombre de lettres que le sultan adressait aux émirs de Damas, et dans les-

### 1. Les Mongols de Perse.

بالقبض على كراى فلما وصل وجد كجكن بظاهر دمشق صحبة رسل التتار ليتوجه بهم الى الابواب الشريفة فاجتمع به وأوصله كتاب السلطان فرده الى دمشق ووصل لكل من الامراء كتابه\* وتقرر الحال بينهم وركب كراى يوم الخميس بالشريف في الموكب وقبيل عتبة باب السر على العادة ورجع من الموكب ومد السماط وكان يوماً حفلاً فلما رفع السماط رسم للرسول بالانصراف ونهض ارغون والامراء وقرأوا<sup>1</sup> عليه كتاب السلطان بالقبض عليه فأجاب الى ذلك ورما بالشاش والكلوته الى الارض وتعمم بتخفيفه\* وقيد في المجلس وسفر الى الكرك واعتقل بها ورسم لهادر اص ان يتحدث في وظيفة النيابة الى ان يرد عليهم نائب ثم قبض على سيف الدين قطلوبك نائب صفد ثم قوضت النيابة بالشام للامير  
Man. قروا.

quelles il leur enjoignait de s'assurer par la force de la personne du gouverneur, l'émir Saïf ad-Din Guireï<sup>1</sup>. Quand Saïf ad-Din Arghoun arriva, il trouva Kétchégun<sup>2</sup> en dehors de Damas, avec les ambassadeurs des Tatars, qu'il avait le dessein de conduire aux Portes Impériales. Saïf ad-Din Arghoun eut un entretien avec Kétchégun<sup>3</sup>, auquel il remit la lettre que le sultan lui destinait; puis, il pénétra dans Damas, et il fit parvenir à chacun des émirs la lettre qui le concernait.

Les généraux se concertèrent sur ce qu'ils devaient faire. Le jeudi, Guireï monta à cheval, revêtu de sa robe d'honneur, et conduisit la parade; suivant l'habitude consacrée, il baisa le seuil de la porte Bab as-Sirr, quitta la parade, et rentra dans son palais, où il offrit à déjeuner aux émirs; ce fut un jour où le gouverneur traita un nombre considérable d'invités. Quand l'on eut enlevé la nappe, on enjoignit aux ambassadeurs des Tatars d'avoir à quitter la salle. Arghoun et les émirs se levèrent alors, et lurent à Guireï la lettre par laquelle le sultan ordonnait d'arrêter le gouverneur de Damas. Guireï se soumit de bonne grâce à cet ordre; il jeta à terre son turban avec la calotte qui l'entourait<sup>4</sup>, et prit une coiffure légère.

Il fut chargé de chaînes au milieu de l'assemblée, et on le fit partir pour al-Karak, où il fut enfermé; le sultan enjoignit à Bahadour As d'avoir à assurer l'intérim des fonctions de gouverneur de Damas, jusqu'au moment où il leur arriverait un titulaire de cette charge. Ensuite, on arrêta Saïf ad-Din Koutloubeg, gouverneur de la ville de Safad. Au bout de quelques jours, la vice-royauté de Damas fut confiée à l'émir Djamal ad-Din Oughoush

1. Le sultan, comme on le voit, jouait un double jeu. — 2. Ce mot est le mongol *kétchégun*, aujourd'hui *kétchégu*, avec la chute de l'-n, qui a été emprunté par le mandchou sous la forme *kétchou*, et qui signifie « courageux, audacieux, excellent », voir t. XIV, p. 601. — 3. Qui était l'un des émirs importants de Damas. — 4. Insigne de sa dignité.

\*fol 170r°. جمال الدين اقوش المنصوري نائب الكرك ونيابة صفد للامير \* سيف الدين بهادر اص  
ثم قبض على جماعة امرآء من طرابلس وغيرها وسقروا الى الكرك ورسم لبدر الدين  
بكتوت القرمانى بشاة الدواوين بدمشق والاستادارية عوضاً عن طوغان\* ثم ورد المرسم  
الشريف الى دمشق بولاية بلان البدرى نيابة قلعة دمشق عوضاً عن بهادر السنجرى ثم  
توجه ايدمر الخازن الى نيابة قلعة المسلمين ورسم لبهادر السنجرى نيابة قلعة البيرة\*  
وفيهما وصلت رسل صاحب اليمن الى مصر بالهدايا والتحف وفيها قوض السلطان كتابة  
الدرج الشريف للقاضي علاء الدين ابن الاثير الحلبي عوضاً عن شرف الدين ابن فضل  
الله ونقل ابن فضل الله الى دمشق بمعلومه عوضاً عن اخيه محيى الدين واستقر محيى  
الدين في جملة كتّاب الانشاء الشريف\* ذكر فتنة قرا سنقر نائب حلب وتوجهه الى بلاد

\*fol. 170r°. al-Mansouri, gouverneur d'al-Karak; le gouvernement de Safad, à l'émir Saïf ad-Din Bahadour As; puis, on arrêta plusieurs émirs de Tarabolos et d'autres places fortes, et on les envoya à al-Karak; il fut enjoint à Badr ad-Din Bektout al-Karamani d'avoir à exercer les fonctions d'inspecteur des ministères à Damas, en même temps qu'il était investi de la dignité de maréchal du palais dans cette ville, en remplacement de Toghan.

Ensuite, arriva à Damas le diplôme impérial conférant la charge de gouverneur de la citadelle de cette place à Balaban<sup>1</sup> al-Badri, en remplacement de Bahadour as-Sindjari; puis, Aïdémour al-Khazin partit pour aller exercer les fonctions de gouverneur de Kal'at al-Mouslimin<sup>2</sup>, et Bahadour as-Sindjari fut nommé au commandement de la place d'al-Bira.

Cette même année, arrivèrent au Caire les ambassadeurs du roi du Yémen, avec les présents et les cadeaux; le sultan conféra la charge de rédacteur des diplômes impériaux au kadi 'Ala ad-Din ibn al-Athir al-Halabi, en remplacement de Sharaf ad-Din ibn Fadhl Allah, lequel fut transféré à Damas avec ses appointements, en remplacement de son frère Mohyi ad-Din, et ce dernier fut maintenu dans le cadre des fonctionnaires de l'office auguste du Protocole.

Histoire de l'insurrection de Karasonkor, gouverneur d'Alep, et de sa

1. Balaban بالابان, بالابان, et même بالاپان balapan, désigne un gros épervier; le sens primitif de ce mot est gros, ventru, comme le montre le double sens de « gros » et d'« épervier » qu'il a conservé en turc-osmanli; en turk-oriental, ce mot, dans le sens de « gros », puis de « gros tambour », se trouve sous la forme *baraban* بارابان, qui a été empruntée par le russe Барабанъ. — 2. La Forteresse des Musulmans, l'ancienne Forteresse des Grecs, Kala't ar-Roum, qui avait été prise aux Arméniens, en l'année 691, sous le règne du sultan al-Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil, voir t. XIV, page 552.

التار وصحبه الافرم وغيره<sup>1</sup> \* وذلك انّ قرا سنقر كتب في هذه السنة يطلب دستور الى الحجاز الشريف وأرسل في ذلك مملوكه مغلطاي فأذن له في ذلك وأنعم عليه بألفي دينار فتوجّه من حلب وفوّضت النيابة بحلب في غيبته لقرطاي الحاجب \* فلما وصل قرا سنقر الى اطراف البلقاء بلغه انّ السلطان قد جرّد جماعة من مماليكه جرائد بالخيال

1. Le texte de ce récit est encadré d'une explication, écrite sur vingt-neuf lignes, dans les marges du manuscrit; les extrémités de ces lignes ont toutes été coupées à la reliure, sur une longueur de deux mots, de sorte qu'il est impossible de rien tirer de cette glose, comme la nomme Moufazzal.

fuite dans le pays des Tatars, en la compagnie d'al-Afram et d'autres émirs<sup>1</sup>. Voici comment cet événement se produisit. Cette année, Karasonkor écrivit au sultan pour lui demander la permission d'aller faire le pèlerinage au Hidjaz auguste; il envoya son mamlouk, Mogholtaï<sup>2</sup>, porter sa requête; le sultan lui accorda la permission qu'il sollicitait, et il lui fit cadeau de deux mille dinars. Karasonkor partit d'Alep, et le gouvernement de cette place, pour la durée pendant laquelle il devait en rester absent, fut confié par intérim à Karataï<sup>3</sup>, le chambellan.

Lorsque Karasonkor arriva aux confins de la Balka<sup>4</sup>, il apprit que le sultan avait fait partir du Caire un certain nombre de ses mamlouks, en

1. Cette insurrection fut le résultat de la maladresse de Mohammad ibn Kalaoun; Makrizi raconte en effet dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 336 verso, qu'après le règne éphémère de Baïbars, Mohammad ibn Kalaoun révoqua Karasonkor, qui était un vieux général, des fonctions de vice-roi de Damas, pour lui confier celles, bien inférieures, de gouverneur d'Alep, en Moharrem 711, en même temps qu'il écrivait à plusieurs émirs d'arrêter Karasonkor, avec l'aide de l'émir Arghoun, le davaddar; mais Karasonkor se tenait sur ses gardes, et personne n'osa porter la main sur lui. Karasonkor partit d'Alep (*ibid.*, folio 337 recto) pour le Hidjaz, et, quand il arriva près d'al-Karak, il apprit que le sultan avait écrit aux gouverneurs de la Syrie de s'assurer de sa personne, en même temps qu'il faisait partir l'armée égyptienne à sa poursuite; l'émir rétrograda en toute hâte sur Alep, en passant par as-Samawât. Ce fut par ordre de Mohammad ibn Kalaoun que Karataï refusa à Karasonkor de le laisser rentrer à Alep. Ces détails sont indispensables pour éclairer l'incohérence du récit de l'historien copte. — 2. Moghol-taï est l'adjectif dérivé, par le suffixe *-taï*, du nom du peuple des Mongols, et signifie « qui est de nationalité mongole »; les noms ainsi formés se rencontrent très fréquemment dans l'onomastique des peuples altaïques: Konkghoura-taï « originaire de la tribu des Konkghourat », Ouïghouri-taï « originaire de la tribu des Ouïghours », Tchalaïr-taï « originaire de la tribu des Tchalaïr ». — 3. Khara-taï, en mongol, signifie jaloux, celui qui voit d'un œil d'envie le bonheur qui arrive à autrui. — 4. Le pays désertique qui s'étend entre Damas et Wadi al-Kora, en Arabie, à l'Est du Jourdain, que traverse le chemin de la caravane de la Mecque.

فخشي ان يكون ذلك بسبب القبض عليه فرجع الى حلب وقصد الدخول اليها فمنعوه  
 الامراء من ذلك فطلب موجودة فمنع منه فجاء الامير حسام الدين مهنا وأرسل الى  
 \*fol. 170 v°. الامراء ان يمكنوه من موجودة والا هجم حلب بمن معه ونهبها فمكنوه من موجودة  
 وانصرف عن حلب وقصد البرية ثم جهز ولده فرج ونائبه عبدون الى الديار المصرية  
 وكذلك جملة من امواله فوصلوا الى القاهرة في اواخر ذى الحجة فأنعم السلطان على ولد

détachements, montés sur des chevaux et sur des chameaux. Il craignit que  
 cela ne fût dans le but de le capturer; aussi, rétrograda-t-il sur Alep, dans  
 l'intention de rentrer dans cette ville, mais les émirs refusèrent de l'y laisser  
 pénétrer<sup>1</sup>. Karasonkor leur demanda alors de lui faire tenir les objets qui  
 constituaient sa fortune; ils n'y voulurent pas davantage consentir. Mais l'émir  
 Hosam ad-Din Mohanna intervint, et il envoya quelqu'un donner aux émirs  
 \*fol. 170 v°. l'ordre d'avoir à mettre Karasonkor en la possession de ses biens, sans  
 quoi, il attaquerait Alep avec les troupes qui se trouvaient en sa compagnie,  
 et la livrerait au pillage<sup>2</sup>.

Les émirs lui firent porter ce qui lui appartenait, et Karasonkor s'éloigna  
 d'Alep, pour entrer dans le désert<sup>3</sup>; après quoi, il envoya son fils, Faradj<sup>4</sup>,  
 et son officier d'ordonnance, 'Abdoun, dans l'empire égyptien, en même  
 temps qu'une partie de ses richesses. Ces personnages arrivèrent au Caire,  
 dans les dix derniers jours du mois de Zilhijdja. Le sultan fit au fils de  
 Karasonkor la grâce de lui conférer le grade d'émir commandant de dix  
 cavaliers, et celui-ci se fixa en Égypte; l'on ne connaissait alors rien des  
 véritables intentions de Karasonkor.

1. Où il aurait été plus en sûreté que sur les pistes du désert. — 2. Makrizi, dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 337 recto, dit que Karataï empêcha les mamlouks qui se trouvaient dans Alep d'aller rejoindre leur maître; Karasonkor écrivit au sultan pour se plaindre de cet acte d'arbitraire; puis, sachant que cette correspondance n'aurait pas grand effet sur l'esprit prévenu du monarque, il s'en alla demander aide et secours à Hosam ad-Din Mohanna, émir des Arabes; Mohanna, à son tour, écrivit au sultan, pour intervenir en faveur de Karasonkor; mais Mohammad ibn Kalaoun ne voulut rien entendre. Bien au contraire, le sultan fit partir une armée du Caire et de Damas, pour aller combattre Mohanna, et s'emparer de Karasonkor. — 3. Le désert de sable, qui se trouve à l'Orient de la partie habitable de la Syrie, où se trouvent Alep, Homs, Damas, Jérusalem; Karasonkor comptait y trouver l'appui des Arabes de l'émir Hosam ad-Din Mohanna, lesquels étaient toujours disposés à marcher avec qui que ce fût contre le sultan du Caire. — 4. 'Izz ad-Din Faradj, dit Aboul-Mahasin, dans le *al-Noudjoum az-zahira*, man. arabe 1784, folio 136 verso; ce même auteur dit que Faradj était accompagné de son frère 'Ali.



قراسنقر بعشرة واستقر بمصر ولم يعلم مراد قرا سنقر\* ثم انه بعد ان ارسل ولده اظهر العصيان وتجاهر به. وخلق الطاعة وكاتب الامراء وأرسل الافرم نائب طرابلس وبذل له الطاعة وان يكون هو صاحب الامر دون قرا سنقر واستمر الافرم يدافع الايام ويقدم رجل ويؤخر رجل ويكاتب السلطان وترد عليه الاجوبة في بقية هذه السنة\* ذكر تجريد العساكر المنصورة خلف قرا سنقر\* قال المؤرخ ولما اتصل الخبر بالابواب السلطانية جرد الامير حسام الدين قرا لاجين استاد الدار والامير سيف الدين ارغون الدواذار الناصري والامير عز الدين ايدمر الخطيري والامير حسام الدين لاجين الجاشنكير عرف بزيرياج والامير بدر الدين جنكلي بن البابا ومضاهم فوصلوا الى دمشق في العشرين من ذي القعدة وجرّد معهم من دمشق جماعة من عسكرها\* وتوجهوا الى حلب لتمهيد البلاد ومنع

Dès qu'il eut envoyé son fils en Égypte, Karasonkor leva ouvertement l'étendard de la révolte; il se proclama indépendant, et déclara qu'il se refusait à obéir désormais au sultan du Caire; puis il écrivit aux émirs<sup>1</sup>, et il envoya un officier à al-Afram, vice-roi à Tarabolos, pour lui offrir de le reconnaître comme souverain, lui offrant le pouvoir suprême, auquel lui, Karasonkor, renonçait en sa faveur. Mais al-Afram restait indécis, laissant passer les jours, sans oser prendre un parti; il avançait un pied, puis il le retirait; il écrivait au sultan, et les réponses à ses lettres lui arrivèrent à la fin de cette même année.

Histoire de la campagne exécutée par les armées victorieuses qui furent envoyées à la poursuite de Karasonkor. L'historien a dit : Lorsque la nouvelle de l'insurrection de Karasonkor arriva aux Portes sultaniennes, on fit partir l'émir Hosam ad-Din Kara Latchin<sup>2</sup>, grand-maitre du palais, l'émir Saïf ad-Din Arghoun ad-Davaddar an-Nasiri, l'émir 'Izz ad-Din Aidémour al-Khatiri, l'émir Hosam ad-Din Latchin al-Tchashniguir, connu sous le nom de Zirabadj<sup>3</sup>, l'émir Badr ad-Din Tchinkli, fils d'al-Baba<sup>4</sup>, avec les troupes qui étaient sous leur commandement. Ces officiers arrivèrent à Damas, le vingtième jour du mois de Zilka'da. On donna l'ordre à une partie de l'armée de Damas de se joindre à eux dans cette campagne.

Les émirs se dirigèrent vers Alep, dans le but de remettre de l'ordre dans

1. Aux émirs de Syrie, pour leur apprendre son insurrection. — 2. Le faucon noir. — 3. Nom persan d'un bouillon fait avec de la chair de poule, dans lequel on met du cumin *zira* زيرة; il se trouve dans la langue moderne, sous la forme *ziraba* با زيرة, *zirabadj* étant l'arabisation d'un mot pehlvi *zirabag*. — 4. Sur ces noms, voir page 97.

قرا سنقر من الهمم على حلب ثم اردف السلطان العساكر بالامير سيف الدين قلى  
 السلحدار والامير سيف الدين ارکتمر الجمدار والامير سيف الدين إل ملك الجوكندار  
 ومضافهم فوصلوا الى حمص في ذى الحجة من هذه السنة\*<sup>1</sup> فتوجه الافرم الى قرا سنقر<sup>1</sup>.  
 \* fol. 171 r°. في مملوكين وادركه واجتمعا فلما تحقق قرا سنقر انه حضر لموافقته اطمأن اليه وترتب  
 حتى التحق به بقيته اصحاب الافرم ثم اختار الافرم من العسكر الذى معه ومع قرا سنقر  
 اربع مائة فارس وامرهم ان يتوجهوا ويكسبوا الامير سيف الدين ارغون بالقرب من حلب\*  
 وقال<sup>2</sup> له اذا قتل هذا احتاج الذين معه الى انضمام الينا خوفاً من السلطان كون مملوكه  
 قتل بينهم ويتم لنا الامر ولا يختلف علينا احد بالشام\* فتوجه اولئك غير بعيد ثم ردهم

1-1. Cette phrase manque dans le man. — 2. Man. قالوا.

les affaires du pays, et d'empêcher Karasonkor de réaliser ses desseins contre cette ville. Ensuite, le sultan renforça l'armée, en lui adjoignant l'émir Saïf ad-Din Kouli<sup>1</sup>, le silahdar, l'émir Saïf ad-Din Érektémour<sup>2</sup>, le djamadar, l'émir Saïf ad-Din Il malik<sup>3</sup>, le djoukandar, accompagnés de leurs troupes. Ces officiers arrivèrent à Homs, au mois de Zilhidjdja de cette même année.

Al-Afram partit alors pour rejoindre Karasonkor avec deux mamlouks.  
 \* fol. 171 r°. Il le rejoignit, et les deux émirs s'entretenrent ensemble de la situation. Quand Karasonkor eut acquis la certitude qu'al-Afram était venu en parfaite communion d'idées avec lui, il se fia entièrement à sa parole, et il attendit patiemment, jusqu'au moment où tous les partisans d'al-Afram furent venus le retrouver. Al-Afram choisit alors, dans l'armée qui se trouvait réunie autour de lui et de Karasonkor, quatre cents cavaliers, auxquels il donna l'ordre de partir, et d'aller attaquer l'émir Saïf ad-Din Arghoun, dans les environs d'Alep.

Il dit à Karasonkor : « Quand celui-là aura été tué, les gens qui sont avec lui seront bien obligés de venir se joindre à nous, par peur du sultan, (qui entrera dans une colère indicible), lorsqu'il apprendra que son mamlouk<sup>4</sup> aura été tué au milieu d'eux<sup>5</sup>. L'affaire se terminera à notre bénéfice et en notre faveur, et personne, en Syrie, n'osera se révolter contre notre autorité. »

Ce détachement n'alla pas bien loin, et Karasonkor le fit revenir; mais

1. Kouli, en turk, signifie « serviteur ». — 2. Le fer solide, de érek اركى, en turk-oriental « puissance, force », primitivement « fort »; ارکتمر serait Ouroung-témour « le fer blanc, l'acier », de ouroung, اورونك, en tchaghataï « blanc, lumineux », par opposition à kara « noir ». — 3. Le « grand roi », du mot arabe malik « roi », déterminé par l'adjectif turk il « grand », traduisant le titre il-khaghan. — 4. Arghoun. — 5. Sans qu'ils aient rien fait pour défendre sa vie.

قرا سنقر واجتهد الافرم بامضى هذا الرأى فلم يوافقته عليه ثم قال له قرا سنقر هذا الجمع الذى معك لا تقدر تملك بهم البلاد ويضيّقوا علينا ويأكلوا ما معنا ولا يحصل بهم انتفاع والمصلحة ان تردّهم \* فعمل الافرم الحيلة وجردهم على ان يكونوا يزكاً فى مكان قال لهم عليه وقال لا تفارقوا هذا المكان حتى تأتيكم او نرسل اليكم بما تعتمدوه وركب هو وقرا سنقر ومماليكهما والامراء الثلاثة الذين وصلوا من دمشق ومغلطاي الشيخى وقطلبخا<sup>1</sup> الجاشنكير وتوجهوا هم والامير حسام الدين مهنا الى الرحبة \* وفارق الافرم جماعة من مماليكه وعادوا الى طرابلس وتبع العسكر المصرى الافرم وقرا سنقر الى

1. Man. قطلبيجا.

al-Afram faisait tout ce qui était en son pouvoir pour faire triompher son opinion, tandis que Karasonkor n'était point du tout de son avis sur les résultats de cette opération. A la fin, Karasonkor lui dit : « Ce ramassis de gens qui sont avec toi, tu ne pourras jamais t'emparer du pays avec leur concours ! Ils ne seront bons qu'à nous embarrasser ; ils mangeront ce que nous possédons, et ils ne nous seront d'aucune utilité<sup>1</sup>. Ce que tu as de mieux à faire, c'est de les renvoyer chez eux. »

Al-Afram se décida à user d'un stratagème ; il leur donna l'ordre de partir, en leur recommandant de s'établir en avant-postes dans un certain endroit qu'il leur désigna ; il leur dit : « Ne quittez point cette place que nous ne soyons venus vous relever, ou bien que nous ne vous envoyions quelqu'un pour vous avertir de ce qu'il convient que vous fassiez<sup>2</sup>, et en qui vous puissiez avoir toute confiance. » Puis, il partit à cheval, ainsi que Karasonkor, leurs mam-louks, les trois émirs qui étaient venus les rejoindre de Damas<sup>3</sup>, Mogholtaï ash-Shaïkhi, et Koutlouboukha<sup>3</sup>, le tchashniguir. Ils se mirent en route, accompagnés de l'émir Hosam ad-Din Mohanna<sup>4</sup>, et marchèrent sur ar-Rahba<sup>5</sup>.

Un certain nombre des mamlouks d'al-Afram l'abandonnèrent, et ces gens s'en retournèrent à Tarabolos<sup>6</sup>. L'armée égyptienne poursuivit al-Afram et

1. Les soldats syriens, de tout temps, comme on l'a déjà vu dans le cours de ce mémoire, étaient de pitoyables combattants. — 2. C'était là un moyen de se débarrasser de ces gêneurs, qu'al-Afram abandonna à leur sort, ce que Moufazzal oublie de dire. — 3. Moufazzal oublie de donner les noms de ces trois officiers : 'Izz ad-Din Aïdémour, Saïf ad-Din Balaban, Badr ad-Din Baïbars, qui s'étaient enfuis de Damas, lorsque l'émir Oughoush al-Ashrafi fut nommé gouverneur de cette ville. — 4. Le taureau fortuné, en turk-oriental. — 5. Chef des Arabes du désert ; les Arabes, comme on l'a vu à maintes reprises, dans cette histoire, étaient toujours prêts à marcher avec les Mongols contre les Mamlouks. — 6. D'après le récit des historiens égyptiens, il s'agit des

الرحبة ففارقوهما ولزمو<sup>1</sup> البرية ثم كتب الافرم وقرا سنقر الى خربندا ملك التتار يستأذناه في الوصول اليه وسيرا بذلك بدر الدين بيسرى الحسامى فتوجه اليه وعاد بجوابه اليهما وصحبه خلع لهما فتوجه اليه ولما<sup>2</sup> مرّ قرا سنقر ومن معه بماردين تلقاهم<sup>3</sup> مقدم التتار<sup>3</sup>

1. Ce mot est récrit sur un grattage. — 2. Toute cette partie, jusqu'à لهم بالاجتماع, à la page suivante, est écrite sur sept lignes dans la marge du manuscrit; les fins de lignes, indiquées par 3-3, à cette page, et à la suivante, ont été coupées à la reliure, et les mots qu'elles contenaient ont disparu.

Karasonkor jusqu'à ar-Rahba, où ces troupes renoncèrent à les atteindre; puis, elles prirent par le désert de Syrie<sup>1</sup>. Alors al-Afram et Karasonkor écrivirent à Khorbanda, roi des Tatars, pour lui demander la permission de se rendre auprès de sa personne, et ils lui envoyèrent, pour lui exposer leur requête, Badr ad-Din Baïsari al-Hosami. Cet officier se rendit auprès du souverain mongol, et il revint trouver al-Afram et Karasonkor, auxquels il apporta la réponse de Khorbanda, qui leur accordait l'objet de leur demande, et qui leur faisait porter par son ministère des vêtements d'honneur.

Al-Afram et Karasonkor partirent pour la cour du roi de Perse. Quand Karasonkor et les généraux qui étaient en sa compagnie passèrent par Mardin,

troupes de Tarabolos, dont al-Afram s'était débarrassé, sur le conseil de son complice, Karasonkor, en les abandonnant dans une localité où il était bien décidé à ne jamais venir les chercher, puisqu'il avait l'intention de passer chez les Mongols.

1. Rahba, sur l'Euphrate, marquait la frontière entre l'empire égyptien et celui des Mongols; les armées égyptiennes ne pouvaient aller plus loin; elles prirent par le désert de Syrie البرية, pour couper court, et rentrer directement à Damas, sans passer par la route de Daïr az-Zor, Tadmor, Homs. Makrizi, dans le *Khitat* (fol. 337 r°), raconte que, lorsque Karasonkor vit que le sultan voulait faire la guerre à Mohanna, et s'emparer de lui, il écrivit au prince, pour lui demander le gouvernement de Sarkhad, dans la seule intention de gagner du temps. Mohammad ibn Kalaoun se laissa prendre à ce subterfuge; il permit à l'émir de prendre dans Alep les objets qui lui appartenaient, en même temps qu'il lui donnait une somme de mille dinars. Mais Karasonkor n'en persista pas moins dans ses projets de révolte, et il n'en resta que plus décidé à s'enfuir en Perse. Quand il arriva à ar-Rahba, il fit partir son fils, avec une partie de sa fortune, au Caire, pour l'excuser de passer au service de Khorbanda, et il se dirigea vers le pays des Tatars. Lorsqu'il parvint à Mardin, il fut reçu avec les plus grands honneurs par les officiers mongols; Khorbanda monta à cheval pour l'aller recevoir dans les environs de son ordou; il lui donna Maragha en fief, et Hamadan à Djamal ad-Din Oughoush al-Afram, dans les tout premiers jours de l'année 712. Ce fut, dit Aboul-Mahasin, dans le *al-Noudjoum az-zahira*, man. arabe 1784, folio 136 verso, lorsque Karasonkor eut obtenu l'intercession de l'émir des Arabes, Hosam ad-Din Mohanna, qu'il débaucha Djamal ad-Din Oughoush al-Afram; après quoi, il demanda Sarkhad, que le sultan lui donna.

وحمل اليهم بأمر الملك خريندا ستين<sup>3</sup> الف دينار<sup>3</sup> ورّتب لهم في كلّ يوم مائة مكوك<sup>3</sup> شعر القمح<sup>3</sup> وأقاموا بماردين سبعة ايام ولما توجّهوا<sup>3</sup> الى الاردو ألزم لهم<sup>3</sup> ولده ثمّ وصلوا الى خلاط<sup>3</sup> وإذن نائب البلد<sup>3</sup> لهم بالاجتماع<sup>3</sup> بالملك خريندا<sup>3</sup> فآكرمهم وأقاموا في خدمته \*fol. 171 v° فأعطى الامير \* جمال الدين اقوش الافرم همدان فتوجّه اليها ومات بها ومات الزردكاش وبيسرى الحسامي \* واستمرّ قرا سنقر عند التتار الى ان مات في سنة ثمان وعشرين وسبع مائة على ما يأتي ذكره ان شاء الله تعالى وأما الامراء الذين كانوا معهم ورجعوا فبعضهم

le commandant des Tatars sortit de la ville pour aller les recevoir; il leur porta, sur l'ordre du roi Khorbanda, une somme de soixante mille dinars, et il fixa que l'on devait, chaque jour, fournir pour les besoins de leur table cent mesures de froment. Les généraux égyptiens séjournèrent à Mardin durant une semaine. Lorsqu'ils se mirent en route pour se rendre à l'ordou, l'officier tatar fit partir son fils avec eux pour les accompagner; ils arrivèrent ainsi à Khilath, et le gouverneur de la ville leur permit de se rencontrer avec le roi Khorbanda.

Le souverain des Tatars les reçut avec les plus grands honneurs, et ils demeurèrent à sa cour; il donna à l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram \*fol. 171 v° la ville de Hamadan; l'émir alla y habiter, et il y termina ses jours; az-Zaradkash et Baïsari al-Hosami moururent (également chez les Tatars).

Karasonkor resta chez les Tatars jusqu'à la date de sa mort, qui arriva en l'année 728, selon ce qui sera raconté plus loin, s'il plaît au Dieu très-haut. Quant aux émirs qui avaient fait cause commune avec eux, puis qui les avaient abandonnés, plusieurs d'entre eux furent mis en prison<sup>1</sup>, d'autres furent bannis; un certain nombre de ces généraux demeurèrent à la Cour auguste du sultan, en subissant une diminution de leur rang et de leurs

1. Aboul-Mahasin, dans le *al-Noudjoum az-zahira*, *ibid.*, folio 137 verso, dit que Mohammad ibn Kalaoun fit emprisonner Djamal ad-Din Oughoush, gouverneur d'al-Karak, qui avait été investi de la dignité de vice-roi de Syrie, après Guireï al-Mansouri, Baïbars le davaddar, auteur de la chronique citée dans ce travail, Sonkor al-Kamali, Latchin, le tchashniguir, Bayantchar بيچار, Ildéguiz al-Ashrafi, Mogholtaï al-Mas'oudi; ils furent enfermés dans les cachots de la Forteresse, en châtiment des tendances qu'ils avaient marquées à soutenir Karasonkor, en Rabi' premier 712; puis le sultan fit encore emprisonner Baïbars al-Madjnoun, Baïbars al-'Alami, Sindjar al-Parwani, Toghan al-Mansouri, Baïbars at-Tadji; ces officiers furent chargés de fers, et conduits de Damas à al-Karak, le sixième jour du mois de Rabi' second. Hosam ad-Din Mohanna fut destitué de la dignité d'émir des Arabes; son frère Fadhl fut nommé à sa place, et Mohanna fut condamné au bannissement.

حبس وبعضهم نفى وبعضهم استمرّ في الخدمة الشريفة بناقص مرتبة ولنعود على ما كتبا عليه من سياقة التاريخ\* قال المؤرخ وفي هذه السنة وصل رسول صاحب سيس وأخت صاحب سيس وبت عمه ليدخلوا على السلطان بالحريم وعلى ايديهم خيل وبغال وهدايا وتحف وغير ذلك وأخبروا بحركة العدو المخذول\* وفيها كتب الى دمشق بتحصيل البغال من الدواوين على ما كان مقرّر في الايام المنصوريّة وان يتقدّم الى<sup>1</sup> جميع الامراء بان يستخدموا على عدّتهم نظيرها وان يطلب من اهل دمشق وبلادها وبرّها خيل الحجر المقرّرة الى آخر وقت\* وفيها تولّى الامير ركن الدين بيبرس العلائي نيابة السلطنة بحمص عوضاً عن الامير شجاع الدين اغرلو<sup>2</sup> العادلي وكان له بحمص سنة وشهرين\* وفيها وصل سعد الدين اخو عبدة وكان له خمس شهور غائباً ببلاد التتار وأخبر ان التتار

1. Man. omet الى. — 2. Man. غرلو.

prérogatives; nous reviendrons par la suite sur ce que nous avons à dire sur ce sujet, en continuant cette histoire.

L'historien a dit : Cette année, arrivèrent les ambassadeurs du prince de Sis, la sœur de ce monarque, la fille de son oncle, qui devaient entrer dans le palais du sultan, pour y être ses épouses; ces personnages amenaient avec eux des chevaux, des mulets; ils apportaient des cadeaux, des présents, encore d'autres choses; ils apprirent que l'ennemi déçu par Allah dans ses espérances<sup>1</sup> se préparait à exécuter une offensive.

Cette même année, on écrivit à Damas, pour obtenir des bureaux les mulets nécessaires au service de l'armée, selon ce qui avait été déterminé dans les jours du règne d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, pour que l'on donnât l'ordre à tous les émirs d'offrir pour les besoins des troupes un nombre égal de ces animaux, chacun d'après le nombre de mulets qui était en sa propriété, pour que l'on prit chez les habitants de Damas, des villages environnants, et de sa banlieue, les chevaux de réquisition, dont le nombre avait été fixé, jusqu'au dernier moment<sup>2</sup>.

Cette même année, l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-'Alayi fut nommé gouverneur de Homs, en remplacement de l'émir Shodja' ad-Din Agharlou al-'Adili, lequel avait séjourné à Homs durant une année et deux mois.

Cette année, arriva Sa'd ad-Din, frère d'Obaïda, qui était resté absent durant cinq mois, pendant lesquels il avait résidé chez les Tatars; il apprit que les Tatars étaient entrés en campagne<sup>3</sup>, dans l'intention d'aller attaquer le

1. Les Mongols de l'Iran. — 2. Jusqu'au moment où les armées mongoles apparaîtraient; il s'agit des chevaux qui avaient été recensés en vue de la mobilisation; *hadjr*, en jurisprudence, signifie « saisie, saisie-arrêt, réquisition ». — 3. Il était absurde de raconter que les Mongols voulaient passer par le Guilan pour revenir sur la Syrie.

ركبوا قاصدين كيلان ومنها الى دمشق فلما قاربوا كيلان وصلهم الخبر ان اولاد قيدوا<sup>1</sup> وبراقي  
تحرّكوا فرجعوا عمّا كانوا على عزمه وتوجّهوا اليهم فخلع عليه السلطان وزاد راتبه فلله  
الحمد والمآة \* fol. 172 r°. وفيها عزل السلطان قاضي القضاة زين الدين مخلوف المالكي عن  
القضاء بالديار المصريّة ورسم للشافعي ان يستنيب تواباً مالكيّة ففعل ذلك وفيها تولّى  
نيابة الكرك الامير سيف الدين تينغا<sup>2</sup> الاشرقي عوضاً عن سيف الدين ايتمش<sup>3</sup>  
المحمّدي وحضر ايتمش<sup>3</sup> الى الديار المصريّة وفيها وصل الخبر انّ ببغداد احتاطوا

1. Man. قيدوا. — Man. بيعا. — 3. Man. ايتمش.

Guilan, et de revenir, de ce pays, sur Damas. Quand ils approchèrent du Guilan, ils reçurent la nouvelle que les princes de la maison de Khaïdou et de celle de Barakh s'étaient mis en marche pour les venir combattre. Les Tatars durent renoncer aux projets qu'ils avaient conçus, et ils marchèrent contre les descendants de Khaïdou et de Barakh. Le sultan donna à Sa'd ad-Din un vêtement d'honneur, et il augmenta le montant de la solde qu'il touchait. Louanges soient rendues à Allah, à qui nous devons toutes grâces!

En cette année, le sultan destitua le kadi des kadis, Zaïn ad-Din \* fol. 172 r° Makhlouf al-Maliki, de la charge de kadi (des kadis) dans l'empire égyptien, et il fut ordonné par rescrit au kadi des kadis du rite shafi'i d'avoir à prendre comme substitués des juristes qui appartenissent à la confession malikite<sup>1</sup>. Il fut ainsi fait. Le gouvernement de la forteresse d'al-Karak fut donné à l'émir Saïf ad-Din Taïboukha al-Ashrafi, en remplacement de Saïf ad-Din Itmish al-Mohammadi, lequel s'en revint en Égypte.

Cette année, arriva la nouvelle qu'à Baghdad, (les sujets du roi des Tatars) avaient arrêté un certain nombre d'espions musulmans<sup>2</sup>; que

1. C'est-à-dire que la charge de kadi des kadis de la secte des Malikis fut abolie, ou plutôt transférée à l'office du grand juge du rite shafi'ite, lequel devait se faire assister par des magistrats malikites, à lui subordonnés, pour connaître des affaires intéressant les Malikites. — 2. Comprendre ici مسلمون comme « sujets de l'empire des sultans mamlouks بلاد المسلمين ». Rien dans le texte de Moufazzal, avant ce passage, ou après, n'indique de quoi il s'agit; il est certain, par le récit de cet auteur, qu'il ne faut pas traduire قاصد par « ambassadeur »; la traduction par « espion », le correspondant du terme courant جاسوس, est également insuffisante. Il s'agit ici d'Égyptiens qui tentaient contre les Mongols quelque chose que Moufazzal aurait pu préciser; on sait que des officiers de l'armée égyptienne se déguisaient en derviches, en mendiants, pour tromper la surveillance des garde-frontières, à la couverture mongole, et pour pénétrer dans les états du prince de Tauris, pour espionner, ou même dans d'autres buts. Les Égyptiens, quand les blés étaient arrivés à maturité, dans les champs situés au delà

على جماعة من قصاد المسلمين وانّ جمال الدين عبيدة خلع واسر اخوه<sup>1</sup> وقيل قتل وكان رجلاً جيداً وتأذى جماعة كبيرة ببغداد وبالبلاد المشرقيّة بسبب القصاد وكان الساعى بهم ممالك الزردكاش الذين هربوا من عنده فوصلوا الى ملك التتار وعرفوه امر القصاد ثم ورد الخبر انه وقعت فتنة عظيمة عند الملك خريندا وانه قتل جماعة من اعيان دولته منهم الوزير سعد الدين الساوجي<sup>2</sup> والامير يحيى ابن جلال الدين صاحب سنجار

1. Man. ضو, ce qui est incompréhensible, et ce qui montre que le manuscrit n'est pas autographe. — 2. Man. اليساوى.

Djamal ad-Din 'Obaïda s'était tiré sain et sauf de cette aventure, que son frère avait été fait prisonnier; on a même dit qu'il avait été tué; c'était un homme excellent; beaucoup de personnes, à Baghdad, et dans les pays d'Orient<sup>1</sup>, éprouvèrent de grands dommages du fait de ces espions. Ils furent dénoncés par des mamlouks d'az-Zaradkash<sup>2</sup>, qui l'avaient abandonné pour s'enfuir (en Perse), et qui étaient arrivés à la cour du roi des Tatars, auquel ils firent connaître le but que poursuivaient les espions (égyptiens).

On apprit ensuite qu'une grande révolution avait éclaté à la cour du roi Khorbanda; qu'il avait fait mettre à mort plusieurs des grands dignitaires de son empire, parmi lesquels le vizir Sa'd ad-Din as-Sawadji et l'émir Yahya ibn Djalal ad-Din, seigneur de Sindjar, Tadj ad-Din as-Sawadji<sup>3</sup>, et d'autres personnages. La raison pour laquelle le roi Khorbanda les condamna à subir

de la frontière, chez les Mongols, y lâchaient des renards, à la queue desquels ils avaient attaché des linges imbibés de pétrole, pour les incendier, et mettre les Mongols dans l'impossibilité de trouver du ravitaillement pour une campagne contre la Syrie; il est probable que les espions égyptiens dont il est parlé dans ces lignes, et qui avaient réussi à pénétrer jusqu'à Baghdad, avaient tenté un coup de main contre les préparatifs de mobilisation de l'armée tatare. Cette nouvelle fut apportée par Sa'd ad-Din, qui, comme on l'a vu plus haut, p. 212, venait de passer cinq mois chez les Mongols, pour s'y livrer à une occupation que l'historien copte ne définit point.

1. En Perse. — 2. Cet officier avait pris parti pour Karasonkor et al-Afram, puis les avait lâchés pour rentrer en Égypte, où il avait été emprisonné par Mohammad ibn Kalaoun; plusieurs de ses mamlouks avaient passé la frontière avec Karasonkor, et ils avertirent Khorbanda de la mission des Égyptiens. — 3. Le continuateur de Rashid, man. suppl. persan 209, folio 467 recto, nomme le vizir سعد الدين ساوجي; le personnage que Moufazzal appelle الاوبى est, dans cet historien ساوه تاج الدين ساوه, ce qui, dans la langue de cette époque, signifie Tadj ad-Din, « de » Sawa, autrement dit Sawadji. Sur les démêlés qui éclatèrent à cette date entre Sa'd ad-Din, Rashid ad-Din, et d'autres personnages de la cour de Khorbanda, voir l'Introduction à l'histoire des Mongols, p. 8 et ssq.



وتاج الدين الساوجي<sup>1</sup> وغيرهم وكان سبب قتلهم أنهم عملوا على قتل الملك خزيندا والاستبدال به \* وذكر أنّ الذي عرفه بذلك الوزير سعد الدين فقال له لو لم يكن لك معهم باطن ما عرفت بحديثهم فكان هو أول من قتل \* وفيها في ليلة السبت الثاني والعشرين من ذي القعدة توفّي القاضي تاج الدين المعروف بالطويل وكان ناظر الدواوين المعمورة والصحة الشريفة بالديار المصريّة وكان فيه من الكفاية والمرورة والاصطناع والبرّ والصدّاقة ما لا يوصف \* وفيها توفّي الامير شمس الدين سنقرجاه الظاهري وتوفّي ايضاً الامير بدر الدين بكتوت امير شكار متولّي بغير الاسكندريّة المحروس \* fol. 172 v°.

ودخلت سنة اثنى عشر وسبع مائة للهجرة \* وخليفة المسلمين بحاله والملوك بحالهم خلا نيابة السلطنة بالديار المصريّة فإنّ استقرّ بها الامير ركن الدين بيبرس الدواذار

1. Man. صاحب سنجار والابوي.

la peine capitale fut que ces gens avaient comploté de tuer ce souverain et de mettre un autre monarque sur le trône.

On a raconté que ce fut le vizir Sa'd ad-Din qui révéla à Khorbanda le dessein des conjurés; le roi lui dit : « Si tu n'étais pas dans le secret des affaires de ces gens, tu ne connaîtrais rien de leurs machinations. » Ce fut justement lui, le premier, qui fut mis à mort.

Cette même année, dans le courant de la nuit du samedi, vingt-deuxième jour du mois de Zilka'da, mourut le kadi Tadj ad-Din, surnommé le long; il était inspecteur des bureaux des ministères impériaux, et des fonctionnaires qui appartenaient au ministère de la maison du sultan', dans l'empire égyptien. Ce personnage réunissait en sa personne une capacité professionnelle, une urbanité, un tact, une générosité et une rectitude que l'on ne saurait décrire.

En cette année, mourut l'émir Shams ad-Din Sonkortchah<sup>2</sup> az-Zahiri, ainsi que l'émir Badr ad-Din Bektout, grand-veneur, gouverneur du port bien gardé d'Alexandrie. fol. 172 v°.

Au commencement de l'année 712 de l'hégire, le khalife des Musulmans et les rois exerçaient la souveraineté dans le même statut que l'année précédente; il n'y avait de changement que pour la vice-royauté de l'empire égyptien, dans laquelle se trouvait installé l'émir Rokn ad-Din Baïbars ad-

1. Les fonctionnaires à la suite *sohba* formaient, en réalité, un ministère de la maison impériale, qui accompagnait le prince dans tous ses déplacements, et ses membres se substituaient aux employés des divers ministères, pour l'expédition des affaires qui exigeaient l'avis et la signature du sultan, toutes les fois que celui-ci quittait la capitale.

— 2. Forme hybride, moitié mongole, moitié persane, signifiant « le petit gerfaut ».

المنصوري والوزارة بالديار المصريّة باسم صاحب أمين الدين عبد الله بن الغنّام ونائب السلطنة بالشّام الامير جمال الدين أقوش عرف بنائب الكرك \* وفي هذه السنة خسف القمر وذلك يوم الثلاثاء ثالث عشر صفر قبل عشاء الاخرة بعقدة الذنب في برج الجدى

Davaddar al-Mansouri. La dignité de vizir de la monarchie égyptienne était au nom du sahib Amin ad-Din 'Abd Allah ibn al-Ghannam; le vice-roi à Damas était l'émir Djamal ad-Din Oughoush, surnommé le gouverneur d'al-Karak.

Cette année, la lune fut éclipcée; cet événement se produisit le mardi, treizième jour du mois de Safar, avant la seconde partie de la soirée<sup>1</sup>, près du nœud de la Queue<sup>2</sup>, dans le signe du Capricorne; l'occultation de l'astre fut

1. Les deux 'isha العشاءان sont le commencement de la nuit مغرب et son premier tiers عتمة, la seconde 'isha étant le premier tiers de la nuit; le 13 Safar 712, au solstice d'été, la première 'isha, deux heures après le coucher du soleil, ne finit pas avant environ 22 heures 50, et l'éclipse commença à 21 heures 28 minutes 36 secondes. Le renseignement donné par Moufazzal est donc très précis. L'éclipse fut des  $9,4/12^{\text{es}}$  d'après Oppolzer, des  $9/12^{\text{es}}$  d'après l'Art de vérifier les dates, ce qui est voisin d'une approximation aux  $2/3$ , soit aux  $8/12^{\text{es}}$ , faite à l'œil nu. — 2. On lit dans le *Mountaha al-idrak fi takasim al-aflak*, qui fut composé par Abou Mohammad 'Abd al-Djabbar al-Kharaki : « Quand l'orbite de la Lune vient à coïncider avec l'un des deux points de la Tête et de la Queue, à l'époque de l'opposition, la Lune pénètre fatalement dans le cône d'ombre (portée par la Terre), parce que la ligne qui joint le centre de la Terre au centre du Soleil passe, du côté opposé, par le centre de la Lune, et se confond avec l'axe du cône d'ombre portée; dans ces conditions, la Lune pénètre juste au milieu du cône d'ombre; d'où il résulte qu'elle est totalement éclipcée, la Terre l'empêchant de recevoir la lumière du Soleil, ce qui fait qu'elle conserve son état originel (l'obscurité, sa lumière étant la réflexion de celle du Soleil). Et si la Lune se trouve (seulement près de l'un des deux points de la Tête et de la Queue), dans une position latérale, qui s'écarte d'une certaine quantité de l'axe du cône d'ombre, de telle sorte qu'elle ne pénètre point tout entière dans ce cône, mais qu'au contraire, elle se trouve placée sur l'un de ses côtés, une partie de son disque pénètre dans le cône d'ombre, tandis qu'une autre partie reste en dehors de lui; il arrive souvent que la Lune ne rencontre pas le cône d'ombre, et qu'aucune partie de son globe n'y pénètre. Et ces cas sont discriminés par la quantité dont la Lune s'écarte de la ligne tracée du centre de la Terre pour rejoindre le centre du Soleil, autrement dit de l'axe du cône d'ombre portée » فإذا اتفق مرور القمر على محاذة احدى نقطتي الراس والذنب حالة الاستقبال يقع في مخروط الظل لا محالة لأن الخط الخارج من مركز العالم المار بمركز الشمس يمر بمركز القمر من الجانب الاخر وينطبق على سهم مخروط الظل فيقع القمر في وسط المخروط فينخسف كله ضرورة لأن الارض تمنعه من قبول ضياء الشمس فيبقى القمر على جوهره الاصلى وان كان للقمر عرض ينحرف عن سهم المخروط بقدره حتى انه [لا] يقع كله في المخروط ولكن هو في جانب منه وقد يقع بعضه في

وأخذ تقدير ثلثيه وفيها في يوم الاثنين تاسع عشر صفر تولّى الامير سيف الدين تمر الساقى نيابة السلطنة بطرابلس عوضاً عن الافرم\* وفيها قطع السلطان خبز الامير حسام الدين مهنا وولى مكانه اخوه فضل وولده ابو بكر وفيها انتهت العمارة بالجامع الناصرى الذى بجانب نيل مصر وأوقف عليه الاوقاف ورّتب للصوفيّة به المرتب الياسر وأول جمعة

d'environ les deux tiers. Cette même année, le lundi, dix-neuvième jour du mois de Safar, l'émir Saïf ad-Din Témour as-Saki fut investi de la dignité de gouverneur à Tarabolos, en remplacement d'al-Afram.

Cette année, le sultan supprima le traitement que touchait l'émir des Arabes, Hosam ad-Din Mohanna; il nomma en sa place son frère Fadhl, et son fils Abou Bakr. Ce fut cette année que furent terminés les travaux de construction à la grande mosquée al-Djami 'an-Nasiri', qui se trouve sur le bord du Nil de Misr. Le sultan constitua en faveur de cet édifice des biens de main-morte destinés à son entretien, et il y créa pour les Soufis une situation agréable. Le premier vendredi où ils y récitèrent la grande prière fut le vingt-troisième

المخروط ويبقى بعضه خارجاً عنه وربما [لا] يماس مخروط الظل ولا يقع من جرّمه شى فيه وأتما يختلف باختلاف بعده من الخط الخارج من مركز العالم المار بمركز الشمس المطابق بسهم نقطة الذنب، نقطة الرأس، la Tête, et le Queue, sont, en fait, les deux points en lesquels l'Écliptique coupe l'orbite de la Lune, le nœud ascendant et le nœud descendant; il ne peut y avoir d'éclipses de Lune ou de Soleil qu'au cas où la Lune passe par l'un de ces nœuds, auquel cas elle est totale, ou dans leur vicinité immédiate, auquel cas elle est partielle. Cette théorie gnostique du Dragon, qui provoque les éclipses, sur laquelle je me suis expliqué autre part, est d'origine hindoue; les Grecs l'ont connue par la Perse, comme le montre le nom de Οὐροδόρος; elle a passé en Chine et dans tout l'Extrême-Orient.

1. Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 343 recto, nomme cette mosquée la al-Djami 'al-djadid an-Nasiri « la Djami neuve Nasirienne »; elle était sur la rive du Nil de Misr *بِساحل مصر*; le sultan nomma le kadi des kadis, Badr ad-Din Mohammad ibn Djama 'at ash-Shafi 'i, prédicateur de ladite mosquée; il y installa quarante Soufis, dans des cellules situées tout autour de la cour de la mosquée, et quarante dans son intérieur; il leur donna comme supérieur Kiwam ad-Din ash-Shirazi. Il en avait fait commencer les travaux l'année précédente (*ibid.*, folio 338 recto), par Fakhr ad-Din, inspecteur de l'armée, sur l'emplacement d'un jardin, qui était nommé « Jardin d'al-Hadjdj Taibars », lequel était entouré de bâtiments de ferme. Dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 269 recto, Makrizi dit formellement que cette djami ' s'élevait sur le rivage du Nil, au Caire *بِساحل النيل من ساحل مصر الجديد*; son architecte fut le kadi Fakhr ad-Din Mohammad ibn Fadhl Allah, inspecteur de l'armée, qui la commença le 9 Moharram 711, et qui la termina le 8 Safar 712. Elle avait quatre portes, et cent trente-sept colonnes.

صلوا فيه كانت الثالث والعشرين من صفر من هذه السنة وفيها تولّى نيابة السلطنة بحلب الامير سيف الدين سودى الناصرى \* وفيها رسم للامير جمال الدين اقوش نائب الشام عرف بنائب الكرك بالحضور الى الديار المصريّة وتولّى نيابة الشام الامير سيف الدين تنكز<sup>1</sup> الناصرى \* وفيها تولّى القاضى قطب الدين ابن شيخ السلاميّة نظر ديوان الجيوش \*fol. 173 r°. المنصورة بالديار المصريّة وذلك فى يوم الاحد عاشر ربيع الاول عوضاً عن القاضى فخر الدين المعروف بكتاب المماليك السلطانيّة وكان فخر الدين هذا قد عزل ونكب وصور

1. Man. بنكز.

jour du mois de Safar<sup>1</sup> de cette année. Cette année, la dignité de gouverneur d'Alep fut confiée à l'émir Saïf ad-Din Soudi<sup>2</sup> an-Nasiri.

En cette année, on enjoignit à l'émir Djamal ad-Din Oughoush, vice-roi de Damas, connu sous le nom de gouverneur de Karak, d'avoir à se rendre en Égypte; la vice-royauté de Damas fut donnée à l'émir Saïf ad-Din Tunkuz<sup>3</sup> an-Nasiri.

\*fol. 173 r°. Cette année, le kadi Kotb ad-Din, fils du shaïkh de Salamiyya<sup>4</sup>, fut investi des fonctions d'inspecteur<sup>5</sup> du ministère impérial de la guerre, en Égypte, et cela, le dimanche, dixième jour du mois de Rabi' premier, en remplacement du kadi Fakhr ad-Din, connu sous le nom de secrétaire du régiment des mam-louks sultaniens. Ce Fakhr ad-Din avait été destitué de sa charge; il tomba dans une disgrâce complète, et il fut condamné à payer une forte amende; il dut verser au trésor une somme considérable<sup>6</sup>.

1. La première prière de midi fut faite le jeudi 8 Safar 712; la première prière du vendredi, le 9 Safar (*Khitat, ibid.*). Cette affirmation du *Khitat* contredit formellement celle de Moufazzal, suivant laquelle la mosquée fut consacrée le 23 Safar; il est bon, toutefois, de remarquer que, dans ce passage, l'historien copte parle d'un événement dont il a été le contemporain, et qu'il n'est pas impossible que l'erreur soit imputable au *Khitat*, qui est très postérieur; c'est, au moins, ce que l'on peut inférer raisonnablement de la précision avec laquelle Moufazzal rapporte l'heure et les circonstances particulières des éclipses de l'année 712 (page 224). — 2. Cet officier porte ce même nom de Soudi dans le *Soulouk* de Makrizi, man. arabe 1726, folio 344 recto. — 3. Tunkuz تونكوز, en turk-oriental, signifie « cochon ». — 4. Nom d'un gros bourg dépendant de Mossoul, à l'Est du Tigre, à huit farsakhs de Mossoul, sur le chemin qui conduit à Baghdad, au milieu d'un terroir très fertile. — 5. De وزير « vizir », sur la forme نظر *nazar* « inspection », de ناظر *nazir* « inspecteur », les Égyptiens ont refait une forme وزر *wazar* « dignité de vizir », que l'on trouve couramment dans le *Manhal as-saïf* d'Aboul-Mahasin, en ce sens. — 6. Il s'agit du kadi Fakhr ad-Din Mohammad ibn Fadhl Allah, qui construisit la Djami' al-djadid an-Nasiri, et qui termina ce monument le 8 Safar 712 (voir page 217, note); il fut destitué le 10 Rabi' premier, un mois plus tard, vrai-

وحمل جملة من المال \* وفيها قبض على الامير ركن الدين بيبرس العلائي نائب السلطنة بحمص وحمل الى دمشق ثم قبض بدمشق على الامير سيف الدين طوغان والامير ركن الدين بيبرس السلحدار المجنون والامير علم الدين سنجر البرواني والامير ركن الدين بيبرس التاجي والامير سيف الدين كشلي ثم سقروا الجميع الى الكرك \* وفيها قبض على من يذكر من الامراء بالديار المصرية الامير ركن الدين بيبرس الدوادار المنصوري نائب السلطنة بالديار المصرية والامير جمال الدين اقوش نائب الشام عرف بنائب الكرك والامير شمس الدين سنقر الكمالي الحاجب والامير سيف الدين باينجار والامير علاء

Cette même année, on emprisonna l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-'Alayi, gouverneur de Homs, et on le conduisit à Damas pour y être interné; ensuite, on arrêta à Damas l'émir Saïf ad-Din Toghan, l'émir Rokn ad-Din Baïbars as-Silahdar al-Madjnoun, l'émir 'Alam ad-Din Sindjar al-Parwani, l'émir Rokn ad-Din Baïbars at-Tadji, l'émir Saïf ad-Din Kishli; on envoya tous ces officiers à al-Karak.

Cette année, on emprisonna les personnages ci-dessous énumérés, qui étaient émirs dans l'empire égyptien : l'émir Rokn ad-Din Baïbars ad-Dawaddar al-Mansouri, vice-roi de la monarchie égyptienne, l'émir Djamal ad-Din Oughoush, vice-roi de Damas, connu sous le titre de gouverneur d'al-Karak; l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Kamali, le chambellan; l'émir Saïf

semblablement en châtiment de malversations qu'il avait commises quand il avait fait exécuter la mosquée de Mohammad ibn Kalaoun, ce qui lui valut de restituer à l'état les sommes qu'il avait mises dans sa poche.

1. Un autre officier, nommé Saïf ad-Din Kishli, gouverneur de Hamah, paraît dans le *Manhal as-saïf*, man. arabe 2072, folio 45 verso, sous le règne d'al-Malik az-Zahir Barkok. Ce nom est la transcription du turk-oriental *guetch-li* كيتچلي « nocturne, qui est né au cours de la nuit », de *guetch* كيتچ « nuit », réduit à *guesh*, par dissimilation du *tch* en (*t*)*ch*, ce qui est un phénomène linguistique dont on a vu de nombreux exemples; *Gueshli* est l'équivalent du nom propre كشتغدى *Gueshtoghdi*, voir t. XII, p. 481. *Guetch* signifie « départ », la nuit étant le départ du jour, cf. *guetch-mek* كيتچمك, et *guét-mek* كيتچمك « aller », *guétchi* كيتچي « qui s'en va », *guétim* كيتچيم « action d'aller », *bir guétim* بير كيتچيم « il y avait une fois », puis « par derrière », *guetban*, *guetman* كيتباري « qui s'en va », *guét-er-le-t-mek* كيتبارلاتمك « enlever », *guét-aré* كيتبار اوزون كيتچ « au loin, dehors », puis « longuement » : *uzun guetch yashakou* ياشاقو « cet homme vivra vieux »; de *guetch* « passage » est dérivé, suivant une formation tonghouze *guétchinggué*, dans *ilinggué guétchinggué* الينككا كيتچينككا « gué d'une rivière »; ce mot est en relation lointaine avec *guétchengués* كيتچانكاس, *guétchès* كيتچاس « petit », qui sont synonymes de *guétchik* كيتچيك, et qui sont des pluriels de *guétchinggué* = *guétchinggué* et de *guétché*, employés comme singuliers, à la turke.

الدين مغلطاي المسعودى والامير حسام الدين لاجين الجاشنكير والامير شمس الدين الدكر المنصورى صهر الامير علم الدين سنجر الشجاعى وحسام الدين لاجين العمرى الحاجب \* وفيها فى يوم الاربعاء السادس والعشرين من ربيع الاخر افرج عن القاضى فخر الدين ناظر الجيوش وأخلع ورسم له ان يكون صاحب ديوان الجيوش المنصورة \* عوضاً عن \*fol. 173 v°.

معين الدين ابن حشيش \* اقول<sup>1</sup> اسد جدّ معين الدين هذا كان مملوك الملك المعظم تورانشاه ابن الملك الصالح نجم الدين ايوب وحضر صحبته لما الصالح اکتفا الى الديار المصريه<sup>1</sup> وأخلع على معين الدين ابن حشيش ورسم له بنظر جيش الشام وفيها تولّى نيابة

1-1. Ces phrases sont écrites sur quatre lignes, dans la marge du manuscrit; les commencements de ces quatre lignes ont été rognés à la reliure; il ne reste que le د du mot اسد, avec un trait qui ne peut appartenir qu'à un س.

ad-Din Bayantchar<sup>1</sup>; l'émir 'Ala ad-Din Mogholtaï al-Mas'oudi; l'émir Hosam ad-Din Latchin, le tchashniguir; l'émir Shams ad-Din Ilduguz<sup>2</sup> al-Mansouri, qui était le gendre de l'émir 'Alam ad-Din Sindjar ash-Shodja 'i, Hosam ad-Din Latchin al-'Omari, le chambellan.

En cette même année, le mardi, vingt-sixième jour du mois de Rabi' second, on remit en liberté le kadi Fakhr ad-Din, inspecteur des armées; on lui donna un vêtement d'honneur, et on lui adressa un rescrit lui intimant \*fol. 173 v°.

l'ordre d'exercer les fonctions de ministre de la guerre, en remplacement de Mo'in ad-Din ibn Hashish.

Je dirai: Asad, grand-père de ce Mo'in ad-Din, était le mamlouk d'al-Malik al-Mo'azzam Touranshah, fils d'al-Malik as-Salih Nadjm ad-Din Ayyoub, et il vint en Égypte en la compagnie de ce prince, quand al-Malik as-Salih se vit obligé de réduire sa souveraineté à la possession de l'empire égyptien<sup>3</sup>. Mo'in ad-Din ibn Hashish fut décoré d'un vêtement d'honneur, et il fut nommé à l'inspection de l'armée de Damas. Cette année, la dignité de vice-roi de l'empire égyptien fut conférée à l'émir Saïf ad-Din Arghoun ad-Dawaddar an-Nasiri.

1. Bayantchar, du mongol *bayan* « riche », a le même sens. — 2. En turk-oriental, ايل توکوس, ايل توکوس « le très-parfait »; ou Il-toghos « le grand paon ». — 3. Al-Malik as-Salih, qui avait été prince de Damas, perdit la souveraineté de la Syrie, et régna en Égypte, tandis qu'al-Malik al-Kamil avait réuni les deux royaumes sous son autorité; sur ces événements, voir la traduction de l'histoire des Ayyoubites de Makrizi, dans la *Revue de l'Orient Latin*. On pourrait songer à lire وحضر صحبته منعكفاً, ou معكفاً « il se rendit avec lui, allant demeurer en Égypte », si cette restitution était suffisante pour remplir la lacune produite par le ciseau du relieur.

السلطنة بالديار المصريّة الامير سيف الدين ارغون الدوادار الناصري \* وفيها تولّى نيابة السلطنة بصفد الامير سيف الدين بلبان امير جاندار الناصري عوضاً عن الامير سيف الدين<sup>1</sup> بهادر اص وتولّى نيابة قلعة دمشق الامير عزّ الدين ايبك الجمالي عوضاً عن الامير سيف الدين بلبان البدرى \* وفيها امر السلطان بعمارة ميدان بسوق الخيل تحت قلعة الجبل وكان فروغه في سنة ثلاث عشر وسبع مائة وفيه اعرض الحلقة بمصر وسألهم عن اخبارهم

1. Man. omet الدين.

En cette année, le gouvernement de Safad fut donné à l'émir Saïf ad-Din Balaban an-Nasiri, émir djandar, en remplacement de l'émir Saïf ad-Din Bahadour As ; le commandement de la citadelle de Damas fut conféré à l'émir 'Izz ad-Din Aïbek al-Djamali, à la place de l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Badri.

Cette année, le sultan ordonna que l'on fit un champ de manœuvres sur l'emplacement du Marché aux chevaux, au-dessous de la Forteresse de la Montagne<sup>1</sup>. Les travaux en furent terminés en l'année 713. Le sultan y passa en revue la Garde impériale, qui était en garnison à Misr, et il interrogea ses

1. Cette création est antérieure à celle de l'hippodrome Nasiri الميدان الناصري, dont Makrizi parle dans le *Khitat*, t. II, folio 175 recto ; il était une partie du jardin qui dépendait des terres du « Parc du marchand de bois » بستان الخشاب, entre Misr et le Caire ; son emplacement, anciennement, était submergé par les eaux du Nil ; puis, il fut connu sous le nom de « Parc du marchand de bois ». En 714, al-Malik an Nasir Mohammad ibn Kalaoun fit détruire le al-Maïdan az-Zahiri, الميدان الظاهري, et il y fit planter des arbres, tandis qu'il faisait établir le al-Maïdan an-Nasiri sur l'emplacement des terres du Parc du marchand de bois, parce qu'à cette époque cet endroit formait un terrain plat, au-dessus du niveau du Nil. En 718, le sultan s'y rendit en grande pompe, et il distribua des chevaux aux émirs. Le al-Maïdan az-Zahiri, dont il est parlé ici, est l'objet d'une notice spéciale dans le *Khitat*, *ibid.*, folio 172 recto ; il était situé du côté du territoire de Louk لوق, sur le grand bras du Nil النيل الاعظم, et à l'époque à laquelle écrivait l'auteur qui a été pillé par Makrizi, son emplacement était marqué par une porte en plein cintre qui attenait à la porte Bab al-Louk. Il fut établi par l'émir Baïbars, lorsque les eaux du Nil se retirèrent, et quand le fleuve se trouva ainsi très éloigné de l'hippodrome de son maître, al-Malik as-Salih Nadjm ad-Din Ayyoub, de sorte qu'on ne pouvait plus s'y rendre en bateau, ce qui incita Baïbars à faire établir un hippodrome d'un accès plus facile. Baïbars et ses successeurs allèrent y jouer au ballon jusqu'en 714, date à laquelle Mohammad ibn Kalaoun s'y rendit à cheval, fit détruire les pavillons de plaisance qui s'y trouvaient, et y fit dessiner un parc. Cet Hippodrome Zahiri est différent du Maïdan al-kabak الميدان القبق, ou Hippodrome noir الاسود, Hippodrome de la Fête العيد, Hippodrome du Parc (*ibid.*, folio 104 recto), qui était en dehors du Caire ; il confinait par sa partie orientale à la source qui descend de la Forteresse, au Caire, par sa partie occidentale, au Dôme de la Victoire ; il fut créé en l'année 666.

وزاد بعضهم وقطع بعضهم ثم اعرض المماليك السلطانية وأخرج منهم جماعة الى الحلقة المنصورة\* وفيها في ثاني شهر رجب وصلت الاخبار بحركة التتار ولوقت رسم بتفسير منجنيقية الى الرحبة والبيرة وحصل تشويش كبير وذكر ان ملك التتار وصل الى قريب الموصل وان عساكرهم نازلة على كشاف\* وجوبان النائب عند ماردين وان الملك نزل بالموصل بالمعشوق قصر بدر الدين لؤلؤ صاحب الموصل وانه كل قليل يركب يتصيد ويعود الى قصور الموصل ودور ملوكها ومستنزهاتهم وانهم يتعملوا مجانيق بمباشرة الافرم

soldats sur leurs apanages ; il en augmenta certains, et il en supprima d'autres. Ensuite, le sultan passa la revue des mamlouks sultaniens, et il en transféra un certain nombre dans la Garde impériale.

Cette même année, le second jour du mois de Radjab, arrivèrent au Caire des nouvelles annonçant que les Tatars prononçaient une offensive ; sur-le-champ, on ordonna d'envoyer des balistes à ar-Rahba et à al-Bira<sup>1</sup>. Ces nouvelles provoquèrent une grande panique. On raconta que le roi des Tatars était arrivé près de Mausil, et que ses troupes campaient à Koushshaf<sup>2</sup>.

On rapportait que Tchoban, chef de l'état-major général, était près de Mardin, tandis que le roi s'attardait à Mausil, par suite du charme qu'il éprouvait à habiter dans le « Bien-Aimé », qui avait été le palais de Badr ad-Din Loulou, prince de Mausil, tandis que, de temps à autre, il montait à cheval, pour aller prendre le divertissement de la chasse, puis s'en revenait aux palais de cette ville, aux châteaux de ses souverains, et aux pavillons de plaisance, qu'ils avaient possédés dans cette cité. On disait encore que les Tatars avaient construit des balistes sur les plans de Djamal ad-Din Oughoush al-Afram et de Karasonkor<sup>3</sup>. Les gens en conçurent une panique indicible, tout particulièrement les habitants de Damas et de la contrée qui environne cette capitale.

1. Ce qui revient à dire qu'il n'y avait pas d'artillerie dans les places fortes de la frontière. — 2. Koushshaf, d'après Yakout (t. IV, 674), est une localité toute proche de Mausil, située sur la rivière du Zab supérieur, qui se jette dans le Tigre. — 3. Il convient de se rappeler qu'en l'année 1273, le général mongol Alahikhaya écrasa Hsiang-yang-fou, à l'aide de balistes, qui lui furent construites par deux Musulmans, l'un nommé 'Ala ad-Din, originaire de Mausil, l'autre Isma'il, originaire de Hilla (Rashid ad-Din, *Djami' at-tawarikh*, II, 513, 514); ces deux faits, l'histoire des balistes d'Alahikhaya, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, celle des engins d'al-Afram et de Karasonkor, au commencement du XIV<sup>e</sup>, montrent que la technique de l'Occident était bien supérieure à celle de l'Orient, puisque les Mongols, en Chine et en Perse, recouraient à sa tradition, que les gens de Mésopotamie, 'Ala ad-Din de Mausil, et Isma'il de Hilla, tenaient des Syriens et des Égyptiens, lesquels ne faisaient que continuer le procédé byzantin.



وقرا سنقر فحصل للناس رعب شديد من ذلك وبالخاصة اهل الشام وما يليها \* وفيها في ثاني عشر رجب وصلت اخبار \* مزعجة منها ان ملك التتار تقدم على طريق سنجار وانهم قد قاربوا البيرة وهم عسكر بغداد نحو ثلاثة الاف فارس \* وبعد قليل نزلت ثلاث طوامين مقدمهم جوبان الكبير وبعد ذلك وصل الملك خربندا وان معهم احمال كبير يرسم مد الجسورة على الفرات \* وان الامير جمال الدين الافرم تكلم مع بدر الدين الازكشي نائب البيرة وقال له احقن دماء المسلمين ودمك وسلم القلعة فانا وليتك ايها فقال له نعم انت وليتي لما كنت مع المسلمين والآن فانت مع التتار وانا لو بقي من حجارتها حجراً واحداً اخذته في صدري ونزلت فعند ذلك امروا بالزحف على القلعة والقتال \* وفيها في

En cette année, le douzième jour du mois de Radjab, arrivèrent des nouvelles qui provoquèrent une vive anxiété; on disait, entre autres choses, que le roi des Tatars s'avancait par la route de Sindjar, et que les Tatars étaient arrivés tout près d'al-Bira; c'était l'armée de Baghdad, qui comptait environ trois mille cavaliers. \* fol. 174 r°.

Après un court délai, arrivèrent trois corps de dix mille hommes, sous le commandement de Tchoban, le généralissime<sup>1</sup>; après lui, survint le roi Khorbanda. Les Mongols étaient accompagnés d'un grand matériel, qui était destiné à lancer des ponts sur l'Euphrate.

L'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram entama des pourparlers avec Badr ad-Din al-Azkashi, gouverneur de la place d'al-Bira, et il lui dit : « Ne fais pas couler le sang des Musulmans, et épargne le tien; livre-nous la forteresse; je t'en donnerai le commandement<sup>2</sup>. » Badr ad-Din lui répliqua : « Certes, tu m'en confieras le gouvernement, quand tu marcheras avec les Musulmans<sup>3</sup>; mais, pour l'instant, tu es dans les rangs des Tatars. Pour moi, quand, des pierres de la citadelle, il n'en resterait plus qu'une seule, je la prendrai, je la mettrai sur ma poitrine, et je descendrai pour vous combattre. » Immédiatement, les Tatars donnèrent l'ordre d'avancer sur la citadelle, et d'engager le combat.

Cette même année, dans la nuit du quatorze Sha'ban, la lune fut éclipsée au nœud de la Tête<sup>4</sup>.

1. Il s'agit ici du général mongol Tchoban Noyan, qui fut tout-puissant à l'époque d'Olchaitou. — 2. Au nom du prince de Perse, quand Badr ad-Din aurait renié le sultan du Caire. — 3. Avec les sujets de Mohammad ibn Kalaoun, lesquels, malgré leur conversion, qui était d'ailleurs plus apparente que réelle, continuaient de regarder les Mongols comme des infidèles; voir page 213. — 4. Au nœud de la Tête du dragon, au nœud ascendant, voir page 217. On a vu plus haut (p. 216) qu'une éclipse de Lune se produisit dans la nuit du mardi 13 Safar 712 (20 juin 1312), celle-ci ayant lieu dans

ليلة نصف شعبان خسف القمر بعقدة الرأس \* ذكر ما جريات بالشام \* قال المؤرخ وفي  
 اوائل شهر رمضان قويت اخبار التتار بدمشق ودخل جماعة من اهل القرى الى دمشق  
 وجفل جمع كبير من دمشق الى القاهرة والى الحصون وتأخرت العساكر من حلب وجفل

Histoire des événements qui se produisirent en Syrie. L'historien a dit :  
 Dans les dix premiers jours du mois de Ramadhan, les nouvelles que l'on  
 reçut à Damas des Tatars se firent de plus en plus inquiétantes; une partie  
 de la population des villages environnants pénétra dans Damas, dont un  
 grand nombre des habitants s'enfuit précipitamment vers le Caire et les  
 diverses places fortes (de la Syrie); l'armée d'Alep évacua la ville et se  
 replia au Sud'; les habitants d'Alep et du pays qui en dépend prirent la fuite,  
 et la ville demeura déserte. Ensuite, les troupes d'Alep s'en revinrent dans

la nuit du 14 Sha 'ban 712 (14 décembre 1312). Le *Kanon der Finsternisse* d'Oppolzer  
 indique une éclipse partielle le 19 juin, à 19 heures 33 minutes, et une éclipse totale,  
 le 14 décembre, à 18 heures 58 minutes. Ces dates sont données d'après le calendrier  
 julien. L'*Art de vérifier les dates* donne la première éclipse le 19 juin, à 7 heures et  
 demie du soir; la deuxième, le 14 décembre, à 7 heures du soir. Ces données coïncident  
 rigoureusement avec celles qui sont fournies par Moufazzal. Le 13 Safar 712 tombe  
 bien un mardi; d'autre part, le jour musulman marchant du coucher au coucher du  
 soleil, la nuit, ou, ce qui revient au même, la soirée du 1<sup>er</sup> Janvier, sont dans le comput  
 occidental, la nuit ou la soirée du 31 Décembre; il s'ensuit que la nuit du mardi  
 20 Juin, en Europe, fut la fin de la journée du lundi 19 Juin. La seconde éclipse, du  
 14 décembre 1312, se produisit, toujours d'après le même système de comput, dans la  
 nuit du 14 Sha 'ban 712, c'est-à-dire dans la nuit qui précéda le 14 Sha 'ban 712, lequel  
 correspond au 15 Décembre; or, le mois de Sha 'ban 712, commençant le 2 Décembre,  
 et se terminant le 30 Décembre 1312, compte 29 jours; dans ces conditions, la moitié  
 نصف de Sha 'ban, terme dont se sert Moufazzal, tombe à la moitié de 29 jours, c'est-à-  
 dire à 14 jours, plus 12 heures, ce qui, le jour musulman commençant le soir, met le  
 milieu astronomique de Sha 'ban, le 15 Sha 'ban, à l'aube; le milieu de Sha 'ban est donc  
 le 14 Sha 'ban, dont la nuit est bien le 14 Décembre, date de l'éclipse. La situation de  
 l'occultation de la Lune dans le signe du Capricorne exigerait des calculs qui tien-  
 draient ici une place exagérée. Le Caire se trouvant à 28° 53' 58" longitude E. de Paris,  
 c'est-à-dire à 1 heure 55 minutes 36 secondes dans l'Est, la première de ces éclipses a  
 commencé à 21 heures, 28 minutes, 36 secondes; la deuxième, à 20 heures, 53 minutes,  
 36 secondes.

1. Dans la direction de Homs, peut-être dans l'intention de se replier au Sud de cette  
 ville, et de s'établir entre elle et Damas, de façon à aller attendre éventuellement les  
 Mongols sur un front situé entre ces deux villes, autrement dit de commettre l'imprudence  
 insigne de mettre Damas dans la bataille, ce qui, en cas d'échec, condamnait cette place,  
 et laissait la Syrie méridionale exposée à l'invasion jusqu'à Jérusalem.

اهل حلب ونواحيها وخب البلد ثم تراجع الجيش اليها لما تحقق ان ليس في نواحيها احد من التتار \* وتأخرت العساكر المصريّة فكثر الخوف بدمشق وخرج الناس مسرعين وغلت المجائز والاكرية وحصل بجمص ايضاً جفل كبير وتشعب البلد واما بعلبك فان الناس جفلوا اليها من دمشق ورغبوا في التحصن فيها لحصانة قلعتها وشهامة اهلها \* واما الرحبة فان جفلوا اليها \*fol. 174 v<sup>o</sup>. التتار احتاطوا بها \* في مستهل رمضان وأقاموا عليها في القتال ثلاثة وعشرون يوماً منها قتال شديد خمسة ايام وبقية الايام حصار من غير قتال ثم انّ النائب بها قاتلهم قتالاً شديداً ثم توسط رشيد الدولة مشير دولة ملك التتار في القضية وأشار على اهل البلد والقلعة ان ينزل منهم جماعة الى بين يدي الملك خربندا ويهدون اليه هديّة ويطلبون منه العفو والصفح \* فأجابوه الى ذلك ونزل قاضي البلد ومعه جماعة وطلبوا من الملك ذلك وأهدوا

cette ville, après que l'on eut acquis la certitude qu'il n'y avait pas un seul Tatar dans ses environs.

L'armée égyptienne évacua Damas, et la panique augmenta dans la ville; les habitants en sortirent en toute hâte, si bien que les prix des transports et du louage des animaux de trait atteignirent des taux exorbitants. Une terrible panique éclata de même à Homs<sup>1</sup>, et la ville fut précipitamment évacuée par sa population. Quant à Ba'lbek, les gens s'y précipitèrent en foule, venant de Damas, et voulant chercher un refuge assuré derrière ses murailles, par suite de la puissance de sa forteresse et de la valeur militaire de sa garnison.

Quant à ar-Rahba, les Tatars s'en vinrent mettre le siège devant cette ville, \*fol. 174 v<sup>o</sup>. tout au commencement du mois de Ramadhan<sup>2</sup>, et ils demeurèrent occupés à la combattre, durant vingt-trois jours, dont cinq jours furent les témoins de batailles acharnées, le reste se passant en un investissement, sans que la lutte fût engagée. Au bout de ce laps de temps, le gouverneur de la place reprit l'attaque contre les Mongols avec une violence extrême; ce fut alors que Rashid ad-Daula, qui était le premier ministre du roi des Tatars, intervint dans l'affaire; il conseilla aux habitants d'ar-Rahba, et à la garnison de la citadelle, qu'une délégation d'entre eux descendit de la place, pour se rendre par-devant le roi Khorbanda, en lui portant des cadeaux, et en sollicitant de sa bienveillance son pardon et sa grâce<sup>3</sup>.

Les habitants d'ar-Rahba agréèrent le conseil de Rashid ad-Daula; le kadi

1. Qui risquait d'être débordée par les Mongols, après la retraite stratégique de l'armée égyptienne. — 2. Le 5 Ramadhan, dit Rashid ad-Daula, qui était bien renseigné sur ce point. — 3. C'était un acte d'impiété que de se défendre contre les attaques de ces Barbares, qui voulaient, comme certaines nations modernes, qu'on obéit à leurs moindres désirs, sous peine de se rendre coupable du crime de lèse-majesté.

خمسة من الخيل وعشرة اباليج من العسكر ثم تلطّف في القول ققبل ذلك منهم ورحل عنهم وكان نزول التتار على الرحبة يوم الجمعة ثالث وعشرين شعبان ورحيلهم عنها في يوم الجمعة ثالث وعشرين رمضان فكانت اقامتهم بهم شهراً كاملاً\* وكان سبب رحيل ملك التتار عن الرحبة امور كبيرة منها غلو الاسعار وقلة العكف ووقع في خيول التتار مرض الطابق فمات اكثرهم ومنها خروج القاضى والاعيان الى ملك التتار وسألوه العفو واشارة رشيد الدين بذلك وهذه امور يسرها الله تعالى بكرمه\* قال المؤرخ وفي يوم الثلاثاء ثاني شوال من هذه السنة الثانية من النهار برز الدهليز السلطاني من القلعة الى البئر البيضاء قاصداً الشام

de la ville sortit, accompagné d'un certain nombre de ses administrés, et ils adressèrent ladite requête au roi Khorbanda, à qui ils offrirent cinq chevaux et dix juments blanches<sup>1</sup> de l'armée. Le roi leur tint un discours très bienveillant, et il accepta ce cadeau, puis, il leva le siège. Les Tatars avaient campé devant al-Bira, le vendredi, vingt-troisième jour du mois de Sha'ban, et ils s'en éloignèrent le vendredi, vingt-troisième jour du mois de Ramadhan. Ils étaient restés devant la place durant un mois entier.

Le roi des Tatars fut obligé d'abandonner le siège de cette ville par suite de conjonctures graves, parmi lesquelles la cherté extrême des vivres nécessaires à l'approvisionnement de l'armée, le peu de zèle que ses troupes montrèrent à conduire les opérations, ce fait qu'une épizootie de morve<sup>2</sup> sévit sur les chevaux des Tatars, de telle sorte que le plus grand nombre de ces animaux moururent, aussi cette circonstance que le kadi et les notables d'al-Bira sortirent de leur ville pour aller solliciter la miséricorde du roi des Tatars, ainsi que les conseils que Rashid ad-Din donna sur cette affaire à son souverain. Dieu, par sa grâce, termina d'une façon heureuse cette aventure.

L'historien a dit : Le mardi, deuxième jour du mois de Shawwal de cette année, à la seconde heure du jour, la tente du sultan descendit de la Forteresse de la Montagne, se rendant au Puits blanc, pour marcher vers la capitale inviolée de la Syrie. Le sultan arriva à Damas, la ville bien gardée, avec les

1. اباليج est le pluriel de ابلاج, mot emprunté au persan آبلوج *abloudj*, ابلاج *abloudj*, ابلوج *aploutch*, qui, dans la langue moderne, a perdu son sens général de « blanc », pour ne garder que le sens secondaire de « sucre blanc »; l'arabe بلوغ *balough* « cigogne », l'oiseau blanc par excellence, a été emprunté à une forme pehlieve de l'époque sassanide, laquelle avait conservé intact le -g final du mot *abloug*, dérivant d'une forme encore plus ancienne en k, *ablouk*. — 2. مرض الطابق est pour المرض المطبقة; *moutbaka*, aujourd'hui, en persan, désigne la fièvre typhoïde.

المحروس وكان وصوله الى دمشق المحروسة بالعساكر المنصورة في يوم الثلاثاء ثالث وعشرين  
 \*fol. 175 r. شوال ودقت البشائر وزينت البلد واقام السلطان \* بالقلعة ليلتين ثم انتقل الى القصر الابلق  
 وجلس بدار العدل بدمشق وبين يديه القضاة والحكام ووصل صاحب امين الدين ابن  
 الغنّام في آخر شوال كان خروجه من القاهرة في ثالث وعشرين منه بطلب من السلطان \*  
 وفي يوم الاثنين التاسع والعشرين من شوال حصل بالديار المصرية زلزلة ولم يطل مكثها  
 وفيها توجه الشيخ تقى الدين ابن التيمية الى الشام المحروس وذلك بعد ان اقام غائباً  
 عنه اكثر من سبع سنين \* ذكر توجه السلطان الى الحجاز الشريف \* قال المؤرخ وسافر  
 السلطان من دمشق المحروسة في يوم الخميس ثاني ذى القعدة ومعه جماعة من خواص  
 عسكرة نحو اربعين اميراً وفرّق العساكر المنصورة في البلاد الشامية وترك الامير سيف  
 الدين ارغون الداودار نائب السلطنة بالديار المصرية<sup>1</sup> ينفق فيهم وغيره<sup>1</sup> \* وبعد سفر

1-1. Ces trois mots sont réécrits sur un grattage.

armées victorieuses, le mardi, vingt-troisième jour du mois de Shawwal. On  
 battit les tambours, et la ville fut pavoisée en signe de réjouissance. Le sultan  
 résida dans la forteresse durant deux nuits ; puis, il la quitta pour se rendre au \*fol. 175 r.  
 Kasr al-ablak ; il alla tenir séance au Palais de Justice, à Damas, ayant devant  
 sa personne les kadis et les magistrats. Le sahib Amin ad-Din ibn al-Ghan-  
 nam arriva à Damas, le dernier jour du mois de Shawwal ; il était parti du  
 Caire, le vingt-troisième jour de ce mois, sur l'ordre du prince<sup>1</sup>.

Le lundi, vingt-neuvième jour du mois de Shawwal, un tremblement de  
 terre se produisit au Caire ; il dura seulement quelques instants. Cette même  
 année, le shaikh Taki ad-Din ibn at-Taïmiyya se rendit à Damas, la cité  
 bien munie, et cela, après en être resté absent durant plus de sept ans.

Histoire du voyage que fit le sultan au Hidjaz auguste. L'historien a dit :  
 Le sultan partit de Damas, la ville bien gardée, le jeudi, deuxième jour du  
 mois de Zilka'da, emmenant avec lui un certain nombre des personnages les  
 plus considérables de son armée, environ quarante émirs ; il répartit les  
 troupes victorieuses dans les diverses provinces de la Syrie, et il laissa l'émir  
 Saïf ad-Din Arghoun, le davaddar, vice-roi de l'empire égyptien, (avec la  
 charge de) distribuer de l'argent aux soldats, et aux autres<sup>2</sup>.

Quand le sultan fut parti, le sahib Amin ad-Din tint un conseil où il fut

1. Le même jour où il était arrivé à Damas. — 2. Makrizi dit, dans le *Soulouk*, man.  
 ar. 1726, fol. 345 v°, que le sultan laissa à Damas le vice-roi Arghoun et Amin ad-Din  
 ibn al-Ghannam pour récolter de l'argent. Moufazzal, plus explicite, dit que Mohammad  
 ibn Kalaoun chargea le davaddar du soin de faire vivre l'armée et l'administration.

السلطان تكلم صاحب امين الدين في الاموال بدمشق وطلب ارباب الولايات وأمر بالاستخراج والعقوبة وممن صدر محتى الدين بن فضل الله واخذ منه جملة من المال وانقطع عن وظيفته في ديوان الانشاء وحصل له ولعلمانه تنكيل وتشويش\* وفيها وقعت الحوطة على دار الامير شمس الدين قرا سنقر فوجدوا صندوقين احدهما فيه اثنين وثلاثين الف دينار مصريّة والاخر مائتي الف وخمسين الف درهم وصندوق فيه حلية سروج فضّة وذهب\* مفككة تساوى جملة كبيرة\* وفيها في اواخر شهر رمضان جلس على

\*fol. 175 v°.

سرير الملك ببلاد صحراء القفجاق وما والاها الملك يوزبك خان ابن طغرلجا بن منكوتمر

discuté de questions financières relatives à Damas; il manda auprès de lui les titulaires des fonctions publiques, et il ordonna de leur imposer des réquisitions pécuniaires et de les mettre à la torture, pour leur faire verser les sommes qu'il désirait obtenir. Parmi les individus qui se virent ainsi extorquer de l'argent, fut Mohyi ad-Din ibn Fadhl Allah; on lui confisqua une somme considérable, et il fut révoqué des fonctions qu'il remplissait à l'Office du Protocole. Ce personnage et les gens de sa maison eurent à subir bien des brutalités et beaucoup de tourments.

Cette année, on fit une perquisition dans l'hôtel de l'émir Shams ad-Din Karasonkor; on y trouva, en particulier, deux malles, dans l'une desquelles étaient renfermés trente-deux mille dinars égyptiens, dans l'autre, deux cent

\*fol. 175 v°.

cinquante mille dirhams; une caisse pleine de housses et d'ornements pour les selles, en argent et en or, incrustés d'or, qui valaient une somme considérable.

Cette même année, dans la dernière décade du mois de Ramadhan, le roi Youzbek Khan, fils de Toghriltcha, fils de Mankoutémour<sup>1</sup>, s'assit sur le

1. Ouzbek signifie le « grand chef », de *bek*, qui est le chinois *pek* « chef », étymologiquement « homme qui a les cheveux blancs », et de *ouz*, qu'on ne trouve plus en turk-oriental qu'avec le sens d'habile, éloquent, mais dont le sens de grand est amplement prouvé par son doublet *youz* « ce qui est à la partie supérieure, surface », par les dérivés *ouzoun* « long », *ouzaghou* « qui est loin », abrégé en *ouzakh* « depuis longtemps », *ouzaghoun gun* « le jour qui est loin, avant-hier », d'où *ouzaou-gu*, *ouzaou-gu* « depuis longtemps », *ouzakh-la-mak* « qui est loin », *ouzakh-ta-mak* « qui est loin », qui est une forme mongole en *-kh-ta-*, « prolonger, différer », *ouza-t-mak* « partir », *ouza-l-mak* « être grand », d'où *ouzalish* « action de partir, voyage ». C'est ce prince mongol que les historiens persans nomment *اوزبک* Ouzbek; l'alternance du *hamza* avec le *ya* est un fait de phonétique turke dont il serait aisé de donner de très nombreux exemples; c'est ainsi qu'à côté du mot *aghatch* « arbre », qui est la forme originale, transcrite du sanskrit *agatchchha*, on trouve une forme *yighatch* « arbre », avec l'équivalence *i = a*, qui est fréquente. D'après les Persans, Ouzbek Khan fut fils de Toghriltcha, le petit épervier, l'arabe ayant la forme *-ā* au suffixe, à la place de l'*-ā* turk, fils de Monkké-

وكانت ولايته بعد عمه طقطاي ابن منكوتر وقيل انه شاب حسن الصورة فائق الجمال حسن الاسلام شجاع مقدم قتل عدّة من الامراء والاعيان وقتل جماعة من البخشيّة والسحرّة\* وفيها وصلت رسل الاشكري وكان اجتماعهم بالسultan في عاشر شعبان واحضروا ما وصل معهم من التقادم على اثنين واربعين حمال منها جوخ وأطلس وصقور وشواهين وغير ذلك من تحف بلادهم فقبل ذلك منهم\* وفيها توفّي الملك المنصور نجم الدين

trône de la souveraineté dans les pays formés par la plaine du Kiftchak et les contrées qui en sont voisines<sup>1</sup>; il régna après son oncle, Tokhtaï, fils de Mankoutémour. On a dit que ce prince était un jeune homme d'une belle prestance, extrêmement élégant, qui pratiquait l'islamisme d'une façon excellente, d'une bravoure à toute épreuve. Il fit mettre à mort nombre des émirs et des grands personnages de son royaume, et il fit tuer beaucoup de bakhshis et de sorciers<sup>2</sup>.

Cette année, arrivèrent les ambassadeurs de l'empereur de Constantinople<sup>3</sup>; ils furent reçus en audience par le sultan, le dixième jour du mois de Sha'ban; ils offrirent au souverain les présents qu'ils avaient apportés en quarante-deux charges; il s'y trouvait du drap<sup>4</sup>, du satin, des gerfauts, des faucons<sup>5</sup> royaux, et encore d'autres cadeaux particuliers à leur pays. Ces présents qu'ils offrirent au sultan furent agréés par ce prince.

Cette même année, mourut al-Malik al-Mansour Nadjm ad-Din Ghazi,

témour, fils de Toghghan (le chaudron), fils de Batou, fils de Dsoutchi, fils de Tchinkkiz Khaghan. *Yighatch*, en tchaghataï, a fini par désigner une mesure de distance qui vaut plus de 7 milles (Shaw, 412, 477). On sait en effet, par Baber, que les campements d'été d'Ouratipa, au lieu-dit Akkiptchaghāï, sont à 18 *yighatch* de Samarkand; le *Marasid*, d'autre part, place Ouratipa = Oshroushana à 26 farsakhs de Samarkand, c'est-à-dire, puisque le farsakh vaut cinq milles, à 130 milles de la capitale du Soghd; 18 *yighatch* valant 130 milles, un *yighatch* fait 7 milles 22. Je ferai remarquer que le turk-oriental traduit *farsakh*, qui vaut cinq milles, par *tash* تاش « pierre », ce qui confirme l'étymologie que j'ai donnée du mot *farsakh* dans le tome XIV, page 394.

1. De Toghmakh, en Asie Centrale, à la frontière de l'empire grec. — 2. Les bakhshis sont les prêtres bouddhistes; *bakhshi*, en mongol, est la transcription du sanskrit *bhikshou*, qui signifie un moine mendiant; les sorciers sont les devins des Turks, qui se nommaient en ouïghour *kam* قام, et *yalwatch* يلاوج chez les Tonghouzes et chez les Altaïques. — 3. الاشكري, prononcé vulgairement, voir p. 69, est Lashkari, ce qui transcrit exactement la forme grecque Λάσκαρις, tout comme العسكرى La'skari. — 4. جوخ est le turc *tchougha*, چوغا en tchaghataï, où ce mot a pris le sens de vêtement de fourrure, چوقه en turk osmanli. — 5. Le singulier de ce mot, شاهين *shāhin*, est un vocable persan qui, étymologiquement, signifie « royal ».

غازى ابن الملك المظفر صاحب ماردين وولى بعده ولده الامير على ولقب بالعدل فأقام اثني عشر يوماً ومات وولى بعده اخوة الملك الصالح شمس الدين وكان رجلاً سميماً اذا ركب يكون خلفه دائماً محقة خشية من ان يتعب فيجدها ميتة له فيركبها وفيها توفي الامير الملك المظفر شهاب الدين غازى ابن الناصر صلاح الدين داوود بن المعظم شرف الدين عيسى بن العادل سيف الدين ابو بكر بن ايوب وكان رجلاً جيداً كبيراً محترماً مبجلاً رحمه الله

ودخلت سنة ثلاث عشر وسبع مائة للهجرة والخليفة بحاله والملك الناصر يومئذ بالحجاز الشريف والملوك بحالهم خلا صاحب \* صحراء القفشاق فاتته توفي وتولى مكانه \* fol. 176 r°. لملك يوزبك خان ابن طغرلجا ابن منكوتمر وكذلك صاحب ماردين ايضاً توفي وتولى

fils d'al-Malik al-Mouzaffar, prince de Mardin<sup>1</sup>. Après lui, son fils, l'émir 'Ali, fut investi de la souveraineté de cette ville, et reçut le titre d'al-Malik al-'Adil; il resta sur le trône durant douze jours, après lesquels il mourut. Son frère, al-Malik as-Salih Shams ad-Din, régna après lui; c'était un homme d'une très forte corpulence; quand il montait à cheval, il se faisait toujours suivre par une litière, dans la crainte que cet exercice ne le fatiguât; il la trouvait alors toute disposée à le recevoir, et il montait s'y étendre.

Cette année, mourut l'émir al-Malik al-Mouzaffar Shihab ad-Din Ghazi, fils d'al-Malik an-Nasir Salah ad-Din Dawoud, fils d'al-Malik al-Mo'azzam Sharaf ad-Din 'Isa, fils d'al-Malik al-'Adil Saïf ad-Din Abou Bakr, fils d'Ayyoub. Ce fut un homme d'une extrême bonté, très respectable, honoré de tous, et que tout le monde vénérât; qu'Allah lui fasse miséricorde!

Au début de l'année 713 de l'hégire, le khalife régnait comme à son habitude; al-Malik an-Nasir se trouvait alors en voyage au Hidjaz auguste; les rois étaient dans le même statut qu'en l'année précédente, à l'exception du prince de la steppe du Kifshak, lequel était mort; le roi Youzbek Khan, fils de Toghriltcha, fils de Mankoutémour, lui avait succédé; il en était de même pour le prince de Mardin, qui était mort également, et qui avait été remplacé sur le trône par son fils al-Malik as-Salih al-Ortoki.

Le vice-roi de l'empire égyptien était l'émir Saïf ad-Din Arghoun, le davaddar; le vizir, le sahib Amin ad-Din 'Abd Allah ibn Ghannam; ces deux

1. Al-Malik al-Mansour Nadjm ad-Din Ghazi, fils d'al-Malik al-Mouzaffar Fakhr ad-Din Kara Arsalan, fils d'al-Malik as-Sa'id Nadjm ad-Din Ghazi, fils d'al-Mansour ibn Nasir ad-Din Ortok ibn Ghazi ibn Alpi ibn Témourtash ibn Ghazi ibn Ortok, le 10 Radjab, dit Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 345 recto. Al-Malik al-'Adil 'Ali régna dix-sept jours, et il eut pour successeur son frère, as-Salih Yinal.



عوضه ولده الملك الصالح الارتقى \* ونائب السلطنة الامير سيف الدين ارغون الدوادار والوزير صاحب امين الدين عبد الله بن الغنّام وهما مقيمان بدمشق يستخرجا الاموال الى حيث تقدّم الركاب الشريف من الحجاز كما تقدّم \* ونائب السلطنة بالشّام الامير سيف الدين تنكز الناصرى ونائب السلطنة بحلب الامير سيف الدين سودى وحمّامة الامير عماد الدين بن الملك الافضل نور الدين على وبالفتوحات الطرابلسيّة الامير سيف الدين تمر الساقى وصدق الامير سيف الدين بلبان امير جاندار الناصرى وبغزّة الامير علم الدين الجاولى \* وفي هذه السنة فى مستهلّ المحرم وصل الى دمشق الامير سيف الدين قجلىس الناصرى من الحجاز الشريف وأخبر برجوع السلطان من الحجاز بعد قضاء فريضة

dignitaires résidaient alors à Damas, occupés à tirer de l'argent des notables de la ville, et ils y demeurèrent jusqu'au moment où l'étrier auguste du sultan s'en revint du Hidjaz, (où il était parti pour le pèlerinage), comme cela a été dit dans les pages antécédentes.

Le vice-roi de Damas était l'émir Saïf ad-Din Tunkuz an-Nasiri; le gouverneur d'Alep, l'émir Saïf ad-Din Souidi; le gouverneur de Hamah, l'émir 'Imad ad-Din, fils d'al-Malik al-Afdal Nour ad-Din 'Ali; le gouverneur des territoires récupérés sur les Francs en Syrie, dont le centre administratif était à Tarabolos<sup>1</sup>, l'émir Saïf ad-Din Témour as-Saki; le gouverneur de Safad, l'émir Saïf ad-Din Balaban an-Nasiri, émير djandar; le commandant de place à Ghazza, l'émir 'Alam ad-Din Altchaouli.

Cette année, le premier jour du mois de Moharram, arriva à Damas l'émir Saïf ad-Din Koutchlis<sup>2</sup> an-Nasiri, venant du Hidjaz auguste; il apportait la nouvelle que le sultan s'en revenait du Hidjaz, après s'y être acquitté des devoirs du pèlerinage, et qu'il avait quitté le souverain depuis Médine<sup>3</sup>. On

1. Khalil az-Zahiri (man. ar. 1724, fol. 96 r<sup>o</sup>) cite, comme faisant partie du royaume (sic) de Tripoli المملكة الترابلسيّة, Sahyoun, Hisn al-Akrad, Kadmous, Laodicée, Djabala, 'Arka, Hisn 'Akkar, Hisn Djalil, al-Kahf, Ravafa. — 2. « Qui a une bonne nature », en turk-oriental, de *koutch* « bon, brave, de bonne nature » (*Kirk wizir*, page 70, ligne 8), à côté du sens ordinaire de « bélier », et de *lis* « nature, tempérament », sur lequel mot voir t. XIV, p. 625; *koutch*, avec l'équivalence ordinaire *tch* = *t*, est le même mot que *kout* قوت « bonheur », qui est l'abréviation de la forme mongole *khoutoukh* « bonheur », d'où *khoutoukh-tou*, *khoutoukh-tai* « bienheureux, vénérable, saint »; du turk *kout* sont formés *kout-oum* قوتوم « bonheur » (*Chansons kirghises*, p. 85, ligne 21), comme *kutchum* كوچوم « puissant, puissance », de *gutch* كوچ « force, puissance », *koutai* قوتى et *kout-lough* قوتلوق « heureux », *kout-oul-mak* قوتولمق « être heureux », d'où « être délivré, sauvé du mal ». — 3. Pour venir annoncer son retour à Damas.

الحج وآته فآرقه من المدينة فدقت البشائر بدمشق ثم وصل بريد واخبر أنّ السلطان دخل الى الكرك في ثاني المحرم ثم وصل الى دمشق المحروسة في حادي عشر المحرم ونزل بالقصر الابلق وكانت مدة غيبة السلطان عن دمشق بالحجاز شهرين وثمانية ايام \* وفيها في يوم الاحد سادس عشر المحرم ولّى مولانا السلطان نظر الدواوين بالشام القاضي شمس الدين عبد الله عرف بغيريال وكان قبل ذلك ناظر البيوت السلطانية وخلع عليه وخطب بالصاحب \* \* وخلع على الصاحب امين الدين عبد الله وتولّى شادّ الدواوين بدمشق الامير \*fol. 176 v°  
فخر الدين اياس الشمسي عوضاً عن بدر الدين بكتوت القرمانى و رسم للقرمانى بالتوجه

battit les tambours à Damas; ensuite, arriva un courrier, qui apporta la nouvelle que le sultan était entré à al-Karak, le deuxième jour du mois de Moharram. Al-Malik an-Nasir arriva à Damas, le onze de ce mois, et s'en alla descendre au al-Kasr al-ablak; il était resté absent de Damas, au cours de ce pèlerinage au Hidjaz auguste, pendant deux mois et huit jours.

Cette année, le dimanche, seizième jour du mois de Moharram, notre seigneur le sultan nomma aux fonctions d'inspecteur des ministères, à Damas, le kadi Shams ad-Din 'Abd Allah, connu sous le nom de Gabriel, lequel, avant cela, était inspecteur des palais impériaux; le sultan lui donna un vêtement d'honneur, et il fut désormais qualifié du titre de sahib <sup>1</sup>.

\*fol. 176 v° On donna également une robe d'honneur au sahib Amin ad-Din 'Abd Allah, et la charge de contrôleur général des ministères à Damas fut confiée à l'émir Fakhr ad-Din Iyas ash-Shamsi, en remplacement de Badr ad-Din Bektout <sup>2</sup> al-Karamani. Un rescrit impérial enjoignit à Badr ad-Din Bektout al-Karamani d'aller prendre le gouvernement de la place d'ar-Rahba, en

1. Qui, comme on l'a vu à plusieurs reprises, au cours de cette histoire, était réservé aux vizirs; Makrizi dit formellement, dans le *Soulouk*, folio 346 recto, qu'il donna à ce personnage le rang d'un vizir; Makrizi ne dit point que ce Shams ad-Din fût kadi. Mohammad ibn Kalaoun méditait de casser le vizir aux gages, et c'est pour cette raison qu'il avilissait volontairement le titre qu'il portait, en le donnant à un personnage d'un rang inférieur à celui de ministre. Gabriel est la transcription copte du nom hébreu גַבְרִיאֵל, qui est en arabe Djibrail; cette circonstance indique que Shams ad-Din était d'origine copte. — 2. La lecture de ce nom est certaine; il est un composé de *bek* « blanc », emprunté au chinois, et de *tout*, ou *tut*, qui désigne un minéral indéterminé, ce mot ayant pris, dans la langue tchaghataï, le sens de « rouille », et, sous la forme توج *touch*, ou *tutch*, qui est équivalente avec *tch* = *t*, le sens de « scorie, mâchefer »; *bek-tout* est visiblement l'équivalent turk du persan *khomdhan*, sur lequel voir page 131.

الى نيابة الرحبة عوضاً عن الازكشى وخلع ايضاً على القاضى فخر الدين كاتب الممالك\* وفيها فى سبع وعشرين المحرم توجه الركاب الشريف السلطانى الى الديار المصرىة وتوجهت العساكر المنصورة قبله ومعه وبعده ووصل الى القلعة بالديار المصرىة فى يوم الجمعة ثانى عشر صفر سالماً طيباً\* وفيها فى خامس وعشرين صفر اظهروا موت الامير مظفر الدين موسى بن الملك الصالح علاء الدين على بن الملك المنصور قلاوون وعمل عزاؤه بالقاهرة اياماً\* وفيها فى يوم الخميس ثامن وعشرين جمادى الاوّل قبض على صاحب امين الدين عبد الله بن الغنّام وزير الديار المصرىة وعلى جماعة من الكتّاب وصدوروا وكان المتحدّث فى امرهم الامير بدر الدين التركمانى\* وفيها وصل من النائب بالرحبة مطالعة

remplacement d'al-Azkashi<sup>1</sup>. On remit également un vêtement d'honneur au kadi Fakhr ad-Din, secrétaire du corps des mamlouks.

Cette même année, le vingt-septième jour du mois de Moharram, l'étrier auguste du sultan partit pour les contrées de l'Égypte. Les armées victorieuses se mirent en route avant le souverain, en même temps que sa personne, après elle. Al-Malik an-Nasir arriva à la Forteresse de la Montagne, dans l'empire égyptien, le vendredi, douzième jour du mois de Safar, en parfait état, et dans une santé excellente.

Cette année, le vingt-cinquième jour du mois de Safar, on rendit publique la nouvelle de la mort de l'émir Mouzaffar ad-Din Mousa, fils d'al-Malik as-Salih 'Ala ad-Din 'Ali, fils du sultan al-Malik al-Mansour Kalaoun, et on célébra un service en son honneur, au Caire, durant plusieurs jours.

Cette année, le jeudi, vingt-huitième jour de Djoumada premier, le sultan al-Malik an-Nasir fit arrêter le sahib Amin ad-Din 'Abd Allah ibn al-Ghannam, vizir de l'empire égyptien, en même temps qu'un certain nombre de fonctionnaires de l'administration, et on leur fit subir de mauvais traitements pour tirer d'eux des sommes d'argent. La personne qui dénonça leurs intrigues fut l'émir Badr ad-Din at-Turkomani.

Cette année, arriva, envoyé par le gouverneur d'ar-Rahba, un rapport dans lequel se trouvait mentionné que Sonkor al-Baroudji<sup>2</sup> avait apporté la nou-

1. Qui venait de la défendre contre les Mongols, mais qui avait humilié les armes égyptiennes en composant avec l'ennemi, au lieu de tenir jusqu'au bout. — 2. Il est vraisemblable que Moufazzal a mal lu l'auteur qu'il copiait, lequel avait écrit الباورجى, et non البارجى; baourtchi est un titre courant dans l'administration des Mongols; le Sangilakh, après lui, le 'Adan, puis le Khilasa-i 'Abbasi, traduisent ce terme par « cuisinier », ce qui est une approximation inexacte; le baourtchi était le grand-maitre de la table impériale, et des services en dépendant; un doublet de ce mot existe

يذكر فيها أنّ سنقر الباروجي أخبر أنّه احضر الى الملك خرنندا شخص طوله خمسة عشر ذراعاً من جهة الروم وأنّ المذكور لم تفهم لغة وليس يتكلّم وإنّه اذا جاع او عطش يضحك فيطعم ويسقى واذا شبع وروى يضحك ايضاً\* وفيها وردت القصاد واخبروا أنّ التار توجهوا الى نحو خراسان بسبب النائب بها وأنّ خرنندا بلغه عنه أنّه يريد الهروب \* فسير خلفه العسكر فلم يلحقه واشتغلوا في هذه السنة به عن قصدهم الشأم وفيها رسم أن يعمل بدمشق اربعة مجانيق ما هو برسم قلعة دمشق واحد وثلاثة يحملوا الى الكرك فعملوا ورمي باننين منهم على باب الميدان ظاهراً\* وفيها في عاشر شعبان وصل الى دمشق

velle que l'on avait amené à la cour du roi Khorbanda un individu dont la taille était de quinze coudées, et qui venait du pays de Roum<sup>1</sup>; cet individu ne comprenait aucune langue, et il ne savait pas parler; quand il avait faim, ou soif, il se mettait à rire; (lorsqu'il avait obtenu ce qu'il désirait), il mangeait et buvait; quand il avait bien mangé, et bu à sa soif, il se reprenait à rire.

Cette même année, les espions<sup>2</sup> envoyés dans le royaume des Tatars s'en revinrent au Caire; ils apportaient la nouvelle que les Tatars étaient partis dans la direction du Khorasan<sup>3</sup>, à cause du gouverneur de cette province<sup>4</sup>. Le roi Khorbanda avait en effet appris à son sujet qu'il avait l'intention de s'enfuir; il envoya à sa poursuite une armée qui ne parvint pas à le rejoindre. Les Mongols furent assez occupés cette année avec lui pour ne pouvoir mettre à exécution leurs desseins contre la Syrie. En cette année, on ordonna de fabriquer à Damas quatre catapultes, dont l'une était destinée à la citadelle de Damas, tandis que les trois autres seraient transportées à al-Karak. Ces engins furent construits, et l'on procéda à des tirs de réglage avec deux de ces machines à la Porté de l'Hippodrome<sup>5</sup>, en dehors de la ville.

Cette année, le dixième jour du mois de Sha'ban, arriva à Damas l'épouse

dans la langue mongole, sous la forme *baghour-tchin*, avec le suffixe *-tchin*, équivalent du suffixe *-tchi*, dans *baour-tchi* = *baghour-tchi*. Ce mot, qui signifiait « cuisinier, aubergiste », chez les Mongols, a disparu de la langue, et ne se trouve plus que dans l'expression *baghourtchin-ou guer* « maison de l'aubergiste, auberge, hôtellerie ». L'hiatus qui se trouve dans *baourtchi* indique d'une façon absolue la chute d'une gutturale.

1. Les anciennes provinces de l'empire saldjoukide d'Asie Mineure, dont les Mongols avaient dépossédé le sultan à leur avantage. — 2. Sur ces espions, voir page 213. — 3. De telle sorte qu'il n'y avait plus à craindre d'attaque sur les frontières de Mésopotamie. — 4. Il s'agit ici de la révolte de Malik Fakhr ad-Din, de Hérat, sur laquelle on peut voir d'Ohsson, *Histoire des Mongols*, t. IV, p. 497 et sqq. — 5. L'Hippodrome vert, le al-Maidan al-akhdhar.

زوجة صاحب ماردين وهي حماة الملك خربندا يومئذ بسبب الحج والزيارة فتلقوهم واكرمهم ورتبوا لهم راتباً يحمل اليهم في كل يوم \* وفيها ورد الخبر بحفر النهر الذي بحلب والذي احتفل بأمره الامير سيف الدين سودى النائب بحلب وان طوله من نهر الساجور الى نهر قويق اربعون الف ذراع وان عمقه ذراعين تقريباً وان غرم عليه ثلثمائة الف درهم النصف

du prince de Mardin, laquelle était la belle-mère <sup>1</sup> du roi Khorbanda, pour faire le pèlerinage, et aller visiter les lieux saints. On se rendit au-devant des personnages qui composaient sa suite; on les reçut en leur témoignant les plus grandes marques d'honneur, et l'on fixa pour leur dépense une somme qu'on leur porta chaque jour.

En cette année, on apporta au Caire la nouvelle du percement du canal qui se trouve à Alep; ce fut l'émir Saïf ad-Din Souidi, gouverneur d'Alep, qui fut chargé de cette opération. La longueur de cet ouvrage d'art, depuis le fleuve Sadjour jusqu'au fleuve de Kouwaïk, était de quarante mille coudées; sa profondeur, de deux coudées, approximativement; on dépensa pour son établissement une somme de trois cent mille dirhams, dont la moitié fut payée par l'émir Saïf ad-Din Souidi, l'autre moitié étant au compte du sultan. Ce canal fut creusé avec justice et équité <sup>2</sup>.

1. Olthaïtou Sultan Mohammad Khorbanda avait, en effet, épousé la fille du sultan al-Malik al-Mansour Nadjm ad-Din Ghazi II (693-712), laquelle se nommait Dounia Khatoun, ou Diba Khatoun; le souverain mongol eut douze femmes (Sharaf ad-Din 'Ali Yazdi, *Continuation de la Tarikh-i moubarak-i Ghazani*, man. supp. persan 209, folio 444; *Mou'izz al-ansab*, man. ancien fonds persan 67, folios 75-76), à savoir : 1° Kontchoskab كنجسكاب Khatoun, fille de 'Shadi Keurguën, fils de Sountchak; elle était la fille de Arkadak Khatoun هرقداق خاتون, fille du prince Tchoumoughour, fils d'Houlagou; en 723, elle fit le pèlerinage; 2° Toghoghan, fille de Lékézi Keurguen et d'une femme nommée Baba; 3° Oltourmish Khatoun, fille de Koutloughtémour Keurguen; elle eut pour mère Yisountchin, fille de Païghou, fils de Tchigha; 4° Hadji Khatoun, fille de Tchétchek, fille de Sékin Keurguen; sa mère, Todé Éguétchi, était la fille d'Houlagou; Hadji Khatoun fut la mère d'Abou Sa'id Bahadour Khan; 5° 'Adilshah, fille de Sartakh, qui était l'un des généraux de l'ordou de la grande Bouloughan Khatoun, femme de Ghazan Khan; 6° Olthataï الجاتاي, sœur de Hadji Khatoun; 7° Toghaï Khorasani, fille de l'émir Yisoudour, fils d'Arghoun Agha, qui fut d'abord la femme de Ghazan Khan; 8° Koutloughshah, fille de l'émir Irintchen, fils de Saritcha, des Naïman, frère de la célèbre Dokouz Khatoun; 9° Souyourgatmish, fille de l'émir Hosain Keurguen; sa mère était une fille d'Arghoun Khan; elle était la sœur de l'émir Shaikh Hasan le Grand; 10° Khoutoukhtaï Khatoun, fille d'un émir, nommé Témour Keurguen; 11° la fille du prince de Mardin; 12° Tespina (δеспина) Khatoun, fille de l'empereur de Constantinople. — 2. C'est-à-dire que les travailleurs furent honnêtement rétribués, au lieu d'être contraints à l'ouvrage à coups de bâton.

من مال النائب المذكور والنصف من مال السلطان وآته حفر بالعدل والانصاف \* وفيها رسم ان تراك الاقطاعات فطلب من دمشق صاحب شمس الدين عرف بغيرال والقاضي معين الدين ابن حشيش ناظر الجيش بالشام ورتب ذلك بالديار المصريّة وفيها جرّد الامير سيف الدين طقصبا الحسامي وصحبته عسكرياً الى الحجاز الشريف صحبة السيّد الشريف ابو الفيث وتوجّهوا صحبة الركب في يوم الخميس ثالث عشر شوال \* وفيها رسم السلطان بعمارة القصر الابلق المسمّى بقصر السعادة وان يبنى بالحجر الاسود والايض تشبيهاً بالقصر الابلق \* الكائن بظاهر دمشق وذلك في شهر ربيع الاول من هذه السنة وطلبوا من دمشق جماعة \*fol. 177 v°.

Cette même année, il fut ordonné par un rescrit impérial que l'on procédât à la révision du statut des apanages militaires<sup>1</sup>. On manda de Damas au Caire le sahib Shams ad-Din, connu sous le nom de Gabriel, et le kadi Mo'in ad-Din ibn Hashish, inspecteur de l'armée, à Damas. Cette mesure fut prescrite pour l'empire d'Égypte. En cette année, on fit partir l'émir Saïf ad-Din Tokousba<sup>2</sup> al-Hosami, à la tête d'une armée, pour le Hidjaz auguste, pour accompagner le sayyid sharif<sup>3</sup> Aboul-Ghaïth. Ils se mirent en route avec la caravane de la Mecque, le jeudi, treizième jour du mois de Shawwal.

Cette même année, le sultan donna l'ordre que l'on construisit (au Caire) le al-Kasr al-ablak<sup>4</sup>, qui reçut le nom de Palais de la Félicité; il prescrivit que cet édifice fût construit en pierres blanches et noires, identiquement comme le al-Kasr al-ablak, lequel existe en dehors de la ville de Damas, et \*fol. 177 v°.

1. Cette opération administrative est nommée روك. — 2. Tokousba, comme je l'ai expliqué dans l'Introduction, t. XII, p. 405, est un équivalent de Toukouz-oughouz, qui est le nom ancien des Turks du clan des Ouighours. — 3. C'est-à-dire descendant d'Ali. — 4. Comme cela a déjà été dit plus haut, ce nom signifie « le Palais aux assises de pierres, alternativement blanches et noires ». Makrizi, dans le *Khital*, man. arabe 1732, folio 182 verso, dit que ce palais est situé au-dessus du quartier de cavalerie الاسطبل; il fut commencé en Sha'ban 713, et terminé dans l'un des mois de l'année 714; on fit, dans ses environs, un square planté d'arbres. Quand le al-Kasr al-ablak fut terminé, le sultan l'inaugura par un grand dîner, auquel il convia les émirs et les dignitaires de son empire, qui, à cette occasion, furent décorés de vêtements d'honneur; al-Malik an-Nasir fit porter à chaque émir de deux cents cavaliers, et aux commandants de mille hommes, mille dinars; chaque émir tabl-khana reçut neuf mille cinq cents dirhams; le sultan dépensa ainsi, pour cette solennité, la somme de cinq cents millions et cinq cent mille dirhams خمسة مائة الف درهم وخمسة مائة الف درهم. Al-Malik an-Nasir avait la coutume, chaque jour, d'aller tenir séance dans cet édifice, pour y recevoir les hommages de la cour, sauf le lundi et le jeudi, où il se rendait, dans la même intention, au Palais de Justice دار العدل.

من المرخمين التصارى فحضروا وحصل الاتمام فى عمارة القصر المذكور \* وعمل تظير القصر الابلق الذى بدمشق وترتيبه غير ان عمل فى احد الاواوين شادروان وعرض الجدار

troupe de marbriers chrétiens; ces gens arrivèrent au Caire, et ils vinrent à bout de construire ledit palais<sup>1</sup>.

Il fut édifié absolument identique au Kasr al-ablak qui se trouve à Damas, sur le même plan, avec cette unique différence que l'on fit, dans l'une des grandes galeries ouvertes sur les rues, un mur de fond orné de mosaïques<sup>2</sup>; l'épaisseur des murailles du Palais de la Félicité est de trois coudées, et il a

1. L'auteur entend dire que les ouvriers musulmans du Caire n'auraient jamais pu se tirer de ce problème; le fait est vraisemblable, comme je l'ai plusieurs fois montré dans l'introduction aux *Peintures des Manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale*; ces Chrétiens de Damas étaient des ouvriers d'art qui avaient conservé les traditions de la technique architecturale du bas-Empire (voir les *Enluminures des Manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale*, page 5); il n'y a pas à douter que tous les monuments à dôme construits en Égypte, ou en Perse, et même aux Indes, ne dérivent des coupoles romaines, du dôme sur pendentifs de Sainte-Sophie, de Saint-Vital, ce dernier étant Minerva Medica introduite à force dans Sainte-Constance. C'est un fait certain que le mausolée que Khorbanda se fit construire, à cette même époque, à Sultaniyya, est une diminution du plan de Minerva Medica, comme l'église d'Ani, dont Isabelle a reproduit les formes élégantes dans ses *Édifices Circulaires et les Dômes*, 1843-1855. — 2. Telle est la véritable signification de ce passage; l'*iwan* est une galerie ouverte sur trois de ses côtés, comme la Galerie des Glaces, à Versailles; le *shadarwan* est le mur de fond, parallèle aux baies du grand côté qui s'ouvre sur la rue, c'est le persan شادروان *shâdarwân* ou *shâdarbân* شادربان; en Perse, les murailles étaient décorées de peintures, généralement de scènes de chasse, comme on le voit par les illustrations des manuscrits iraniens, que les Sunnites remplacèrent, comme à la Koubbat as-Sakhra, à Jérusalem, comme à la grande mosquée des Omayyades, à Damas, par des mosaïques représentant des arbres et des fleurs. Ce mot, dans le principe, désignait le rideau de soie brochée, décoré de figures animées, qui voilait la personne du monarque; il a passé ensuite au sens de tapisserie historiée, étendue sur un mur, puis au sens de mur orné de fresques; l'étymologie n'en est point aisée; il y faut voir un \**khshâtra-pâna* « qui protège le roi », forme contraire à la phonétique perse, qui exigerait \**khshâthrâ-pâna*, à l'époque des Achéménides, *shâhrbân*, en persan moderne, comme \**khshâthrâ-pâna*, Shahrâbân, en perse « qui protège la reine », est devenu en persan moderne شهرابان, qui est le nom d'une localité à l'Est de Baghdad, sur la route qui conduit de cette ville à Kirmanshah et à Hamadhan; mais il y a dans la phonétique iranienne des exemples d'irrégularités qui prouvent l'existence d'exceptions dialectales. Ainsi s'expliquent, avec le même changement de *t* en *d*, devant *r*, et pour des raisons identiques, le nom perse Skudra des Scythes, qui est pour \*Skutra, voir *Revue de l'Orient Chrétien*, 1924, p. 433; *tchâdir* چادر « voile », litt. « qui a rapport à ce qui donne de l'ombre », sk. \**tchhâtra*, perse \**ichâtra*, à côté de *tchatr* « parasol », sk. *tchhatra*, perse \**tchatra*,

الذى له ثلاثة اذرع وبابين طول كل باب ثمانية اذرع واما القصر الابلق الذى بدمشق فان عمرة السلطان الملك الظاهر في سنة خمس وستين وستمائة\* وفيها في سادس وعشرين ذى الحجة وصل الى الديار المصرية رسل الملك يوزبك خان الذى جلس موضع الملك طقطاي وكانوا نحو مائة اربعة وسبعين نفراً فانزلوهم بالكبش ونزل صحبتهم رسل الملك الاشكري\* وفيها رسم لمعين الدين بن حشيش ناظر جيش الشام ان يستقر صاحب ديوان الجيوش المنصورة بالديار المصرية وان يباشر مكانه في نظر جيش الشام قطب الدين بن شيخ السلامة\* وفيها توجه السلطان الى الصيد المبارك بالوجه القبلى ثم مسك عربان الصعيد المفسدين ومهد البلاد ورجع الى قلعة الجبل في ثالث عشر رمضان المعظم وفيها في شهر ذى الحجة تسحب جماعة من الجند البطالين نحو مائتى فارس وتوجهوا الى بلاد

deux portes, larges chacune de huit coudées. Le Kasr al-ablak, qui est à Damas, fut édifié par al-Malik az-Zahir Rokn ad-Din Baïbars, en l'année 665.

En cette dite année, le vingt-sixième jour du mois de Zilhidjdja, arrivèrent dans l'empire égyptien les ambassadeurs du roi Youzbek Khan, qui s'était assis sur le trône, au lieu et place du roi Tokhtai; ils étaient au nombre d'environ cent soixante-quatorze personnes; on les fit descendre au Kabsh; les ambassadeurs de l'empereur de Constantinople y firent leur résidence en même temps qu'eux.

Cette année, un rescrit du sultan enjoignit à Mo'in ad-Din ibn Hashish, inspecteur de l'armée de Syrie, de venir prendre possession du ministère impérial de la guerre, en Égypte, en même temps qu'en sa place d'inspecteur de l'armée de Syrie, était nommé Kotb ad-Din, fils du shaïkh de Salamiyya.

Cette même année, le sultan partit du Caire, pour aller prendre son divertissement favori de la chasse dans la province méridionale<sup>1</sup>; puis, il alla châtier les Arabes du Sa'id, qui se livraient à toutes sortes d'exactions, et il rétablit l'ordre dans le pays; ensuite, il s'en revint à la Forteresse de la Montagne, le treizième jour du mois de Ramadhan auguste. Cette année, au mois de Zilhidjdja, une troupe de cavaliers, qui se trouvaient en disponibilité, et qui comptait environ deux cents personnes, s'insurgea, et partit du Caire,

1. الوجه القبلى désigne quelquefois la contrée occidentale, voir t. XIV, p. 562 et 567. Khalil az-Zahiri (man. ar. 1724, f. 60 r°) distingue les 7 régions de la الوجه البحرى, la région du littoral, des 7 contrées de la الوجه القبلى, qui commence à Misr et Djiza pour finir aux Cataractes.



المغرب وتقدّم عليهم علاء الدين على بن المحسنى فرسم السلطان للامير حسام الدين  
 طرنتاي الفلنجقى ان يتوجّه خلفهم \* فسار في اثرهم وجدّ السير فلم يدرك منهم آلا رجلاً  
 واحداً \* كان قد ظلّ عن الطريق فأخصره في المحرّم سنة اربعة عشر وسبعمئة وفيها توقّى  
 الامير جمال الدين اقوش الكنجى النائب بحصن مصياف \*

ودخلت سنة اربعة عشر وسبع مائة للهجرة \* والخليفة بحاله والملوك بحالهم والنوّاب  
 بحالهم على ما تقدّم شرحه في السنة الخالية وفي هذه السنة كانت غارة عسكر حلب على  
 دنسر وذلك انّ العساكر دخلوها ونقبوا جامعها وقتلوا من اهلها نحو من اربع مائة نفر

se dirigeant vers les contrées de l'Occident ; ils avaient pour chef 'Ala ad-Din 'Ali ibn al-Mohsini. Le sultan donna l'ordre à l'émir Hosam ad-Din Dourou-nadaï' al-Falandjaki <sup>2</sup> de se mettre à leur poursuite.

L'émir partit sur leurs traces, et marcha le plus rapidement qu'il lui fut possible, mais il ne put rattraper qu'un seul des fugitifs, qui s'était égaré <sup>3</sup> \*fol.178r\* dans son chemin. On le ramena au Caire, au mois de Moharram de l'année 714. En cette année, mourut l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Gandji, qui était commandant de place à la citadelle de Masyaf.

En l'année 714 de l'hégire, en son commencement, le khalife régnait comme à son habitude ; les rois, les gouverneurs des villes fortes, étaient dans ce même statut qui a été décrit au cours du récit des événements qui se produisirent en l'année précédente. En cette année, eut lieu l'expédition de l'armée d'Alep contre Donaïsir <sup>4</sup> ; les faits se passèrent comme il suit ; les troupes de la garnison d'Alep envahirent Donaïsir, elles firent <sup>5</sup> une sape sous

1. Sur ce nom, voir t. XII, p. 439, et t. XIV, p. 410. — 2. *Falandjak*, en moyen-persan, *falandja*, en persan moderne, désigne une graine de couleur rouge, très belle, qui répand une odeur de pomme quand on l'écrase entre les mains, et qui est d'un grand usage dans la parfumerie. — 3. Lire *ظلّ*, au lieu de *ظلّ*, Moufazzal ayant l'habitude de confondre les emphatiques, comme on l'a souvent vu. — 4. Donaïsir, dit Yakout (II, 612), était une grande ville qui faisait partie de la province du Djazira, à deux farsakhs de Mardin, qui se nommait également Koutch Hisar قوج حصار « la forteresse heureuse » (voir sur ce sens de *koutch*, p. 231) ; Yakout la vit, alors qu'il passait enfant dans cette localité, qui était alors un village. Il eut l'occasion de la revoir, trente années plus tard, alors qu'elle était devenue une très grande ville, si grande, ce qui est une exagération, qu'elle n'avait pas son égale dans le monde pour le nombre de sa population et la grandeur de ses marchés. Les Mamlouks qui, en pleine paix, poussaient des raids jusqu'à 200 kilomètres de leurs frontières, s'étonnaient ensuite que les Mongols prissent l'offensive contre eux. Koutch Hisar est aujourd'hui une petite ville, à dix kilomètres dans l'Ouest de Mardin. — 5. Visiblement pour pénétrer dans Donaïsir, plutôt que « elles éventrèrent les murs de sa mosquée ».

وقتل من عسكر المسلمين جماعة كبيرة وخرب البلد وانتزح الناس عنه وأسر منه جماعة ❶ وفيها كانت وقعة بين ابو الغيث امير مكة وحميضة اخيه وذلك ان العسكر المجرد في السنة الخالية اقام بمكة بعد سفر الحاج شهرين وقصر ابو الغيث المذكور في حقهم وتوهم منهم وخاف وصار يتكسب عليهم وضجر منهم فكتب لهم خطاً انه قد استغنى عنهم فتوجهوا من عنده ❷ فلما علم حميضة بسفرهم حضر الى مكة بعد جمعة وقاتل اخاه وقتل نحو من خمسة عشر نفر ومن الخيل اكثر من عشرين فرساً وملك مكة ولجأ ابو الغيث الى

sa mosquée, et massacrèrent environ quatre cents personnes qui y habitaient; l'armée des Musulmans<sup>1</sup> subit des pertes considérables; la ville fut dévastée; sa population prit la fuite, tandis qu'une partie de ses habitants demeuraient prisonniers.

Cette même année, une bataille se livra entre Aboul-Ghaïth, émir de la Mecque, et son frère Homaïza. Voici comment se déroulèrent ces événements : l'armée qui avait été envoyée<sup>2</sup> au cours de l'année précédente<sup>3</sup> séjourna à la Mecque, après le départ des pèlerins<sup>4</sup>, pendant deux mois. Cet Aboul-Ghaïth ne traita point les soldats égyptiens comme il aurait dû le faire; il conçut à leur égard des préventions injustifiées; il prit peur d'eux; il chercha à leur soutirer de l'argent, et il entra dans une grande colère, quand il vit qu'il n'y parviendrait pas. Il leur écrivit une lettre, dans laquelle il leur disait qu'il n'avait pas besoin d'eux dans son pays; ces gens se mirent en route pour quitter son service, et s'en retourner chez eux.

Quand Homaïza apprit que les troupes égyptiennes étaient parties, il arriva à la Mecque au bout d'une semaine, et il livra bataille à son frère; près de quinze personnes furent tuées dans ce combat, et plus de vingt chevaux y périrent. Homaïza s'empara ainsi de la Mecque, tandis qu'Aboul-Ghaïth allait se réfugier, vaincu, chez ses oncles, les Banou Hodhaïl, au Wadi Nakhla<sup>5</sup>.

1. L'armée d'Alep. — 2. Du Caire. — 3. Par le sultan al-Malik an-Nasir, pour soutenir Aboul-Ghaïth. — 4. Le singulier *الحجاج* s'emploie couramment pour le pluriel *الحجاج*; on a vu plus haut qu'Aboul-Ghaïth et les troupes égyptiennes étaient partis du Caire avec la caravane. — 5. Nakhla est un nom fréquent dans l'onomastique arabe; il s'agit ici de la an-Nakhlat ash-shamiyya et de la an-Nakhlat al-yamaniyya, dont parle Yakout (iv, 769), que l'on confond, sous la forme du duel, al-Nakhlatan (iv, 768), lequel, au dire d'as-Sakkari, est à droite et au Nord du parc d'Ibn 'Amir, et même sous le nom d'an-Nakhla, tout court, car, suivant Abou Ziyad al-Kilabi, an-Nakhla « la Palmeraie » est un wadi du Hidjaz, à deux nuits de marche de la Mecque; à une étape d'une nuit, se réunissent les pèlerins du Yémen, les gens du Nadjd, ceux qui viennent du côté d'al-Khoutt, de l'Oman, de Hadjar, de Yabrin; leur caravane s'assemble à al-Waba'a *الوابة*, qui est au haut de Nakhla, au lieu que l'on nomme Nakhlat al-Yamama; l'autre palmeraie s'appelle an-Nakhlat ash-shamiyya; il y coule un ruisseau; la partie supérieure

اخواله بنى هذيل<sup>1</sup> بوادى نخلة مكسوراً\* ثم انّ حميضة ارسل خيلاً الى السلطان فحبس سوله ولم يرض عنه ثم ارسل ابو الغيث هديّة فوعده السلطان بنصرته وارسل عسكرياً اليه وقيل انّ ابو الغيث استنصر بصاحب المدينة فأجاب الى نصرته امتثالاً \*fol. 178 v°. لمرسوم السلطان\* وفيها في العشرين من ربيع الاخر وصل بعض القصاد واخبر انّ شمس الدين قرا سنقر وثب عليه بالمدينة السلطانيّة ظاهر تورينز رجلان فجرحاه وقتل احدهما

1. Man. هديك.

Ensuite, Homaïza envoya un cheval au sultan al-Malik an-Nasir; mais son ambassadeur fut jeté en prison, et le prince ne voulut point reconnaître la situation qu'il avait créée. Aboul-Ghaïth envoya alors un présent au Caire, et al-Malik an-Nasir lui promit de l'assister; à cet effet, il fit partir un corps d'armée pour soutenir ses revendications. On a dit qu'Aboul-Ghaïth demanda également aide et secours au prince de Médine, qui répondit favorablement à ses avances, pour obéir aux injonctions du sultan d'Égypte.

Cette même année, le vingtième jour du mois de Rabi' second, un des \*fol. 178 v°. espions<sup>1</sup> s'en revint du royaume des Mongols; il apportait la nouvelle que deux individus avaient commis une agression contre Shams ad-Din Karasonkor<sup>2</sup>, dans la ville de Sultaniyya<sup>3</sup>, qui est en dehors de Tawriz, et qu'ils l'avaient

de la an-Nakhlat ash-shamiyya appartient aux Banou Sa'ad ibn Bakr, dont la conduite satisfit le Prophète; on y trouve un grand nombre de palmiers; sa partie inférieure forme le parc d'Ibn 'Amir; le haut de la an-Nakhlat ash-shamiyya est le chemin qui conduit à Basra et à Koufa. Ces deux wadis appartenaient, en effet, aux Hodhail, et ils sont à deux nuits de marche de la Mecque; ils se rejoignent au ravin بطن de Marr et Sabouha, au fond duquel coule un ruisseau qui descend de Ghomair; le ruisseau qui coule dans la an-Nakhlat al-yamaniyya vient de Karn al-manazil, qui est sur le chemin qui conduit au Yémen; ce cours, d'eau se nomme Yada'an يدعان; on voit dans ce vallon une mosquée qui fut élevée en l'honneur du prophète Mohammad; c'est là que se réunirent les Hawazin, qui firent la guerre au Prophète, le jour de la bataille de Honain; un wadi qui se trouve au Yamama vient se rejoindre au wadi nommé an-Nakhlat ash-shamiyya dans le ravin de Marr et Sabouha, sur le parc d'Ibn 'Amir; c'est près de ce parc d'Ibn 'Amir que se trouve, dans le ravin de Marr, le confluent des deux wadis de la an-Nakhlat al-yamaniyya et de la an-Nakhlat ash-shamiyya; à partir de leur confluent, ils ne forment plus qu'un seul wadi, dans lequel se trouve le ravin de Marr. Une autre palmeraie, dite Nakhla Mahmoud, existe au Hidjaz, tout près également de la Mecque; elle est riche en palmiers et en vignes; elle constitue la première station que l'on rencontre quand on quitte la Mecque.

1. Sur ce terme, voir p. 213. — 2. Qui s'était réfugié chez Olthaïtou, par crainte d'al-Malik an-Nasir. — 3. Sultaniyya, qui était la capitale de l'Iran, sous le règne des Mongols, est à 8 farsangs de Tabriz, dans l'Est, d'après le *Nouzhat al-kouloub*,

وسلم الآخر وقتل من المستعربة والعرب جماعة بتوريز بسببه ثم عاد الخبر ايضاً ان الجرح كان في رجله وانه عولج فهذا وبرئ. وعاد يركب \* وفيها تولّى نيابة السلطنة بحلب الامير علاء الدين الطنبا الجاج عوضاً عن الامير سيف الدين سودى بحكم وفاته الى رحمة الله تعالى وفيها قبض الامير سيف الدين تنكز نائب السلطنة بالشام على الامير سيف الدين بلبان امير جاندار المنصوري المعروف بطرنا نائب صفد وتولّى عوضه الامير سيف الدين بلبان البدرى \* وفيها في يوم الجمعة سلخ ذى القعدة ثار بالقاهرة رجلاً اسمه على

blessé; l'un d'eux fut tué, et l'autre parvint à s'échapper; un nombre assez considérable de gens issus de familles arabes et d'Arabes furent tués à Tawriz, en représailles de l'attentat dont l'émir avait été la victime. On reçut ensuite, par la même voie, la nouvelle que Karasonkor avait été blessé à la jambe, qu'il s'était fait soigner, de telle sorte que sa blessure s'était complètement guérie, et qu'il avait recommencé à monter à cheval.

En cette année, l'émir 'Ala ad-Din Altounboukha, le chambellan, fut nommé au poste de gouverneur d'Alep, en remplacement de l'émir Saïf ad-Din Souidi, qui s'en était allé vers la miséricorde d'Allah, le très-haut. Cette année, l'émir Saïf ad-Din Tunkuz, vice-roi à Damas, fit arrêter l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Mansouri, émير djandar, lequel était connu sous le nom de Dourouna<sup>2</sup>, gouverneur de Safad, et l'émir Saïf ad-Din Balaban al-Badri fut nommé en sa place.

Cette même année, le vendredi, dernier jour du mois de Zilka 'da, au Caire,

de Hamd Allah al-Mostaufi al-Kazwini. Sultaniyya fut la capitale de la Perse à partir d'Oltchaïtou; les Timourides, avec Shah Rokh Bahadour, Abou Sa'id, Sultan Hosain Mirza, eurent pour capitale Hérat, au Khorasan; Shah Isma'il régna à Tauris; son fils, Shah Tahmasp, à Tauris, puis à Kazwin; Shah 'Abbas I<sup>er</sup> transféra la capitale à Isfahan, où elle demeura avec les Afsharides, si tant est que Nadir Shah, qui se promenait constamment d'une expédition dans une autre, ait jamais eu une capitale; les Zands, avec Karim Khan, transférèrent le siège du gouvernement de la Perse à Shiraz; les Kadjars, à Téhéran; Kadjar est le mongol *khatchaghar*, *khatchar*, avec la chute de la gutturale intervocalique, « courbe, tortu », puis « faux, sans conscience »; ce mot a été emprunté par le turk, sous la forme *katchar* قاجار « faux, qui fuit les explications directes », et قچر, d'où, avec *dj* = *tch*, *ghadjar-dji* شجرچی, *katchar-tchi* قچرچی, et *ghazar-dji* غزرجی « malhonnête », puis « qui trahit les gens, fourbe, indicateur », puis enfin, plus généralement « guide », sans la signification péjorative primordiale. Ce mot a ensuite pris le sens d'« animal tête et rosse », puis de « mulet », *ghadjar* شجر, *katchar* قچر, *katchir* قچير, avec la même alternance *a* = *i* que dans le mongol *khatchar-khatchir* « mâchoire, joue ».

1. Ces individus étant considérés comme solidaires des sujets du sultan d'Égypte, qui régnait sur des Arabes de race pure, et de race mélangée aux Coptes. — 2. Sur ce nom, voir p. 25.

ابن السابق من سكان الحسينية فركب فرساً وجرد سيفاً وشق المدينة وصار يضرب بالسيف من يظفر به من اليهود والنصارى فجرح منهم ثلاثة نفر ثم قبض عليه خارج بابي زويلة ممّا يلي جهة القلعة وسئل عن سبب فعله فقال قمت لانصر دين الله واقتل اهل الذمة فأمر السلطان بقتله فضربت عنقه \* وفيها جرد من الديار المصرية عسكرياً كيفاً ورسم بتوجههم الى البلاد الشمالية وملطية وكان المقدم عليهم الامير سيف الدين بكتمر ابو بكرى وفيهم الامير سيف الدين قلى والامير سيف الدين قجليس \* وغيرهم وعدتهم ستة الاف \*fol. 179 r.

un individu, nommé 'Ali ibn as-Sabik, qui était l'un des habitants du quartier de la Hosainiyya<sup>1</sup>, se livra à un acte criminel. Il monta sur un cheval, prit en main un sabre, traversa la ville, et se mit à frapper de son arme les Juifs et les Chrétiens qu'il rencontra sur son chemin; il blessa ainsi trois personnes; à la fin, on l'arrêta en dehors des deux portes de Zavila<sup>2</sup>, à l'endroit qui est dans la vicinité<sup>3</sup> du lieu où s'élève la Forteresse. On lui demanda quelle était la raison de son acte; il répondit : « Je me suis dressé pour faire triompher la religion d'Allah, pour massacrer les gens qui payent la capitation<sup>4</sup>. » Le sultan ordonna qu'on le mit à mort, et on lui trancha la tête.

Cette année, on fit partir de l'empire d'Égypte une armée très considérable, à laquelle on donna l'ordre de marcher contre les pays du Nord et Malatiya<sup>5</sup>; le commandement de ces troupes fut confié à l'émir Saïf ad-Din Béktemour al-Abou Bakri; parmi les officiers généraux qui étaient ses lieutenants, se trouvaient l'émir Saïf ad-Din Kouli et l'émir Saïf ad-Din Koutchlis<sup>6</sup>, ainsi \*fol. 179 r. que d'autres. L'effectif de cette armée s'élevait à six mille cavaliers; on

1. Makrizi, dans le *Khitat* (man. arabe 1732, folios 18 et sqq.), consacre une longue notice au quartier du Caire nommé al-Hosainiyya, qui fut ainsi appelé du nom des Hosainiyya, lesquels étaient des esclaves nègres, achetés au Soudan, et amenés en Égypte; ces esclaves jouèrent un rôle dans une émeute qui se produisit au Caire, en 395 de l'hégire, sous le règne du khalife fatimite al-Hakim bi-amr Allah, qu'il serait trop long de raconter ici. Le kadi Ibn 'Abd az-Zahir a dit que les rues qui partent de la Porte des Victoires باب الفتح, à la droite et à la gauche d'une personne qui s'éloigne de ladite porte, pour s'avancer vers le centre de la ville, sont à droite, jusqu'à la al-Holailadja, à gauche, jusqu'à l'étang des Arméniens, lequel fait partie de la ar-Raihaniyya الرجائنة, qui est la al-Hosainiyya de l'époque à laquelle écrivait l'auteur du *Khitat*. — 2. Il y avait en effet deux portes de Zavila بابان زويلة (Makrizi, *Khitat*, man. arabe 1731, folio 313 r°). — 3. جيات, pluriel de جهة, désigne les dimensions de l'espace, et les points cardinaux; ce même mot signifie les femmes du harem d'un grand seigneur, c'est-à-dire les personnes aux côtés desquelles on dort. — 4. Les Juifs et les Chrétiens. — 5. Pour aller faire une campagne contre l'Arménie, dont le prince était l'allié des Mongols de l'Iran. — 6. Voir sur ce nom, p. 231.

فارس ورسم لعسكر دمشق بالخروج معهم وان يكون المقدم على الجميع الامير سيف الدين تتكز نائب السلطنة بالشام المحروس \* وفيها توفي الامير سيف الدين ألكتمر الجمالي الناصري ويعرف بالدم الاسود وكان من الظلمة الكبار المتوعين في الظلم المسرفين على انفسهم وكان له إقطاع بدمشق فأخذ منه الخراج في مدة سنة خمس مرات وجبوا شركاؤه<sup>1</sup> مثله وكذلك من جاء بعده سامحه الله \* وفيها توفي الامير سيف الدين كهرداش الزراق احد الامراء بدمشق وتوفي ايضاً شمس الدين عبد الله ابن القاضي فخر الدين ناظر الجيوش المنصورة عرف بكتاب الممالك وفيها توفي الملك السعيد شمس الدين ديباج ابن الملك حسام الدين قيلنشاہ ابن الملك رستم صاحب كيلان بقباقب بين دمشق

1. Man. شرکاه.

prescrivit au corps d'armée de Damas d'avoir à partir avec elle, et que le commandement de toute l'expédition fût exercé par l'émir Saïf ad-Din Tunkuz, vice-roi à Damas, la ville bien gardée.

En cette année, mourut l'émir Saïf ad-Din Éliktémour<sup>1</sup> al-Djamali an-Nasiri, qui était connu sous le nom de « Sang Noir » ; c'était l'un des pires tyrans qui aient paru dans le monde, qui se soient ingénies à trouver des raffinements de barbarie, et qui se soient laissés aller à tous leurs mauvais instincts. Ce général était titulaire d'un fief à Damas, et, dans l'espace d'une année, il en prélevait cinq fois le revenu; les fonctionnaires auxquels il avait confié la charge de faire rentrer ces sommes, à son exemple, faisaient payer les impôts de la même façon aux contribuables<sup>2</sup>, et il en fut ainsi de ceux qui vinrent après lui. Que Dieu lui pardonne ses crimes!

Cette même année, mourut l'émir Saïf ad-Din Kéherdash<sup>3</sup> az-Zarrak, l'un des émirs à Damas, ainsi que Shams ad-Din 'Abd Allah, fils du kadi Fakhr ad-Din<sup>4</sup>, inspecteur des armées victorieuses, connu sous le nom de secrétaire du corps des mamlouks. En cette année, mourut al-Malik as-Sa'id Shams ad-Din Dibadj, fils du roi Hosam ad-Din Guilanshah<sup>5</sup>, fils du roi Roustam, prince

1. Voir p. 200. Cet émir, dit Aboul-Mahasin, dans le *Noudjoum*, man. arabe 1734, folio 190 verso, était commandant de soixante cavaliers. — 2. Plutôt que « ses collègues » ; il demandait à ses lieutenants cinq fois ce qu'ils lui devaient; ceux-ci réclamaient cinq fois plus à leurs administrés. — 3. La pierre rouge, du mongol *kéguer* = *kéher*, par la chute de la gutturale intervocalique, « rouge brun », et du turk *tash* « pierre ». Cet émir, dit Aboul-Mahasin, commandait à Damas un escadron de 50 cavaliers (*ibid.*); il avait fait avec le sultan le pèlerinage de la Mecque. — 4. Makrizi, dans le *Soulouk* (man. arabe 1726, folio 353 recto), dit qu'il était inspecteur du sous-secrétariat des Mamlouks ناظر ديوان الممالیک. — 5. قيلنشاہ est une graphie de كيلانشاه

والرحبة وكان قاصد مدينة دمشق ليتوجّه صحبة الركب الشّامي الى الحجاز الشريف فحمل الى دمشق ودفن بها\* ❀

ودخلت سنة خمسة عشر وسبع مائة للهجرة ❀ والخليفة بحاله والملوك بحالهم والنوّاب بحالهم على ما تقدّم شرحه في السنة الخالية خلا نيابة حلب فإنّ استقرّ بها الامير علاء الدين الطنبغا الحاحب ونيابة صفد فإنّ استقرّ بها الامير سيف الدين بلبان البدرى ❀ وفي هذه السنة وصلت الاخبار عن العساكر المتوجّهة في السنة الخالية بفتح ملطية واسروا من اهلها جماعة كبيرة واحضروهم الى قلعة دمشق\* ثم وصلت العساكر المنصورة الى دمشق في سادس عشر ربيع الاول ❀ ذكر ما جرايات بملطية ❀ قال المؤرّخ اجتمعت بأسد الدين عبد الله

du Guilan, à Koubakib, entre Damas et ar-Rahba; il se dirigeait vers Damas, dans l'intention de partir avec la caravane de Syrie, pour aller faire le pèlerinage au Hidjaz auguste; son corps fut transporté à Damas, où il reçut la sépulture.

Année 715 de l'hégire. Au commencement de cette année, le khalife exerçait le pouvoir spirituel suivant son habitude; les rois régnaient dans leur statut an təcédent; les gouverneurs des places fortes étaient dans le même état qu'au cours de l'année passée, sauf en ce qui concernait la vice-royauté d'Alep, dans laquelle était installé l'émir 'Ala ad-Din Altounboukha, le chambellan, et le gouvernement de la place de Safad, où se trouvait l'émir Saif ad-Din Balaban al-Badri.

En cette année, on reçut les nouvelles des troupes qui étaient parties en campagne, l'année précédente, pour aller faire la conquête de Malatiya; elles y firent prisonniers une grande partie de ses habitants, que les soldats égyptiens amenèrent dans la citadelle de Damas<sup>1</sup>. Après quoi, les armées victorieuses s'en revinrent à Damas, le seizième jour du mois de Rabi' premier. ❀ \*fol. 179 v°.

Récit de ce qui se passa à Malatiya. L'historien a dit : Je me rencontraï

Guilanshah « roi du Guilan »; le ق égyptien est une articulation qui rend très bien le *ga*, le *kaf-i 'adjami*, qui se trouve dans le nom de la province persane de Guilan; un auteur plus ancien eût écrit جيلانشاه, ou جيلانشاة, car, dans la phonétique égyptienne, le ج sonne à très peu de chose près comme le *ga* iranien. Aux xiii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles, les historiens de l'Égypte ne transcrivent jamais le *g* mongol ou turk, voisin du *g* persan, par ج, mais par ق ou ك (voir p. 83). Il y a là, d'ailleurs, une approximation sur laquelle il est inutile d'insister.

1. Saif ad-Din Tunkuz, commandant en chef, avait envoyé en pointe d'avant-garde l'émir Edgu Témour, qui s'empara de vive force d'une partie de la ville, qu'il tenait assiégée depuis trois jours, quand Tunkuz survint, et voulut accorder une capitulation au gouverneur de Malatiya; mais Edgu Témour fit tout piller et massacrer, sauf ceux des habitants, Arméniens et autres, qui parvinrent à échapper aux Égyptiens; Edgu Témour est le « bon fer », en turk-oriental; *edgu*, en mongol *idégu*, est *éyu* en osmanli.

ابن عمّ الازكشى وسألته عمّا تجدد رحيل العساكر منها وما سمعوه وما بلغهم قال اتفق بعد رحيل العساكر المنصورة منها بثلاثة ايام مجيء اهل كركر اليها واهل الكختين وذلك بعد ان ظهروا المخبتيين من الارمن وغيرهم فاحتاطوا بها حلقة وقاتلوا من الارمن نحو ثلثمائة نفس واسروا جماعة كبيراً ونهبوا وغنموا من الاواني والقماش والفرش والغلال ما لا يحصى ثم بعد رحيل اهل كركر والكختين عنها وصل اليها جوبان نائب الملك خريندا ملك التار وأمن من بقي فيها وسد جميع ابوابها وهي سبعة ابواب وترك باب واحد مفتوح

avec Asad ad-Din 'Abd Allah, qui était le fils de l'oncle d'al-Azkashi<sup>1</sup>, et je l'interrogeai sur les incidents qui survinrent après que les armées égyptiennes eurent évacué Malatiya, sur ce qu'ils avaient entendu dire à ce sujet, et sur ce qu'ils avaient appris des événements qui s'étaient alors passés. Cet officier me dit : Il arriva, lorsque les troupes invincibles eurent évacué la ville, que les habitants de Karkar et les gens d'al-Kakhtaïn<sup>2</sup>, au bout de trois jours, survinrent devant Malatiya, et cela après que les Arméniens et les autres habitants de Malatiya, qui s'étaient cachés<sup>3</sup> à notre approche, furent sortis de leurs retraites. Ils cernèrent la ville de tous les côtés.

Ils y massacrèrent environ trois cents Arméniens, et ils y capturèrent un nombre considérable de gens; ils livrèrent la cité au pillage, et ils y enlevèrent une quantité incalculable de vases précieux, d'étoffes, de tapis et de denrées. Ensuite, lorsque les gens de Karkar et d'al-Kakhtaïn eurent évacué Malatiya, Tchoban, lieutenant-général du roi Khorbanda, souverain des Tatars, arriva devant la ville<sup>4</sup>; il rassura le reste de la population qui s'y

1. Qui avait défendu ar-Rahba contre les Mongols, page 223. — 2. Karkar, dit Yakout, dans le *Mo'djam al-bouldan*, iv, 262, est, suivant Ibn al-Athir, une citadelle, près de Malatiya, entre cette ville et Amid; près de Karkar, se trouve une forteresse, nommée « le château du malheur » حصن الران, dont parle Motanabbi dans ses poésies. Karkar est aussi le nom d'une ville dans l'Arran اران, voisine de Bailakan, qui fut construite par le roi sassanide Khosrau Anoushirwan. Il existe également une localité appelée Karkar, près de Baghdad, et une citadelle de Karkar existait, en ruines, à l'époque de Yakout al-Hamawi, entre Soumaisath et Hisn Ziyad. Yakout ne donne aucun renseignement sur al-Kakhtaïn. — 3. المخبتيين « les gens qui s'étaient cachés » est une forme ultra-vulgaire. — 4. Les Mongols avaient la spécialité de toujours arriver trop tard pour empêcher les forteresses arméniennes de tomber aux mains des armées égyptiennes; ils auraient eu bien tort de sacrifier leurs troupes dans ce but, puisque les expéditions des Égyptiens se réduisaient, en fait, à des raids sans importance militaire, car les généraux du sultan du Caire ne pouvaient songer sérieusement à se maintenir dans des localités aussi éloignées d'Alep, le réduit central du camp retranché qui couvrait la Syrie. Il n'en reste pas moins certain que les opérations étaient également mal conduites du côté des Mamlouks et de la part des Mongols.



بـحيث يخرجون منه الى البساتين وامرهم بعمارة ما خرب منها وجرّد بها الفى فارس من التار لحفظها \* وكان قبل توّجه العساكر المنصورة الى ملطية انعم الملك خريندا على جوبان بها لَمّا جرّده بالروم فاقام جوبان بها نائب كردي من جبهته فجعل النائب المذكور يخرق باصحاب ملطية ويمنهم \* فما حملت نفوسهم ذلك واخرجوا بأيديهم تواقع بملطية من ملوك بنى سلجوق تأريخهم مائة خمسة وسبعين سنة وهم اصحابها اب عن جدّ غير ان عليهم فى

trouvait; il en fit fermer toutes les portes, qui étaient au nombre de sept; il n'en laissa qu'une seule ouverte, pour permettre aux habitants de sortir de Malatiya, et de se rendre à leurs vergers; il leur ordonna de reconstruire les édifices qui y avaient été détruits, et il y envoya deux mille cavaliers tatars, pour la défendre des attaques de l'ennemi.

Avant que les armées victorieuses ne partissent pour aller faire l'expédition contre Malatiya, le roi Khorbanda avait fait à Tchoban la faveur de lui conférer cette ville en apanage, lorsqu'il l'envoya dans le pays de Roum <sup>1</sup>. Tchoban y installa un gouverneur kurde, pour l'administrer en son nom <sup>2</sup>. Cet officier se mit à maltraiter les seigneurs de Malatiya, et à ne pas tenir plus de compte d'eux que s'ils n'existaient pas.

Ces gens ne voulurent point supporter un semblable traitement; ils produisirent des diplômes leur conférant la propriété de Malatiya, à eux octroyés par les souverains de la dynastie saldjoukide, lesquels remontaient à cent soixante-quinze années <sup>3</sup>, et établissant que la ville était demeurée en

1. Sharaf ad-Din 'Ali Yazdi, dans la continuation de la *Tarikh-i moubarak-i Ghazani*, raconte qu'en Rabi' premier 714, Oltschaïtou apprit que le prince de la maison de Karaman, Mahmoud Beg, s'était emparé de Konia, la capitale du pays de Roum, qui comprenait les provinces qui avaient formé l'empire des sultans saldjoukides d'Asie Mineure; il envoya Tchoban Noyan, à la tête de trente mille hommes, pour reconquérir le Roum, pendant qu'il en faisait revenir son oncle, Irintchen, qui en était gouverneur, dont les exactions avaient soulevé contre la domination mongole les anciens sujets des princes saldjoukides. Tchoban vint assiéger Konia, et Mahmoud Beg lui rendit cette place forte, en même temps qu'il implorait le pardon d'Oltschaïtou, qui lui fut accordé par Tchoban. — 2. Cette histoire est mal racontée par Moufazzal; il y avait, en effet, à ce que dit Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, fol. 353, à Malatiya, un Kurde, nommé Mandouh مندوه, qui dénonça aux Mongols les espions قصاد égyptiens; le naïb de Tchoban se nommait Badr ad-Din Mir-amir مير امير ibn Nour ad-Din; il rendit la place à Tunkuz, et s'en fut avec lui. — 3. C'est-à-dire qui remontaient au règne de Mas'oud (le 4<sup>e</sup> Saldjoukide d'Asie Mineure), fils de Kilitch Arsalan 1<sup>er</sup> Dawoud (le 2<sup>e</sup> Saldjoukide), fils de Solaïman (le 1<sup>er</sup> Saldjoukide), fils de Ghazi, fils de Koutlounish, fils d'Israïl; Mas'oud étant le frère de Malik Shah (le 3<sup>e</sup> Saldjoukide), et le père de 'Izz ad-Din Kilitch Arsalan II (le 5<sup>e</sup> Saldjoukide), contrairement à ce qui est indiqué dans les *Mohammadan dynasties* de Lane Poole.

كل سنة شيئاً معلوماً يحملونه الى التتار كعادة باقى التواب والملوك مثل صاحب ماردین

وشيراز\* وفى ربيع الاخر افرج السلطان عن داوود وجبا اخوة سلاز وكذلك الامير سيف \*fol. 180<sup>ro</sup>.

leur possession de père en fils<sup>1</sup>, sous cette seule réserve qu'ils étaient tenus, tous les ans, de payer un tribut déterminé, qu'ils portaient aux Tatars<sup>2</sup>, comme cela était la coutume de tous les autres gouverneurs et des rois, tels le seigneur de Mardin et le prince de Shiraz<sup>3</sup>.

\*fol. 180<sup>ro</sup> Au mois de Rabi' second de cette année, le sultan rendit la liberté à Daoud et à Tchébé<sup>4</sup>, frères de Salar, ainsi qu'à l'émir Saïf ad-Din Kashmas<sup>5</sup>. Cette

1. Le père la tenant de l'aïeul, dit le texte arabe. — 2. Ils payaient ce tribut aux Tatars, qui avaient succédé aux Saldjoukides, et demandaient qu'à ce prix on les laissât maîtres chez eux. — 3. Il s'agit ici des Atabegs solghorides du Fars; mais le dernier souverain de cette dynastie fut Ibish Khatoun ابش خاتون, fille de Sa'd, fils d'Abou Bakr, fils de Sa'd, fils de Zangui, fils de Maudoud; elle s'assit sur le trône de Shiraz, après la mort du cousin de son père, Saldjouk Shah, fils de Solghor Shah, fils de Sa'd, fils de Zangui, fils de Maudoud, en 663 de l'hégire, à la place de sa mère, Turken Khatoun; en 664, on la donna en mariage au prince Mangoutémour, fils d'Houlagou, et le Fars passa à l'administration mongole; toutefois, pendant vingt ans, à peu près, la souveraineté fut nominalement au nom de Ibish Khatoun, après quoi, le nom des Solghorides disparut du monde (*Tarikh-i gozida*, fac-simile des Gibb Trustees, 509). D'après le *Farsnama-i Nasiri*, Ibish Khatoun mourut à Tabriz en 685 de l'hégire; elle fut enterrée à la mode des Tatars, et l'on mit sur son tombeau des vases remplis de vin; après elle, Shiraz fut administrée par des officiers mongols. Les Mongols donnaient à des Persans la charge civile de préfet *shihna*, mais ils n'avaient aucune autorité. Les gens de Malatiya, en parlant des seigneurs de Shiraz, se réfèrent au statut aboli du règne des Atabeks. Il n'est pas question dans ce passage des Intchou du Fars et d'Isfahan; d'après l'excellente source que constitue le *Djihanara*, le premier prince Intchou, Mir Shams ad-Din Shah Mahmoud, dont on ne connaît pas la date de l'avènement, fut tué en 736; son fils, l'émir Mas'oud Shah, mourut en 743; Shaïkh Abou Ishak, frère de Mas'oud Shah, fut tué en 758, par l'émir Moubariz ad-Din Mohammad ibn Mouzaffar. Il n'y est pas question non plus des Mouzaffarides, qui régnèrent sur le Fars, avec Yazd et Shabankara; l'ancêtre des princes de cette dynastie, Ghiyas ad-Din Hadji, était un notable de Yazd; son fils, l'émir Mouzaffar, fut nommé par les Mongols gouverneur du Fars, avec 'Alam علم, Maïboud, Hazara; son fils, Moubariz ad-Din ibn Mouzaffar, lui succéda en 713, et en 718, il fut nommé gouverneur de Yazd. — 4. Sur ce nom, voir p. 113. — 5. Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 354 recto, et Aboul-Mahasin, dans le *an-Noudjoum az-zahira*, man. arabe 1784, folio 139 recto, le nomment قچماس; deux émirs nommés de ce nom, Katchmas, sont cités dans le *al-Manhal as-saifi*, man. arabe 2072, folio 12 recto. Kashmas de Moufazzal, avec *tch* = *sh*, par dissimilation de *tch* en (*t*)-*ch*, est une forme équivalente à Katchmas de Makrizi et d'Aboul-Mahasin. Ce mot est probablement « il fuit », de *katch-mak* « fuir », cf. ايشين بوتروماش *ishin boutouroumash* « il ne termine pas son affaire », de *boutourou-mek* بوترومك « finir », à moins qu'il ne soit dérivé, par le suffixe *-mash* = *-nash*, du verbe *katch-mak*, cf. *oï-mash*

الدين قشماش<sup>1</sup> وفيها وصل رسول من الغرب وهو اخو ملك الغرب ابو سعيد عثمان من اولاد عبد المؤمن \* وفيها سَفَر الامير سيف الدين قجليس الى دمشق للقبض على الامير سيف الدين تمر الساقى نائب السلطنة بطرابلس والامير سيف الدين بهادر اص فمسكوا وحمل تمر الى القاهرة وبهادر اص الى الكرك \* وفيها في سادس ربيع الاخر مسك شخص يقال له النجم ايوب ابن شيخ حطّين وسَمَر وطيف به القاهرة ومصر ثم رسم بتجهيزه الى الشام وان يطاف به جميع بلاد الشام ثم يعزق في الفلاة وقيل انه كان سبب الفتنة التي اوجبت مسك الامراء المقدم ذكرهم \* وفيها تولّى نيابة السلطنة بطرابلس الامير سيف الدين

### 1. Man. نشاس.

année, arriva un ambassadeur venant des contrées de l'Occident; il était le frère du roi du Maghreb, Abou Sa'id 'Othman, de la descendance de 'Abd al-Mou'min'.

Cette même année, l'émir Saïf ad-Din Koutchlis fut envoyé à Damas, pour arrêter l'émir Saïf ad-Din Témour as-Saki, gouverneur de Tarabolos, et l'émir Bahadour As. Les deux émirs furent appréhendés; Témour fut transféré au Caire, et Bahadour As fut conduit à la citadelle d'al-Karak.

En cette année, le sixième jour du mois de Rabi' second, on arrêta un individu, nommé Nadjm ad-Din Ayyoub, fils du shaïkh de Hittin; on lui creva les yeux, et on lui fit faire tout le tour des deux villes du Caire et de Misr; puis, un rescrit du sultan enjoignit qu'on envoyât cedit personnage en Syrie, qu'on le promenât également dans toutes les villes de la contrée, et qu'enfin, on le noyât dans l'Euphrate; on a dit que ce Nadjm ad-Din Ayyoub avait été la cause première du scandale qui avait motivé l'arrestation des émirs dont il vient d'être parlé.

Cette année, la dignité de gouverneur à Tarabolos fut confiée à l'émir Saïf ad-Din Guésitai<sup>2</sup> an-Nasiri, en remplacement de l'émir Saïf ad-Din

اوبماش, synonyme de *oi-nash-tchi* اويناشجي « femme aimée, à côté de laquelle on dort », de \**oi-mak* « dormir », d'ou *oi-kou-la-mak* اويقولامق et *oi-ka-mak* اويقتامق « s'endormir », *oi-ghoun* اويغون « endormi », *oi-kou* اويكو, *oi-ghou* اويغو, *oi-khou* اويخو, *ouya-gu* اويياكو (Roubghouzi, page 119, ligne 11) « sommeil ». L'alternance  $m = n$ , dans le suffixe *-mash*, *-nash*, est un fait de phonétique générale.

1. Il s'agit ici du sultan mérinide Abou Sa'id 'Othman II, fils de Abou Yousouf Yakoub, fils de 'Abd al-Hakk. — 2. Le nom de cet officier est donné dans le *al-Manhal as-safi* d'Aboul-Mahasin, man. arabe 2072, folio 45 recto, sous la forme كستاي, qui est celle qui se lit dans le *Soulouk* de Makrizi, man. arabe 1726, folio 354 recto; Aboul-Mahasin, dans le *al-Noudjoum az-zahira*, man. arabe 1784, folio 139 recto, lui donne la forme incorrecte de كساي; l'étymologie de ce nom est douteuse; il est proba-

كستاي الناصري عوضاً عن الامير سيف الدين تمر الساقى وفيها وصل رسول من جهة صاحب اليمن وصحبه الهدايا والتحف. قبل ذلك منه وزيد في اكرامه وفيها حاصرت التتار مشهد الحسين ابن علي بكرىلاء بسبب النزاع الواقع بين النقباء وقتل من الطائفتين بالمشهد نحو من اربع مائة نفر واستمر الحصار مدة ١٠ وفيها في ثالث جمادى الاخر وصل الشريف اسد الدين رميشه طاعماً معتذراً نائباً ققوبلت توبته وطلب من السلطان نجدة بسبب اخيه حميضة فأجيب سؤاله وجّهز معه من الجند والعرب ثلثمائة فارس وهم الامير سيف

Témour as-Saki; en cette année, arriva un ambassadeur, envoyé par le souverain du Yémen; il apportait les présents et les cadeaux habituels; ils furent agréés, et l'on redoubla d'attentions à son égard. Cette année également, les Tatars vinrent assiéger le Mashhad d'al-Hosain, fils d'Ali', à Karbala, par suite des dissensions qui avaient éclaté entre les chefs de la communauté 'alide; près de quatre cents personnes furent tuées, au Mashhad, tant du côté des Mongols que de celui des 'Alides, et le siège se prolongea durant un certain temps.

Cette année, le troisième jour du mois de Djoumada second, arriva au Caire le sharif Asad ad-Din Romaïtha; il fit sa soumission à l'autorité du sultan; il s'excusa des fautes qu'il avait commises, et il promit de se reconnaître comme le lieutenant d'al-Malik an-Nasir; son repentir trouva grâce aux yeux du monarque; il sollicita son aide contre son frère Homaïza; sa requête fut agréée, et l'on envoya avec lui une troupe composée de trois cents soldats, tant de cavaliers de l'armée égyptienne que d'Arabes, sous le com-

blement le mongol *guétchigué-tai* « qui porte une longue tresse de cheveux », adjectif dérivé de *guétchigué*, avec *tch* dissimilé en *sh = s*, et la chute de la gutturale intervocalique; ou *keshik-teï* « heureux, béni »; ou *kétchégu-tai* « fort, courageux », *kutché-tai* « fort, puissant », de *kétchégun*, *kutchun*, par répercussion du second *u* dans la première syllabe « force », emprunté par le turk sous la forme apocopée *كوج gutch*. Le manuscrit porte la voyelle *ou* sur la première syllabe, mais il n'y faut pas attribuer une grande importance, car il vocalise Todmor le nom de la ville de Tadmor.

1. Le Mashhad d'al-Hosain est à peu de distance du Mashhad d'Ali; c'est le pèlerinage sacré des Shi'ites, qui y viennent de la Perse, de l'Inde, de Java, mille fois plus saint que le pèlerinage de la Mecque; il n'y a pas une famille shi'ite qui n'ait visité, au moins une fois, ces lieux consacrés par le martyr de l'Imam; les pèlerins y apportent des sommes considérables, dont vivent Karbala et toutes les localités qui en sont voisines. Karbala est une ville purement persane, habitée uniquement par des Persans, à l'exception des troupes d'occupation, qui étaient turques, et qui appartiennent aujourd'hui à l'armée britannique.

\*fol. 180 v. الدين طيدمر الجمدار والامير نجم الدين دمرخان ابن قرمان \* وسافروا في ثاني شعبان \* وفيها في ثامن وعشرين رجب الفرد افرج السلطان عن الامير جمال الدين اقوس عرف بنائب الكرك واستقرّ بالديار المصريّة وكانت مدّة اقامته بالسجن ثلاث سنين وثلاثة شهور وعشرين يوماً \* وفيها حضر عثمان النجّاب السلطاني من جهة حسام الدين مهنا وصحبته المهرة بنت الكرياء<sup>1</sup> التي طلبها السلطان منه وتمنّع فيها ثم اسلها بعد ان ارسل اليه السلطان

1. Man. الكرتا.

mandement de l'émir Saïf ad-Din Daïdémour<sup>1</sup> al-Djamadar, et de l'émir Nadjm ad-Din Démour Khan, fils de Karaman; ces troupes partirent le second jour \*fol. 180 v. du mois de Sha'ban.

Cette même année, le vingt-huitième jour du mois de Radjab, l'isolé, le sultan fit remettre en liberté l'émir Djamal ad-Din Oughoush, connu sous le nom de gouverneur d'al-Karak; cet officier se fixa en Égypte; il était resté en prison durant trois ans, trois mois et vingt jours.

Cette année, arriva au Caire 'Othman an-Nadjdjab<sup>2</sup> as-Sultani, qui était envoyé par l'émir Hosam ad-Din Mohanna; il amenait avec lui la cavale, fille<sup>3</sup> de la Karya<sup>4</sup>, que le sultan lui avait demandée. L'émir avait d'abord

1. Le « fer de première qualité », *daï-tai* étant un emprunt au chinois *tai*, qui se prononce aujourd'hui *ta* « supérieur »; ce nom peut être également « le cheval de fer », auquel on comparera Koush-témour « l'oiseau de fer », témour pouvant jouer, en mongol et en turk, le rôle d'un adjectif par rapport au nom qu'il détermine, et se mettre après lui, Tash-témour et Témour-tash; dans cette hypothèse, dans Daï-témour, *daï* est le chinois *thai* « cheval », puis « rosse », que le turk a emprunté à une époque assez récente, alors que le *t* chinois se prononçait *d*, où on le trouve, en tchaghataï, sous la forme *daï* طاي, avec le sens de « poulain »; c'est un fait certain que le chinois *thai* « grand » a été emprunté, à une époque ancienne, par le mongol et par le turk, dans le lexique desquels il figure sous la forme *tai*. Il ne faut pas confondre ces mots chinois introduits en turk et en mongol avec un terme que l'on rencontre souvent dans l'histoire des Mongols de Rashid ad-Din, sous la même forme طاي *tai*, dans le sens de « festin, grande beuverie »; ce mot n'est autre que le chinois *tai* banquet, et il se retrouve en turk-oriental sous la forme équivalente *tao* تاو; la plupart des monosyllabes de la langue turke sont des mots que les dialectes altaïques ont empruntés à la langue du Céleste Empire, et une grande partie de leur vocabulaire a sa source dans le chinois; c'est ainsi, manifestement, que le mongol-turk *tengri* « ciel, le ciel divin et régnant sur les hommes » est le chinois *thian-li* « le décret céleste ». — 2. Sur ce personnage, voir p. 148. — 3. Les Arabes étaient aussi fiers du pedigree de leurs chevaux que de leur propre généalogie, de là le mot « fille ». — 4. « Cellé qui a les jambes effilées », féminin de أكرى, dont la forme régulière, d'après les lexiques, est *karwa* كرواء. Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 355 recto, dit qu'on amena au sultan une cavale (مهرّة, lire بهرّة), nommée Bint al-Kourma « la fille de la

ثمنها وهو ستمائة الف درهم تفصيل ذلك ذهب عيناً مصرى اثني عشر الف دينار ودرهم مائة الف درهم وقرية بحماة اسمها الكستون وهذه قيمة لم يسمع قط بمثلها وفيها استحضر السلطان رسل الملك يوزبك ورسل الملك الاشكري ورسل صاحب ماردين وسمع ما جاءوا<sup>1</sup> به ثم جهّزهم وسير معهم تحف كبيرة وهدايا من كل نوع وسير من جهته الامير

1. Man. حاء.

refusé de la lui livrer; puis il l'avait envoyée, après que le sultan lui en eut adressé la valeur, laquelle s'élevait à six cent mille dirhams, qui se détaillèrent ainsi : en or, de la frappe égyptienne, douze mille dinars, cent mille dirhams, et un village à Hamah, qui se nommait al-Kastoun; l'on n'avait jamais entendu dire qu'une telle somme eût été payée pour une jument.

Cette même année, le sultan fit comparaitre en sa présence les ambassadeurs du roi Youzbek, les ambassadeurs de l'empereur byzantin, les envoyés du prince de Mardin, et il écouta les requêtes qu'ils étaient chargés de lui adresser. Ensuite, il leur permit de quitter sa cour, et il les chargea de grands présents, et de cadeaux de tout genre. Il fit partir par la voie de mer l'émir 'Ala ad-Din Aïdoghdi al-Khwarizmi', et Hosam ad-Din Hosain ibn Sarou,

très noble »; il avait offert, pour l'obtenir, près de deux cent quatre-vingt-dix mille dirhams, et un village des environs de Hamah. On a dit qu'elle lui revint à huit cent mille dirhams (ثمانية الاف درهم) (au lieu de huit mille dirhams درهم).

1. Khwarizm, dit Yakout, II, pages 54, 480 et ssq., a pour coordonnées, d'après Ptolémée, en longitude 117° 30', en latitude 45°, et dépend du sixième climat; Abou 'Aoun, dans ses Tables, dit que Khwarizm est tout à la fin (au Nord) du cinquième climat, que sa longitude est 95° 50', sa latitude 44° 10'. Khwarizm, en fait, n'est point le nom d'une ville déterminée, mais bien celui d'une contrée, dont la capitale, à l'époque à laquelle écrivait Yakout al-Hamawi, qui la visita en l'année 616 de l'hégire, était al-Djourdjaniyya, que les habitants nommaient Gourgandj كركانج, dont al-Djourdjaniyya représente l'arabisation approximative. Al-Bashshari écrivit dans son livre que Khwarizm, en Orient, était un pays aussi important que celui de Sidjilmasa, au Maghreb, que le tempérament et le caractère des habitants de Khwarizm étaient exactement les mêmes que ceux des Berbers, et que ses dimensions étaient de 80 farsakhs en carré. Il était tout entouré de sables mouvants, dans lesquels vivaient des tribus de Turks et de Turkomans; il y pousse une sorte d'arbrisseau, une espèce de tamaris غضا, exactement comme dans le « Désert de sable », le Raml, qui s'étend au Nord de l'Égypte دون ديار مصر, entre cette contrée et la Syrie. La capitale du Khwarizm, aux époques antérieures au XIII<sup>e</sup> siècle, se nommait al-Mansoura, plus anciennement encore Fil, c'est-à-dire Pil, comme nous l'apprend Albirouni; al-Mansoura s'élevait sur la rive orientale du Djaihou, mais les eaux du fleuve envahirent sa plus grande partie, si bien que ses habitants se virent obligés de transporter leurs pénates sur sa rive occidentale; ce fut cette nouvelle ville qui prit le nom de Gourgandj; ils élevèrent sur les bords du Djaihou des

علاء الدين ايدغدى الخوارزمى وحسام الدين حسين بن صاروا الى بلاد الففجاقية في

1. Man. صاروا.

en qualité d'ambassadeurs auprès du souverain de l'empire du Kiftchak.

digues faites avec de grandes pièces de bois et des tamaris, pour empêcher les inondations, et ils les entretenaient tous les ans avec le plus grand soin. Gourgandj fut d'abord une toute petite cité, en face d'al-Mansourâ, que les Khwarizmiens durent abandonner à son sort, et qui tomba en ruines, si bien qu'il n'en restait plus trace en 616 de l'hégire, tandis que Gourgandj prit une extension considérable. Yakout a lu, dans un opuscule qui fut composé par Ahmad ibn Fozlan ibn al-'Abbas ibn Rashid ibn Hammad, affranchi de Mohammad ibn Solaïman, qui fut envoyé par le khalife abbasside al-Moktadir billah au roi des Slaves, la description que ce personnage fit du chemin qu'il suivit de Boukhara à Khwarizm et à al-Djourdjaniyya; il y dit explicitement que l'ambassade d'al-Moktadir quitta Boukhara pour se rendre à Khwarizm, puis qu'elle descendit de Khwarizm à al-Djourdjaniyya, la distance qui sépare Khwarizm d'al-Djourdjaniyya étant de cinquante farsakhs, que les Arabes firent dans un terrain complètement inondé. Yakout s'élève contre cette discrimination faite entre une ville de Khwarizm et al-Djourdjaniyya, parce que, dit-il, il n'y a aucun doute que Khwarizm ne soit le nom du pays dont al-Djourdjaniyya est justement la capitale. Yakout a consacré un article spécial à la capitale nommée Gourgandj (iv, 260); il y avait, en fait, deux villes nommées Gourgandj, la petite Gourgandj, et la grande Gourgandj, qui étaient distantes de trois farsakhs, et qui furent détruites par l'invasion mongole, en 618 de l'hégire. Gourgandj est la forme moderne d'un adjectif iranien \**varkânaka*, dérivé de Varkâna, le moderne Gourgân, arabisé en Djourdjân جرجان, sans modification du sens, « pays infesté de loups »; la forme féminine arabe Djourdjaniyya montre qu'à côté de Gourgandj, existait un nom Gourgân, de ce pays, sans quoi l'arabe eût transcrit Djourdjandj, ou Djourdjandjiyya. Le nom de la province perse du Varkâna est en grec Ὑρκανία, qui transcrit un ethnique perse \**Varkâniya*, lequel se retrouve, avec l'alternance *i-a*, dans la forme médique Mirkaniya, pour Virkaniya = Varkâniya. *Varka* « loup » est l'indo-européen \**wlq-o-s*, sk. *vrk-a-s*, zend *vehrk-ô*, grec λύκ-o-ς, pour *wlúk-o-ς*, latin *lŭp-u-s*, qui est une forme italique \**vlŭp-o-s*, avec la résonnance en *-lŭ-* de l'*-l-* voyelle du pré-italique \**vlp-o-s*, exactement comme dans le grec λύκ-o-ς, pour un pré-hellénique \**wlq-o-s*, conservé dans *vulp-ê-s*, prégermanique *wŭlf-a-z*, gothique *wulf-s*, allemand *wolf*, slavon *vlkŭ*, lithuanien *vilk-a-s*, russe *volk*. La forme zende *vehrk-ô* est insolite, l'*-r-* voyelle du sanskrit est rendu en zend par-*ērē-* ou *-ārē-*: sk. *mṛtyush* « mort », zend *mērēthyush*; sk. *amṛta-* « immortel » perse \**amarta-* (\**amarta-spañta-*, zend *amesha-speñta-*, pour *amērēta-speñta-*, pehli *amahla-spand*, cf. le grec ἀμρoσία pour ἀμρoσιῶα, avec le développement d'un *-b-* paragogique); sk. *vytrahan* « victorieux », zend *Vērēthradjan*. Cet *-h-* ne peut s'expliquer que par une sorte d'aspiration de l'*-r-* devant le *-k-*, devenu *-r<sup>h</sup>-*, puis *-hr-*, par retournement autour de l'*-r-*. Cette aspiration est identique à celle qui s'est produite à l'initiale de tous les mots grecs, qui commencent tous par ρ, ce qui signifie que le grec ne supportait pas plus que le mongol et le turk un *r* au commencement d'un mot, et qu'il lui préfixait une sifflante prosthétique. Le nom du second ambassadeur Sarou signifie « jaune »; la forme pleine *sarough* ساروق, en tehaghataï, a pris le sens de « turban (jaune) »;

البحر\* وفيها ورد البريد من حلب وأخبر ان عسكر حلب فتحوا قلعة مجاورة لمطية يقال لها درندة وكان فيها نحو الف نفر من الارمن بالسيف وانهم اخربوا القلعة وغنموا منها اموالاً عظيمة\* وفيها في آخر ذى القعدة اغار سليمان بن مهنا بن عيسى ومعه جماعة من العرب والتتار على ازواق تركمان نازلين بين تدمر والقريتين وأخذوا اشياء كثيرة وكان

Cette année, la poste arriva d'Alep; elle apprit que l'armée d'Alep avait conquis par le glaive une citadelle qui se trouve dans les environs de Mala-tiya, et qui se nomme Daranda<sup>1</sup>; il s'y trouvait environ mille Arméniens. Les troupes syriennes avaient démoli la forteresse, et elles y avaient fait un butin considérable.

Cette même année, tout à la fin du mois de Zilka'da, Solaïman, fils de Mohanna, fils de 'Isa, alla piller, à la tête d'une troupe d'Arabes et de Tatars<sup>2</sup>, les tentes<sup>3</sup> des Turkomans qui étaient campées de Palmyre à al-Kiryataïn;

ساريف sarigh, avec l'alternance  $i = ou$ , signifie « jaune », puis « le beurre », puis « le cheval ordinaire, à robe jaunâtre » (*Fawakih*, page 93, ligne 11), صارق; de ساريف dérive sari سارى, سارى, par la chute de la gutturale; Baïsari بيسرى, nom d'un émir égyptien, signifie « blanc tirant sur le jaune », de bai = bek, qui est le chinois pek « blanc ».

1. Cette forteresse de Daranda est, avec l'alternance connue et constante  $d = l$ , la ville que Sharaf ad-Din 'Ali Yazdi, dans la continuation à la *Tarikh-i moubarak-i Ghazani*, nomme Laranda (supp. persan 209, fol. 462 recto); cet auteur raconte qu'Oltchaitou nomma son oncle, Irintchen, gouverneur du pays de Roum, et que les exactions de ce personnage provoquèrent une révolte, au cours de laquelle les Turkomans de Karaman s'emparèrent de Konia; Oltchaitou fit partir Tchoban pour rétablir la situation, et ce général vint assiéger Konia, dont Karaman parvint à s'échapper, pour s'enfuir du côté de Laranda, dans la direction de laquelle il fut capturé. — 2. Les Arabes du désert, qui ne voulaient pas reconnaître l'autorité du sultan d'Égypte, s'alliaient en toute occasion, contre lui, avec les Mongols de Perse, lesquels, en fait, malgré leur apparence de stabilité, étaient des nomades comme eux, et ne songeaient nullement à les soumettre à leur autorité, ce qui était le but des sultans du Caire. — 3. ازواق est le pluriel de زوق, lequel transcrit le mot جوق, que l'on trouve dans les historiens de cette époque, au pluriel, sous la forme أجواق, lequel mot جوق a le même sens que جوقة. Ce mot n'est pas arabe, comme l'indiquent les lexiques, et l'auteur du *Lisan al-'Arab*, xi, 319, a parfaitement eu conscience qu'il a été emprunté par l'arabe au turk, où il n'est pas resté avec le sens de « tente » dans les dialectes dont on a dressé les vocabulaires; ce mot se trouve en tchaghataï dans *ala-tchouk* الاچوق, composé de *ala* « qui est de diverses couleurs » et de *tchoukh*, *tchough*, qui est le turk *tchougha* « drap, feutre », voir page 229. Ce terme signifie donc une tente de feutre de diverses couleurs, blanc et noir; la lecture des Mémoires de Baber montre que *alatchouk* était une tente de dimensions inférieures à celles de la yourte. Ce mot a été emprunté par le persan sous



\*fol. 181 r°. والده مهنا قد سير الى الدولة يعلمهم بذلك والى التركمان يحذرهم فحصل التهاون \* وفيها في شهر ذى الحجة في العشر الاخير فرقت المثالات على الامراء والمقدمين والعسكر المنصور عند روك الديار المصرية وكان السلطان قد امر بقياس البلاد بالوجهى القبلى والبحرى وغيرهما في شهر شعبان وبعد القياس رسم بعمل اوراق مقترح الروك الناصرى \* ولما فرغ السلطان من تفرقة المثالات شرع في عرض الجيش وذلك في حادى عشر

ils leur enlevèrent un butin considérable. Mohanna, père de Solaïman, avait envoyé des officiers aux dignitaires du gouvernement impérial, pour les mettre au courant des intentions de son fils, et il avait dépêché des envoyés aux Turkomans pour les mettre sur leurs gardes; mais on ne tint aucun compte de ses avis, par négligence.

Cette année, au mois de Zilhidjdja, dans sa dernière décade, on distribua \*fol. 181 r°. aux émirs, aux officiers, aux troupes victorieuses, les diplômes leur conférant des apanages territoriaux, après que l'on eut procédé à la révision des fiefs militaires dans l'empire égyptien. Le sultan avait ordonné, au mois de Sha'ban, de dresser le cadastre de ses états, dans ses deux contrées, tant dans l'Égypte du Sud, que dans la province maritime, et dans tous les autres districts qui composaient ses domaines; quand cette opération fut terminée, il ordonna de rédiger les états qui constituèrent le Cadastre d'al-Malik an-Nasir'.

Quand le sultan eut achevé de distribuer à ses troupes les diplômes qui les concernaient, il s'occupa de passer son armée en revue, et cette cérémonie eut lieu, le onzième jour du mois de Moharram de l'année 716.

la forme الاچيق *alâtchik*, avec l'équivalence *ou = i*, qui désigne une tente faite de morceaux de bois articulés, qui se replie comme une tente de feutre.

1. Aboul-Mahasin, dans le *an-Noudjoun az-zahira*, man. arabe 1784, folio 139 recto, dit que le sultan fut obligé de recourir à cette mesure, pour réprimer les exactions des officiers de Baïbars al-Tchashniguir, de Salar, et d'un grand nombre de mamlouks bordjis, lesquels avaient des apanages, dont le revenu variait de 300 à 1000 miskals; al-Malik an-Nasir les leur retira; mais, comme il craignait une révolution, il décida, avec l'émir Fakhr ad-Din, inspecteur de l'armée, de faire procéder à un cadastre, qui était une révision des fiefs, et qui établit un statut, lequel était encore en vigueur à l'époque à laquelle écrivait l'auteur de cette chronique, car celui d'al-Ashraf Sha'ban, en 777, n'en avait été qu'un remaniement sans importance. L'émir Badr ad-Din ibn Tchinkli ابنكلى ibn al-Baba fut chargé de l'opération dans les provinces occidentales, avec, comme assesseurs, Anouk ibn al-Hadjib, et le secrétaire Makin ad-Din Ibrahim ibn Karawiyya; dans les provinces orientales, l'émir Aidémour al-Khatiri, assisté de Itmish ايتمش al-Mohammadi et du secrétaire Amin ad-Din Kourmout قرموط; dans la Manoufiyya et la Bohaira, les émirs Balaban as-Sarkhadi, al-Kalitchi, Ibn Dourounadaï, Baïbars, le djamadar; d'autres émirs furent désignés pour présider à ces opérations dans le Sa'id.

المحرّم سنة ستّة عشر وسبع مائة\* ثمّ رسم السلطان الملك الناصر بابطال جهات كثيرة من جهات القاهرة ومصر اولها ساحل الغلّة والساسة والمساطب اى تنظيف افنية الدور والجوس\* وفيها توقى الامير ركن الدين بيبرس الحسامى المنصورى المعروف بالمجنون وفيها توقى الملك علاء الدين محمود ابن الملك علم الدين سنجر صاحب دلى من بلاد الهند وقام بعده بالملك ولده السلطان غياث الدين محمّد وانّ الملك محمود خلف من جملة ما خلف ثمان مائة فيل بيض وثلاث مائة سود وانّ كلّ فيل منهم يقاتل عليه ستين نفر وانّها جميعها معلّمة للقتال\*

ودخلت سنة ستّة عشر وسبع مائة للهجرة\* وخليفة المسلمين بحاله والملوك بحالهم

Ensuite, le sultan an-Malik al-Nasir décréta que l'on ne perçût plus de nombreuses taxes au Caire et à Misr, tout d'abord l'impôt du quai où l'on débarquait les denrées, ceux que l'on prélevait sur la vente du lin, sur les bancs qui sont devant les maisons<sup>1</sup>, c'est-à-dire les sommes que l'on faisait payer pour le nettoyage des petites cours qui sont devant les maisons, que l'on renonçât aux sommes prélevées sur le travail des prisonniers<sup>2</sup>.

Cette même année, moururent l'émir Rokn ad-Din Baibars al-Hosami al-Mansouri, connu sous le nom d'al-Madjnoun, et le roi 'Ala ad-Din Mahmoud, fils du roi 'Alam ad-Din Sindjar<sup>3</sup>, prince de Dehli, qui fait partie du pays de l'Inde. Son fils, le sultan Ghiyas ad-Din Mohammad, lui succéda dans la souveraineté de l'Inde. Le roi Mahmoud laissa, au nombre de tous les objets qui constituèrent sa succession, huit cents éléphants blancs, et trois cents<sup>4</sup> éléphants noirs. Sur chacun de ces éléphants combattaient soixante personnes, et tous étaient dressés pour la bataille.

1. Traduction approximative de *فنا* *fina*, qui désigne un petit enclos qui donne sur la rue, au fond duquel s'ouvre la porte de la maison; le nettoyage de la rue revenait à la municipalité, qui faisait payer un droit pour le nettoyage de ces cours privées, ce qu'abolit Mohammad ibn Kalaoun. *Fina*, en Perse, se nomme *dargah*. — 2. Ou plutôt « des réservoirs d'eau »; voir *حبس* dans Lane; *تنظيف افنية الدور* est une glose marginale; les gens, dit Aboul-Mahasin, *ibid.*, folio 139 verso, étaient écrasés par les taxes que l'on prélevait pour payer les sommes dues aux émirs; chaque ardeb de blé était frappé d'un droit de deux dirhams, sans compter un centime additionnel d'un demi-dirham; il y avait pour cette perception, à Boulak, un bureau comprenant soixante fonctionnaires et un poste militaire de trente hommes. Aboul-Mahasin donne une longue liste de ces suppressions de taxes, qu'il approuve entièrement. — 3. *سنجر* désigne un oiseau de proie en turk-oriental. — 4. Lire « trois mille », l'éléphant noir étant infiniment plus commun que l'éléphant blanc, et, peut-être, « trois cents... et huit éléphants blancs »; lire six archers; six archers, et non soixante, peuvent trouver place dans le réduit qu'on place sur le dos d'un éléphant.

خلا صاحب دلي وهي كرسى مملكة الهند فانه توفى وتولى مكانه ولده الملك غياث الدين والمدبر له يومئذ الوزير قطب الدين والتواب بحالهم خلا نائب السلطنة بطرابلس \*fol. 181 v° فانه اعتقل وتولى موضعه الامير سيف الدين كستاي الناصرى \* وفيها في اوائل صفر وقع بالشام مطراً على جبال قارا وعلبك وعلى مدينة حمص والمناصفت وامتد الى حماة وحلب وسقط مع المطر برداً كبيراً منها قدر النارجة واكبر واصغر ووزن بعضها بعد يومين فكان وزن البردة ثلاثة اواق بالشامى \* وجرى من ذلك المطر سيل عظيم ومزّ السيل بقرية حسمل وهي بالقرب من الناعمة فاقتلعا بجميع ما فيها من الغلال والحواصل وأهلك اهل القرية ولم يسلم منهم الا خمسة انفس ثلاثة رجال وصبي وصبيّة وكانت سلامتهم من الغرائب \* وذلك اثم وجدوا ثوراً عائماً في السيل فتعلق رجلان بقرنيه وركب الصبي والصبيّة على ظهره ثم ادركه رجلاً ثالثاً فتعلق بذنبه وحملهم الثور وهو عائم

Au commencement de l'année 716 de l'hégire, le khalife des Musulmans régnait comme en l'année précédente, de même que les rois, sauf le prince de Dehli, qui est la capitale du royaume de l'Inde, car il était mort, et il avait été remplacé sur le trône par le roi Ghiyas ad-Din, lequel avait alors, pour régent de son empire, le vizir Kotb ad-Din; les gouverneurs des places fortes étaient dans le même statut que l'année précédente, à l'exception de l'officier qui commandait à Tarabolos, lequel avait été emprisonné, et remplacé dans sa charge par l'émir Saif ad-Din Guésitai an-Nasiri.

Cette année, dans les dix premiers jours du mois de Safar, il tomba, en \*fol. 181 v°. Syrie, une grande pluie sur les montagnes de Kara et de Ba'lbek, sur la ville de Homs, et sur les contrées qui avaient jadis été partagées par moitié entre les Francs et les Musulmans; elle s'étendit jusqu'à Hamah et Alep. Il tomba, en même temps que cette pluie, des grêlons énormes, dont certains avaient la dimension d'une orange; il y en avait encore de plus gros, d'autres étaient plus petits. On pesa l'un de ces grêlons, deux jours après cet orage; son poids était de trois ocques, dans le système pondéral de la Syrie.

Un grand torrent naquit de cette pluie, et ledit torrent traversa le village de Hasmal, lequel se trouve dans la vicinité d'an-Na'ima; il y emporta toutes les récoltes, toutes les productions de la terre qui y existaient, et il fit périr toute la population du village; cinq personnes seulement réussirent à se sauver, trois hommes, un jeune garçon et une fillette; encore durent-ils leur salut à une circonstance extraordinaire.

Ces gens trouvèrent un bœuf qui nageait dans le torrent; deux des hommes s'accrochèrent à ses cornes, tandis que le garçon et la fille lui montaient sur le dos; un troisième individu le rencontra sur son chemin, et s'accrocha à sa queue. Le bœuf les transporta tous les cinq, en nageant, jusqu'à ce qu'ils

الى ان اتھوا الى ارض جلدۃ مرتفعة فوقفوا عليها وسلموا وحمل السيل كبير من خركاوات التركمان ويوت العرب وأهلكهم\* وحكى عن الامير علاء الدين الشهرزورى استاددار قرا سنقر المنصورى ان كتاب ولده شهاب الدين احمد وصل اليه من حلب يذكر فيه ان وقع فى هذا التاريخ مطر عظيم على مدينة عزاز وهو المطر المقدم ذكره وانه وقع مع المطر سمك كبار وصغار وجمع منه شيء كبير وأكل وان هذا المطر لما وقع على سرمين وحارم سقط فيه ضفادع فيهم الروح باقية وانه شاهد ذلك عيانا وقد تقدم ما ذكره كمال الدين بن النحاس من وقوع مطراً\* بمدينة دمشق فى سنة سنة واربعين وستمائة ووقع مع \*fol. 182 r°.

المطر بجامع دمشق ضفدعة\* وفيها فى سادس عشر ربيع الاخر رسم للامير شجاع الدين

arrivassent à une terre ferme, élevée au-dessus des eaux, sur laquelle ils prirent pied; ils se sauvèrent ainsi; le torrent emporta un grand nombre de yourtes des Turkomans, ainsi que de tentes des Arabes, et causa leur mort.

Il a été raconté, d'après le témoignage de l'émir 'Ala ad-Din ash-Shahrzouri, grand-maître du palais de Karasonkor al-Mansouri, qu'une lettre, à lui adressée par son fils, Shihab ad-Din Ahmad, lui arriva d'Alep; il y était mentionné qu'à cette date, une grande pluie était tombée sur la ville de 'Azaz'; c'est la pluie dont il vient d'être parlé; qu'il était tombé avec la pluie des poissons, des grands et des petits; qu'on en avait ramassé une quantité énorme, et qu'on les avait mangés; que, lorsque cette pluie s'était abattue sur Sarmin et sur Harim, il était tombé, parmi ses torrents, des grenouilles, qui étaient encore vivantes, et qu'il avait vu ce phénomène de ses yeux<sup>2</sup>. On a rapporté plus haut ce qu'a raconté Kamal ad-Din ibn an-Nahhas, au sujet de la pluie qui s'abattit sur la ville de Damas, en l'année 646; il tomba, en même temps que les rafales de pluie, une grenouille sur la grande mosquée des Omayyades.

En cette même année, le seizième jour du mois de Rabi' second, il fut enjoint par un rescrit impérial à l'émir Shodja' ad-Din Fadhl, fils de l'émir

1. Sur les villes de A'azaz اعزاز et Harim, dit Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 359 verso. 'Azaz, ou A'azaz, la Hazarth de Guillaume de Tyr, est une forteresse, à environ neuf lieues dans le Nord-Ouest d'Alep; Harim, dont le nom est Harenc, pour Harem, dans les historiens occidentaux des *Gesta Dei per Francos*, est une ville située à trente milles à l'Ouest d'Alep, à vingt milles d'Antioche. Sarmin, dont il va être question, est une ville située entre Alep et Ma'arrat an-No'man, à trente milles d'Alep. —

2. Il s'agit ici d'une tornade qui avait aspiré les eaux de la mer, des rivières et des étangs, sur son passage, en enlevant les poissons et les grenouilles qui s'y trouvaient.

فضل بن الامير شرف الدين عيسى بن مهنا بالامرة عوضاً عن اخيه حسام الدين مهنا بسبب خروجه عن الطاعة وكتب له بذلك تقليداً وفيها تولّى الامير سيف الدين ارقطاي الناصري نيابة السلطنة بحمص وينقل الامير سيف الدين قرطاي من نيابة حمص الى نيابة السلطنة بطرابلس عوضاً عن الامير سيف الدين كستاي بحكم وفاته الى رحمة الله تعالى ثم تولّى نيابة السلطنة بالكرك الامير عزّ الدين طقطاي الساقى احد الامراء بدمشق عوضاً عن الامير سيف الدين بيغا الاشرفى وحضر بيغا المذكور الى دمشق اميراً

Sharaf ad-Din 'Isa ibn Mohanna, de prendre la dignité d'émir des Arabes, en remplacement de son frère, Hosam ad-Din Mohanna, parce que ce dernier s'était soustrait à l'obéissance qu'il devait au sultan. On lui écrivit un diplôme lui conférant cette charge<sup>1</sup>.

Cette année, l'émir Saïf ad-Din Ouroughoutai<sup>2</sup> an-Nasiri fut investi de la vice-royauté à Homs; l'émir Saïf ad-Din Karataï<sup>3</sup> fut transféré du gouvernement de Homs au commandement de la place de Tarabolos, en remplacement de l'émir Saïf ad-Din Guésitai<sup>4</sup>, parce que cet officier venait de s'en aller vers la miséricorde d'Allah, le très-haut; ensuite, le gouvernement de la forteresse d'al-Karak fut donné à l'émir Saïf ad-Din Tokhtai<sup>5</sup> as-Saki, l'un des officiers généraux commandant à Damas, en remplacement de l'émir Saïf ad-Din Baïboukha<sup>6</sup> al-Ashrafi; ce susdit Saïf ad-Din Baïboukha alla à Damas exercer un commandement, en subsistance sur l'apanage de l'émir Tokhtai.

1. Makrizi dit, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 359 verso, que le premier jour du mois de Rabi' premier, la dignité d'émir des Arabes, en Syrie, fut donnée à l'émir Shodja' ad-Din Fadhl ibn 'Isa ibn Mohanna. — 2. D'après Makrizi, *ibid.*, folio 360 recto, cet officier fut nommé, le septième jour de Radjab, en remplacement de Shihab ad-Din Karataï, qui fut transféré à Tarabolos, au mois de Djoumada second; l'étymologie de son nom est douteuse; il est probablement *ouroughou-tai* « le dernier-né », de *ouroughou*, « qui est en bas, à la fin d'une série »; *orogha-tai* signifie « tortueux, fourbe », et *aragha-tai*, *aragha-tou*, *aragha-tan* « celui qui a de bonnes dents ». — 3. Sur ce mot, voir t. XIV, page 397. — 4. Sur ce nom, encore vocalisé Gusitai, voir p. 249. — 5. Sur ce nom mongol, qui fut porté par un prince de la maison de Tchoutchi, voir t. XII, p. 397. — 6. La forme Baïboukha « le taureau blanc » est certaine par le classement de ce nom dans le *al-Manhal as-safi* d'Aboul-Mahasin, man. arabe 2069, folio 108 verso, qui ignore تيبغا Taïboukha « le grand taureau ». Cet auteur cite un émir Saïf ad-Din Baïboukha ibn 'Abd Allah al-Ashrafi, mamlouk d'al-Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil, frère du sultan, qui exerça tout d'abord un commandement en Égypte; à une date postérieure à l'année 720, il fut nommé gouverneur d'al-Karak; après avoir été destitué de cet office, il se rendit à Damas, où il se fixa; il s'agit évidemment, dans le texte de Moufazzal, du même personnage qui est cité dans le *al-Manhal as-safi*.

على خبز طقّطاي المذكور\* وفيها في ثالث عشر رجب خسف القمر في اواخر الليل واستمر الى طلوع الشمس\* وفيها حج الامير سيف الدين ارغون الدوادار نائب السلطنة بالديار المصريّة وصحبه الامير عزّ الدين أيّدمر الخطيري والامير سيف الدين ارکتمر السلحدار

En cette année, le treizième jour du mois de Radjab, la lune fut éclipsée au cours des dernières heures de la nuit<sup>1</sup>, et l'éclipse dura jusqu'au moment où le soleil se leva.

Cette année, l'émir Saïf ad-Din Arghoun, le davaddar, vice-roi dans l'empire égyptien, s'en alla faire le pèlerinage de la Mecque, en la compagnie de l'émir 'Izz ad-Din Aïdémour al-Khatiri, de l'émir Saïf ad-Din Érektémour, le silahdar, de l'émir Aldémour<sup>2</sup>, émir djandar, de l'émir Saïf ad-Din Yanghatchar<sup>3</sup>, et de quelques autres émirs<sup>4</sup>.

1. D'après le *Kanon der Finsternisse* d'Oppolzer, il y eut en 1316 deux éclipses de Lune : la première, le 8 avril, à 15 heures; la seconde, le 2 octobre, à 2 heures 17; *l'Art de vérifier les dates* place la première le 8 avril, à 3 heures après-midi; la seconde, le 2 octobre, à 2 heures et demie du matin; par suite de la différence des longitudes, l'éclipse du 8 avril 1316 (14 Moharram 716) commença au Caire à 16 heures 56 minutes, et fut invisible, se produisant en plein jour; celle du 2 octobre commença à 4 heures 14 minutes, et ne se termina pas, en effet, avant le lever du soleil. Le 13 Radjab 716 est le 1<sup>er</sup> octobre; il faut comprendre que l'éclipse s'est produite durant la nuit qui suivit la journée du 1<sup>er</sup> octobre, parce qu'elle a commencé au matin, et non avant minuit. Ces deux éclipses furent totales. — 2. Aldémour, littéralement « le fer rouge », signifie « cuivre », comme le mongol *oulaghan témour*, dont il est la traduction. — 3. L'étymologie et la lecture de ce nom sont très douteuses; tous les points sont écrits dans le manuscrit; il est vraisemblablement le mongol *yankha-tchar* « homme de mauvaises mœurs », du mongol *yankha*, qui traduit le sanskrit *ganikā* « courtisane », avec le suffixe *tchar*, sur lequel voir p. 169; ou *yanghou-tchar*, avec ce même suffixe « jeune antilope », de \**yanghou*, qui se trouve en mongol sous la forme de l'adjectif dérivé *yanghou-tai*, dans le même sens. *Youn-katchar*, en turk, signifierait « le beau mulet », de *youn* يون, qui se trouve avec les sens d'« ornement », puis de « raison ». *Yayan-katchar*, avec بين = يايان « qui fuit à pied », est peu vraisemblable; le mot turk *yol* « chemin » se rencontrant quelquefois sous la forme يون *yon*, avec l'alternance *l-n*, qui est bien connue, cette alternance permet une lecture *yin-katchar* « le grand mulet », ou *yin-katchir* فاجير « le grand vautour », avec *yin-yil* « grand »; sur *katchar*, voir p. 242; c'est une forme analogue qui se cache sous le nom du prince Saltan Yandaougand de la légende épique slave, qui est Sultan Yil-toghan « le sultan grand faucon », ou Yil-taghoukhan « le sultan grand lièvre ». — 4. Aboul-Mahasin, dans le *Noudjoum*, man. arabe 1784, folio 192 recto, dit que, cette année, firent le pèlerinage, partant du Caire, l'émir Bahadour al-Ibrahimi; Arghoun, le silahdar, chef de la caravane égyptienne; Arghoun an-Nasiri, le vice-roi; 'Izz ad-Din Aïdémour al-Khatiri, émir djandar; Saïf ad-Din Érektémour, le silahdar; Nasir ad-Din Mahmoud ibn Dourounadaï.

والامير الأدمر امير جاندار والامير سيف الدين ينفجار وجماعة من الامراء\* وفيها افرج  
 عن الامير سيف الدين بكتمر الحاجب ورسم له بناية السلطنة بصفد فتوجه اليها\* وفيها  
 وصلت القصاد من بلاد الشرق واخبروا بوفاة\* الملك خريندا ويقال خدبندا وقيل ان وفاته  
 كانت في سابع شهر شوال او في ثامنه ودفن بالمدينة التي اعرها واسمها السلطانية ثم  
 وصلت اخبار عقيب عند الاضحى بان الملك ابو سعيد ابن خريندا قد استقر ملكاً على

\* fol.182 v°

En cette année, le sultan fit remettre en liberté l'émir Saïf ad-Din Bektémour, le chambellan, et il lui ordonna par un rescrit d'aller exercer la charge de gouverneur de Safad; l'émir s'en alla prendre possession de son commandement<sup>1</sup>.

En cette même année, des courriers<sup>2</sup> arrivèrent au Caire, revenant des contrées orientales; ils apportaient la nouvelle de la mort du roi Khorbanda, que l'on nommait Khodabanda<sup>3</sup>; on a dit que sa mort avait eu lieu le septième jour du mois de Shawwal, ou le huitième; il fut inhumé dans la ville qu'il avait fait édifier, laquelle se nommait as-Sultaniyya. Ensuite l'on reçut des nouvelles, après la fête des sacrifices<sup>4</sup>, d'après lesquelles le roi Abou Sa'id,

\* fol.182 v°

1. Bektémour al-Hosami, mamlok de Hosam ad-Din Latchin, dit Makrizi, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 360 recto; cet officier fut nommé au commandement de la place de Safad, le jeudi, treizième jour du mois de Shawwal, et gratifié d'un cadeau de deux cent mille dirhams; il arriva à Safad, le dernier jour du mois de Zilhidjdja. —  
 2. Sur ces courriers du sultan, qui, en fait, étaient des espions, voir plus haut, p. 213. —  
 3. Sur cette erreur, voir plus haut, p. 93. — 4. Le dixième jour du mois de Zilhidjdja. Makrizi dit, dans le *Soulouk*, man. arabe 1726, folio 359 recto, qu'au mois de Moharram 716 (26 mars-24 avril 1316), la poste impériale arriva d'Alep, apportant la nouvelle de la mort de Khorbanda et de l'avènement de son fils, Abou Sa'id. Ce prince, d'après le même auteur, *ibid.*, était mort le sixième jour du mois de Shawwal de l'année 715 (3 Janvier 1316). Aboul-Mahasin, dans le *an-Noudjoum az-zahira*, man. arabe 1784, folio 193 verso, dit que ce prince, dont il vocalise le nom Kharbanda, était également nommé Khodabanda خدأ بندا, ce qui signifie عبد الله, en langue persane; il mourut, d'après Nowaïri, cité par l'auteur du *an-Noudjoum az-zahira*, le vingt-septième jour du mois de Ramadhan de l'année 716 (13 Décembre 1316), à Sultaniyya, dans le canton de Konghor olong قنغرلاى (قنغرلاى اولئك, قنغرلاى) dans la continuation de la *Tarikh-i moubarak-i Ghazani* (man. supp. persan 209, folio 448 verso), près de Tawriz (man. Kazwin, ce qui est une faute de lecture), et son fils Bou Sa'id بوسعيد lui succéda, le treizième jour du mois de Rabi' premier de l'année 717 (26 Mai 1317). D'après l'auteur de la continuation de la *Tarikh-i moubarak-i Ghazani* (man. supp. persan 209, folio 478 verso), Oltchaïtou Sultan Mohammad Khorbanda mourut le 30 Ramadhan 716 (16 Décembre 1316); les dates données par Moufazzal et par Makrizi sont donc notoirement inexactes; d'après la même autorité (*ibid.*, folio 487 verso), l'avènement du sultan Abou Sa'id eut lieu dans les dix premiers jours du mois de Safar 717, c'est-à-dire entre

التار على عادة والده<sup>1</sup> وذلك بالمدينة السلطانية بجوار تبريز \* وكان عمره يومئذ احدى عشرة سنة والله اعلم بالصواب<sup>1</sup> وانّ خريندا كان سمّ وعاش. بعد ذلك عشرين يوماً او نحوها وقتل جماعة ممن اتهموا بذلك وانّ ارباب دولة التار مصادرون ومطلوبون بالاموال \* وفيها وصلت الاخبار انّ حميضة ابن ابو نمي المكيّ قد لحق بخريندا واقام في بلاده وطلب منه جيشاً يغزوا بهم مكة وساعده جماعة من الرفضة على ذلك وجهّزوا معه جيشاً من

1-1. Cette phrase est écrite sur deux lignes dans la marge du manuscrit; la fin de la seconde ligne a été coupée à la reliure; il y reste, après le mot يومئذ, le mot احدى et le haut des lettres du nom d'Allah.

fils de Khorbanda, s'était assis sur le trône, comme souverain des Tatars, dans le même statut que son père, et cela dans la ville d'as-Sultaniyya, qui se trouve près de Tabriz.

Ce prince avait alors onze ans; Allah seul sait ce qui est vrai. On disait aussi que Khorbanda avait été empoisonné, et qu'il avait survécu vingt jours, ou environ, à cet attentat; qu'un grand nombre de personnes, que l'on soupçonnait d'avoir trempé dans ce complot, avaient été mises à mort; que les grands dignitaires de l'empire des Tatars avaient été mis à la question, et qu'on les avait forcés à verser des sommes d'argent.

Cette même année, on apprit au Caire que Homaïza ibn Abi Nama al-Makki était allé chercher un asile à la cour de Khorbanda, qu'il s'était fixé dans son royaume, et qu'il lui avait demandé une armée, avec laquelle lui et ses partisans marcheraient sur la Mecque. Un certain nombre de Shi'ites lui prêtèrent leur concours, pour lui permettre d'atteindre cet objectif, et ils firent

le 15 et le 24 Avril 1317; ce prince, qui était né le huitième jour du mois de Zilka'da de l'année 704, autrement dit le 2 Juin 1305 (*ibid.*, folio 483 verso), avait, en effet, le jour où il monta sur le trône, onze années révolues et onze mois.

La forme Bousa'id بوسعيد, qui se lit dans le *an-Noujoum az-zahira*, transcrit très exactement ce nom arabe, tel que le fils de Khorbanda le faisait graver sur les coins de ses monnaies, avec l'aphérèse de l'a initial; cette forme arabe et celle de Bayazid بايزيد, nom d'un fils d'Oltchaitou, au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, montrent que l'arabe se prononçait exactement, à ces époques lointaines, comme la langue du Maghreb, où l'on dit Bou'Amara, par exemple, qu'il en était vraisemblablement de même à des dates encore plus reculées, et que la prononciation classique Abou, pour أبو, comme Ibn pour ابن, sont des purismes de lettrés, des formes artificielles, lesquelles reproduisent la prononciation koraïshite. Ce nom Bousaïd, sous la forme de sa graphie mongole, figure au recto du premier feuillet du manuscrit 68 de l'ancien fonds persan, qui contient une partie de la *Tarikh-i moubarak-i Ghazani*, écrite par Rashid ad-Din. Il est visible qu'il est la signature, l'ex-libris autographe, du dernier souverain de l'empire fondé en Occident par les Mongols.



خراسان وكانوا مهتمين انهم اذا ملكوا حميضة مكة يروحوا الى المدينة ويتعرضوا لنبس الشيخين ابو بكر وعمر فقدر الله تعالى موت الملك خريندا وتأخر سفر الجيش مع حميضة\* وفيها في سادس ذى الحجة رسم السلطان بابطال ما كان مهتار الطشت خاناة يستأديه من الجهات التي تذكر وهي حقوق اولاد الفتيان وضمان تجيب بمصر وضمان<sup>1</sup> الحكر

1. Man. omet ضمان.

partir du Khorasan une armée, pour qu'elle allât soutenir ses prétentions. Le plan de ces personnages était, qu'après avoir installé Homaïza dans la souveraineté de la Mecque, leurs troupes marcheraient sur Médine, et qu'elles iraient violer la sépulture des deux shaikhs Abou Bakr et 'Omar'. Mais Allah, le très-haut, décréta la mort du roi Khorbanda, et la marche de l'armée vers l'Arabie, avec Homaïza, se trouva ainsi arrêtée.

Cette même année, le sixième jour du mois de Zilhidjdja, le sultan fit promulguer un décret, par lequel il interdisait de percevoir les taxes qui étaient prélevées par le surintendant de la garde-robe impériale, et dont voici le détail : les droits qu'acquittaient les fils de la noblesse<sup>2</sup>; la ferme que payaient les Arabes de la tribu de Toudjib<sup>3</sup>, à Misr; l'impôt sur les exploi-

1. Les Mongols, comme on l'a vu plus haut, avaient embrassé le Shi'isme, à l'imitation de leur roi Khorbanda; les Shi'ites poursuivent de leur haine les trois premiers khalifes, Abou Bakr, 'Omar, 'Othman, d'où le titre de shaikh qui leur est donné, 'Ali, dans leur esprit, étant le premier khalife. — 2. Les droits imposés aux chevaliers مقرر الفرسان, dit Aboul-Mahasin, dans le *an-Noudjoun az-zahira*, man. arabe 1784, folio 140 verso; il s'agit ici des الفتوة أهل الفتوة, lesquels, sans obligations religieuses, s'engageaient à vivre d'une façon morale supérieure au reste des gens; cette taxe était perçue par les préfets et les gouverneurs militaires dans toutes les contrées de l'empire; elle était d'un excellent rapport. — 3. Les Arabes de Toudjib habitaient en effet un quartier à Fostat (Makrizi, *Khitat*, man. arabe 1731, folio 241 verso); ils étaient les descendants de 'Adi et Sa'd, tous les deux fils d'al-Ashras ibn Shabib ibn as-Sakan ibn al-Ashras ibn Kanda; on les nommait Toudjib, parce que la mère de 'Adi et Sa'd se nommait Toudjib, ce qui est la troisième personne féminin du prétérit de la IV<sup>e</sup> forme de جوب *djawaba*. Les noms arabes anciens, comme يشكر Yashkour et يزيد Yazid, sont des formes verbales. Le district des Toudjib était contigu à celui de Mahra ibn Haïdan ibn Amr ibn al-Haff ibn Kodha'a ibn Malik ibn Himyar, et il était situé sur le flanc de la montagne de Yashkour (voir t. XIV, p. 582). Il existe deux tribus arabes, dont le nom est formé de la racine *djawaba*, celle de Toudjib, et celle de Tadjoub تجوب (*Lisan al-Arab*, I, 279). Plusieurs de ces tribus, qui avaient réussi à s'établir en Égypte, et qui en trouvaient le séjour agréable, firent venir dans ce pays ceux de leurs compatriotes qui étaient restés en Arabie, de sorte qu'elles disparurent complètement de cette contrée. حكر, d'où حاكورة, est l'araméen חקל « champ, ferme ».

و<sup>1</sup> ضمان شدّ الزعيم وحكر جوهر النوبى وحكر المجنونة وحوض بيبرس وحقوق الضرابات من سائر السودان وكشف مراكب النوبة بالتقادم والجوار المقرقرات والجنابات ممن يجد عبداً و<sup>2</sup> جارية ولا يحضر به تعقبة لآثار الفواحش وما ظهر منها\* وفيها فى تاسع عشر رمضان توقى\* صاحب ضياء الدين بو بكر بن عبد الله بن احمد بن منصور النشائى

\* fol. 183 r°.

1. Man. omet. — 2. Man. أو.

tations agricoles louées à bail; l'impôt que versaient (les corporations et corps de métiers) à l'occasion de l'élection de leur chef; la ferme du champ de Djauhar an-Noubi<sup>1</sup>, de celui d'al-Madjnouna, de la pièce d'eau de Baïbars; les droits et capitations dont étaient frappés tous les nègres<sup>2</sup> d'Égypte; les droits perçus lorsque les gens allaient recevoir les bateaux de fête avec des présents et des almées<sup>3</sup>; les pénalités qui atteignaient tout individu qui, trouvant un esclave en conversation criminelle avec une fille, ne l'amenait point à la police, pour faire cesser les effets des turpitudes que commettaient les gens, et ce qui en résultait.

\* fol. 183 r°. Cette année, le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan, moururent le sahib Ziya ad-Din Bou Bakr<sup>4</sup> ibn 'Abd Allah ibn Ahmad ibn Mansour an-Nashaï, qu'Allah le très-haut lui fasse miséricorde! à la al-Djaoudariyya<sup>5</sup>; et, dans le pays des Tatars, l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Afram, à

1. Le champ de Djauhar an-Noubi (*Khitat*, man. arabe 1732, folio 111 verso) était situé en face de la al-Khattat al-Waziriyya, sur la rive du Chenal occidental, à l'Est du Boustan al-'iddat *بستان العدة*; ce jardin demeura planté d'arbres, jusqu'aux environs de l'année 660, sous le règne de Baïbars, date à laquelle il fut loti, et où on y construisit des maisons. Il tirait son nom de Djauhar an-Noubi, qui fut l'un des émirs d'al-Malik al-Kamil, l'Ayyoubite. — 2. Et mieux « des autres nègres »; l'auteur aurait dit *من جميع السودان*, pour « tous les nègres », d'où il semble qu'il y avait des nègres dans les fermages ci-dessus énumérés. — 3. Littéralement « les braillardes », de *قرقرة*, qui désigne le cri des chameaux (*sic*), ou le roucoulement des colombes, ou mieux « des filles qui portent des robes faites pour attirer les regards des hommes », de *قرقر دان*; en persan, signifie « marcher d'une façon provocante pour se faire remarquer des hommes »; il s'agit de bateaux où l'on dînait, et où l'on faisait la noce en musique, plutôt que de *مراكب النوبة*, dans le sens de *فارس النوبة*, de navire tout prêt pour l'usage du prince en cas d'urgence. — 4. Sur cette forme vulgaire, voir page 262. — 5. La al-Harat al-Djaoudariyya, dit Makrizi, dans le *Khitat*, man. arabe 1732, folio 5 recto, est un quartier au Caire; il tire son nom de celui des Djaoudaris, qui formaient un corps d'armée à l'époque du khalife fatimite al-Hakim bi-amr Allah; ces gens s'y établirent, et ils y construisirent des maisons; Ibn 'Abd az-Zahir dit que les Djaoudaris étaient quatre cents, parmi lesquels un certain Aboul-Fadhl 'Ali Mansour, qui servit sous le règne du khalife al-'Aziz, et qui vit sa situation s'augmenter au temps d'al-Hakim.

رحمه الله تعالى بالجودريّة وفيها توفّي بلاد التتار الامير جمال الدين اقوش الافرم بهمدان ومات بالفالج ومدّة مقامه بلاد التتار سنّة سنة تمّ توفّي زوجته بالقاهرة\* وفيها في يوم الاربعاء الرابع والعشرين من ذى الحجة توفّي الشيخ الفقيه الامام العالم صدر الدين ابو عبد الله محمّد بن الشيخ زين الدين عمر المعروف بابن وكيل بيت المال عرف بابن المرحل بالقاهرة ودفن بترية القاضي فخر الدين ناظر الجيوش المنصورة وكان من اعيان الفضلاء وله ديوان شعر مشهور وفيه معاني بديعة ومما سمعت له من ابيات

\* أهيل ودادي كم يدوب فؤادي وفيكم جفا جفني لذيذ رقادي\*  
 \* فقدت جميل الصبر لما فقدتكم ومن أين صبر بغير فؤادي\*  
 \* أفارقكم بالعزم منّي وانما أفارق روعي يا أهيل ودادي\*  
 \* أحببنا عودوا وعودوا مريضكم فقد ملّ عوادي وطال سهادي\*  
 \* فلا يمنعوني ان ألوذ ببابكم فحبّكم زادي ليوم معادي\*

Hamadhan; il succomba à une attaque d'hémiplégie; il était resté durant six années dans l'empire des Tatars; sa femme mourut après lui, au Caire.

Cette même année, le mercredi, vingt-quatrième jour du mois de Zilhidjdja, mourut le shaïkh, le juriste, l'imam savant, Sadr ad-Din Abou 'Abd Allah Mohammad, fils du shaïkh Zaïn ad-Din 'Omar, qui était connu sous le nom de fils du directeur du Trésor public, connu sous le surnom d'Ibn al-Mourhil, au Caire; il fut inhumé dans le monument funéraire du kadi Fakhr ad-Din, inspecteur des armées victorieuses; il fut un personnage d'un mérite éclatant; il est l'auteur d'un recueil de poésies, dans lequel se trouvent des qualités admirables; parmi les vers de sa composition que j'ai entendus, je citerai les suivants :

« Mes chers amis! combien mon cœur se fond; à cause de vous, ma paupière a renoncé à la jouissance de mon sommeil.

« J'ai perdu la douceur de la patience, lorsque je vous ai perdus; mais d'où viendrait ma patience, maintenant que mon cœur est mort?

« Je vous quitte de ma pleine volonté, et voilà qu'en même temps, j'abandonne mon âme, ô mes tendres amis!

« Mes bien-aimés! revenez; venez rendre visite à votre malade, car ceux qui passent s'enquérir de mon état s'ennuient de moi, et mes veilles sont bien longues!

« Ne me défendez pas d'aller frapper à votre porte, car votre amour est pour moi un viatique qui me conduira jusqu'au jour de la résurrection.

❖ فان جدتم فالفضل منكم سجيّة وكم من أياذ قبلها وأيادي ❖  
ومن شعرة ايضاً

❖ سرى وستور الهمّ بالكاس تهتكّ وساكن وجدى بالغناء يحرك ❖  
❖ وأقسم لو لا نار قلبي ترفعت له فى الدياتى ما اهتدى كيف يسلك ❖  
❖ ققبلت نعلًا ليته<sup>1</sup> بدل الثرى لها وجنتى حتىّ بها اتبرك ❖  
❖ وعاطيته كاسًا فحيتا بفضلها ومازج ذاك الفضل ريق ممسك ❖  
❖ وقارن شمس الكاس بدرى فلا تسل عن الليل لو لا الشعر ما كان يدرك ❖  
❖ ودارت علينا الخمر حتىّ تملكك عقول رجال مثلها ليس تملك ❖

\*fol. 183 v°.

1. Man. ليشه, avec la confusion de ث et de ت th. — 2. Man. صبوا.

« Si vous m'accueillez avec générosité, et la bonté est innée en vous, quel secours et quelle aide me donnera votre agrément ! »

Et encore ceux-ci :

« Il est parti, et les voiles du souci ont été lacérés par la coupe, et l'émotion de mon amour qui s'était endormi a été réveillée par les modulations du chant.

« Et je jure que si le feu qui embrase mon cœur ne s'était élevé pour l'éclairer dans la nuit ténébreuse, il n'aurait pas trouvé de guide qui lui montrât où porter ses pas dans le chemin qu'il suivait.

\*fol. 183 v°.

« J'ai baisé sa sandale; plutôt au ciel qu'au lieu de la terre humide, elle eût frappé ma joue, et que j'eusse senti la bénédiction de ce coup.

« Je lui ai offert une coupe, et il a porté ma santé avec le reste du vin qu'elle contenait, qui s'est trouvé mélangé à sa salive parfumée comme le musc<sup>1</sup>. »

« Ma lune<sup>2</sup> est venue en conjonction avec le soleil<sup>3</sup> de la coupe; ne me demande pas où fut la nuit<sup>4</sup>, car n'eussent été ses cheveux noirs<sup>5</sup>, on n'aurait pu la percevoir.

« Et le vin circula autour de nous<sup>6</sup>, jusqu'à ce qu'il eût subjugué les intelligences des hommes, telles qu'il était impossible de les dominer.

1. Après lui avoir fait raison, et bu une partie du vin. — 2. Par lune, l'auteur entend le visage de son bien-aimé. — 3. Parce que le soleil est rond comme la coupe. — 4. La nuit au cours de laquelle se fit la conjonction de la lune et du soleil, du visage du bien-aimé et de la coupe. — 5. Cette image est courante en persan, où l'on parle des cheveux de jais des femmes, si noirs qu'ils allongent la nuit la plus noire de l'année. — 6. Cette formule est une imitation de l'un des motifs les plus connus de la poésie arabe ancienne.

\* فلَمَّا رَأَيْتِ الْقَوْمَ بِالْكَاسِ صَرَّعُوا وَإِنْ ابْنَةُ الْمَطْرَنِ بِالْقَوْمِ تَفْتِكُ \*  
 \* اِدْفَتِ دَمَ الرَّاوُوقِ حَلًّا لِأَتْنِي رَأَيْتِ صَلِيبًا فَوْقَهُ فَهُوَ مُشْرِكُ \*  
 \* وَسَالَتْ<sup>1</sup> دَمُوعَ الْعَيْنِ مِنْهُ وَكَلَّمَا بَكَا بِالدَّمَاءِ مِمَّا جَرَا مِنْهُ اضْحَكُ \*  
 \* وَزَوَّجَتْ بِنْتَ الْكِرْمِ بِابْنِ غَمَامَةِ فَصَحَّ عَلَى التَّعْلِيقِ وَالشَّرْطِ أَمْلِكُ \*  
 \* فَيَا لَكَ مِنْ لَذَاتِ لَهْوٍ قَطَعْتَهَا عَلَى مِثْلِهَا يَفْنَى التَّقَى وَالتَّنَسُّكُ \*  
 \* رَكِبَتْ لَهَا مِنْ حَلْبَةِ اللَّيْلِ اِدْهَمًا وَاللُّصْبِحِ خَلْفَى اِبْلَقٍ لَيْسَ يَدْرِكُ \*

1. Man. وسال.

« Lorsque j'ai vu les convives terrassés par la coupe, et que la fille de l'évêque<sup>1</sup> en avait assommé la troupe.

« C'est légitimement que j'ai répandu le sang de la jarre<sup>2</sup>, car j'ai vu une croix sur elle<sup>3</sup>, et elle est une infidèle.

« Les larmes de son œil coulaient d'elle à flots, et tandis qu'elle pleurait son sang<sup>4</sup>, je riaais aux éclats des torrents que je lui voyais répandre.

« J'ai marié la fille de la vigne avec le fils du nuage<sup>5</sup>; leur union fut intime, et les clauses du contrat furent religieusement observées.

« Quelles jouissances j'ai éprouvées dans ces délices! pour de pareilles, on peut bien sacrifier la piété et l'ascétisme!

« Pour les trouver, j'ai chevauché le coursier noir de la nuit, et, à l'aube, galopait derrière moi un cheval à la robe tachetée de blanc, que l'on ne pouvait atteindre<sup>6</sup>. »

1. Le vin, parce que c'était seulement chez les Chrétiens qu'il y avait du vin, et parce que le meilleur était chez l'évêque. — 2. Le vin rouge. — 3. Il s'agit de grands vases de terre, dans lesquels on conservait le vin, chez les Chrétiens, et sur la panse desquels on faisait une marque avec des croix; comme ces cruches sont chrétiennes, on peut répandre leur sang sans péché, c'est-à-dire le boire. — 4. Le vin rouge qu'elle contenait. — 5. La fille de la vigne est le vin, le fils du nuage est l'eau. — 6. C'est-à-dire qu'il commença à boire dans la nuit, et ne termina qu'à l'aube blanchissante.

## NOTES ADDITIONNELLES

---

(Page 12). Cette étendue du front de combat est confirmée par ce que raconte l'histoire chinoise, qu'en 396, le roi de Weï leva une armée de 400.000 combattants, cavalerie et infanterie, laquelle se déployait sur 2.000 *li*, ce qu'il faut lire 200 *li*, c'est-à-dire 120 à 130 kilomètres, à peu près le développement en ligne de 10 corps d'armée.

(Page 25, note 1). Cette métaphore est chinoise, comme la plus grande partie du sémantisme des langues turkes et tonghouzes : *kou-hiué* signifie « enfants », dans la langue du Céleste Empire, et *jou-kou* désigne d'une façon générale les collatéraux, les parents, *kou* signifiant « os ». Ma-touan Lin, dans son Encyclopédie, parlant des princes qui régnaient sur le Sinra (Corée), dit que la famille royale de ce pays se divisait en deux classes : la première était formée des princes de la branche aînée, qui se nommaient « le premier os » ; la seconde comprenait les princes de la branche cadette, qui formaient « le second os ». Les textes turks emploient souvent dans ce sens le mot *sunkek* سونكك, qui signifie aussi bien « os » que « race » ; *ak-sunkek* اق سونكك « l'os blanc » désigne les princes, les chefs de clans, par opposition manifestement avec *kara-sunkek* قرا سونكك, qui désigne les gens du peuple.

(Page 27). Khaghan est tonghouze, yabghou, tchabghou étant altaïque ; ce titre paraît en 261, à l'époque des Trois Royaumes, comme celui des So-to, qui étaient une tribu des Sibir (Sien-pi) ; il est possible qu'il ait été porté à une date très antérieure, car l'histoire chinoise l'attribue à un certain Mao, qui devait vivre vers 50 ; les Sibir le prononçaient kaghan, et non khaghan, exactement comme le firent, beaucoup plus tard, les Turks, qui empruntèrent ce titre aux Avars ; ce n'est pas khan, abréviation de kaghan, qui paraît dans le nom Sha-mo-han, que les Chinois donnent au prince sibir qui vint, en 261, à la cour de Weï, ce nom étant Shamoghan.

(Page 113, note 2). Ce mot *dsébé* se trouve en tchaghataï, par la dissimilation de *ds* en (*d*)-*s*, sous des formes nombreuses et variées : *sépa* سپيا « rempart de terre, retranchement en général », *shébé*, *shibé* شيبه, شيبا, qui a toutes les significations, qui sont nombreuses, de *tsébé*, *tchébé* « flèche, arme, bâton », d'où « grêle de flèches que l'on fait pleuvoir sur l'ennemi », puis « arme défensive », d'où « murailles d'une ville, forteresse, enceinte fortifiée » ; ces mots sont manifestement abrégés d'une forme *shibagha*, qui a ces mêmes sens d'arme offensive et d'arme défensive, *shibagha* شيباغده, dans le *Gharaïb-i Tchîn*, page 65, ligne 5, signifiant « rempart », « barricade », *shibagha* شيباغده, qui n'en diffère que par la graphie du *ghain*, ayant gardé spécialement le sens de « flèche », comme on le voit par l'expression *shibagha selmek* شيباغده سالمق « interroger le sort à l'aide de flèches », qui se lit à la ligne 23 de la page 132 du *Imad al-Islam* ; *shibagh* شيباغ, abrégé de *shibagh(a)*, a le même sens de « barricade », de « bâton », qui est celui de *shibigh* شيبيق, lequel n'en est qu'une simple variante.

(Page 142, 213). *It-mish* ایتمش est essentiellement différent de *Été-mish* ایتامیش, dont l'explication est donnée à la page 381 du tome XIV. *It-mish* est le participe passif de *it-mek* ایتمک, *yit-mek* ییتمک, formes équivalentes, dont la signification primordiale est « aller, marcher jusqu'au bout », d'où dérivent les deux sens habituels de ce mot : 1° « arriver à terme, à bonne fin, au terme des connaissances », d'où « savoir », partant « faire », puisqu'on ne peut faire une chose sans la connaître; 2° « parvenir au terme de son chemin », d'où « mourir », puis « dépasser le terme final », d'où « se perdre s'égarer ». A ce verbe *it-mek*, *yit-mek*, se rattache la forme *git-mek* گیتمک « aller, marcher », comme le mongol *utchuguen* « petit » = \*(k)*utchuguen*, en face du turk *kutchuk*. De *it-mek*, *yit-mek* dérivent une série de vocables turks : *it-ik* ایتیک, *yit-ik* ییتیک, *yit-ik* ییتیک, *yit-uk* ییتوک, qui a les sens de : 1° « arrivé au succès, aigu », par l'intermédiaire du sens d'esprit qui est parvenu au terme de la science, aiguisé, ce qui est le sens de la variante graphique *yit-ik* ییتیک « savant », ces mots signifiant également « rapide », par l'intermédiaire du sens de « qui parvient rapidement à son but »; *yit-ek* ییتاک, simple variante de *yit-ik*, dans les deux sens 1° de « parvenu » et 2° de « perdu »; *yit-er* ییتار « assez », qui est la 3° personne du singulier du présent de *yit-mek*, littéralement « cela va, c'est bien »; *yit-in* ییتین et ییتین, qui a les deux sens 1° d'« action de parvenir et d'être supérieur » et 2° de « perte, faiblesse », la forme ییتین se rencontrant dans les textes tchaghataïs avec ce second sens, tandis que ییتین a le sens de « supériorité », dans l'abstrait ییتین لك *yitin-luk* « action d'arriver à son but »; *yit-im* ییتیم « action d'arriver à son but, puissance » est une variante insignifiante de ییتین, dont le sens est suffisamment établi par *yit-im* ییتیم « avec de la valeur, on parvient à dominer l'ennemi »; de ce verbe *yit-mek* « aller son chemin, dépasser » dérivent *yit-ki-lik* ییتکیلیک, *yit-kil-lik* ییتکیلیک « parfait », *yit-uz* ییتوز, *yit-iz* ییتیز « parfait », qui se lisent à la ligne 9 de la page 37 du *Roubghouzi*.

*ارتاش*, *ارتاش*, qui paraissent dans ce texte, sont à lire *Irté-mish*, et non *Erté-mish*, de *irté-mek* « être supérieur », qui est *irté-mek*. J'ai expliqué *ایلتتمیش* par un participe à forme passive mongole, *elté-kté-mish*, de *elté-kté-ku*, laquelle signifierait « vaincu »; c'est là une signification peu satisfaisante, à moins que l'on n'admette, ce qui n'est pas impossible, le passage du participe passif au sens actif, comme en arabe, *al-alwah al-mahfouzat* pour *al-hafzat*; j'avoue que *Irtémish* = *irté-kté-mish*, avec la chute du *-k-* intervocalique, dans ce passif mongol, de *irté-mek* « être supérieur », d'où *irté-kté-ku* « être rendu supérieur », donnerait sémantiquement une solution préférable, mais je ne crois pas beaucoup à la permutation en mongol de l'*r* en *n*, d'où je garde la forme *Entétémish*, pour *Eltéktémish*.

L'on a souvent rencontré dans cette chronique le nom d'officiers qui portèrent le nom d'*Aibek*; l'explication de ce nom par le « prince lune » est inadmissible; celle que j'en ai donnée (*Rashid ad-Din, Histoire des Mongols*, II, Appendice, page 59) ne vaut peut-être pas mieux; j'ai proposé d'y voir un doublet chinois de la forme turke bien connue *Baï-kara* « blanc et noir », ce qui est plus conforme au génie des peuples altaïques, et ce qui se trouve, jusqu'à un certain point, confirmé par ce fait qu'un doublet de même formation, *Baï-sari* « blanc-jaune », dont la lecture est certaine, voir page 254, existe en turk-oriental, comme nom d'un général. Il est très peu vraisemblable que cette forme *ایبک* représente la transcription de *ipek*, *yipek* ایپک, « soie », de *ip*, *yip* ایپ « fil, corde », qui est un emprunt manifeste au chinois *ik* « corde », avec l'équivalence  $p = k$ , comme dans  $\epsilon\pi\pi\omicron\varsigma = equus$ , d'où *ip-lik* ایپلیک « fil », *yip-lik* ایپلیک « coton filé », *ip-kin*, *yip-kin* ایپکین tissu (de soie) noire, *ib-ik* ایبیک « aigrette

de coiffure, huppe que les oiseaux portent sur la tête », *ip-tash* اپتاش, *ip-dash* اپتدش « compagnon de corde », d'où « camarade », *ip-lé-mek* ايلمك, ايلامك « attacher avec une corde », puis « tresser », puis « composer un livre », *ip-li-djek* ايلليجك, nom de la maladie causée par le ver filiforme nommé dragonneau ou ver de Médine. Jamais, en effet, dans l'onomastique des Tonghouzes et des Turks, l'on ne trouve des noms d'étoffes pour qualifier des êtres humains, et l'on ne saurait à ce propos invoquer l'exemple du nom des Torgho-t (*Notices et Extraits des manuscrits*, t. XLI, page 388), par cette raison que ce nom signifie « les hommes forts », et que le terme de *torgho* « solide, inusable », a été appliqué à la soie chinoise, par suite de ses qualités, le sens de « soie » pour ce vocable étant tout à fait secondaire dans le lexique turk; peut-être *ai-bek* signifie-t-il « le prince blanc », avec *ai*, aujourd'hui l'astre blanc, la lune, mais, aux époques anciennes, « blanc » et « lune », comme *soma*, en sanskrit. Je terminerai cette note en faisant remarquer qu'aux rives du Nil, à l'époque des Mamlouks, la coutume de donner des vêtements d'honneur était une lointaine tradition chinoise, que les Mamlouks avaient apportée des steppes de l'Asie Centrale, et j'en citerai un exemple caractéristique; le *Ssé-ki* raconte qu'en l'année 51 avant l'ère chrétienne, sous le règne de Suan Ti des Han, on donna au yabghou des Huns, d'après le protocole, une coiffure, un ceinturon, un vêtement complet, un sceau en or, un sabre à poignée de jade, un cheval sellé et harnaché; à part le sceau d'or, cette énumération, sous le pinceau de Seu-ma Thsien, pourrait s'appliquer, quatorze siècles plus tard, aux présents que le sultan al-Malik al-Ashraf envoya à ses généraux qui venaient d'enlever aux Chrétiens les dernières places qu'ils occupaient encore en Palestine.

(Page 185). Il est visible que l'auteur a confondu Daï-dou = Pékin, la capitale, avec l'une des résidences du Grand Khan, Shang-tou = Khaï-phing-sou, qui s'élevait près de la « Ville Noire » Kara Khoto, dont le nom se trouve dans Rashid sous la forme Karaoun Khidoun قرأون خيدون, et, dans les livres chinois, sous celle de Khara Khotouan خارا خوتوان.

(Page 187). *Fa-lou*, en chinois, ou *fa-lao*, d'où il faudrait corriger en الفارو, désigne un navire orné d'un haut château de poupe *lou*, monté par des archers *fa*; *fa*, dans le sens de navire portant des archers, se trouve sous deux graphies différentes, avec les clefs 75 et 137; cette dernière forme, composée avec la clef des bateaux, est primitive, tandis que l'autre, formée de la clef des arbres, en est une transformation arbitraire; *fa*, avec la clef 137, ne se trouve expliqué que dans les lexiques chinois indigènes; la transcription *al-farou* de *fa-lou* est intéressante; elle montre, soit que le *l* chinois, vers 1310, se prononçait plus près de *r* que de *l*, soit que ce mot a passé par le japonais, ce qui est une circonstance douteuse.

(Page 237). Cette technique, visiblement, est née en Italie, dans une contrée où l'on trouve en abondance le marbre noir et blanc, d'où elle fut transportée à Byzance, et de là en Syrie, en France; la polychromie de Vézelay est des environs de 1160.



# LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

## SÈVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

---

(HOMÉLIES LXXVIII A LXXXIII)



# LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

# SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

*(suite)*

---

HOMÉLIES LXXVIII A LXXXIII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

Nihil obstat,  
R. GRAFFIN.

Die 14<sup>a</sup> octobris 1927.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 14 octobre 1927.

V. DUPIN,  
Vic. gén.

## AVERTISSEMENT

---

Les homélies LXXVIII à LXXXIII de Sévère d'Antioche que nous publions dans le présent fascicule d'après la traduction de Jacques d'Édesse, cf. *P. O.*, t. VIII, fasc. 2, sont toutes inédites. — Nous faisons seulement remarquer, au sujet de l'homélie LXXVIII, consacrée aux saints martyrs Tarachos, Probos et Andronicos, que, des deux recensions grecques des actes de ces martyrs éditées par E. Bigot, *Palladii de vita S. Iohannis Chrysostomi dialogus* (Parisiis, 1680), la première, pp. 246 à 290, et la seconde, pp. 291 à 309 (rééditée dans *P. G.*, t. CXV, col. 1067-1080), Sévère suit fidèlement la seconde et la reproduit parfois textuellement. Cf., sur ces actes, *Bibliotheca hagiographica graeca*, Bruxelles, 1909, p. 220, et *Bibliotheca hagiographica orientalis*, Bruxelles, 1910, p. 220.

N. B. — La pagination entre crochets de ce fascicule continue celle de *P. O.*, t. XVI, fasc. 5, qui renferme l'homélie LXXVII.

---

L = British Museum Add. 12159.

V = Vatican n° 141.

# مادنا ومحمد واولادنا

حكا هةوا متعا. هاداهه<sup>1</sup>. فدهدهه<sup>2</sup>. ابدههههه<sup>3</sup>.

جلد — \* انصبا اعلاه. حب لالا هةوبع سزا انلا. وامر سب هحنا  
 بلامنا سزا هنةوبلا الاضاه. هامر هنمر بدهها فدهها لاسهها  
 5 ودهها داهنا باقتلاه بلههه دههه حذقرا سدهه. هدههههه فدهههه  
 رها لجهه لحتا قلا هلام دههههه. ده فها الا هدرنه.  
 سب فها سبها ودهها املا واه الامنهههه حسب هحنا فنههههه بلهههه.  
 سب هحنا سبها<sup>4</sup> هههههههه. سزا مدههههههه. هههههههه سلاهه هفنهههه.

\* V fol. 138  
r° a.

1. LV in margine : Ταραχος. — 2. LV in margine : Προβος. — 3. LV in margine : Ανδρονικος. —  
 4. L سزا.

## HOMÉLIE LXXVIII<sup>1</sup>

SUR LES SAINTS MARTYRS TARACHOS, PROBOS ET ANDRONICOS<sup>2</sup>.

\* Comment me tairais-je, en voyant que trois martyrs ont comme un seul  
 homme soutenu un seul martyr d'un commun accord, qu'ils ont conformé-  
 5 ment à la législation (νομοθεσία) de l'Apôtre *conservé l'unité de l'esprit par le  
 lien*<sup>3</sup> des combats et l'ont montrée par les faits mêmes, qu'ils ont revêtu  
 comme une panoplie (πανοπλίξ) les paroles sacrées de Paul, non quand il écrit,  
 mais quand il arme : (Il y a) un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous  
 avez été appelés à une seule espérance de votre vocation; (il y a) un seul Seigneur  
 10 et une seule foi; (il y a) un seul baptême<sup>4</sup>; et qu'ils ont parfaitement scellé et

\* V fol. 138  
r° a.

1. Les homélies LXXVIII à LXXXIII ont été prononcées à la fin de la troisième année et au  
 début de la quatrième année du pontificat de Sévère. — 2. Fêtés le 6 septembre, cf. P. O., t. X, 45; en  
 515, le 6 septembre tombait un dimanche. — 3. Cf. Éph., iv, 3. — 4. Éph., iv, 4-5.













5  
 10  
 15

5  
 10  
 15

\* L fol. 164  
 1° b.

\* V fol. 139  
 v° a.

t'obéir, lorsque je n'ai pas été pris dans les (pièges) dans lesquels tu pensais me prendre et lorsque j'ai eu dans mon âme des dispositions plus fortes par suite des douleurs du corps. » Parce que le juge se laissa aller à ces (paroles), il donna l'ordre de le charger de chaînes de fer, de le conduire en prison et de l'étendre aux quatre trous du bois (destiné) aux tortures.

5  
 10  
 15

Après (Probus), Andronicos entra en troisième lieu. Par le corps d'une part c'était un enfant; par l'âge d'autre part il était l'égal de ceux qui l'avaient précédé dans la lutte, il était un homme fait et, selon la parole de Paul, il courait après la mesure (de l'âge) de la plénitude du Christ<sup>1</sup>. C'est pourquoi il fit preuve \* de la même fermeté, de la même franchise (παρρησία), des mêmes paroles, disant au préfet (ἡγεμών) ce qui était très nouveau et très vrai : « C'est justement, ô Maxime, que tu aurais donné à nos combats (ἀγών) le nom de folie, s'ils manquaient d'espérance; mais si quelqu'un regarde vers la résurrection qu'a promise la parole du Sauveur, nécessairement il dira avec Paul :

Les souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire future qui sera révélée en nous<sup>2</sup>. » Lorsque celui-ci fut mordu par cette philosophie (φιλοσοφία) du martyr et qu'il voulut \* convaincre ses paroles de n'être rien

\* L fol. 164  
 1° b.

\* V fol. 139  
 v° a.

1. Cf. Eph., iv, 13. — 2. Rom., VIII, 18.

دعهتبا مدققاوي. بدعزلا من بعنهم لعقوهي فعمي . دلاوي  
 للاذقةوت بدرمقالا مدبر بعنهم منعمي لافعمي هخردهي . وندجسا<sup>1</sup> وي  
 بعوم دوهي . دستورا بسنوي اوي لعقسي . بم مدافني دوهي . دلا  
 منعموي . باقا بعول بعلاا اوه الامهلا . اوه وي افني دوهي . ومان  
 مدعزلا ساجملا دجبله مبلسا لعقوي . املا واي دلا اوه ما بعنم  
 مع الاقلا بعدي لمدبعوم . وداي اوي بم بعوم هجرنا هاجلا اوه  
 مدعني دوهي . دربا وودا' اي دوهي . ودملا اوه واهوا بلهني فعمي دوهي \*  
 مبه دوهي بعمل ومان مع فلا جنلا حسبي ولامهوي<sup>2</sup> اوي لعقني  
 روزمرا بعدي . مسرا اوي . دوهي بم دوهي دايبعها مدعني دوهي لاجملا .  
 دوهي لاجملا امهوي دوهي . دحفا وبعمل مدلسعي . وندحفي دوهي دوهي  
 دوهي مدعنا . لاهملا الهوي اوه صا استب اوي دوهي . للاذقا ولامهوي اوي  
 ومان مع فلا مبدلعي . وداي فومده دحفا مدجسا دوهي . بعنهم  
 مدحفي دوهي . بعزلا دانهوي مدلملام<sup>\*</sup> مدعنا دوهي . دلا وبعوم  
 مدلا دوهي . دحلا ماسلا مدجسلا حسةلالها ورتوملا اوي ومان مع

\* V fol. 139 v° b.

1. V ودملا . — 2. L ولامهوي .

autre chose que des paroles, il trouva qu'elles étaient confirmées par les faits  
 mêmes. En effet, il donnait l'ordre de lui faire dans les jambes des entailles  
 avec des (instruments) de fer, puis de lui frapper et de lui percer les côtés  
 avec des aiguilles très pointues, de les frotter avec du sel et de polir (ses)  
 plaies avec des tuiles, imaginant (ces supplices) afin que devant l'acuité de  
 ces douleurs l'athlète (ἀθλητής) se fatiguât et renonçât (à sa foi). Mais lui,  
 il disait que le sel avait donné à son corps plus de fermeté et de santé, en  
 sorte qu'il pût suffire au reste des combats (ἀγών). Après que celui qui  
 infligeait ces tortures eut perdu espoir sur ce point encore et qu'il fut las, il  
 donnait l'ordre que ce (vaillant) aussi fût pareillement gardé dans la prison.

Après avoir fait cette expérience de premier choix et de première qualité  
 sur ces trois (chrétiens) illustres et courageux, aussitôt il les faisait de  
 nouveau approcher de son tribunal (βῆμα) dans le même ordre (τάξις). De  
 nouveau c'était Tarachos qui, usant de franchise (παρρησία), réfutait le préfet  
 (ἡγεμών), les ἀυτοκράτορες, c'est-à-dire ceux qui sont à eux-mêmes leurs chefs,  
 leurs dieux qui sont plus faibles que tout. Il était frappé sur la bouche avec  
 des pierres, ses dents étaient arrachées, \* il recevait avec empressement du  
 feu dans ses mains, il était suspendu la tête en bas, il endurait et supportait

\* V fol. 139 v° b.

١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

\* L fol. 164 v° a.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

1. LV in margine : ...  
 2. L om ...  
 3. L ...  
 4. L ...

dans ses narines la fumée, le vinaigre, le sel et les mixtures des graines les plus amères ; et il tenait d'une part ce feu pour froid en comparaison du feu éternel, et d'autre part cette acidité pour douce. Il était ainsi conduit (de nouveau) en prison.

5 Mais \* Probos n'apparut pas non plus au juge autre que « probus<sup>1</sup> » ; il se  
 10 moquait des dieux ridicules d'après ce qui (en) est rapporté chez les païens d'une manière impure ainsi que dans les fables ; il ne faisait aucun cas des empereurs qui sont à eux-mêmes leurs chefs (αὐτοκρατόρες), parce qu'ils com-  
 15 mandent des choses iniques ; il bondissait de joie au milieu des tortures comme s'il s'y fût précipité. Ainsi il se tenait vaillamment sur une (plaque) de fer chauffée au feu, et, après qu'elle eut été chauffée davantage, il marchait sur elle encore plus résolument et plein de jeunesse il y restait en place, la qualifiant de bien plus froide qu'auparavant et se riant de l'invention du juge ; il avait les cheveux rasés avec un rasoir et c'est sur les tempes pour  
 20 ainsi dire qu'il recevait des charbons ardents ; il tirait la langue et la tendait

\* L fol. 164 v° a.

1. Note marginale de LV : « Probus » se traduit du latin en grec ou en syriaque par « éprouvé » ou « examiné ». C'est pourquoi le maître dit : Probos n'apparut pas non plus autre que « probus » ou « éprouvé ».

\* V fol. 140  
1<sup>o</sup> a.

وبعدهم الذين \* يجبرون. سبوا وابدلوا كما مدحهم. فمدا ووايهم.  
 واما من لم يفتلوا واما مدحهم. واما من لم يفتلوا واما  
 الذين وبعدهم الذين. واما الذين واما الذين واما الذين  
 وبعدهم

5 من واما مدحهم. من كما ابروهم. الذين الذين: سبوا مدحهم  
 المصنف: واما ابروهم واما الذين واما الذين واما الذين.  
 كما مدحهم المصنف. ان كما ابدى حماره. هدهد مدحهم سبوا واما  
 من واما من لا مدحهم سبوا سبوا. واما من واما من واما من.  
 من واما واما واما واما واما واما. واما واما واما واما.  
 10 والذين ابروهم. من كما واما واما واما واما واما واما  
 فبها جبروا. ان الذين اصبروا حصر افندي ان ان واما واما واما  
 ان واما لا مدحهم ان ان: لا واما من واما من ان من: افلا  
 واما ان ان واما واما. ان من مدحهم واما واما واما. سب

1. V المصنف. — 2. LV in margine : واما.

\* V fol. 140  
1<sup>o</sup> a.

à celui qui \* avait menacé de la lui couper; mais celui-ci céda et renonça à  
 cause de l'empressement (de l'athlète); car il l'entendait (dire) : « J'ai une  
 langue qui n'est pas susceptible d'être coupée et qui autrement n'est pas  
 mortelle; Dieu l'entendra, lui qui a dit entendre aussi crier la voix du  
 sang d'Abel'. »

Après que Maxime fut passé ensuite au divin Andronicos, persuadé qu'il  
 était par l'expérience que toute espèce de tortures serait pour lui sans  
 avantage et sans résultat, il se tourna vers la fourberie. « Eh bien! lui dit-il,  
 fais quelque chose de sage et sacrifie avant de souffrir un de ces (tourments)  
 insupportables; ceux qui furent tes conseillers, en effet, après beaucoup de  
 sueurs et des travaux inutiles, ont obéi à l'ordre des empereurs et ont honoré  
 les dieux. » Que répondit à cela le martyr du Christ? « Si tu m'avais persuadé,  
 dit-il, moi aussi je dirais également en même temps que toi que ceux-ci ont été  
 persuadés par toi; mais, si je ne puis pas être persuadé, — que jamais, en  
 effet, je ne déraisonne ni je ne devienne ainsi insensé dans mon esprit! — j'ai  
 15 le gage de leur belle tenue (εὐστράθεια); car il n'y a en nous tous qu'une seule

1. Cf. Gen., IV, 10.

















\* L fol. 165  
v° b.

ستلا عتيزا بجدته. ولا قتلها ولا فتمها \* ولا فتمها ولا فتمها  
 بعباسه. الا واما اذ سنهدا بمبصم<sup>1</sup> مامه من ذلك. فم سنهدا  
 مدها وبقتا مبتعا. لفتيمه وبهة. دونه مدعتا والاضاحه من  
 مدها لم حسه<sup>2</sup> سجدوا ايه. ولدها هاهة الههها بلجيه ايه  
 لاهله فعب. الكوا به اذ بلومتا. فم نلهة<sup>3</sup> اقله ايه مفاه مدها  
 مبهه لاهه. فعبدا لاهها وبهها<sup>3</sup> مدها واذا. لاهه فم ابرم.  
 لاهه به ختمه منب. من فته ايه سقما سجدوا لاهه  
 استلا هبميه ايه هلا ملامه ايه مدها سفعا. فعبدا مدها من  
 فعبدا فم لاه اذلا مديه ايه: سدا س<sup>4</sup> مديه وفته مامه ايه.  
 لاهها ايه \* مديه ايه. فم مدها ايه. لاهها ايه بلجيه ايه  
 ودهه بلجيه ايه اذ بلجيه مديه وفته. فم ايه مدها ايه  
 مده ايه: ايه ايه ايه ايه. ايه ايه ايه ايه ايه ايه ايه  
 ايه وبهة ايه مدها ليه. ايه ايه ايه ايه ايه ايه ايه  
 فتمها مده مديه مامه ودمه

\* V fol. 142  
r° a.

1. V. — 2. L. — 3. V. — 4. V add.

\* L fol. 165  
v° b.

lité \* et la félicité qui en vient. Mais le juge jaloux et très impur, nous portant  
 envie à cause de (ces) membres saints, confondit les corps des martyrs avec les  
 (restes) impurs mis à mort par les gladiateurs (*μονομάχος*), et il donna à dix  
 soldats (*στρατιώτης*) l'ordre de les garder. Mais, tandis que les gardiens  
 mangeaient et buvaient et s'allumaient du feu, par un abondant débordement  
 de pluie et par un tremblement de terre, le Dieu des prodiges éteignit (le feu) et  
 mit (les soldats) en fuite. Comme ces corps vénérables étaient placés pêle-mêle  
 avec les autres et qu'ils ne pouvaient pas être reconnus par suite de l'obscurité,  
 une brillante étoile, (descendue) du ciel, en laissant tomber sa clarté sur la terre

\* V fol. 142  
r° a.

et en s'arrêtant sur chacun des corps, \* faisait connaître qu'ils étaient retrouvés,  
 ressemblant (ainsi) à l'étoile qui, à l'occasion de la naissance de l'Emmanuel  
 selon la chair, conduisit les Mages depuis la Perse jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât,  
 une fois arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant<sup>1</sup>, ainsi qu'il est écrit. C'est  
 de la même manière, en effet, par un tremblement (de terre), qu'il chassa et  
 les gardiens des martyrs et ceux du divin tombeau, Celui qui accorde à  
 ses propres serviteurs des honneurs analogues.

1. Cf. Matth., II, 9.





# مادنا ومحلها

\* L fol. 166 r<sup>o</sup> a. \* L fol. 166 r<sup>o</sup> a. \* V fol. 142 r<sup>o</sup> b. 5

ف — هي في هه رحيل: مع املاي وحيل لا فلالا لعم. حيل  
 دعيلا مالملا واما اذلهما حيل ملام. ملام. مع لعا اذله  
 وملا. 3 لعملا فملا: وامر اذ ولاملا اذله حيل ملام.  
 واذ هه ل مع الله ملام اذله ملام: املا ومملا

1. V in margine. — 2. V in margine. — 3. LV in margine: وملا فملا وملا.

## HOMÉLIE LXXIX

SUR LA (PAROLE) DITE PAR NOTRE SAUVEUR DANS LES ÉVANGILES (Εὐαγγέλια) AUX

\* L fol. 166 r<sup>o</sup> a.  
 \* V fol. 142 r<sup>o</sup> b.

PHARISIENS ET AUX SCRIBES : \* MAIS VOUS, VOUS DITES : CELUI QUI DIRA A SON PÈRE OU A SA MÈRE : CE PAR QUOI TU POURRAIS TIRER PROFIT DE MOI EST « CORBAN », (CELUI-LA) N'HONORERA PAS SON PÈRE OU SA MÈRE <sup>1</sup>. — 5 COMMENT FAUT-IL COMPRENDRE CETTE (PAROLE) : CE N'EST PAS CE QUI ENTRE DANS LA BOUCHE QUI SOUILLE L'HOMME, MAIS C'EST CE QUI SORT DE LA BOUCHE <sup>2</sup>? — CONTRE CEUX SUR QUI PENDAIENT LES (OBJETS) APPELÉS φυλακ- τήρια OU AMULETTES.

Il s'est écoulé beaucoup de temps depuis que je vous ai parlé à 10 l'église, parce que j'étais occupé à combattre et à lutter avec les hérétiques (αἰρετικοί), ou plutôt (μᾶλλον δέ) avec ceux qui sont rebelles à la bouche du Seigneur <sup>3</sup>, pour parler plus proprement selon ce qui est écrit. Or, si j'avais été fort en parole, il m'aurait fallu, ainsi que le dit la législation (νομοθεσία) de

1. Matth., xv, 5-6. — 2. Matth., xv, 11. — 3. Cf. Josué, i, 18.

1. *...<sup>1</sup> ...*  
 2. *...<sup>2</sup> ...*  
 3. *...<sup>3</sup> ...*  
 4. *...<sup>4</sup> ...*  
 5. *...<sup>5</sup> ...*  
 6. *...<sup>6</sup> ...*  
 7. *...<sup>7</sup> ...*  
 8. *...<sup>8</sup> ...*  
 9. *...<sup>9</sup> ...*  
 10. *...<sup>10</sup> ...*  
 11. *...<sup>11</sup> ...*  
 12. *...<sup>12</sup> ...*  
 13. *...<sup>13</sup> ...*  
 14. *...<sup>14</sup> ...*  
 15. *...<sup>15</sup> ...*

\* V fol. 142 v° a.

1. V. 10. — 2. V. 10. — 3. V. 10.

Paul, et vous persuader et vous *exhorter selon la saine doctrine* et en même temps *réfuter les contradicteurs* <sup>1</sup>, puisque, même parmi les enfants d'Israël, après le retour de la captivité de Babylone, (il s'en trouvait qui) travaillaient avec empressement de tout leur pouvoir <sup>2</sup> et de toute leur force pour reconstruire le temple sacré et les murs de Jérusalem, tandis que les barbares qui se tenaient dans leurs alentours étaient jaloux. D'abord (ceux-ci) voulaient prendre part à cette œuvre en faisant hypocritement preuve d'une religion (*εὐσεβεία*) qui n'existait pas et en cachant par là leur ruse méchante, et ils s'entendaient (dire) : *Ce n'est pas à vous et à nous à bâtir une maison* <sup>\*</sup> à notre <sup>\*</sup> *Dieu* <sup>3</sup>. Et ensuite ils tentaient aussi de s'armer audacieusement contre eux, de les combattre et de les détourner de leur empressement. Mais ils trouvaient qu'ils savaient et bâtir et combattre en même temps, comme l'atteste le Livre sacré, lorsqu'il s'exprime ainsi : *Ceux qui portaient des fardeaux sur leurs épaules étaient en armes; (chacun) faisait l'ouvrage d'une main et de l'autre il tenait l'arme; et, parmi ceux qui bâtissaient, chacun avait son épée ceinte autour de ses reins; et c'est (ainsi) qu'ils bâtissaient* <sup>4</sup>.

\* V fol. 142 v° a.

1. Cf. Tite, I, 9. — 2. Litt. : « main ». — 3. I Esd., IV, 3. — 4. II Esd., IV, 17-18.



1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

5

10

\* V fol. 143  
1<sup>o</sup> a.

1. V. 2. L.

notre silence nous donnions lieu à la lamentation de Jérémie, laquelle dit :  
*La langue de celui qui est à la mamelle s'est attachée à son palais par suite de la soif; les tout petits enfants ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour (le) leur rompre* <sup>1</sup>.

5

Il est donc bon que nous produisions en public l'un de ces (points) qui ont été spécialement mis en doute par quelques personnes isolées, que nous fassions cela avec soin (φιλοπονία) et que nous servions aux oreilles une nourriture générale devant l'Église.

10

Dimanche dernier, quelques-uns, ayant entendu la lecture sacrée de l'Évangile (Εὐαγγέλιον), — et non pas d'une (oreille) indifférente — posaient la question : « Que signifie ce que Notre-Seigneur a dit aux Scribes et aux Phari-siens : *Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce par quoi tu pourrais tirer profit de moi est « corban », (celui-là) n'honorera pas son père ou sa mère* <sup>2</sup> ? »

15

Je commencerai un peu plus haut. Comme les enfants d'Israël avaient des dispositions très grossières, qu'ils avaient grandi dans des habitudes barbares, je veux dire chez les Égyptiens (Αἰγύπτιος), et qu'ils ne pouvaient apprendre par la législation (νομοθεσία) la pureté\* de l'esprit, la Loi (νόμος) de Moïse

\* V fol. 143  
1<sup>o</sup> a.

1. Lament., IV, 4. — 2. Matth., XV, 5-6.



1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15.

\* V fol. 143  
r° b.

\* L fol. 166  
v° b.

1. L. 1. 2. 3. 4.

C'était aussi quelque chose d'analogue, le fait qu'il ne leur était pas permis de manger avec des mains non lavées. L'Évangéliste (Εὐαγγελιστής) Marc a rappelé toutes ces (pratiques) dans leur ensemble et chacune d'elles selon son espèce, lorsqu'il a écrit \* en ces termes : *Les Pharisiens et tous les Juifs, en effet,*

*ne mangent pas non plus, s'ils ne se sont pas lavé les mains avec leurs poings, conformément à la tradition des Anciens; et, quand ils reviennent de la place, ils ne mangent pas, s'ils ne se sont pas baignés. Il y a beaucoup d'autres (observances) qu'ils ont reçues pour les garder, (comme) les lavages des coupes, des cruches, des bassins, des lits<sup>1</sup>. C'est d'abord à cause du profit impur que les Anciens,*

*les Pharisiens remplis de zèle pour ces (habitudes) et les Scribes y donnaient leur soin, afin que ceux qui étaient pris dans les filets d'une telle argutie (μικρολογία) (fussent obligés) d'aller fréquemment les trouver sous prétexte qu'ils s'étaient souillés, soit pour faire une offrande pour leur purification, soit pour (les) interroger et s'instruire, en payant encore un salaire pour l'enseignement supplémentaire exigé par ces recherches. C'est pourquoi Notre-Seigneur lui-même \* pleurait sur de semblables (docteurs), en disant : *Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'impureté. Pharisien**

\* V fol. 143  
r° b.

\* L fol. 166  
v° b.

1. Marc, VII, 3-4.

حصصهم في هذه الاموال ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في

\* V fol. 143  
v° a.

في هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في

واما حالهم في هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في  
 هذه الاموال وبيعوا ورحموا. امحوا وبيعوا او ذبحوا. واما حالهم في

*aveugle! nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi  
 soit pur*<sup>1</sup>. Ensuite ils multipliaient leurs paroles soit pour poursuivre la  
 vaine gloire, soit pour croire que par des ordonnances et des traditions ils  
 enlevaient le titre et l'autorité de législateurs (νομοθετής).

Lors donc qu'ils avaient ainsi des dispositions dures et misérables, *des  
 Scribes et des Pharisiens de Jérusalem s'approchèrent \* de Jésus en disant : Pourquoi  
 tes disciples transgressent-ils la tradition des Anciens? Car ils ne se lavent pas les  
 mains, quand ils mangent (leur) pain*<sup>2</sup>.

Il est juste que nous fassions connaître ce que signifie cette addition.  
 Pourquoi donc a-t-il dit : « (Les Scribes et les Pharisiens) de Jérusalem », <sup>10</sup>  
 et non pas simplement de cette façon : « Les Scribes et les Pharisiens » ?  
 C'est pour la raison (suivante). Comme il y avait douze tribus et qu'elles  
 s'étaient réparties par le sort dans la Terre promise, les tribus de Juda et  
 de Benjamin occupaient la portion du territoire qui se trouvait autour de  
 Jérusalem, tandis que les dix autres tribus étaient dispersées dans les parties <sup>15</sup>  
 qui restaient. (Celles-ci) firent défection et s'éloignèrent d'une manière rebelle  
 avec Jéroboam, alors que régnait Salomon, et elles transportèrent aux veaux

1. Matth., xxiii, 25-26. — 2. Matth., xv, 1-2.





5  
 10  
 15

\* V fol. 144  
r° a.

habitaient et établissaient leur demeure dans ces régions du pays, forcément étaient aussi malades de la grossièreté, du mélange embrouillé et de la confusion (ἀδιόκρισις) des cultes. C'est donc ce que fait connaître l'addition de cette (parole) : *Alors s'approchent de Jésus (les Scribes et les Pharisiens) qui étaient de Jérusalem*<sup>1</sup>, c'est-à-dire qui étaient de la μητρόπολις ou mère des villes, là où il y a le temple, là où il y a le sacrifice légal, l'ordre (τάξις) des autres purifications, la demeure dans les choses saintes; ce sont eux qui font retentir très fort l'observation entière (de ces pratiques), qui portent très haut la fierté qui en découle, qui leur donnent très gravement le nom de tradition des Anciens et qui condamnent et reprennent comme une très grande faute le fait de manger sans s'être lavé les mains.

\* V fol. 144  
r° a.

Que répond et dit donc Jésus, Dieu, le Verbe, la sagesse du Père? Ce n'est pas ouvertement qu'il repousse ce reproche, alors qu'il aurait pu leur dire : « Les disciples n'ont pas besoin de se laver les mains du corps, après qu'ils ont porté leur croix, qu'ils m'ont suivi, qu'ils sont purs de toute action mauvaise, qu'ils ont lavé dans la pureté les mains intellectuelles de leur cœur et qu'ils mènent une vie sans métier, simple, qui se présente facilement de soi-même au hasard, à tel point que parfois ils froissent

1. Matth., xv, 1.



5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100

\* V fol. 144  
v° a.

1. V. 10.

Notre-Seigneur n'a donc pas dit cela en ces termes; mais il l'a indiqué par le contraire, comme nous le montrerons lorsque le discours avancera, se dressant pour excuser le blâme qui avait été porté contre les disciples de la part des Pharisiens et des Scribes et les blâmant lui-même à son tour et (cela) très durement. Car, après que ceux-ci eurent allégué la tradition des Anciens, il n'a pas dit : « Pourquoi les Anciens eux-mêmes transgressent-ils aussi le commandement de Dieu à cause de leur propre tradition? » — Sinon, les Pharisiens eux-mêmes se seraient figuré non pas avoir fait une réclamation pour leur propre infirmité, mais avoir pris la défense (συνηγορία) des autres, et par là ils auraient entraîné à leur secours ceux qui les auraient entendus. — Mais il a dit : *Et vous, pourquoi transgressez-vous*!...? retournant contre eux toute l'accusation (κατηγορία) et évitant d'ourdir un blâme et de porter une sentence contre les Anciens même éloignés.

\* V fol. 144  
v° a.

Voyons donc quelle était \* la transgression du commandement. Dieu, dit-il, a donné un commandement, en disant : *Honore ton père et ta mère; et : Celui qui maudira (son) père ou (sa) mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à (son) père ou à (sa) mère : Ce par quoi tu pourrais tirer profit de moi est*

1. Matth., xv, 3.

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

\* L fol. 167 v° a.

\* V fol. 144 v° b.

\* L fol. 167 v° a.

\* V fol. 144 v° b.

1. V. 150. — 2. V. 155.

« corban », (celui-là) n'honorera pas son père ou sa mère. Et vous avez annulé le commandement de Dieu à cause de votre tradition<sup>1</sup>. Tu vois comment au commencement et à la fin \* il leur adresse le motif d'accusation (κατηγορία), \* L fol. 167 v° a. en disant tantôt : Mais vous, vous dites, tantôt encore : A cause de votre

5 tradition, en n'ayant pas du tout fait mention des Anciens. Mais tu diras peut-être : « Il me semble que les choses écrites n'ont aucun rapport (entre elles); car qu'y a-t-il de commun entre le reproche des Pharisiens et des Scribes qui accusait et blâmait (les disciples) de ne pas se

10 parents? » — Mais, si tu insistes, tu verras que les choses qui ont été dites s'accordent très bien (entre elles) et qu'elles sont très voisines et nullement éloignées. En effet, comme c'était de l'avarice (φιλαργυρία) que les Anciens, les Phari-

15 siens et les Scribes étaient malades, ainsi que je l'ai dit, ils se réjouissaient de la recherche qui se faisait au sujet des traditions; et, quand ils voyaient que le commandement qui dit : Honore (ton) père et (ta) mère<sup>2</sup>, les lésait et leur retranchait le profit \* qu'ils avaient à cœur, considère ce qu'ils inventent et où \* V fol. 144 v° b. ils vont. Car ils mettent en travers et ils dressent contre lui, pour l'abolir,

1. Matth., xv, 3-6. — 2. Ex., xx, 12.

5  
 10  
 15

\* L fol. 167 v° b.

1. V. — 2. V. — 3. V.

le commandement le plus grand de tous par la place (πρῶτος) et par la force, qui a légiféré et qui a ordonné : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur*<sup>1</sup>. Les enfants, en effet, faisaient profiter leurs parents de tout ce qu'ils pouvaient acquérir et ils le leur donnaient, de telle sorte que ce qu'ils avaient acquis passait pour appartenir à ceux-ci plutôt (μᾶλλον) qu'à eux-mêmes. C'est ce que fait connaître aussi le patriarche Jacob ; car c'est Siméon et Lévi qui pillèrent la ville de Sichem, après l'avoir prise selon la loi (νόμος) du combat, et c'est leur père qui au moment de sa mort la laissa à Joseph, comme s'il l'eût acquise par lui-même, en disant : *C'est moi qui te donne, en tant que part supplémentaire, de plus qu'à tes frères, Sichem que j'ai prise de la main des Amorrhéens avec mon épée et avec mon arc*<sup>2</sup>. Cependant les enfants eux-mêmes pensaient qu'ils n'avaient en propre aucun de leurs profits et de leurs gains personnels, et en tout ils condescendaient à (leur) père et à (leur) mère, \* craignant de s'élever par là en quelque manière (πού) contre la loi (νόμος) qui veut que ceux-ci soient honorés.

En quoi la grave tradition des Anciens (va-t-elle) donc contre cela ? — Elle a permis aux enfants de proclamer d'avance, d'attester d'avance d'une

1. Deut., vi, 5. — 2. Gen., XLVIII, 22.



















صبر تمار اوتتاما ممتدلتما: هفتيم فده داهلمع و نطق مع<sup>1</sup> فومدا ه ا ف  
 مدسه و احدا مدمقمده احن اوعا: هلسه ا فده و مقلانا حاححدا ا ف  
 و نفا و نيب: حرددا و مع و رانا ا فده و مقلانا. مضمدا ا فده و تحاح  
 فومدا. احن ا فده لا مدمتده. فزما ا فده و مقلانا و مدمهمدا و مدامتدا.  
 5 ا فده و ا فده مدممدا مدممدا مدممدا  
 احن ا فده و مقلانا لا احن ا فده و مقلانا: الا و احن ا فده و مقلانا  
 و مدمهمدا مدامتدا. مدممدا مدممدا و ا فده و مقلانا مدممدا مدممدا: ا فده و مقلانا  
 ا فده و مقلانا مدممدا و مقلانا مدممدا. مدممدا مدممدا و مقلانا مدممدا و مقلانا مدممدا.  
 مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا  
 10 و لا مدممدا مدممدا. لا<sup>2</sup> مدممدا ا فده احن ا فده. ا فده و مقلانا مدممدا و مقلانا مدممدا  
 و ا فده و مقلانا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا  
 و ا فده و مقلانا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا  
 و ا فده و مقلانا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا مدممدا

\* V fol. 147  
r° a.

1. V صبر. — 2. V ا فده (?). — 3. V ا فده.

confirmé l'esprit de la Loi (νόμος) par la vie évangélique et sublime, qui a refréné  
 ce qui sort de la bouche et aussi ce qui sort du cœur et souille l'homme, qui  
 a étranglé le regard de concupiscence par la peine de l'adultère et le mouve-  
 ment de colère par la (peine) du meurtre, dès lors ce qui entre dans la bouche  
 5 ne souille plus l'homme; car l'observance légale des aliments est abolie  
 pour celui qui vit dans le Christ d'une manière évangélique et sublime.

Avec les Phariséens qui alors ne saisissaient pas cette parole, mais qui  
 pensaient que l'observation de la Loi (νόμος) était tout entière dans les aliments,  
 et qui se scandalisaient, de même qu'avec les disciples qui éprouvèrent aussi  
 10 le même sentiment, il se conduisit, après avoir terminé l'entretien sur ce  
 sujet, avec une telle douceur et un tel calme, disant à la fin : *Mais manger sans  
 s'être lavé les mains, (cela) ne souille pas l'homme*<sup>1</sup>, qu'il avait paru parler  
 \* seulement de cette question et non pas de l'observance des aliments.

\* V fol. 147  
r° a.

Que dès le début cela paraissait difficile même aux disciples, Pierre l'a  
 15 fait connaître dans les Actes (Πράξεις), lorsqu'il eut la vision du voile de lin  
 rempli de tous les oiseaux, quadrupèdes et reptiles, qu'il entendit : *Lève-toi,*

1. Matth., xv, 20.





وسميت بهي هذا اسمها: اذ بدعتهم بها هبقتما بالسنف: كما اوتسلا بهي  
 وروث بهي: امحل و اى الجيعا بنسف. مع صلاصلا اذ صعدت بها  
 وفتعلا. املاى بهى صملا بهى و اذى بلا صملا ١ ٥٥٥ لزمى<sup>1</sup> رورا بدعتهم اذ  
 ٥ ٥٥٥ كما لا صحتهم بملا: وحص<sup>2</sup> لا نهى لزمى<sup>3</sup> رورة ٥٥٥. كم صب بهى اذ  
 ساؤا<sup>4</sup> ٥٥٥ صعدت بها و صلا: امى ذبا غمنا و صلاصلا ٥٥٥ اذى. اذى  
 اذى صلاصلا. ولا بهى صلاصلا. اذى اذى. كم صلاصلا. بدعتهم  
 فى صلاصلا: صلاصلا ٥٥٥. صلاصلا صلاصلا صلاصلا. لا صلاصلا  
 صلاصلا و صلاصلا. بهى بهى صلاصلا صلاصلا صلاصلا اذى  
 فتعلا صلاصلا ٥٥٥ صلاصلا. افلا صلاصلا صلاصلا صلاصلا  
 10 صلاصلا ٥٥٥ صلاصلا. صلاصلا صلاصلا ٥٥٥ صلاصلا. الا صلاصلا  
 اذى ٥٥٥. صلاصلا صلاصلا صلاصلا صلاصلا صلاصلا. صلاصلا  
 صلاصلا بهى صلاصلا. امحل صلاصلا صلاصلا ٥٥٥ صلاصلا  
 ٥٥٥ صلاصلا. اذى صلاصلا. اذى صلاصلا صلاصلا صلاصلا  
 ٥٥٥ اذى صلاصلا و صلاصلا صلاصلا صلاصلا صلاصلا.

\* V fol. 147 v° a.

\* L fol. 169 n° b.

1. V. ٥٥٥. — 2. V. وحص. — 3. V. ٥٥٥. — 4. V. صلاصلا.

disant : *Laissez-les* ; et il a montré, pour éloigner également la foule de  
 l'enseignement pernicieux des Pharisiens, qu'il y a grand danger (ζίνδυνος) à se  
 servir de guides aveugles dans les chemins des (actions) qu'il faut faire. Mais,  
 quand ceux qui percevaient le didrachme auquel étaient tenus les premiers-  
 5 nés disaient à (ses) disciples : *Votre Maître ne donne-t-il pas son didrachme* ?<sup>2</sup> après  
 qu'il eut montré que lui-même était exempt et qu'il n'était pas soumis au  
 tribut en tant que vrai Fils du Roi et Dieu de Dieu, il dit à Pierre : *Mais, pour ne*  
*pas les scandaliser, donne-leur*<sup>3</sup>, nous apprenant, dans les affaires du monde et  
 dans tout ce qui regarde les biens et les richesses, à ne pas mépriser ceux qui  
 10 se scandalisent, mais à ne faire aucun cas de ceux qui comme les Pharisiens  
 gardent et retiennent jalousement la doctrine divine, lorsqu'ils se scandalisent  
 inutilement. Car, parce que et les Juifs et les païens se scandalisaient et  
 se moquaient \* de la prédication de la croix, il ne (s'ensuivait pas) que Paul  
 \* V fol. 14. v° a.  
 se taisait pour cela ; mais au contraire il disait : *Quant à nous, nous prêchons le*  
 15 *Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les gentils*<sup>4</sup>. De la sorte il  
 nous faut donc faire \* (nos) actions spirituelles et divines, même si les païens  
 \* L fol. 169 1° b.  
 et les Juifs, ou tout autre adversaire de Dieu, sont déchirés par le scandale.

1. Matth., xv, 14. — 2. Matth., xvii, 23. — 3. Cf. Matth., xvii, 26. — 4. I Cor., i, 23.

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100

\* V fol. 147  
v° b.

10

1. LV in margine : . . .  
 — a. . .  
 — b. V . . .  
 — c. V . . .  
 2. V . . .

Il faut que nous nous éloignons et des traditions des Pharisiens et encore de ce qui leur ressemble; c'est d'elles que descendent généalogiquement soit ces (objets) appelés φυλακτήρια ou « amulettes qui préservent », soit ces courroies liées et attachées à l'aide de κρίσπεδα ou fils de lin que quelques personnes pendent à leur cou ou à d'autres membres; car c'est (des Pharisiens) que Notre-Seigneur dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλια) : *Ils étendent leurs φυλακτήρια<sup>1</sup> ou (ornements) violets, et ils élargissent les ailes de leurs manteaux<sup>2</sup>*. Il est écrit sous forme d'histoire, dans le Livre des Actes (Πράξεις), que des sudaria ou linges pris parmi ceux qui avaient été sur le corps de Paul, une fois mis sur les malades, chassaient aussi les maladies<sup>3</sup>; mais \* cela venait d'une coutume du peuple, à l'insu de Paul, et non de son enseignement; car nous trouvons que le Livre divin ne prescrit que ceci : *Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les Anciens de l'Église, et qu'ils prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom de Notre-Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et, s'il a commis des péchés, il lui sera*

\* V fol. 147  
v° b.

5

10

15

1. Note marginale de LV : Parce que c'était en général avec une étoffe ποικίλη (violette) que les Pharisiens faisaient leurs φυλακτήρια, c'est-à-dire « amulettes qui préservent », qui pendaient sur eux, les Syriens ont pris l'habitude de les appeler ποικίλη (ornements violets). — a. ποικίλη (violet) est une espèce de « bleu ». — 2. Matth., XXIII, 5. — 3. Cf. Act., XIX, 12.









5  
 10  
 15

5  
 10  
 15

5  
 10  
 15

\* V fol. 148 v° b.

\* L fol. 170 1° a.

1. V om 00.

(μαλλον) avec ses maris ainsi qu'avec des parents, de telle sorte que les témoins (de cette union) disent : « Vraiment c'est de la part du Seigneur que (cette) épouse s'accorde avec (ce) mari, elle qui a repoussé ainsi que des étrangers ceux qui ont fait défection et qui a montré qu'ils cohabitaient mensongèrement avec elle, à tel point que ceux aussi qui comme Jean-Baptiste sont (animés) de l'Esprit gémissent et s'écrient en servant le Seigneur : *Il ne t'est pas permis de la posséder*<sup>1</sup>, (et cela) en vérité parce qu'ils nous considèrent et nous regardent et qu'ils sont jusque-là remplis de zèle pour le Seigneur tout-puissant. » Car celui qui a fait une telle (défection), lors même qu'il est censé être avec l'épouse, n'est pas en réalité avec elle, bien qu'il ait la témérité d'être assis corporellement sur le trône (patriarcal).

C'est pourquoi, en effet, c'était une corne pleine d'huile mystique qui jadis oignait les grands prêtres et les rois d'une manière symbolique, afin que nous apprenions que cette onction ne vient pas d'en bas ni d'une faveur humaine sur \* ceux qui en sont dignes, mais qu'elle descend d'en haut du Père des lumières<sup>2</sup> et du chef de toute principauté, de (toute) autorité et de (toute) puissance<sup>3</sup>. Car il est bien certain que la corne est très haute et très élevée au-dessus de la tête \* et qu'elle est le membre qui est placé le plus haut, de

\* V fol. 148 v° b.

\* L fol. 170 1° a.

1. Matth., xiv, 4. — 2. Cf. Jacques, I, 17. — 3. Cf. Col., II, 10; Éph., I, 21.

وَاذْكُرْ اَنْتَ وَتَدْعُ اَسْمَاءَ لَدُنْكَ مِنْ ذَاكَ مَدَامَا سَمِعْتَهُمْ اَنْتَ قَدْ خَلَا  
 وَبَدَا مِنْ ذَاكَ. مَدَامَا اَنْتَ اَوْ اَنْتَ وَتَدْعُ سَمَاعًا اَنْتَ وَتَدْعُ سَمَاعًا  
 اَلْمَدْعَةُ: هَذِهِ مَدَامَا اَنْتَ وَتَدْعُ وَتَدْعُ اَلْمَدْعَةُ: سَدَا دَاوُدَ اَلْحَسَا  
 اَنْتَ وَتَدْعُ جَلَاوُ: سَدَا اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ  
 وَتَدْعُ. اَلْمَدْعَةُ مَدَامَا اَنْتَ اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ  
 وَتَدْعُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ  
 مَدَامَا اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ  
 مَدَامَا اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ  
 اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ:

اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ: اَلْمَدْعَةُ اَلْمَدْعَةُ:

1. L. اَنْتَ. — 2. V. اَلْمَدْعَةُ. LV in margine : اَلْمَدْعَةُ.

même que Dieu qui donne l'onction est au-dessus de tout siège et de (toute) domination' de ceux qui sont élevés et qui sont au-dessus de tout. C'est pour-quoi ceux qui ont été oints de l'onction du pontificat et plus particulièrement ceux qui (ont été oints de l'onction) du patriarcat, qui par cette (onction) ont été enrichis de l'Esprit qui convient au chef<sup>2</sup> et qui ont été fortifiés et confirmés par lui, sont le κεφάλαιον, ou la tête, de tous ceux qui tiennent la place (τάξις) de la tête. Il faut qu'ils soient la corne de salut<sup>3</sup> de l'armée rangée en bataille pour le combat du Seigneur et de la phalange spirituelle, combattant en avant du peuple et disant à celui qui les a oints : Par toi nous renverserons nos ennemis et en ton nom nous mépriserons ceux qui se dressent contre nous<sup>4</sup>.

De là (vient) que Moïse, bénissant le patriarche Joseph et les tribus qui en descendent par génération, a dit aussi dans les bénédictions : Sa beauté est (celle) du taureau; ses cornes sont les cornes du rhinocéros; avec elles il renversera ensemble les nations jusqu'aux extrémités\* de la terre<sup>5</sup>.

Cela est dit de Joseph d'une manière historique et symbolique; et cela a été prédit d'une manière prophétique et s'est réalisé au sujet du Christ, dont

1. Cf. Col., I, 16. — 2. Cf. Ps. L, 14. — 3. Cf. Ps. XVII, 3. — 4. Ps. XLIII, 6. — 5. Deut., XXXIII, 17.

\* V fol. 149  
1<sup>o</sup> a.













5  
 10  
 15

5  
 10

1. L in margine : ... V in margine : ...

5  
 10

15

1. Isaïe (LXX), IX, 5. — 2. Matth., XXII, 12.

1. \* L fol. 171  
 1<sup>o</sup> a.  
 \* V fol. 150  
 v<sup>o</sup> a.

1. \* L fol. 171  
 1<sup>o</sup> a.  
 \* V fol. 150  
 v<sup>o</sup> a.

10

10

1. LV in margine : ... — 2. V ... — 3. V ; ...

est digne \* d'un pardon miséricordieux, \* mais les puissants seront examinés d'une

manière puissante<sup>1</sup>, dit un sage ; et une enquête puissante est réservée à

ceux qui sont forts. Le prophète Ézéchiël pense aussi que ceux qui auront

une fois possédé la souveraineté sur terre seront tourmentés de peines égales

5 à l'orgueil de leur tyrannie et qu'ils seront conduits dans la fosse inférieure,
 lorsqu'il dit : Là est l'Assyrien et toute son assemblée. Et encore : Là est
 Élam et toute son armée ; ceux qui ont répandu la terreur dans le pays des vivants
 et qui ont reçu leur tourment avec ceux qui descendent dans la fosse. Et encore :
 Là ont été livrés Mosoch et Tubal et toute l'armée de chacun d'eux, et ils se sont

10 couchés avec les héros qui sont tombés autrefois et qui sont descendus dans l'enfer<sup>2</sup>.

Il convient donc que celui qui a été honoré de quelque autorité et de quel-
 que souveraineté, et surtout d'une (souveraineté) spirituelle, se mesure
 lui-même chaque jour d'après la grandeur du don (reçu), sans donner le
 vertige à son intelligence par une imagination (φαντασία) extérieure ; mais qu'il

15 réfléchisse et que, comme si une épée était suspendue au-dessus de sa tête,
 il regarde et voie la volte-face et la colère de Dieu, supposé qu'il se soit con-

1. Sagesse, VI, 7. — 2. Cf. Ézéch., XXXII, 22, 24, 26-27.





5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

\* V fol. 151  
r° b.

par la vertu ou de les aliéner par le péché. Pour cette raison dès le commencement même, après qu'il eut créé l'homme et qu'il l'eut établi le souverain de tout ce qui est sur la terre, lorsqu'il vit que la malice augmentait, — et cela bien qu'il eût prévu dès le commencement ce qui devait arriver — il disait de la même manière, montrant que la liberté possède elle-même sa pleine maîtrise : *J'exterminerai de la face (πρόσωπον) de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, depuis les reptiles jusqu'aux oiseaux du ciel, parce que j'ai réfléchi que je les ai créés* <sup>1</sup>. Et, (au lieu) de ce mot : « J'ai réfléchi », un autre interprète a transmis : « Je me suis repenti. »

Ces paroles dites d'une manière qui convient aux hommes (ἀνθρωποπρεπῶς) pour descendre jusqu'à nous et pour tendre à (notre) faiblesse des mains secourables, il faut que nous les appliquions à Dieu dans des sens dignes de Dieu (θεοπρεπής) et convenables. Ce (mot) : « Je me suis repenti », en effet, montre aussi l'amour affectueux de Dieu pour nous ; c'est comme s'il disait :

« C'est à cause du débordement de votre malice <sup>\*</sup> que (je me repens), tout <sup>\*</sup> entraîné que je suis vers le sentiment opposé ; car le plateau de la justice vaine désormais et dépasse l'abondance de la bonté dont vous vous êtes vous-

\* V fol. 151  
r° b.

1. Gen., VI, 7.



فدعني فدأله<sup>1</sup> ح. امر أوه ولا فكله ومع بهال اسنالا بدحم  
 دتلاها ستا. فم دمسلا او دنهالا مسنلح او داهملا موم  
 اسنالا. او مدملا او فكلنا دامتلا. الا مع انلا املا. ولا دهنام  
 دلا اولم دةنلا ن. ومع. موم فم دما فلبا بسا دمه او سمنا:  
 5 وموم فدلاها مامر او ومعدلت دمه. لا مدموم سرام سلع. سلع ومع  
 فم دله او بقلا دكنا او دله ههتلا املا ح. ومعوم. هومعد<sup>2</sup>  
 موم فدلاها او فمنا ملام مدموم سلع. او. فم مدموم سلع ومدها  
 دلاما افن. دكنا سمنا او دمهنا. او فنا سمنا او فمهم او.  
 او دكنا او وموم املا<sup>3</sup> ده لاجا وامبا او لاجا وزلا. او دمهنا او  
 10 مدموم فال او دنهنا لكتلا دمهنا. او دكنا او وموم املا ده  
 مبالا دننا: او سررلا او بسا \* اعلاه. دلا دكنا او وموم املا ده  
 مدموم مع زواي وواي. لا موم لدمفحم وقبلا للاه ولامر.  
 دله وموملا ده  
 دمهنا فم او صلا. او دكنا. اولم سقا. فنام مدموم

\* V fol. 151 v° b.

1. V. — 2. V add. — 3. V add.

nourriture de la vie, comme s'il n'était pas permis que ce qui concerne la vie  
 vienne d'autre part en exerçant le métier de forgeron ou de charron ou une autre  
 profession soit intellectuelle soit manuelle. Mais est-il nécessaire (ἀνύχρη) que  
 sans intention sainte ils se poussent vers les fonctions saintes? En vérité,  
 5 quoique nous ne voyions jamais un soldat borgne ou boiteux se tenir devant  
 un roi ou entrer à son service, nous cependant, alors que tous les membres  
 de (notre) homme intérieur sont blessés, nous avons l'audace de nous présenter  
 devant le roi céleste et Dieu et de le servir, et cela quand nous savons  
 que la Loi (νόμος) dit clairement : Un homme boiteux ou aveugle, ayant ou le  
 10 nez trop court ou une oreille coupée, ou un homme ayant une fracture à la main  
 ou une fracture au pied, ou un homme bossu ou ayant des verrues sur le visage ou  
 ayant les paupières sans cil, ou un homme en qui il y aura la gale ou une dartre, ou  
 (un homme) qui n'aura qu'un \* testicule, tout homme de la race du prêtre Aaron  
 15 qui aura un défaut (corporel) ne s'approchera point pour offrir à ton Dieu les  
 sacrifices, parce qu'il y a en lui un défaut (corporel)<sup>1</sup>.

\* V fol. 151 v° b.

Dans le sacerdoce lévitique, c'est donc corporellement qu'on recherchait

1. Lév., XXI, 18-21, 23.

... . . . . .  
 \* L fol. 171  
 v° b.

5  
 10  
 \* V fol. 152  
 r° a.

ces affections ; mais, dans le service évangélique et spirituel, c'est dans l'âme qu'on les recherche intellectuellement. Il faut, en effet, que celui \* à qui il est échu d'exercer le sacerdoce soit, ainsi que dit Paul, *complet et parfait en tant qu'homme de Dieu, qui soit accompli pour toute bonne œuvre*<sup>1</sup>.

(Il faut) que ses yeux spirituels soient sans affection, qu'ils ne soient nullement couverts par les ténèbres du monde, mais qu'ils fixent avec pureté leur regard sur les beautés et sur les pensées célestes.

(Il faut) que les pieds et les pas qui (mènent) vers les bonnes œuvres soient droits et sains, sans chanceler ni boiter, mais qu'ils puissent se tenir fermement et inébranlablement sur le roc de la foi, courir dans les chemins des commandements, marcher par tous les commandements, ne pas (se permettre) d'accomplir l'un et de boiter pour l'autre, mais supporter même les obstacles qui empêchent et arrêtent la prédication de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) et de la foi orthodoxe, et, fortifiés par l'espoir futur, courir sans retard et dire comme Paul : *Je cours ainsi comme celui qui ne (court) pas d'une manière incertaine*<sup>2</sup>, et après la fin des travaux : *J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi*<sup>3</sup>.

1. II Tim., III, 17. — 2. I Cor., IX, 26. — 3. II Tim., IV, 7.

روف وبع. واولا دههالنا بوبو اولو او. الا عفن مههال' هوبلج حزا  
 مههالنا فدهل: هلمبعهسال وهههال مههالوههسال وههالهوه وهههسال.  
 هوبلا سبرا هههوهسال لا جسهالنا بجهب. او لاه او لاه ولا روف بزوا. او  
 سمن روف وبعهاله. لالهالنا واهبال. هالهالنا واهلال.

5 بوبو بوبو اولو او او دههاله واهاله او وه واهاله لاه لا  
 وههالهاله. وههالهاله بوبو مههاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله  
 وههالهاله الوهاله. اهالهاله واهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 اهالهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 اهالهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 اهالهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 اهالهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.

10 واهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 واهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 واهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 واهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 واهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 واهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.  
 واهاله وههالهاله الوهاله. وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله وههالهاله.

\* V fol. 152 r° b.

\* L fol. 172 r° a.

1. V وههالهاله.

Il faut encore qu'il ne soit pas bossu, mais qu'il ait une belle prestance (εὐσταθής) et qu'il soit parvenu à l'état d'homme fait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ<sup>1</sup> au point de vue intellectuel, sans faire aucune œuvre de mauvais aloi ou aller vers ce qui ne convient pas. C'est dans ce sens, en effet, qu'il faut entendre la fracture de la main et la fracture du pied.

(Il faut) que, soit au point de vue de l'ouïe, soit au point de vue du goût de l'homme intérieur, il ne soit pas imparfait, mais qu'il perçoive et sente facilement la bonne odeur spirituelle et la révélation divine, en sorte que, comme Isaac, il dise : *Voici, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ plein que le Seigneur a béni*<sup>2</sup>; et que, comme Samuel, quand il reçoit un appel d'en haut, il réponde promptement à celui qui l'appelle : *Parle, Seigneur, parce que ton serviteur écoute*<sup>3</sup>.

(Il faut) qu'il ait soin de faire ce qui est bien non seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes<sup>4</sup>, en sorte que même l'aspect extérieur qui se remarque dans le vêtement et dans la marche soit pour lui un sujet d'éloges, qu'il ne soit pas ridicule dans son visage, comme le sont ceux qui présentent à la face (πρόσωπον) des pustules semblables à des verrues ou qui ont les yeux

\* V fol. 152 r° b.

\* L fol. 172 r° a.

1. Eph., iv, 13. — 2. Gen., xxvii, 27. — 3. I Rois, iii, 10. — 4. Cf. Rom., xii, 17; II Cor., viii, 21.

مذهبهم وعتبتهم . افلا اوتى امرؤ وفسادها وفسادها وفسادها وفسادها  
 وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .

افلا لا مذهبها وفسادها وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .  
 وفسادها وفسادها وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .  
 وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .  
 وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .

الانفة<sup>2</sup> وفسادها وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .  
 وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .  
 وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .  
 وفسادها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها . فمقلها وفسادها .

\* V fol. 152 v° a.

1. L om . . . — 2. V [ ] .

enflés, et que par des doctrines hérétiques (αἱρετικὸς) ainsi que par une dartre et la gale il ne se frotte pas non plus contre ceux qui sont plus simples; car Paul appelle de la sorte la vie nuisible *d'hommes corrompus d'entendement et privés de la vérité*<sup>1</sup>.

(Il ne faut pas) non plus qu'à l'exemple de ceux qui sont frappés de quelque infirmité dans leurs organes génitaux et qui sont impuissants à procréer des enfants, il fasse entendre la parole d'enseignement qui est incapable d'enfanter, mais bien qui fait croître en abondance le nombre des brebis, en sorte qu'il fasse preuve de grandeur d'âme comme l'Apôtre et qu'il dise : *Afin que la grâce, en abondant par beaucoup (de fidèles), fasse abonder les actions de grâces pour la gloire de Dieu*<sup>2</sup>.

\* V fol. 152 v° a.

Considérez comment la parole (de la Loi) recherche \* parmi ces affections non seulement celles qui sont graves, mais encore celles qui sont légères, (par exemple) la gale et celles qui lui ressemblent. Que personne ne pense qu'il en est exempt, parce qu'elles ne paraissent pas aux yeux du corps; car, si nous nous regardons dans le miroir de la conscience, nous les trouverons en nous ou bien toutes ou bien la plupart d'entre elles. Qui donc ne pleurerait pas et ne

1. Cf. I Tim., vi, 5. — 2. II Cor., iv, 15.







وكانت في اوبديون في ابدن. والى حاتقال ججن حومع. وال اوقه حومع.  
متبالا

في لاهوا سبالا اى ووهوهه<sup>1</sup> ووهوهه<sup>2</sup> ووهوهه<sup>3</sup> ووهوهه<sup>4</sup> ووهوهه<sup>5</sup> ووهوهه<sup>6</sup> ووهوهه<sup>7</sup> ووهوهه<sup>8</sup> ووهوهه<sup>9</sup> ووهوهه<sup>10</sup> ووهوهه<sup>11</sup> ووهوهه<sup>12</sup> ووهوهه<sup>13</sup> ووهوهه<sup>14</sup> ووهوهه<sup>15</sup> ووهوهه<sup>16</sup> ووهوهه<sup>17</sup> ووهوهه<sup>18</sup> ووهوهه<sup>19</sup> ووهوهه<sup>20</sup> ووهوهه<sup>21</sup> ووهوهه<sup>22</sup> ووهوهه<sup>23</sup> ووهوهه<sup>24</sup> ووهوهه<sup>25</sup> ووهوهه<sup>26</sup> ووهوهه<sup>27</sup> ووهوهه<sup>28</sup> ووهوهه<sup>29</sup> ووهوهه<sup>30</sup> ووهوهه<sup>31</sup> ووهوهه<sup>32</sup> ووهوهه<sup>33</sup> ووهوهه<sup>34</sup> ووهوهه<sup>35</sup> ووهوهه<sup>36</sup> ووهوهه<sup>37</sup> ووهوهه<sup>38</sup> ووهوهه<sup>39</sup> ووهوهه<sup>40</sup> ووهوهه<sup>41</sup> ووهوهه<sup>42</sup> ووهوهه<sup>43</sup> ووهوهه<sup>44</sup> ووهوهه<sup>45</sup> ووهوهه<sup>46</sup> ووهوهه<sup>47</sup> ووهوهه<sup>48</sup> ووهوهه<sup>49</sup> ووهوهه<sup>50</sup> ووهوهه<sup>51</sup> ووهوهه<sup>52</sup> ووهوهه<sup>53</sup> ووهوهه<sup>54</sup> ووهوهه<sup>55</sup> ووهوهه<sup>56</sup> ووهوهه<sup>57</sup> ووهوهه<sup>58</sup> ووهوهه<sup>59</sup> ووهوهه<sup>60</sup> ووهوهه<sup>61</sup> ووهوهه<sup>62</sup> ووهوهه<sup>63</sup> ووهوهه<sup>64</sup> ووهوهه<sup>65</sup> ووهوهه<sup>66</sup> ووهوهه<sup>67</sup> ووهوهه<sup>68</sup> ووهوهه<sup>69</sup> ووهوهه<sup>70</sup> ووهوهه<sup>71</sup> ووهوهه<sup>72</sup> ووهوهه<sup>73</sup> ووهوهه<sup>74</sup> ووهوهه<sup>75</sup> ووهوهه<sup>76</sup> ووهوهه<sup>77</sup> ووهوهه<sup>78</sup> ووهوهه<sup>79</sup> ووهوهه<sup>80</sup> ووهوهه<sup>81</sup> ووهوهه<sup>82</sup> ووهوهه<sup>83</sup> ووهوهه<sup>84</sup> ووهوهه<sup>85</sup> ووهوهه<sup>86</sup> ووهوهه<sup>87</sup> ووهوهه<sup>88</sup> ووهوهه<sup>89</sup> ووهوهه<sup>90</sup> ووهوهه<sup>91</sup> ووهوهه<sup>92</sup> ووهوهه<sup>93</sup> ووهوهه<sup>94</sup> ووهوهه<sup>95</sup> ووهوهه<sup>96</sup> ووهوهه<sup>97</sup> ووهوهه<sup>98</sup> ووهوهه<sup>99</sup> ووهوهه<sup>100</sup>

\* V fol. 153  
r° b.

\* L fol. 172  
v° a.

مبحر وامتبع

1. V ووهوهه. — 2. V وامتبع. — 3. L ووهوهه.

par ce qui vient ensuite, en disant : *Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* <sup>1</sup>.

C'est parce que Romanos<sup>2</sup> aussi, qui parmi les martyrs l'a emporté sur tous par la patience et par la sagesse, augmentait constamment ce  
5 renouvellement, que les vertus qu'il avait acquises par beaucoup de travaux ne lui suffirent pas, et qu'il se hâtait vers le martyr comme s'il n'avait eu aucune provision en vue du salut. Après avoir éteint au moyen des pluies (obtenues) par la prière\* la flamme qui lui était préparée, il tendit sa  
10 langue au glaive, s'efforçant de montrer qu'un seul combat (ζύων) (comportait) de nombreux martyres et d'offrir chacun de ses membres pour être coupé; et même en cela il ne cessait et ne s'arrêtait pas de monter, mais\* il avançait  
15 et il désirait des choses encore plus grandes. Je sais bien que, même après les avoir obtenues, il fait monter des prières pour nous, afin que nous ne nous écartions pas du royaume du ciel par le Christ Jésus Notre-Seigneur, à qui sied la louange avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

\* V fol. 153  
r° b.

\* J, fol. 172  
v° a.

FIN DE (L'HOMÉLIE) LXXX.

1. II Cor., v, 17. — 2. Fêté le 18 novembre, P. O., t. X, 148.

# مادونا وامانام سب

لا اوب وامانام دانه بجمه وامانام . وجم الامه اجمه سسمه . مبنه اوبه وامانام اجمه رة اجمه اجمه فجمه  
وامانامه . اجمه لا سوب اجمه<sup>1</sup> رة اجمه . سوبه وامانامه

٢٩ — حمدنا اوب دونهنا ، دقنا ممانام : اوب وامانام : عجمنا  
وامانام اجمه اجمه ممانام . اجمه اجمه اجمه اجمه اجمه . ممانام ممانام ممانام  
\* ممانام عجمنا للاجمه . اوب وامانام اجمه اجمه ممانام . وامانام  
\* V fol. 153  
v° a.  
وامانام ممانام . اجمه اجمه اجمه ممانام . اجمه ممانام ممانام . اجمه اجمه اجمه  
وامانام اجمه ممانام ممانام ممانام . اجمه اجمه اجمه ممانام . اجمه اجمه اجمه  
وامانام ممانام ممانام ممانام . اجمه اجمه اجمه ممانام . اجمه اجمه اجمه ممانام . اجمه اجمه اجمه  
10

1. V اجمه . — 2. V in margine : Metaaa.

## HOMÉLIE LXXXI

SUR CE QUI EST ÉCRIT DANS L'ÉVANGILE (Εὐαγγέλιον) DE MATTHIEU : QUAND LES DISCIPLES ARRIVÈRENT A CAPHARNAUM, CEUX QUI PERÇOIENT LE DIDRACHME S'APPROCHÈRENT DE PIERRE ET (LUI) DIRENT : VOTRE MAITRE NE DONNE-T-IL PAS LE DIDRACHME<sup>1</sup>? ET LE RESTE.

La parole sacrée rapportée dans les Proverbes, qui dit : *La gloire de Dieu, c'est de cacher la parole*<sup>2</sup>, m'a souvent étonné. « Et comment, diras-tu peut-être, \* cela cause-t-il de la gloire à Dieu, que ses paroles soient cachées et qu'elles ne soient pas manifestes? » — Comment? Tu le sauras clairement, si tu apprends la force de la parole. C'est ce qui est caché, en effet, qui te pousse à rechercher la richesse placée dans les paroles divines, de même que, quand un sable d'or est apparu à la surface extérieure de la terre, ce sont les minerais (μέταλλα) d'or dissimulés qui ont amené à faire des fouilles

\* V fol. 153  
v° a.

1. Matth., xvii, 23. — 2. Prov., xxv, 2.

فبعضنا ممن يهدى بهما . وبنو مدلهنما املوا وصدقوا . وبنو مدلهن  
 بعضنا وحبنا لا مدلهنما . مدلهنما دلتنا هبنا . او افلا هم  
 فعلنا لا هو وحق

وامرنا ممن املوا . او دلتنا بعث من الله . وصدقنا فبه  
 5 بلبنا وصدقنا ولبنا وصدقنا : وصدقنا دلتنا وصدقنا .  
 وصدقنا سلا وبنو مدلهنما وبنو مدلهنما وصدقنا وصدقنا وصدقنا  
 هو ما او مدلهنما وبنو مدلهنما . دلتنا وصدقنا وصدقنا . وبنو مدلهنما  
 وصدقنا وصدقنا : وصدقنا وصدقنا . وصدقنا وصدقنا  
 10 وصدقنا وبنو مدلهنما وبنو مدلهنما . وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا  
 وبنو مدلهنما وبنو مدلهنما . وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا  
 او وبنو مدلهنما وبنو مدلهنما وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا  
 وبنو مدلهنما وبنو مدلهنما وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا وصدقنا

\* V fol. 153 v° b.

\* L fol. 172 v° b.

ceux qui sont savants et experts sous ce rapport. Car il est connu d'avance  
 que c'est ce qui est caché que nous recherchons, et que par contre ce qui  
 est complètement dissimulé et rendu invisible nous fait perdre espoir ou  
 même ne monte nullement à notre esprit.

5 L'Écriture inspirée par Dieu est aussi quelque chose de semblable : d'une  
 part par son style clair, simple et facile à saisir, et par le sens extérieur qui  
 apparaît à la surface et qui se présente aisément, elle va au-devant de ceux  
 qui la rencontrent, comme le sable d'or; et d'autre part par son étude (θεωρία)  
 très abondante et secrète, elle pousse à rechercher la richesse avec  
 10 sagacité et par ce qui est acquis elle excite à louer Dieu, de telle sorte que  
 celui qui par son désir d'apprendre (φιλομάθεια)\* et par son amour du travail  
 (φιλοπονία) a trouvé quelqu'un des sens divins et qui a été illuminé suivant ses  
 forces par l'éclat modéré des études (θεωρίας), s'écrie avec le prophète psal-  
 miste : \* *Louons Dieu qui (nous) révèle de telles choses*, et qu'il dit : *Tu m'as*  
 15 *fait connaître les choses inconnues et cachées de ta sagesse*<sup>2</sup>. C'est pourquoi  
 notre Sauveur disait aux Juifs qui s'arrêtaient à la lettre : *Sondez les Écritures,*  
*car vous pensez avoir en elles la vie éternelle*<sup>3</sup>. Et qui ne louerait pas Dieu, si  
 par suite de (cette) recherche il vient à trouver la vie cachée et la (vie) éter-

\* V fol. 153 v° b.

\* L fol. 172 v° b.

1. Cf. Ps. XII, 6. — 2. Ps. L, 8. — 3. Jean, v, 39.

بدنه به چه در خیر است موصفت ستا و مدحش . و دلالتش . و دلالتش . لا  
 نعبد الا الله . و هذا عهدنا فمما لا اله الا الله . و هو قدهم قذرا و مدح .  
 و هم في عهدهم و عهدنا . و هذا عهدنا . و هذا عهدنا .  
 اما من . و به و حمر جقدلا ابعاصنا . و انما في امر مننا حمانا  
 من مقامنا . اما ان به و عهدنا و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا  
 و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا .  
 و انما نعلمنا اننا به . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا .  
 و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا .  
 و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا .  
 و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا .  
 و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا .  
 و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا . و عهدنا .

\* V fol. 154  
r° a.

1. LV in margine : و عهدنا . — 2. L om عهد .

nelle? C'est ainsi que cela cause de la gloire à Dieu, que ses paroles soient  
 cachées. Car ce qui est aisé à saisir semble en quelque façon pouvoir facile-  
 ment être négligé; mais ce qui a été trouvé au prix de travaux (pénibles)  
 est conservé soigneusement comme un bien propre, et il renferme (en lui-  
 même) la récompense de l'amour du travail (φιλοπονία); en vérité la jouis-  
 sance de l'étude (θεωρία) dans le monde présent et la félicité dans la vie future  
 sont réservées par le juste juge pour ceux qui ont ainsi vécu. C'est pour-  
 quoi l'un des prophètes, faisant connaître que cela se produit en nous non pas  
 naturellement, \* c'est-à-dire spontanément, mais par suite d'une recherche labo-  
 rieuse, a écrit en ces termes : *Allumez pour vous la lumière de la science, tan-*  
*dis qu'il en est temps encore; recherchez le Seigneur, jusqu'à ce que vous arrivent*  
*les fruits de la justice*<sup>1</sup>. Et on allume pour soi-même la lumière de la science  
 par la purification que (produisent) les actions vertueuses et par l'assiduité  
 et l'habitude du commerce des Livres sacrés. (Ceux-ci) en vérité cachent en  
 eux-mêmes la gloire de Dieu, et, à leur tour, ils sont cachés par sa gloire, lors-  
 qu'elle se manifeste et qu'elle se montre, en sorte qu'ils ne semblent pas

\* V fol. 154  
r° a.

1. Osée (LXX), x, 12.





1. *...<sup>1</sup> ...*  
 2. *...<sup>2</sup> ...*  
 3. *...<sup>3</sup> ...*  
 4. *...<sup>4</sup> ...*  
 5. *...<sup>5</sup> ...*  
 10. *...<sup>10</sup> ...*

\* V fol. 154 v° b.

\* L fol. 173 r° b.

1. V. 9. — 2. V. 10. LV in margine : 10. — 3. LV in margine : 10. — 4. V. 11. — 5. V. 12.

cela de la manière qui a été dite, peu après avoir donné la Loi (νόμος) et les règles relatives aux sacrifices\* et aux services sacrés, il donna à Moïse dans le désert l'ordre de faire le dénombrement de ceux qu'il conduisait, de séparer les tribus, de régler et de fixer dans quel ordre (τάξις) il (leur) fallait se mettre en route et camper, à l'époque où chaque jour elles faisaient une étape. C'est précisément alors qu'il mit à part la tribu de Lévi pour le sacerdoce\* et le reste des services dans le tabernacle du témoignage, en disant qu'il se mettait celle-ci à part à la place des premiers-nés. Mais il est bon que nous citations aussi les paroles des Écritures inspirées par Dieu, lesquelles s'expriment ainsi : *Et le Seigneur parla à Moïse, en disant : Voici, moi aussi j'ai pris les Lévités du milieu des enfants d'Israël à la place de tous les premiers-nés qui ouvrent la vulve parmi les enfants d'Israël; ils seront leur rachat et les Lévités m'appartiendront. Car tous les premiers-nés m'appartiennent; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, je me suis consacré tous les premiers-nés en Israël; depuis les hommes jusqu'aux animaux, ils m'appartiendront*<sup>1</sup>.

\* V fol. 154 v° b.

\* L fol. 173 r° b.

1. Nombres, III, 11-13.

Et il ne s'en est pas tenu là pour cet ordre et il n'a pas fait de cet échange

\* V fol. 155  
1<sup>o</sup> a. \* 1 2 3 4 5

1. 1 2 3 4 5  
 2. 1 2 3 4 5  
 3. 1 2 3 4 5  
 4. 1 2 3 4 5  
 5. 1 2 3 4 5

10 1 2 3 4 5  
 11 1 2 3 4 5  
 12 1 2 3 4 5  
 13 1 2 3 4 5  
 14 1 2 3 4 5

\* V fol. 155  
1<sup>o</sup> b. \* 1 2 3 4 5

1. L. 1 2 3 4 5 — 2. L. 1 2 3 4 5 — 3. V 1 2 3 4 5 — 4. V in margine : 1 2 3 4 5 — 5. V 1 2 3 4 5 — 6. V in margine : 1 2 3 4 5 — 7. V in margine : 1 2 3 4 5 — 8. V 1 2 3 4 5 — 9. V 1 2 3 4 5 — 10. V 1 2 3 4 5

quelque chose de commun. Il ordonnait que les têtes fussent comptées tête pour tête; et, après que la tribu \* des Lévités fut comptée (et trouvée égale) à vingt-deux mille et que les premiers-nés (parmi les enfants d'Israël) dépassaient ce nombre de deux cent soixante-treize, il permit de recevoir de l'argent pour le rachat de ceux-ci, en s'exprimant ainsi : *Pour le rachat de ces deux cent soixante-treize qui dépassent le nombre des Lévités parmi les premiers-nés des enfants d'Israël, tu prendras cinq sicles par tête; selon le didrachme du sanctuaire, tu prendras vingt oboles du sicle; tu donneras l'argent à Aaron et à ses fils pour le rachat de ceux qui ont été trouvés en trop parmi les (enfants d'Israël)*<sup>1</sup>.

Mais il faut savoir que « didrachme » et « sicle » (σίκλος) c'est la même chose. En effet, de même qu'il a dit ici : *Ce seront vingt oboles (ὀβολοί) du sicle (σίκλος)*; de même dans l'Exode, quand il a donné aux enfants d'Israël l'ordre d'offrir une somme d'argent fixe pour l'entretien et la fabrication du tabernacle, il détermina que le didrachme sera de vingt oboles (ὀβολοί), en disant en propres termes : *Le didrachme sera de vingt oboles (ὀβολοί)*<sup>2</sup>.

\* V fol. 155  
1<sup>o</sup> b. Cet impôt du didrachme qui était offert aux grands prêtres pour ces \* deux

1. Nombres, III, 46-48. — 2. Ex., XXX, 13.



معدنك ملاكك فتنهوا بهيماهم ووهي مام من لقا: ملاكك<sup>1</sup> لوي  
 كتبع دوترا. لكتما باونى فدهمى ووهي دوترا ودهوى كتما  
 وامهزامل. فم الاجلينا. امر مبرم ودهها لوي لاجلس. سعدا لاقتب  
 رورا او صا \* همقله<sup>2</sup> املاهم لوي. ووهي ملا ودهك ولا سب زملا من  
 5 ووهي قدامك معدنك<sup>3</sup> ملاكك المهمر بدهها لامل اجسه.  
 ووهي ووهي زارا ودها ودهرا. لاونى ودهمى واهم مدهمسا مبهوى  
 ددهقلا ووهي. ولا ميم دوترا. لههها اسم وواومر. ووهي واملهم لوي  
 مومى وجملا<sup>4</sup> موموم موموم موموم او دما دوترا ووهي ووهي. ووهي  
 املا ووهي سلايلا<sup>5</sup> الملهم موم موموم او ووهي ووهي لوي اروبس.  
 10 ددهقلا ووهي<sup>6</sup> ووهي زاب. حسرا. ددهقا. ددهقا. ددهقا. ددهقا.  
 او ميم او ووهي اجرا ووهي. \* موموم او لامل ووهي لامل ووهي:  
 ووهي ووهي لامل لامل: ووهي ووهي ووهي ووهي ووهي ووهي.  
 ووهي بهي فم ووهي ووهي. او ولا من ووهي ووهي.  
 ووهي ووهي ووهي لامل: او ووهي ووهي ووهي ووهي ووهي

\* L fol. 173 v° a.

\* V fol. 155 v° a.

1. LV in margine : مدهقلا. — 2. V in margine : Σικλοι. — 3. V مدهقلا. — 4. V ووهي. — 5. V  
 ووهي (sic). — 6. V ووهي ووهي.

cent soixante-treize personnes (πρόσωπον) qui dépassaient le nombre des  
 Lévités, était donc payé aux enfants d'Aaron par les premiers-nés de tous les  
 enfants d'Israël. Après qu'il eut été décrété comme quelque chose (d'obli-  
 gatoire) qui atteignait tout le monde, ce qui avait été établi comme loi  
 5 (νόμος) pour être perçu pour chaque tête de ces deux cent soixante-treize  
 était (ensuite) de cinq didrachmes ou \* sicles.

\* L fol. 173 v° a.

Ceci indique un grand mystère pour ceux qui peuvent regarder, ne  
 serait-ce qu'un peu, dans les profondeurs de l'esprit. Tout premier-né, en  
 effet, est la figure (τύπος) d'Adam, de celui qui a été formé le premier et qui  
 10 est comme le πρωτόγονος, ou premier-né, de notre race (γένος), lequel, une  
 fois trompé par le péché et vaincu par la nourriture défendue, s'est livré à la  
 débauche par ses cinq sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. Car  
 lui aussi, comme Ève, \* il avait vu que l'arbre était bon à manger, qu'il était  
 15 agréable aux yeux pour être vu et qu'il était splendide et beau pour être  
 considéré, et il mangea de son fruit, après l'avoir pris (d'Eve) qui le lui  
 donnait.

\* V fol. 155 v° a.

Par conséquent la parole nous apprend et nous enseigne, — nous qui

لعصدا دوسلا: اذني وحق ابر نساك سب حمولا: سدحك سمدح  
 قبا فلسك سب حجبها اسلمها: ص<sup>1</sup> حدقا اذني بسك بعصه  
 مبدح سمدح لاؤنب رورا: او سمدح هتفله<sup>2</sup> صحنك صه لمدنا.  
 ورف ح ا و بعصه صحنك سب ح لادها. او سمدح هتفله وصدح  
 سلا. صلا وبع اسلاوب صمدح صلاوسلا. الا ان صمدنا سجدلا وصدقا  
 وحقبا صحنك. صمدنا سب لهادنا سجدنا. صمدنا ونا. اذني صلا  
 ونا صمدنا. اصلا ونا صمدنا ونا صمدنا. امر صمدنا صمدنا  
 صمدنا سمدنا. صمدنا سمدنا وصدح اسلاوب صمدنا  
 لادنا اصلا صمدنا بعصها لاؤنب رورا صلاوب او صمدنا  
 امر صمدنا. او سب سمدنا لادنا وصدح اسلاوب \* صلا. او  
 صمدنا لادنا او وارا ونا صلا صلاوب ونا. او صمدنا او صمدنا  
 صلا ونا. الا صمدنا ونا. صمدنا ونا. صمدنا ونا  
 صمدنا ونا. صمدنا ونا ونا ونا. ونا صمدنا ونا

\* V fol. 155  
v° b.

1. L صه. — 2. V in margine : Σαλοι.

sommes tenus de nous appliquer au service sacré, nous qui descendons  
 d'Adam par généalogie, nous qui sommes esclaves du péché par les cinq  
 sens — par cet (exemple) des premiers-nés qui ont donné pour eux-mêmes  
 cinq didrachmes ou qui offraient cinq sicles au Seigneur, qu'il nous faut ou  
 bien nous mettre à part et nous consacrer nous-mêmes à Dieu, ou bien  
 donner cinq sicles (σίκλοι) d'argent. Et quel est cet argent intellectuel, si ce  
 n'est l'épreuve et les travaux des vertus qui purifient les sens? *L'essai de l'or*  
*et de l'argent*, en effet, *c'est l'épreuve du feu*<sup>1</sup>, dit le Livre sacré, en sorte que  
 celui qui n'est pas dans cet état, tout comme le premier-né des Égyptiens,  
 sera mis à mort par l'exterminateur, parce qu'il est condamné aux filets de  
 la mort.

C'est donc en tant qu'à un premier-né que cet impôt légal du didrachme  
 était réclamé également au Christ. Car c'était une chose connue de tout le  
 monde qu'il était premier-né, \* bien que beaucoup fussent dans l'ignorance du  
 mystère relatif à la virginité de sa mère soit avant l'enfantement, soit après  
 l'enfantement. Cependant de bien des manières il était exempt de l'impôt  
 de ce genre.

\* V fol. 155  
v° b.

Premièrement, il est le nouveau et second Adam, qui d'une part est de la

1. Prov. (LXX), xxvii, 21.

\* L fol. 173  
v° b

سجفنا دارههنا لانه من مدهنا . ففمننا ومع امر الاله ومع الاله . سده  
 حفننا . انه ومع . وله لحننا<sup>1</sup> مع سلبيانا اللسان . سوجد ودهنا املمر  
 ولحننا لار . الا . وبلا مدهنا سمه حنوه لحننا ومع . سلبيانا من  
 لا حجب . افلا اعلم بطل دهنه . انحننا اصلا انه ولا املمر سوا  
 5 مدهنا لسان سلبيانا . حلب سوا وسوا واسما مدهنا . لانه من رةرا  
 اوله مدهنا سلبيانا ؛ امر انه بجمع مدهنا سده مدهنا اللحنه .  
 انه ومع ؛ لحننا جفنا امر مدهنا انه ؛ دارة لحننا ؛ انه ومع ؛ ولحننا ؛  
 حدهنا ؛ مدهنا ؛ لحننا ؛ ابهنا ؛ وهنا ؛ فحننا ؛ مدهنا ؛ انه ؛ مدهنا ؛ حدهنا ؛  
 مدهنا ؛ وهنا ؛ ومع ؛ لحننا ؛ انه ؛ مدهنا ؛ مع ؛ دهنا ؛<sup>2</sup> ؛ وهنا ؛  
 10 من مدهنا جدهنا ؛ لحننا ؛ لحننا ؛ اللحنه ؛ مدهنا ؛ ومع ؛ ودهنا ؛  
 ههنا ؛ مدهنا ؛ وهنا ؛ اف ؛ مدهنا ؛ وهنا ؛ مدهنا ؛ املمر ؛ وسهنا<sup>3</sup> ؛  
 ؛ مدهنا ؛<sup>4</sup> ؛ فحننا ؛ مدهنا ؛ وهنا ؛ مدهنا ؛ مدهنا ؛ وهنا ؛ رحننا

\* V fol. 156  
1° a.

1. L. ودهنا . — 2. V. مدهنا . — 3. LV in margine : وهنا ؛ مدهنا ؛ وهنا ؛ مدهنا . — 4. V. مدهنا .

même race (γένος) \* et de la même essence (οὐσία) que le premier, et qui d'autre \* L fol. 173  
part est du ciel en tant que Dieu de Dieu, et non de la poussière, c'est-à-dire  
v° b.  
qui n'a pas été abaissé jusqu'à la poussière du fait du péché et qui n'a pas  
entendu : *Tu es poussière, et tu retourneras en poussière*<sup>1</sup>, mais qui a montré en  
5 lui-même notre nature sans tache : *il n'a pas commis de péché*, en effet, et  
*dans sa bouche il ne s'est pas trouvé de fraude*<sup>2</sup>. Comment celui qui n'était pas  
soumis au péché allait-il donc être soumis au tribut, au didrachme réclamé à  
cause du péché d'Adam qui a été formé le premier et qui est notre premier  
père? C'est lui qui *a balayé la maison*, selon la parabole rapportée dans les  
10 Évangiles (Εὐαγγέλια), c'est-à-dire qui a purifié le monde par son sang; c'est  
lui qui *a allumé la lampe*, soit sa propre chair brillante de pureté et de sainteté,  
soit les commandements plus brillants que tout contenus dans les Évangiles;  
c'est lui qui *a cherché soigneusement* et qui *a trouvé la drachme*, \* (à savoir) \* V fol. 156  
l'image divine et royale de notre âme qui était ensevelie dans l'épaisse pou-  
15 sière des passions; la drachme, en effet, est aussi un denier (δηνάριον) de  
cuivre<sup>3</sup> qui présente une effigie (εἰκών) royale, mais qui, du fait qu'il est traité  
avec mépris et qu'il est souvent jeté (ça et là), est recouvert de vert-de-gris

1. Gen., III, 19. — 2. Isaïe, LIII, 9; I Pierre, II, 22. — 3. Note marginale de LV : Peut-être (le maitre) dit-il ici « de cuivre », au lieu « d'argent ».







ولا يهتدون ان نصلحهم مع الله ولا مصلحا لهم. ومصلحا بل يجلدوا ذنوب مصلحتهم.  
 وينفتح لهم لمحمدنا. ويدهلهم ويحج صلا وتنعيم مهننا. ✽  
 سترهم انهم. ويامرهم ان يقدسوا مصلحتهم: اجنبوا لهم حتى قتلواهم  
 واهل بيوتهم: ثم مدمغناهم الاقربسهم. لا يهتدون انهم. الا. يضلوا ذنوب  
 5 مصلحتهم. ثم سترنا مصلحتهم ومسلمنا ذنوبهم: ونحن مصلحتنا لئلا يهتدون ذنوبهم  
 والاهل بيوتهم. امرهم فمصلحتهم بامتنان. ولا مصلحتنا ذنوبهم ومصلحتنا مصلحتنا.  
 مصلحتنا مصلحتنا ذنوبهم ومسلمنا مصلحتنا.

ثم يهتدون مصلحتهم وهم يهتدون بجللناهم وهم يهتدون بامتنانهم: ومصلحتهم  
 مصلحتنا ذنوبهم ولا سترناهم \* ولا مصلحتناهم مصلحتناهم ولا يهتدون رةرا. ولا يهتدون  
 10 سترناهم انهم مصلحتناهم سترناهم سترناهم مصلحتناهم ولا مصلحتناهم مصلحتناهم  
 ذنوبهم ولا يهتدون رةرا مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم  
 مصلحتناهم سترناهم سترناهم. ذنوبهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم  
 مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم  
 مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم مصلحتناهم

\* V fol. 157 r° a.

1. V مصلحتناهم. — 2. V مصلحتناهم.

raison que le Verbe laisse de côté ce qui est raisonnable et qu'il nous fasse un bienfait auquel manquent les choses les plus capitales?

Vous voyez quelle gloire cachée nous ont fait briller les paroles de l'Évangile (Εὐαγγέλιον), une fois qu'elles ont été un peu examinées; ne nous éloignons donc pas; mais persévérons dans cet examen. Et, quand nous verrons une gloire plus grande qui surpasse et s'élève au-dessus de celle qui a été recherchée précédemment, nous dirons comme Paul : *Ce qui a été glorieux dans cette partie ne l'a point été à cause de la (nouvelle) gloire qui est bien supérieure* <sup>1</sup>.

En effet, tandis que notre Sauveur pouvait alléguer les raisons précédemment énumérées qui montraient qu'il n'était pas tenu \* et qu'il n'était pas soumis au paiement du didrachme, puisqu'il est le nouvel Adam et les prémices nouvelles en quelque sorte et sans tache de notre race (γένος), qu'il est le grand prêtre non pas temporaire, mais éternel, et qu'il nous rachètera du péché en jetant un didrachme intellectuel, il passe sous silence et tait ces raisons en tant qu'elles convenaient à l'économie, et il va vers une raison élevée et plus digne de Dieu (θεοπρεπής).

\* V fol. 157 r° a.

Quand (les disciples), est-il dit, en effet, entrèrent à Capharnaüm, qui passait

1. II Cor., III, 10.







وفلحق ففعلنا املاوهى ذى. عفاها ومدلحها دمده. سغفوا دارمغزا. دىف  
 ومع وايدى ومع<sup>1</sup> دتمنا<sup>1</sup> او مع بعدتمنا<sup>1</sup> منى. ويوه ذى ومحلنا وملاوه املاوهى  
 سغفوا. امرا امرا ودعملنا سداههنا<sup>\*</sup> مع الكوا سادرا الملب. اوه سغفوا وذى  
 ذلجلا املاوهى. هغفمنا دلحس؛ صلبغزا ذى. املاوهى<sup>\*</sup> ومع صغفوا  
 بعدنا. انصبا اصلا امرا ازمه او اوسممه صغفوا بارمغفوهى او  
 ولا وفدا. لذوه ومدلحا<sup>2</sup> اوه<sup>2</sup> وذى املاوهى. اصبرا مدفلحر حمر ادا. سده  
 بعدنا وه الا وملمنا وملاوه سغفوا. او امصبا ذى سادرا ومع الكوا سلا  
 صبرا لا ادا عغفمنا. المبرخنا ومع سغفوا<sup>3</sup> مع او ذى. ويجمنا اوه ويلى  
 لاومى رهرا<sup>3</sup>. عبالا بعدمهنا املاوهى<sup>3</sup>: امرا اولى؛ يعلا الماوتى. سده  
 وههنا<sup>4</sup>. وللاوا صلبوهى او. سده اعلاه. مع صلا فهوى سغفوا الكه او  
 املاوهى<sup>4</sup>. اذى او او وروى وبلمتدح اعلاه اولى وعلاه. سده اوه  
 واذا صغفوا حقد ساوا املاوهى حتما. ص او او ومع ايدى. او اعلاه وسلا اوه  
 وعلاه فهوى فهوى. ص مع ادا مع الكوا المبع صلا سارح. انا املاوهى  
 معمنا اوه ذى والكوا سلا. مدلحا سغفوا ومع صلا وهوهى وسلا ووامرا او:

\* L fol. 174  
 v° b.  
 \* V fol. 157  
 v° b.

1. L مع. — 2. V او. — 3. V لا. — 4. V in margine : Πορωτο.

recevant le même honneur ; et d'autre part par ce qu'il a dit : *Des fils ou des étrangers?* il a montré que lui-même est son Fils propre et véritable, en tant qu'il a été engendré par Dieu le Père selon la nature et selon l'essence

\* L fol. 174 (οὐσία) ; \* car celui qui est un fils introduit (par le droit) n'est appelé fils que par adoption, mais à proprement parler il est\* un étranger. Comment donc

appellerions-nous, comme Arius ou Eunomius, créature ou (Fils) non semblable (ἀνόμοτος) (au Père) celui qui règne avec le Père parce qu'il est Fils et qui n'est pas un étranger, mais son (Fils) propre et véritable? Ou comment le Fils et le Dieu de Dieu donnerait-il le tribut au Père céleste? Par là, il a été connu clairement que l'impôt du didrachme était, d'après ce qui a été dit maintenant, un impôt légal, et non un (impôt) romain, qui était donné à Dieu, et non à César; car, s'il en était ainsi, il dirait nécessairement : *Il faut donner à César ce qui est à César*<sup>1</sup> ; et non pas : *Donc (ἄραγε) les fils en sont exempts.* En disant cela, il a encore confirmé le témoignage de Pierre, lorsqu'il a été inspiré d'en haut par Dieu et qu'il s'est écrié : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*<sup>2</sup>. Après ce témoignage, en effet, il avait été ébranlé et rempli de peur en raison de la prédiction relative au

\* L fol. 174  
 v° b.  
 \* V fol. 157  
 v° b.

1. Cf. Matth., xxii, 21. — 2. Matth., xvi, 16.

1. *...  
 2. *...  
 3. *...  
 4. *...  
 5. *...*****

\* V fol. 158  
r° a.

6. *...  
 7. *...  
 8. *...  
 9. *...  
 10. *...*****

\* L fol. 175  
r° a.

crucifiement et relative à la passion salutaire; il avait souffert quelque chose d'humain et il avait dit : *Loin de toi, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas;*

\* et il s'était entendu (adresser) avec un vif et sévère reproche (la parole) : \* *Va derrière moi, Satan* <sup>1</sup>. Pour cette raison, il le rappela à cette (première) croyance, en disant lui-même qu'il est le Fils propre de Dieu et en montrant que par ce reproche il avait condamné la crainte faible et non le témoignage divin que ne lui avaient révélé ni la chair ni le sang, mais le Père céleste.

\* V fol. 158  
r° a.

Cependant, après que cela a été dit et montré de la sorte, pourquoi celui qui est exempt (de l'impôt), le Fils propre du Père et le Dieu de Dieu, dit-il encore : *Mais, pour ne pas les scandaliser, après être allé à la mer, jette un hameçon et prends le poisson qui montera le premier; après lui avoir ouvert la bouche, tu trouveras un statère (στατήρ), prends-le (et) donne-leur pour moi et pour toi* <sup>2</sup> ?

Ce (mot) : *Pour ne pas les scandaliser*, nous enseigne clairement à ne pas scandaliser (nos) frères en ce qui concerne le don de l'or, \* mais à ne mépriser \* les richesses que s'il ne nous a pas été confié le soin et la garde des affaires qui reviennent aux pauvres ou aux orphelins ou à d'autres personnes. Il ne

\* L fol. 175  
r° a.

1. Matth., XVI, 22-23. — 2. Matth., XVII, 26.





















# مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ. هَذِهِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذِهِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذِهِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ.

5 قَت - هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ. هَذَا هَاوَمِ مَدَامِنَا وَاصْلَامِ هَاوَمِ.

\* V fol. 160  
v° b.

## HOMÉLIE LXXXII

SUR LES PAROLES DE L'ÉVANGILE (Εὐαγγέλιον) QUI SUIVENT CELLES QUI ONT ÉTÉ  
 D'ABORD EXAMINÉES DANS L'HOMÉLIE PRÉCÉDENTE : EN CE JOUR-LA, LES DIS-  
 CIPLES S'APPROCHÈRENT DE JÉSUS, EN DISANT : QUI DONC (ὅρα) EST LE PLUS  
 5 GRAND DANS LE ROYAUME DES CIEUX <sup>1</sup>? ET SUR LE RESTE.

Une table spirituelle et abondante des Livres évangéliques me pousse de  
 nouveau à jouir des pensées divines placées dans les paroles sacrées ; et, en  
 rendant l'œil chercheur de mon esprit particulièrement perçant et pénétrant,  
 elle me crie cet avertissement des Proverbes, disant : *Ouvre tes yeux, et sois*  
 10 *rassasié de pain* <sup>2</sup>. Car ceux qui voient peu se nourrissent de lait ; et, devant  
 ceux qui ont acquis l'habitude de pouvoir en quelque sorte ouvrir tout grands  
 leurs yeux intellectuels, on sert l'aliment complet du pain qui nourrit par  
 l'étude (θεωρία) et rassasie l'intelligence, et qui n'engraisse pas <sup>\*</sup> le ventre.

\* V fol. 160  
v° b.

1. Matth., XVIII, 1. — 2. Prov., XX, 13.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

\* L fol. 176 v° a.

\* V fol. 161 r° a.

1. LV in margine : ...

Apprenons quelles sont donc les paroles qui suivent celles que nous avons d'abord examinées : *En ce jour-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, en disant : Qui donc (ὄψα) est le plus grand dans le royaume des cieux* ?

C'est avec beaucoup de justesse et d'observation que le texte a consigné ce (mot) : *En ce jour-là*, nous apprenant la cause de l'interrogation. En effet, parce que notre Sauveur avait honoré Pierre lors du paiement du didrachme en se l'étant uni et en ayant dit : *Donne-leur pour moi et pour toi* <sup>2</sup>, aussitôt, sur-le-champ, en ce jour-là même, les autres disciples ont souffert quelque chose d'humain, en tombant dans la passion de la jalousie.

Mais tu diras peut-être : « Passe là-dessus ; \* m'avances-tu que les Apôtres ont été vaincus par une passion ? » — Oui, dis-je, et je n'en rougis pas du tout, en sorte que tu sois frappé d'admiration soit par l'humilité et la vertu des disciples, soit par la divinité et la sublimité de celui qui les a instruits. Car par nature ils étaient eux aussi des hommes, ils ont participé à la même boue que nous, ils avaient Adam pour premier père; leur esprit qui \* était porté assidûment au mal dès la jeunesse <sup>3</sup>, comme il est écrit, ils le retirèrent peu à peu et le firent sortir de la boue par l'éducation pratique, les instructions et les

\* L fol. 176 v° a.

\* V fol. 161 r° a.

1. Matth., XVIII, 1. — 2. Matth., XVII, 26. — 3. Cf. Gen., VIII, 21.







وبتلكم حمة ذوالا اذ وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم لبعها اذ وبتلكم ذوقا : وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 5 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 10 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .  
 وبتلكم ذوقا وبتلكم ذوقا . . . . .

\* L fol. 177  
1<sup>o</sup> a.

1. V in margine : Νουν.

tions et des indications qui s'ajoutent à la vertu qui leur était enseignée.  
 Ils discutent, en effet, au sujet de la priorité et au sujet de la place (τάξις) la  
 plus grande qui se trouve dans le royaume des cieux, tandis que nous-mêmes  
 nous avons entre nous une émulation contraire et mauvaise, (à savoir) qui  
 5 surtout s'enfoncera dans la terre, se roulera dans la boue et fera croître les  
 épines des soucis du monde? Qui bâtira une splendide maison et, à ce qu'il a,  
 ajoutera ce qu'il n'a pas et en outre pillera le (bien) du prochain? Qui prendra  
 de force l'usufruit d'une propriété qui ne lui revient pas et parfois agira avec  
 violence pour en éloigner la veuve et l'orphelin? Car je rougis d'avoir encore  
 10 à citer les divertissements et les disputes animées par la jalousie (φιλονεικος)  
 qui (se produisent) dans les spectacles des courses de chevaux et sur la scène  
 ainsi que les affections partagées et opposées; je vois, en effet, que ceux qui  
 s'adonnent à ces (passions) et qui s'enivrent de cette ivresse profonde ne sont  
 pas même sensibles aux affaires de la terre, encore moins seront-ils sensibles  
 15 au royaume des cieux.

Mais Jésus, le médecin et l'auteur de nos âmes, n'a pas même approuvé la  
 jalousie des disciples \* pour le bien. D'une part, en effet, il faut que nous  
 soyons jaloux pour le bien et que nous progressions; et d'autre part il faut

\* L fol. 177  
1<sup>o</sup> a.

\* V fol. 161  
v° b.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

1. V. 2. LV in margine : 3. L. 4. LV in margine : 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

\* V fol. 161  
v° b.

aussi que nous pensions que les succès \* de nos frères sont les nôtres  
 propres; car c'est surtout dans les belles actions qui paraissent que Satan  
 dissimule ses filets cachés. C'est pourquoi Caïn aussi disputait à son frère  
 une bonne course, — c'était, en effet, le sacrifice, le don à Dieu et l'offrande  
 qui faisaient l'objet de leur souci à tous les deux — mais de cette bonne  
 5  
 jalousie et de cette émulation pour ce qui est parfait il est tombé dans  
 l'envie la plus mauvaise, laquelle en vérité a donné naissance au premier  
 meurtre et a souillé la main fraternelle; et il n'aurait pas souffert cela, si par  
 amour de la première place et de la vaine gloire il n'avait pas pensé que  
 l'éloge (κλέος) d'Abel lui était étranger et non pas le sien propre. 10

C'est pourquoi, comme le Christ voulait déraciner cette passion du cœur  
 de (ses) disciples, il a dit, en prononçant cette parole selon l'ordre (τάξις) (usité)  
 pour l'affirmation des serments : Amen, je vous (le) dis ; si vous ne changez pas et  
 si vous ne devenez pas comme de petits enfants<sup>1</sup>, vous n'entrerez pas dans le  
 royaume des cieux<sup>2</sup>. Quelle est cette (parole) : Amen<sup>3</sup>, je vous (le) dis? « Amen », 15  
 traduit de l'hébreu en langue grecque, signifie : « Que cela soit! » C'est donc ce

1. Note marginale de LV : Ce (mot) « παιδία » est en grec « de tout jeunes enfants », et non pas  
 de « jeunes hommes » en qui il n'y a rien de vieux. — 2. Matth., xviii, 3. — 3. Sévère prononçait  
 « Amin », et non « Amen », le mot Ἀμὴν.

وَاَمِنْ اَفَذِنْ اِنَا لِحَقِّ . اَمْر اَذِه وَاَفَذِنْ اَوْ . وَاَذِبْ وَصَحْ فَا فَيَهْ حَلْبِ  
 \* V fol. 162  
 1° a.  
 اَوْ حَيَمَلَا مَحْدَه اَوْ اَذِبْ وَجَعَه زَمِه وَحَلَمَا اَوْ . وَاَذِبْ وَوَذِنْ اَوْ مَجْمَر  
 مَسْنَمَا لَهْ حَلَمَلَا اَلَمَلَا . اَوْ لَمِنْ اَمِنْ اَلَا اَوْ نَهَا اَوْ اَوْ . وَاَوْ  
 5 نَهَا اَوْ . نَهَا اَوْ مَمَلَا . نَهَا اَوْ مَمَلَا . مَمَلَا اَوْ . وَاَوْ  
 وَحَلَمَا اَوْ . نَهَا اَوْ مَمَلَا . نَهَا اَوْ مَمَلَا . نَهَا اَوْ مَمَلَا . نَهَا اَوْ مَمَلَا .  
 نَهَا اَوْ مَمَلَا : اَفَذِنْ اَوْ حَيَمَلَا : حَيَمَلَا اَوْ مَمَلَا : حَيَمَلَا اَوْ مَمَلَا :  
 مَمَلَا اَوْ مَمَلَا . اَوْ اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ .  
 سَلَفْ اَوْ وَحَلَمَا وَحَلَمَا اَوْ مَمَلَا اَوْ مَمَلَا . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ .  
 \* L fol. 177  
 1° b.  
 اَوْ . وَاَوْ مَمَلَا . اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ .  
 مَمَلَا اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ .  
 حَيَمَلَا اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ .  
 حَيَمَلَا اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ . اَوْ اَوْ .  
 وَاَوْ مَمَلَا : حَيَمَلَا اَوْ مَمَلَا : حَيَمَلَا اَوْ مَمَلَا :

15 هَلَا اَمِنْ وَاَوْ لَلَا اَوْ اَوْ . اَوْ لَلَا اَوْ اَوْ . اَوْ لَلَا اَوْ اَوْ . اَوْ لَلَا اَوْ اَوْ . اَوْ لَلَا اَوْ اَوْ .

1. L. حَيَمَلَا .

que veut dire cette (parole) : *Amen, je vous (le) dis* ; c'est comme s'il disait : « Ce  
 qui doit \* être nécessairement, je vous (le) dis ; car il résulte de mes paroles que  
 \* V fol. 162  
 1° a.  
 quelque chose soit. » La création et la fabrication que (l'on trouve) au commen-  
 cement de ce monde attestent également qu'elles sont accomplies par la parole  
 5 divine, parce que quelque chose était. En effet, *Dieu dit : Que la lumière soit !  
 Et la lumière fut. Qu'il y ait un firmament ! Qu'il y ait des luminaires ! Et tout cela  
 fut* . De même donc que, lorsqu'il voulait montrer que ses paroles ne passent  
 jamais et jeter ses auditeurs dans la crainte, il disait dans les prophètes :  
*C'est par moi que j'ai juré*<sup>2</sup>, se servant à cause de nous de la forme (σχημα) des  
 10 serments d'une manière digne des hommes (ἀνθρωποπρεπώς), de même ici aussi  
 il a prononcé (cette parole) : *Amen, je vous (le) dis*, au lieu de : « Je jure par mes  
 paroles qui doivent nécessairement aboutir au fait, qu'il vous faut y croire  
 comme à ce qui a été \* déjà et non pas comme à ce qui est dit seulement. » \* L fol. 177  
 1° b.  
 C'est pourquoi nous aussi, nous ajoutons ainsi le (mot) « Amen » à la louange,  
 15 pour tout ce qui vient de lui, en voyant que cela et a été et est présentement  
 et en croyant que cela doit être nécessairement.

Il n'a pas dit : « Si vous ne devenez pas comme de petits enfants », mais :

1. Cf. Gen., 1, 3, 6, 14. — 2. Cf. Isaïe, XLV, 23; Jér., XXII, 5.







١٥ و١٦ و١٧ و١٨ و١٩ و٢٠ و٢١ و٢٢ و٢٣ و٢٤ و٢٥ و٢٦ و٢٧ و٢٨ و٢٩ و٣٠ و٣١ و٣٢ و٣٣ و٣٤ و٣٥ و٣٦ و٣٧ و٣٨ و٣٩ و٤٠ و٤١ و٤٢ و٤٣ و٤٤ و٤٥ و٤٦ و٤٧ و٤٨ و٤٩ و٥٠ و٥١ و٥٢ و٥٣ و٥٤ و٥٥ و٥٦ و٥٧ و٥٨ و٥٩ و٦٠ و٦١ و٦٢ و٦٣ و٦٤ و٦٥ و٦٦ و٦٧ و٦٨ و٦٩ و٧٠ و٧١ و٧٢ و٧٣ و٧٤ و٧٥ و٧٦ و٧٧ و٧٨ و٧٩ و٨٠ و٨١ و٨٢ و٨٣ و٨٤ و٨٥ و٨٦ و٨٧ و٨٨ و٨٩ و٩٠ و٩١ و٩٢ و٩٣ و٩٤ و٩٥ و٩٦ و٩٧ و٩٨ و٩٩ و١٠٠

\* L fol. 177 v° b.

\* V fol. 163 r° b.

1. V. ١٥. — 2. V. ١٦. — 3. V. ١٧.

quelqu'un renverse par un récit opposé ce qui est dit par d'autres, mais non pas à ce qu'il dise ce qui est omis par d'autres. C'est là, en effet, le propre des récits d'histoires, de telle sorte que souvent\* le même homme, racontant le même récit à beaucoup (d'auditeurs) et en des temps différents, ne rappelle pas tout d'une manière incomplète en tout temps, mais que ce qu'il avait laissé de côté pour l'un il l'ajoute pour l'autre, et que ce qui avait été clairement raconté dans un autre temps est peu après enveloppé dans l'oubli.

\* L fol. 177 v° b.

Je peux promptement montrer cela à l'aide du Livre des Actes (Πράξεις). Luc, en effet, qui a rappelé trois fois dans le même écrit le récit (de ce qui s'est passé) sur le chemin de Damas, tantôt en le racontant lui-même, tantôt en mettant deux fois en scène Paul qui le raconte dans chaque récit, revient\* d'une part sur les mêmes faits d'une manière concordante et pas du tout\* contradictoire, et d'autre part il enlève ou il ajoute nécessairement à ce qui est dit ailleurs, sans blesser en rien la vérité ou sans offrir aucune prise au mensonge. Car il est écrit tantôt : *Paul entendit la voix qui dit : Je suis Jésus que tu persécutes*<sup>1</sup> ; tantôt : *Je suis Jésus de Nazareth*<sup>2</sup> ; et tantôt que c'était en langue

\* V fol. 163 r° b.

1. Act., IX, 4-5. — 2. Act., XXII, 8.





روزف به الحقب: لهما من وب فيمعدا هبمدا محمدا افلا انهمدا  
 لمددا. ومدمف هلاما جادفا وابدن معه الحلمتبا. وامم افدن  
 انا الحف. وبذو ولا بندا مدلحما واللاه امر هلمدا<sup>1</sup>. لا بندا ذو.  
 مدلا هلمدا الامن. امر حنلا وفنم حندا ح: ومو الامم: هولا حفسلا  
 ومو هبمدم سب دقلا هلم: ومهلا مدلحما ومعملا. هلا لا حذو.  
 الا امر مدلا هلم: مدلا بلا من دمندانو سمدو ومفمدا<sup>2</sup> مد هلم  
 وبذو امتي. حندا حر والمافو. هاجمدا<sup>3</sup> حستا اني واهامه حنلهما.  
 هولا ومدا<sup>4</sup> مدمر دمهه<sup>5</sup> سبلا ه: امر ذو وامم لا مدمدا<sup>\*</sup> ومدمدا  
 مد جمعملا. المومر امدا مد: ومف حم حنبا سبلا ومعملا. سبمدا  
 من هلملا. هوسبمدا ومدمدا هلملا. املاوم هولا سبلا ذو وهبم: ذو  
 واهامه حذو. مدلا هلم واهلم دمهه املا لمدنحما. وهنم  
 دمهه<sup>6</sup> رحو. ولا حنبا مدمدا<sup>6</sup>. هولا لا دمهه<sup>6</sup> مدمدا مدمدا  
 ومد<sup>7</sup> هولا م مدمدا<sup>\*</sup> افدن هولا م حاتموم اسم هولا حذو. هولا

\* V fol. 163 v° b.

1. LV in margine : دمهه. — 2. V ومفمدا. — 3. V هلمدا. — 4. V مدمدا. — 5. LV in margine : مدمدا. — 6. LV in margine : مدمدا. — 7. V مد.

Il faut savoir, — car maintenant je ramènerai le discours au (texte) cité plus haut — que Marc et Luc ont écrit que Jésus a dit aux disciples : *En vérité, je vous (le) dis, celui qui ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point* <sup>1</sup>. — « Quoi donc ! diras-tu, nous demande-t-il d'être

5 comme des brebis qui bêlent et d'être dans la disposition de ne pas user d'examen par rapport aux paroles relatives au royaume des cieux? — Nullement. Mais, selon la parole de Matthieu, — car ce que dit celui-ci révèle et éclaire la force du commandement — il te demande de changer, de détruire la vie qui a vieilli dans les péchés et de reprendre par de nouvelles

10 œuvres de justice un esprit tout jeune et nouveau, comme s'il était ignorant \* et exempt de malice. La passion en question qu'il voulait guérir, c'était, en effet, la jalousie, l'envie, l'amour de la vaine gloire; c'est pourquoi il a fait avancer un tout petit enfant, de l'âge le plus jeune, que n'atteint pas l'injure et que n'enflent pas non plus les éloges (ελέως) ou la louange. (Il résulte) de

15 là que, lorsqu'il disait en guise d'exemple, en le tenant dans ses mains : *Celui qui recevra un tout jeune enfant comme celui-ci en mon nom, me reçoit* <sup>2</sup>; —

\* V fol. 163 v° b.

1. Marc, x, 15; Luc, xviii, 17. — 2. Matth., xviii, 5. PATR. OR. — T. XX. — F. 2. 25



ومدربرو؛ ولا نجدها ولا نعرفها. ثم اصابه الموت؛ واستل خذله. له  
 احيا نرف. الحذب منه ومع رؤف حذفتها بمول. حذفتها امر؛ وانفها  
 ومع حذفتها. حذفتها انرف؛ حذفتها<sup>1</sup>. ثم احياها فوحيها حذفتها نفه  
 5 1000 ان فوحيها. حذفتها فوحيها. است. لا فوحيها<sup>2</sup> 1000 امممع  
 حذفتها. الا \* الحذفتها عدتها 1000 حذفتها ومع حذفتها 1000.  
 افح من الحذفتها انوه؛ فوحيها؛ وازار: فوحيها فح مع حذفتها حذفتها:  
 حذفتها ومع احح ثم حذفتها امممع. الا حذفتها حذفتها حذفتها  
 حذفتها. حذفتها؛ ان حذفتها؛ حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها  
 حذفتها: حذفتها 1000 حذفتها حذفتها؛ حذفتها: حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها:  
 10 حذفتها 1000 حذفتها؛ حذفتها حذفتها: حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها:  
 حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها. حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها  
 حذفتها؛ حذفتها حذفتها: حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها.  
 الا حذفتها. حذفتها حذفتها<sup>3</sup> حذفتها. حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها.<sup>4</sup>  
 حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها. حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها حذفتها

\* V fol. 167 r° b.

1. LV in margine : حذفتها. — 2. L in margine : حذفتها. — 3. LV in margine : حذفتها. — 4. V in margine : حذفتها.

nous faut user de sagesse, à l'exemple du serpent qui prend bien garde de n'être  
 pas atteint à la tête, sans se soucier autant quand ses autres membres sont  
 atteints; et il nous faut imiter la douceur de la colombe, comme je l'ai dit, par  
 l'éloignement de la méchanceté et par les façons d'agir qui (se pratiquent) dans  
 15 la vie. Paul, s'attachant à cette division et à (cette) distinction, écrivait aussi  
 aux Corinthiens : *Mes frères, ne soyez pas de petits enfants dans vos pensées; mais*  
*soyez de tout jeunes enfants* \* *pour la méchanceté, et soyez (des hommes) faits dans*  
*vos pensées* <sup>1</sup>. Car, bien que (Dieu) ait caché la si grande richesse du mystère  
 10 aux sages et aux intelligents et qu'il nous l'ait révélée, tandis que nous sommes  
 de tout jeunes enfants <sup>2</sup>, il nous pousse cependant à la perfection des pensées.  
 Sous prétexte que la Sagesse, ayant mêlé la bouteille (ἀζυγτος) de l'enseigne-  
 ment et ayant préparé la table spirituelle, criait à haute voix : *Que celui qui est*  
*insensé se tourne vers moi, et disait à ceux qui manquent d'esprit : Venez, mangez*  
 15 *de mes pains et buvez du vin que j'ai mêlé pour vous*, elle n'ordonne pas que ceux  
 qui ont été appelés persistent dans la même sottise (ζνοια), — de quelle utilité,  
 en effet, serait donc cet appel ou cette nourriture? — mais elle ajoute : *Quittez*  
*la stupidité et vivez, cherchez la Sagesse pour vivre, et par la science redressez*

\* V fol. 167 r° b.

1. I Cor., XIV, 20. — 2. Cf. Matth., XI, 25.

5  
 10  
 15

\* V fol. 164  
 v° a.  
 \* L fol. 178  
 v° a.

*l'intelligence*<sup>1</sup>. Car, si par là nous avons reçu l'ordre de poursuivre la condition du tout jeune enfant, comment Paul devait-il dire : *C'est une sagesse que nous prêchons parmi les (hommes) parfaits, et une mystérieuse sagesse cachée; et : Mais nous, nous avons l'intelligence du Christ*<sup>2</sup>; et \* encore : \* *Selon que vous*<sup>3</sup>.

Il est convenable que nous recherchions pourquoi il n'a pas suffi à notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ de dire (à ses disciples) : *Si vous ne changez pas et si vous ne devenez pas comme de petits enfants*, mais (pourquoi), ayant fait venir d'abord ce tout jeune enfant, il l'a mis au milieu (d'eux) et (pourquoi) il se servait ainsi de paroles. C'est parce qu'il voulait par là leur rendre très clair et (très) évident son enseignement, toucher et dévoiler principalement la passion qui leur avait été à charge et leur mettre le remède devant les yeux, qu'il \* faisait cela. On peut voir, en effet, que pour cette (même) raison les prophètes également ont fait souvent des (actions) semblables : que Jérémie brise un vase de potier<sup>4</sup>, pendant que le regardaient ceux que concernait la parole de la prophétie, et qu'Ézéchiël une fois dessine Jérusalem sur une brique, qu'une autre fois il prenait une poêle (τρίγωνον) de

1. Prov., IX, 2, 4-6. — 2. Cf. I Cor., II, 6-7, 16. — 3. Éph., III, 4. — 4. Cf. Jér., XIX, 1 et ss.



اذ لا يسهل من جرحهم ولا يسهل ولا يسهل . . . واما من سخطا بهدها . . . احبنا  
 \* واما من سخطا \* املنا بهسونا . . . اذ من سخطا بهدها . . . لا يسهل ولا يسهل  
 حمتنا . . . ولا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . .  
 لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .  
 حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . . حمتنا . . . لا يسهل ولا يسهل . . .

\* V fol. 165  
r° a.

1. L om وسته . — 2. V ح . — 3. V ودهها سها .

sa propre jalousie ou par suite d'une autre passion quelqu'un scandalise son  
 \* frère et fait qu'il soit choqué, il encourra une telle condamnation \* qu'il jugera  
 plus léger qu'on lui suspende une meule au cou, qu'on le jette dans la mer  
 et qu'il aille jusqu'au fond de la mer. » Il s'est servi de cet exemple, en  
 effet, parce qu'il voulait montrer la gravité de la peine qui devait être portée  
 contre celui qui est méchant et devient la cause de scandales. Il me semble que  
 la forme (σχημα) de cette parole ressemble à celle-ci : *Il a été dit aux anciens :*  
*Tu ne tueras point; et celui qui tuera sera passible de jugement; mais moi,*  
*je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère sans raison (εὐκλή), sera*  
*passible de jugement*<sup>1</sup>. C'est pourquoi il a dit : *Ces petits qui croient en moi,*  
*non pas (pour laisser entendre) qu'il n'y a pas de danger (κίνδυνος) à scandaliser*  
*sans raison (εὐκλή) ceux qui ne croient pas, — car il faut selon la législation*  
*(νομοθεσία) de Paul que nous soyons sans scandale et pour les Juifs et pour les*  
*païens et pour l'Église de Dieu*<sup>2</sup> — mais pour rendre l'accusation (κατηγορία)  
 des disciples plus grande et plus étendue. « Ne pensez pas, en effet, dit-il, que  
 c'est parce que vous vous êtes conduits avec jalousie à l'égard de Pierre le  
 chef de file (πρωτοστάτης) et la tête de votre groupe que je suis affligé et que

\* V fol. 165  
r° a.

1. Matth., v, 21-22. — 2. Cf. I Cor., x, 32.

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

1. LV in margine : ... — 2. LV in margine : ... — 3. V ... — 4. V ...

je prononce \* une telle peine; car, s'agirait-il même de celui qui est le plus \* V fol. 165  
 petit, du nombre de ceux qui croient en moi cependant, il faudrait en rougir r° b.  
 à cause de la communauté de la foi, même si ce n'était pas à cause d'autre  
 chose. » C'est ainsi que Paul aussi disait aux Corinthiens : *Pourquoi ne*  
 5 *souffrez-vous pas quelque injustice plutôt? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt*  
*dépouiller? Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et cela envers*  
*des frères* <sup>1</sup>. Ce (mot) : *Et cela envers des frères*, en effet, contient un surplus  
 d'accusation (κατηγορία), et il ne permet pas par suite d'une distinction con-  
 traire de mal agir envers ceux qui ne sont pas des frères, bien que la peine  
 10 soit plus sévère pour ceux qui ont scandalisé leurs frères, parce qu'ils ne  
 sont pas même \* retenus par la communauté de l'adoption divine, de la \* L fol. 179  
 grâce, du même honneur, de l'unique pain et de (l'unique) breuvage r° a.  
 mystiques.

Lorsque (le Christ) a suffisamment terrifié (les disciples) par tout ce qui  
 15 a été dit, — et non seulement ceux-ci, mais encore ceux qui doivent dans  
 la suite tomber sur ces paroles — il augmente encore la crainte et il fait de

1. I Cor., vi, 7-8.





هينما : \* هانبا دفنمما امنا : امهوب . انا ببلا وسنهمما  
\* V fol. 165  
v° b.

اهاقنا . انا مضمما ببلا : ماب انا . ببلا<sup>1</sup> ماب مابنا مابنا .

اهاقنا مابنا ببلا : ماب انا مابنا : مابنا مابنا مابنا مابنا .

مابنا . مابنا : مابنا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

5 مابنا . مابنا مابنا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

مابنا مابنا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .  
\* L fol. 179  
r° b.

مابنا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

10 مابنا مابنا مابنا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

10 مابنا مابنا مابنا : مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .  
\* L fol. 179  
r° b.

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

ا انا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا مابنا .

eut été saisi par l'amour de la vaine gloire \* et qu'il eut été piqué par \* V fol. 165  
v° b.

la marque de prévenance dont son frère (était l'objet), il tomba dans le

scandale de la jalousie et dans la souillure du meurtre qui en (découle).

Car, à proprement parler, on appelle « scandale<sup>1</sup> » le fait de s'écarter

5 du droit chemin en chancelant sur ses pieds, ce qui se produit par suite

d'un mouvement douloureux; supposé, par exemple, que quelqu'un fasse

par-dessus ses pieds une ombre dans laquelle il s'avance et qu'il coure

le danger (κίνδυνος) de tomber et de se précipiter dans une fosse. C'est

pourquoi ceux qui sur la scène brisent les membres de leur corps en les

10 rendant lâches et paralysés \* et en les tordant alors que par nature ils ont été \* L fol. 179  
r° b.

formés en ligne droite, ont aussi coutume d'être appelés de ce nom par ceux

qui s'adonnent aux (exercices) de ce genre; et non seulement ceux-là sont ainsi

nommés par eux, mais encore ceux qui marchent sur des cordes tendues en l'air

ou qui montent en l'air sur une perche de bois, en sautant vers le haut et en

15 bondissant fréquemment de l'une (de ces cordes) sur l'autre ou en portant cette

1. Note marginale de LV : Le maître a exprimé ici le fait que « les pieds dévient et chancellent

en dehors du droit chemin » par le mot مابنا, qui chez les Grecs se dit σκάνδαλον, et non par ce mot

مابنا (usité) chez les Syriens; car il n'est nullement coutume chez les Syriens d'appeler de ce (mot) le fait

que « les pieds dévient ». Le mot qui chez les Syriens se dit مابنا indique plutôt (μαλλον) la gêne, et non pas

le fait que « les pieds dévient », et le (mot en usage) chez les Grecs, (à savoir σκάνδαλον), (se dit) مابنا

(chez les Syriens).



وبقوله فسمعوا ذلك معه. لعلنا نبتهدوا بالحد من اسماء فيه  
 بغيره. وبقوله بلنا هو اسمنا امر بهذين اسمي لا نلحقنا لاسمنا  
 الذي هو والذين. لانه وحينما هلا نلحقنا سمبناه سمبنا.

5 ان الله يتعسف به في دارنا انه اسمنا: دعنا نعرفه ودارنا هو. \* V fol. 166  
 1<sup>o</sup> b.

بقلا بلنا. بعده من سدا بهتال \* امر بهتال. ان هو حب  
 بقلا بلنا. امنا وبلنا ان مدعنا ان بقنا. في ان لاسمنا اسمنا  
 من \* اسمنا من فانه اننا. من لاسمنا من بقلا. اسمنا من  
 بلنا بقلا. ان اسمنا اسمنا بلنا بقلا. اننا اننا وجر اسمنا

10 مدنا وجر وجر وجر. اننا اسمنا جرحنا. اننا من وجر اسمنا  
 اننا: اننا. لاسمنا اسمنا. انه مننا لاسمنا اسمنا. 1. مدنا من

ولسنا بقلا. اننا وجرنا اننا. في تجلنا وبقلا مننا اننا.  
 مدنا اننا اننا اننا اننا مننا اننا وجرنا مدنا  
 مدنا مننا تجلنا لاسمنا جرحنا. لعلنا سمنا ولسنا

1. V لاسمنا اسمنا.

assez insensés pour en arriver à une jalousie qui dépasse toute limite, — d'où (découlerent) le crucifiement et la mort inéluctable, à ce qu'ils pensaient — contre le Dieu qui s'est incarné, que la résurrection a montré pouvoir fuir et ne pas pouvoir être pris.

5 L'Antechrist (Ἀντίχριστος) aussi viendra à cause des scandales à la dernière heure et dans l'angoisse de ce monde; \* comme il est écrit, en effet, *la charité du* \* V fol. 166  
*plus grand nombre se refroidira* <sup>1</sup>. Lui aussi, il marchera au milieu des scandales, à tel point que même les élus seront séduits, s'il était possible <sup>2</sup>. Comme notre

10 Sauveur \* connaissait cela également d'avance, il disait donc : *Malheur au* \* L fol. 179  
*monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il vienne des scandales* <sup>3</sup>. — Et

s'il est nécessaire qu'il vienne des scandales, comment celui qui est poussé et pressé avec nécessité et qui scandalise, peut-il encourir un reproche ? Car ce qui a eu lieu par nécessité est digne de pardon et n'est pas sujet à accusation (κατηγορία). — La raison en est que ceux qui scandalisent ont cultivé la nécessité des scandales et en ont semé d'abord les causes, et que les scandales après cela ont suivi. C'est comme si un médecin, voyant qu'un malade qui a été la cause des actions qui produisent les maladies (νοσοποιός)

1. Matth., xxiv, 12. — 2. Matth., xxiv, 24 — 3. Matth., xviii, 7.



وَدِينًا أَمْثَلَهُمْ جَدًّا بِقِلَّةِ الْإِلَهِ حَلَمًا. أَيْ سَتَأْتِيهِمْ دِينًا مَلْتَمَعًا  
وَدِينًا مَلْتَمَعًا. مَعْنَى هَذَا بِسَعْدِ الْعِلْمِ حِينَئِذٍ. أَمْثَلَهُمْ جَدًّا وَاللَّهُ حَسْبُ

\* V fol. 166  
v° b.

حَلَمًا سَبْرًا: أَلَا لِحَسْبِكَ أَمْرٌ وَالْحَيَاةُ. لَأُفَدِّمُكَ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
أَيْ سَتَمُنُّ هَعْلَهُمْ فِي هَيْبَتِكَ سَبْرًا حَقًّا مَلْمُومًا. أَيْ جَدًّا. وَرُؤْفًا يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ

\* L fol. 179  
v° b.

بِقُوَّةِ \* حَقِّكَ. مَعْنَى سَتَمُنُّ رُؤْفًا مَعْنَى صَاحِبًا بِقُوَّةِ هَيْبَتِكَ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
مَعْنَى صَاحِبًا بِقُوَّةِ هَيْبَتِكَ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ

يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ

\* V fol. 166  
v° b.

سَبْرًا فِي بَلَدٍ كَثِيرٍ. فَمِنْهَا دِينًا حَسْبُ الْإِلَهِ. أَيْ سَتَمُنُّ مَعْنَى صَاحِبًا  
مَعْنَى صَاحِبًا بِقُوَّةِ هَيْبَتِكَ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ

\* L fol. 179  
v° b.

يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ

يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ  
يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ يَا رَبُّ

1. L. سمعتك.

des scandales n'est donc pas la nature de l'homme, mais le monde, c'est-à-dire la vie mauvaise, misérable, (adonnée) aux péchés, et la maladie de la pensée libre, de telle sorte vraiment que, s'il n'avait pas eu en vue le monde, mais les hommes tels qu'ils ont été créés, \* il n'aurait pas dit : *Il est nécessaire* \* V fol. 166  
5 *qu'il arrive des scandales* <sup>1</sup>. Paul aussi, en effet, ayant vu des divisions chez les Corinthiens, a dit : *Il faut qu'il y ait aussi des hérésies* (αἱρέσεις) \* *parmi vous* <sup>2</sup>; \* L fol. 179  
car nécessairement c'est des graines que naît la plante, de telle sorte en vérité  
que ce n'est pas parce que cela a été dit d'avance, que cela a eu lieu, mais  
c'est parce que cela doit nécessairement avoir lieu, que cela a été dit d'avance.

\* V fol. 166  
v° b.

\* L fol. 179  
v° b.

10 Il faut comprendre que cette (expression) : *Celui par qui vient le scandale*, est mise pour celle-ci : « Celui de qui (vient) le scandale. » Il y a, en effet, beaucoup de (textes) semblables dans le Livre; par exemple ce qu'a dit Ève, quand elle donna naissance à Caïn : *J'ai acquis un homme par Dieu* <sup>3</sup>, c'est-à-dire « de » Dieu; Joseph a dit de même au sujet de l'interprétation des songes : *N'est-ce pas par Dieu qu'a lieu leur explication* <sup>4</sup> ?

Parce que notre Sauveur, ayant fait allusion à cette jalousie des disciples qu'ils avaient éprouvée pour Pierre, avait dit cette parole relative aux

1. Matth., XVIII, 7. — 2. I Cor., XI, 19. — 3. Gen., IV, 1. — 4. Gen., XL, 8.

هناك حكمة؛ إذ ولما اتنا: الا ان مع نتممها جميعا نخرج فقلا.  
 ان يهزواها ومع اننا فدما<sup>1</sup> دلانج اهمما ج اذني. وان مع امير او  
 فيلحز مجعلا حر. فمهم هجيمه مخر. هو مع ج هو اذني حب.  
 ها \* حمر مجعلا حر. او با مع. مدها تسندا اني. ودهبها واهبا  
 هبمنا مدهبها هانر بدهها. هلا او ا ج ونا مرنج لعمدا ودها  
 دتاما ومع. ان من لا اهمم انتممها جميعا. ان ليعمر اهمم  
 لهج. هلا لا اعرض. ودهبها من ودها انما حتم. هلا. هلا  
 فدهها وانني. وانما او ودها ودها. اما هلا ودها  
 ان دلهها. سلك بعا ودهها ودها سب انتممها مدهها. هفها  
 وده فدهها او ودهها. له واههمه حله. الا ان اهلهمه  
 دله بدهها من دله مدهها. ان مع بدهها اسمر ومع ادهم او  
 ومع<sup>2</sup> ادهم: او دهر او دهر: او انما او ودهها: او نتممها او  
 ودها ليعمر ج مدهها اذني: نارا هنجلب للاهوا استنا: اني ولا

\* V fol. 167  
1<sup>o</sup> a.

1. V. مدهها. — 2. L. مع.

scandales et avait montré que les scandales naissent non seulement de la haine qui a lieu pour des frères, mais encore d'une affection mauvaise, il présente ensuite le remède pour la maladie qui en (résulte), en disant : *Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-les et jette-les loin de toi*; « fais, dit-il, la même chose », *si \* ton œil aussi te scandalise*<sup>1</sup>. Il établit cela comme loi  
 (νόμος) au sujet des affections réglées par une disposition (τάξις) de la main et de l'œil, et il ne nous arme pas nous-mêmes contre nos propres membres; car si tu ne coupes pas l'affection mauvaise, outre que tu te perdras toi-même, tu ne sauveras pas (ton membre). Que nous soyons, en effet, dans la condition (τάξις) des membres les uns par rapport aux autres, Paul l'a  
 attesté, puisqu'il dit : *Nous sommes membres les uns des autres*<sup>2</sup>. Qu'y a-t-il d'étonnant (dans ce remède), quand en vérité l'Ancien Testament (Διαθήκη) prescrit la miséricorde pour l'âme propre de chacun et ordonne, lorsqu'un tel scandalise, non seulement de le couper, mais encore de le mettre à mort? Dans le Deutéronome (Δευτερονόμιον), en effet, Moïse a écrit : *Si ton frère,*  
*(fils) de ton père ou (fils) de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou ta femme qui repose sur ton sein, ou ton ami qui est comme toi-même, t'incite en disant*

\* V fol. 167  
1<sup>o</sup> a.

1. Cf. Matth., XVIII, 8-9. — 2. Éph., IV, 25.









اصبراً وبتعب للايمان. انه قد دخلنا حلسه؛ وفتفسر سب. الا هو  
 دونه مخلصه سب حملهه؛ بقلا ونه اعصه. ورومنا ونه  
 مخلصه. ومنا من زنا ونه واعصه حمدنا للايمان ناكله.  
 انه من مخلصه؛ وخلصه هو انتم مخلصه وسبنا اعصه. واعصه  
 5 استنا الا ان ونه وحبنا. انه انتم وحمدنا ففهمه سب انه. انه  
 قد من من بسه للايمان؛ فبه هو انه مخلصه من ونه ورومنا اعصه  
 منمنا. من ذلك ففهمه ان سب خبنا هو من مخلصنا منمنا.  
 واعصه ونه وامر ولاةنا مخلصنا انه. ان من من ففهمنا الا للايمان؛  
 لا ففهمنا مخلصه من ذلك مخلصنا انه من وحمدنا ففهمنا؛ وبتعب  
 10 من ذلك انه هلا منمنا امنا؛ مخلصنا من حمدنا الايمان من لا  
 ففهمنا انه خبنا ونه؛ ورومنا \* هو ان من هو حملهه. مخلصه سب ان  
 سب انه من انه مخلصنا مخلصنا. من لا منمنا مخلصنا سب انه  
 مخلصنا سب. الا امر ونه؛ وخلصنا ونه ففهمنا مخلصنا ففهمنا  
 سب. ففهمنا منمنا. لا ففهمنا<sup>1</sup> سب. مخلصنا منمنا مخلصنا  
 15 ونه؛ ولا مخلصنا حملهه مخلصنا. من اسنا مخلصنا ونه؛ خبنا

\* V fol. 168 r° a.

1. V ففهمنا.

le glorifiant seulement avec la langue, mais aussi en considérant par l'intelligence la grandeur des paroles de cette glorification et de ce chant angélique? Apprenons, en effet, ce que veut dire : *Gloire à Dieu dans les hauteurs*.

« Car, disent-ils, ce n'est pas parce qu'il s'est abaissé par charité (φιλανθρωπία) que nous lui adresserons une glorification différente de celle que (nous lui  
 5 adressions) d'habitude dans les hauteurs. En effet, si, lorsqu'il est descendu sur la terre, il avait cessé d'être en haut et y avait renoncé, nécessairement nous apporterions, nous aussi, un abaissement et un changement à la glorification qui (lui) est offerte en tant que Dieu ; mais si, lorsqu'il est venu corporellement  
 10 sur la terre, il remplit incorporellement et sans aucune limitation ce qui est dans les hauteurs et s'il n'y a absolument rien qui soit vide de lui, — car il

\* V fol. 168 r° a.

reste dans les élévations divines sans avoir changé ou diminué ce \* qu'il était, même lorsqu'il est devenu homme — nous restons, nous aussi, dans la même glorification et dans le même service, sans rien diminuer ou changer. Mais, en tant que nous nous tenons auprès du trône royal et élevé, nous  
 15 n'oublions pas notre position et notre condition (τάξις), ou plutôt (μᾶλλον δέ) par suite de cette descente sans mesure nous reconnaissons notre hauteur,

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

en donnant pour preuve manifeste la paix qui (règne) sur la terre, de même que, lorsque tout ce qui est sous le ciel resplendit, il est également impossible de dire que le soleil ne paraît pas. »

Voyons, afin de connaître cette immense mer de paix, quelle était la guerre.

5 Dieu détournait sa face du genre (γένος) humain, d'abord quand Adam transgressa le commandement, qu'il fut en dehors du Paradis, qu'il fut chassé de l'habitation située du côté de l'orient et qu'il s'éloigna beaucoup de la clarté divine ; car \* c'est ce que signifie cette interdiction d'habiter du côté de l'orient ; \* L fol. 180 v° a.  
 10 *J'ai entendu ta voix, lorsque tu te promènes dans le Paradis, \* et j'ai eu peur, \* V fol. 168 r° b.*  
 15 *parce que je suis nu, et je me suis caché*<sup>1</sup> ; c'est ainsi, en effet, que ceux qui sont faibles ferment leurs yeux en face d'un rayon de soleil qui les frappe, sans pouvoir en supporter la vue. Puis, quand le péché prévalut, que les passions ignominieuses enveloppèrent l'intelligence et que l'image divine et raisonnable qui était en nous n'était plus visible, à tel point que c'était par la chair seule que l'homme se laissait reconnaître, ou plutôt (μᾶλλον δέ), alors qu'il avait perdu par là (la possibilité) de se laisser reconnaître comme homme,

1. Gen., III, 10.









\* V fol. 169  
v° a. 5

10  
 5  
 10

\* L fol. 181  
r° b.

10  
 5  
 10

\* V fol. 169  
v° a.

1. L om 001.

qui est dans les hauteurs et qui par nature est dans les grandeurs dignes  
 \* de Dieu (θεοπρεπής) s'est anéanti lui-même<sup>1</sup>, que celui qui envoyait des hommes  
 qui avaient pour office de nous redresser est devenu lui-même homme et  
 serviteur et qu'il est devenu lui-même l'auteur de notre salut, lorsqu'il  
 disait : *Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et*  
*donner sa vie pour la rédemption de beaucoup*<sup>2</sup>; et que celui qui adressait par  
 l'intermédiaire des prophètes ces paroles étendues et pleines d'une doctrine  
 divine à ceux qui étaient dans un état incurable n'a pas frustré (leur) espé-  
 rance; mais il a encore accru beaucoup sa bonté, quand sans changement il  
 est devenu ce que nous sommes; et, lorsqu'il s'est mêlé lui-même à ceux qui  
 n'obéissaient pas, il a crié la parole qu'il avait dite d'avance par Isaïe, \* (parole)  
 salutaire et plus charitable (φιλόφρωνος) que tout, qui convient à lui seul : *C'est*  
*moi qui parle; voici, je suis présent*<sup>3</sup>.

Qui donc louerait dignement la grâce incommensurable d'un tel bienfait  
 (εὐεργετα)? Ou, même parmi ceux qui sont très ingrats, qui pourrait regarder en  
 face ces paroles si évidentes et (si) claires des Livres inspirés par Dieu, pour  
 s'y opposer? A moins de fermer ses oreilles, quel Juif \* contesterait en disant :

1. Philipp., II, 7. — 2. Matth., XX, 28; Marc, X, 45. — 3. Isaïe, LII, 6.







5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

\* V fol. 170 v° a.

1. LV in margine : *سار و الحماة*.

élevée; et, en même temps qu'ils (élèveront) la voix, ils se réjouiront aussitôt, parce  
 qu'ils verront des yeux dans les yeux, quand le Seigneur aura pitié de Sion. Les  
 ruines de Jérusalem ramèneront en même temps la joie, parce que le Seigneur a  
 eu pitié de son peuple, et qu'il a délivré Jérusalem. Le Seigneur révélera son  
 5 bras saint devant toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le  
 salut qui (vient) de la part de notre Dieu <sup>1</sup>.

Lorsque les anges ont vu ce salut et cette paix, c'est avec un plaisir céleste  
 et plein de poésie qu'ils chantaient : *Gloire à Dieu dans les hauteurs, et sur la terre*  
*paix* <sup>2</sup>. En effet, c'est chez ceux qui n'étaient pas obéissants, résistaient et étaient  
 10 assez orgueilleux pour s'enfuir peut-être loin de lui et pour longtemps qu'il est  
 venu de sa propre volonté, appelant souvent et n'étant pas du tout écouté. La  
 voix de ceux qui gardent Sion, — et c'est la (voix) des prophètes qui était  
 enveloppée et cachée et était devenue à peu près imperceptible — s'est élevée  
 par la venue du Christ dans la chair; elle s'est étendue et a passé chez les  
 15 nations, elle s'est en quelque sorte réjouie \* du résultat, elle a bondi de joie et  
 sauté, alors qu'elle était autrefois abattue et triste par le fait qu'elle n'était ni

\* V fol. 170 v° a.

1. Isaïe (LXX), LII, 5-10. — 2. Luc, II, 14.



الحديده، حقدما. / ابدلنا ذلك اذنا وبجره لعينا. امر قوما  
 قوما لا تدفعوه لقدمنا. ومدونا به ملامنا اذ حقدنا / اذ  
 لا عدسنا ومدنا. له حلسه؛ اذ بدلا اذنا بهنا. الا اذ  
 وحلتنا وعينا رحمتنا. له رمز حلسه؛ امر بالحدادتنا  
 5 / اذنا اذنا به امر بالامان والمانه من صفتنا لعدونا: دفنا  
 اذنا وعينا اذنا به ولا اذنا. الا حقدنا اذنا ونلامنا  
 له: حقدنا اذنا؛ ورف اذنا لعدونا: / امر اذنا وعينا<sup>1</sup>  
 له. حقدنا بهنا صلا اذنا؛ ورمح. وعينا رحمتنا رمزنا. اذنا  
 وعينا اذنا اذنا. اذنا به صلا صلا اذنا؛ صلا صلا  
 10 صلا بهنا اذنا<sup>2</sup> اذنا. الا صلا اذنا بهنا صلا صلا  
 وعينا وسبنا اذنا<sup>3</sup> رمز له ونسجدنا اذنا. اذنا بهنا  
 حقدنا اذنا. لعدنا صلا صلا اذنا؛ اذنا صلا صلا  
 صلا صلا بهنا اذنا. اذنا بهنا صلا صلا؛ وحلتنا  
 وحلتنا اذنا. اذنا بهنا لا صلا صلا اذنا. اذنا بهنا

\* L fol. 182  
 1° a.  
 \* V fol. 171  
 1° a.

1. V وعينا. — 2. V اذنا. — 3. V اذنا.

*abondantes pour couvrir les mers*<sup>1</sup>. Et ce qui a exalté excellemment la gloire du Très-Haut, soit par les anges, soit par nous-mêmes, c'est non seulement que la paix a existé sur la terre, mais c'est encore qu'il y a bonne volonté (*εὐδοκία*) parmi les hommes. Car il ne s'est pas seulement réconcilié avec nous ainsi qu'avec  
 5 des ennemis et il n'a pas fait non plus la paix avec nous comme avec ceux qui luttaient contre lui dans une guerre qui était ainsi sans merci; mais, à l'exemple de quelqu'un qui désire et qui poursuit de son amour ceux qu'il faudrait haïr, et comme si nous lui avions plu par de bonnes actions, il s'est fait homme pour redresser notre nature. La bonne volonté (*εὐδοκία*),  
 10 en effet, consiste en ce qui a bien plu et qui a semblé (bon), et en ce que quelqu'un choisit pour soi, sans être entraîné par la nécessité ou par quelque autre motif, mais (poussé par la considération) qu'il a lui-même expérimenté et éprouvé ce qu'il y a de plus \*beau et de plus aimable. Car  
 15 l'âme intelligente, à de la boue et qu'il ait fait de l'homme un être raisonnable, et qu'à la fin, parce que cette image était enveloppée par le nuage et l'esprit de la chair, sans changement il soit devenu lui-même chair, c'est-à-dire

\* L fol. 182  
 1° a.  
 \* V fol. 171  
 1° a.

1. Cf. Isaïe, XI, 9.

... و...  
...

... و...  
...

... و...  
...

... و...  
...

... و...  
...

... و...  
...

... و...  
...

... و...  
...

\* V fol. 171  
r<sup>o</sup> b.

1. V 555.

homme; et que celui qui dès le commencement a façonné la créature à sa propre image se soit soumis à être formé de la Vierge?

Car, que ce soit lui qui est né de la Vierge, Isaïe, voyant d'avance de ses propres yeux ce qui devait arriver et montrant la Vierge avec son doigt, pour ainsi dire, — et cela dès son époque — l'a dit : *Voici, une Vierge concevra et enfantera un fils, et vous lui donnerez le nom d'Emmanuel*<sup>1</sup>. Or « Emmanuel » est interprété « Dieu avec nous », selon le mot de l'ange qui apparut en songe à Joseph<sup>2</sup>; celui qui est né de la Vierge a donc été « Dieu avec nous ». Mais les Juifs infidèles, qui tordent ce qui est droit et qui en cela se dressent contre l'Esprit-Saint, disent que certains de ceux qui ont interprété les Livres divins ont transmis : « Voici, \* une jeune fille (concevra) », et non pas : *Voici, une Vierge concevra*. Une jeune fille est une femme qui a été mariée et qui a connu son mari. Mais les Livres divins donnent parfaitement même à une vierge l'appellation de jeune fille, selon ce qui est écrit dans le Deutéronome (Δευτερονόμιον) au sujet de l'outrage fait avec violence contre une petite fille dans un lieu désert : *La jeune fille qui était fiancée a poussé un cri et il n'y avait personne qui fût prêt à la secourir*<sup>3</sup>; car il est certain qu'elle criait, alors qu'elle

\* V fol. 171  
r<sup>o</sup> b.

1. Isaïe, VII, 14. — 2. Matth., I, 23. — 3. Deut., XXII, 27.

5 \* L fol. 182  
1<sup>o</sup> b.
 10 \* V fol. 171  
1<sup>o</sup> a.

1. L 150. — 2. V 151.

était vierge, avant que celui qui l'avait prise de force ne l'eût outragée. Dans les Juges aussi (l'écrivain) dit clairement la même chose : *Vous sacrifierez*, dit-il, en effet, *toute femme qui a connu la couche d'un homme, et vous sauverez toute jeune fille vierge. Et parmi les habitants de Jabès de Galaad ils trouvèrent*

5 *quatre cents jeunes filles vierges qui n'avaient pas connu d'homme couchant avec une femme*<sup>1</sup>. Dans les Rois également nous trouvons qu'Abisag<sup>2</sup> qui était au service

10 *de David et qui le réchauffait dans la vieillesse a reçu la désignation*

15 *de jeune fille, alors qu'elle était vierge. Et puis, que ceux qui ont souci d'épier les paroles de l'Écriture et qui se détournent de celle-ci ainsi que de son sens, nous expliquent comment le prophète dit : C'est pourquoi le Seigneur*

*vous donnera un signe*<sup>3</sup>, et continue en ces termes : *Voici, une jeune fille concevra*<sup>4</sup>; car quel signe y a-t-il à ce qu'une femme mariée enfante? Un signe, en effet, consiste dans l'indication d'un fait étonnant qui sort des limites de la nature. C'est donc une vierge qui a enfanté, même si vous ne le voulez pas, — et le

15 *signe désigné dans la prophétie a été réalisé — et elle a enfanté l'Emmanuel. C'est, en effet, à une vierge, et non à une (femme) qui connaît la couche conjugale de son mari, qu'il convenait, et d'une manière très séante, d'avoir un*

1. Juges, XXI, 11-12. — 2. Cf. III Rois, I, 1-4. — 3. Isaïe, VII, 14. — 4. Isaïe, VII, 14.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

\* V fol. 171 v° b.

1. V ... — 2. LV in margine : ...

semblable enfantement divin. Soyez donc couverts de honte et par cette expression (λαΐς) même de « signe » et par la désignation de « l'Emmanuel », en sorte que vous regardiez comme Vierge celle qui a enfanté et comme Dieu incarné celui qui est né; puissent les paroles de la prophétie inspirées par Dieu qui viennent ensuite vous augmenter la foi, pour qu'il en soit ainsi pour vous!

Que dit (Isaïe), en effet, au sujet de celui qui est né? — *Il mangera du beurre et du miel*<sup>1</sup>. Aussitôt qu'il est né, tout enfant, prenant le sein de sa mère, se nourrit du lait de celle-ci, et non pas de beurre et de miel; il appelle donc « beurre » et « miel » le lait de la jeune fille qui est la Vierge \* Mère de Dieu, (lait) jeune, vaillant, fort et coagulé, qui ne descend pas par suite de la volupté, du commerce avec l'homme, de la mollesse et de la dissolution et qui n'a en lui rien d'amer du fait du péché, du venin et de la fourberie du serpent, mais qui coule du Saint-Esprit et de la Vierge desquels vient la germination de la naissance de l'Emmanuel. Le bœuf, en effet, est le signe de la force<sup>2</sup> et de la vigueur, comme il est écrit dans les Proverbes : *Où il y a beaucoup de revenus,*

\* V fol. 171 v° b.

1. Isaïe, VII, 15. — 2. Note marginale de LV : « Beurre » se dit en grec βούτυρον, c'est-à-dire « fromage des bœufs »; c'est pourquoi le maître a ici fait mention du bœuf.









سترج ايلاهي وواسر امنا ليلما بجلنا حه دلوهلالا: هذما انبا فلصلا  
 بهقلا الكتلا اقبنا حه. حلامه ريم وبلوة فلتلا هذختي لستلا  
 بلح. مدهلهوا واهم اصلا هلا الاوسه الاقناب: حابرا حلمنلا وبعمن  
 بسللا هوسر الكوا فلكلا: هياي كوا ونه وحينسلا اماموه مدهفلا  
 بعمداملا: هوبلا ونه واسبرا ملافنعم حة<sup>1</sup> لاه حوملا نك هذختي  
 حة حلامه ووهلالا: \* همدانلا وبلح مدهلح وبلح لصفصلا: حه مدهلح  
 لا مدهر نسف وهوموه: كوا \* حلا لا مدهلمحلا بهقلا. مدهلحنا حة  
 بلمنجنا الكوا فمده انا وحقلا قلا هلامه بقملا افنا حلام: الكمي وه  
 حة الاوا. اهف وه وياي مدهلح ونه وبلح. حح حة وهلا امحل وبلح  
 ونه فم وهلا وبقلامه هوموموه حةلالا: اه بلحلامه حيم مدهلمحلا  
 وهقلا. وبلحص اماموه. وبلحلال وه وبلوة اماموه ذنجا. ونه وياي انا  
 رحوا اعبد مده ونه وبلح: فبال فموموه اماموه. كوا ونه وبلح  
 وياي مدهلح وبلح مدهلمح بلح. حله وه حيم: حه لا مدهلح مده  
 مدهلا سلاملا وهلملا اهلحلا: الا مدهلمح حاتموه مدهلمح.

\* V fol. 172 v° b.

\* L fol. 183 r° a.

1. V ده.

Vous voyez quel enfant nous a enfanté la Vierge, et à quelle abondance de  
 pensées divines elle nous a fait aboutir; car tout ce qui se rapporte à cette  
 (Vierge) est abondant et excède notre force. C'est pourquoi, lorsque ce temple  
 a été agrandi et élargi par la main généreuse de l'empereur pieux (εὐσεβής)  
 et aimant Dieu, qui se répand avec effusion même sur ceux qui sont au loin,  
 et que la foule de ceux qui sont réunis ensemble surpasse et excède  
 encore la grandeur du lieu, \* et que mon discours semble dépasser la  
 mesure, bien qu'il ne soit pas éloigné de ressembler à une goutte en  
 comparaison de \* la richesse infinie des pensées, il me semble entendre la  
 Mère de Dieu me dire ces paroles prophétiques : *Cet endroit est trop étroit pour  
 moi, — ajoute que ton discours également est (trop court) — fais-moi un lieu  
 pour que j'y habite*<sup>1</sup>. C'est donc à vous d'une part qu'il appartient d'élargir et  
 d'agrandir ce lieu ou de l'orner de matières (ὕλας) excellentes; et c'est le fait  
 de ses prières que, moi qui suis petit, j'entende celui qui a dit : *Ouvre ta bouche,  
 et je la remplirai*<sup>2</sup>, « afin que tu puisses faire encore des discours plus parfaits ».

\* V fol. 172 v° b.

\* L fol. 183 r° a.

1. Isaïe, XLIX, 20. — 2. Ps. LXXX, 11.

حر اوه ومدونج نامج لما الاوه اوه والاضع هجف ح. زومسا امسا  
 هومبر هجف. هومسا فقدا ومك اسما. هلا المقبلق اقلال  
 ومك. اوهو احلجقنا ومك ه اومر اوه. هلا اومر جملا بهومر.  
 حلجقنا به<sup>1</sup> ومك امسا. اقلعنا مقراو جتعا اوه<sup>\*</sup> وجمده. موهو  
 اوه اوهلم. اوهو ومك لما منجنا الاوه سوه. وحتا فم لشمنا بقلا  
 5 صلتنا سنف. حلة الاوه ومك جمصلا امو واصلنا عقمنا ومك موه حله  
 صامنا اله. اوهلم ومك واسما سنا ومهنا. جنسنا وحتا هجنسنا  
 حتما عمنام هومسا لعقزح احلا ومسا<sup>2</sup> حبه حلامه للاله جنها  
 ومعدنا: هوههوهلا ومك نمسا امسا<sup>3</sup> هلجنا هلقا. نسنا اوهلا  
 10 ولما اوه ومهلم. موه وه ومه هله اوه. ومسا وهلا احلمو: صله  
 صا واه موه وهومنا موه هجنا: هومصمنا حتما عومنا دامنا: هاه  
 ججنا هاه لبعنا. هاه موهنا ومسا:  
 هلا نم<sup>4</sup> انا موه امنا اقمنا للارمه اونا. موه اوه وماتر عوصا  
 حاصمنا ومدومنا جله اسم لبقا. هلهوم ومنا<sup>2</sup>. اقلعه وم

\* V fol. 173  
r° a.

1. L om هجف. — 2. V اوه.

marchons allègrement grâce à eux, disons avec le psalmiste au Dieu qui s'est incarné et qui nous a sauvés : *Ton commandement est très large*<sup>1</sup> ; tu as élargi mes voies sous moi, et mes pas n'ont pas faibli; je poursuivrai mes ennemis et je les atteindrai, et je ne reviendrai pas avant de les avoir détruits<sup>2</sup>.

5 Nos ennemis, c'est le Calomniateur et les démons méchants qui \*l'accom-<sup>V fol. 173</sup>  
 pagnent; nous les poursuivrons, si, regardant la Mère de Dieu, hommes, r° a.  
 nous faisons honneur à une vie chaste et honnête; (si), vierges, vous gardez  
 la pureté ainsi qu'un bien céleste pur de toute tache; (si, femmes) qui êtes  
 10 sous le joug du mariage, vous conservez véritablement et purement l'amour  
 de vos maris (φιλανδρία) et l'amour de vos enfants (φιλοτεκνία), de sorte que par là  
 le lit où vous couchez soit gardé pur; (si) la charité (φιλοανθρωπία) à l'égard des  
 pauvres est une pratique générale et pour les hommes et pour les femmes.  
 Pour tous, en effet, il n'y a qu'un stade (στζδιον) de la perfection, parce que, soit  
 15 pour l'homme, soit pour la femme, il n'y a qu'un salut, qu'une espérance,  
 qu'une adoption qui confère le même honneur et aussi qu'un don de l'Esprit.

Je ne sais pas par quel motif quelques-uns ont été poussés ici pour défendre aux femmes de dire la doxologie dans l'office des psaumes; Paul dit, en

1. Ps. cxviii, 96. — 2. Ps. xvii, 37-38,



## NOTE ADDITIONNELLE<sup>1</sup>

QUELQUES FRAGMENTS DES HOMÉLIES 78 A 83 CONTENUS DANS UN MANUSCRIT  
DE LA MASSORE JACOBITE ET DANS LES CHAÎNES GRECQUES.

I. — Le manuscrit syriaque de Paris, n° 64<sup>2</sup>, fol. 196 à 206, reproduit, avec leurs points-voyelles, les mots grecs et quelques mots syriaques difficiles qui se trouvent dans la version des Homélie de Sévère. Il est remarquable que la voyelle est portée d'ordinaire par la semi-voyelle correspondante, comme l'a fait, dans une juste mesure, Monseigneur Graffin pour les éditions de la *Patrologia syriaca*. Il y a d'ailleurs des exceptions, sans que nous puissions savoir, d'après un seul manuscrit, si elles sont systématiques ou si elles sont dues aux scribes successifs. On trouve par exemple :

Hom. 78, p. 113, l. 1, ܘܢܐܘܪܒܐ au lieu de : ܘܢܐܘܪܒܐ, à Anazarbe.

Hom. 79, p. 130, l. 5, ܦܝܠܐܩܬܐ au lieu de : ܦܝܠܐܩܬܐ, phylactères.

On trouve aussi ܐܢܐܘܨܬܐ, χειροτονία (Hom. 80); ܡܝܬܐܘܠܐܘܬܐ, μέταλλα (Hom. 81); ܐܢܐܘܨܬܐ, Anastase (Hom. 83).

Les mots syriaques sont sans doute censés connus, car ils sont peu nombreux; par exemple, dans l'homélie 77, *P. O.*, t. XVI, p. 825, l. 13, ܢܚܘܒܐ ܢܚܘܒܐ elle l'appela mon maître; p. 859, l. 12, ܥܘܒܘܬܐ ܥܘܒܘܬܐ (ces choses) sont développées et expliquées; p. 861, l. 6, ܢܘܨܘܢܐ nous avons annulé.

Le *Roukkocho* et le *Qouššoyo* sont indiqués par des points rouges; ܢܘܨܘܢܐ devrait donc être lu avec ܘ aspiré, soit Provos. Les mots ponctués sont d'ailleurs très peu nombreux.

II. — Voici d'autre part quelques fragments grecs conservés dans les chaînes<sup>3</sup>, comme *specimens* de ce que peuvent fournir ces écrits<sup>4</sup>.

1. Cette note est due à M. F. Nau.

2. C'est un manuscrit de Massore : « Traité des points-voyelles et des (véritables) leçons de l'Ancien et du Nouveau Testament et des (écrits des) docteurs ». Cf. H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits syriaques et sabéens de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1874, p. 30. Ce manuscrit, porté de Chypres à la bibliothèque de Colbert en 1673, est du XI<sup>e</sup> siècle. En 1179, il était à la bibliothèque du couvent jacobite de Sainte-Marie-Madeleine à Jérusalem et le patriarche Michel y écrivait de sa main une note marginale pour défendre de l'emporter du couvent. Il s'agit ici, non d'un patriarche de Jérusalem, comme le porte le catalogue Zotenberg, p. 245, mais de Michel le Syrien patriarche d'Antioche; cf. F. NAU, *Sur quelques autographes de Michel le Syrien*, *ROC.*, t. XIX, 1914, p. 379 à 380. Sur les manuscrits de la massore syriaque jacobite, dont l'un est daté de 980, cf. RUBENS DUVAL: *La littérature syriaque*, Paris, 1907, p. 60.

3. Nous n'utilisons le texte grec que dans les endroits où le syriaque n'est pas clair; car, en cas de désaccord, la version syriaque, faite avec soin et représentée par d'anciens manuscrits, a chance de représenter le texte original mieux qu'un manuscrit grec beaucoup plus récent.

4. Sur les chaînes, cf. KUGENER dans *P. O.*, t. XVI, 771-2.

## Homélie 79, p. 152, l. 8-13.

Φύτειν ἐκέλεσεν ἡγνοημένην Θεῶ, τὰς παραφυάδας τῶν φαρισαϊκῶν παραδόσεων· τὰς φιλονεικίως καὶ ἀκαίρως ἀπομενούσας τῷ γράμματι, καὶ οὐκ αὐτὸν<sup>1</sup> τὸν νόμον τὸν παρὰ Θεοῦ δοθέντα· μὴ γένοιτο· μὴ γὰρ δὴ<sup>2</sup> τοῦτο τὰς μισαρὰς γλώσσας καὶ θεομάχους<sup>3</sup> οἱ Μανιχαῖοι προστεχνάσθησαν· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο τυφλοὺς ἐκέλεσεν, ὡς τῷ γράμματι τὸν ὀφθαλμὸν προσερείσαντας, καὶ μὴ βουλομένους ἐπὶ τὸ πνεῦμα διαβλέψαι καὶ τὸν ἔνδοθεν νοῦν.

Sur Matth., xv, 5, CRAMER, *Catena Graecorum Patrum in Novum Testamentum*, Oxford, 1840-4, t. I, p. 122. Figure aussi sous le nom de Théodore de Mopsueste dans le ms. grec de Paris, n° 187, fol. 30<sup>v</sup>.

1. αὐτὸν, Cramer « leur loi ». — 2. διὰ? — 3. τῆς μισαρὰς γλώσσας καὶ θεομάχου. Cramer.

Il a appelé « plantation inconnue de Dieu » les ramifications des traditions pharisaïques, lesquelles, avec entêtement et mal à propos, s'en tiennent à la lettre, mais non la loi même donnée par Dieu, à Dieu ne plaise ! Que les Manichéens en effet ne fabriquent pas (à cause) de cela des langues abominables et qui combattent contre Dieu, puisque c'est aussi pour cela qu'il a nommé les Pharisiens aveugles, parce qu'ils avaient attaché leur œil à la lettre et qu'ils ne voulaient pas regarder l'esprit et le sens intérieur.

1. Littéralement : que (cela) n'arrive pas !

## Homélie 80, p. 166, l. 6-8.

Τουτέστι καὶ τὴν στολὴν τῆς ἀξίας, ἣν ὕβρισαν ἀτίμως ἀποδύμενοι· καὶ λόγον ἀποτινύοντες τοῦ χάριν τῆς ἀληθείας ἀντικατηλλάξαντο τὴν ὑπόκρισιν. ΜΑΪ, *Scriptorum veterum Nova Collectio*, t. IX, Rome, 1837, p. 727, 780.

C'est-à-dire dépouillés honteusement de la robe d'honneur qu'ils ont déshonorée et rendant compte (du motif) pour lequel ils ont pris la fausseté en place de la vérité.

## Homélie 80, p. 175, l. 13-176, l. 8.

Νῆσους τὰς ἐκκλησίας προσαγορεύει, διὰ τὸ ἐκ τῆς ἀλμυρᾶς καὶ πικρᾶς δεισιδαιμονίας καθάπερ ἐκ θαλάττης ἐκ μέσων τῶν ἐθνῶν ἀναδῦναι καὶ ἀναλάμψαι, καὶ λιμένας εὐδίου τῆς θεοσεβείας προτεῖναι τοῖς ἐπινηχομένοις τῇ ἀπιστίᾳ τῆς πλάνης· νῆσοι δὲ εἰκότως ἂν νοηθεῖεν, καὶ διὰ τὸ πανταχόθεν περικλύζεσθαι ταῖς τρικυμίαις τῶν πειρασμῶν, καὶ τῇ ὑπομονῇ καὶ προβολῇ καὶ ἐλπίδι τῆς πέτρας, εἰς ἀφρὸν αὐτὰς διαλύειν, ἥτις<sup>1</sup> ἔστι Χριστὸς, ὁ βραχίων τοῦ ὑψίστου Πατρός· καὶ τοῦτο πάλιν αὐτὸς συνέστησεν<sup>2</sup>, ὁ ἐν Ἡσαΐα λαλῶν οὕτως· ἐμὲ νῆσοι ὑπομένουσι, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιούσιν. ΜΑΪ, *loc. cit.*, t. IX, p. 733-4.

1. ἥτις ΜαΪ. — 2. συνέστησιν ΜαΪ.



Il donne aux églises le nom d'îles, parce qu'elles surgissent et resplendissent du milieu des nations comme d'une mer parmi la superstition salée et amère, et qu'elles offrent les ports tranquilles de la piété à ceux qui flottent sur l'incrédulité de l'erreur.

On les regardera encore à bon droit comme des îles, parce qu'elles sont entourées de toute part par les vagues énormes des épreuves et qu'elles les ont réduites en écume par la patience et la barrière et l'espérance de la pierre qui est le Christ, le bras du Père très-haut; et lui-même l'a encore confirmé, lui qui parle ainsi dans Isaïe : *Les îles m'attendront et elles se confieront en mon bras.* IS., LI, 5.

Homélie 82, page 211, l. 5-8.

Βουλόμενος ἐνδείξασθαι τῶν ἐαυτοῦ λόγων τὸ ἀπαράτρωτον, καὶ εἰς φόβον ἐμβαλεῖν τοὺς ἀκούοντας, τῷ σχήματι τῶν ὄρκων ἀνθρωποπαθῶς δι' ἡμᾶς κέχρηται. Sur Jérémie, XLIV, 26, GHISLERIUS, *Catena in Jeremiam*, Lyon, 1623, t. II, p. 803-4. Figure aussi dans MAÏ, *loc. cit.*, t. IX, 735, avec les variantes : ἀπράτρωτον (au lieu de —τρωτον) et ἀνθρωποπρεπῶς (au lieu de —παθῶς). Ces mots, écrits en abrégé, ont été complétés de deux manières différentes.

Voulant montrer (la propriété) inaltérable de ses discours et inspirer de la crainte aux auditeurs, il se sert à cause de nous, par anthropomorphisme, de la forme des serments.

Homélie 82, p. 217, l. 4-12.

Τί οὖν; ὡς πρόβατα ἡμᾶς εἶναι βούλεται βληχόμενα, καὶ ἀβασανίστως τοῖς περὶ τῆς βασιλείας τίθεσθαι λόγοις; οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ κατὰ τὸν Ματθαῖον, σαφηνίζεται γὰρ ἐκ τῶν ἐκείνῳ ῥηθέντων ἢ τοῦ προστάχματός δύναμις, θέλει σε στραφῆναι, καὶ τῆς παλαιωθείσης ἐν ἀμαρτίαις ἐπιλαθέσθαι ζωῆς καὶ παιδικῆν τινα, καὶ νεαρὰν ἐξιν διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης καινῶν ἔργων, καὶ ὡσπερ ἀμαθῆ καὶ ἐλευθέραν κακίας ἀναλαβεῖν βασκανία γὰρ ἦν, καὶ ζηλοτυπία, καὶ κενῆς δόξης ἔρος τὸ ὑποκείμενον πάθος, ὃ θεραπεύειν ἠβούλετο διὰ τοῦτο παιδίον ἠγάγεν εἰς μέσον σφόδρα τὴν ἡλικίαν βραχὺ, μήτε ὕβρει δακνόμενον, μήτε ἐπαίνοις, ἢ δόξῃ φουσσώμενον. Sur Luc, IX, 47, MAÏ, *Classici auctores*, t. X, p. 453-4, 257.

Quoi donc? Veut-il que nous soyons comme des brebis bêlantes et que nous admettions sans discussion les paroles relatives au royaume (des cieux)? Nullement, mais, selon Matthieu, — car la force du commandement est manifestée par les 'choses qu'il dit — il veut que tu sois converti et que tu oublies la vie vieillie dans les péchés et que tu reprennes, par de nouvelles œuvres de justice, une manière d'être infantine et juvénile et comme ignorante et exempte de malice. Car la passion en question qu'il voulait guérir

c'était la jalousie et l'envie et l'amour de la vaine gloire. C'est pourquoi il a amené au milieu un petit enfant de très jeune âge qui n'était ni mordu par l'injure ni enflé par les éloges et la (vaine) gloire.

Homélie 83, cf. p. 251, l. 4.

Ἡμῖν γὰρ ἐγεννήθη, καὶ ἀντίλυτρον τῆς ἀπάντων ζωῆς τὸ ἴδιον σῶμα προσμιῶν εἰς ὁσμὴν ἑὐφροδίας τῷ Θεῷ καὶ πατρὶ. Maï, *loc. cit.* (*Script. vet. N. C.*), t. IX, 727, 786.

1. κοσμὴν Maï.

C'est pour nous qu'il est né, et il a donné son propre corps en rançon pour la vie de tous, en suave parfum à Dieu le Père. Cf. I TIM., II, 6; EPH., V, 2<sup>1</sup>.

1. Ce passage ne figure pas dans l'homélie 83. On trouve seulement, p. 251, l. 4 : « C'est pour nous et non pour lui qu'il est né. »

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les deux suivantes se rapportent à l'homélie LXXVII (version de Jacques d'Édesse) éditée dans P. O., t. XVI, fasc. 5 et aux homélies contenues dans le présent fascicule; — elles renvoient à la pagination placée entre crochets.)

|  |   |
|--|---|
| <p>اد 39<sub>8</sub> 43<sub>3-8-10-12</sub> 67<sub>2</sub> 68<sub>8-9-11-14</sub> 93<sub>9</sub> 95<sub>1</sub><br/>         97<sub>3-9</sub> 99<sub>2</sub> 114<sub>9</sub> 129<sub>9</sub> 138<sub>10</sub> 152<sub>6</sub> 156<sub>14</sub> 159<sub>13</sub><br/>         162<sub>11</sub> 164<sub>11-12</sub> 176<sub>6</sub> 177<sub>12</sub> 194<sub>6-8</sub> 195<sub>6</sub> 204<sub>11</sub><br/>         208<sub>1</sub> 228<sub>12</sub> 232<sub>4</sub> 244<sub>10</sub> 254<sub>13</sub><br/>         اءءء 247<sub>5</sub><br/>         اءءءء 188<sub>12</sub><br/>         اءءءءء 161<sub>4</sub><br/>         اءءءءءء 133<sub>13</sub><br/>         اءءءءءءء 49<sub>7</sub> 61<sub>9</sub> 65<sub>6</sub> 185<sub>7</sub> 186<sub>1</sub> 187<sub>6</sub> 206<sub>11</sub> 224<sub>7</sub><br/>         235<sub>5</sub><br/>         — اءءءءءءء 191<sub>9-10</sub> 249<sub>11</sub><br/>         — اءءءءءءءء 186<sub>13</sub><br/>         اءءءءء 171<sub>12</sub> 184<sub>7</sub> 185<sub>2</sub><br/>         اءءءءءء 163<sub>1</sub><br/>         اءءءءءءءءء 194<sub>5</sub><br/>         اءءءءءءءءءء 91<sub>3-8-10</sub> 97<sub>11</sub> 99<sub>1-5</sub> 131<sub>4</sub> 136<sub>8-10-12</sub><br/>         137<sub>4</sub> 138<sub>4</sub> 220<sub>13</sub> 221<sub>3</sub> 243<sub>3-4</sub> 244<sub>6</sub><br/>         اءءءءءءءءء 127<sub>7</sub><br/>         اءء 137<sub>6</sub><br/>         اءءءء 173<sub>7</sub><br/>         اءءءءءءء 131<sub>3</sub> 133<sub>12</sub> 137<sub>6</sub> 170<sub>4-6</sub> 182<sub>7-12</sub><br/>         183<sub>9-10-12</sub> 184<sub>5-11</sub> 185<sub>3</sub> 237<sub>14</sub> 241<sub>4</sub><br/>         اءءء 170<sub>2</sub><br/>         اءءءءءءءء 112<sub>6</sub> 224<sub>7-8</sub> 228<sub>14</sub> 258<sub>4</sub><br/>         اءءء 35<sub>3-7</sub> 37<sub>6</sub> 39<sub>8-10</sub> 41<sub>13</sub> 43<sub>11</sub> 57<sub>2</sub> 59<sub>5-14</sub><br/>         61<sub>11</sub> 67<sub>9-10-11-12-14</sub> 69<sub>3</sub> 85<sub>12</sub> 93<sub>8-11</sub> 99<sub>10</sub><br/>         112<sub>10</sub> 113<sub>10-13</sub> 114<sub>2-6-9</sub> 115<sub>14</sub> 120<sub>3</sub> 124<sub>2</sub> 126<sub>9</sub><br/>         128<sub>5</sub> 129<sub>9</sub> 131<sub>8</sub> 134<sub>7</sub> 137<sub>1-11</sub> 138<sub>10</sub> 140<sub>6-12</sub><br/>         141<sub>1</sub> 142<sub>2</sub> 143<sub>4-6</sub> 144<sub>1-2-6</sub> 145<sub>8</sub> 146<sub>1</sub> 150<sub>2</sub><br/>         152<sub>8-10-11</sub> 153<sub>5-15</sub> 158<sub>2</sub> 160<sub>1</sub> 162<sub>5-9</sub> 163<sub>7-11</sub></p> | <p>164<sub>3-9</sub> 165<sub>8</sub> 166<sub>5</sub> 167<sub>13</sub> 168<sub>7-10-11-13</sub> 169<sub>11-12</sub><br/>         171<sub>7-12</sub> 172<sub>3</sub> 173<sub>11</sub> 174<sub>8</sub> 175<sub>12</sub> 178<sub>5-6</sub> 179<sub>4-7-10</sub><br/>         180<sub>2-13</sub> 181<sub>2-12-14</sub> 182<sub>13</sub> 183<sub>8</sub> 186<sub>4</sub> 187<sub>1</sub><br/>         190<sub>2-7</sub> 193<sub>8</sub> 194<sub>7-10-13</sub> 195<sub>9</sub> 197<sub>5-11</sub> 198<sub>7</sub><br/>         199<sub>7</sub> 200<sub>1</sub> 204<sub>10</sub> 208<sub>9</sub> 210<sub>4</sub> 211<sub>4</sub> 212<sub>13</sub> 213<sub>5</sub><br/>         217<sub>3</sub> 220<sub>5</sub> 221<sub>6</sub> 222<sub>11</sub> 224<sub>12</sub> 226<sub>3</sub> 227<sub>3</sub><br/>         229<sub>10-11</sub> 231<sub>13</sub> 232<sub>2</sub> 233<sub>4</sub> 234<sub>1-3-8</sub> 235<sub>4-8</sub><br/>         236<sub>3-9</sub> 237<sub>4</sub> 238<sub>13</sub> 239<sub>9</sub> 240<sub>14</sub> 241<sub>1-7</sub> 242<sub>7-8</sub><br/>         243<sub>1-5-7</sub> 244<sub>7-12</sub> 246<sub>6-7</sub> 248<sub>2-4</sub> 250<sub>4-11</sub><br/>         251<sub>0-11</sub> 253<sub>1</sub><br/>         — اءءء (dans l'expression <math>\mu</math> :<br/>         اءءء) 163<sub>1-2</sub><br/>         — اءءءءء 164<sub>4-9</sub><br/>         — اءءءءءء 93<sub>12</sub> 194<sub>3</sub><br/>         — اءءءءءءءء 162<sub>13</sub> 163<sub>1</sub> 190<sub>13</sub><br/>         اءءءءء 142<sub>10</sub><br/>         اءءءءءءء 113<sub>1</sub><br/>         اءءءءءءءء 197<sub>14</sub><br/>         اءءءءءءءءءء 111<sub>2</sub> 117<sub>5</sub> 120<sub>5</sub> 123<sub>1</sub> 126<sub>1</sub><br/>         اءءءءءءءءءءء 227<sub>4</sub><br/>         اءءءءءءءءءء 233<sub>3</sub><br/>         — اءءءءءءءء 233 n. 2<br/>         اءءءءءءءءءء 163<sub>5</sub> 190<sub>10</sub><br/>         اءءءء 114<sub>4</sub><br/>         اءءءء 162<sub>11</sub> 190<sub>10</sub> 194<sub>5</sub><br/>         اءءءءء 133<sub>1</sub> 198<sub>8</sub> 220<sub>11</sub><br/>         اءءءءءءءءءءء 136<sub>11</sub> 161<sub>6</sub><br/>         اءءءء 145<sub>11</sub> 147<sub>1-2</sub> 166<sub>5</sub> 175<sub>11</sub> 176<sub>7</sub> 240<sub>8</sub> 244<sub>14</sub><br/>         246<sub>3</sub> 251<sub>3</sub><br/>         اءءء 167<sub>5</sub><br/>         — اءءء 167 n. 3<br/>         — اءءءء 137<sub>7</sub><br/>         — اءءءءء 137<sub>2</sub></p> |
|--|---|

|   |   |
|---|---|
| <p>ءءء 137<sub>8</sub> 221<sub>6</sub><br/>         — ءءءءء 131<sub>3</sub><br/>         ءءءءء 144<sub>11</sub><br/>         ءءءءءءء 95<sub>13</sub><br/>         ءءءءءءءء 136<sub>12</sub> 137<sub>1</sub><br/>         ءءء 39<sub>9</sub> 95<sub>1</sub> 97<sub>3-9</sub> 153<sub>5</sub> 162<sub>11</sub> 164<sub>12-14</sub> 194<sub>1-6-7</sub><br/>         246<sub>6</sub> 251<sub>9-10</sub><br/>         — ءءء ... ءءء 195<sub>8-9</sub><br/>         — ءءءءءءءء ... ءءءءءءءء 197<sub>6-10</sub><br/>         — ءءءءءءءء ... ءءءءءءءء 195<sub>4</sub> cf. 194<sub>2</sub><br/>         — ءءءءءءءءءء 251<sub>11</sub><br/>         — ءءءءءءءءء 194<sub>14</sub><br/>         — ءءءءءءءءءءء 238<sub>11</sub> 240<sub>3</sub><br/>         — ءءءءءءءءءءء 89<sub>1</sub><br/>         ءءءءءءء 87<sub>9</sub> 89<sub>9</sub> 164<sub>7</sub> 233<sub>2</sub> 246<sub>1-3-5-8-10</sub> 247<sub>11-13</sub><br/>         248<sub>2-8-11</sub> 249<sub>10</sub> 252<sub>1</sub> cf. 186<sub>11</sub></p> | <p>ءءءءء 175<sub>7-8</sub><br/>         ءءءءء 79<sub>12</sub> 81<sub>1-4</sub> 91<sub>3-8-9-12</sub> 93<sub>2</sub> 95<sub>5-9-11</sub> 97<sub>4-5</sub><br/>         99<sub>8</sub> 175 n. 1 192<sub>3</sub></p> |
|---|---|

120<sub>3</sub> 210<sub>8</sub> 226<sub>7</sub>  
 137<sub>0</sub>  
 51<sub>11</sub>  
 71<sub>8</sub> 91<sub>4</sub> 95<sub>0</sub>  
 185<sub>11</sub> 229<sub>10</sub>  
 167<sub>2</sub> 220<sub>12</sub> 249<sub>2</sub>  
 111<sub>2</sub> 113<sub>7</sub> n. 2 118<sub>10</sub> 126<sub>14</sub>  
 112<sub>15</sub>  
 81<sub>2</sub>  
 247<sub>3</sub>  
 114<sub>5</sub> 136<sub>12</sub> 137<sub>3</sub>  
 170<sub>6</sub>  
 89<sub>2</sub>  
 144<sub>3</sub> 161<sub>1</sub>  
 144<sub>0</sub>  
 49<sub>14</sub> 55<sub>8</sub> 57<sub>0</sub> 75<sub>13</sub> 77<sub>11</sub> 81<sub>7</sub>  
 87<sub>8</sub> 89<sub>1-9</sub> 91<sub>11</sub> 135<sub>4</sub> 153<sub>10-12-14</sub> 179<sub>12</sub> 181<sub>4</sub>  
 222<sub>11</sub> 226<sub>13</sub> 240<sub>14</sub> 243<sub>14</sub> 246<sub>8</sub>  
 55<sub>14</sub> 162<sub>12</sub>  
 69<sub>0</sub>  
 73<sub>3</sub>  
 Baptiste 99<sub>2</sub> 159<sub>4</sub> 192<sub>2-3</sub> 196<sub>12</sub>  
 Évangéliste 37<sub>2</sub> 51<sub>3</sub> 53<sub>5</sub> 55<sub>11</sub>  
 57<sub>8</sub> 61<sub>13</sub> 83<sub>11</sub> 87<sub>3</sub> 89<sub>3</sub> 91<sub>4</sub> 95<sub>13</sub> 218<sub>6</sub> 228<sub>10</sub>  
 244<sub>2</sub> cf. 55<sub>6</sub>  
 43 n. 1 101<sub>2</sub> 102<sub>1</sub> 144 n. 1  
 225 n. 1  
 73 n. 1 97<sub>5</sub> 101<sub>1</sub>  
 119 n. 1 144 n. 1-n. 2 189 n. 2 199  
 n. 1 201 n. 1 210<sub>13</sub> 248 n. 2  
 210 n. 4  
 87<sub>6-11</sub> 89<sub>2-6-12</sub>  
 époux de Marie 87<sub>10-11</sub> 89<sub>7-11</sub>  
 246<sub>7</sub>  
 fils de Jacob 142<sub>3</sub> 160<sub>9-13</sub>  
 161<sub>1-13</sub> 229<sub>11</sub>  
 136<sub>14</sub>

51<sub>1-10</sub> 87<sub>6-14</sub> 164<sub>7</sub> 233<sub>2</sub> 248<sub>7-8</sub>  
 252<sub>8</sub> 253<sub>5</sub> 254<sub>11</sub>  
 95<sub>11</sub>  
 192<sub>4</sub>  
 frère du Seigneur 87<sub>6-11</sub>  
 89<sub>2-6</sub>  
 patriarche 142<sub>6</sub> 164<sub>3</sub>  
 89<sub>13</sub>  
 89<sub>12</sub> cf. 89<sub>14</sub>  
 47<sub>14</sub> 55<sub>6-10</sub> 57<sub>8</sub> 61<sub>5</sub> 63<sub>4-12-14</sub> 65<sub>4</sub> 69<sub>10</sub>  
 71<sub>5</sub> 87<sub>4</sub> n. 3 89<sub>4</sub> 95<sub>0</sub> 97<sub>1</sub> 121<sub>8</sub> 136<sub>6</sub>  
 138<sub>4-10</sub> 146<sub>11</sub> 152<sub>5</sub> 161<sub>2</sub> 192<sub>3-12</sub> 193<sub>8</sub> 205<sub>3</sub>  
 206<sub>1</sub> 208<sub>9</sub> 209<sub>12</sub> 215<sub>14</sub> 217<sub>2</sub> 221<sub>6</sub> 227<sub>1</sub>  
 216<sub>1</sub>  
 35<sub>7</sub> 204<sub>10</sub> 220<sub>5</sub>  
 178<sub>2</sub> 182<sub>1</sub> 191<sub>14</sub> 192<sub>4</sub>  
 213<sub>-4</sub>  
 142<sub>2</sub> 183<sub>5</sub>  
 171<sub>14</sub> 183<sub>9-10</sub> 184<sub>1-5</sub> 185<sub>1</sub>  
 37<sub>3</sub> 69<sub>3</sub> 83<sub>12</sub> 91<sub>4</sub> 97<sub>14</sub> 99<sub>6</sub> 214<sub>6</sub> 215<sub>7</sub>  
 217<sub>2</sub>  
 112<sub>15</sub> 120<sub>5</sub> 125 n. 4 127<sub>13</sub>  
 117<sub>0</sub>  
 125<sub>11</sub>  
 112<sub>14</sub>  
 128<sub>11</sub>  
 137<sub>7</sub>  
 133<sub>11</sub> 137<sub>10</sub> 160<sub>9</sub> 161<sub>13</sub> 183<sub>1-8</sub> 230<sub>11</sub> 236<sub>13</sub>  
 244<sub>14</sub> 254<sub>5-6</sub>  
 167<sub>7</sub>  
 188<sub>9-12</sub>  
 138<sub>10</sub> 191<sub>1</sub>  
 250<sub>7-8</sub>  
 164<sub>5</sub> Cf. 251<sub>0-10</sub>  
 251<sub>10</sub>  
 152<sub>10</sub> 163<sub>7</sub>  
 161<sub>6</sub> 182<sub>3</sub> 183<sub>11</sub>  
 186<sub>7</sub>  
 150<sub>0</sub>  
 87<sub>13</sub> 89<sub>12</sub> n. 5 41<sub>6</sub> 47<sub>12</sub> 49<sub>1</sub> 51<sub>5</sub>

53<sub>5</sub> 55<sub>7</sub> 63<sub>11</sub> 65<sub>2</sub> 69<sub>5</sub> 83<sub>6</sub> 95<sub>0</sub> 99<sub>0</sub> 101<sub>3</sub>  
 111<sub>8</sub> 113<sub>13</sub> 129<sub>2</sub> 130<sub>8</sub> n. 3 132<sub>2</sub> 133<sub>8</sub> 135<sub>12</sub>  
 137<sub>12</sub> 140<sub>1</sub> 142<sub>2</sub> 146<sub>1</sub> 152<sub>2</sub> 154<sub>5-12</sub> 155<sub>1</sub>  
 159<sub>2-5-6</sub> 160<sub>6</sub> 161<sub>7</sub> 163<sub>10</sub> 164<sub>5</sub> 170<sub>7</sub> 173<sub>8-9</sub>  
 178<sub>9</sub> 177<sub>12</sub> 180<sub>10</sub> 181<sub>7</sub> 183<sub>8</sub> 186<sub>3</sub> 195<sub>2</sub> 197<sub>2-9</sub>  
 198<sub>9</sub> 200<sub>1-3</sub> 220<sub>5</sub> 221<sub>5</sub> 223<sub>5</sub> 232<sub>3</sub> 237<sub>11</sub>  
 242<sub>10</sub> 243<sub>3-4</sub> 244<sub>0</sub> 245<sub>1</sub> 247<sub>8</sub> 254<sub>5-7</sub>  
 53<sub>4</sub> 99<sub>13</sub> cf. 113<sub>5</sub>  
 Madeleine 61<sub>14</sub> 65<sub>8-13</sub> 83<sub>5</sub>  
 81<sub>11-12</sub> 83<sub>2-3-11</sub>  
 39<sub>11</sub> 47<sub>9</sub> 53<sub>10</sub> 69<sub>4</sub>  
 73<sub>3</sub> 77<sub>0</sub> 87<sub>5</sub>  
 51<sub>0</sub>  
 sœur de Moïse 254<sub>6-10</sub>  
 Vierge 87<sub>5</sub> 89<sub>2-8</sub> 233<sub>2</sub>  
 51<sub>1</sub> 67<sub>3-4</sub>  
 39<sub>11</sub>  
 69<sub>12</sub> 77<sub>9</sub> 83<sub>5</sub>  
 87<sub>2</sub>  
 81<sub>4</sub>  
 77<sub>12</sub>  
 89<sub>11</sub> cf. 87<sub>5</sub>  
 69<sub>5-6</sub> 73<sub>8</sub> 89<sub>11</sub> Cf. 87<sub>5</sub>  
 87<sub>5</sub>  
 245<sub>3</sub> Cf. 176<sub>6</sub>  
 37<sub>3</sub> 73<sub>13</sub> 75<sub>11</sub> 81<sub>2-9</sub> 83<sub>13</sub> 89<sub>11</sub> 99<sub>8</sub>  
 135<sub>3</sub> 143<sub>10</sub> 144 n. 1 207<sub>11</sub> 214<sub>6</sub> 217<sub>2</sub>  
 35<sub>3</sub> 43<sub>3-11-12</sub> 59<sub>5</sub> 69<sub>2</sub> 87<sub>11</sub> 112<sub>6</sub> 116<sub>9-14</sub>  
 117<sub>7</sub> 120<sub>10</sub> 126<sub>5</sub> 127<sub>1</sub> 129<sub>8</sub> 144<sub>2</sub> 150<sub>14</sub> 151<sub>5</sub>  
 153<sub>12</sub> 156<sub>1-3</sub> 157<sub>4</sub> 158<sub>8</sub> 160<sub>14</sub> 161<sub>1</sub> 163<sub>6</sub> 173<sub>2</sub>  
 176<sub>6-11-12</sub> 181<sub>5</sub> 186<sub>9</sub> 194<sub>14</sub> 201<sub>11</sub> 203<sub>4</sub> 203<sub>5-11</sub>  
 210<sub>9</sub> 212<sub>4-6</sub> 213<sub>4</sub> 218<sub>5-6</sub> 220<sub>2-4</sub> 243<sub>12</sub> 244<sub>8-9</sub>  
 251<sub>6</sub>  
 121<sub>2</sub> 177<sub>12</sub> 232<sub>3</sub>  
 37<sub>11</sub> 39<sub>11</sub> 47<sub>3</sub> 77<sub>10</sub> 79<sub>14</sub> 81<sub>1</sub> 83<sub>4-9</sub> 93<sub>1</sub> 95<sub>8</sub>  
 143<sub>10</sub> 144 n. 1 178<sub>2</sub> 192<sub>3</sub> 214<sub>5</sub> 217<sub>6</sub>  
 137<sub>2</sub>  
 137 n. 1  
 95<sub>12</sub>  
 236<sub>6</sub>  
 57<sub>13</sub>  
 162<sub>12</sub>  
 192<sub>2-4</sub>  
 213<sub>2</sub> 236<sub>10</sub>

9

3

6

ص

11

8

2

9

ههنتا, ههنتا 154 n. 1 225 n. 1  
 — ههنتا, ههنتا 101<sub>2</sub> 119 n. 1 144 n. 2  
 ههنا 195<sub>3</sub> 208<sub>7</sub> 210<sub>2</sub> 226<sub>11</sub>  
 ههنا 130<sub>2</sub> 133<sub>8</sub> 135<sub>8-13</sub> 136<sub>6-10</sub> 140<sub>3</sub> 141<sub>6-10</sub>  
 145<sub>14</sub>

u

هحتا, هحتا 45<sub>3</sub> 69<sub>1</sub>  
 — هحتا, هحتا 143<sub>12</sub> 144 n. 1 210<sub>13</sub>  
 216<sub>1</sub>  
 هحصر 167<sub>5</sub>  
 هحصلا 53<sub>9</sub> 128<sub>11</sub> 161<sub>4</sub> 188<sub>14</sub> 246<sub>6</sub> 247<sub>13</sub>  
 248<sub>2-11</sub> 249<sub>5</sub> 250<sub>3</sub>

o

ههلا 69<sub>1</sub> 111<sub>6</sub> 113<sub>10</sub> 117<sub>7-11</sub> 121<sub>1</sub> 131<sub>1</sub> 132<sub>5</sub>  
 150<sub>5</sub> 153<sub>11</sub> 154<sub>8-10</sub> 155<sub>9</sub> 168<sub>10</sub> 172<sub>3-12</sub> 174<sub>3</sub>  
 176<sub>10</sub> 188<sub>6</sub> 191<sub>6</sub> 196<sub>5</sub> 197<sub>1</sub> 212<sub>6</sub> 215<sub>10-14</sub>  
 216<sub>4</sub> 218<sub>6</sub> 219<sub>4</sub> 220<sub>1</sub> 222<sub>10</sub> 223<sub>4</sub> 229<sub>4</sub> 230<sub>8</sub>  
 239<sub>5</sub> 253<sub>14</sub>  
 ههنا 51<sub>11</sub> 55<sub>3-11</sub> 61<sub>13</sub> 71<sub>12</sub> 79<sub>9-10</sub> 95<sub>12</sub>  
 139<sub>6</sub> 151<sub>13</sub> 153<sub>6</sub> 178<sub>2</sub> 182<sub>2</sub> 192<sub>7</sub> 193<sub>4-12</sub> 194<sub>13</sub>  
 197<sub>14</sub> 199<sub>12</sub> 200<sub>5-11</sub> 206<sub>4</sub> 207<sub>7-11</sub> 208<sub>1-11</sub>  
 222<sub>13</sub> 229<sub>14</sub>  
 — ههنا 152<sub>1</sub>  
 — ههنا 59<sub>10</sub>  
 ههنا 77<sub>1</sub>  
 — ههنا 77 n. 1  
 ههنا 97<sub>12</sub> n. 10  
 ههنا 111<sub>2</sub> 115<sub>11</sub> 119<sub>4</sub> n. 1 123<sub>1</sub>  
 ههنا 35<sub>3-7</sub> 39<sub>5</sub> 41<sub>12</sub> 49<sub>4</sub> 61<sub>1</sub> 81<sub>3-14</sub> 89<sub>1</sub> 91<sub>1</sub>

190<sub>2</sub> 145<sub>4</sub> 161<sub>3</sub> 163<sub>2</sub> 179<sub>12</sub> 191<sub>8</sub> 204<sub>10</sub> 206<sub>4</sub>  
 207<sub>14</sub> 208<sub>9</sub> 213<sub>8</sub> 227<sub>7</sub> 229<sub>13</sub> 231<sub>6</sub>  
 — ههنا, ههنا 53 n. 1 89<sub>5</sub> 97<sub>7</sub>  
 117<sub>11</sub> 195<sub>1</sub> 201<sub>12</sub> 240<sub>8</sub> 244<sub>11</sub>  
 ههنا, ههنا 130 n. 1 133<sub>8</sub> 135<sub>3-7-13-14</sub>  
 n. 1 136<sub>8-10</sub> 140<sub>3-7</sub> 141<sub>6-10</sub> 145<sub>5-14</sub> 146<sub>11</sub>  
 147<sub>6-12</sub> 149<sub>2</sub> 151<sub>6</sub> 152<sub>3-12</sub> 153<sub>3-9</sub> 154<sub>1</sub> n. 1  
 197<sub>2</sub>  
 — ههنا 130<sub>2</sub>  
 — ههنا 152<sub>9</sub>  
 ههنا 128<sub>11</sub>  
 ههنا 161<sub>5</sub> 182<sub>5</sub> 254<sub>4</sub>

r

ههنا 242<sub>6-14</sub> 243<sub>3-11</sub>  
 ههنا 144<sub>10</sub> 210<sub>3</sub> 221<sub>9</sub> 224<sub>13</sub> 226<sub>2</sub> 229<sub>10</sub>  
 ههنا 194<sub>10-11</sub>  
 ههنا 155<sub>10</sub>  
 — ههنا 150<sub>5</sub> 219<sub>4</sub> 223<sub>4</sub> 229<sub>4</sub>  
 ههنا 112<sub>15</sub>  
 ههنا 49<sub>10</sub> 135<sub>5-7</sub> 136<sub>7</sub> 138<sub>7</sub> 139<sub>5</sub> 140<sub>5-11</sub>  
 141<sub>4-10</sub> 142<sub>14</sub> 143<sub>9</sub> 147<sub>12</sub>  
 — ههنا 154<sub>11</sub>  
 — ههنا 134<sub>8</sub>  
 ههنا 65<sub>13</sub>

;

ههنا 39<sub>9</sub> 97<sub>12</sub> 112<sub>2</sub> 116<sub>2</sub> 132<sub>5</sub> 159<sub>5</sub> 160<sub>3</sub> 231<sub>12</sub>  
 253<sub>12</sub>  
 — ههنا 83<sub>9</sub> 87<sub>10</sub> 95<sub>1</sub> 97<sub>3-9</sub> 99<sub>3</sub> 129<sub>9</sub>  
 157<sub>1</sub> 158<sub>5</sub> 162<sub>11</sub> 164<sub>6-7-11</sub> 177<sub>12</sub> 204<sub>11</sub> 213<sub>10</sub>  
 232<sub>4</sub> 246<sub>9</sub> 248<sub>10-11</sub> 254<sub>13</sub>  
 — ههنا 212<sub>11</sub>  
 — ههنا, ههنا 127<sub>7</sub> 168<sub>10</sub>  
 — ههنا, ههنا 119 n. 1 194<sub>10</sub>  
 ههنا 158<sub>3</sub> 177<sub>3</sub>  
 — ههنا 177 n. 1

h

ههنا 168<sub>4-5</sub> 170<sub>1-5</sub> 175<sub>6-8</sub> 212<sub>11</sub>  
 — ههنا 212 n. 3  
 ههنا 137<sub>7</sub>  
 ههنا 142<sub>7-9</sub>  
 ههنا 73<sub>5</sub> 75<sub>1-11</sub> 77<sub>7-12</sub> 81<sub>4</sub>  
 ههنا 136<sub>14</sub>  
 ههنا 173<sub>3</sub> 175<sub>3-8</sub> 212<sub>11</sub>  
 ههنا fils de Jacob 142<sub>6</sub>  
 ههنا frère du Seigneur 89<sub>2</sub>  
 ههنا Pierre 193<sub>10</sub>  
 — ههنا 207 n. 4  
 — ههنا 207<sub>14</sub>

L

ههنا 53<sub>5</sub> 91<sub>6</sub> 95<sub>12</sub>  
 ههنا 167<sub>7</sub>  
 ههنا 164<sub>12-14</sub>  
 ههنا 115<sub>11</sub>

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS  
OU REMARQUABLES

2  
 221<sub>2</sub> 225<sub>9-10</sub>  
 113<sub>2</sub> 116<sub>8-13</sub> 117<sub>9</sub> 118<sub>6</sub> 122<sub>4</sub> n. 2  
 124<sub>1</sub> 150<sub>10</sub> 177<sub>8</sub>  
 120<sub>6</sub> 135<sub>2</sub> 162<sub>5</sub> 199<sub>11</sub> 237<sub>8</sub>  
 — 149<sub>13</sub> 163<sub>13</sub>  
 184<sub>8-10-12-13</sub>  
 180<sub>8</sub>  
 118<sub>11</sub>  
 35<sub>5</sub> 37<sub>11</sub> 43<sub>9</sub> 81<sub>9</sub> 87<sub>2</sub>  
 95<sub>10</sub> 99<sub>7-12</sub> 101<sub>8</sub> 130<sub>2</sub> 133<sub>7</sub> 144 n. 1  
 146<sub>10</sub> 154<sub>5</sub> 166<sub>8</sub> 172<sub>11</sub> 178<sub>2</sub> 187<sub>7</sub> 189<sub>8</sub> 191<sub>4</sub>  
 201<sub>5</sub> 203<sub>1</sub> 205<sub>2</sub> 241<sub>14</sub>  
 — 95<sub>7</sub> 143<sub>9</sub> 151<sub>1</sub> 162<sub>2</sub>  
 172<sub>1</sub> 181<sub>7</sub> 187<sub>9</sub> 199<sub>9</sub> 205<sub>4</sub> 244<sub>11</sub> 252<sub>14</sub>  
 — 151<sub>5</sub>  
 — 35<sub>2-9</sub> 45<sub>3</sub> 69<sub>10</sub> 88<sub>8</sub> 85<sub>13</sub>  
 87<sub>6</sub> 89<sub>5-10</sub> 135<sub>3</sub> 207<sub>11</sub> 216<sub>12</sub>  
 163 n. 1 164<sub>5</sub> 194<sub>3</sub> 238<sub>14</sub> 250<sub>11</sub>  
 — 162<sub>12</sub>  
 144 n. 2  
 102<sub>1</sub>  
 (102)  
 — 169<sub>5</sub>  
 — 118<sub>11</sub> 119<sub>6</sub>  
 49<sub>6</sub>  
 203<sub>9</sub>  
 132<sub>5</sub> 197<sub>3</sub> 222<sub>8-10</sub>  
 73<sub>5</sub> 121<sub>6</sub> 163<sub>3</sub>  
 59<sub>5</sub> 162<sub>11</sub> 189<sub>5</sub> 239<sub>7-11</sub>  
 210<sub>11-12</sub> 211<sub>1-3-12</sub> 217<sub>2</sub>  
 212<sub>4</sub>  
 — 212 n. 1  
 168<sub>3</sub> 171<sub>3</sub> 224<sub>1</sub> 227<sub>7-8-9-11</sub> 228<sub>1-3-5</sub> 229<sub>3</sub>  
 197<sub>9</sub>

41 63<sub>3</sub> 71<sub>8</sub> 77<sub>13</sub> 79<sub>5</sub> 85<sub>2</sub> 166<sub>5-6</sub>  
 41<sub>6</sub> 196<sub>3</sub> 211<sub>7</sub> 222<sub>5</sub> 239<sub>2-6</sub>  
 — 112<sub>8</sub> 226<sub>11-12</sub> 237<sub>9</sub>  
 101<sub>11</sub> 102<sub>2</sub>  
 195<sub>11</sub> 197<sub>8</sub> 199<sub>5-6-11</sub> 208<sub>4</sub>  
 193<sub>12</sub> 194<sub>12</sub> 205<sub>3</sub> 206<sub>2</sub> 208<sub>12</sub> 236<sub>3</sub>  
 229<sub>4</sub>  
 118<sub>4</sub>  
 — 129<sub>3</sub>  
 118<sub>9</sub> 122<sub>5</sub> 203<sub>4</sub>  
 248 n. 2  
 55<sub>14</sub>  
 51<sub>12</sub> 117<sub>3</sub> 119<sub>3</sub> 161<sub>5</sub>  
 — 118<sub>7</sub>  
 144<sub>5</sub>  
 124<sub>4</sub>  
 233<sub>2</sub>  
 115<sub>8</sub>  
 233<sub>2</sub>  
 238<sub>13</sub>  
 166 n. 1  
 225<sub>11</sub>  
 155<sub>13</sub>  
 158<sub>2</sub> 233<sub>2</sub>  
 69<sub>1</sub>  
 120<sub>3</sub>  
 173<sub>6</sub>  
 124<sub>6</sub>  
 153<sub>4-5</sub> n. 4 183<sub>4</sub> 183<sub>13</sub>  
 194<sub>12</sub> 195<sub>8</sub> 200<sub>8</sub> 201<sub>11</sub>  
 131<sub>5</sub> 133<sub>12</sub> n. 2  
 43<sub>5</sub> 49<sub>1</sub> 91<sub>2</sub> 102<sub>1</sub> 111<sub>6</sub> 120<sub>3</sub>  
 144 n. 1 183<sub>7</sub> 191<sub>3</sub> 201<sub>5</sub> 205<sub>5-11</sub> 208<sub>5</sub>  
 216<sub>2</sub> 237<sub>1-8</sub> 240<sub>8-13</sub> 242<sub>9</sub> 246<sub>7</sub> 252<sub>8</sub>

235<sub>14</sub>  
 47<sub>15</sub> 67<sub>13</sub> 115<sub>12</sub> 185<sub>3</sub> 189<sub>3</sub> 191<sub>10</sub> 224<sub>4</sub>  
 228<sub>6</sub> 235<sub>4</sub> 236<sub>6</sub> 254<sub>12</sub>  
 — 223<sub>14</sub>  
 — 207<sub>3</sub>  
 162<sub>10</sub>  
 144 n. 1  
 176<sub>2</sub>  
 124<sub>8</sub> cf. 155<sub>10</sub>  
 162<sub>1</sub> 175<sub>13</sub> 198<sub>4</sub> 242<sub>3</sub>  
 — 114<sub>3</sub>  
 230<sub>8</sub>  
 187<sub>11</sub> 199<sub>11</sub> n. 1  
 53<sub>12</sub>  
 180<sub>3</sub>  
 179<sub>5</sub>  
 (102)  
 — 194<sub>8</sub>  
 49<sub>12</sub> 112<sub>15</sub> 116<sub>10</sub> 117<sub>9</sub> 118<sub>11</sub> 129<sub>4</sub>  
 115<sub>12</sub>  
 252<sub>11</sub>  
 (102)  
 — 123<sub>11</sub>  
 — 167<sub>13</sub> 212<sub>1</sub> 250<sub>10</sub> cf. 239<sub>10</sub>  
 57<sub>8</sub> 69<sub>6</sub> 73<sub>4-8-8</sub>  
 130<sub>7</sub>  
 — 174<sub>2</sub>

ا

رورا 187<sub>10-11</sub> 188<sub>3</sub> 190<sub>4</sub>  
 — ارب رورا 153<sub>3-4</sub> 178<sub>3</sub> 182<sub>2-4</sub>  
 — ارب رورا 178<sub>2</sub>  
 — ارب رورا 184<sub>6-9-12-13-14</sub> 185<sub>3-4</sub> 186<sub>3-9</sub>  
 187<sub>5</sub> 183<sub>3</sub> 189<sub>1</sub> 190<sub>1-7</sub> 191<sub>9-11</sub> 192<sub>5-8-9-11</sub>  
 193<sub>2</sub> 194<sub>9</sub> 196<sub>9</sub> 200<sub>8-9</sub> 201<sub>12</sub> 206<sub>5</sub>  
 رورا 113<sub>11</sub>  
 رورا رورا رورا 139<sub>11</sub>

سا

سا ... ص 164<sub>10</sub> 189<sub>4</sub>  
 سا 163<sub>1</sub> 164<sub>10</sub> 189<sub>6</sub>  
 — سا 164<sub>6</sub>  
 سا 190<sub>13</sub> 250<sub>9</sub>  
 — سا 238<sub>14</sub>  
 سا 137<sub>9</sub> 148<sub>6</sub> 149<sub>6</sub>  
 — سا 122<sub>8</sub> 148<sub>9</sub>  
 سا 119<sub>5</sub> 149<sub>12</sub> 153<sub>10-14</sub> 222<sub>11</sub>  
 — سا 155<sub>11</sub>  
 سا 163<sub>5</sub>  
 — سا 123<sub>4</sub> 190<sub>11</sub> 219<sub>11</sub>

سا

سا 125<sub>4</sub> 126<sub>13</sub>  
 سا 53<sub>6</sub> 59<sub>8</sub> 69<sub>2</sub> 160<sub>14</sub> 183 n. 2 185<sub>7</sub>  
 198<sub>3</sub> 199<sub>4</sub> 200<sub>13</sub> 201<sub>12</sub>  
 — سا 159<sub>11</sub> 160<sub>13</sub>  
 — سا 213<sub>1</sub>  
 سا 220<sub>13</sub>  
 سا 144<sub>4</sub> 201<sub>3-4</sub> n. 2  
 سا 59<sub>2-5</sub> 85<sub>3</sub> 118<sub>9</sub> 133<sub>5</sub> 142<sub>1</sub> 160<sub>4</sub> 166<sub>11</sub>  
 183<sub>4</sub> 188<sub>9</sub> 209<sub>2</sub> 210<sub>10</sub> 214<sub>2-8</sub> 230<sub>4-7</sub> 234<sub>14</sub>  
 — سا 183<sub>3</sub> 200<sub>6</sub> 230<sub>5</sub>  
 — سا 183<sub>2</sub> n. 2  
 سا 97<sub>6</sub>  
 سا 112<sub>14</sub>  
 — سا 251<sub>2</sub>  
 — سا 167<sub>4</sub>

(ا-ا)

— سا 169<sub>10</sub> 236<sub>12</sub>  
 — سا 165<sub>12</sub>  
 — سا 165<sub>13</sub>  
 سا 187<sub>12</sub> 190<sub>3-6</sub>

ص

ص 111<sub>5-6</sub>  
 ص 161<sub>2-3</sub> 202<sub>4</sub>  
 ص 198 n. 1  
 ص 41<sub>5</sub> 53<sub>12</sub> 61<sub>9</sub> 67<sub>13</sub> 75<sub>7</sub> 126<sub>7</sub> 187<sub>3</sub> 190<sub>8</sub> n. 3  
 194<sub>3</sub> 200<sub>8</sub> 206<sub>11</sub> 212<sub>4</sub> 224<sub>5</sub> 225<sub>7</sub> 228<sub>5-14</sub>  
 231<sub>7</sub> 239<sub>9-14</sub> 245<sub>8</sub> 247<sub>11</sub> 250<sub>4</sub>  
 — ص 93<sub>7</sub>  
 — ص 163<sub>1</sub>  
 ص 158<sub>2</sub> 165<sub>12</sub>  
 — ص 170<sub>12</sub>  
 ص 189 n. 2 201 n. 1  
 ص 113<sub>3-9</sub> 116<sub>1</sub> 155<sub>10</sub> 158<sub>7</sub>  
 — ص 115<sub>11</sub>  
 (ص)  
 — ص 128<sub>4</sub>

ص

ص 219<sub>8</sub>  
 ص 127<sub>7</sub>  
 ص 144 n. 1 248<sub>1</sub>

ص

ص 178<sub>8</sub>  
 ص 39<sub>1</sub> 79<sub>8</sub> 142<sub>5</sub> 159<sub>1</sub> 192<sub>8</sub> 202<sub>8</sub> 204<sub>7</sub>  
 225 n. 1  
 — ص 63<sub>1-2</sub>  
 — ص 55<sub>13</sub> 113<sub>1</sub> 121<sub>8</sub> 127<sub>13</sub> 130<sub>7</sub>  
 165<sub>2</sub> 207<sub>5</sub> 234<sub>14</sub> 235<sub>13</sub>  
 — ص 95<sub>7</sub>  
 — ص 238<sub>8</sub>  
 ص 153<sub>5</sub> 187<sub>5</sub> 188<sub>7-13</sub> 193<sub>11</sub> 194<sub>8</sub> 196<sub>5-6</sub>  
 ص 57<sub>12</sub>  
 ص 69<sub>6</sub> 73<sub>4</sub> n. 1 116<sub>7</sub>  
 ص 133<sub>4</sub>  
 ص 243<sub>7</sub>  
 ص 51<sub>4</sub>  
 ص 236<sub>5</sub>  
 ص 162<sub>9</sub>  
 ص 254<sub>8</sub>  
 ص 122<sub>12</sub>  
 ص 181<sub>8-10</sub>

ص

ص 209<sub>8</sub> 213<sub>13</sub>  
 ص 199 n. 1

ص 49<sub>2</sub> 114<sub>8-10</sub> 124<sub>2</sub> 133<sub>11</sub> 134<sub>10</sub> 137<sub>5-10-11</sub>  
 142<sub>7-13</sub> 143<sub>5</sub> 147<sub>6</sub> 148<sub>3</sub> 149<sub>7</sub> 150<sub>10-14</sub> 151<sub>7</sub>  
 152<sub>10</sub> 171<sub>7</sub> 183<sub>2</sub> 192<sub>12</sub> 193<sub>3</sub> 196<sub>8-11-13</sub> 197<sub>1-4</sub>  
 226<sub>13</sub> 241<sub>5</sub> 254<sub>3-11</sub>  
 — ص 163<sub>8</sub>  
 — ص 133<sub>5</sub> 143<sub>9</sub> 150<sub>12</sub>  
 151<sub>4</sub> 186<sub>3</sub> 189<sub>1</sub> 194<sub>9</sub> 236<sub>12</sub>  
 — ص 150<sub>9</sub> 155<sub>2</sub>  
 — ص 119<sub>7</sub> 123<sub>2</sub>  
 — ص 134<sub>6</sub> 145<sub>12</sub> 212<sub>9</sub>  
 — ص 134<sub>6</sub> 145<sub>12</sub> 212<sub>9</sub>  
 — ص 136<sub>3-4</sub> 142<sub>2</sub> 230<sub>5</sub>  
 — ص 111<sub>4</sub> 133<sub>13</sub>  
 — ص 130<sub>9</sub> 131<sub>1</sub> 222<sub>10</sub>  
 — ص 149<sub>9</sub> 185<sub>5</sub>  
 — ص 114<sub>11-12</sub>  
 — ص 145<sub>5</sub>  
 — ص 122<sub>1</sub> 140<sub>3</sub> 145<sub>13</sub> 207<sub>3</sub>

ص

ص 101<sub>4-5-6-7-8</sub>  
 (ص)  
 — ص 225<sub>2</sub>  
 — ص 123<sub>6</sub>  
 — ص 57<sub>13</sub> 154<sub>7</sub>  
 — ص 253<sub>10</sub>  
 — ص 75<sub>14</sub> 77<sub>6</sub> 128<sub>4</sub>  
 — ص 49<sub>10</sub>  
 — ص 124<sub>7</sub> 127<sub>12</sub> 131<sub>13</sub> 142<sub>10</sub> 167<sub>13</sub> 177<sub>7</sub>  
 — ص 184<sub>5-6-9-10</sub> 185<sub>4</sub> 186<sub>3-4</sub>  
 (ص)  
 — ص 167<sub>3-4</sub> 168<sub>2</sub> 222<sub>4</sub> 223<sub>1-8-9</sub>  
 — ص 223<sub>9-10</sub> 253<sub>11</sub>  
 — ص 47<sub>8</sub> 254<sub>10</sub>  
 — ص 140<sub>8</sub>  
 — ص 225 n. 1

ص

(ص)  
 — ص 174<sub>5</sub>  
 — ص 227<sub>12-13</sub>  
 ص 57<sub>12</sub>  
 ص 242<sub>4</sub>  
 ص 126<sub>11-12</sub>  
 ص 57<sub>11</sub>

ص

ص 43<sub>6</sub> 59<sub>4</sub> 61<sub>11</sub> 93<sub>6</sub> 169<sub>10</sub>  
 191<sub>13</sub> 198<sub>2</sub> 240<sub>1</sub>  
 — ص 169<sub>9</sub> 211<sub>7</sub> 237<sub>9</sub>  
 — ص 41<sub>9</sub> 97<sub>2</sub>

156<sub>8</sub> **فلهنا**  
 — **فلهنا** 156 n. 2  
**فلهنا** 55<sub>4</sub> 167<sub>12</sub> 207<sub>5</sub>  
**فلهنا** 117<sub>8</sub> 118<sub>10</sub>  
 — **فلهنا** 89<sub>4</sub>  
**فلهنا** 130<sub>5</sub> 154<sub>2-5</sub> n. 1  
**فلهنا** 117<sub>13</sub>  
 — **فلهنا** 207<sub>8</sub>  
 — **فلهنا** 196<sub>2</sub>  
**فلهنا** 49<sub>12</sub> 120<sub>11</sub> 156<sub>7</sub>  
 — **فلهنا** 61<sub>2</sub> 131<sub>1</sub> 207<sub>10</sub>  
 230<sub>11</sub>  
 — **فلهنا** 115<sub>7</sub>  
 — **فلهنا** 75<sub>12</sub> 168<sub>3</sub>  
 — **فلهنا** 203<sub>14</sub>  
 — **فلهنا** 114<sub>4</sub> 116<sub>15</sub> 120<sub>8-11</sub>  
 n. 1 224<sub>8</sub> 237<sub>8</sub> 240<sub>7</sub> 241<sub>8</sub> 250<sub>0-7</sub> 254<sub>11</sub>  
 — **فلهنا** 243<sub>8</sub>  
 — **فلهنا** 120<sub>12</sub>  
 — **فلهنا** 75<sub>10</sub>  
 (فلهنا)  
 — **فلهنا** 125<sub>6</sub>  
 — **فلهنا** 239<sub>11-12</sub>  
 (فلهنا)  
 — **فلهنا** 239<sub>12</sub>  
 — **فلهنا** 171<sub>3</sub>  
**فلهنا** 71<sub>3</sub>  
**فلهنا** 75<sub>4</sub>  
 (فلهنا)  
 — **فلهنا** 174<sub>5</sub>  
 — **فلهنا** 99<sub>1-11</sub> 151<sub>13</sub> 154<sub>7</sub> 215<sub>7</sub>  
 (فلهنا)  
 — **فلهنا** 99<sub>1</sub>  
 — **فلهنا** 213<sub>2</sub>  
**فلهنا** 61<sub>10</sub> 65<sub>5</sub> 235<sub>5-9</sub>  
**فلهنا** 37<sub>4</sub>  
**فلهنا** 51<sub>5</sub> 53<sub>2</sub> 115<sub>8</sub> 116<sub>10</sub> 117<sub>12</sub> 122<sub>14</sub>  
 143<sub>8</sub> 188<sub>3</sub> 194<sub>10</sub> 211<sub>1-9-14</sub> 215<sub>12</sub> 229<sub>5-7</sub> 234<sub>7</sub>  
 — **فلهنا** 118<sub>3</sub> 141<sub>13</sub> 146<sub>2</sub>  
 (فلهنا)  
 — **فلهنا** 83<sub>9</sub>  
 — **فلهنا** 51<sub>6</sub>  
**فلهنا** 69<sub>3</sub> 75<sub>11</sub> 85<sub>11</sub> 169<sub>4</sub> 173<sub>14</sub> 185<sub>4</sub> 190<sub>8</sub> 231<sub>12</sub>  
**فلهنا** 250<sub>14</sub>  
**فلهنا** 204<sub>5</sub>  
**فلهنا** 41<sub>5</sub>  
**فلهنا** 81<sub>15</sub> 138<sub>10</sub> 181<sub>2</sub> 193<sub>7</sub> 205<sub>2</sub>  
**فلهنا** 150<sub>8</sub> 155<sub>10-14</sub>  
**فلهنا** 180<sub>8</sub>

و

**و** 212<sub>10</sub>  
**و** 144 n. 2  
**و** 144<sub>9</sub>  
**و** 144<sub>5</sub>  
**و** 196<sub>7</sub>  
**و** 207<sub>7</sub> 225<sub>1</sub>  
**و** 195<sub>1</sub> 236<sub>14</sub>  
**و** 192<sub>14</sub> 193<sub>1</sub>  
**و** 185<sub>8</sub>  
**و** 185<sub>8</sub>  
**و** 200<sub>7</sub> 222<sub>13</sub>  
**و** 156<sub>11</sub>  
**و** 210<sub>7</sub> n. 1 217<sub>12</sub>  
 — **و** 112<sub>4</sub> 173<sub>12</sub>  
**و** 49<sub>8</sub>  
**و** 130<sub>3</sub> 133<sub>10</sub> 140<sub>14</sub> 143<sub>3-11-12</sub> 144<sub>5</sub> n. 1 146<sub>3</sub>  
 — **و** 143<sub>11-12</sub> 144<sub>4-5</sub> n. 1  
**و** 135<sub>9</sub>  
**و** 125<sub>13</sub>  
 (و)  
 — **و** 146<sub>12</sub>  
 — **و** 203<sub>4</sub>  
 — **و** 91 n. 2 n. 4 122 n. 1  
 140<sub>10</sub> 141<sub>3</sub> 145<sub>4</sub> 146<sub>11</sub> 147 n. 2 156<sub>9</sub>  
 214<sub>12</sub> 222 n. 3 223 n. 4 227 n. 1  
 — **و** 147<sub>2</sub>  
 — **و** 91<sub>7-12</sub> 122<sub>2</sub> 222<sub>12</sub> 223<sub>7</sub> 227<sub>10</sub>  
 — **و** 89<sub>8</sub> 125<sub>12</sub> 153<sub>1</sub> 222<sub>9</sub> 226<sub>1</sub>  
 — **و** 225<sub>5</sub>  
**و** 208<sub>2</sub>  
**و** 162<sub>11</sub> 190<sub>8</sub> 240<sub>2</sub> 245<sub>14</sub>  
 — **و** 239<sub>1</sub> 250<sub>9</sub>  
**و** 135<sub>7</sub>  
**و** 160<sub>5</sub>

;

**و** 251<sub>3-4</sub>  
**و** 174<sub>7</sub>  
**و** 152<sub>1</sub>  
**و** 252<sub>4</sub>  
**و** 91<sub>7</sub> 240<sub>9</sub>  
 — **و** 204<sub>10</sub> 234<sub>4</sub> 236<sub>9</sub> 241<sub>3-4</sub> 253<sub>9</sub>  
 — **و** 91<sub>13</sub>  
**و** 237<sub>1</sub>  
 — **و** 253<sub>7-8</sub>  
**و** 145<sub>9</sub>  
 — **و** 141<sub>10</sub> 145<sub>8</sub> 204<sub>2</sub>  
 — **و** 193<sub>5</sub>  
**و** 145<sub>1</sub>

**و** 192<sub>14</sub>  
**و** 207<sub>12</sub>  
**و** 253<sub>7</sub>  
**و** 149<sub>4-5</sub>  
**و** 209<sub>8</sub>  
**و** 179<sub>8</sub>  
**و** 146<sub>2</sub>  
**و** 77<sub>10</sub> 102<sub>6</sub> 115<sub>5</sub> 133<sub>5</sub> 179<sub>9</sub> 180<sub>5</sub>  
**و** 142<sub>9</sub> 160<sub>9</sub> 162<sub>4</sub>  
 — **و** 160<sub>3</sub>  
**و** 125<sub>6</sub>  
**و** 49<sub>9</sub> 53<sub>1</sub> 144<sub>2</sub> 159<sub>1</sub>  
 165<sub>3</sub> 185<sub>2</sub> 188<sub>5-8-9</sub> 191<sub>10</sub> 192<sub>11</sub> 196<sub>7</sub>  
 — **و** 158<sub>8</sub>  
 — **و** 160<sub>2</sub>  
**و** 122<sub>10</sub>

ح

**ح** 113<sub>9</sub>  
**ح** 163<sub>4</sub> 164<sub>7-9-10-11</sub> 187<sub>1</sub>  
**ح** 194<sub>1</sub> 253<sub>11</sub>  
 — **ح** 223<sub>10</sub>  
**ح** 186<sub>13</sub>  
**ح** 47<sub>9-10</sub>  
**ح** 161<sub>7</sub> 167<sub>9</sub> 189<sub>12</sub>  
**ح** 134<sub>4</sub>  
 (ح)  
 — **ح** 224<sub>8</sub> 229<sub>2</sub>  
 — **ح** 123<sub>7-8</sub> 168<sub>7</sub>  
 — **ح** 169<sub>5</sub>  
**ح** 133<sub>2</sub>  
**ح** 233<sub>3</sub>  
**ح** 121<sub>1</sub> 233<sub>3</sub> 252<sub>3-4</sub>  
 — **ح** 93<sub>14</sub> 112<sub>3-4-14</sub> 115<sub>13</sub>  
 123<sub>13-14</sub> 131<sub>8-7</sub> 196<sub>3</sub> 203<sub>9-10</sub>  
**ح** 43<sub>4</sub>  
**ح** 173<sub>1</sub>  
 — **ح** 120<sub>13</sub>  
**ح** 145<sub>13</sub>  
**ح** 240<sub>11-12</sub>  
**ح** 196<sub>10</sub>  
**ح** 233<sub>5</sub> 245<sub>4-8</sub>  
**ح** 179<sub>14</sub> 180<sub>5</sub> 181<sub>14</sub> 197<sub>13</sub> 205<sub>10</sub>  
 — **ح** 179<sub>10</sub>  
**ح** 198<sub>4</sub>  
**ح** 176<sub>4</sub>  
**ح** 230<sub>11</sub> 246<sub>13</sub>  
**ح** 164<sub>11</sub> 189<sub>8</sub>

L



III

TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

|   |  |   |
|---|--|---|
| <p><b>A</b></p> <p>Ἀναστάσιος 233<sub>n.2</sub></p> <p>Ἀνδρόνικος 111<sub>n.3</sub> 123<sub>n.2</sub> 126<sub>n.1</sub></p> <p>αὐτοκράτορες 118<sub>11</sub></p> <p>αὐτομάτως 180<sub>3</sub></p> <p><b>B</b></p> <p>βούτυρον 248<sub>n.2</sub></p> <p><b>Δ</b></p> <p>δῶρον 144<sub>n.1</sub></p> <p><b>E</b></p> <p>ἐσπέρα 101<sub>11</sub> 102<sub>2.n.2</sub></p> <p><b>Z</b></p> <p>ζώνη 118<sub>n.3</sub></p> <p><b>H</b></p> <p>Ἡλά 137<sub>n.3</sub></p> <p><b>K</b></p> <p>κέρδος 144<sub>n.2</sub></p> <p>κεφάλαιον 160<sub>5</sub></p> | <p>κορβᾶν 143<sub>11-12.n.1</sub> 144<sub>4-5.n.1</sub></p> <p>κουστωδία 49<sub>8.n.2</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>Λ</b></p> <p>λέξις 144<sub>n.1</sub> 248<sub>1</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>M</b></p> <p>μέταλα (<i>sic</i>) 178<sub>n.2</sub></p> <p>μητρόπολις 138<sub>4</sub></p> <p>μύρα 73<sub>4.n.1</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>N</b></p> <p>νομή 209<sub>n.1</sub></p> <p>νόμισμα 199<sub>n.1</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>O</b></p> <p>ὀβολοί 184<sub>n.6</sub></p> <p>οὐσίωσιν 163<sub>n.1</sub></p> <p>ὀψέ 102<sub>1.n.2</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>Π</b></p> <p>πεῖσαι 49<sub>n.3</sub> 156<sub>n.1</sub></p> <p>Πεντηκοστή 97<sub>12</sub></p> <p>πληροφορία 71<sub>3.n.3</sub></p> <p>πρόβλημα 37<sub>4.n.1</sub></p> <p>Πρόβος 111<sub>n.2</sub> 115<sub>11</sub> 119<sub>4.n.1</sub> 123<sub>n.1</sub></p> | <p style="text-align: center;"><b>P</b></p> <p>Ῥαβουί (<i>sic</i>) 65<sub>n.6</sub></p> <p>ῤωμαιοί<sup>1</sup> 194<sub>n.4</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>Σ</b></p> <p>σχῆματον 101<sub>4-8</sub> 102<sub>n.2</sub></p> <p>σάββατα 101<sub>5-6-7</sub> 102<sub>n.2</sub></p> <p>σίκλος 184<sub>n.7</sub></p> <p>σίκλοι 184<sub>n.4</sub> 185<sub>n.2</sub> 183<sub>n.2</sub></p> <p>σκάνδαλον 225<sub>n.1</sub></p> <p>σουδάρια 154<sub>7</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>T</b></p> <p>Τάραχος 111<sub>n.1</sub> 113<sub>7.n.2</sub></p> <p>τροχός 97<sub>n.5</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>Φ</b></p> <p>φαντασία 55<sub>n.1</sub></p> <p>φυλακτήρια 130<sub>5</sub> 154<sub>2-5</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>X</b></p> <p>χειρόγραφον 189<sub>n.2</sub> 201<sub>n.1</sub></p> <p>χειροτονία 165<sub>12</sub></p> <p>Χριστιανός 115<sub>11</sub></p> <p style="text-align: center;"><b>Ω</b></p> <p>ὠφέλεια 144<sub>n.2</sub></p> |
|---|--|---|

1. C'est la prononciation du mot syriaque ܠܘܘܘܝ̈ figurée en caractères grecs.

## IV

## TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

| ANCIEN TESTAMENT |          |              |     |               |          |
|------------------|----------|--------------|-----|---------------|----------|
| GENÈSE           |          | I ROIS       |     | IX, 2, 4-6    | 219      |
| I, 3, 6, 14      | 211      | III, 10      | 173 | X, 20         | 200      |
| — 26             | 125      | X, 6         | 212 | XIV, 4        | 249      |
| III, 10          | 235      | — 9          | 212 | XX, 13        | 205      |
| — 19             | 187      | XI, 14-15    | 175 | XXV, 2        | 178      |
| IV, 1            | 129      | XV, 11       | 168 | — 16          | 201      |
| — 11             | 120      |              |     | XXVII, 21     | 186      |
| VI, 3            | 236      | II ROIS      |     |               |          |
| — 7              | 169      | XII, 7-9     | 170 | ECCLÉSIASTE   |          |
| VIII, 21         | 206      |              |     | III, 7        | 156      |
| XXVII, 27        | 173      | III ROIS     |     | SAGESSE       |          |
| XL, 8            | 229      | I, 1-4       | 247 | II, 24        | 224      |
| XLVIII, 22       | 142      | IV ROIS      |     | VI, 7         | 167      |
|                  |          | XVII, 41     | 137 | ISAÏE         |          |
| EXODE            |          |              |     | VI, 9         | 244      |
| XV, 1            | 254      | I ESDRAS     |     | VII, 14       | 246, 247 |
| — 21             | 254      | IV, 3        | 131 | — 15          | 248, 249 |
| XIX, 10          | 244      | II ESDRAS    |     | VIII, 12-13   | 114      |
| XX, 12           | 141      | IV, 17-18    | 131 | IX, 5         | 166      |
| — 13             | 139      |              |     | — 6           | 251      |
| XXX, 13          | 184      | PSAUMES      |     | XI, 9         | 245      |
|                  |          | XI, 7        | 200 | XXXIII, 15    | 145      |
| LÉVITIQUE        |          | XII, 6       | 179 | XLI, 1        | 175      |
| III, 17          | 148      | XV, 10       | 189 | XLV, 2        | 161      |
| XXI, 18-21, 23   | 171      | XVII, 3      | 160 | — 22          | 237      |
|                  |          | — 37-38      | 253 | — 23          | 211      |
| NOMBRES          |          | XVIII, 10-11 | 200 | XLVI, 12-13   | 237      |
| III, 11-13       | 183      | XLIII, 6     | 160 | XLIX, 9       | 161      |
| — 46-48          | 184      | L, 4, 12     | 134 | — 20          | 252      |
| XIX, 11          | 134      | — 8          | 179 | LI, 5         | 176      |
|                  |          | — 14         | 160 | LII, 5-10     | 243      |
| DEUTÉRONOME      |          | LXXIV, 10-11 | 164 | — 6           | 240, 241 |
| VI, 5            | 142, 146 | LXXVIII, 8   | 212 | — 7           | 242      |
| VII, 6           | 241      | LXXX, 11     | 252 | LIII, 9       | 187      |
| XIII, 6-9        | 231      | CHII, 30     | 231 | JÉRÉMIE       |          |
| XIV, 2           | 241      | CVI, 16      | 161 | II, 12-13     | 237      |
| XXII, 27         | 246      | CXVIII, 60   | 113 | — 31-32       | 238      |
| XXXIII, 17       | 160      | — 96         | 253 | XVI, 16       | 198      |
|                  |          | — 131        | 132 | XIX, 1 et ss. | 220      |
| JOSUÉ            |          | CXXXIX, 6    | 226 | XXII, 5       | 211      |
| I, 18            | 130      |              |     | LAMENTATIONS  |          |
|                  |          | PROVERBES    |     | IV, 4         | 133      |
| JUGES            |          | IV, 11       | 147 |               |          |
| XXI, 11-12       | 247      |              |     |               |          |

ÉZÉCHIEL  
 III, 3 . . . . . 249  
 IV, 1, 3 . . . . . 221  
 V, 1 et ss. . . . . 221  
 XXXII, 22, 24, 26-27 . . . . . 167

OSÉE  
 V, 14 . . . . . 114  
 X, 12 . . . . . 180

MICHÉE  
 VI, 3 . . . . . 237

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

I, 23 . . . . . 246  
 II, 9 . . . . . 128  
 III, 15 . . . . . 196  
 IV, 11 . . . . . 188  
 — 12-13 . . . . . 192  
 — 19 . . . . . 198  
 V, 17 . . . . . 196  
 — 21-22 . . . . . 222  
 — 48 . . . . . 157  
 VI, 24 . . . . . 162  
 — 26 . . . . . 148  
 VII, 6 . . . . . 181  
 VIII, 20 . . . . . 238  
 X, 16 . . . . . 218  
 — 28 . . . . . 124  
 XI, 25 . . . . . 219  
 XIV, 4 . . . . . 159  
 XV, 1 . . . . . 138  
 — 1-2 . . . . . 136  
 — 2 . . . . . 147  
 — 3 . . . . . 140  
 — 3-6 . . . . . 141  
 — 5-6 . . . . . 130, 133, 146  
 — 7-9 . . . . . 147  
 — 10-11 . . . . . 147  
 — 11 . . . . . 130, 148  
 — 12 . . . . . 152  
 — 13-14 . . . . . 152  
 — 14 . . . . . 153  
 — 19 . . . . . 149  
 — 20 . . . . . 151  
 XVI, 16 . . . . . 194  
 — 17, 18, 19 . . . . . 208  
 — 22-23 . . . . . 195  
 — 23 . . . . . 208  
 XVII, 21 . . . . . 194  
 — 23 . . . . . 153, 178, 192  
 — 23-24 . . . . . 182  
 — 24-25 . . . . . 193  
 — 26 . . . . . 153, 195, 206, 208  
 XVIII, 1 . . . . . 205, 206, 214  
 — 3 . . . . . 210, 212, 214  
 — 4 . . . . . 218  
 — 5 . . . . . 217  
 — 6 . . . . . 221  
 — 7 . . . . . 224, 227, 229  
 — 8-9 . . . . . 230

XIX, 26 . . . . . 199  
 XX, 28 . . . . . 240  
 XXII, 12 . . . . . 166  
 XXIII, 5 . . . . . 154  
 — 25-26 . . . . . 136  
 — 27 . . . . . 146  
 XXIV, 12 . . . . . 227  
 — 24 . . . . . 227  
 XXVII, 6 . . . . . 144  
 XXVIII, 19 . . . . . 244  
 — 20 . . . . . 161

MARC

I, 17 . . . . . 198  
 VII, 3-4 . . . . . 135  
 — 11 . . . . . 143  
 IX, 33 . . . . . 214  
 X, 15 . . . . . 217  
 — 45 . . . . . 240

LUC

II, 7 . . . . . 238  
 — 14 . . . . . 233, 243  
 III, 11 . . . . . 202  
 V, 10 . . . . . 198  
 IX, 46 . . . . . 214  
 — 58 . . . . . 238  
 — 62 . . . . . 213  
 XV, 8-9 . . . . . 188  
 XVI, 13 . . . . . 162  
 XVII, 32 . . . . . 213  
 XVIII, 17 . . . . . 217

JEAN

I, 9 . . . . . 251  
 — 11 . . . . . 238  
 V, 39 . . . . . 179  
 VI, 52 . . . . . 189  
 X, 15 . . . . . 189  
 XII, 31 . . . . . 228  
 XIII, 10 . . . . . 139  
 XIV, 18 . . . . . 161  
 XV, 19 . . . . . 208  
 XVI, 33 . . . . . 114  
 XIX, 23 . . . . . 161  
 XXI, 5 . . . . . 13

ACTES DES APOTRES

II, 31 . . . . . 189  
 IX, 3 . . . . . 216  
 — 4-5 . . . . . 215  
 — 7 . . . . . 216  
 X, 13 . . . . . 152  
 — 14 . . . . . 152  
 XI, 26 . . . . . 158  
 XIII, 22 . . . . . 170  
 XIX, 12 . . . . . 154  
 XXII, 6 . . . . . 216  
 — 8 . . . . . 215  
 — 9 . . . . . 216  
 XXVI, 13 . . . . . 216  
 — 14 . . . . . 216

ROMAINS

VIII, 18 . . . . . 117  
 XI, 29 . . . . . 168  
 XII, 17 . . . . . 173  
 XIII, 7 . . . . . 196

I CORINTHIENS

I, 23 . . . . . 153  
 II, 6-7, 16 . . . . . 220  
 IV, 16 . . . . . 218  
 VI, 7-8 . . . . . 223  
 — 20 . . . . . 201  
 VII, 23 . . . . . 201  
 VIII, 10-12 . . . . . 156  
 IX, 26 . . . . . 172  
 X, 27-28 . . . . . 150  
 — 32 . . . . . 222  
 XI, 1 . . . . . 218  
 — 19 . . . . . 229  
 XIV, 19 . . . . . 132  
 — 20 . . . . . 219

II CORINTHIENS

III, 10 . . . . . 191  
 IV, 15 . . . . . 174  
 V, 17 . . . . . 176, 177, 212  
 VIII, 21 . . . . . 173  
 X, 4 . . . . . 113

GALATES

III, 28 . . . . . 121

ÉPHÉSIENS

I, 21 . . . . . 159  
 III, 4 . . . . . 220  
 IV, 3 . . . . . 111  
 — 4-5 . . . . . 111  
 — 13 . . . . . 117, 173  
 — 25 . . . . . 230

PHILIPPIENS

II, 6-7 . . . . . 238  
 — 7 . . . . . 208, 239, 240  
 III, 6 . . . . . 197  
 — 13 . . . . . 176

COLOSSIENS

I, 16 . . . . . 160  
 II, 10 . . . . . 159  
 — 14 . . . . . 201  
 III, 10 . . . . . 213

I TIMOTHÉE

II, 12 . . . . . 254  
 VI, 5 . . . . . 174  
 — 8 . . . . . 202

II TIMOTHÉE

III, 17 . . . . . 172  
 IV, 7 . . . . . 172

|                  |                    |     |                  |     |
|------------------|--------------------|-----|------------------|-----|
| TITE             | — 12-14 . . . . .  | 132 | I JEAN           |     |
| I, 9 . . . . .   | VII, 26 . . . . .  | 131 | I, 1 . . . . .   | 244 |
| HÉBREUX          | JACQUES            |     | II, 16 . . . . . | 228 |
| I, 3 . . . . .   | I, 17 . . . . .    | 238 | III, 2 . . . . . | 218 |
| III, 1 . . . . . | V, 14-15 . . . . . | 188 | V, 19 . . . . .  | 228 |
| IV, 14 . . . . . | I PIERRE           |     | JUDE             |     |
| — 15 . . . . .   | II, 9 . . . . .    | 239 | 11 . . . . .     | 144 |
| V, 6 . . . . .   | — 22 . . . . .     | 188 | 16 . . . . .     | 145 |

## V

## CITATION DES PÈRES DE L'ÉGLISE

|                                  |  |     |
|----------------------------------|--|-----|
| Saint Ignace d'Antioche. . . . . | <i>P. G.</i> , t. V, col. 691-692. . . . . | 126 |
|----------------------------------|--|-----|

## TABLE DES MATIÈRES

|  | Pages. |
|--|--------|
| Homélie LXXVIII. — Sur les martyrs Tarachos, Probos et Andronicos . . . . .                | 111    |
| Homélie LXXIX. — Sur Matth., xv, 5-11. . . . .   | 130    |
| Homélie LXXX. — Sur l'anniversaire de la consécration de Sévère. . . . .                   | 158    |
| Homélie LXXXI. — Sur Matth., xvii, 23-26 . . . . .   | 178    |
| Homélie LXXXII. — Sur Matth., xviii, 1-9. . . . .  | 205    |
| Homélie LXXXIII. — Sur la Nativité ou l'Épiphanie. . . . .                                 | 233    |
| Note additionnelle sur quelques fragments grecs des homélies précédentes (F. Nau). . . . . | 255    |

## TABLES

|  |     |
|--|-----|
| I. — Table des noms propres syriaques. . . . .                     | 259 |
| II. — Table des mots syriaques étrangers ou remarquables . . . . . | 262 |
| III. — Table des mots grecs cités dans les manuscrits. . . . .     | 265 |
| IV. — Table des citations de la Bible. . . . .                     | 266 |
| V. — Citation des Pères de l'Église . . . . .                      | 268 |

# LA LAMPE DES TÉNÈBRES



**LIVRE**  
DE  
**LA LAMPE DES TÉNÈBRES**

ET DE  
**L'EXPOSITION (LUMINEUSE) DU SERVICE (DE L'ÉGLISE)**

par **Abû'l-Barakât** connu sous le nom d'**Ibn Kabar**

**TEXTE ARABE ÉDITÉ ET TRADUIT**

PAR

**Dom LOUIS VILLECOURT O. S. B.**

DE L'ABBAYE DE FARNBOROUGH

AVEC LE CONCOURS DE

**M<sup>gr</sup> EUGÈNE TISSERANT**

DE LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE

ET

**M. GASTON WIET**

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

DIRECTEUR DU MUSÉE ARABE DU CAIRE

Nihil obstat, die 5<sup>o</sup> augusti 1928.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 7 août 1928.

G. COURT, v. g.



## INTRODUCTION

---

### I. — L'AUTEUR. SON ŒUVRE LITTÉRAIRE.

L'auteur de la *Lampe des Ténèbres* est, d'après les premières lignes de la préface, le « prêtre Šams ar-Ri'āsah Abū'l-Barakāt, connu sous le nom d'Ibn KBR ». En l'absence d'une vocalisation constante dans les manuscrits pour ce dernier groupe trilitère, on a proposé<sup>1</sup> de le lire *Kubr*, ce qui donnerait au surnom le sens très acceptable de « fils de grandeur », avec d'excellentes analogies dans l'onomastique arabe, telles que Ibn Rušd, Ibn Zuhr, Ibn Šukr, etc. Toutefois, de nouvelles informations nous déterminent à reprendre la forme *Kabar*, entendue par Vansleb en Égypte et qui est demeurée traditionnelle parmi les Coptes. D'une part, cette vocalisation est attestée par un document contemporain de notre auteur, le manuscrit Borgia copte 112 qui a été copié pour lui-même en l'année 1024 des Martyrs (1307 A. D.). D'autre part, l'expression Ibn Kabar a un sens que les dictionnaires arabes ne nous avaient pas révélé et que nous a fait connaître M. Ḥabīb Zayyāt : *Kabar* est une prononciation vulgaire de *Kibar* « grand âge, âge avancé » ; le surnom *Ibn Kabar* signifie que quelqu'un est né d'un père âgé, il nous procure sur la naissance d'Abū'l-Barakāt une donnée intéressante.

Les renseignements que nous possédons sur la personnalité et la vie d'Abū'l-Barakāt Ibn Kabar proviennent, soit des manuscrits de ses ouvrages, soit d'indications contenues dans des notices biographiques, d'origine musulmane, concernant l'émir historien Rukn ad-Dīn Baybars al-Mansūri al-Khiṭā'i, dont il fut le collaborateur. Fils d'un homme considéré, prêtre, peut-être médecin, Abū'l-Barakāt fut le secrétaire dudit Baybars. Sa mort eut lieu entre 1320 et 1327.

L'œuvre littéraire d'Abū'l-Barakāt, dont la *Lampe des Ténèbres*, encyclopédie de la science ecclésiastique dans l'église copte, est le morceau principal, est donc à placer dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle ; elle comprend, en plus d'une collaboration, impossible à préciser, à la chronique du dawādār Baybars

1. E. TISSERANT, L. VILLECOURT, G. WIET, *Recherches sur la personnalité et la vie d'Abū'l-Barakāt Ibn Kubr*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, XXII (1921-22), pp. 373-394. Aux diverses manières de lire le mot KBR signalées dans cet article on peut ajouter celles de L. Cheikho : Kabur dans *Mašriq*, XX (1922), p. 280 et Cobar à l'index de l'année XIX (1921).

intitulée *zubdat al-fikrah fi ta'rîkh al-hidjrah*<sup>1</sup>, un dictionnaire copte-arabe, publié par Athanase Kircher<sup>2</sup> sous le nom de *Scala magna*, deux traités dogmatico-polémiques encore inédits<sup>3</sup>, intitulés respectivement *جلا العقول في علم الاصول* « l'illumination des intelligences ou science des fondements » et « réponse aux musulmans et aux juifs sur le sens des croyances chrétiennes en Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, ainsi qu'en la divinité de Jésus, Fils de Marie », un court traité sur le libre arbitre<sup>4</sup>, enfin des homélies pour les jours de fête<sup>5</sup>.

## II. — LES MANUSCRITS.

Nous connaissons l'existence de cinq manuscrits complets de la Lampe : Borgia arabe 116; Paris arabe 203; Upsal vet. 12 (cat. 486); Vatican arabe 106; Vatican arabe 623.

Deux autres manuscrits en contiennent une partie notable :

Berlin Diez A qu 111 (cat. 10184), les 8 premiers chapitres;

Beyrouth Univers. S.-Joseph, 129, les 10 premiers chapitres.

Enfin trois autres manuscrits ne contiennent que de courts fragments :

Paris arabe 242<sup>6</sup>, pp. 16-21, qui contient la préface jusqu'à la table des chapitres exclue dans un texte très voisin de celui du ms. d'Upsal.

Cambridge, Add. 3280<sup>7</sup>, p. 171, qui contient le passage sur l'hérésie des Sabbatéens, *infra*, pp. 682 sq.;

Vatican arabe 57, ff. 127<sup>v</sup>-130 : monition aux diacres qui vont être ordonnés prêtres<sup>8</sup>.

1. BROCKELMANN, *Geschichte der arabischen Literatur*, II, p. 44.

2. *Lingua aegyptiaca restituta*, Rome, 1643, pp. 41-272.

3. Mss. Vat. arab. 105, ff. 5<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>; 118, ff. 1<sup>v</sup>-79; 119, ff. 1-58<sup>v</sup> et Beyrouth, Université S.-Joseph, 130, copié sur le manuscrit 119 du Vatican, pour le premier; 105, ff. 66<sup>v</sup>-116<sup>v</sup> et 119, ff. 59-109, pour le second.

4. Vat. arab. 119, ff. 109<sup>v</sup>-126.

5. Un recueil de ces homélies a été imprimé au Caire par les soins du patriarcat copte, cf. L. CHEIKHO, *المخطوطات العربية لكتبة النصرانية* dans *al-Mašriq*, XX (1922), p. 281. Il s'agit peut-être seulement des homélies d'Ibn Kabar, que l'on trouve dans le recueil intitulé *الجمهرة النفيسة في خطب الكنيسة*, Le Caire, 1914. L'homélie pour le jeudi saint a été publiée également par L. CHEIKHO, *al-Mašriq*, XIX (1921), pp. 241-245.

6. DE SLANE, *Catalogue des manuscrits arabes* (de la Bibliothèque Nationale), Paris, 1883-1895, p. 63. Cf. GALTIER, *Contribution à l'étude de la littérature arabe-copte*, dans *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, IV (1905), p. 196, extr., p. 92.

7. W. WRIGHT, *A Catalogue of the syriac manuscripts preserved in the library of the University of Cambridge*, vol. II, Cambridge, 1901, p. 848 sq. Ce manuscrit en écriture karšuni a été copié en 1607 au monastère de N.-D. des Syriens dans le désert de Scété.

8. A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IV, Rome, 1831, 2<sup>e</sup> partie, p. 89. Ce manuscrit n'est pas mentionné au mot « Abulbarkatus » dans l'index alphabétique, p. 679.

1. Borgia arabe 116, olim K. III. 18 (mm. 272 × 207), ff. 393. Ce manuscrit a été copié par Raphaël Ṭūḥi sur le Vat. arab. 623; il est mal écrit et en très mauvais état par suite de l'action corrosive de l'encre sur le papier.

2. Paris arabe 203<sup>1</sup>, ancien fonds 84 (cm. 27 × 18), ff. 296. Ce manuscrit (P), acheté en Égypte par Vansleb, était, à ce que lui avaient dit ses interlocuteurs, l'unique manuscrit de la Lampe que l'on connût en Égypte; déclaration de vendeur dont on sait qu'il ne faut tenir aucun compte. Privé de ses derniers feuillets, le manuscrit ne contient aucune note de copiste et se présente, de ce chef, comme un manuscrit non daté. Le temps où il fut écrit n'est cependant pas douteux, grâce à la liste des patriarches, qui conclut le chap. xxiv : poussée de première main<sup>2</sup> jusqu'au nom de Jean de Damas, intronisé en 1363, elle démontre que le manuscrit de Paris fut terminé sous son pontificat, entre 1363 et 1369. L'examen paléographique confirme d'ailleurs pleinement cette déduction.

Deux notes ont été écrites en arabe par des lecteurs tandis que le manuscrit se trouvait en Égypte, l'une non datée au f. 139<sup>v</sup>, dans une page laissée presque entièrement blanche par le scribe à la fin du chap. ix, l'autre au f. 274<sup>v</sup>, datée du 5 janvier 1456. Une autre note, également en arabe, a été écrite, puis barrée d'un trait en diagonale, peu après l'arrivée du manuscrit en Europe; elle se trouve au f. 1, immédiatement au-dessous du titre : نظر في هذا الكتاب المبارك بطرس بن دئاب الحلبي ترجمام (sic) السلطان (sic) فرنساء ومعلم لسان النحوى في مدرسة (sic) السلطانية سنة ١٦٦٩ مسيحية رحمة الله عليهم وعلى اهله وعلى قارى الخط امين « A examiné ce livre béni Pierre ibn Di'ab<sup>3</sup> l'Alépin, interprète de l'Empereur<sup>4</sup> de France, professeur de langue (arabe) littérale à l'École Royale, l'an de l'ère chrétienne 1669. Que la miséricorde de Dieu soit sur lui et sur sa famille et sur le lecteur de cet écrit. Amen. »

A ces notes arabes s'ajoutent de nombreuses annotations de Vansleb en

1. De SLANE, *op. cit.*, p. 50 sq.

2. La liste a été poursuivie en marge jusqu'à Matthieu IV (intronisé en 1660, m. en 1675), mais le changement d'écriture est manifeste, cf. *Le catalogue patriarcal d'Abou'l-Barakat ibn Koubr*, [traduit et annoté] par E. TISSERANT et G. WIET dans J. MASPERO, *Histoire des Patriarches d'Alexandrie...*, Paris, 1923, pp. 359-381.

3. Ce Syrien, connu sous le nom de Pierre Dippy ou Dépy, occupa la chaire d'arabe et de syriaque du Collège de France (alors Collège Royal) de 1669 à 1709, entre Pierre Valtier et Pétis de la Croix; cf. RISTELHUEBER, *Les traditions françaises au Liban*, Paris, 1918, p. 110; FERRAND, *Le tufat al-albâb*, *Journ. asiatique*, 1925, II, p. 3, n. 1. LEFRANC, *Histoire du Collège de France*, Paris, 1893, p. 384, indique pour Dippy les années 1670-1709.

4. Le mot *sultân* est le titre des souverains de Turquie, que l'on a coutume de traduire par « empereur » dans les documents diplomatiques; c'est ce dernier titre que les rois de France prenaient dans les capitulations. De même l'École Royale est qualifiée d'École « sultanienne ».

italien ou en latin, dont la plupart, simples observations marginales, seront rapportées dans leur contexte. Voici celles qui se trouvent dans les pages liminaires :

A la face interne du plat antérieur de la couverture : la ligatura è nova e l'hò fatto fare io.

Sur la feuille de garde originale, fol. 1 : Abulbaracat hà tralasciato à parlare delle seq<sup>ti</sup> materie : 1. Della origine della circoncisione delli Copti (avec l'addition postérieure : ma il Metropol. ne parla). 2. Perche non comunicano le donne dal venerabil sangue di Chro, e perche comunicano li laici sub utraque specie. 3. Del luogo ove le anime de fideli se vadino dopo la morte, e se sia il purgatorio. 4. Li riti della consacratione delli imagini (avec l'addition : ma il giaharet ne parla). 5. Non parla del magtas, del rito e della sua origine, ma il giaharet <ne> parla<sup>1</sup>. Au deuxième tiers de la même page : Che questo esemplare sii un originale e del autore medesimo si cognosce da quello che si legge sopra l'epistola di S. Pietro<sup>2</sup>. Enfin, au bas de la page, une ligne et demie, en partie rayées<sup>3</sup> : questo libro hò comprato io G. M. Vanslebio dalli miei proprii danari, non appartien alla Biblioteca di S. M<sup>ta</sup> Chr<sup>ma</sup> 4. Questo li 22 di Gennaro 1673 Vanslebius m(anu) p(ro)p(ria).

Au fol. 2, sous le titre : Questo è l'Abulbaracat, in materio delli riti, e dottrina della chiesa Copta.

A la fin du volume, face intérieure de la couverture : 309 anni sunt a vita huius auctoris Abilbaracat<sup>5</sup>.

Sur la première page d'une feuille double insérée au début du manuscrit, une note de Joseph Ascari, écrite en 1736, indique un changement de cote, 397 au lieu de 399, que le manuscrit avait au temps de Vansleb. C'est plus récemment que le manuscrit porta le numéro 84, avant d'avoir la cote actuelle.

Le manuscrit a été paginé par Vansleb, ou par un de ses contemporains. Cette pagination, d'accord avec la copte jusqu'au fol. 57, s'en écarte ensuite :

1. Sur ce dernier point, Vansleb est trop catégorique : le *magtas* (ou bain liturgique en la fête de l'Épiphanie) est mentionné au chap. xix, Paris 203, fol. 216<sup>v</sup>, ll. 2 sq. : ... وفصوله المختصة بالمغطس مدونة في كتابه وهي... « Les leçons propres du *magtas* sont insérées dans son livre, et c'est... » (suit l'énumération des leçons). Le *giaharet* est le traité de Jean Abû Zakariyâ Ibn Sabâ' publié par M. J. PÉRIER dans *P. O.*, t. XVI, fasc. 4. Cet ouvrage, composé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, était de peu antérieur à la *Lampe*,

2. Cette affirmation a été examinée dans *Recherches...*, pp. 386-389.

3. Jusqu'à la syllabe *ques* incluse du second *questo*.

4. Il y aurait beaucoup à dire sur les acheteurs envoyés en Orient par des mécènes pour acheter livres et manuscrits, et qui n'oublie pas leur bibliothèque personnelle. Du moins le manuscrit de Vansleb parvint à la bibliothèque de Sa Majesté Très-Chrétienne!

5. En partant de l'an 1363, date présumée par Vansleb de la mort de notre auteur on arrive à 1672 pour l'inscription de cette note.

d'abord en avance d'une unité, par suite de l'insertion d'un feuillet écrit au recto seulement, numéroté 58; puis de deux, après le fol. 97 (copte 96), par suite d'une nouvelle insertion, feuillet écrit au recto et verso, numéroté 98. Après le fol. 213 (copte 211) vient une lacune, correspondant à la perte de huit feuillets numérotés en copte 212-219. Dès lors, 214 est le copte 220. Après le fol. 259 (copte 265), un feuillet sans écriture n'est pas compté dans la pagination moderne, c'est 266 du copte. Entre les ff. 285 et 286, autre feuillet blanc, 293 de la pagination copte. Le fol. 296, dernier du manuscrit, porte le chiffre copte 304, il est le premier et seul survivant du 32<sup>e</sup> cahier.

Les premiers feuillets du manuscrit ont subi anciennement le même sort que les derniers, mais ils ont été remplacés. L'écriture originale ne commence qu'au début du deuxième cahier, fol. 11; celle des ff. 2-10, sur papier filigrané à vergeures assez rapprochées, paraît du xvi<sup>e</sup> siècle. Une note, fidèlement reproduite dans la marge du fol. 7, — حاشية المجلد قلب هذا الكراس — « Note : le relieur a dérangé ce cahier, il faut donc le rectifier », — suggère qu'avant de disparaître définitivement le premier cahier s'était déjà trouvé une fois en mauvais état et que les feuillets en avaient été replacés sans beaucoup de soin.

Les manuscrits de la Lampe ont des titres courants en assez grand nombre, mais irrégulièrement : le premier apparaît en P au fol. 25<sup>v</sup> شرح الامانة; il n'y en a aucun pour les chap. VII, IX, XII, XIX, XX, XXIII.

Nous parlerons plus loin des gloses par lesquelles l'auteur de la Lampe a complété ou corrigé sa première rédaction : elles sont écrites en P dans les marges, suivant l'usage habituel des copistes arabes, habituellement en lignes inclinées par rapport à celles du texte; rarement, et seulement si elles sont courtes, elles figurent entre les lignes, ou pour compléter une ligne à la fin d'un paragraphe.

Enfin, il faut signaler que le manuscrit P a été révisé avec le plus grand soin : tantôt le correcteur a inséré dans la marge ou entre les lignes une variante avec la mention نسخة اخرى (« autre copie ») sans annuler la première leçon, tantôt il a remplacé la leçon primitive par une autre; souvent aussi il a confirmé explicitement une leçon en inscrivant à côté le mot صح « c'est exact ». D'autres fois il s'est contenté d'écrire un mot oublié par erreur. Toutes les corrections ne sont d'ailleurs pas l'œuvre d'une même main, plusieurs sont beaucoup plus récentes que le manuscrit, celle du fol. 9, l. 19, par exemple, qui ne peut être antérieure au xvi<sup>e</sup> siècle.

3. Upsal, vet. 12 (catal. 486), ff. 259<sup>v</sup>. Ce volume (U), acheté en Orient pour 180 thalers par Michel Eneman et entré à la bibliothèque d'Upsal peu après

1. Cf. C. J. TORNBORG, *Codices arabici, persici et turcici bibliothecae regiae Universitatis Upsaliensis*, Lund, 1849, pp. v et 306-309.

sa mort en 1717, a été terminé le 30 décembre 1546, d'après un exemplaire portant la date du 23 mars 1357. C'est ce qui résulte de l'intéressante souscription du copiste, fol. 251, ll. 41-49 : وكان الفراغ منه يوم الخميس المبارك رابع شهر طوبة المبارك سنة ٥٧٨ لله للإهداء الإطهار رزقنا الله تعالى بركة صلواتهم والنسخة الذي (sic) نقلت منها هذه النسخة تاريخها السابع والعشرين من شهر برمهاث سنة ٥٧٨ لله للإهداء الإطهار وجملة كراريستها ثلاثة وثلاثون كراسا. والذي ابطلناه من النسخة القديمة هو فهرست فصول كتب العتيقة. وورقتين مكررين (sic) من اخبار رسائل بولس. وفهرست بدع الطوائف. وشيء يسير من ترتيب المعمودية. وترتيب الزيتوننة بابو مقار. ووصية الاكليل وما يلائمها. ودلال فصول قداس العرائس. ودلال رفع الاكليل عن راس العريس في اليوم الثامن. وتحليل المرأة الوالدة ذكورا او اناث. ودلال التجانيز قبطي واختصرنا على العربي فقط. ومسير الكرمة ورقتين. وتاريخ الابهاء كراسين. وكاس المباهتة اختصرنا فيه القبطي. وتعبير الكأس اختصرنا القبطي. وهو مقدار ثلاثة كراسيس او اكثر شيء يسير. والسبح لله دائما ابدا.

« Le livre est fini avec le secours de Dieu (qu'Il soit exalté!). Son achèvement eut lieu le jour béni du jeudi, 4 du mois béni de tûbah, l'an 1263 des Martyrs purs, que Dieu (qu'Il soit exalté) nous fasse bénéficier de la bénédiction de leurs prières! La date de l'exemplaire d'où cette copie a été transcrite est le 27 du mois de barmahât de l'an 1073 des Martyrs purs, et le total de ses cahiers est de 33. Voici ce que nous avons omis de l'exemplaire ancien : l'index des sections des livres de l'Ancien Testament, deux feuilles de la notice des épîtres de Paul, qui formaient répétition, l'index des innovations des sectes, une partie insignifiante de l'ordo du baptême, l'ordo des Rameaux dans (le monastère) d'Abou Macaire, l'exhortation de la couronne (des époux) et ce qui la concerne, l'index des sections de la messe de mariage, l'index (des péricopes) de la levée de la couronne de dessus la tête de l'époux au huitième jour, les relevailles de la femme, qui a enfanté des garçons ou des filles, l'index (des péricopes) des funérailles en copte, — nous n'en donnons que l'abrégé en arabe, — la table de la vigne (al-karmah), — deux feuilles, — la chronologie des patriarches, — deux cahiers, — la coupe de la calomnie, pour laquelle nous avons abrégé le copte, le remplissage à nouveau du calice<sup>2</sup>, — nous avons abrégé le copte, — (le tout) d'une valeur de trois cahiers à très peu près. A Dieu la louange, toujours, éternellement. »

1. الولادة cod.

2. Il s'agit de la manière de remplir à nouveau le calice, lorsque le prêtre s'aperçoit de quelque défaut au moment de l'offrande. Cela résulte clairement de la rubrique placée en tête de ce rite dans l'euchologe édité pour les Coptes-catholiques en 1898, 5<sup>e</sup> partie, p. 34.

Ces quatorze omissions, abrégements ou résumés de la Lampe demandent quelques explications :

1. Les « sections des livres de l'Ancien Testament », c'est-à-dire les titres des sections des livres du Pentateuque, contenues au chap. vi dans le manuscrit P, fol. 83<sup>v</sup>, l. 3-89, l. 2 et les huit parties du *Yosippon* ou livre de Joseph ben Gorion<sup>1</sup>, dans P, fol. 90<sup>v</sup>, l. 4-91<sup>v</sup>, l. 1.

2. La « notice sur les épîtres de saint Paul » se trouve également au chap. vi. La Lampe donne bien une double notice, celle d'Euthalius<sup>2</sup> et celle d'Abû'l-Farağ ibn al-'Assâl dans son introduction aux épîtres<sup>3</sup>, mais il se trouve précisément que P a la première notice seulement et B la deuxième complétée à la marge par quelques extraits de la première, tandis que U a les deux notices in-extenso, la seconde précédée de la mention حاشية « glose marginale ». On ne voit pas quelle pouvait être la répétition du manuscrit copié par U, à moins qu'il n'ait contenu les mêmes choses deux fois.

3. L'« index des innovations des sectes » se trouve au chap. vii, § 45. L'auteur de cet index, Anbâ Pierre, évêque de Maliğ, y relève et réfute les innovations des Melkites, Francs, Arméniens, Nestoriens<sup>4</sup> et Syriens. Le copiste de U arrivé au début de cette notice (P, fol. 113<sup>v</sup>, l. 16-115<sup>v</sup>, l. 15) ne donne plus que les titres des paragraphes et conclut : وقد اختصرنا فهرست البدع « Nous avons abrégé l'index des innovations, parce que, le livre des innovations existant, il n'y avait pas lieu de « le reproduire ».

4. « Quelque chose de l'ordo du baptême » au chap. xv.

5. « L'ordo des Rameaux dans (le monastère) d'Abou Macaire », au chap. xviii (P, fol. 213, l. 9-11). U a omis également la description de cette cérémonie telle qu'elle est observée au monastère de Šahrân (P, fol. 213, l. 3-9) et par les habitants de la Haute-Égypte (P, fol. 213, l. 11-14); s'il ne le dit pas dans

1. Il est assez extraordinaire de trouver au milieu des livres canoniques de l'église copte un ouvrage écrit en hébreu et composé en Italie probablement aux ix<sup>e</sup> ou x<sup>e</sup> siècles. Mais on sait que l'ouvrage était traduit en arabe dès avant le milieu du xi<sup>e</sup> siècle, puisqu'il est cité par un auteur musulman, Ibn Ḥazm, mort en 1063. La faveur dont le *Yosippon* jouissait dans les milieux juifs aura fait impression sur les chrétiens d'Égypte, qui lui reconnaissaient pour auteur le Josèphe dont les Pères avaient tenu le plus grand compte. Cf., sur le *Yosippon*, M. SCHLOESSINGER dans *the Jewish Encyclopedia*, t. VII, New-York, 1904, p. 259 sq.

2. Cf. P. G. LXXXV, col. 693-714.

3. Cf. MALLON, *Une école de savants égyptiens dans Mélanges de la Faculté Orientale*, t. I, Beyrouth, 1905, p. 123; Leyde, ms. 129 (2) Golii, d'après De Goeje, *Catalogus codd. or. bibliothecae Academiae Lugduno-Batavae*, t. V, Leyde, 1873, p. 83 sq. Le même texte se trouve dans les mss. Vat. arab. 45 et 46.

4. Omis par B.

le colophon, notre copiste a d'ailleurs pris soin de le noter ailleurs, fol. 192, l. 23 : *والذى يعتمدونه الرهبان بدير شهران فى دوران الزيتونة قد ابطلناه. وترتيب دير : 23*. « Ce qu'observe-  
« vent les moines au monastère de Sahrân pour la procession de l'olivier,  
« nous l'avons supprimé. L'ordo du monastère d'Abou Macaire et des habi-  
« tants de la Haute-Égypte, nous avons supprimé cela. Cela faisait la quantité  
« d'une demi-feuille<sup>1</sup>, pas davantage ».

6. « L'exhortation de la couronne des époux et ce qui la concerne », au chap. xx (P, fol. 223, l. 7-225, l. 12).

7. « L'index des péricopes de la messe de mariage », au chap. xx (P, fol. 225, l. 13-225<sup>v</sup>, l. 6).

8. « La levée de la couronne de dessus la tête de l'époux », au chap. xx (P, fol. 225<sup>v</sup>, l. 15-226, l. 5).

9. « Les relevailles de la femme qui a enfanté des garçons ou des filles », à la fin du même chap. xx (P, fol. 226<sup>v</sup>, l. 5-16 et fol. 226<sup>v</sup>, l. 17-227, l. 5). Les derniers mots du chapitre dans le manuscrit d'Upsal sont : *ذكر تحليل المرأة اذا : والدت ذكرا واذا والدت انثى مستمر فى كتاب المعمودية لا يحتاج كتابته*. « Les relevailles de la femme, lorsqu'elle a enfanté un garçon, et lorsqu'elle a enfanté une fille, sont contenues dans le livre du baptême. Il n'est pas besoin de les transcrire ».

10. « L'index (des péricopes) des funérailles en copte », au chap. xxI (P, fol. 227-230).

11. « La table de la vigne », au chap. xxIII (P, ff. 264 et 265<sup>v</sup>). L'explication de ce mot « vigne » (*al-karmah*) est donnée au chap. xvIII (P, fol. 211<sup>v</sup>, l. 8-10) : « Nous citerons à la fin de ce recueil une section qui indique l'épacte, « dont le sens est l'intervalle, c'est-à-dire l'intervalle entre le cours du soleil « et le cours de la lune, et la table de ce comput s'appelle vigne, parce qu'elle « a tige et rameaux. » On ne voit pas de quelle suppression veut parler le copiste, car les deux tables contenues dans P se trouvent aussi dans U, ff. 237 et 242<sup>v</sup>.

12. « La chronologie des anciens — deux cahiers<sup>2</sup> », au chap. xxIV (P, ff. 275-281<sup>v</sup> et 282-285<sup>v</sup>). La déclaration de U est importante : elle prouve que les listes chronologiques étaient dans le manuscrit qu'il avait sous les yeux et sont bien d'Abû'l-Barakât.

13. « La coupe de la calomnie », au chap. xxIV (P, fol. 289<sup>v</sup>, l. 12-294, l. 9).

14. « L'ordo du remplissage à nouveau du calice », également au chap. xxIV, devait exister dans P ; il aura disparu avec les derniers feuillets, où il suivait probablement le deuxième ordo des funérailles patriarcales. En U, il

1. Ces trois suppressions correspondent à 11 lignes de P, dont la page est de 19 lignes.

— 2. Les listes chronologiques occupent seulement 11 feuillets dans le manuscrit.



n'occupe que quelques lignes du fol. 256, entre la coupe de la calomnie et la série des dignités ecclésiastiques dans l'Église byzantine.

Le copiste du manuscrit d'Upsal n'a pas toujours abrégé, il a aussi ajouté ou bien a procédé à des remaniements du texte qu'il avait sous les yeux. Il s'est autorisé sans doute, pour ce faire, de l'invitation adressée par l'auteur lui-même aux lecteurs et copistes de bonne foi : « Pour moi, je supplie qui-  
« conque examinera (ce livre) de combler ses lacunes, de réparer ses défauts,  
« de corriger ce qu'on y trouverait de fautif, par suite de négligence ou  
« d'erreur placé trop tôt ou trop tard, etc. »

Plusieurs additions seront notées au cours de l'édition; nous sommes avertis que les excédents de U ne doivent pas être considérés comme étant de l'auteur de la Lampe. Cette observation est d'une grande importance : la « liste grecque » des apôtres et des disciples, vers la fin du chap. iv, ne se trouve que dans le manuscrit U et ceux qui dépendent de lui; il est légitime de penser qu'elle n'appartient pas à l'œuvre d'Abū'l-Barakât<sup>1</sup>.

Les remaniements sont nombreux : tels ces déplacements sans modification essentielle des textes, qui bouleversent de fond en comble l'ordre primitif du chap. v. L'ordre des sections, à peu près identique dans les manuscrits de Berlin et de Paris, est très différent dans U. Une remarque de l'auteur de la Lampe, ici encore, a encouragé le copiste du manuscrit d'Upsal à exercer son activité critique; on lit en effet presque à la fin du chap. v (P, fol. 75<sup>v</sup>; B, fol. 157<sup>v</sup>; U, fol. 79) : « Tel est l'index des canons des apôtres  
« assistés (d'en haut), des Pères, les savants docteurs, des saints patriarches  
« anciens. Je l'ai exposé sans le mettre en ordre, parce qu'on ne le trouve  
« pas en ordre dans les recueils qu'on en a faits. Celui qui voudra le transcrire  
« pour lui-même et pourra l'ordonner dans un enchaînement suivi aura la  
« récompense de sa peine ». L'édition devant suivre l'ordre de P, nous donnons ici la table des concordances des autres manuscrits par rapport à U<sup>2</sup> :

1. C'est ce dont n'a pu se douter son éditeur, M. le prof. Antoine BAUMSTARK, *Abū'l-Barakâts « griechisches » Verzeichnis der 70 Jünger*, dans *Oriens Christianus*, II (1902), p. 312-343. Il va sans dire que cette liste est utilisée comme étant d'Abū'l-Barakât dans Th. SCHERMANN, *Propheten- und Apostellegenden nebst Jünger katalogen des Dorotheus und verwandter Texte*, dans *Texte und Untersuchungen...* t. XXXI, fasc. 3, Leipzig, 1907, pp. 318-321. Ces deux auteurs placent la liste au chap. xiv de la Lampe, alors qu'elle se trouve au chap. iv.

2. Comme nous avons adopté pour le manuscrit de Berlin le système original de pagination, qui est, dans ce chapitre v, en avance de 3 chiffres sur le système du catalogue Ahlwardt, suivi par W. RIEDEL, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien*, Leipzig, 1900, le lecteur devra toujours corriger en ce sens les nombres qu'il trouvera dans ce livre, p. ex. 84<sup>b</sup> de Riedel = 87<sup>v</sup>; 92<sup>a</sup> = 95 etc. Nous indiquons d'ailleurs dans une colonne les pages de cet ouvrage.

| UPSAL           |                            | PARIS                      |                     | BERLIN               | RIEDEL           | TITRES DES SECTIONS   |
|-----------------|----------------------------|----------------------------|---------------------|----------------------|------------------|---|
| Folios          | N <sup>os</sup><br>d'ordre | N <sup>os</sup><br>d'ordre | folios              | folios               | pages            |   |
| 44 <sup>v</sup> | 1                          | 1                          | 43 <sup>v</sup>     | 87 <sup>v</sup>      | 18               | Les « traditions » des Apôtres.                                 |
| 45 <sup>v</sup> | 2                          | 2                          | 44                  | 88 <sup>v</sup>      | 21               | Les 71 canons ou canons des Apôtres, livre I.                   |
| 47              | 3                          | 3                          | 46                  | 92 <sup>v</sup>      | 25               | Les 56 canons ou canons des Apôtres, livre II.                  |
| 49              | 4                          |                            | 47                  | 95                   | 28               | La Didascalie.  |
| 50              | 5                          | 7                          | 49 <sup>v</sup>     | 100                  | 33               | I. Concile d'Ancyre (petits conciles, 1).                       |
| 50 <sup>v</sup> | 6                          | 8                          | 50 <sup>v</sup>     | 101                  | 33               | II. Néocésarée (p. c. 2).                                       |
| 51              | 7                          | 14                         | 56                  | 113 <sup>v</sup>     | 36               | III. Nicée (grands conciles, 1).                                |
| 52 <sup>v</sup> | 8                          | 15                         | 57 <sup>v</sup>     | 116 <sup>v</sup>     | 36               | Les 20 canons ou livres I.                                      |
| 53              | 9                          |                            | 58 <sup>1</sup>     | 116 <sup>v</sup> mg. | 37               | — — (autre index).  |
| 53              | 10                         | 19                         | 59                  | 117 <sup>v</sup>     | 38               | Les 30 canons de Nicée.   |
| 53 <sup>v</sup> | 11                         |                            | 59 <sup>v</sup>     | 118 <sup>v</sup>     | 39               | Les 84 canons ou livre II.                                      |
| 54 <sup>v</sup> | 12                         | 20                         | 63 <sup>v</sup>     | 121 <sup>v</sup>     | 39               | Les 4 livres des canons des Rois.                               |
| 55              |                            |                            | 63 <sup>v</sup>     | 121 <sup>v</sup>     | 40               | Livre I.  |
| 55 <sup>v</sup> | 13                         | 20                         | 64 <sup>v</sup>     | 123                  | 41               | Livre II.   |
| 58              | 14                         | 21                         | 67                  | 128 <sup>v</sup>     | 42               | Livre IV.   |
| 58 <sup>v</sup> | 15                         | 23                         | 69 <sup>v</sup>     | 141 <sup>v</sup>     | 50               | Livre III.  |
| 59              | 16                         | 26                         | 71                  | 142 <sup>v</sup>     | 52               | Les jugements de l'Ancien Testament.                            |
| 59 <sup>v</sup> | 17                         | 24                         | 70                  | 144                  | 53               | Canons d'Athanase de Constantinople.                            |
| 60              | 18                         | 25                         | 70 <sup>v</sup>     | 145                  | 53               | Les Préceptes des Pères.  |
| 60 <sup>v</sup> | 19                         | 17                         | 62                  | 132                  | 44               | IV. Concile de Sardique (p. c. 3).                              |
| 61              | 20                         | 10                         | 52 <sup>v</sup>     | 105 <sup>v</sup>     | 34               | V. — Constantinople (g. c. 2).                                  |
| 62              | 21                         |                            | 48 <sup>v</sup>     | 97 <sup>v</sup>      | 32               | Les 7 canons.   |
| 62 <sup>v</sup> | 22                         | 5                          | 48                  | 96 <sup>v</sup>      | 32               | Les 23 anathèmes.   |
| 63              | 23                         | 4                          | 48                  | 96 <sup>v</sup>      | 32               | VI. Concile de Gangres (p. c. 4).                               |
| 63 <sup>v</sup> | 24                         | 9                          | 51                  | 102                  | 33               | VII. — Antioche (p. c. 5), canons 1-25.                         |
| 64 <sup>v</sup> | 25                         | 16                         | 61                  | 129 <sup>v</sup>     | 43               | VIII. — Laodicée (p. c. 6), canons 1-59 (ou Antioche 26-83)     |
| 66 <sup>v</sup> | 26                         |                            | 61 <sup>v</sup> mg. | 133 <sup>v</sup> mg. | 45               | Canon 19 <sup>e</sup> de Laodicée : les cantiques.              |
| 67              | 27                         | 22                         | 67 <sup>v</sup>     | 136                  | 45               | IX. Concile de Carthage (p. c. 7).                              |
| 68 <sup>v</sup> | 28                         | 6                          | 49                  | 99                   | 32               | X. — Éphèse (g. c. 3).  |
| 69              | 29                         | 37                         | 77 <sup>v</sup>     | deest                | deest            | Note d'Al-Makin.  |
| 69 <sup>v</sup> | 30                         | 11                         | 53 <sup>v</sup>     | 107 <sup>v</sup>     | 35               | Canons d'Hippolyte.   |
| 69 <sup>v</sup> | 31                         | 12                         | 54 <sup>v</sup>     | 109                  | 35               | Canons de Basile.   |
| 71              | 32                         | 13                         | 56                  | 113 <sup>v</sup>     | 35               | Canons de Jean Chrysostome.                                     |
| 71 <sup>v</sup> | 33                         | 27                         | 71 <sup>v</sup>     | 146                  | 54               | Canons d'Athanase d'Alexandrie.                                 |
| 73              | 34                         | 17                         | 63                  | 134                  | 44               | Les 81 τίτλοι des Apôtres.                                      |
| 74              | 35                         | 28                         | 73 <sup>v</sup>     | 150                  | 58               | Lettre de Pierre à Clément.                                     |
| 74 <sup>v</sup> | 36                         | 38                         | 78                  | 159 <sup>v</sup>     | 66               | Le Testament de N.-S. J.-C.                                     |
| 75 <sup>v</sup> | 37                         | 39                         | 79                  | 161 <sup>v</sup>     | 69               | Les canons des Apôtres ou Clément II : 1-29.                    |
| 75 <sup>v</sup> | 38                         |                            | 162 <sup>v</sup>    | 70                   | 162 <sup>v</sup> | 70  |
| 76              |                            | 163 <sup>v</sup>           | 72                  | —                    | —                | Clément IV.   |
| 76              | 39                         | 39                         | 163 <sup>v</sup>    | 72                   | 72               | Constitutions apostoliques selon Hippolyte ou Clément V : 1-13. |
| 76              |                            |                            | 164 <sup>v</sup>    | 72                   | 164 <sup>v</sup> | 73  |
| 76 <sup>v</sup> | 38                         | 39                         | 164 <sup>v</sup>    | 73                   | 73               | Constitutions de Paul ou Clément VII : 25-27.                   |
| 76 <sup>v</sup> |                            |                            | 164 <sup>v</sup>    | 73                   | 164 <sup>v</sup> | 73  |
| 77 <sup>v</sup> | 39                         | 29                         | 82                  | 167 <sup>v</sup>     | 73               | Le livre de la didascalie (Apoc. de Pierre?).                   |
| 77 <sup>v</sup> |                            |                            | 74                  | 151 <sup>v</sup>     | 59               | Les canons particuliers.  |
| 77 <sup>v</sup> | 40                         | 30                         | 74 <sup>v</sup>     | 152                  | 59               | Canons de Cyrille.  |
| 78              |                            |                            | 74 <sup>v</sup>     | 152 <sup>v</sup>     | 60               | Canon de Christodule.   |
| 78              | 41                         | 31                         | 74 <sup>v</sup>     | 152 <sup>v</sup>     | 60               | Canons des docteurs de l'Église : 62 chap.                      |
| 78 <sup>v</sup> | 42                         | 32                         | 75                  | 153                  | 60               | Les canons temporels (anonymes) : 26 chap.                      |
| 78 <sup>v</sup> | 43                         | 33                         | 75                  | 153 <sup>v</sup>     | 61               | Canons de Gabriel ibn Turayk : 8 sections.                      |
| 78 <sup>v</sup> | 44                         | 34                         | 75                  | 156 <sup>v</sup>     | 64               | Canons de Cyrille Laqlaq.                                       |
| 79              | 45                         | 35                         | 75 <sup>v</sup>     | 157 <sup>v</sup>     | 65               | Note sur l'arrangement de l'index des canons, citée plus haut.  |
| 79              | 46                         |                            | 75 <sup>v</sup>     | 153 <sup>v</sup>     | 61               | Canons de Gabriel ibn Turayk : 74 canons.                       |
| 80              | 47                         | 36                         | 76 <sup>v</sup>     | 156                  | 64               | Appendice : 11 canons des Rois.                                 |
| 80              |                            |                            | 77                  | 157 <sup>v</sup>     | 65               | L'abrégé (ou nomocanon) d'aṣ-Ṣafi ibn al-'Assâl.                |
| 81              | 48                         | 40                         | 82                  | 168                  | 74               | ecueil d'Ibn at-Tayyib.   |

1. Feuillet intercalaire écrit d'un côté seulement. — 2. Ces 68 canons correspondent aux 71 canons des apôtres de U, fol. 43<sup>v</sup>.

Simple déplacements encore ceux qui ont pour but de réintégrer dans leur contexte logique plusieurs pièces que l'on trouve dans P au chap. xxiv, formant une sorte d'appendice. La section 17 « Des formules épistolaires « dans la correspondance du patriarche » (P, fol. 273<sup>v</sup>, l. 14-274, l. 5) a été transportée dans U au chap. xvii (fol. 187<sup>v</sup>, l. 12 et fol. 189<sup>v</sup>, ll. 5-12). Les sections 23 à 25 « Exhortation propre au baptême » en prose rimée, « consécration des fonts après réparation », « consécration des fonts après rénovation » (P, fol. 287, l. 9-fol. 289<sup>v</sup>, l. 11) figurent dans U au chap. xv « Du baptême, etc. ». La section 28 « deuxième *ordo* des obsèques patriarcales » est dans U à la suite du premier *ordo*, chap. xxi.

Un autre déplacement mérite encore d'être signalé, en raison de l'étendue du texte déplacé, c'est celui qui concerne la cérémonie de l'adoration au soir de la Pentecôte, dans P à la fin du chap. xxi (ff. 233<sup>v</sup>-237), dans U au chap. xix (ff. 200 sq.). Il n'est cependant pas certain dans le cas présent que l'ordre de P soit primitif; car, au chap. xix (fol. 214<sup>v</sup>, l. 7 sq.), après la phrase « Et on y « fait le soir l'adoration de la Sainte Trinité pour suivre l'exemple des « apôtres, parce qu'ils l'adorèrent en reconnaissance de ce qu'ils avaient reçu « le don du Saint-Esprit », le copiste a écrit, puis biffé les mots وقد ورد ترتيبها « dont l'*ordo* a été cité plus haut ». Il est impossible dans les conditions présentes de déterminer quelle était la place primitive de ce morceau.

Non content d'omettre, d'ajouter, de déplacer des textes, le copiste du manuscrit d'Upsal en a aussi retouché. C'est surtout dans la partie liturgique, chap. xv-xxi, qu'il a procédé ainsi, tantôt enrichissant les rubriques et les formules, tantôt les appauvrissant. Parfois ces remaniements ont été si profonds qu'ils nous obligeront à éditer le texte de U distinct de celui de P<sup>1</sup>.

La pagination dont il est fait usage dans nos références au manuscrit U est celle qu'on y trouve en chiffres coptes. Dans cette pagination, le nombre 4 a été omis sans qu'il y ait de lacune; deux feuillets de suite sont inscrits 71, mais le suivant est 73, comme il convient. Le verso du fol. 23, qui était resté blanc par inadvertance du copiste, ne contient qu'une note sans relation avec la Lampe.

4. Vatican arabe 106 (mm. 366 × 235), ff. 295. Ce manuscrit a été copié à Rome en 1718 par le néophyte Clément Carraccioli, dont voici la souscription (f. 295<sup>v</sup>): وقع الفراغ من نسخ هذا الكتاب النافع المفيد عشية ليلة السبت آخر شهر تشرين الاول سنة ١٧١٨ (1718 infrascr.) مسيحية بقلم اضعف العباد واجوعهم الى الملك

1. On aura une idée de ces remaniements dans l'article *Les observances liturgiques et la discipline du jeûne dans l'église copte*, *Muséon*, XXXVII (1924), pp. 201-280 et XXXVIII (1925), pp. 261-320; cf. en particulier p. 233 sq. où est donnée, pour le chap. xvi, une concordance de U et P.

الجواد كليمنطس الداخل في الامانة المسيحية بعد نفاذ اكثر عمره في الضلالة المحمدية وهو يسأل من كل من طالع فيه ان يتوسل عنه الى الله تعالى والى سيدتنا مريم العذراء وجميع القديسين في غفران خطاياهم وزلاتهم امين وقد نسخ في مدينة رومية بامر الحبر الاعظم والاب المحترم البابا كليمنطس الحادى عشر ادم حياته ونفع المسيحيين ببركة صلاته الى مكتبه مار بطرس الوتكانية وقد وجدت النسخة التي نقلت منها هذه النسخة في برويقندى فيدى اى دار المجمع المقدس ولم اجد لها تاريخا وهي نسخة جديدة وفيها بعض مواضع مكتوب قبطيا وعربيا الواحد مواجه للأخر في بعض اوراق ولكن العربى هو قبطى والقبطى عربى. يا ذا الفضل والممة هب لكاتبه الجنة.

« La fin de la transcription de ce livre utile, avantageux, a eu lieu le soir  
 « de la nuit du dernier samedi du mois de tishrin I (octobre) de l'année 1718  
 « (de l'ère) chrétienne par la plume du plus faible des serviteurs (de Dieu),  
 « du plus indigent d'entre eux devant le roi très généreux, Clément, qui vient  
 « d'entrer dans la foi chrétienne, après avoir consommé la plus grande partie  
 « de sa vie dans l'égarément mahométan. Il prie quiconque consultera (ce livre)  
 « de prier pour lui le Dieu Très-Haut, Notre-Dame la Vierge Marie et tous  
 « les saints, pour la rémission de ses péchés et de ses erreurs. Amen. Or (ce  
 « livre) a été copié dans la ville de Rome par ordre du pontife suprême et  
 « père vénéré le Pape Clément XI, — que (Dieu) prolonge sa vie et fasse  
 « profiter les chrétiens de la bénédiction de sa prière! — pour la bibliothè-  
 « que Vaticane, près Saint-Pierre. J'ai trouvé l'exemplaire dont j'ai transcrit  
 « cette copie à *Propaganda Fide* ou Palais du Collège saint; or je n'y ai pas  
 « trouvé de date, mais c'est une copie récente. A certains endroits c'est  
 « écrit en copte et en arabe, l'un vis-à-vis de l'autre, sur certaines feuilles,  
 « mais l'arabe répond au copte et le copte à l'arabe. O Seigneur de la faveur  
 « et de la grâce, donne au copiste le paradis! »

Une note marginale écrite en face du début de la souscription est relative à la vérification du texte copié : بلغ مقابلة على يد كاتبه مع المون سنيور طيمانوس : « La collation a été faite par le scribe avec Monseigneur « (al-mūnsiniyūr) Timothée Karnūk<sup>1</sup>, métropolitain de Mardin ».

M. Baumstark, et d'autres comme lui, ont cherché sans succès parmi les manuscrits du collège Urbain de la Propagande l'exemplaire copié par Caraccioli<sup>2</sup>; la traduction du colophon rapporté ci-dessus, telle qu'elle existe

1. M<sup>sr</sup> Timothée Karnūk, métropolitain syrien catholique de Mardin, qui mourut à Rome le 31 décembre 1724, après une vie mouvementée, cf. Philippe de TARAZI, السلاسل التاريخية Beyrouth, 1910, pp. 30-32. Le manuscrit serait plutôt à lire كمنوتوك, c'est ainsi qu'a lu le copiste de Beyrouth n° 126, cf. Mašriq, IX (1906), p. 791.

2. Abū'l-Barakāts nichtgriechisches Verzeichnis der 70 Jünger dans Oriens Christianus, I (1901), p. 246.

dans le catalogue des manuscrits arabes de la Vaticane <sup>1</sup>, suggérait en effet, et plus nettement que le texte arabe, de chercher parmi les manuscrits de cette bibliothèque : « Apographum autem, unde hoc exemplar desumptum « fuit, adservatur in bibliothecae sacrae Congregationis de propaganda fide. » Mais il n'y a rien dans le fonds Borgia actuel, que la copie de Ṭūhī, très postérieure à celle de Carraccioli, ni rien parmi les manuscrits déposés en 1723 à la Bibliothèque Vaticane par la S. C. de la Propagande.

D'ailleurs, nous avons mieux que des conjectures à proposer sur le manuscrit d'où dérive directement le Vat. arabe 106. On a déjà dit ailleurs <sup>2</sup> qu'il a un texte identique à celui du Vat. arabe 623; mais alors l'enquête avait porté sur un passage de peu d'étendue et il y avait à la dépendance devinée une objection apparemment invincible, c'est que le Vat. arabe 623 porte au verso de son dernier feuillet : « Liber Josephi Assemani emtus in Aegypto anno 1738 ».

Il faut pourtant se rendre à l'évidence, c'est le manuscrit de Joseph Assemani que le néophyte Carraccioli a eu entre les mains : nous n'insisterons ni sur la similitude du texte, ni sur le fait que le Vat. arabe 106, après la formule terminale *تم الكتاب بعون الله تعالى وحسن ارشاده* « le livre est terminé avec le secours de Dieu, qu'Il soit exalté! et le bienfait de sa direction », ajoute, tout comme Vat. arabe 623, une liste des livres bibliques, Ancien et Nouveau Testament, et une série de courtes indications sur quelques ouvrages ecclésiastiques; car on pourrait expliquer ces ressemblances par un ancêtre commun. Mais dans l'index des chapitres en tête du livre, Vat. arabe 623 ajoute trois fois, à la suite du titre, un nombre, qui doit indiquer la page où commence le chapitre. Ces chiffres ne valent que pour un manuscrit, on ne peut les copier tels quels, à moins qu'on ait décidé de reproduire son original, page par page. C'est ce que n'a pas fait Carraccioli, son manuscrit a 590 pages et Vat. arabe 623 en a 482. Aussi n'avait-il pas l'intention de copier les chiffres qu'il lisait, mais il s'est oublié une fois, à la suite du titre du chap. III, il a écrit ٤٨, en lisant mal Vat. arabe 623 où ط٨ ressemble à ٤٨, c'est-à-dire 48.

Cette observation n'est d'ailleurs pas isolée. Clément Carraccioli était un néophyte, ayant passé dans l'islam la plus grande partie de son existence : il a une excellente calligraphie arabe. Mais il ignorait totalement le copte, il ne savait en reconnaître les mots, les lettres elles-mêmes si lisibles qu'elles étaient lui demeuraient étrangères, sa main se refusait à les tracer. Générale-

1. Cette traduction, comme toute la rédaction du catalogue, est d'Étienne Evode Assemani; cf. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, IV, part. 2, Rome, 1831, p. 217.

2. E. TISSERANT, *Le calendrier d'Abou'l-Barakât* dans *Patrologia Orientalis*, X, fasc. 3, p. 248.

ment il a omis les textes coptes, sans scrupule, persuadé, comme il le déclare dans les derniers mots de la souscription, que l'arabe correspondait au copte et réciproquement. Le peu qu'il en a reproduit est d'autant plus révélateur. Voici par exemple le mot  $\pi\epsilon\tau\rho\varsigma$  au début du chap. iv (Vat. arabe 623, fol. 36) : le scribe, qui n'a pas un goût parfait, a prolongé de part et d'autre la barre horizontale du  $\tau$  au-dessus des autres lettres d'une extrémité à l'autre du mot, Carraccioli a cru que c'était essentiel, il a copié servilement. Continuellement, il agrémenté d'un point à droite et en haut la lettre  $c$ , c'est tout simplement parce que le scribe de Vat. arabe 623 écrit cette lettre en deux traits de plume, qui ne se touchent pas exactement. De même pour  $\epsilon$ , qui devient  $\epsilon'$  ou même  $c'$  dans  $\epsilon\tau\tau\epsilon\sigma$  (même chap., notice sur le dixième apôtre) par mauvaise interprétation d'un signe où la partie supérieure de la courbe et la barre horizontale étaient représentées par une simple touche du calame, nettement isolée de la partie courbe.

Voici enfin au dernier paragraphe du chap. xxiv une tentative héroïque de Carraccioli, qui trouve pour finir deux lignes et demie de texte copte avec une initiale  $\alpha$  ornithomorphique : il n'hésite pas à la copier et mène de front la copie du début des trois lignes, sans doute pour encadrer son oiseau noir et rouge. La parenté directe est indiscutable.

Comment le manuscrit vu en 1718 à la Propagande et copié pour le Vatican par Clément Carraccioli se trouvait-il en Égypte, lorsque Joseph Simonius Assemani la traversa vingt ans plus tard ? Rien jusqu'ici ne nous a permis de résoudre cette énigme. Le fait que nous avons établi n'en est pas moins certain, le Vat. arabe 106 a été copié sur son compagnon de dépôt, dont voici maintenant la description.

5. Vatican arabe 623 (mm. 298  $\times$  202), ff. 238<sup>1</sup>. Ce manuscrit (R) est écrit avec soin, et même une certaine recherche dans l'ornementation du frontispice et des signes de ponctuation. Dans son état présent, ce volume est dépourvu de titre, mais il a été privé de ses deux premiers feuillets, arrachés ensemble comme il ressort du profil de la ligne de déchirure. Ces deux feuillets contenaient peut-être bien quelque donnée intéressant l'histoire du manuscrit, qui, comme nous l'avons dit ci-dessus, après avoir été à Rome en 1718, se trouvait en Égypte en 1738, suivant le témoignage autographe de Joseph Simonius au revers du dernier feuillet : « Emtus in Aegypto<sup>2</sup> anno 1738 ».

Le Vat. arabe 623 a été copié sur le manuscrit d'Upsal : il contient toutes ses particularités textuelles et plusieurs similitudes de détail, qui doivent être reconnues de toute nécessité comme le fait d'une copie directe. L'index des chapitres fournit une première démonstration : U donne pour tous les

1. Corriger le chiffre « 283 » de *P. O.*, X, p. [3] 247.

2. Notons pour éviter chicane que la première lettre du mot Aegypto est un *e* cédillé.

chapitres le numéro du folio où ils commencent, Vat. 623 la donne trois fois seulement, par distraction du scribe, pour les chap. I, III et IV, folios 5, 28 et 33 qui sont les numéros des feuillets où ces chapitres commencent dans U. Il s'est aperçu d'ailleurs de sa distraction et a caché sous un fleuron vert le dernier chiffre, mais il est clair qu'il avait U devant les yeux.

Enfin voici quelques observations graphiques empruntées au chap. IV : M. Baumstark <sup>1</sup> a édité dans la notice du soixante-cinquième disciple du catalogue « grec » les mots  $\pi\rho\iota\sigma\kappa\alpha$  ابركا, en ayant soin d'ajouter (sic!) après la forme monstrueuse de l'arabe, et il a eu raison d'éditer ainsi, c'est bien ce qu'il y a dans le manuscrit. Or cette leçon provient d'une particularité graphique, vraiment extraordinaire, du manuscrit U. De temps à autre, dans des mots où se trouve un ك médian, il emploie pour cette lettre la forme large et arrondie qu'on rencontre assez souvent dans les manuscrits et même dans certains imprimés, mais alors, au lieu d'écrire les lettres précédentes sur la ligne, il les aligne sur la partie supérieure du ك, à laquelle il les lie; nous avons noté par exemple avec les premières lettres du mot alignées sur le prolongement du trait supérieur : تتكتر au fol. 7<sup>v</sup>, l. 4, عليكم au fol. 13<sup>v</sup>, l. 8, فكم fol. 20<sup>v</sup>, l. 3, الاسكندرية fol. 36<sup>v</sup>, l. 17. Dans ce dernier cas, les dents du س sont si petites qu'on pourrait, si le mot n'était très connu, lire الاكندرية. C'est précisément à semblable accident qu'est due la leçon ابركا : un س minuscule au sommet du ك. Peu familier avec ce nom, le copiste s'est trompé, malgré la forme copte qu'il a transcrite exactement et malgré la forme analogue ابرسكلا, qu'il a exacte; mais cette fois U avait écrit comme tout le monde. C'est également à une lecture trop rapide de U qu'est due la leçon fautive ولذلك, rectifiée tacitement dans la traduction de M. Baumstark <sup>2</sup> « Idem de Hymenaeo et Phileto valet », à propos de Φύγελλος à la fin du même catalogue « grec ». Le scribe de U avait en tête d'écrire وكذلك, mais ayant l'habitude d'écrire en deux traits la lettre ك, il a oublié le trait oblique, comme il arrive souvent aux calligraphes. En regardant attentivement, on ne peut se tromper, car la partie basse du ك n'a pas le ductus d'un ك, elle est plus courte et plus épaisse. Ici encore inattention du copiste de Vat. arabe 623, heureuse inattention puisqu'elle nous prouve qu'il avait devant les yeux le manuscrit d'Upsal.

Cette constatation confirme la date attribuée à ce manuscrit dans le catalogue imprimé, XVI<sup>e</sup> siècle, au lieu de celle proposée par la fiche collée au début du manuscrit « Is codex Assemanianus ad XV. Christi saeculum videtur referendus ». Le filigrane du papier indique nettement la deuxième moitié du

1. *Abū'l-Barakâts « griechisches » Verzeichnis der 70 Jünger dans Oriens Christianus*, II (1902), p. 338.

2. *Loc. cit.*, p. 342 sq.

xvi<sup>e</sup> siècle, c'est une couronne surmontée de l'étoile à six branches et d'un croissant, identique, le croissant en plus, au n<sup>o</sup> 4834 de Briquet<sup>1</sup>, connu sur des documents datés de 1550 à 1575.

D'autres indications fournies par l'arrangement matériel du texte copte se correspondant par folio et par ligne dans les manuscrits d'Upsal et 623 du Vatican ont été notées ailleurs<sup>2</sup>; nous nous abstenons de les reproduire, mais en voici d'analogues. Dans trois passages bilingues assez étendus nous avons étudié cet arrangement, ce sont : au chap. x la lettre systatique pour la consécration et l'intronisation du patriarche (U, ff. 133<sup>v</sup>-141<sup>v</sup>; R, ff. 138<sup>v</sup>-145<sup>v</sup>), au chap. xi le diplôme d'investiture délivré par le patriarche Jean à l'évêque de Saħa (ⲥⲏⲁⲩⲏ) et d'al-Mahallat al-Kubrâ (ⲉⲙⲁⲏⲁⲧⲁⲗⲏ) au moment de sa consécration et de son intronisation (U, ff. 150-155; R, ff. 152<sup>v</sup>-157), au chap. xxi deux hymnes consécutives dans les obsèques patriarcales (U, ff. 210-212<sup>v</sup>; R, ff. 194-196). Or, d'une façon constante dans chacun de ces trois cas, l'arrangement des mots est le même dans les deux manuscrits, mêmes coupures, mêmes groupements des préfixes et suffixes, de telle sorte que l'accord des deux manuscrits se poursuit ligne par ligne dans la colonne copte pendant 37 pages de U et 31 de R. Sur une pareille étendue l'accord ne peut exister sans dépendance.

Dans le lectionnaire, le Vat. arabe 623 a copié deux fois, f. 204 et f. 205, ce qui se trouvait dans la double page formée dans U par le manuscrit ouvert, ff. 220<sup>v</sup> et 221. Au fol. 203, deuxième partie de la page (samedis et dimanches de bābah) même erreur que U, fol. 219<sup>v</sup>, où sont interverties les inscriptions des colonnes contenant les sections des Actes ⲁⲃⲣⲕⲥⲓⲥⲓⲥ et des Épîtres catholiques ⲉⲧⲁⲓⲕⲓⲟⲛ. Comme U encore, au deuxième samedi de bābah, 3<sup>e</sup> rangée, R intervertit les chiffres de la première colonne : ⲁⲗ au lieu de ⲗⲁ. De telles erreurs sont les plus sûrs indices de dépendance.

Il y a également dans l'ornementation des deux manuscrits une ressemblance qui suggère une dépendance directe, bien qu'elle pourrait s'expliquer à la rigueur par l'unité de *scriptorium*. Nous avons noté à ce point de vue dans U, fol. 210 et R, fol. 194, quatre ⲁ d'une part et trois de l'autre, représentant des animaux dont la similitude est d'autant plus frappante que les initiales ornées sont rares dans ces manuscrits. De même ⲁ du mot ⲁⲛⲟⲕ, au début de l'hymne dans le ton d'Adam (U, fol. 211; R, fol. 195); et encore l'échelle formée par les deux lettres ⲉ du mot ⲉⲧⲉⲟ, qui se trouve au début

1. *Les Filigranes, Dictionnaire historique des marques du papier*, Genève, t. II, 1907, p. 293. Les papiers de ce type sont d'origine italienne (cf. p. 289); l'addition du croissant sur un article d'exportation en Orient va de soi.

2. L. VILLECOURT, *Les observances liturgiques et la discipline du jeûne dans l'Église copte*, dans *Muséon*, XXXVI (1923), p. 258 sq.



de chaque deuxième ou troisième ligne de la même hymne à partir de la ligne 7 (U, fol. 211-211<sup>v</sup>; R, fol. 195-195<sup>v</sup>).

6. Berlin, Diez A qu. 111 (mm. 192 × 140), ff. 257. Ce manuscrit (B), que son écriture dénonce comme copié au xiv<sup>e</sup> siècle, mais qui n'a pas de souscription, contient seulement les huit premiers chapitres de la Lampe. Une note du copiste au fol. 95 laisse à entendre que ce manuscrit a été copié sur l'original : « قال الاب القس شمس الرئاسة في نسخته المنقول منها هذا <النسخح> Le père, le prêtre Šams ar-Ri'āsah a dit dans son exemplaire, d'où a été transcrite cette copie ». C'est tout ce que le manuscrit nous livre sur la partie ancienne de son histoire.

Le contenu du ms. B a été longuement et minutieusement décrit par Ahlwardt, au tome IX de son catalogue des manuscrits arabes de Berlin<sup>1</sup>; nous avons cru devoir nous séparer de lui pour la numérotation des feuillets, préférant nous en tenir à la pagination originale, écrite au recto de chaque feuillet en chiffres cursifs coptes. Le début du texte est au fol. 4<sup>v</sup> (Ahlwardt 1<sup>v</sup>). Entre les ff. 64 et 65, un feuillet supplémentaire, écrit d'un seul côté, est 61<sup>bis</sup> d'Ahlwardt. Deux autres feuillets supplémentaires, indiqués au catalogue sous les numéros 194 et 222, ont été intercalés respectivement entre les ff. 196 et 197, 223 et 224. Le dernier feuillet, 258 de la pagination originale, est 257 du catalogue.

B a été mutilé très anciennement de la même façon que P et complété au xv<sup>e</sup> siècle, à ce qu'il semble. L'écriture originale commence au fol. 22, deuxième du troisième cahier. Comme P, B est un ms. soigné, d'une écriture très limpide.

Passant du recto au verso du fol. 243, le copiste de B a omis un passage dont l'étendue correspond aussi exactement que possible à deux pages de son écriture (P, fol. 119, l. 14-119<sup>v</sup>, l. 14)<sup>2</sup>. Il faut, pour expliquer cette lacune, supposer qu'au moment où il tournait la page du volume qu'il écrivait, il était arrivé également à la fin d'une page de son modèle, — l'original d'après ce qui a été relevé plus haut (?) — et qu'il a saisi deux feuillets au lieu d'un, omettant ainsi un verso et un recto. Faut-il supposer pour autant que B est une reproduction page pour page de l'original? C'est une conjecture, qui ne s'impose pas.

L'inscription des titres courants commence en B au même point que dans P *شرح الامانة* fol. 49; elle est irrégulière comme dans les autres manuscrits et fait complètement défaut dans les chap. VII et VIII.

1. *Verzeichniss der Arabischen Handschriften*, dans *die Handschriften-Verzeichnisse der königlichen Bibliothek zu Berlin*, t. XXI, Berlin, 1897, p. 547-552, n° 10184.

2. L. VILLECOURT, *Les observances liturgiques...*, *Muséon*, XXXVI (1923), p. 251, n. 2.

7. Beyrouth, Université S.-Joseph, arabe 129 (cm. 24 × 19), pp. 422. Ce manuscrit, qui comprend les dix premiers chapitres de la Lampe, a été sommairement décrit par le P. Cheikho <sup>1</sup>. Il nous suffit de dire qu'il a été copié à Rome par un Maronite au compte de l'Université S.-Joseph d'après le manuscrit Vat. arabe 106.

### III. — LES SOURCES.

La Lampe des Ténèbres est une encyclopédie, son auteur n'a pas cherché à lui donner un cachet personnel. Il a voulu réunir tout ce qu'il était utile de savoir sur l'ensemble des sciences ecclésiastiques et pour cela le meilleur système n'était-il pas de juxtaposer, en les encadrant tout juste dans la mesure où c'était nécessaire pour l'intelligence de l'ensemble, des extraits de ses prédécesseurs? Le procédé, toujours très en honneur dans le monde sémitique, était en ce moyen âge oriental plus à la mode que jamais; ici surtout, comme dans les ouvrages historiques, la compilation était parfaitement de mise. Malheureusement l'auteur, comme la plupart de ses contemporains, donne irrégulièrement les noms de ceux à qui il emprunte: aussi ne prétendons-nous pas indiquer ici toutes ses sources, mais seulement les principales.

Les marges des deux anciens manuscrits de la Lampe sont constellées d'annotations plus ou moins longues. Ce sont des additions faites par l'auteur, soit de son propre fonds, après réflexion ou acquisition de renseignements nouveaux, soit d'après de nouvelles lectures. Pour mettre en évidence ce progrès dans la rédaction de la Lampe, nous indiquerons successivement les sources du texte et celles des gloses, en suivant pour le premier paragraphe l'ordre des chapitres.

#### 1. Sources du texte.

CHAPITRE I. Au philosophe Yahyâ ibn 'Adî est empruntée, sans mention de son nom, la section sur les diverses acceptions du terme « un » (P, ff. 7<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>)<sup>2</sup>. Il a fourni aussi d'autres éléments pour la définition de l'union hypostatique (P, fol. 9-9<sup>v</sup>)<sup>3</sup> et pour la démonstration de ce que l'assomption de la nature humaine, œuvre des trois personnes, n'a pu s'opérer cependant que dans la

1. خزائن كويتنا الشرقية dans *al-Mašriq*, IX (1906), pp. 790 sq. Il y a quelques erreurs dans cette notice: le chap. 7 a été imprimé par Riedel à Göttingen, et non à Gotha (غوثا), et le manuscrit de Paris, auquel il est fait allusion, est 203, non 2305.

2. Cf. Georg GRAF, *Die Philosophie und Gotteslehre der Jahjâ ibn 'Adî* dans *Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters*, VIII, fasc. 7, Münster, 1910, pp. 19-23; Augustin PÉRIER, *Yahyâ ben 'Adî*, Paris, 1920, pp. 123-140.

3. GRAF, *op. cit.*, pp. 39 sq.

personne du Verbe (P, ff. 10<sup>v</sup>-11)<sup>1</sup>. Yahyâ est cité nommément comme le porte-parole des Jacobites, honoré du titre d'« Argument des Jacobites » à propos des divergences entre Jacobites et Melkites sur l'union hypostatique (P, ff. 12<sup>v</sup> sq.)<sup>2</sup>.

La réfutation des Nestoriens est empruntée à un philosophe anonyme (P, ff. 17<sup>v</sup>-18<sup>v</sup>).

Les paragraphes 1 à 17 du traité des hérésies proviennent du catalogue de Marouta de Maypherqat<sup>3</sup>, cité sans nom d'auteur comme partie de l'histoire du concile de Nicée<sup>4</sup>.

Un paragraphe sur les Borboriciens, ajouté comme dix-huitième hérésie avant la tradition sur les 70 sectes d'après la deuxième épître du livre de Clément, qui termine le catalogue dans la source précitée, est emprunté aux *Annales* d'Eutychius ibn Baṭriq (P, fol. 21)<sup>5</sup>.

La mention de la révélation des 70 sectes par Pierre à Clément (P, fol. 21<sup>v</sup>) est empruntée à l'Apocalypse de Pierre<sup>6</sup>.

CHAPITRE II. Ce chapitre tout entier est emprunté à trois ouvrages : le Recueil des fondements de la religion par Abū Ishāq ibn al-'Assāl, chap. x, « des passages de l'Écriture qui correspondent au symbole de Nicée » (P, ff. 21<sup>v</sup>-25<sup>v</sup>)<sup>7</sup>; l'Histoire des Conciles par Sévère ibn al-Muqaffa', chap. x « commentaire et exposé du symbole de la foi » (P, ff. 25<sup>v</sup>-30)<sup>8</sup>; enfin, une source historique sur l'origine du « schisme chalcédonien » (P, ff. 30<sup>v</sup>-32), qu'on trouve également dans Maqrizî<sup>9</sup>.

CHAPITRE III. On reconnaît dans le récit de ce qui arriva après la résurrection du Seigneur (P, ff. 34-35<sup>v</sup>) des éléments empruntés à la *Didascalie* des

1. GRAF, *op. cit.*, p. 28.

2. PÉRIER, *op. cit.*, pp. 191-213.

3. Sur l'auteur, cf. A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, pp. 53 sq. Le texte du catalogue a été publié par S. B. le patriarche Ignace Éphrem II RAHMANI, *Studia syriaca*, IV, Šarfeh, 1909, pp. 98-103 (trad. pp. 76-80), cf. A. HARNACK, *Der Ketzer-Katalog des Bischofs Maruta von Maipherkat* dans *Texte und Untersuchungen*, N. F. IV, fasc. 1<sup>b</sup>, Leipzig, 1899, pp. 7-12.

4. Ce texte a été traduit par Abraham Ecchellensis dans *Concilii Nicaeni praefatio...* Paris, 1645, pp. 23-33. On en trouvera la réimpression dans MANSI, *Amplissima...*, t. II, Florence, 1759, col. 1056-1060 et A. HARNACK, *op. cit.*, pp. 14-17.

5. P. G. CXI, col. 1056-1060. Texte arabe dans L. CHEIKHO, *Eutychii Patriarchae Alexandrini Annales, Corpus script. christ. Orient., scriptores arabici*, ser. III, t. VI, p. 126.

6. Cf. Paris arabe 76, fol. 51<sup>v</sup>, où la 70<sup>e</sup> secte est celle d'Apollinaire.

7. Cf. les mss. B. M. Or. 1020, f. 68 et Paris arabe 200, f. 82<sup>v</sup>.

8. L. LEROY et S. GRÉBAUT, *L'histoire des conciles de Sévère ibn al-Muqaffa'*, chap. x, dans *Patrologia Orientalis*, t. VI, fasc. 4, pp. 59.

9. WÜSTENFELD, *Macrizi's Geschichte der Copten*, texte, p. 15 sq., trad. p. 38 sq.

12 apôtres<sup>1</sup>, ou *Didascalie d'Addai*<sup>2</sup> ou introduction aux 30 traditions des apôtres<sup>3</sup>. Une brève référence à la marge du fol. 35<sup>v</sup> renvoie à une lettre d'Élie métropolitain de Nisibe<sup>4</sup>.

Théodore de Mopsueste est nommé pour son commentaire aux Actes des Apôtres sous son surnom syriaque de *Mēphašqānā* (P, f. 35<sup>v</sup>).

CHAPITRE IV. Les éléments des notices sur les apôtres (P. ff. 36-38) se trouvent en divers apocryphes; on peut citer comme particulièrement proches de la Lampe les *Praedicationes et Passiones* publiées par M<sup>me</sup> A. S. Lewis<sup>5</sup>; un détail relatif à saint Marc semble provenir du Synaxaire arabe-jacobite<sup>6</sup> et quelques autres (P. fol. 39<sup>v</sup> sq.) de l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie*<sup>7</sup>.

Pour la liste des 70 disciples, dans sa double rédaction, dont la première seule (P, ff. 38-41<sup>v</sup>) appartient certainement à l'œuvre d'Abū'l-Barakāt, M. Baumstark a fait une étude spéciale des sources<sup>8</sup>. La liste des Septante qui vient à la suite (P, fol. 42) dérive de la source syriaque reproduite dans le *Livre de l'Abeille*<sup>9</sup>.

Un passage de la notice sur saint Paul (P, f. 42<sup>v</sup>) a pour source la Didascalie.

CHAPITRE V. D'une façon générale, on peut citer comme sources de ce chapitre toutes les tables placées en tête des recueils de canons. Nous avons reconnu en outre, à propos d'Arius (P, f. 57<sup>v</sup>) la préface arabe au concile de Nicée, connue par la traduction d'Abraham Ecchellensis<sup>10</sup>, et à propos de Nestorius (P, f. 49-49<sup>v</sup>) un passage des annales d'Eutychieus<sup>11</sup>, cité aussi par Maqrizî<sup>12</sup>.

1. W. CURETON, *Ancien syriac documents*, Londres, 1864, p. 24 sqq.

2. NAU, *La Didascalie des douze apôtres*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1912 : la didascalie d'Addai, p. 223 sq.

3. RIEDEL, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien*, Leipzig, 1900, pp. 159-164.

4. Il s'agit sans doute de la lettre écrite par Élie au maphrien Jacques entre 1194 et 1199, qui se trouve au début du *Livre du Chrême*; car on sait par ailleurs que cet ouvrage est une des sources de la Lampe, cf. *infra*.

5. *Acta mythologica apostolorum* dans *Horae semiticae*, fasc. III (texte) et IV (traduction anglaise).

6. Au 30 harmūdah, *P. O.*, t. XVI, pp. 344-347.

7. *P. O.*, t. I, fasc. 2, pp. 135 sq. et 139.

8. *Oriens Christianus* I (1900), pp. 240-245; II (1901) pp. 312-317. Ces listes ont été utilisées, d'après l'édition de Baumstark, par Th. SCHERMANN, cf. *supra*, p. 583, n. 1.

9. E. A. WALLIS BUDGE, *Solomon of Bassorah, the Book of the Bee*, chap. 52, dans *Anecdota Oxoniensia, semitic series*, t. V, fasc. 1, Oxford, 1886, p. 120.

10. Cf. *supra*, p. [23] 593, n. 4.

11. *P. G.*, t. CXI, col. 1031; *Corpus Script. Chr. Or., script. arabici*, ser. III, t. VI, p. 156.

12. WÜSTENFELD, *op. cit.*, p. 15, trad. p. 38 sq.

CHAPITRE VI. Les canons évangéliques d'Ammonius et Eusèbe ont été recueillis sans doute dans quelque exemplaire des Évangiles; le copiste du manuscrit d'Upsal dit les avoir revus sur le grec.

Un passage sur la vérité de l'évangile (P, ff. 103<sup>v</sup>-104<sup>v</sup>) appartient à Yahya ibn 'Adi, il est cité d'après le *Recueil des fondements de la religion* par Abū Ishāq ibn al-'Assāl, chap. xv « Démonstration de la vérité de l'Évangile »<sup>1</sup>.

Un extrait de Hunayn ibn Ishāq sur la vraie religion (P, ff. 104<sup>v</sup>-107) est tiré du même ouvrage, chap. xii « sur la manière de saisir la vraie foi »<sup>2</sup>.

Deux notices sur les épîtres de saint Paul, dont la première seule est dans P, ff. 107-108<sup>v</sup>, sont empruntées, l'une à Euthalius, l'autre à l'*Introduction aux Épîtres* par Abū'l-Farağ ibn al-'Assāl. Ce dernier texte, qui occupe dans B le feuillet intercalaire 194, est donné comme glose par le manuscrit d'Upsal; il appartient donc plus probablement au deuxième état de la Lampe, si même il n'a pas été ajouté par un autre qu'Abū'l-Barakāt.

CHAPITRE VII. Ce sont les manuscrits des auteurs ecclésiastiques ou les tables de ces manuscrits, qui semblent avoir fourni les matériaux de ce chapitre.

CHAPITRE VIII. Ce chapitre est une suite d'extraits : Didascalie, sections 35 et 10 du texte arabe; canon 94 de saint Basile inséré entre les deux sections de la Didascalie; textes bibliques; canons 28 et 44 de Laodicée; section 12 de la Didascalie; la lettre de Pierre à Clément, sections 7 et 29; une ordonnance tirée du canon 29<sup>o</sup> d'Hippolyte et du 95<sup>o</sup> de saint Basile; le 73<sup>o</sup> canon apostolique selon Clément (au chap. v dans P, n. 74, fol. 81<sup>v</sup>, 73; dans B, fol. 163<sup>v</sup>). Suivent les rubriques, lectures et prières liturgiques pour les cérémonies de la consécration des églises et des autels<sup>3</sup>.

CHAPITRE IX. La source principale de ce chapitre est le *Livre du Chrême* contenu dans le manuscrit de Paris, arabe 100, ff. 1<sup>v</sup>-45<sup>v</sup><sup>4</sup>. Un extrait du pon-

1. B. M. Or. 1020, fol. 93; Paris arabe 200, fol. 113.

2. B. M. Or. 1020, fol. 79; cf. *Catalogus codicum mss. orientalium qui in Museo Britannico asservantur*, Londres, 1846, p. 759. Le *Recueil des fondements de la religion* fournit encore une glose du chap. x, fol. 142; U, f. 130<sup>v</sup>.

3. G. HORNER, *The service for the conservation of a church and altar according the coptic rite*, Londres, 1902.

4. Voici le contenu de cet intéressant manuscrit : 1<sup>o</sup> lettre au maphrien jacobite (ff. 1<sup>v</sup>-6); 2<sup>o</sup> notice sur le puits d'al-Maṭaryah (fol. 6<sup>v</sup>); 3<sup>o</sup> lettre de Macaire aux archontes (ff. 7-12); 4<sup>o</sup> mystagogie (fol. 12-15); 5<sup>o</sup> consécration du chrême au monastère de saint Macaire; 6<sup>o</sup> addition au chrême (fol. 17); 7<sup>o</sup> coction du chrême (ff. 18-20); 8<sup>o</sup> épreuve des simples (fol. 20<sup>v</sup>); 9<sup>o</sup> extraits d'Ibn al-Bayṭār sur les éléments du chrême; 10<sup>o</sup> consécration du chrême en 1299 (A. Mart. 1015) par le 79<sup>o</sup> patriarche d'Alexandrie, Théodore (ff. 28<sup>v</sup>-32); 11<sup>o</sup> et 12<sup>o</sup> consécration de 1305 (A. Mart. 1021) et de 1320 (A. Mart

tifical copte est inséré (P, ff. 133<sup>v</sup>-137) à la suite de l'*ordo* de la consécration du chrême au monastère d'Abou Macaire. Quelques lignes sont empruntées à une relation sur la consécration du chrême accomplie en 1251 par le patriarche Athanase ibn Kalil (P, fol. 137<sup>v</sup>, ll. 10-15). Enfin on trouve le canon 27 de la lettre de Pierre à Clément avec son commentaire (P, f. 139-139<sup>v</sup>).

CHAPITRES X-XXI. Ces chapitres sont tous composés sur le même plan que le chap. VIII. Une première partie comprend un abrégé canonique, presque exclusivement extrait du *Nomocanon* d'aṣ-Ṣafi ibn al-'Assâl<sup>1</sup>; la deuxième partie contient les textes rituels, prières, péricopes et rubriques d'après les livres liturgiques de l'église copte. Comme sources particulières, nous citerons : les divers canons de Cyrille ibn Laqlaq<sup>2</sup>; au chap. XII (P, fol. 174<sup>v</sup>) un canon de Gabriel ibn Turayk sur la purification du calice à la fin de la messe par le diacre et non par le prêtre; au chap. XIII (P, fol. 185), un canon de Macaire, le 69<sup>e</sup> patriarche, sur les sacristains; au chap. XV (P, fol. 190) un autre canon du même sur ce qu'il faut observer dans l'administration du baptême; au même chapitre (P, fol. 193<sup>v</sup>-194<sup>v</sup>) l'*ordo* de la consécration des fonts baptismaux établi par Anbâ Pierre, évêque d'al-Bahnasâ<sup>3</sup>; au chap. XVI, l'*ordo* des prières du monastère de saint Georges à Sandamant; au chap. XVIII, le *livre du Chrême* rapportant la lettre de Macaire, évêque de Manûf-la-Haute, aux archontes<sup>4</sup> (U, fol. 195<sup>v</sup>); au chap. XIX, à propos de la date de Noël selon les années ordinaires ou bissextiles, le synaxaire arabe jacobite<sup>5</sup> enfin divers *ordines* particuliers, monastiques ou autres<sup>6</sup>. Le calendrier du chap. XXII semble avoir été composé surtout d'après les calendriers avec indication des leçons, qu'on trouve dans les évangéliaires<sup>7</sup>.

CHAPITRE XXIV. Les tables chronologiques dérivent évidemment des historiques antérieurs, sans que nous puissions déterminer de qui elles dépendent

1036) par le 80<sup>e</sup> patriarche, Jean (ff. 32<sup>v</sup>-36 et 36<sup>v</sup>-45<sup>v</sup>); 13<sup>e</sup> consécration du chrême en 1330, 1342 et 1346; 14<sup>e</sup> colophon de 1346 (A. Mart. 1062).

1. Édition du Caire (1908) par Georges Philothée 'Awad et recension éthiopienne du même ouvrage en traduction italienne dans Ignazio GUIDI, *Il Fetha Nagast o Legislazione dei Re, codice ecclesiastico e civile di Abissinia*, Rome, 1899.

2. Il y a des dispositions empruntées à ces canons dans les chapitres XII-XV et XVII; cf. G. GRAF, *Liturgische Anweisungen des koptischen Patriarchen Kyrillos ibn Laklak*, dans *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, 1924, pp. 119-134.

3. Vatican arabe 57, f. 132.

4. Cf. *Le Muséon*, t. XXXVI (1923), p. 41 sq. : le lavement des pieds à la Cène. Cette citation se trouvait en P dans les huit feuillets qui ont disparu entre 211 et 220 de la pagination copte.

5. Cf. *P. O.*, t. III, fasc. 3, pp. 537-541.

6. Les relations entre la Lampe et la collection liturgique du ms. Borgia copte 110, copié pour Abû'l-Barakât, feront l'objet d'une étude spéciale.

7. Tels le ms. Vatican arabe 15 et Or. 3382 du Musée Britannique, par exemple.

immédiatement. Les données de P, fol. 281<sup>v</sup>, paraissent empruntées à un traité anonyme conservé à la Bodléienne<sup>1</sup>; un détail sur le patriarche Démétrius, P, fol. 282<sup>v</sup>, est une partie de la notice que le *Synaxaire arabe-jacobite* lui consacre au 12 bâbah, notice dont les autres éléments apparaissent dans une glose marginale du chap. xviii<sup>2</sup>.

L'énumération des 36 parties du corps humain qui reçoivent l'onction au baptême est une particularité de U, fol. 171<sup>v</sup>, et donc, selon toute probabilité, une superfétation, étrangère à notre auteur.

## 2. Source des gloses marginales.

Assez souvent la personnalité de l'auteur apparaît dans les gloses marginales : tantôt il parle à la première personne, P, ff. 37, 47, 48<sup>v</sup>, 66, 67<sup>v</sup>, 69<sup>v</sup>, 71, 71<sup>v</sup>, 73<sup>v</sup><sup>3</sup>, 116<sup>v</sup>; B, ff. 138<sup>v</sup>, 236<sup>v</sup>; U, f. 109; tantôt son nom y figure, P, ff. 47<sup>v</sup><sup>4</sup>, 51, 56, 63, 116, 176 : c'est toujours alors son nom d'honneur شمس الرئاسة<sup>5</sup>, entier ou abrégé en الشمس<sup>5</sup>.

Mais la plupart des gloses proviennent d'ouvrages cités ou non dans le texte.

Des auteurs déjà signalés nous trouvons : Euty chius ibn Baṭriq, qui fournit, sans être nommé, au début du chap. iii, une note sur l'époque de la Nativité de N.-S.; Abū'l-Farağ ibn al-'Assāl, dont l'évangéliste fournit au chap. vi une note sur la péripécopie de la femme adultère (P, f. 100); l'*Apocalypse de Pierre*, qui fournit au chap. ix une glose sur les rois mages<sup>6</sup>.

Un ouvrage que l'auteur ne cite pas dans le texte lui a fourni toute une série d'additions marginales; il est permis de supposer qu'il ne le connaissait pas lors de son premier travail de rédaction. C'est le *Livre de la Tour*<sup>7</sup> par Mari, toujours cité sous le nom de 'Amr ibn Mattā lorsqu'on n'a pas simplement le titre كتاب المسجد; l'auteur y a trouvé cinq gloses pour le chap. i, douze pour le chap. iv, une pour le chap. x.

Une glose sur les six bergers adoreurs du Christ à sa naissance, au

1. Ms. Bodl. 402, cf. NICOLL, *Bibliothecae Bodleianae codicum mss. or. catalogi partis secundae, volumen I*, Oxford, 1821, cod. xxxi, p. 31.

2. *P. O.*, t. I, fasc. 3, pp. [118-121] 332-335.

3. Cf. *Recherches sur la personnalité et la vie d'Abū 'l-Barakāt ibn Kubr* dans *Revue de l'Orient Chrétien*, t. XXII (1920-1), pp. 386-388.

4. C'est la note où le copiste de B (fol. 92) donne son manuscrit comme copié sur l'autographe, cf. RIEDEL, *Die Kirchenrechtquellen...*, p. 28.

5. Cf. *Recherches...*, pp. 386, 389.

6. Paris arabe 76, fol. 37; la même glose figure aussi par erreur dans U, fol. 28 (chap. iii).

7. Le texte de cet important ouvrage, qui n'a pas encore été édité dans son entier, a été contrôlé au moyen du manuscrit de Paris arabe 190.

chap. III, une sur les douze rois mages au chap. IX, sept au moins sur divers prophètes de l'Ancien Testament au chap. VI, contiennent des éléments qui se trouvent avec une forme assez semblable dans le *Livre de l'Abeille* de Salomon de Bassorah<sup>1</sup>, mais cet ouvrage n'est pas nommé. On sait d'ailleurs qu'il existait plusieurs recensions syriaques des légendes sur les vies des prophètes connues sous le nom d'Épiphanie et la science d'Abû'l-Barakât dépend souvent de documents syriaques; il est impossible de déterminer sous quelle forme exactement ces renseignements lui sont parvenus<sup>2</sup>.

Il nous reste à signaler au chap. I une glose (P, fol. 11<sup>v</sup>) où est cité Abû Rayṭah at-Takritî, d'après Abû Ishaq ibn al-'Assâl, semble-t-il<sup>3</sup>; et une citation de Joseph ben Gorion, à propos de la mort de Cyrus, au chap. XXIV<sup>4</sup>. Cette citation est d'autant plus intéressante à relever que le Yosippon est cité au chap. VI parmi les écritures canoniques, comme on l'a signalé plus haut<sup>5</sup>.

Une longue glose du chap. VI, omise par P, mais qui se trouve à la fois dans B, fol. 194 et U, fol. 89<sup>v</sup>, appartient au *Livre des Saints Évangiles*, par où il faut entendre quelque préface trouvée par Abû'l-Barakât dans un manuscrit du Nouveau Testament ou des évangiles.

La glose suivante, au même chap. VI, commence par le mot قال « il dit », sans nom d'auteur. Cette glose, qui a trait à la diversité d'expressions et de données des quatre évangiles, pourrait avoir même origine que la précédente<sup>6</sup>.

#### IV. PRINCIPES DE L'ÉDITION.

Des sept manuscrits contenant tout le texte de la Lampe ou une série importante de chapitres, nous avons déjà mis à part en les décrivant Borgia

1. Ed. E. A. WALLIS BUDGE, cf. *supra*, p. 598, n. 9.

2. Sur les vies des prophètes du Pseudo-Épiphanie, cf. Theodor SCHERMANN, *Prophetarum vitae fabulosae*, Leipzig, 1907, édition critique du texte grec et traductions des textes orientaux; M. R. JAMES, *Epiphanius' lives of the prophets* dans *The lost Apocrypha of the O. T.* (traduction anglaise) et les études de Th. SCHERMANN, *Propheten- und Apostellegenden...* dans *Texte und Untersuchungen...*, t. XXXI, fasc. 3, Leipzig, 1907.

3. Cf. L. CHEIKHO, *Orientalische Studien Theodor Nöldeke... gewidmet*, Gieszen, 1906, I, texte, p. 287, trad. p. 291.

4. P, f. 278; cf. Sébastien MUNSTER, *Historiarum Judaicarum...*, Bâle, 1541, livre I, chap. XVIII, p. 26. Le même passage se trouve en arabe dans les manuscrits de Paris, arabe 287, f. 11; 1906, f. 7; 5255, f. 11.

5. *Supra*, p. 585, n. 1.

6. On lit dans le manuscrit de Paris (fol. 115<sup>v</sup>) une note marginale d'un Syrien qui défend les coutumes de son église contre les attaques de Pierre, évêque de Malig, et qui, passant ensuite à l'offensive, s'en prend « aux pratiques blâmables » des Coptes. Je dois des remerciements à M<sup>sr</sup> Sévère Barsôm, évêque jacobite de Damas (alors P. Éphrem Barsôm), qui a bien voulu, en janvier 1914, me rendre le service de transcrire cette note endommagée par la reliure.



arabe 116 et Vatican arabe 106, copiés sur Vatican arabe 623; Beyrouth arabe 129, copié sur Vatican arabe 106; et Vatican arabe 623, lui-même copié sur Upsal vet. 12. Il ne reste donc en présence que deux manuscrits complets Paris arabe 203 et Upsal vet. 12, et un manuscrit des huit premiers chapitres Berlin Diez A qu. 111.

Après les aveux du copiste de U sur ses remaniements <sup>1</sup>, il n'y avait pas à hésiter sur le choix de P comme base de la présente édition, même après la constatation qu'il n'est pas l'autographe d'Abû'l-Barakât, ainsi qu'il a été démontré ailleurs contre son acheteur Vansleb <sup>2</sup>.

Voici d'ailleurs, pour situer plus précisément le manuscrit d'Upsal, quelques indications supplémentaires sur les procédés arbitraires de son copiste. Au premier abord, U séduirait parce que plus correct dans ses formes orthographiques; mais, lorsqu'on le suit pendant un certain temps, on constate que cette régularité est factice et le fait d'un copiste qui la préfère à la fidélité. Il y aura donc lieu de suspecter les leçons de U chaque fois que B et P sont unis contre lui. Voici, par exemple, une de ses supposées améliorations, aussi effrontée que maladroite : dans la liste des Septante, traducteurs de la Bible grecque, à la fin du chap. iv, BP ont une forme assez extraordinaire ايسلاوس, U au contraire a une leçon simple ارشلاوس, mais le grec Ισαηλος donne raison à BP. Le copiste du manuscrit d'Upsal n'est pas plus heureux comme grammairien, lorsqu'il transforme فيليس اسم يوناني تفسيره « Philippe, nom grec, dont l'interprétation... » (P, fol. 36<sup>v</sup>) par l'insertion d'un و devant تفسيره; l'expression de BP est parfaitement classique. De même, lorsque l'épithète « saint » القديس apparaît dans U devant le nom de Grégoire (P, fol. 29), il est permis d'applaudir à la dévotion du copiste, mais non d'adopter sa leçon.

L'archétype de U devait être assez voisin de B, plus éloigné de P, tel du moins qu'était ce manuscrit dans son premier état. Car P a été corrigé, — il est difficile de dire à quelle époque, — d'après un manuscrit très proche de U, on pourrait croire parfois d'après U lui-même.

Puisque P n'est pas l'autographe d'Abû'l-Barakat, et puisqu'il n'est pas plus ancien que B et l'archétype de U, il n'y a pas de raisons a priori de rejeter les corrections ou additions interlinéaires qui y ont été apportées, — avec le plus grand soin, comme le prouve la fréquence de l'annotation صح « c'est juste », — pour le mettre d'accord avec la tradition littéraire représentée par B ou U. Nous avons donc adopté généralement dans le texte ces leçons corrigées de P, tant pour la commodité de l'annotation qu'en raison de leur évidente qualité, mais en conservant toujours en note les leçons

1. *Supra*, p. 584.

2. *Supra*, p. 581.

originales de notre manuscrit de base. Un détail, qui vaut d'être rapporté ici, confirme la fidélité de P à son archétype, fidélité qui ressortait déjà de l'ensemble de nos observations. Au fol. 63<sup>v</sup> le manuscrit P contient la note marginale que voici : « Il aurait fallu que ces livres (les canons des Rois) « fussent écrits à la suite du deuxième livre du concile de Nicée, dont le « nombre des chapitres est de 84, parce que leur histoire (l'histoire des Pères « de Nicée) contient que leurs canons ont été écrits en trois livres. Et c'en « est le troisième, qui est en quatre parties, dont les canons forment un « total de 180, le détail des chapitres étant, selon le texte des titres, de 733. « Aṣ-Ṣafi (que Dieu ait pitié de lui!) a rapporté dans la préface de ses « canons... » BU ont exécuté la réforme qu'Abū'l-Barakāt avait déclarée souhaitable au début de cette annotation; ils ont placé les canons des Rois à la suite des deux autres livres des décisions de Nicée. Aussi n'ont-ils point reproduit le début de cette note, mais ils commencent en deux points différents, B au mot « aṣ-Ṣafi », U à la conjonction « parce que... », لان, qui suppose évidemment le paragraphe précédent. P seul a sauvé le texte original; il ne faut donc pas hésiter à le conserver, même contre BU réunis, chaque fois que sa leçon n'est pas certainement mauvaise<sup>1</sup>.

L'appareil critique de la présente édition est à peu près complet; nous n'y avons omis que certaines particularités orthographiques. Les variantes relatives à l'orthographe du *hamzah* ou de l'*alif maqsûrah* ne méritaient pas d'être relevées, elles ne sont caractéristiques ni d'un temps ni d'une école et auraient été en grand nombre. Nous avons omis aussi les variations sur les dentales, lorsque cela ne peut créer de doute sur le sens; c'est un point sur lequel B erre fréquemment, car on y trouve ميث pour ميت, دانه pour داته, وصيفة, pour وظيفه. On n'a pas noté davantage des variantes telles que لكنى pour لكنى, اننى pour اننى. Il était plus délicat de déterminer les leçons à éliminer de l'appareil critique lorsque les manuscrits, au lieu de mettre des points diacritiques faux, les omettent. Lorsqu'il s'agit des mots ordinaires ou de noms propres très communs, nous n'avons généralement pas signalé les omissions de points; nous les avons enregistrées au contraire lorsqu'il s'agissait de noms propres incertains ou de formes anormales, ou, dans le cas de mots ordinaires, lorsque la phrase pouvait recevoir, par le simple jeu des points diacritiques, deux interprétations également acceptables.

Les gloses ont été insérées dans le texte à la manière du manuscrit d'Upsal, mais pas toujours au même point que dans ce manuscrit. Le texte arabe des

1. On a conservé dans l'édition la ponctuation majeure de P, assez abondante sauf dans les ff. 1-10<sup>v</sup> qui ne sont pas de première main, en représentant uniformément par un point les divers signés du manuscrit, dont le plus fréquent est le point entouré d'un cercle.

gloses est enfermé dans des parenthèses rondes, leur traduction entre crochets carrés. Nous avons rejeté en note les indications حاشية « marge », نسخة = خ « (autre) manuscrit », qu'on trouve souvent en tête de ces gloses et avec de notables divergences entre nos trois manuscrits.

\*  
\* \*

Je prie tous ceux qui m'ont aidé de leur sympathie et de leurs lumières dans la préparation de la présente édition de la *Lampe*, d'agréer l'expression de ma vive gratitude, et, plus que tout autre, M. l'abbé H. Hyvernat. L'édition de la *Lampe*, en effet, est, pour ainsi dire, née sur ses genoux. C'est lui qui, en 1908, me fit connaître l'encyclopédie d'Abû'l-Barakât. En me fournissant généreusement les moyens de la mieux comprendre, il s'est vraiment montré pour moi « Père des bénédictions ». Les photographies du manuscrit Vatican arabe 623, qu'il m'a procurées, m'ont permis de constater que ce manuscrit était la copie de celui d'Upsal. Plusieurs livres liturgiques coptes, le nomocanon d'aṣ-Ṣafi ibn al-'Assâl, — dans l'original arabe (Caire, 1908) et dans la traduction italienne du *Fetha Nagašt*, — d'autres ouvrages encore, tous instruments de travail dus à sa libéralité, m'ont été d'un secours inappréciable. J'ai un sincère plaisir à reconnaître que cette édition de la *Lampe* est son œuvre autant que la mienne. M<sup>sr</sup> Eugène Tisserant et M. Gaston Wiet ont droit aussi à mes meilleurs remerciements : les effets de leur précieux concours se trouvent à chaque page de mon travail. Enfin, à mon abbé, le Révérendissime Père Dom Fernand Cabrol, cette œuvre qui, commencée sous ses auspices dès 1909 et longtemps interrompue par la guerre, s'achève aujourd'hui grâce aux loisirs que sa bienveillante sollicitude m'a ménagés, est respectueusement et humblement dédiée.

Louis VILLECOURT, O. S. B.

Farnborough, le 25 avril 1924.

P. - S. — Le R. P. Dom Villecourt, après avoir corrigé les épreuves de l'introduction et des deux premiers chapitres, a été frappé d'apoplexie le 5 mars 1927. Il est mort le 17 avril 1928, sans avoir eu la consolation de voir terminé le premier fascicule de cette *Lampe*, à laquelle il avait consacré, pendant des années, le meilleur de son activité. Ayant reçu de ses mains défaillantes, en avril 1927, la mission de terminer son œuvre, pour laquelle il m'a remis une traduction complète, avec de nombreuses notes et un relevé des gloses et des variantes, je ferai tout mon possible pour mener à bien l'achèvement de cette édition.

Eugène TISSERANT.

Rome, le 8 avril 1928.

\*  
\*\*

Nous avons cru utile d'ajouter en appendice à cette introduction une table de concordance des sections du Nouveau Testament, moins l'Apocalypse, telles qu'on les rencontre dans la Lampe des Ténèbres, avec les chapitres et versets de la Bible latine<sup>1</sup>.

Pour les Évangiles, ces divisions sont de trois sortes, sections ammoïennes, chapitres coptes et chapitres grecs. Le système des sections ammoïennes est bien connu, elles sont indiquées dans un grand nombre de manuscrits des évangiles grecs ou orientaux et dans plusieurs éditions du Nouveau Testament grec, en particulier celles de Tischendorf. M. G. Horner les a mentionnées dans son édition du Nouveau Testament bohairique, surtout d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, copte 13 (A. D. 1179), dont il a complété les indications d'après le manuscrit copte 15 de la Bibliothèque Nationale et un manuscrit du Patriarcat copte au Caire (A. D. 1184). Lorsque ces manuscrits n'étaient pas complètement d'accord avec le grec pour les points de sectionnement, M. Horner avoue qu'il s'est conformé à l'usage grec. Dans le tableau que nous donnons ci-dessous, le lecteur trouvera les données de l'édition Horner; mais la série des sections de cette édition présente quelques lacunes, puisque le texte bohairique n'est pas complet. Pour y suppléer, nous avons eu habituellement recours au manuscrit arabe du British Museum, Or. 3382 (A. D. 1264-5), qui contient la version d'Ibn al-'Assâl; la section 31 de Matth. est donnée d'après Or. 1316, évangélaire copte de 1663.

Les divisions d'origine copte, que nous avons appelées dans le tableau « chapitres coptes » et que M. Horner appelle « coptic smaller chapters », sont indiquées d'après la même édition, qui reproduit les données du manuscrit de la Bodléienne Huntington 17 (A. D. 1174). Le manuscrit Or. 3382 n'est pas toujours d'accord pour cette série avec l'édition Horner, qu'il complète d'ailleurs; voici les divergences positives que nous avons relevées :

dans saint Matthieu : 9 = v, 17; 10 = v, 25; 11 = v, 28; 78 = xxvi, 26; 79 = xxvi, 47; 80 = xxvi, 59; 81 = xxvii, 1; 82 = xxvii, 15; 83 = xxvii, 27;

dans saint Marc : 30 = x, 32; 39 = xii, 35; 40 = xii, 41; 41 = xiii, 1; 42 = xiii, 32; 43 = xiv, 1; 47 = xiv, 43; 48 = xiv, 55; 49 = xv, 1; 50 = xv, 42;

dans saint Luc : 73 = xxi, 7; 74 = xxi, 34; 75 = xxii, 1; 76 = xxii, 24; 77 = xxii, 31; 78 = xxii, 40; 79 = xxii, 47; 80 = xxii, 66; 81 = xxiii, 26.

1. Lorsque le début des sections coptes et grecques ne coïncide pas avec le début d'un verset latin, nous avons désigné le membre de phrase, où elles commencent, par son numéro d'ordre exprimé, suivant l'usage, au moyen d'une lettre minuscule placée en exposant à droite du chiffre du verset; quelquefois, cependant, pour couper court à toute hésitation, nous avons indiqué en note le mot latin correspondant au début de la section.

Les chapitres grecs, « greek larger chapters » de Horner, sont donnés dans l'édition d'après les mêmes manuscrits que les sections ammoniennes. Les chapitres grecs 16 de saint Matthieu et 11 de saint Jean, qui manquent dans Horner, sont dans notre tableau comme dans le Nouveau Testament de J. Mill, Oxford, 1707, auquel Horner a déjà eu recours pour contrôler et compléter les données des manuscrits coptes.

Pour les Actes et les Épîtres, il n'y a que deux systèmes de sections, petites et grandes, que Hornér a données d'après les manuscrits de Paris, coptes 13 et 16 et le manuscrit du Patriarcat copte déjà cité. La section 10 de l'épître aux Colossiens est indiquée d'après Or. 424 du Musée Britannique (A. D. 1250).

TABLEAU DE CONCORDANCE DES SECTIONS DU NOUVEAU TESTAMENT

| SECT.           | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |      | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets |
|-----------------|-------|--------|------------------------|-------|-------|------|------------------------|-------|--------|-------|------------------------|-------|-------|--------|------------------------|
|                 | Amm.  | coptes |                        |       | grecs | Amm. |                        |       | coptes | grecs |                        |       | Amm.  | coptes |                        |
| <b>Matthieu</b> |       |        |                        |       |       |      |                        |       |        |       |                        |       |       |        |                        |
| 1               | 1     |        | I. 1                   | 52    |       |      | 6                      | 101   | 29     |       | XI. 1                  | 151   |       |        | 28                     |
| 2               |       |        | 17                     | 53    |       |      | 7                      | 102   |        | 20    | 2                      | 152   |       |        | 32                     |
| 3               | 2     |        | 18                     | 54    |       |      | 12                     | 103   |        |       | 10                     | 153   |       |        | 34                     |
| 4               |       |        | 19                     | 55    | 14    |      | 13                     | 104   |        |       | 11                     | 154   | 43    | 28     | XV. 1                  |
|                 | 3     | 1      | 56                     | 57    |       |      | 15                     | 105   |        |       | 12                     | 155   |       |        | 12                     |
| 5               |       |        | 57                     | 58    |       |      | 16 <sup>b</sup>        | 106   |        |       | 13                     | 156   |       |        | 14                     |
| 6               |       |        | 7                      | 59    |       |      | 18                     | 107   | 30     |       | 16                     | 157   |       |        | 15                     |
|                 | 4     | 2      | 13                     | 60    |       |      | 21                     | 108   |        |       | 20                     | 158   | 44    | 29     | 21                     |
| 7               | 5     | 3      | III. 1                 | 61    | 15    |      | 22                     | 109   |        |       | 23                     | 159   |       |        | 24                     |
| 8               |       |        | 3                      | 62    |       |      | 24                     | 110   | 31     |       | 25                     | 160   |       |        | 25                     |
| 9               |       |        | 4                      | 63    |       | 6    | VIII. 1                | 112   |        |       | 27                     | 160   | 45    | 30     | 29                     |
| 10              |       |        | 7                      | 64    | 16    | 7    | 5                      | 113   |        |       | 27 <sup>b</sup>        |       |       | 31     | 32                     |
| 11              |       |        | 11                     | 65    |       |      | 11                     | 114   | 32     |       | 28                     |       |       |        | 39                     |
| 12              |       |        | 12                     | 66    |       |      | 13                     | 115   |        |       | XII. 1                 | 161   |       | 32     | XVI. 1                 |
| 13              |       |        | 13                     | 67    | 17    | 8    | 14                     | 116   |        |       | 5                      | 162   |       |        | 2                      |
| 14              |       |        | 16                     |       |       |      | 14                     | 116   |        |       | 8                      | 163   |       |        | 4 <sup>c</sup>         |
| 15              | 6     |        | IV. 1                  | 68    | 18    | 10   | 16                     | 117   | 33     | 21    | 9                      | 164   |       |        | 6                      |
| 16              |       |        | 2                      | 69    | 19    | 11   | 18                     | 118   |        |       | 14                     | 165   |       |        | 7                      |
| 17              |       |        | 11                     | 70    | 20    | 12   | 23                     | 118   |        |       | 15 <sup>b</sup>        | 166   | 47    | 33     | 13                     |
| 18              | 7     |        | 12                     | 71    | 21    | 13   | 28                     | 119   | 34     | 22    | 22                     | 167   |       |        | 17                     |
| 19              |       |        | 13                     | 72    | 22    | 14   | IX. 1                  | 120   |        |       | 23                     | 168   |       |        | 20                     |
| 20              |       |        | 17                     | 73    |       |      | 9                      | 121   |        |       | 24                     | 169   |       |        | 22                     |
| 21              |       | 4      | 18                     | 74    | 23    | 15   | 10                     | 122   |        |       | 25                     | 170   |       |        | 24                     |
| 22              |       |        | 21                     | 75    |       |      | 12                     | 123   |        |       | 31                     | 171   |       |        | 27                     |
| 23              | 8     |        | 23                     | 76    | 24    | 16   | 18                     | 124   |        |       | 33                     | 172   |       |        | 28                     |
| 24              | 9     | 5      | V. 1                   | 77    | 25    | 18   | 20                     | 125   |        |       | 35                     |       | 48    | 34     | XVII. 1                |
| 25              |       |        | 3                      | 78    | 26    | 18   | 27                     | 126   |        |       | 36                     | 173   |       |        | 10                     |
| 26              |       |        | 4                      | 79    |       |      | 32                     | 127   | 35     | 23    | 38                     | 174   | 49    | 35     | 14                     |
| 27              |       |        | 5                      | 80    |       |      | 35                     | 128   |        |       | 39                     | 175   |       |        | 19                     |
| 28              |       |        | 6                      | 81    | 27    |      | 36                     | 129   |        |       | 43                     | 176   | 50    |        | 22                     |
| 29              |       |        | 7                      | 82    |       |      | 37                     | 130   |        |       | 46                     | 177   |       | 36     | 24                     |
| 30              |       |        | 10                     | 83    |       | 19   | X. 1                   | 131   | 36     |       | XIII. 1                | 178   | 51    | 37     | XVIII. 1               |
| 31              |       |        | 12 <sup>b</sup>        | 84    |       |      | 2                      | 132   |        | 24    | 3                      | 179   |       |        | 6                      |
| 32              |       |        | 14                     | 85    |       |      | 5                      | 133   |        |       | 10                     | 180   |       |        | 8                      |
| 33              |       |        | 17                     | 86    |       |      | 7                      | 134   |        |       | 13                     | 181   |       |        | 10                     |
| 34              |       |        | 18                     | 87    |       |      | 11                     | 135   |        |       | 16                     | 182   | 52    | 38     | 12                     |
| 35              |       |        | 19                     | 88    |       |      | 12                     | 136   | 37     |       | 18                     | 183   |       |        | 15                     |
| 36              |       |        | 25                     | 89    |       |      | 14                     | 137   |        |       | 24                     | 184   |       |        | 16                     |
| 37              |       |        | 27                     | 90    | 27    |      | 17                     | 138   |        |       | 31                     | 185   |       |        | 18                     |
| 38              | 10    |        | 38                     | 91    |       |      | 16                     | 139   |        |       | 33                     | 186   |       |        | 19                     |
| 39              |       |        | 41                     | 92    |       |      | 19                     | 140   |        |       | 34                     | 187   |       |        | 21                     |
| 40              |       |        | 43                     | 93    |       |      | 23                     | 141   |        |       | 36                     | 188   | 53    | 39     | 23                     |
| 41              |       |        | 46                     | 94    |       |      | 24                     | 142   | 38     |       | 44                     | 189   | 54    |        | XIX. 1                 |
| 42              | 11    |        | VI. 1                  | 95    |       |      | 25 <sup>b</sup>        | 143   | 39     |       | 53                     |       |       | 40     | 3                      |
| 43              |       |        | 7                      | 96    |       |      | 26                     | 144   |        |       | 57 <sup>b</sup>        | 190   |       |        | 9                      |
| 44              |       |        | 14                     | 97    |       |      | 27                     | 145   | 40     | 25    | XIV. 1                 | 191   |       |        | 10                     |
| 45              |       |        | 16                     | 98    |       |      | 33                     | 146   |        |       | 3                      | 192   | 55    |        | 13                     |
| 46              | 12    |        | 19                     | 99    | 28    |      | 34                     | 147   |        |       | 6                      | 193   |       | 41     | 16                     |
| 47              |       |        | 22                     | 100   |       |      | 37                     | 148   |        |       | 13                     | 194   |       |        | 21                     |
| 48              |       |        | 24                     |       |       |      | 39                     | 149   | 41     | 26    | 15                     | 195   |       |        | 22                     |
| 49              |       |        | 25                     |       |       |      | 40                     | 150   | 42     | 27    | 22                     | 196   |       |        | 28                     |
| 50              |       |        | VII. 1                 |       |       |      | 41                     |       |        |       | 23                     | 197   |       |        | 28 <sup>1</sup>        |
| 51              | 13    |        | 3                      |       |       |      | 42                     |       |        |       | 23 <sup>b</sup>        | 198   |       |        | 29                     |

1. Sedebitis.

| SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |      | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets |
|-------|-------|--------|------------------------|-------|-------|------|------------------------|-------|--------|-------|------------------------|-------|-------|--------|------------------------|
|       | Amm.  | coptes |                        |       | grecs | Amm. |                        |       | coptes | grecs |                        |       | Amm.  | coptes |                        |
| 199   |       |        | 30                     | 254   |       |      | 24                     | 310   |        |       | 64 <sup>c</sup>        | 9     |       |        | 14 <sup>c</sup>        |
| 200   | 56    | 42     | XX. 1                  | 255   |       |      | 26                     | 311   |        |       | 65                     | 10    |       |        | 16                     |
| 201   | 57    |        | 17                     | 256   |       |      | 27                     | 312   |        |       | 65 <sup>c</sup>        | 11    |       |        | 19                     |
| 202   | 58    | 43     | 20                     | 257   |       |      | 28                     | 313   |        |       | 67                     | 12    |       |        | 21                     |
| 203   |       |        | 24                     | 258   |       |      | 29                     | 314   |        | 66    | 9                      | 13    |       |        | 22                     |
| 204   |       |        | 28                     | 259   |       |      | 30 <sup>c</sup>        | 315   |        |       | 71                     | 14    | 3     | 1      | 23                     |
| 205   | 59    | 44     | 29                     | 260   | 73    | 58   | 36                     | 316   |        |       | 75                     | 15    |       | 2      | 29                     |
| 206   | 60    | 45     | XXI. 1                 | 261   |       |      | 37                     | 317   | 82     |       | XXVII. 1               | 16    |       | 3      | 32                     |
| 207   |       |        | 4                      | 262   |       |      | 40                     | 318   |        |       | 2                      | 17    | 4     |        | 35                     |
| 208   |       |        | 6                      | 263   |       |      | 42                     | 319   |        | 67    | 3                      | 18    |       | 4      | 40                     |
| 209   |       |        | 9                      | 264   |       |      | 43                     | 320   |        |       | 11                     | 19    |       |        | 45                     |
| 210   |       |        | 10                     | 265   |       |      | 45                     | 321   |        |       | 12                     | 20    | 5     | 5      | II. 1                  |
| 211   |       |        | 11                     | 266   |       |      | 46                     | 322   |        | 83    | 15                     | 21    | 6     | 6      | 13                     |
| 212   |       | 46     | 14                     | 267   |       |      | 48                     | 323   |        |       | 16                     | 22    |       |        | 15                     |
| 213   |       |        | 15                     | 268   | 74    | 59   | XXV. 1                 | 324   |        |       | 19                     | 23    |       |        | 17                     |
| 214   |       |        | 17                     | 269   | 75    | 60   | 14                     | 325   |        |       | 20                     | 24    | 7     |        | 23                     |
|       | 61    | 47     | 18                     | 270   |       |      | 15                     | 326   |        |       | 22                     | 25    |       | 7      | III. 1                 |
| 215   |       |        | 21                     | 271   |       |      | 29                     | 327   |        |       | 24                     | 26    |       |        | 6                      |
| 216   |       |        | 22                     | 272   |       |      | 30                     | 328   |        |       | 26                     | 27    |       |        | 7 <sup>b</sup>         |
| 217   | 62    | 48     | 23                     | 273   | 76    | 61   | 31                     | 329   |        |       | 27                     | 28    |       |        | 11                     |
| 218   | 63    | 49     | 28                     | 274   | 77    |      | XXVI. 1                | 330   |        |       | 30                     | 29    | 8     | 8      | 13                     |
| 219   | 64    | 50     | 33                     | 275   |       |      | 3                      | 331   |        |       | 32                     | 30    |       |        | 16                     |
| 220   |       |        | 45                     | 276   |       | 62   | 6                      | 332   |        |       | 33                     | 31    |       |        | 20                     |
| 221   | 65    | 51     | XXII. 1                | 277   |       |      | 10                     | 333   |        |       | 34                     | 32    |       |        | 22                     |
| 222   |       |        | 11                     | 278   |       |      | 14                     | 334   |        |       | 35                     | 33    |       |        | 23                     |
| 223   | 66    | 52     | 15                     |       | 78    | 63   | 17                     | 335   |        |       | 37                     | 34    |       |        | 28                     |
|       | 67    | 53     | 23                     | 279   |       |      | 20                     | 336   |        |       | 38                     | 35    |       |        | 31                     |
| 224   | 68    | 54     | 34                     | 280   |       |      | 22                     | 337   |        |       | 39                     | 36    |       | 9      | IV. 1                  |
| 225   | 69    | 55     | 41                     | 281   |       |      | 23                     | 338   |        |       | 41                     | 37    |       |        | 10                     |
| 226   |       |        | 46                     | 282   |       |      | 24 <sup>b</sup>        | 339   |        |       | 44                     | 38    |       |        | 13                     |
| 227   | 70    | 56     | XXIII. 1               | 283   |       |      | 25                     | 340   |        |       | 45                     | 39    |       |        | 21                     |
| 228   |       |        | 4                      | 284   | 79    | 64   | 26                     | 341   | 84     |       | 46                     | 40    |       |        | 21 <sup>c</sup>        |
| 229   |       |        | 5                      | 285   |       |      | 27                     | 342   |        |       | 48                     | 41    |       |        | 24                     |
| 230   |       |        | 8                      | 286   |       |      | 30                     | 343   |        |       | 50                     | 42    |       |        | 25                     |
| 231   |       |        | 12                     | 287   |       |      | 31                     | 344   | 85     |       | 51                     | 43    |       |        | 26                     |
| 232   | 71    |        | 14                     | 288   |       |      | 31 <sup>c</sup>        | 345   |        |       | 51 <sup>b</sup>        | 44    | 9     |        | 30                     |
| 233   |       |        | 15                     | 289   |       |      | 33                     | 346   |        |       | 54                     | 45    |       |        | 33                     |
| 234   |       |        | 23                     | 290   |       |      | 35                     | 347   |        |       | 55                     | 46    |       |        | 34 <sup>b</sup>        |
| 235   |       |        | 24                     | 291   |       |      | 36                     | 348   |        |       | 57                     | 47    | 10    | 10     | 35                     |
| 236   |       |        | 25                     | 292   |       |      | 36 <sup>d</sup>        | 349   |        |       | 59                     |       | 11    | 11     | V. 1                   |
| 237   |       |        | 27                     | 293   |       |      | 38                     | 350   |        |       | 61                     | 48    |       |        | 18                     |
| 238   |       |        | 29                     | 294   |       |      | 39                     | 351   |        |       | 62                     | 49    | 12    |        | 21                     |
| 239   |       |        | 32                     | 295   |       |      | 39 <sup>b</sup>        | 352   | 86     |       | XXVIII. 1              |       |       | 12     | 22                     |
| 240   |       |        | 34                     | 296   |       |      | 40                     | 353   |        |       | 4                      |       |       | 13     | 25                     |
| 241   |       |        | 37                     | 297   |       |      | 41 <sup>b</sup>        | 354   |        |       | 8                      | 50    | 13    |        | VI. 2                  |
| 242   | 72    |        | XXIV. 1                | 298   |       |      | 42                     | 355   |        |       | 11                     | 51    |       |        | 4                      |
| 243   |       | 57     | 3                      | 299   |       |      | 45                     |       |        |       | 52                     | 14    | 14    |        | 6 <sup>b</sup>         |
| 244   |       |        | 9                      | 300   | 80    | 65   | 47                     |       |        | Marc  | 53                     |       |       |        | 7                      |
| 245   |       |        | 10                     | 301   |       |      | 48                     |       |        |       | 54                     |       |       |        | 10                     |
| 246   |       |        | 14                     | 302   |       |      | 51                     | 1     | 1      | I. 1  | 55                     |       |       |        | 11                     |
| 247   |       |        | 15                     | 303   |       |      | 52                     | 2     |        |       | 3                      | 56    |       |        | 12                     |
| 248   |       |        | 16                     | 304   |       |      | 55                     | 3     |        |       | 4                      | 57    | 15    | 15     | 14                     |
| 249   |       |        | 19                     | 305   |       |      | 56                     | 4     |        |       | 7                      | 58    |       |        | 15                     |
| 250   |       |        | 20                     | 306   |       |      | 57                     | 5     |        |       | 9                      | 59    |       |        | 17                     |
| 251   |       |        | 21                     | 307   |       |      | 58                     | 6     |        |       | 12                     | 60    |       |        | 18                     |
| 252   |       |        | 22                     | 308   | 81    |      | 59                     | 7     |        |       | 13 <sup>c</sup>        | 61    | 16    |        | 30                     |
| 253   |       |        | 23                     | 309   |       |      | 61                     | 8     | 2      |       | 14                     | 62    |       |        | 31                     |

| SECT.<br>Amm. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT.<br>Amm. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT.<br>Amm. | CHAP.  |                 | CHAP.<br>et<br>versets | SECT.<br>Amm. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets |
|---------------|--------|-------|------------------------|---------------|--------|-------|------------------------|---------------|--------|-----------------|------------------------|---------------|--------|-------|------------------------|
|               | coptes | grecs |                        |               | coptes | grecs |                        |               | coptes | grecs           |                        |               | coptes | grecs |                        |
| 63            |        |       | 32                     | 114           |        |       | 41                     | 165           | 45     | 22              | 219                    |               |        |       | 32 <sup>d</sup>        |
|               |        | 16    | 34                     | 115           |        |       | 45                     | 166           |        | 23              | 220                    |               |        |       | 33                     |
| 64            |        |       | 35                     | 116           | 32     | 31    | 46                     | 167           | 46     | 26              | 221                    |               |        |       | 34                     |
| 65            | 17     |       | 45                     | 117           | 33     | 32    | XI. 1                  | 168           |        | 27              | 222                    |               |        |       | 36                     |
| 66            |        |       | 46                     | 118           |        |       | 4                      | 169           |        | 27 <sup>c</sup> | 223                    |               |        |       | 37                     |
| 67            |        | 17    | 47                     | 119           |        |       | 9                      | 170           |        | 29              | 224                    |               |        |       | 38                     |
| 68            |        |       | 51                     | 120           |        |       | 11                     | 171           |        | 31              | 225                    |               |        |       | 39                     |
| 69            |        |       | 54                     |               | 34     | 33    | 12                     | 172           | 47     | 32              | 226                    |               |        |       | 40                     |
| 70            | 18     | 18    | VII. 1                 | 121           |        |       | 15                     | 173           |        | 32 <sup>d</sup> | 227                    |               | 48     |       | 42                     |
| 71            |        |       | 5                      | 122           |        |       | 18                     | 174           |        | 34              | 228                    |               |        |       | 46                     |
| 72            |        |       | 15 <sup>c</sup>        | 123           |        |       | 19                     | 175           |        | 35              | 229                    |               |        |       | 47                     |
| 73            | 19     | 19    | 24                     | 124           |        |       | 22                     | 176           |        | 6               | 230                    |               |        |       | XVI. 1                 |
| 74            |        | 20    | 31                     | 125           |        |       | 24                     | 177           |        | 37              | 231                    | 53            |        |       | 2                      |
| 75            |        |       | 36 <sup>b</sup>        | 126           |        | 34    | 25                     | 178           |        | 38 <sup>b</sup> | 232                    |               |        |       | 6                      |
| 76            |        |       | 37 <sup>b</sup>        | 127           | 35     | 35    | 27                     | 179           |        | 39              | 233                    |               |        |       | 8                      |
|               | 20     | 21    | VIII. 1                | 128           | 36     | 36    | XII. 1                 | 180           |        | 41              | 234                    | 54            |        |       | 9                      |
| 77            | 21     |       | 10                     | 129           |        |       | 12                     | 181           | 48     | 43              | 235                    |               |        |       | 10                     |
| 78            |        |       | 12                     | 130           | 37     | 37    | 13                     | 182           |        | 44              | 236                    |               |        |       | 12                     |
| 79            |        | 22    | 15                     |               | 38     | 38    | 18                     | 183           |        | 47              | 237                    |               |        |       | 20                     |
| 80            |        |       | 16                     | 131           | 39     | 39    | 28                     | 184           |        | 48              |                        |               |        |       |                        |
| 81            | 22     | 23    | 22                     | 132           |        |       | 32                     | 185           |        | 50              |                        |               |        |       |                        |
| 82            | 23     | 24    | 27                     | 133           |        |       | 34 <sup>c</sup>        | 186           |        | 51              |                        |               |        |       |                        |
| 83            |        |       | 29 <sup>c</sup>        | 134           | 40     | 40    | 35                     | 187           |        | 53              | 1                      |               |        |       | I. 1                   |
| 84            |        |       | 32 <sup>b</sup>        | 135           |        |       | 38                     | 188           |        | 54              |                        | 1             |        |       | 5                      |
| 85            | 24     |       | 34                     | 136           |        |       | 40                     | 189           |        | 55              |                        | 2             |        |       | 26                     |
| 86            |        |       | 38                     |               | 41     | 41    | 41                     | 190           |        | 57              | 2                      |               |        |       | 35                     |
| 87            |        |       | IX. 1                  | 137           | 42     |       | XIII. 1                |               | 49     | 61 <sup>c</sup> | 3                      |               |        |       | 36                     |
|               | 25     | 25    | 2                      | 138           |        |       | 3                      | 191           |        | 62 <sup>c</sup> |                        | 3             |        |       | 39                     |
| 88            |        |       | 10                     | 139           |        |       | 9                      | 192           |        | 63 <sup>b</sup> |                        | 4             |        |       | 57                     |
| 89            |        |       | 11                     | 140           |        |       | 10                     | 193           |        | 63 <sup>d</sup> |                        | 5             | 1      |       | II. 1                  |
| 90            | 26     |       | 14                     | 141           |        |       | 11                     | 194           |        | 65              |                        |               | 2      |       | 8                      |
| 91            |        | 26    | 17                     | 142           |        |       | 14                     | 195           | 47     | 66              |                        | 6             |        |       | 21                     |
| 92            |        |       | 28                     | 143           |        |       | 15                     | 196           |        | 68 <sup>c</sup> |                        |               | 3      |       | 22                     |
| 93            | 27     |       | 30                     | 144           |        |       | 17                     | 197           |        | 72 <sup>b</sup> |                        |               | 4      |       | 36                     |
| 94            | 28     | 27    | 33                     | 145           |        |       | 18                     | 198           | 50     | XV. 1           |                        | 7             |        |       | 41                     |
| 95            |        |       | 33 <sup>b</sup>        | 146           |        |       | 19                     | 199           |        | 1 <sup>1</sup>  | 4                      |               |        |       | 47                     |
| 96            |        |       | 36 <sup>b</sup>        | 147           |        |       | 20                     | 200           |        | 2               | 5                      |               |        |       | 48 <sup>b</sup>        |
| 97            |        |       | 38                     | 148           |        |       | 21                     | 201           |        | 3               | 6                      | 8             | 5      |       | III. 1                 |
| 98            |        |       | 41                     | 149           |        |       | 22                     | 202           | 51     | 6               | 7                      |               |        |       | 4                      |
| 99            |        |       | 42                     | 150           |        |       | 24                     | 203           |        | 7               | 8                      |               |        |       | 7                      |
| 100           |        |       | 43                     | 151           |        |       | 26                     | 204           |        | 11              | 9                      |               |        |       | 10                     |
| 101           |        |       | 47                     | 152           |        | 43    | 32                     | 205           |        | 12              |                        |               | 6      |       | 12                     |
| 102           |        |       | 48                     | 153           |        |       | 33                     | 206           |        | 15              | 10                     |               |        |       | 16                     |
| 103           | 29     |       | X. 1                   | 154           |        |       | 34                     | 207           |        | 16              | 11                     |               |        |       | 17                     |
|               |        | 28    | 2                      | 155           |        |       | 35                     | 208           |        | 20              | 12                     |               |        |       | 19                     |
| 104           |        |       | 10                     | 156           | 43     |       | XIV. 1                 | 209           |        | 20 <sup>d</sup> | 13                     |               |        |       | 21                     |
| 105           |        |       | 11                     | 157           |        |       | 1 <sup>b</sup>         | 210           |        | 22              | 14                     | 9             |        |       | 23                     |
| 106           |        |       | 13                     | 158           |        | 44    | 3                      | 211           |        | 23              | 15                     |               | 7      |       | IV. 1                  |
| 107           | 30     | 29    | 17                     | 159           |        |       | 5                      | 212           |        | 24              | 16                     |               |        |       | 3                      |
| 108           |        |       | 21                     | 160           |        |       | 10                     | 213           |        | 25              | 17                     | 10            |        |       | 14                     |
| 109           |        |       | 22                     |               | 44     | 45    | 12                     | 214           | 52     | 26              | 18                     |               |        |       | 16                     |
| 110           |        |       | 29                     | 161           |        | 46    | 17                     | 215           |        | 27              | 19                     |               |        |       | 22                     |
| 111           |        |       | 31                     | 162           |        |       | 19                     | 216           |        | 29              | 20                     |               |        |       | 23                     |
| 112           | 31     |       | 32                     | 163           |        |       | 20                     | 217           |        | 29 <sup>b</sup> | 21                     |               |        |       | 24                     |
| 113           |        | 30    | 35                     | 164           |        |       | 21 <sup>d</sup>        | 218           |        | 31              | 22                     |               |        |       | 25                     |

1. Vincientes.



| SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |      | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets |
|-------|-------|--------|------------------------|-------|-------|------|------------------------|-------|--------|-------|------------------------|-------|-------|--------|------------------------|
|       | Amm.  | coptes |                        |       | grecs | Amm. |                        |       | coptes | grecs |                        |       | Amm.  | coptes |                        |
| 23    | 11    |        | 31                     | 78    |       |      | 11                     | 127   |        |       | 15                     | 180   |       |        | 12                     |
| 24    |       |        | 32                     | 79    |       |      | 16                     | 128   |        |       | 16                     | 181   | 54    | 54     | 16                     |
| 25    |       | 8      | 33                     | 80    |       |      | 17                     | 129   |        |       | 17                     | 182   | 55    |        | 25                     |
| 26    | 12    | 9      | 38                     | 81    |       |      | 18                     | 130   |        |       | 24                     | 183   |       | 55     | 28                     |
| 27    |       | 10     | 40                     | 82    | 23    |      | 19                     | 131   | 39     | 40    | 27                     | 184   |       |        | 33                     |
| 28    |       |        | 42                     | 83    |       | 23   | 22                     | 132   | 40     | 41    | 29                     | 185   |       |        | 34                     |
| 29    | 13    |        | V. 1                   |       | 24    |      | 26                     | 133   |        |       | 33                     | 186   |       |        | XV. 1                  |
| 30    |       | 11     | 4                      |       |       | 24   | 27                     | 134   |        |       | 34                     | 187   | 56    | 56     | 3                      |
| 31    |       |        | 8                      | 84    |       |      | 37 <sup>a</sup>        | 135   | 41     | 42    | 37                     | 188   |       |        | 8                      |
| 32    |       |        | 10 <sup>1</sup>        | 85    | 25    | 25   | 40                     | 136   |        |       | 42                     | 189   |       |        | 10                     |
| 33    |       | 12     | 12                     |       |       | 26   | 42 <sup>b</sup>        | 137   |        |       | 43                     | 190   | 57    | 57     | 11                     |
| 34    |       |        | 15                     | 86    | 26    | 27   | IX. 1                  | 138   |        |       | 44                     |       | 58    | 58     | XV <sup>1</sup> . 1    |
| 35    |       |        | 16                     | 87    |       |      | 3                      | 139   | 42     | 43    | 45                     | 191   |       |        | 13                     |
| 36    | 14    |        | 17                     | 88    |       |      | 5                      | 140   |        |       | 47                     | 192   |       |        | 14                     |
| 37    |       | 13     | 18                     | 89    |       |      | 6                      | 141   |        |       | 49                     | 193   |       |        | 16                     |
| 38    | 15    | 14     | 27                     | 90    |       |      | 7                      | 142   |        |       | 52                     | 194   |       |        | 17                     |
| 39    |       |        | 29                     | 91    |       |      | 10                     | 143   | 43     |       | 53                     | 195   |       |        | 18                     |
| 40    |       |        | 31                     | 92    |       |      | 10 <sup>c</sup>        | 144   |        | 44    | XII. 1 <sup>c</sup>    | 196   | 59    | 59     | 19                     |
| 41    |       |        | VI. 1                  | 93    | 27    | 28   | 12                     | 145   |        |       | 2                      | 197   |       |        | XVII. 1                |
| 42    |       | 15     | 6                      | 94    | 28    | 29   | 18                     | 146   |        |       | 8                      | 198   |       |        | 3                      |
| 43    |       |        | 12                     | 95    |       |      | 21                     | 147   |        |       | 10                     | 199   |       |        | 4                      |
| 44    |       | 16     | 13                     | 96    |       |      | 23                     | 148   |        |       | 11                     | 200   |       |        | 5                      |
| 45    | 16    |        | 17                     | 97    |       |      | 26                     | 149   | 44     | 45    | 13                     | 201   |       |        | 7                      |
| 46    |       | 17     | 20                     | 98    |       |      | 27                     |       | 45     | 46    | 16                     |       | 60    | 60     | 11                     |
| 47    |       |        | 21                     |       | 29    | 30   | 28                     | 150   |        |       | 22                     | 202   |       |        | 20                     |
| 48    |       |        | 21 <sup>c</sup>        | 99    | 30    | 31   | 37                     | 151   | 46     |       | 32                     | 203   |       |        | 22                     |
| 49    |       |        | 22                     | 100   |       |      | 44                     | 152   |        |       | 33                     | 204   |       |        | 23                     |
| 50    |       |        | 24                     | 101   | 31    |      | 44 <sup>2</sup>        | 153   |        |       | 33 <sup>1</sup>        | 205   |       |        | 24                     |
| 51    |       |        | 26                     | 102   |       | 32   | 46                     | 154   |        |       | 35                     | 206   |       |        | 25                     |
| 52    |       |        | 27                     | 103   |       |      | 49                     | 155   |        |       | 37                     | 207   |       |        | 26                     |
| 53    |       |        | 29                     | 104   | 32    |      | 51                     | 156   |        |       | 39                     | 208   |       |        | 28                     |
| 54    |       |        | 31                     | 105   |       | 33   | 57                     | 157   |        |       | 41                     | 209   |       |        | 31                     |
| 55    |       |        | 32                     | 106   |       |      | 61                     | 158   |        |       | 45                     | 210   |       |        | 32                     |
| 56    |       |        | 37                     | 107   | 33    | 34   | X. 1                   | 159   |        |       | 47                     | 211   |       |        | 33                     |
| 57    | 17    |        | 39                     | 108   |       |      | 2                      | 160   |        |       | 49                     | 212   |       |        | 34                     |
| 58    |       |        | 40                     | 109   |       |      | 3                      | 161   |        |       | 54                     | 213   |       |        | 37                     |
| 59    |       |        | 41                     | 110   |       |      | 4                      | 162   |        |       | 58                     | 214   | 61    | 61     | XVIII. 1               |
| 60    |       |        | 43                     | 111   |       |      | 5                      | 163   | 47     | 47    | XIII. 1                |       | 62    | 62     | 9                      |
| 61    |       |        | 44 <sup>b</sup>        | 112   |       |      | 7                      | 164   |        |       | 6                      | 215   |       |        | 14 <sup>c</sup>        |
| 62    |       |        | 45                     | 113   |       |      | 8                      |       | 48     | 48    | 10                     | 216   |       |        | 15                     |
| 63    |       |        | 46                     | 114   |       |      | 10                     | 165   |        |       | 14                     | 217   |       |        | 17                     |
| 64    |       |        | 47                     | 115   |       |      | 13                     | 166   |        |       | 17                     | 218   |       |        | 18                     |
| 65    | 18    | 18     | VII. 1                 | 116   |       |      | 16                     | 167   | 49     | 49    | 18                     | 219   | 63    | 63     | 22                     |
| 66    |       |        | 10                     | 117   |       |      | 17                     | 168   |        |       | 20                     | 220   |       |        | 23                     |
| 67    | 19    | 19     | 11                     | 118   | 34    |      | 21                     | 169   |        |       | 22                     | 221   |       |        | 29                     |
| 68    |       |        | 17                     | 119   |       |      | 22                     | 170   | 50     | 50    | 23                     | 222   |       |        | 31                     |
| 69    | 20    | 20     | 18                     | 120   |       |      | 23                     | 171   |        |       | 25                     | 223   |       |        | 34                     |
| 70    |       |        | 27                     | 121   | 35    | 35   | 25                     | 172   |        |       | 28 <sup>b</sup>        | 224   | 64    | 64     | 35                     |
| 71    |       |        | 28                     | 122   |       |      | 29                     | 173   |        |       | 30                     | 225   | 65    | 65     | XIX. 1                 |
| 72    |       |        | 29                     |       |       | 36   | 30                     | 174   | 51     | 51    | 31                     | 226   |       |        | 10                     |
| 73    |       |        | 31                     |       | 36    | 37   | 38                     | 175   |        |       | 34                     | 227   | 66    |        | 11                     |
| 74    | 21    | 21     | 36                     | 123   | 37    | 38   | XI. 1                  | 176   | 52     |       | XIV. 1                 | 228   |       | 66     | 12                     |
| 75    | 22    |        | VIII. 1                | 124   |       |      | 5                      | 177   |        | 52    | 1 <sup>3</sup>         | 229   |       | 67     | 13                     |
| 76    |       | 22     | 4                      | 125   |       |      | 9                      | 178   | 53     | 53    | 7                      | 230   |       |        | 26                     |
| 77    |       |        | 9                      | 126   | 38    | 39   | 14                     | 179   |        |       | 11                     | 231   |       |        | 27                     |

1. Et ait ad Simonem. — 2. Dixit ad discipulos. — 3. Et ipsi observabant.

| SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |      | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets |
|-------|-------|--------|------------------------|-------|-------|------|------------------------|-------|--------|-------|------------------------|-------|-------|--------|------------------------|
|       | Amm.  | coptes |                        |       | grecs | Amm. |                        |       | coptes | grecs |                        |       | Amm.  | coptes |                        |
| 232   |       |        | 28                     | 284   |       |      | 45 <sup>c</sup>        | 339   |        |       | 10                     | 43    | 12    |        | 31                     |
|       | 67    | 68     | 29                     | 285   | 79    |      | 47                     |       | 83     | 83    | 13                     | 44    |       |        | 37 <sup>c</sup>        |
| 233   |       |        | 32                     | 286   |       |      | 48                     | 340   | 84     |       | 36                     | 45    |       |        | 38                     |
| 234   |       |        | 37                     | 287   |       |      | 49                     | 341   |        |       | 41                     | 46    | 13    | 8      | VI. 1                  |
| 235   |       |        | 39                     | 288   |       |      | 51                     | 342   |        |       | 44                     | 47    |       |        | 3                      |
| 236   |       |        | 41                     | 289   |       |      | 52                     |       |        |       |                        | 48    |       |        | 4                      |
| 237   |       |        | 44                     | 290   |       |      | 54                     |       |        | Jean  |                        | 49    |       |        | 5                      |
| 238   |       |        | 45                     | 291   |       |      | 54 <sup>c</sup>        | 1     | 1      |       | 1. 1                   | 50    |       |        | 14                     |
| 239   |       |        | 47                     | 292   |       |      | 58                     | 2     |        |       | 6                      |       | 14    |        | 15                     |
| 240   | 68    | 69     | XX. 1                  | 293   |       |      | 61                     | 3     |        |       | 9                      | 51    |       | 9      | 16                     |
| 241   | 69    | 70     | 9                      | 294   |       |      | 63                     | 4     |        |       | 11                     | 52    |       |        | 22                     |
| 242   |       |        | 19                     | 295   | 80    |      | 66                     | 5     |        |       | 14                     |       | 15    |        | 24                     |
| 243   | 70    | 71     | 20                     | 296   |       |      | 67                     | 6     |        |       | 15                     | 53    |       |        | 30                     |
|       | 71    | 72     | 27                     | 297   |       |      | 69                     | 7     |        |       | 16                     | 54    |       |        | 32                     |
| 244   |       |        | 40                     | 298   |       |      | 70                     | 8     | 2      |       | 18                     | 55    |       |        | 35                     |
| 245   | 72    | 73     | 41                     | 299   |       |      | 71                     | 9     |        |       | 19                     | 56    |       |        | 35 <sup>e</sup>        |
| 246   |       |        | 45                     | 300   |       |      | XXIII. 1               | 10    |        |       | 23                     | 57    |       |        | 38                     |
| 247   |       |        | 47                     | 301   |       |      | 2                      | 11    |        |       | 24                     | 58    |       |        | 39                     |
|       | 73    | 74     | XXI. 1                 | 302   |       |      | 3                      | 12    |        |       | 26                     | 59    |       |        | 41                     |
| 248   |       | 75     | 5                      | 303   |       |      | 4                      | 13    |        |       | 28                     | 60    |       |        | 43                     |
| 249   | 74    |        | 7                      | 304   |       |      | 5                      | 14    |        |       | 30                     | 61    |       |        | 46                     |
| 250   |       |        | 12                     | 305   |       |      | 10                     | 15    |        |       | 32                     | 62    | 16    |        | 47                     |
| 251   |       |        | 14                     | 306   |       | 79   | 11                     | 16    | 3      |       | 35                     | 63    |       |        | 48                     |
| 252   |       |        | 20                     | 307   |       |      | 13                     | 17    |        |       | 42                     | 64    |       |        | 49                     |
| 253   |       |        | 21                     | 308   |       |      | 15                     | 18    |        |       | 44                     | 65    |       |        | 51                     |
| 254   |       |        | 23                     | 309   |       |      | 17                     | 19    | 4      | 1     | H. 1                   | 66    |       |        | 52                     |
| 255   |       |        | 23 <sup>c</sup>        | 310   |       |      | 18                     | 19    | 5      |       | 12                     | 67    |       |        | 55                     |
| 256   |       |        | 24                     | 311   |       |      | 20                     | 20    |        |       | 13                     | 68    |       |        | 56                     |
| 257   |       |        | 25                     | 312   |       |      | 22                     | 21    |        | 2     | 13 <sup>b</sup>        | 69    |       |        | 62                     |
| 258   |       |        | 27                     | 313   |       |      | 23                     | 22    |        |       | 17                     | 70    |       |        | 64                     |
| 259   | 75    |        | 34                     | 314   |       |      | 24                     | 23    |        |       | 18                     | 71    |       |        | 64 <sup>d</sup>        |
| 260   | 76    | 76     | XXII. 1                | 315   | 81    |      | 26                     | 24    |        |       | 19                     | 72    |       |        | 65 <sup>c</sup>        |
| 261   |       |        | 2                      | 316   |       | 80   | 27                     |       | 6      | 3     | III. 1                 | 73    |       |        | 66                     |
| 262   |       |        | 3                      | 317   |       |      | 32                     |       | 7      |       | 22                     | 74    |       |        | 68                     |
| 263   |       |        | 4                      | 318   |       |      | 33                     | 25    |        |       | 23                     | 75    | 17    |        | 70                     |
| 264   |       |        | 15                     | 319   |       |      | 33 <sup>c</sup>        | 26    |        |       | 24                     |       | 18    |        | VII. 14                |
| 265   |       |        | 16                     | 320   |       |      | 34                     | 27    |        | 4     | 25                     | 76    |       |        | 28                     |
| 266   |       |        | 19                     | 321   |       |      | 34 <sup>d</sup>        | 28    |        |       | 28                     | 77    |       |        | 30                     |
| 267   |       |        | 20                     | 322   |       |      | 35 <sup>b</sup>        | 29    |        |       | 29                     | 78    |       |        | 31                     |
| 268   |       |        | 21                     | 323   |       |      | 36                     | 30    |        |       | 35                     | 79    |       |        | 32 <sup>b</sup>        |
| 269   |       |        | 23                     | 324   |       |      | 38                     | 31    |        |       | 36                     | 80    |       |        | 33                     |
| 270   |       | 77     | 24                     | 325   |       |      | 39                     |       | 8      |       | IV. 1                  | 81    |       |        | 34                     |
| 271   |       |        | 27                     | 326   |       | 81   | 40                     | 32    |        |       | 3                      |       | 19    |        | 37                     |
| 272   |       |        | 30 <sup>c</sup>        | 327   |       |      | 44                     | 33    |        |       | 4                      | 82    |       |        | 40                     |
| 273   | 77    | 78     | 31                     | 328   |       |      | 45                     |       |        | 5     | 5                      | 83    |       |        | 41 <sup>c</sup>        |
| 274   |       |        | 32 <sup>c</sup>        | 329   |       |      | 46                     | 34    | 9      |       | 43                     | 84    |       |        | 43                     |
| 275   |       |        | 33                     | 330   |       |      | 47                     | 35    |        |       | 44                     | 85    |       |        | 44                     |
| 276   |       |        | 35                     | 331   |       |      | 47 <sup>c</sup>        | 36    |        |       | 45                     | 86    | 20    |        | 45                     |
| 277   |       |        | 37                     | 332   |       | 82   | 50                     | 37    |        | 6     | 46 <sup>c</sup>        | 87    |       |        | VIII. 19 <sup>c</sup>  |
| 278   |       |        | 38                     | 333   |       |      | 53                     | 38    | 10     | 7     | V. 1                   | 88    |       |        | 20                     |
| 279   |       |        | 39                     | 334   |       |      | 54                     | 39    |        |       | 11                     | 89    |       |        | 21                     |
| 280   | 78    |        | 40                     | 335   |       |      | 56                     |       | 11     |       | 19                     |       | 21    | 10     | IX. 1                  |
| 281   |       |        | 41                     | 336   | 82    |      | XXIV. 1                | 40    |        |       | 23 <sup>c</sup>        |       | 22    |        | 39                     |
| 282   |       |        | 42 <sup>b</sup>        | 337   |       |      | 5                      | 41    |        |       | 24                     |       | 23    |        | X. 1                   |
| 283   |       |        | 43                     | 338   |       |      | 9                      | 42    |        |       | 30                     | 90    |       |        | 15                     |

1. Et non relinquent.

| SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |      | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP.  |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. | CHAP. |        | CHAP.<br>et<br>versets |
|-------|-------|--------|------------------------|-------|-------|------|------------------------|-------|--------|-------|------------------------|-------|-------|--------|------------------------|
|       | Amm.  | coptes |                        |       | grecs | Amm. |                        |       | coptes | grecs |                        |       | Amm.  | coptes |                        |
| 91    |       |        | 15 <sup>a</sup>        | 123   |       |      | 23                     | 158   |        |       | 3                      | 196   |       |        | 16                     |
| 92    |       |        | 16                     | 124   |       |      | 26 <sup>d</sup>        | 159   |        |       | 4                      | 197   | 41    |        | 16 <sup>c</sup>        |
| 93    | 24    |        | 22                     | 125   |       |      | 27 <sup>b</sup>        | 160   |        |       | 10                     | 198   |       |        | 18                     |
| 94    |       |        | 39                     |       | 33    |      | 33                     | 161   |        |       | 11 <sup>c</sup>        | 199   |       |        | 19                     |
|       |       |        | 41                     | 126   |       |      | 36                     | 162   |        |       | 12                     | 200   |       |        | 20                     |
|       | 25    | 11     | XI. 1                  | 127   | 34    |      | XIV. 1                 | 163   |        |       | 13                     | 201   |       |        | 23                     |
|       | 26    |        | 46                     | 128   |       |      | 12 <sup>g</sup>        | 164   | 39     |       | 15                     | 202   |       |        | 25                     |
| 95    |       |        | 53                     | 129   |       |      | 15                     | 165   |        |       | 15 <sup>c</sup>        | 203   |       |        | 28                     |
| 96    |       |        | 55                     | 130   |       |      | 22                     | 166   |        |       | 16                     | 204   |       |        | 30 <sup>c</sup>        |
| 97    |       |        | 55 <sup>b</sup>        | 131   |       |      | 24                     | 167   |        |       | 16 <sup>b</sup>        | 205   |       |        | 31                     |
| 98    | 27    | 12     | XII. 1                 | 132   | 35    |      | 26                     | 168   |        |       | 17                     | 206   | 18    |        | 38                     |
|       |       |        | 4                      | 133   |       |      | XV. 7                  | 169   |        |       | 18                     | 207   |       |        | 39                     |
| 99    |       |        | 9                      | 134   |       |      | 8                      | 170   |        |       | 20                     | 208   |       |        | 40                     |
| 100   | 28    | 14     | 12                     | 135   |       |      | 12                     | 171   |        |       | 21                     | 209   | 42    |        | XX. 1                  |
| 101   |       |        | 14                     | 136   |       |      | 14                     | 172   |        |       | 22                     | 210   |       |        | 2                      |
| 102   |       |        | 16                     | 137   |       |      | 16 <sup>f</sup>        | 173   |        |       | 23                     | 211   |       | 19     | 11                     |
| 103   | 29    | 15     | 20                     | 138   |       |      | 17                     | 174   |        |       | 24                     | 212   |       |        | 13                     |
| 104   |       |        | 23                     | 139   |       |      | 20                     | 175   |        |       | 25                     | 213   |       |        | 19                     |
| 105   |       |        | 24                     | 140   |       |      | 20 <sup>d</sup>        | 176   |        |       | 28                     | 214   |       |        | 20 <sup>c</sup>        |
| 106   |       |        | 25                     | 140   |       |      | 21                     | 177   |        |       | 28 <sup>b</sup>        | 215   |       |        | 23                     |
| 107   |       |        | 26                     | 141   |       |      | 21 <sup>b</sup>        | 178   |        |       | 33                     | 216   | 43    |        | 24                     |
| 108   |       |        | 27                     | 142   |       |      | 22                     | 179   |        |       | 34                     | 217   |       |        | 26                     |
| 109   | 30    |        | 28                     | 143   |       |      | 23                     | 180   |        |       | 37                     | 218   |       |        | 28                     |
|       |       |        | 36 <sup>d</sup>        | 144   |       |      | 24                     | 181   |        |       | 37 <sup>c</sup>        | 219   | 44    |        | XXI. 1                 |
| 110   |       |        | 39                     | 145   |       |      | 26                     | 182   |        |       | 38 <sup>c</sup>        | 220   |       |        | 7                      |
| 111   |       |        | 41                     |       | 36    | 17   | XVI. 2 <sup>b</sup>    | 183   |        |       | 39                     | 221   |       |        | 9                      |
| 112   |       |        | 44                     | 146   |       |      | 4                      | 184   |        |       | 40                     | 222   |       |        | 11                     |
| 113   | 31    | 16     | XIII. 1                | 148   |       |      | 15                     | 185   | 40     |       | XIX. 1                 | 223   |       |        | 12                     |
|       |       |        | 2                      | 149   |       |      | 15 <sup>c</sup>        | 186   |        |       | 4                      | 224   |       |        | 12 <sup>c</sup>        |
| 114   |       |        | 3                      | 150   |       |      | 23 <sup>b</sup>        | 187   |        |       | 5                      | 225   |       |        | 13                     |
| 115   |       |        | 4                      | 151   |       |      | 25                     | 188   |        |       | 6                      | 226   |       |        | 14                     |
| 116   |       |        | 13                     | 152   |       |      | 31                     | 189   |        |       | 6 <sup>f</sup>         | 227   | 45    |        | 15                     |
| 117   |       |        | 14                     | 153   |       |      | 33                     | 190   |        |       | 6 <sup>d</sup>         | 227   |       |        | 15 <sup>d</sup>        |
| 118   |       |        | 16                     |       | 37    |      | XVII. 1                | 191   |        |       | 7                      | 228   |       |        | 16                     |
| 119   |       |        | 18                     | 154   |       |      | 25                     | 192   |        |       | 8                      | 229   |       |        | 16 <sup>c</sup>        |
| 120   |       |        | 20                     | 155   |       |      | 26                     | 193   |        |       | 10                     | 230   |       |        | 17                     |
| 121   | 32    |        | 21                     | 156   | 38    |      | XVIII. 1               | 194   |        |       | 14 <sup>b</sup>        | 231   |       |        | 17 <sup>c</sup>        |
| 122   |       |        | 22                     | 157   |       |      | 2                      | 195   |        |       | 15 <sup>c</sup>        | 232   |       |        | 18                     |

| SECT.        |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |                 | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |        | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets |    |                 |
|--------------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|-------|-----------------|------------------------|-------|--------|------------------------|-------|-----|------------------------|----|-----------------|
| pet.         | gr. |                        | pet.  | gr. |                        | pet.  | gr.             |                        | pet.  | gr.    |                        | pet.  | gr. |                        |    |                 |
| <b>Actes</b> |     |                        |       |     | 9                      |       | 22              |                        | 19    |        | 44                     | 29    |     | 19                     | 39 | 13 <sup>d</sup> |
|              |     |                        |       |     | 10                     |       | 29              |                        | 20    |        | 46 <sup>b</sup>        | 30    |     | 22                     | 40 | 15              |
| 1            | 1   | I. 1                   |       |     | 11                     |       | 33              | 3                      | 21    | III. 1 |                        | 31    |     | 24                     | 41 | 18              |
| 2            |     | 9                      |       |     | 12                     |       | 36              |                        | 22    |        | 9                      | 32    |     | IV. 1                  | 42 | 19              |
| 3            |     | 12                     |       |     | 13                     |       | 37              |                        | 23    |        | 11                     | 33    |     | 3                      | 43 | 21              |
| 4            | 2   | 15                     |       |     | 14                     |       | 38              |                        | 24    |        | 12                     | 34    |     | 5                      | 44 | 21 <sup>c</sup> |
| 5            |     | 19 <sup>b</sup>        |       |     | 15                     |       | 39              |                        | 25    |        | 13                     | 35    |     | 8                      | 45 | 22              |
| 6            |     | 21                     |       |     | 16                     |       | 42              |                        | 26    |        | 13 <sup>a</sup>        | 36    |     | 10                     | 46 | 23              |
| 7            |     | II. 1                  |       |     | 17                     |       | 42 <sup>b</sup> |                        | 27    |        | 13 <sup>c</sup>        | 37    |     | 11                     | 47 | 24              |
| 8            |     | 14                     |       |     | 18                     |       | 43 <sup>b</sup> |                        | 28    |        | 17                     | 38    |     | 13                     | 48 | 27              |

| SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets |
|-------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|
| pet.  | gr. |                        | pet.  | gr. |                        | pet.  | gr. |                        | pet.  | gr. |                        | pet.  | gr. |                        |
| 49    |     | 27 <sup>c</sup>        | 104   |     | 6                      | 159   | 20  | XII. 1                 | 214   |     | 14                     | 269   | 35  | 24                     |
| 50    |     | 31 <sup>d</sup>        | 105   |     | 9                      | 160   |     | 6                      | 215   |     | 19                     | 270   |     | 27                     |
| 51    | 4   | 32                     | 106   |     | 13                     | 161   |     | 10                     | 216   |     | 21                     | 271   |     | 27 <sup>a</sup>        |
| 52    |     | 32 <sup>b</sup>        | 107   | 9   | 14                     | 162   |     | 11                     | 217   |     | 22                     | 272   |     | XIX. 1                 |
| 53    |     | 33                     | 108   |     | 18                     | 163   |     | 12                     | 218   |     | 22 <sup>1</sup>        | 273   |     | 6 <sup>c</sup>         |
| 54    |     | 34                     | 109   | 10  | 26                     | 164   |     | 16                     | 219   |     | 24                     | 274   |     | 8                      |
| 55    |     | 36                     | 110   |     | 35                     | 165   |     | 17 <sup>c</sup>        | 220   |     | 26                     | 275   |     | 9                      |
| 56    |     | V. 5                   | 111   |     | 38                     | 166   |     | 18                     | 221   |     | 28                     | 276   |     | 9 <sup>f</sup>         |
| 57    |     | 10 <sup>c</sup>        | 112   |     | 40                     | 167   |     | 21                     | 222   |     | 30                     | 277   | 36  | 11                     |
| 58    | 5   | 12                     | 113   | 11  | IX. 1                  | 168   | 21  | 25                     | 223   |     | 35                     | 278   |     | 13                     |
| 59    |     | 15                     | 114   |     | 3                      | 169   |     | XIII. 4                | 224   |     | 35 <sup>2</sup>        | 279   |     | 14                     |
| 60    |     | 17                     | 115   |     | 7                      | 170   |     | 5 <sup>c</sup>         | 225   | 29  | 36                     | 280   |     | 18                     |
| 61    |     | 19                     | 116   | 12  | 10                     | 171   |     | 6                      | 226   |     | 40                     | 281   |     | 21                     |
| 62    |     | 21                     | 117   |     | 15                     | 172   |     | 12                     | 227   |     | 41                     | 282   | 37  | 23                     |
| 63    |     | 24                     | 118   |     | 17                     | 173   | 22  | 13                     | 228   |     | XVI. 6                 | 283   |     | 28                     |
| 64    |     | 25                     | 119   |     | 19 <sup>c</sup>        | 174   |     | 16                     | 229   |     | 8                      | 284   |     | 31                     |
| 65    |     | 29                     | 120   |     | 21                     | 175   |     | 22                     | 230   |     | 10                     | 285   |     | 33                     |
| 66    |     | 30                     | 121   | 13  | 22                     | 176   |     | 24                     | 231   |     | 11                     | 286   | 38  | XX. 1                  |
| 67    | 6   | 33                     | 122   |     | 23                     | 177   | 23  | 25                     | 232   |     | 13                     | 287   |     | 6                      |
| 68    |     | 37                     | 123   |     | 26                     | 178   |     | 26                     | 233   |     | 13 <sup>c</sup>        | 288   |     | 7                      |
| 69    |     | 38                     | 124   |     | 31                     | 179   |     | 27                     | 234   |     | 15                     | 289   |     | 13                     |
| 70    |     | 40                     | 125   | 14  | 32                     | 180   |     | 29                     | 235   | 30  | 16                     | 290   |     | 14                     |
| 71    |     | 42                     | 126   | 15  | 36                     | 181   |     | 32                     | 236   |     | 19                     | 291   | 39  | 17                     |
| 72    | 7   | VI. 1                  | 127   |     | 40                     | 182   |     | 33 <sup>b</sup>        | 237   |     | 22                     | 292   |     | 22                     |
| 73    |     | 5                      | 128   |     | 43                     | 183   |     | 34                     | 238   |     | 25                     | 293   |     | 25                     |
| 74    |     | 8                      | 129   | 16  | X. 1                   | 184   |     | 34 <sup>c</sup>        | 239   |     | 27                     | 294   |     | 28                     |
| 75    |     | 11                     | 130   |     | 7                      | 185   |     | 36                     | 240   |     | 29                     | 295   |     | 29                     |
| 76    |     | VII. 2                 | 131   |     | 9                      | 186   |     | 38                     | 241   |     | 34                     | 296   |     | 31                     |
| 77    |     | 2 <sup>c</sup>         | 132   |     | 17                     | 187   |     | 40                     | 242   |     | 35                     | 297   |     | 33                     |
| 78    |     | 6                      | 133   |     | 19                     | 188   |     | 42                     | 243   |     | 40                     | 298   |     | 36                     |
| 79    |     | 8                      | 134   | 17  | 21                     | 189   |     | 43                     | 244   | 31  | XVII. 1                | 299   | 40  | XXI. 1                 |
| 80    |     | 8 <sup>d</sup>         | 135   |     | 22                     | 190   | 24  | 44                     | 245   |     | 5                      | 300   |     | 3 <sup>o</sup>         |
| 81    |     | 11                     | 136   |     | 23 <sup>b</sup>        | 191   |     | 47                     | 246   |     | 6                      | 301   |     | 5                      |
| 82    |     | 14                     | 137   |     | 24 <sup>c</sup>        | 192   |     | 48 <sup>c</sup>        | 247   |     | 7 <sup>b</sup>         | 302   |     | 7                      |
| 83    |     | 15                     | 138   |     | 25                     | 193   |     | 49                     | 248   |     | 10                     | 303   |     | 8                      |
| 84    |     | 18                     | 139   |     | 30                     | 194   |     | 52                     | 249   |     | 13                     | 304   |     | 10                     |
| 85    |     | 23                     | 140   | 18  | 34                     | 195   | 25  | XIV. 1                 | 250   |     | 15                     | 305   |     | 10 <sup>b</sup>        |
| 86    |     | 30                     | 141   |     | 36                     | 196   |     | 2                      | 251   |     | 15 <sup>c</sup>        | 306   | 41  | 15                     |
| 87    |     | 32 <sup>b</sup>        | 142   |     | 37                     | 197   |     | 3 <sup>c</sup>         | 252   | 32  | 16                     | 307   |     | 20 <sup>c</sup>        |
| 88    |     | 33                     | 143   |     | 39                     | 198   |     | 4                      | 253   |     | 21                     | 308   |     | 23 <sup>b</sup>        |
| 89    |     | 34 <sup>e</sup>        | 144   |     | 43                     | 199   |     | 8                      | 254   |     | 22                     | 309   |     | 25                     |
| 90    |     | 35                     | 145   |     | 47                     | 200   |     | 11                     | 255   |     | 26 <sup>b</sup>        | 310   | 42  | 27                     |
| 91    |     | 36                     | 146   |     | XI. 1                  | 201   |     | 18                     | 256   |     | 28 <sup>d</sup>        | 311   |     | 34 <sup>b</sup>        |
| 92    | 8   | 37                     | 147   |     | 2                      | 202   |     | 19                     | 257   |     | 30                     | 312   |     | 37                     |
| 93    |     | 38                     | 148   |     | 4                      | 203   |     | 19 <sup>c</sup>        | 258   |     | 32                     | 313   |     | 40                     |
| 94    |     | 40                     | 149   |     | 11                     | 204   |     | 23                     | 259   |     | 34                     | 314   |     | XXII. 1                |
| 95    |     | 42                     | 150   |     | 12                     | 205   | 26  | 24                     | 260   | 33  | XVIII. 1               | 315   |     | 5 <sup>a</sup>         |
| 96    |     | 44                     | 151   |     | 12 <sup>b</sup>        | 206   |     | 27                     | 261   |     | 4                      | 316   |     | 11                     |
| 97    |     | 51                     | 152   |     | 15                     | 207   |     | XV. 1                  | 262   |     | 5                      | 317   |     | 17                     |
| 98    |     | 53                     | 153   | 19  | 19                     | 208   | 27  | 4                      | 263   |     | 9                      | 318   |     | 20                     |
| 99    |     | 54                     | 154   |     | 22                     | 209   |     | 5                      | 264   | 34  | 12                     | 319   |     | 22                     |
| 100   |     | 60 <sup>s</sup>        | 155   |     | 24 <sup>b</sup>        | 210   |     | 6                      | 265   |     | 17                     | 320   |     | 25                     |
| 101   |     | VIII. 1                | 156   |     | 25                     | 211   |     | 7                      | 266   |     | 18                     | 321   |     | 26                     |
| 102   |     |                        | 157   |     | 26                     | 212   |     | 12                     | 267   |     | 21 <sup>c</sup>        | 322   |     | 28                     |
| 103   |     | 5                      | 158   |     | 27                     | 213   | 28  | 13                     | 268   |     | 22 <sup>d</sup>        | 323   |     | 30                     |

1. Judam. — 2. Docentes. — 3. Damascum pergebam.

| SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT.          |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT.                |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets |                       |     |                    |
|-------|-----|------------------------|----------------|-----|------------------------|----------------------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|-----------------------|-----|--------------------|
| pet.  | gr. |                        | pet.           | gr. |                        | pet.                 | gr. |                        | pet.  | gr. |                        | pet.                  | gr. |                    |
|       | 43  | XXIII. 1               | <b>Romains</b> |     |                        | 54                   |     | X. 1                   | 17    |     | 12                     | 72                    |     | 26                 |
| 324   |     | 6                      |                |     |                        | 55                   | 14  | 4                      | 18    |     | 14                     | 73                    |     | 34                 |
| 325   |     | 9                      | 1              | 1   | I. 1                   | 56                   |     | 11                     | 19    | 4   | IV. 1                  | 74                    | 19  | XV. 1              |
| 326   |     | 9 <sup>d</sup>         | 2              |     | 11                     | 57                   |     | 16                     | 20    |     | 9                      | 75                    |     | 7                  |
| 327   | 44  | 10                     | 3              | 2   | 18                     | 58                   |     | 18                     | 21    | 5   | 16                     | 76                    |     | 21                 |
| 328   |     | 16                     | 4              |     | 26                     | 59                   |     | XI. 1                  | 22    |     | 17                     | 77                    | 20  | 23 <sup>b</sup>    |
| 329   |     | 23                     | 5              | 3   | II. 1                  | 60                   |     | 7                      | 23    |     | V. 3                   | 78                    |     | 34                 |
| 330   |     | 30                     | 6              |     | 7                      | 61                   | 15  | 13                     | 24    |     | 6                      | 79                    |     | 44                 |
| 331   |     | 31                     | 7              |     | 8                      | 62                   |     | 22                     | 25    |     | 7                      | 80                    | 21  | 50                 |
| 332   | 45  | XXIV. 1                | 8              | 4   | 12                     | 63                   |     | 25                     | 26    |     | 9                      | 81                    |     | 57                 |
| 333   |     | 10                     | 9              |     | 17                     | 64                   |     | 32                     | 27    |     | 11 <sup>b</sup>        | 82                    | 22  | XVI. 1             |
| 334   |     | 16                     | 10             | 5   | III. 1                 | 65                   | 16  | XII. 1                 | 28    |     | 12                     | 83                    |     | 9                  |
| 335   |     | 17                     | 11             |     | 19                     | 66                   |     | 6                      | 29    |     | 13 <sup>b</sup>        | 84                    |     | 12                 |
| 336   |     | 22                     | 12             |     | 27                     | 67                   |     | 6 <sup>b</sup>         | 30    | 6   | VI. 1                  | <b>II Corinthians</b> |     |                    |
| 337   |     | 24                     | 13             | 6   | IV. 1                  | 68                   |     | 9                      | 31    |     | 12                     | 1                     | 1   | I. 1               |
| 338   | 46  | 27                     | 14             |     | 4                      | 69                   |     | 16 <sup>d</sup>        | 32    |     | 13 <sup>d</sup>        | 2                     |     | 8                  |
| 339   |     | XXV. 6 <sup>b</sup>    | 15             |     | 10                     | 70                   | 17  | XIII. 1                | 33    | 7   | VII. 1                 | 3                     |     | 15                 |
| 340   |     | 13                     | 16             |     | 13                     | 71                   |     | 10                     | 34    |     | 6                      | 4                     |     | 21                 |
| 341   |     | 17                     | 17             |     | 14                     | 72                   |     | 12                     | 35    |     | 17 <sup>d</sup>        | 5                     |     | II. 1              |
| 342   |     | 23                     | 18             |     | 23                     | 73                   | 18  | XIV. 1                 | 36    | 8   | 25                     | 6                     |     | 8                  |
| 343   |     | XXVI. 1 <sup>c</sup>   | 19             |     | 25                     | 74                   |     | 7                      | 37    |     | 28 <sup>c</sup>        | 7                     | 2   | 12                 |
| 344   |     | 9                      | 20             | 7   | V. 1                   | 75                   |     | 9                      | 38    |     | 29                     | 8                     |     | 14                 |
| 345   |     | 12                     | 21             |     | 2                      | 76                   |     | 11                     | 39    | 9   | VIII. 1                | 9                     |     | III. 1             |
| 346   |     | 19                     | 22             |     | 3                      | 77                   |     | 19                     | 40    | 10  | IX. 1                  | 10                    |     | 4                  |
| 347   |     | 21                     | 23             |     | 6                      | 78                   | 19  | XV. 1                  | 41    |     | 7                      | 11                    |     | 7                  |
| 348   |     | 24                     | 24             |     | 10                     | 79                   |     | 3                      | 42    |     | 11                     | 12                    |     | 12                 |
| 349   |     | 30                     | 25             |     | 12                     | 80                   |     | 4                      | 43    |     | 13                     | 13                    |     | 18                 |
| 350   |     | 32                     | 26             |     | 16                     | 81                   |     | 13                     | 44    |     | 18                     | 14                    |     | 18                 |
| 351   | 47  | XXVII. 1               | 27             |     | 18                     | 82                   | 20  | 14                     | 45    |     | 23                     | 14                    | 3   | IV. 5              |
| 352   |     | 3 <sup>b</sup>         | 28             | 8   | 20                     | 83                   |     | 17                     | 46    | 11  | X. 1                   | 15                    |     | 12                 |
| 353   |     | 4                      | 29             |     | VI. 1                  | 84                   |     | 25                     | 47    |     | 12                     | 16                    |     | 14                 |
| 354   |     | 9                      | 30             |     | 3                      | 85                   | 21  | 30                     | 48    | 12  | 14                     | 17                    |     | 16                 |
| 355   |     | 9 <sup>d</sup>         | 31             |     | 5                      | 86                   |     | XVI. 1                 | 49    |     | 25                     | 18                    |     | V. 1               |
| 356   |     | 11                     | 32             | 9   | 12                     | 87                   | 22  | 17                     | 50    |     | 27                     | 19                    | 4   | 11                 |
| 357   |     | 16                     | 33             |     | 16                     | 88                   |     | 20                     | 51    | 13  | XI. 2                  | 20                    |     | 12                 |
| 358   |     | 23                     | 34             |     | 17                     | 89                   |     | 21                     | 52    |     | 17                     | 21                    |     | 14 <sup>1</sup>    |
| 359   |     | 25                     | 35             | 10  | VII. 1                 | 90                   |     | 23                     | 53    | 14  | 18                     | 22                    |     | VI. 2 <sup>d</sup> |
| 360   |     | 27                     | 36             |     | 6                      | <b>I Corinthians</b> |     |                        | 54    |     | 23                     | 23                    | 5   | 14                 |
| 361   |     | 31                     | 37             |     | 14                     | 1                    | 1   | I. 1                   | 55    |     | 27                     | 24                    |     | 18                 |
| 362   |     | 33 <sup>b</sup>        | 38             |     | 25                     | 2                    |     | 4                      | 56    | 15  | XII. 1                 | 25                    |     | VII. 1             |
| 363   |     | 37                     | 39             |     | 25 <sup>b</sup>        | 3                    |     | 10                     | 57    |     | 5                      | 26                    |     | 2                  |
| 364   |     | 38                     | 40             |     | VIII. 3                | 4                    |     | 14                     | 58    |     | 12                     | 27                    |     | 7 <sup>f</sup>     |
| 365   |     | 39                     | 41             |     | 9                      | 5                    |     | 17                     | 59    |     | 14                     | 28                    |     | 11                 |
| 366   |     | 42                     | 42             | 11  | 12                     | 6                    |     | 18                     | 60    |     | 28                     | 29                    |     | 12                 |
| 367   |     | XXVIII. 1              | 43             |     | 14                     | 7                    |     | 26                     | 61    | 16  | XIII. 1                | 30                    | 6   | VIII. 1            |
| 368   |     | 2                      | 44             |     | 18                     | 8                    |     | 2                      | 62    |     | 11                     | 31                    |     | 11                 |
| 369   |     | 5                      | 45             |     | 22                     | 9                    | 2   | II. 1                  | 63    |     | XIV. 1                 | 32                    | 7   | 16                 |
| 370   |     | 6                      | 46             | 12  | 28                     | 10                   |     | 6                      | 64    | 17  | 5                      | 33                    | 8   | IX. 1              |
| 371   |     | 7                      | 47             |     | 31                     | 11                   |     | 10                     | 65    |     | 10                     | 34                    |     | 6                  |
| 372   |     | 9                      | 48             |     | IX. 1                  | 12                   |     | 11                     | 66    |     | 12                     | 35                    |     | 10                 |
| 373   | 48  | 11                     | 49             | 13  | 6                      | 13                   |     | 13                     | 67    |     | 14                     | 36                    | 9   | X. 1               |
| 374   |     | 15                     | 50             |     | 15                     | 14                   | 3   | III. 1                 | 68    |     | 16                     | 37                    |     | 7 <sup>b</sup>     |
| 375   |     | 16                     | 51             |     | 26                     | 15                   |     | 4                      | 69    | 18  | 18                     | 38                    |     | 14                 |
| 376   |     | 17                     | 52             |     | 27                     | 16                   |     | 9                      | 70    |     | 20                     | 39                    | 10  | XI. 1              |
| 377   |     | 21                     | 53             |     | 30                     |                      |     |                        | 71    |     | 21                     | 40                    |     | 8                  |

1. Quoniam si unus.

| SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | CT.<br>SE |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |       | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |                 | CHAP.<br>et<br>versets |
|-------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|-----------|-----|------------------------|-------|-------|------------------------|-------|-----------------|------------------------|
| pet.  | gr. |                        | pet.  | gr. |                        | pet.      | gr. |                        | pet.  | gr.   |                        | pet.  | gr.             |                        |
| 41    | 11  | 16                     | 13    | 3   | IV. 1                  | 13        | 4   | III. 1                 | 14    | V. 1  | 6                      | 2     | III. 1          |                        |
| 42    |     | 24 <sup>1</sup>        | 14    |     | 8                      | 14        |     | 5                      | 15    | 5     | 7                      |       | 7               |                        |
| 43    |     | XII. 1                 | 15    |     | 11                     | 15        |     | 8                      | 16    | 11    | 8                      |       | 12              |                        |
| 44    |     | 9 <sup>d</sup>         | 16    |     | 13                     | 16        |     | 12                     | 17    | 6     | 17                     |       | 14              |                        |
| 45    |     | 10                     | 17    | 4   | 17                     | 17        |     | 15 <sup>c</sup>        | 18    |       | 21                     |       | IV. 3           |                        |
| 46    |     | 13                     | 18    |     | 20                     | 18        | 5   | 16                     | 19    |       | 22                     | 3     | 14              |                        |
| 47    | 12  | 19 <sup>c</sup>        | 19    |     | 25                     | 19        |     | 18                     | 20    | VI. 2 | 12                     |       | V. 8            |                        |
| 48    |     | XIII. 2 <sup>2</sup>   | 20    |     | 29                     | 20        | 6   | IV. 2                  | 21    |       | 13                     |       | 10              |                        |
| 49    |     | 4                      | 21    |     | 31                     | 21        |     | 8                      | 22    |       | 14                     |       | 11              |                        |
| 50    |     | 11                     | 22    |     | V. 3                   | 22        |     | 13                     | 23    | 7     | 3                      |       | VI. 1           |                        |
|       |     |                        | 23    |     | 6                      |           |     |                        | 24    |       | 11                     |       | 7               |                        |
|       |     |                        | 24    |     | 8 <sup>c</sup>         |           |     |                        | 25    |       | 13                     |       | 9               |                        |
|       |     |                        | 25    |     | 15                     |           |     |                        | 26    |       | 17                     |       | 16              |                        |
|       |     |                        | 26    | 5   | 22                     |           |     |                        |       |       |                        |       | VII. 1          |                        |
|       |     |                        | 27    |     | VI. 1                  |           |     |                        |       |       |                        |       | 4               |                        |
|       |     |                        | 28    | 6   | 10                     |           |     |                        |       |       |                        |       | 18              |                        |
|       |     |                        | 29    |     | 13                     |           |     |                        |       |       |                        |       | 19 <sup>b</sup> |                        |
|       |     |                        | 30    |     | 16                     |           |     |                        |       |       |                        |       | 25 <sup>b</sup> |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | VIII. 1         |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 3               |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | IX. 1           |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 6 <sup>b</sup>  |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 15              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 16              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 17              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 24              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | X. 1            |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 15              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 19              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 30 <sup>d</sup> |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 32              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 38 <sup>b</sup> |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | XI. 1           |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 3               |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 8               |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 10              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 11              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 17              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 28              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 32              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | XII. 1          |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 3               |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 5 <sup>c</sup>  |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 12              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 15              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 18              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 21 <sup>b</sup> |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 25              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 28              |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | XIII. 3         |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 5               |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 7               |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 8               |                        |
|       |     |                        |       |     |                        |           |     |                        |       |       |                        |       | 10              |                        |

| Galates |     |                 | Philippiens |     |                | I Thessaloniens |     |                 | II Thessaloniens |     |                 | I Timothée |     |                 | II Timothée |     |                 | Tite |     |                 | Philon |     |                 | Hébreux |     |                 |      |     |                 |
|---------|-----|-----------------|-------------|-----|----------------|-----------------|-----|-----------------|------------------|-----|-----------------|------------|-----|-----------------|-------------|-----|-----------------|------|-----|-----------------|--------|-----|-----------------|---------|-----|-----------------|------|-----|-----------------|
| pet.    | gr. | versets         | pet.        | gr. | versets        | pet.            | gr. | versets         | pet.             | gr. | versets         | pet.       | gr. | versets         | pet.        | gr. | versets         | pet. | gr. | versets         | pet.   | gr. | versets         | pet.    | gr. | versets         | pet. | gr. | versets         |
| 1       | 1   | I. 1            | 1           | 1   | I. 1           | 1               | 1   | I. 1            | 1                | 1   | I. 1            | 1          | 1   | I. 1            | 1           | 1   | I. 1            | 1    | 1   | I. 1            | 1      | 1   | I. 1            | 1       | 1   | I. 1            | 1    | 1   | I. 1            |
| 2       |     | 11              | 2           |     | 7              | 2               |     | 6               | 2                |     | 6               | 2          |     | 6               | 2           |     | 6               | 2    |     | 6               | 2      |     | 6               | 2       |     | 6               | 2    |     | 6               |
| 3       |     | 20              | 3           |     | 12             | 3               |     | 9               | 3                |     | 9               | 3          |     | 9               | 3           |     | 9               | 3    |     | 9               | 3      |     | 9               | 3       |     | 9               | 3    |     | 9               |
| 4       | 2   | II. 1           | 4           |     | 19             | 4               |     | 13              | 4                |     | 13              | 4          |     | 13              | 4           |     | 13              | 4    |     | 13              | 4      |     | 13              | 4       |     | 13              | 4    |     | 13              |
| 5       |     | 2               | 5           |     | 27             | 5               |     | 10 <sup>b</sup> | 5                |     | 10 <sup>b</sup> | 5          |     | 10 <sup>b</sup> | 5           |     | 10 <sup>b</sup> | 5    |     | 10 <sup>b</sup> | 5      |     | 10 <sup>b</sup> | 5       |     | 10 <sup>b</sup> | 5    |     | 10 <sup>b</sup> |
| 6       |     | 4               | 6           |     | 30             | 6               | 3   | III. 1          | 6                | 3   | III. 1          | 6          | 3   | III. 1          | 6           | 3   | III. 1          | 6    | 3   | III. 1          | 6      | 3   | III. 1          | 6       | 3   | III. 1          | 6    | 3   | III. 1          |
| 7       |     | 14              | 7           |     | 16             | 7               |     | 17 <sup>d</sup> | 7                |     | 17 <sup>d</sup> | 7          |     | 17 <sup>d</sup> | 7           |     | 17 <sup>d</sup> | 7    |     | 17 <sup>d</sup> | 7      |     | 17 <sup>d</sup> | 7       |     | 17 <sup>d</sup> | 7    |     | 17 <sup>d</sup> |
| 8       | 3   | III. 5          | 8           |     | 22             | 8               |     | 11              | 8                |     | 11              | 8          |     | 11              | 8           |     | 11              | 8    |     | 11              | 8      |     | 11              | 8       |     | 11              |      |     |                 |
| 9       |     | 11              | 9           |     | 25             | 9               |     | 18              | 9                |     | 18              | 9          |     | 18              | 9           |     | 18              | 9    |     | 18              | 9      |     | 18              | 9       |     | 18              |      |     |                 |
| 10      | 4   | 15              | 10          |     | 25             | 10              | 3   | IV. 1           | 10               | 3   | IV. 1           | 10         | 3   | IV. 1           | 10          | 3   | IV. 1           | 10   | 3   | IV. 1           | 10     | 3   | IV. 1           | 10      | 3   | IV. 1           | 10   | 3   | IV. 1           |
| 11      |     | 17              | 11          |     | 25             | 11              |     | 17              | 11               |     | 17              | 11         |     | 17              | 11          |     | 17              | 11   |     | 17              | 11     |     | 17              | 11      |     | 17              |      |     |                 |
| 12      |     | 23              | 12          |     | 25             | 12              |     | 17              | 12               |     | 17              | 12         |     | 17              | 12          |     | 17              | 12   |     | 17              | 12     |     | 17              | 12      |     | 17              |      |     |                 |
| 13      |     | 29              | 13          |     | 25             | 13              |     | 17              | 13               |     | 17              | 13         |     | 17              | 13          |     | 17              | 13   |     | 17              | 13     |     | 17              | 13      |     | 17              |      |     |                 |
| 14      |     | IV. 8           | 14          |     | 22             | 14              | 4   | 13              | 14               | 4   | 13              | 14         | 4   | 13              | 14          | 4   | 13              | 14   | 4   | 13              | 14     | 4   | 13              | 14      | 4   | 13              |      |     |                 |
| 15      | 5   | 12 <sup>c</sup> | 15          |     | 22             | 15              |     | 15              | 15               |     | 15              | 15         |     | 15              | 15          |     | 15              | 15   |     | 15              | 15     |     | 15              | 15      |     | 15              |      |     |                 |
| 16      |     | 19              | 16          | 2   | 12             | 16              |     | 17 <sup>d</sup> | 16               |     | 17 <sup>d</sup> | 16         |     | 17 <sup>d</sup> | 16          |     | 17 <sup>d</sup> | 16   |     | 17 <sup>d</sup> | 16     |     | 17 <sup>d</sup> | 16      |     | 17 <sup>d</sup> |      |     |                 |
| 17      |     | 28              | 17          |     | 19             | 17              |     | V. 4            | 17               |     | V. 4            | 17         |     | V. 4            | 17          |     | V. 4            | 17   |     | V. 4            | 17     |     | V. 4            | 17      |     | V. 4            |      |     |                 |
| 18      |     | V. 1            | 18          |     | 22             | 18              |     | 11              | 18               |     | 11              | 18         |     | 11              | 18          |     | 11              | 18   |     | 11              | 18     |     | 11              | 18      |     | 11              |      |     |                 |
| 19      |     | 2               | 19          |     | 25             | 19              |     | 18              | 19               |     | 18              | 19         |     | 18              | 19          |     | 18              | 19   |     | 18              | 19     |     | 18              | 19      |     | 18              |      |     |                 |
| 20      |     | 11              | 20          | 3   | III. 1         | 20              |     | 18              | 20               |     | 18              | 20         |     | 18              | 20          |     | 18              | 20   |     | 18              | 20     |     | 18              | 20      |     | 18              |      |     |                 |
| 21      |     | 15              | 21          |     | 8 <sup>b</sup> | 21              |     | 18              | 21               |     | 18              | 21         |     | 18              | 21          |     | 18              | 21   |     | 18              | 21     |     | 18              | 21      |     | 18              |      |     |                 |
| 22      | 6   | 16              | 22          |     | 9 <sup>d</sup> | 22              |     | 18              | 22               |     | 18              | 22         |     | 18              | 22          |     | 18              | 22   |     | 18              | 22     |     | 18              | 22      |     | 18              |      |     |                 |
| 23      |     | 22              | 23          |     | 13             | 23              |     | 18              | 23               |     | 18              | 23         |     | 18              | 23          |     | 18              | 23   |     | 18              | 23     |     | 18              | 23      |     | 18              |      |     |                 |
| 24      |     | 25              | 24          |     | 20             | 24              |     | 13              | 24               |     | 13              | 24         |     | 13              | 24          |     | 13              | 24   |     | 13              | 24     |     | 13              | 24      |     | 13              |      |     |                 |
| 25      |     | VI. 3           | 25          |     | IV. 1          | 25              |     | 15              | 25               |     | 15              | 25         |     | 15              | 25          |     | 15              | 25   |     | 15              | 25     |     | 15              | 25      |     | 15              |      |     |                 |
| 26      |     | 8               | 26          | 4   | 4              | 26              | 3   | III. 1          | 26               | 3   | III. 1          | 26         | 3   | III. 1          | 26          | 3   | III. 1          | 26   | 3   | III. 1          | 26     | 3   | III. 1          | 26      | 3   | III. 1          |      |     |                 |
| 27      |     | 10              | 27          |     | 8              | 27              |     | 6               | 27               |     | 6               | 27         |     | 6               | 27          |     | 6               | 27   |     | 6               | 27     |     | 6               | 27      |     | 6               |      |     |                 |
| 28      |     | 11              | 28          |     | 10             | 28              |     | 13              | 28               |     | 13              | 28         |     | 13              | 28          |     | 13              | 28   |     | 13              | 28     |     | 13              | 28      |     | 13              |      |     |                 |
| 29      |     | 14              | 29          |     | 20             | 29              |     | 13              | 29               |     | 13              | 29         |     | 13              | 29          |     | 13              | 29   |     | 13              | 29     |     | 13              | 29      |     | 13              |      |     |                 |

1. Quinquies. — 2. Quoniam si venero. — 3. Secundum propositum eius. — 4. Secundum operationem. — 5. Veritatem dico.

| SECT.          |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT.           |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT. |     | CHAP.<br>et<br>versets | SECT.         |     | CHAP.<br>et<br>versets |                 |     |                   |
|----------------|-----|------------------------|-----------------|-----|------------------------|-------|-----|------------------------|---------------|-----|------------------------|-----------------|-----|-------------------|
| pet.           | gr. |                        | pet.            | gr. |                        | pet.  | gr. |                        | pet.          | gr. |                        | pet.            | gr. |                   |
| <b>Jacques</b> |     |                        |                 |     |                        |       |     |                        |               |     |                        |                 |     |                   |
|                |     |                        | 41              |     | 12                     | 34    |     | 17                     | 18            |     | 10                     | 29              | 5   | 18                |
|                |     |                        | 42              |     | 13                     | 35    |     | 17 <sup>b</sup>        | 19            |     | 12                     | 30              |     | 19                |
| 1              | 1   | I. 1                   | 43              |     | 15 <sup>c</sup>        | 36    |     | 18                     | 20            |     | 14 <sup>b</sup>        | 31              |     | 21                |
| 2              |     | 9                      | 44              |     | 16                     | 37    |     | 18 <sup>d</sup>        | 21            |     | 21                     | 32              | 6   | IV. 1             |
| 3              |     | 12                     | 45              |     | 16                     | 38    |     | 19                     | 22            | 4   | III. 1                 | 33              |     | 2 <sup>b</sup>    |
| 4              | 2   | 13                     | 46              |     | 17 <sup>c</sup>        | 39    |     | 20                     | 23            |     | 5                      | 34              |     | 7                 |
| 5              |     | 16                     |                 |     |                        | 40    |     | 20 <sup>d</sup>        | 24            |     | 8                      | 35              |     | 10 <sup>b</sup>   |
| 6              |     | 19                     | <b>I Pierre</b> |     |                        | 41    | 7   | IV. 1                  | 25            |     | 9                      | 36              |     | 11                |
| 7              |     | 20                     | 1               | 1   | I. 1                   | 42    |     | 3                      | 26            |     | 10                     | 37              |     | 14                |
| 8              | 3   | 22                     | 2               |     | 2 <sup>b</sup>         | 43    |     | 6                      | 27            |     | 10 <sup>b</sup>        | 38              | 7   | 15                |
| 9              |     | 26                     | 3               |     | 3                      | 44    |     | 7                      | 28            | 5   | 14                     | 39              |     | 20                |
| 10             |     | 27                     | 4               |     | 4 <sup>1</sup>         | 45    |     | 8                      |               |     |                        | 40              |     | V. 2 <sup>c</sup> |
| 11             | 4   | II. 1                  | 5               |     | 6 <sup>b</sup>         | 46    |     | 9                      | <b>I Jean</b> |     |                        | 41              |     | 5                 |
| 12             |     | 4                      | 6               |     | 8                      | 47    |     | 11                     | 1             | 1   | I. 1                   | 42              |     | 9                 |
| 13             |     | 6                      | 7               |     | 10                     | 48    | 8   | 12                     | 2             |     | 6                      | 43              |     | 10                |
| 14             | 5   | 14                     | 8               | 2   | 13                     | 49    |     | 15                     | 3             |     | 8                      | 44              |     | 13                |
| 15             |     | 18                     | 9               |     | 14 <sup>b</sup>        | 50    |     | 17                     | 4             |     | II. 1                  | 45              |     | 14                |
| 16             |     | 24                     | 10              |     | 17                     | 51    |     | 19                     | 5             |     | 3                      | 46              |     | 20                |
| 17             | 6   | III. 1                 | 11              | 3   | 22                     | 52    | 9   | V. 1                   | 6             | 2   | 7                      | 47              |     | 21                |
| 18             |     | 6 <sup>b</sup>         | 12              |     | 24                     | 53    |     | 5                      | 7             |     | 9                      |                 |     |                   |
| 19             |     | 7                      | 13              |     | 25 <sup>b</sup>        | 54    |     | 6                      | 8             |     | 11 <sup>c</sup>        |                 |     |                   |
| 20             |     | 10 <sup>b</sup>        | 14              |     | H. 3                   | 55    |     | 12                     | 9             |     | 12                     |                 |     |                   |
| 21             |     | 11                     | 15              |     | 6                      |       |     |                        | 10            |     | 15                     | <b>II Jean</b>  |     |                   |
| 22             |     | 12                     | 16              |     | 7                      |       |     |                        | 11            |     | 16                     | 1               | 1   | I. 1              |
| 23             | 7   | 13                     | 17              |     | 7 <sup>b</sup>         | 1     | 1   | I. 1                   | 12            |     | 18                     | 2               |     | 8                 |
| 24             |     | IV. 1                  | 18              |     | 9                      | 2     |     | 2 <sup>5</sup>         | 13            | 3   | 20                     | <b>III Jean</b> |     |                   |
| 25             |     | 3 <sup>d</sup>         | 19              | 4   | 11                     | 3     |     | 4 <sup>c</sup>         | 14            |     | 24                     | <b>III Jean</b> |     |                   |
| 26             |     | 6 <sup>b</sup>         | 20              |     | 13                     | 4     |     | 9                      | 15            |     | 26                     | 1               | 1   | I. 1              |
| 27             |     | 7                      | 21              |     | 16 <sup>b</sup>        | 5     |     | 10                     | 16            |     | 27                     | 2               |     | 9                 |
| 28             |     | 10                     | 22              |     | 17                     | 6     |     | 11                     | 17            |     | 28                     | <b>Jude</b>     |     |                   |
| 29             | 8   | 11                     | 23              |     | 18                     | 7     | 2   | 12                     | 18            |     | III. 1                 | <b>Jude</b>     |     |                   |
| 30             |     | 12                     | 24              |     | 21 <sup>b</sup>        | 8     |     | 15                     | 19            |     | 1 <sup>c</sup>         | <b>Jude</b>     |     |                   |
| 31             |     | 13                     | 25              |     | 24 <sup>d</sup>        | 9     |     | 16 <sup>b</sup>        | 20            | 4   | 2                      | 1               | 1   | 1                 |
| 32             |     | 15                     | 26              |     | III. 1                 | 10    |     | 18                     | 21            |     | 4                      | 2               |     | 6                 |
| 33             |     | 17                     | 27              |     | 5                      | 11    |     | 19                     | 22            |     | 7                      | 3               |     | 9                 |
| 34             |     | V. 1                   | 28              |     | 7                      | 12    | 3   | 20                     | 23            |     | 8 <sup>d</sup>         | 4               | 2   | 14                |
| 35             |     | 4                      | 29              | 5   | 8                      | 13    |     | 20                     | 24            |     | 10 <sup>b</sup>        | 5               |     | 15 <sup>b</sup>   |
| 36             |     | 7                      | 30              |     | 10                     | 14    |     | 4                      | 25            |     | 11                     | 6               |     | 16                |
| 37             | 9   | 9                      | 31              |     | 13                     | 15    |     | 5                      | 26            |     | 12                     | 7               |     | 17                |
| 38             |     | 10                     | 32              | 6   | 15 <sup>2</sup>        | 16    |     | 9                      | 27            |     | 13                     | 8               |     | 20                |
| 39             |     | 11                     | 33              |     | III. 15 <sup>3</sup>   | 17    |     | 9 <sup>b</sup>         | 28            |     | 16                     | 9               |     | 23 <sup>c</sup>   |
| 40             |     | 11 <sup>c</sup>        |                 |     |                        |       |     |                        |               |     |                        |                 |     |                   |

1. Conservatam. — 2. Parati semper. — 3. Ad satisfactionem. — 4. In diebus Noe. — 5. In cognitione Dei.

## SIGLA

---

- B manuscrit de Berlin, Diez A qu 111.  
P — de Paris, arabe 203.  
R — du Vatican, arabe 623.  
T — du *livre de la Tour*, Paris arabe 190.  
U — d'Upsal, vet. 12.  
( ) dans le texte arabe indiquent les gloses.  
( ) dans la traduction indiquent les explications qui ne sont pas dans le texte.  
[ ] dans le texte indiquent les mots ou portions de mots qui ont disparu par mutilation des manuscrits.  
[ ] dans la traduction indiquent les gloses.  
<> indiquent les restitutions.  
{ } indiquent les superfétations, à retrancher du texte.
-



\* كتاب<sup>1</sup> مصباح الظلمة وايضاح الخدمة

\* P f. 2 r°.  
U f. 1 r°.

لابي<sup>2</sup> البركات المعروف بابن كبر<sup>3</sup>

\* بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد<sup>4</sup>

\* P f. 2 v°.  
U f. 2 r°.  
B f. 4 v°.

نبتدى بعون الله<sup>5</sup> وحسن توفيقه بكتب<sup>6</sup> كتاب مصباح الظلمة وايضاح الخدمة تاليف  
الاب الفاضل القس شمس الرئاسة ابي<sup>7</sup> البركات المعروف بابن كبر نيح الله نفسه.  
قال المجد لله منير العقول بهدايته ومرشد النفوس بدلالته ومهذب الافهام بتعاليم بيعته  
ومثقف الاذهان بعلوم شريعته وجاعل المؤمنين بابنه الوحيد من صفوة احبته ومؤهلهم للقيام

U. تاليف الاب الفاضل القس شمس الرئاسة ابو. 2. — هذا الكتاب المبارك مسما  
له المجد الى الابد; U ال واحد. 4. — add. U; B nullum titulum habet. نيح الله نفسه. 3. —  
U. ابو. 7. — B. بنسخ. 6. — add. B. تعالى. 5. — add. B. امين.

## LIVRE DE LA LAMPE DES TÉNÈBRES

ET DE L'EXPOSITION (LUMINEUSE) DU SERVICE (DE L'ÉGLISE),  
PAR ABU'L-BARAKAT CONNU SOUS LE NOM D'IBN KABAR

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Dieu unique.

Nous commençons avec le secours de Dieu et la beauté de son assistance à écrire le livre de la Lampe des Ténèbres et de l'exposition (lumineuse) du service, œuvre du Père éminent, le prêtre Šams ar-Ri'āsah Abū'l-Barakāt, appelé Ibn Kabar, que Dieu donne à son âme le repos éternel!

Il dit : Gloire à Dieu qui éclaire les esprits par sa direction, qui guide les âmes par son indication, qui forme les entendements par les instructions de

بوظائف خدمته بحسب ما جعله لهم من الدرجات وافاضه عليهم من العطايا<sup>1</sup> ووهبهم اياه من تفاوت المراتب \* واتي كلا منهم بروح قدسه الواحد من اقسام المواهب تمجده على \* B f. 5 r°. نعمه<sup>2</sup> التي رفعتنا الى درجات الكهنوت واهلنا<sup>3</sup> لنعيم الملكوت ومنحتنا حياة الخلد مع الحي الذي لا يموت تمجيدا نشارك به الملائكة الروحانيين وطغمت النورانيين وقوات المسبحين الان وكل اوان والى ابد الابد<sup>4</sup> امين.

ونساله ان يعيننا على اكمال المساعي التي ترضيه وحقوق الخدمة التي تستوجب منه<sup>5</sup> الغفران وتقتضيه لنحظى<sup>6</sup> ببلاحة الوجوه بين يديه ولا يكون<sup>7</sup> في خدمتنا عيب لديه ولا نوجد زائعين عن محجة الهدى ولا جامحين في اعنة الهوى بل<sup>8</sup> عاملين بالمحبة والتقوى وبرحمته ورافته وتدبيره وعنايته وارشاده وهدايته فانا بغيره لم نقدر<sup>9</sup> على شيء من الاعمال ولا نال شيئا<sup>10</sup> من المطالب والامال فان بذكرة تتم<sup>11</sup> الصالحات وتنمى النعم والبركات.

1. BP. العطات. — 2. B. نعمته. — 3. B. واهلنا. — 4. B. ابد الابد. — BU. دهر الدهرين [ابد الابد]. — 5. Om. B. — 6. BP. لنحظى. — 7. Om. U. — 8. Om. U. — 9. B. نقدر. — 10. codd. شيء. — 11. BP. يتم.

son Église, qui dresse les intelligences par les enseignements de sa loi, qui fait de ceux qui croient à son Fils unique les plus purs de ses amis, et qui les rend dignes de remplir les emplois de son service selon la mesure des degrés qu'Il leur a conférés, des grâces qu'Il a répandues sur eux, de l'inégalité des rangs qu'Il leur a octroyés, et des dons qu'Il a dispensés à chacun d'eux, avec son unique Esprit-Saint<sup>1</sup>. Nous Le glorifions de ses grâces qui nous ont élevés aux degrés du sacerdoce, nous ont rendus dignes des délices du royaume et nous accordent la vie de l'éternité avec le vivant qui ne meurt pas, nous associant par là aux anges spirituels, aux phalanges (τρίγυα) des lumineux et aux puissances qui exaltent Dieu, maintenant et en tout temps, et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous Lui demandons de nous aider à accomplir les efforts qui Lui agréent et les devoirs du service qui nous vaudront et nous mériteront son pardon, pour que nous jouissions devant Lui d'un visage resplendissant, qu'il n'y ait pas à ses yeux de faute dans notre service et que nous ne soyons pas trouvé déviant du grand chemin de la bonne voie, nous abandonnant sans frein aux rênes de la passion, mais plutôt agissant avec amour et crainte de Dieu grâce à sa miséricorde, sa clémence, son gouvernement, sa providence, sa « guide » et sa direction. Sans Lui nous ne pouvons rien faire, ni obtenir l'objet de nos demandes et de nos espérances. C'est par son invocation que les bonnes œuvres s'accomplissent et que croissent les grâces et les bénédictions.

1. Cf. I Cor. xii, 11.

أما بعد فان الاباء الرسل الحواريين والتلاميذ \* السليحيين الذين كانوا للرب معينين \* B f. 5 v°. وللكلمة خادمين وضعوا اصولا في قوانين البيعة المسيحية وتعاليم الجامعة الرسولية بالنعمة التي اخذوها من امتلا الابن المتانس وروح القدس التي تطهر<sup>1</sup> بها جميعهم وتقدس \* U f. 2 v°. فكانت تلك الاصول \* اساسا صالحا لمن بنى عليه ومثالا حسنا لمن اقتدى به وانتهى \* P f. 3 r°. اليه وفوضوا<sup>2</sup> تفريع الفروع وتفصيل \* جمل الترتيب الموضوع والنظر فيما اخروه من المشروع الى تلاميذهم وخلفائهم وتابعيهم من بعدهم لما كانوا بصدده<sup>3</sup> من تجواب البلاد واستجلاب العباد وعمل الآيات واظهار المعجزات واقتياد الامم المتباينة البلدان المتباينة الملل والنحل والاديان ورياضة الطوائف الجامعة في العدوان الشامسة في اساليب الكفر والطغيان واستمالتهم اياهم الى الازعان وقبول نعمة الايمان حتى طبقت الافاق دعوتهم \* وشملت \* B f. 6 r°. الاقطار كراتهم كقول النبي المغبوط داود<sup>4</sup> خرجت اصواتهم في كل الارض<sup>5</sup> وبلغ كلامهم

الارض [كل الارض 5. — BU. داود 4. — U. بصدده 3. — B. فوضوا 2. — U. طهر 1. U. كلها

Nos Pères, les apôtres envoyés (de Dieu) et les disciples apostoliques, qui virent le Seigneur de leurs yeux et furent les *ministres du Verbe* <sup>1</sup>, posèrent des principes pour les canons de l'Église chrétienne et les doctrines de (l'Église) catholique apostolique, par la grâce qu'ils reçurent de la plénitude du Fils fait homme et du Saint-Esprit, et par laquelle ils furent tous purifiés et sanctifiés. Ces principes sont une base excellente, sur laquelle (ou peut) bâtir, un beau modèle à imiter et à atteindre. (Nos Pères) confièrent à leurs disciples, à leurs successeurs et à ceux qui viendraient après eux, le soin de développer les conséquences, de détailler l'ensemble de l'ordre posé, d'étudier les mesures dont ils avaient remis à plus tard l'établissement. Leur mission, en effet, était de parcourir les régions, d'attirer les serviteurs de Dieu, de faire des prodiges, de montrer des miracles, de donner des chefs aux peuples et pays différents de croyances, sectes et religions, d'assouplir des peuplades opiniâtres dans l'injustice, obstinées dans les voies de l'infidélité et de l'impiété, de les plier à l'obéissance et de leur faire accueillir la grâce de la foi. C'est ainsi que leur appel a couvert les horizons et que leur prédication a embrassé les contrées, selon la parole du bienheureux prophète David : *Leur voix a retenti par toute la terre et leur parole a atteint les extrémités de la terre habitée* <sup>2</sup>. Absorbés par ces nobles soucis de répandre la bonne nouvelle évangélique et de parcourir les pays pour le salut de la créature, il ne leur fut pas possible d'étudier le dévelop-

1. Luc, 1, 2. — 2. Ps. XVIII, 5.

اقتطار المسكونة فلم يمكنهم اشتغال تلك الهمم الشريفة عن بث البشارة الانجيلية واخترق الآفاق لخلاص البرية بالنظر في تفاريع جميع الاحكام وتفاصيل اعمال الكهنة والخدام فتولى ذلك التابعون والاباء الفاضلون والعلماء العاملون صدرا بعد صدر وعصرا بعد عصر وما ابتدعوا بل اتبعوا وعلى اساس الرسل الحواريين<sup>1</sup> وضعوا حتى تم بمعونة الرب نظام البيعة واتسقت عقود الشريعة وكملت وظائف<sup>2</sup> الخدمة وتمت بتأييد الروح والنعمة واستوفت اقسام الترتيب والحكمة وترتيب طقوسها ووضاعها واجناسها وانواعها ومقرراتها في الايام والاصوام والآحاد والاعياد والصلوات والقداسات والسهرات والذكرانات ولافراح والمآتم والاوقات والمواسم وجرت في ذلك عادة \* البيعة القبطية بالديار المصرية على نهج شديد ورسم سعيد ووضع \* B f. 6 v°.

لا زيادة عليه لطالب مزيد.

ووجدنا نحن هذه الفضائل مسهلة وصادقها معجلة مكملة كما قال ربنا له المجد ان آخرين تعبوا وانتم دخلتم<sup>3</sup> على تعب اولئك فتشاكلنا<sup>4</sup> عن تحصيل هذه الفوائد وترصيع

1. U. الحواريون. — 2. وظائف U. — 3. دخلتموا B. — 4. نحن add. U.

pement de toutes les règles et d'entrer dans le détail des actions des prêtres et des ministres. Ce sont donc ceux qui suivirent, les Pères éminents, les docteurs agissants, qui s'en chargèrent successivement, époque par époque, siècle par siècle : ils n'innovèrent pas ; ils poursuivirent, édifiant *sur le fondement des apôtres*<sup>1</sup>, achevant ainsi, avec le secours du Seigneur, l'économie de l'Église, agençant les règles de la loi, organisant d'une façon parfaite les emplois du service. Ainsi avec l'appui de l'Esprit et de la grâce furent complétées et achevées les modalités d'une sage organisation, le développement des rites de (l'Église) et de ses cérémonies, quelle qu'en soit la nature, les lectures pour les fêtes, les jeûnes, les dimanches, les fêtes, les prières, les messes, les vigiles, les commémoraisons, les (anniversaires) joyeux ou tristes, les temps et les saisons. La coutume de l'Église copte en Égypte suivit en cela une voie ferme, un plan heureux et une règle à laquelle personne ne pouvait désirer ajouter.

Quant à nous, nous avons trouvé toute (difficulté) aplanie dans cet (agencement) méritoire, mené rapidement à sa perfection, selon ce que disait Notre-Seigneur, gloire à Lui : *D'autres ont travaillé et vous, vous êtes entrés dans leur travail*<sup>2</sup>. Or, loin d'acquérir ces avantages et de s'ertir ces perles incomparables, nous nous sommes occupés de professions et de métiers qui devaient nous faire vivre. Il en est résulté une certaine négligence dans

1. Eph. II, 20. — 2. Jean, IV, 38.

U f. 3 r<sup>o</sup>. \* هذه الفرائد بصنائع المعاش ومهنة<sup>1</sup> وحصل اهمال \* الاشتغال بفرائض الدين وسننه واستعقرت الاوقات في تحصيل الاقوات دون التفرغ لعلوم الكنيسة واتقان اعمالها الرئسية فتعطينا من حلاوة هذه الموارد وتعطينا من حلى هذه المقاصد حتى ان الاكثر من الذين<sup>2</sup> هم بالشماسية موسومون \* ولوظائف خدمتها مرسومون تختلف في بعض الأحيان بسبب الاوضاع والالجان فيؤدى الخلف الى السجس<sup>3</sup> المفسد للالفة<sup>4</sup> الروحانية والقلق الموجب للممارسة<sup>5</sup> B f. 7 r<sup>o</sup>. \* والحظوظ النفسانية<sup>6</sup> فتصير \* الخسارة بدلا من الربح والعداوة عوضا من الصلح وليس بهذا امر رب المجد بل امرنا بالضد وربما كان ذلك الاختلاف غالبا لعدم الدربة وتارة للحظ الذى يكدر المحبة ويبعد القرية والواجب على كل<sup>7</sup> من كان موسوما بسمه الشماسية مرسوما للخدمة اللكنائسية ان يكون عنده فهم بوظائف البيعة وعلم بمقاصد الشريعة ودربة بالعوائد ودراية بالقواعد لان للشماسية في كل خدمة من الخدم الكهنوتية مشاركة تشهد بها كتب التكايريز والتعاميد وغيرها وقد خرج عنهم<sup>8</sup> بعضها<sup>9</sup> لبعده العهد بها وصار الاساقفة والقسوس يتولونها والشماسه لا يتولونها.

1. ومهنة B. — 2. الاولاد add. B. — 3. السجس B. — 4. للالفة B. — 5. الممارسة BP. — 6. In mg. U. — 7. ذلك pr. B. — 8. منها B. — 9. بعضا B.

l'étude des prescriptions et des lois de la religion et le temps a été absorbé à acquérir notre subsistance au lieu d'être consacré aux sciences de l'Église et à la maîtrise de ses pratiques principales. Nous sommes restés assoiffés de la douceur de ces sources et nous sommes dépourvus de la parure de ces buts, au point que la plupart de ceux-là même qui ont reçu le diaconat et ont été ordonnés pour les emplois du service (de l'Église) diffèrent parfois d'opinion au sujet des cérémonies et des mélodies. La divergence alors engendre le trouble, qui altère l'amitié spirituelle, l'agitation, cause de dispute, et la (recherche) des intérêts personnels. Ainsi le gain devient perte et la haine remplace la concorde. Ce n'est pas ce qu'a prescrit le Seigneur de gloire, il nous a ordonné précisément le contraire. Parfois cette différence d'opinion prévaut par manque d'expérience, et parfois à cause de l'intérêt qui trouble l'amour (de Dieu) et empêche de se rapprocher de Lui. C'est le devoir de quiconque a reçu le diaconat et a été ordonné pour le service de l'Église d'avoir l'intelligence des emplois ecclésiastiques et la science des buts de la loi, l'expérience des coutumes et la connaissance des règles, parce que les diacres ont, dans chaque service sacerdotal, une participation qu'attestent les livres des consécérations et des baptêmes et autres. Et quelques-uns de ces (services) leur ont été retirés à cause du manque de connaissance qu'ils en

ولما رات مسكنتى العاجزة عن الادب القاصرة عن درك الصواب ان الاحاطة بهذه الوظائف والاضطلاع<sup>1</sup> بهذه المعارف تتوقف على مطالعة الكتب الدالة عليها والتصانيف المرشدة اليها والموضوعات \* الحاوية لما ورد فيها وان ذلك قد يتعذر او يعز جمعه لطالبه \* B f. 7 v°. جملة ويتعسر سنج<sup>2</sup> بفكرى جمع دلال يفيد المبتدىء ويعين المقتدى ويرشد من به فى خدمة البيعة يهتدى ويكون جامعا لجمل الكتب التى وردت ديوان البيعة وصدرت عن ائمة الشريعة وهو<sup>3</sup> كالسلم للمرتقى الى الاشتغال بذلك والباب الذى يتوصل به السالك الى هذه المسالك.

لانتفع به وينتفع امثالى \* فقدمت خيرة الله وجعلت عليه اتكالى وجمعت هذا \* U f 3 v°. المجموع الاتى<sup>4</sup> ذكر ابوابه وفصوله وفروعه واصوله وضمنته بنذة لطيفة من اصول الاعتقاد

1. U. — 2. U in mg., in textu vero سنج; شنجح — 3. U. فهو. — 4. BP. التنى.

avaient. Les évêques et les prêtres se les sont adjudés et les diacres ne les obtiennent plus.

Lorsque mon indigence, incapable de culture d'esprit et impuissante à garantir ce qui est juste, vit que la connaissance de ces emplois et la force d'acquérir ces sciences dépendaient de l'examen attentif des livres qui les indiquent, des ouvrages qui y préparent, des écrits qui enferment ce qui en est rapporté, et que, d'autre part, il était impossible ou difficile à celui qui voudrait faire cette étude de réunir tout cela, il me vint à l'esprit de composer un guide, qui serait utile au débutant, aiderait l'étudiant, maintiendrait sur la bonne route celui qui par lui serait guidé dans le service de l'Église et contiendrait l'ensemble des livres qui se trouvent dans le recueil de l'Église et proviennent des chefs de la loi. C'est donc comme une échelle pour celui qui s'élève degré par degré à s'occuper de cela; et la porte par laquelle pénétrera celui qui marche vers ces chemins.

Afin que j'en tire profit et que ceux qui sont comme moi en tirent profit, j'ai mis en tête (la demande) de la faveur de Dieu, j'ai mis en Lui ma confiance et j'ai compilé ce recueil, dont on mentionnera bientôt les chapitres, sections, subdivisions et principes. J'y ai inséré un fragment subtil sur les fondements de la foi<sup>1</sup>, les attributs de la Trinité et l'Union (hypostatique), sur les croyances communes aux sectes de la religion chrétienne et celles qui ont

1. Cette phrase rappelle le titre de l'ouvrage d'Abù'l-Barakât sur « l'Illumination des intelligences et la science des fondements », où « fondements » s'entend aussi des fondements de la foi.

وصفات التلث والائتصاد وما اتفقت نحل النصرانية عليه وما وقع بينهم الفرق بسببه والخلاف فيه بوجيز من الكلام قريب المتناول<sup>1</sup> من الافهام.

فانه اول ما ينبغي تفهمه<sup>2</sup> واولى ما يجب<sup>3</sup> تعامه ليتقرر<sup>4</sup> في الذهن حقيقة الديانة

وعقيدة \* الامانة ومعرفة الخلاف المبتدع فيحذر \* منه والفرق المستشع<sup>5</sup> فيتبعد<sup>6</sup> عنه فانه

غير لائق باهل الرتب الكهنوتية جهل هذه المعاني الغامضة<sup>7</sup> وعدم الوقوف على الاقوال

المتوافقة منها والمتناقضة وقفيت ذلك بفصول ليست بخلية<sup>8</sup> من فائدة تستفاد ومعرفة بالديانة

تستزاد<sup>9</sup> وسميته مصباح الظلمة وايضاح الخدمة وجعلته جزءين مشتملين على اربعة وعشرين<sup>10</sup> بابا<sup>11</sup>.

الباب الاول في الاعتقاد واصوله وذكر جملة فصوله<sup>12</sup>

الباب الثاني في ذكر الامانة الارتدكسية وشرحها

1. U. تناول. — 2. U. بفهمه. — 3. BP. تجب. — 4. B. ليقرر. — 5. pr. BP. — 6. BU. فيتبعد. — 7. B. العامضة. — 8. codd. خلية. — 9. U. تستزاد cancell. et تستزاد. — 10. U. وعشرون. — 11. بابا. — 12. PU; numerum foliorum add. U et sic deinceps, cf. introd. add. U. — p. 593.

motivé un schisme entre elles, enfin sur l'objet de leur désaccord, avec une concision de langage facile à comprendre pour celui qui étudie.

C'est là la première chose qu'il leur faut comprendre et qu'il leur convient le plus nécessairement de connaître, afin d'établir solidement dans l'intelligence la vérité de la religion, le dogme de la foi, et la connaissance des divergences novatrices pour s'en préserver et du schisme odieux pour s'en éloigner. Car il ne conviendrait pas que ceux qui appartiennent aux rangs du sacerdoce ignorent ces données difficiles à entendre et ne soient pas informés des croyances sur lesquelles il y a accord ou divergence. J'ai fait suivre cela de sections qui ne sont pas dénuées d'utilité profitable, ni d'une science de la religion qui demandait à être ajoutée. Et j'ai nommé ce (recueil) la *Lampe des Ténèbres* et l'exposition lumineuse du service<sup>1</sup> et je l'ai mis en deux parties comprenant vingt-quatre chapitres<sup>2</sup>.

CHAPITRE I. — Sur la foi et ses fondements. Mention de la totalité de ses articles.

CHAPITRE II. — Mention et exposé de la foi orthodoxe.

1. B ajoute : « comprenant huit chapitres » et supprime ce qui suit, modifiant le texte d'après son but, qui était de copier seulement la première partie de la *Lampe*. — 2. U et les mss. dépendant de lui ont ajouté : « nous l'avons fait une seule partie ». P, qui a conservé une coupure après le chap. ix, est donc le seul manuscrit ayant conservé l'agencement original de la *Lampe*.

الباب الثالث في ذكر اخبار التجسد السيدي<sup>1</sup> وتاريخ سنته  
 الباب الرابع في ذكر اخبار الرسل السليحين وشيء من سيرهم  
 الباب الخامس في فهرست القوانين المقبولة والمجامع المنقولة  
 الباب السادس في ذكر كتب البيعة المنصوص على قبولها  
 الباب السابع في ذكر فضلاء النصرانية<sup>2</sup> ومصنفاتهم  
 الباب الثامن في ذكر بناء البيعة<sup>3</sup> وتكريز وتكريزها المذابح<sup>4</sup>  
 الباب التاسع في ذكر ترتيب<sup>5</sup> طبخ الميرون وتركيبه وتكريزه  
 الباب العاشر في ترتيب مقدمة البطريك واختياره وتكريزه  
 \* الباب<sup>6</sup> الحادي عشر في مقدمة الاساقفة وتكريزهم وتجليسهم  
 الباب الثاني عشر في مقدمة القسيسين وتكريزهم ووصاتهم

\* U f. 5 r°

1. Om. B. — 2. النصرانية U mg. scripsit et expunxit U. — 3. البيع U. —  
 4. Caetera om. B. — 5. Om. U. — 6. Numerus 4 omissus est in numeratione foliorum  
 cod. U.

CHAPITRE III. — Mention du récit de l'Incarnation du Seigneur et de la fixation de son année.

CHAPITRE IV. — Mention de l'histoire des envoyés apostoliques et résumé de leurs biographies.

CHAPITRE V. — Index des canons reçus et des conciles (dont les actes ont été) transmis.

CHAPITRE VI. — Mention des livres de l'Église, dont il est écrit qu'il faut les accepter.

CHAPITRE VII. — Mention des hommes éminents du christianisme et de leurs ouvrages.

CHAPITRE VIII. — Mention de la construction de l'église, de sa consécration et de la consécration des autels.

CHAPITRE IV. — Mention du rituel de la cuisson du chrême, de sa composition et de sa consécration.

CHAPITRE X. — Ordo de la présentation du patriarche, de son élection et de sa consécration.

CHAPITRE XI. — De la présentation des évêques, de leur consécration et de leur installation.

CHAPITRE XII. — De la présentation et consécration des prêtres. Exhortations qu'on leur adresse.



الباب الثالث عشر في تكريز الشماسة والابودياقيين ومن يتلوهم  
 الباب الرابع عشر في امور الرهبانية وتكريز الرهبان ووصاتهم  
 الباب الخامس عشر في التعميد<sup>1</sup> وتكريز المعاميد وترتيبه  
 \* الباب السادس عشر في ترتيب الصلوات النهارية والليلية  
 الباب السابع عشر في ترتيب القداسات على الصعائد السرية  
 الباب الثامن عشر في ترتيب صوم الاربعين المقدسة وجمعة البصخة  
 الباب التاسع عشر في ترتيب ايام الخمسين والاعياد السيدية  
 الباب العشرون في ترتيب الاملاك والاكيل وعقد التزويج  
 الباب الحادى والعشرون في التجانيز وفيه صلاة زيت المرضى  
 الباب الثانى والعشرون في دلال الفصول التى تقرى في ايام السنة والاعياد  
 الباب الثالث والعشرون في معرفة حساب الابطى ومسير له

\* P. f. 4 v°.

#### 1. U. التعميد.

CHAPITRE XIII. — De la consécration des diacres, des sous-diacres et de ceux qui viennent après eux.

CHAPITRE XIV. — De ce qui concerne la vie monastique et la consécration des moines. Exhortations qu'on leur adresse.

CHAPITRE XV. — Du baptême, de la consécration des fonts baptismaux et de son rituel.

CHAPITRE XVI. — De l'ordo des prières diurnes et nocturnes.

CHAPITRE XVII. — De l'ordo des messes, touchant les sacrifices mystiques.

CHAPITRE XVIII. — De l'ordo du jeûne de la sainte quarantaine et de la semaine de la Pâque.

CHAPITRE XIX. — De l'ordo des jours de la cinquantaine et des fêtes dominicales.

CHAPITRE XX. — De l'ordo des fiançailles, de la couronne et du lien du mariage.

CHAPITRE XXI. — Sur les funérailles. C'est dans ce (chapitre) qu'est la prière de l'huile des malades.

CHAPITRE XXII. — Indication des sections qui sont lues aux jours de l'année et aux fêtes.

CHAPITRE XXIII. — De la connaissance du calcul de l'épacte et tableau à son sujet.

الباب الرابع والعشرون في عدة فصول ومسير على تاريخ العالم ومختصر تاريخ البطارقة  
على الكرسي المرقسي

تم ذلك<sup>1</sup>

على<sup>2</sup> اننى لست من العارفين بهذه الوظيفة ولا من القائمين ببعض حقوقها الشريفة  
لكننى جمعت ذلك من الكتب المقبولة والعوائد المنقولة والعرف لمتداول في عصرنا والوضع  
المستعمل في مصرنا بحسب ما انتهت اليه القدرة واحتوت عليه<sup>3</sup> الفكرة مستعينا بأب  
الانوار ومير البصائر والابصار. وانا اضرع<sup>4</sup> الى كل من تأمله ان يسد خلله ويتدارك زلله  
ويصلح ما لعله وقع فيه السهو والتقصير واعترضه التقديم<sup>5</sup> والتاخير فليس يخلو من ذلك  
الماهر الفاضل والعالم العامل والمحصل الكامل فكيف من هو عرى من هذه الخلل  
خلى من حلى العلم<sup>6</sup> والعمل \* ملء بالخطاء والزلل مضيع زمانه ائما تضيع ومضجع في \* U f. 5 v°.  
مصلحة نفسه غاية التضجيع فمن تفضل باصلاح وزيادة ايضاح فالرب \* سبحانه يعوضه بالنعم \* B f. 9 r°.

1. Om. BU; ثم P. — 2. على B. — 3. U. اليه. — 4. B. انضرع. — 5. B. التقدم. —  
6. لم add. et cancell. P.

CHAPITRE XXIV. — D'un certain nombre de sections et tableau de l'ère  
du monde. Abrégé de la chronique des patriarches sur le siège de Marc.

Fin.

N'étant pas de ceux qui connaissent cet état, ni de ceux qui remplissent  
certains de ses nobles devoirs, j'ai composé cela d'après les écrits reçus, les  
coutumes transmises, l'usage admis à notre époque et la pratique de notre  
contrée, dans la mesure de ce qu'il a été possible d'atteindre et de ce que la  
pensée a rassemblé, en implorant le secours du Père des lumières et de l'illu-  
minateur des esprits et des intelligences. Pour moi, je supplie quiconque  
examinera (ce livre) de combler ses lacunes, de réparer ses défauts, de  
corriger ce qui pourrait s'y trouver de fautif par suite d'erreur ou de négli-  
gence, placé trop tôt ou trop tard. Car, même l'homme d'expérience et de  
mérite, le savant agissant, celui qui possède parfaitement une chose n'en est  
pas à l'abri; à combien plus forte raison celui qui est dépouillé de ces orne-  
ments, dépourvu des parures de la science et de l'action, plein d'erreur et  
de défaut, gaspilleur de son temps, et de quel gaspillage! — extrêmement  
lent à se corriger soi-même.

A celui qui voudra bien corriger et ajouter une explication, que le Seigneur

السماوية والخيرات الابدية ويملاء من الحكم الروحانية وما بالي اوكد في هذا الالتماس  
 واحرض على \* تشييد هذا الاساس وليس بخاف ان من كانت عنده معرفة نافعة لبني نوعه  
 ولم يجد بها لمثله او علم يرم ذوى جنسه ولا يسمح لهم ببدله يكون حينئذ ملوما لاستثارة  
 بفضله ومخالفا لامر سيدنا القائل لرسله مجانا اخذتم مجانا اعطوا ويقاس بدافن الوزنة في  
 كسله ويتساوى به في عمله وافادة العلم توجب الاجر من الله والشكر من الناس وانالته  
 تضاعف البر لمن يقبسه<sup>1</sup> ومن يروم الاقتباس واذاعته لاهله يزيل لباس الالتباس وكثرة  
 لا تفنى<sup>2</sup> من الانفاق<sup>3</sup> ولا يخشى عليه في<sup>4</sup> الاملاء من الاملاق وهو اساس العمل والعاصم  
 من الزلل ويتنزل منزلة العين<sup>5</sup> الذي يتفجر بالاستنباط<sup>6</sup> مذانه وتعذب<sup>7</sup> بالاستعمال مشاربه  
 وينمى بالاستخراج<sup>8</sup> للممتاحين<sup>9</sup> منافعه ومطالبه وتتسهل<sup>10</sup> للسالكين<sup>11</sup> مناهجه ومذاهبه.

1. U. المعين. — 2. U. يقبسه. — 3. BP. الانفاق. — 4. B. من. — 5. U. in mg. — 6. B. بالاستنباط. — 7. U. ويذهب. — 8. B. بالاستخراج. — 9. U. in mg. — 10. U. ويتسهل. — 11. U. للسالكين.

(gloire à Lui!) donne en échange les délices célestes et les biens éternels et (qu'Il) le remplisse de sagesse spirituelle! Mais pourquoi insisterais-je sur cette demande et engagerais-je à fortifier ces bases? Ce n'est pas un secret que celui qui possède une connaissance utile aux fils de son espèce et n'en est pas libéral envers son semblable, ou une science (capable de) restaurer ceux de sa race et ne leur en donne pas généreusement l'équivalent, est dès lors blâmable parce qu'il s'approprie exclusivement son mérite et va à l'encontre de l'ordre de Notre-Seigneur disant à ses apôtres : *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement*<sup>1</sup>. Il est comparé à celui qui ensevelit le talent dans sa paresse<sup>2</sup> et jugé égal à lui dans son acte. Le fait de répandre l'instruction fait mériter la récompense de Dieu et la reconnaissance des hommes et l'acte de la procurer en double le bienfait pour celui qui enseigne et celui qui désire s'instruire. La divulguer aux siens supprime le vêtement de la confusion. C'est une abondance qui ne périt pas par la dépense. Elle (l'instruction) ne craint pas pour soi d'appauvrissement par l'enseignement. Elle est la base de l'action et préserve de l'erreur. Elle ressemble à la source dont les ruisseaux s'épanchent quand on creuse jusqu'à la nappe d'eau, dont les abreuvoirs ont une eau douce à l'usage, car ses avantages et ses trésors s'augmentent par la dérivation pour ceux qui...<sup>3</sup>. Ses routes et ses chemins deviennent faciles à ceux qui la pratiquent.

1. Matth. x, 8. — 2. Cf. Matth. xxv, 24-26. — 3. Un mot corrompu dans le texte.

\* B f. 9 v°. الهنا الله اقربيه الى ما يرضيه واعاننا على العمل بما نكتسبه<sup>1</sup> من العلم الصالح ونقتنيه بشفاعه ذات الشفاعات ومعدن البركات<sup>2</sup> والددة الاله الكلمة والرسل الاطهار الواضعين اس هذه الخدمة وكل من ارضى الله بالايمان والعصمة<sup>3</sup> والحكمة امين.

### الباب الاول.

في الاعتقاد واصوله وذكر جملة فصوله<sup>4</sup>.

لا خفاء بان الشريعة المسيحية والامانة الارتدكسية انما قبلت عند منتحلي دين النصرانية بظهور الايات وفعل المعجزات والجرائح الباهرات الخارقة للعادات القاهرة للملوك والعظماء والفلاسفة والحكماء التي اجراها الرب<sup>5</sup> يسوع المسيح له التمجيد والتسبيح على يدي رسله الاطهار وحوارييه<sup>6</sup> الابرار الذين<sup>7</sup> ايدهم بروح قدسه واعطاهم السلطان\* الذي كان\* لنفسه\*<sup>U f. 6 r°. R f. 10 r°.</sup> وارسل للتبشير بدعوته والشهادة بتجسده<sup>8</sup> وموته\* وقيامته والاشادة بمعموديته فاقتادوا الامم\*<sup>P f. 5 v°.</sup>

والعصمى. 3. — U. pr. الطهرو. 2. — P. in mg. خ تحصاه ; خ B mg. praemisso ننفهه. 1. BP. — 4. فصوله. PU. جملة فصوله. — 5. ان U. — 6. الله pr. U, dein cruce signavit ad expungendum — 7. وحواريته. P. — 8. الذى U.

Que Dieu nous enseigne ce qui est le plus apte à Le satisfaire et nous aide à agir conformément à ce que nous aurons acquis et posséderons de bon savoir, par l'intercession de la maîtresse des intercessions, de la mine des bénédictions, la Mère du Dieu Verbe, et (par l'intercession) des apôtres purs, qui ont posé la base de ce service, et de tous ceux qui ont plu à Dieu par la foi, la chasteté et la sagesse. Amen.

## CHAPITRE I

SUR LA FOI ET SES FONDEMENTS. MENTION DE TOUS SES ARTICLES.

On n'ignore pas que la loi du Christ et la foi orthodoxe n'ont été acceptées de ceux qui embrassèrent la religion chrétienne que sur l'évidence de signes et l'accomplissement de prodiges et de miracles éclatants, extraordinaires, qui subjuguent rois, grands, philosophes et sages. Le Seigneur, Jésus-Christ, à lui gloire et louange! les opéra par ses apôtres purs et ses pieux disciples, qu'il avait confirmés par son Saint-Esprit, auxquels il avait donné le pouvoir qui était le sien propre, et qu'il avait envoyés annoncer la bonne nouvelle de son appel, attester son incarnation, sa mort, sa résurrection et publier son

بالجرائح والقوى وزحزحوهم بها عن طرق الهوى لم<sup>1</sup> يكن ذلك بفلسفة عالمية ولا باقيسة حكمية بل بالمستشفه من البشرى كما قال السعيد بولس المنادى بالكلمة وبحكمة الله لم تعرف<sup>2</sup> الناس الله<sup>3</sup> بالحكمة والايمان كاف لمن تمسك<sup>4</sup> باسبابه وتولج من ابوابه التى هى المعمودية والاعتراف لذات الله بالوحدانية ولاقائمه بالنالوثية ولابنه يسوع المسيح بالبنوة والايزلية<sup>5</sup> ولروح قدسه بالانبثاق والربوبية<sup>6</sup> والمساواة له فى الجوهرية والايقان بالقيامة العامة للجبلة الادمية وحياة الدهور الاتية الابدية.

(قال<sup>7</sup> القديس باسيليوس<sup>8</sup> فى قداسه للسراير امانة بلا فحص كانه يبين ان الفحص

\* Bf. 10 v. هو شغل<sup>9</sup> البال وان معانى التجسد الشريف والاتحاد اللطيف لا يدرك الا بالامثال \* وان

1. و pr. U. — 2. نعرف P. — 3. والله BP; الله sup. lin. U. — 4. تمسك U. — 5. و om. U. — 6. Om U. — 7. Pr. حاشية BPU. — 8. Om. BP. — 9. بشغل BP.

baptême. C'est ainsi par les miracles et les prodiges qu'ils guidèrent les nations et les ramenèrent des voies de la concupiscence<sup>1</sup>. Ce ne fut pas l'œuvre d'une philosophie mondaine, ni d'une dialectique de sage, mais de la folie de la prédication, comme dit le bienheureux Paul, le héraut du Verbe : *Dans la sagesse de Dieu les hommes n'ont pas connu Dieu par la sagesse*<sup>2</sup>. La foi suffit à qui s'appuie sur ses principes et pénètre par ses portes, qui sont : le baptême, la confession de l'unité de l'essence de Dieu et de la trinité de ses personnes, de la filiation éternelle de son Fils, Jésus-Christ, de la procession, de la souveraineté et de la consubstantialité avec lui de son Saint-Esprit, et la foi ferme en la résurrection générale de la créature humaine et en la vie éternelle des siècles à venir.

[Saint Basile dans sa liturgie des mystères dit : Une foi sans examen<sup>3</sup>. Comme s'il était évident que l'examen est un travail de la pensée, et que les données de la noble incarnation et de l'union (hypostatique) exquise ne peuvent être saisies qu'en figures; et que la foi, quand on y joint ses conditions et qu'elle est complète avec ses freins et ses liens, est une cause de la

1. Cf. Rom. I, 24. — 2. I Cor. I, 21. — 3. L'expression « foi sans examen » n'apparaît pas dans la liturgie copte de saint Basile, telle qu'on la lit, par exemple, en traduction latine dans Eusèbe REAUDOT, *Liturgiarum orientalium collectio*, t. I, Paris, 1716, ff. 4-25; mais elle correspond à πιστις ἀδιαίρετος « fides indivisa » de la prière spéciale au carême indiquée pour la fin de la liturgie alexandrine, dite de saint Basile, dans le manuscrit grec, avec traduction arabe marginale n° 325 de la Bibliothèque Nationale de Paris (*olim* Regius 3023), *ibid.*, p. 86.

الايمان اذا اقترن بشرائطه<sup>1</sup> وكمل بضوابطه وروابطه<sup>2</sup> كان سببا لصفا العقول والنفوس وهما يدرك كل معنى يعجز عن<sup>3</sup> ادراكه<sup>4</sup> المحسوس<sup>5</sup>

وقد<sup>6</sup> حد له السعيد بولس حدا فلسفيا وبينه بيانا وفيما يقوله في الفصل الثامن من رسالته الى العبرانيين والايمان هو الايقان بالامور المرجوة كانها قد تمت بالفعل وبين ان الايمان جاز للمؤمنين ومبرر لهم في يوم الدين وانه لم يات بفخامة الكلام ولم يقض على نفسه انه يعرف شيئا الا يسوع ومعرفته به مصلوبا غير انه لما دخل في هذه الدعوة العلماء من الطوائف والحكماء ذوى المعارف لم يكتفوا بالتقليد ونحوا الى البحوث النظرية قصدا<sup>7</sup> الى التاكيد والتأييد وكشف ما يستتر من اصول هذه الديانة الشريفة عن بعض العقول ومطابقة البرهان المعقول بمعانى النص المنقول<sup>8</sup> وليحلوا الشكوك التي يوردها الجاهل والمعاند واثبات<sup>9</sup> حقيقة المذهب المسيحي البريء من المفاصد فجعلوا ينظرون في القواعد ويقررون\* صحة العقائد ويعضدون المشروع بالموضوع ويردون الفروع الى الاصول.

\* U f. 6 v°.

1. شرائطه BP. — 2. In mg. U. — 3. على B; عنه U. — 4. Om. U. — 5. تمت add. U. — 6. فصل في الذات pr. P; B om. totam sectionem usque ad titulum. — 7. قصدوا U. — 8. المقول U. — 9. يثبتوا U, suprascr. P.

pureté des esprits et des âmes, et c'est par eux qu'est saisie toute donnée qui échappe aux sens.]

Le bienheureux Paul l'a définie philosophiquement et l'a expliquée parfaitement quand il a dit à la section huitième<sup>1</sup> de son épître aux Hébreux : *La foi est la certitude des choses espérées*<sup>2</sup>, comme si elles étaient réalisées effectivement. Et il a montré<sup>3</sup> que la foi rémunérera les fidèles et les justifiera au jour du jugement.

Il n'est pas venu avec l'enflure du langage et il ne s'est pas imposé de connaître autre chose que Jésus, et ce qu'il en connaît c'est qu'il est crucifié<sup>4</sup>. Mais ceci changea, lorsque répondirent à cet appel les savants des nations et les philosophes érudits, car ils ne se contentèrent pas d'un acquiescement. Ils penchèrent vers un examen spéculatif en vue de confirmer et de corroborer, de révéler à quelques esprits les fondements cachés de cette noble religion et de montrer la concordance de l'argument rationnel avec les données du texte traditionnel, et pour résoudre les doutes que soulèvent le païen et le dissident et prouver la vérité de la croyance chrétienne exempte d'altérations. Ils se mirent donc à étudier les dogmes, à établir la validité des articles de foi, à appuyer la loi par son objet, à ramener les conséquences aux principes

1. Hébr. x, 19-xi, 31. — 2. *Ibid.* xi, 1. — 3. *Ibid.* xi, 6. — 4. Cf. I Cor. ii, 1 sq.

\* P f. 6 r°. ويستنبطون\* من الاصول الفروع ليكون المتذهب بهذا المذهب<sup>1</sup> من العلماء قد تايد صحيح ايمانه بما وضع له<sup>2</sup> من صريح برهانه وقد احببت ان اذكر من الفاظهم نبذة وامخض من اغراضهم زبدة اجعلها فاتحة هذا الباب ومقدمة هذا الكتاب ويحتاج الناظر فيها الى الجهد في اكتسابها والدخول اليها من ابوابها والارتياض بالمباحثة والمفاوضة مع الفضلاء والمنافثة<sup>2</sup> فقد قيل ان الكلام في العلم الالهي ولا سيما<sup>3</sup> في ادقه صعب وبالاكثر على من لم يشتغل بالاصول التي يتوقف فهمه عليها كالكتب الدينية والحكمية فالعلم الالهي هو حصول اشرف المعاني في ذهن الانسان واشرف المعاني لا تحصل الا في اشرف الاذهان لان الاتصال<sup>4</sup> يصح مع المشابهة ويمتنع مع<sup>5</sup> المنافرة فما لم يطهر الانسان عقله عن ملاسة اللذات الجسمية والاستغراق في الامور العالمية والاعسر عليه ادراك ما يرومه من<sup>6</sup> هذا العلم الشريف فنسال الله الارشاد الى العلم والعمل والاعانة على بلوغ هذا الامل.

1. بهذا المذهب om. U. — 2. Om. U, suprascr. P. — 3. اطرن المناقبة in mg. U. — 4. P. — 5. P. — 6. U. من.

et à déduire des principes les conséquences, afin que pour le savant qui embrasse cette croyance la certitude de la foi fût confirmée par l'évidente clarté de sa preuve. J'ai aimé à citer quelque chose de leurs paroles, à recueillir le meilleur<sup>1</sup> de leurs pensées pour en faire l'introduction de ce chapitre et la préface de ce livre. Celui qui les étudie aura besoin de s'appliquer fortement à les acquérir et à se les assimiler, à s'exercer à la discussion, à conférer avec les hommes de mérite et à discourir. On dit que le discours sur la théologie, spécialement sur ses subtilités, est ardu, et surtout pour celui qui ne s'est pas occupé des principes dont l'intelligence de cette (science) dépend, comme (sont) les livres de religion et de philosophie. La théologie est l'acquisition des plus nobles idées par l'intelligence de l'homme, et les plus nobles idées ne s'acquièrent que par les plus nobles intelligences, parce que l'union réussit par la conformité et est empêchée par l'incompatibilité. Tant que l'homme n'a pas purifié son esprit de l'immixtion des voluptés corporelles et de l'absorption dans les affaires mondaines, il lui est plus difficile de comprendre ce qu'il désire de cette noble science. Nous demandons à Dieu la direction dans la science et les œuvres, et l'aide pour réaliser cette espérance.

1. Cette section et les suivantes paraissent empruntées au traité d'aš-Šaffi ibn al-'Assâl sur la Trinité et l'union hypostatique; cf. G. GRAF, *Die Philosophie und Gotteslehre des Jahjâ ibn 'Adi und späterer Autoren*, dans *Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters*, t. VIII, fasc. 7, Münster, 1910, pp. 65 sq.; Augustin PÉRIER, *Yahyâ ben 'Adi, un philosophe arabe chrétien du X<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1920, p. 225; sur la part qui revient à *Yahyâ*, cf. supra, pp. 596 sq..

## فصل في الذات ومعاني الصفات.

ذات البارى تعالى جوهر واحد موصوف بثثة اقايم وهى التى يعبر عنها النصارى بالاب والابن والروح القدس فالاب هو الجوهر مع صفة الابوة والابن هو الجوهر مع صفة البنوة والروح القدس هو هذا<sup>1</sup> الجوهر الواحد مع صفة الانبثاق فالموضوع اعنى الذات واحد والمحمول اى الصفات المعبر عنها بالاقايم ثلثة والجوهر قائم بذاته والاقايم قائمة بالجوهر.

## فصل في معنى الجوهر.

الجوهر يقال على الخصوص على ما ليس في موضوع \* وهو المشار به الى اسم البارى. \* Bf. 11 r<sup>o</sup>.  
تعالى ويقال في العموم على كل ذات والجوهر هو الذى يستغنى في<sup>2</sup> وجوده عن وجود شيء  
اخر يكون موجودا فيه كالجسم الذى لا يحتاج الى شيء اخر يوجد فيه مثلما يحتاج اليه  
\* احوال الجسم التى هى الاعراض فالمراد بلفظة الجوهر هو القائم بذاته لا بغيره واما. \* U f 7 r<sup>o</sup>.

1. Suprascr. U. — 2. عن scripsit et cancell. في supr. lin U.

## SECTION SUR L'ESSENCE ET LA SIGNIFICATION DES ATTRIBUTS.

L'essence du Créateur, qu'Il soit exalté! est une substance unique définie par trois personnes que les chrétiens expriment par Père, Fils et Saint-Esprit. Le Père est la substance avec l'attribut de la paternité. Le Fils est la substance avec l'attribut de la filiation. Le Saint-Esprit est cette même substance unique avec l'attribut de la procession. Le suppôt, c'est-à-dire l'essence, est unique. Le « porté », c'est-à-dire les attributs exprimés par les personnes, est trine. La substance subsiste en elle-même et les personnes subsistent dans la substance.

## SECTION SUR LA SUBSTANCE.

La substance se dit particulièrement de ce qui n'est pas dans un sujet, et c'est par elle qu'on indique le nom du Créateur, qu'Il soit exalté! et elle se dit communément de toute essence. La substance est ce qui n'a pas besoin pour exister de l'existence d'une autre chose où elle existerait. Tel est le corps qui n'a pas besoin d'autre chose où exister, comme en ont besoin les états du corps qui sont les accidents. Ce qu'on entend par le mot de substance est ce qui subsiste en soi, non dans autre chose. L'accident, au contraire, est ce qui subsiste dans un autre que lui et a besoin pour exister de ce en



العرض فهو الذى يقوم بغيره ويحتاج فى <sup>1</sup> وجوده الى ما يوجد فيه كالبياض والسواد الذين  
 \* P f. 6 v°. لا يوجدان الا فى جسم <sup>2</sup> وقد يسمى العرض فى العموم جوهرًا على طريق الاستعارة من  
 جهة كون <sup>3</sup> الاعراض معانى لا فى الحقيقة فان الجوهر الحقيقى هو الواقع على كل معنى  
 يستغنى فى وجوده عن شىء اخر يوجد فيه والعرض ايضا يقال على ما هو موجود فى شىء  
 \* Bf. 11 v°. لا كجزء <sup>4</sup> منه ولا <sup>5</sup> يمكن ان \* يكون قوامه خلوا مما هو فيه.

فصل فى معنى الاقانيم وهى الصفات وانها غير الذات مع تعلقها به.

القنوم هو مجموع <sup>6</sup> الجوهر الواحد مع الصفة المخصوصة وهو اسم مشترك لانه يشار به  
 تارة الى الاب وتارة الى الابن وتارة الى الروح القدس والسريانيون يوقعونه ايضا على الشىء  
 المفرد الواحد بالعدد ونحن نوافقهم على ذلك ويختص بها الصفات الالهية الثالوثية وصفات  
 الذات <sup>7</sup> الالهية على ما <sup>8</sup> تقتضيه المعانى النصرانية <sup>9</sup> سلبية واضافية ومركبة منهما <sup>10</sup> وثبوتية اما

1. الى B. — 2. bis script. B. — 3. لوان B. — 4. كججز BP. — 5. و om. B. —  
 6. معنى B, correct. in mg. — 7. الذى pr. et cancell. U. — 8. U. معان. — 9. النظرية U. —  
 10. منها U.

quoi il existe, comme le blanc et le noir qui n'existent que dans un corps.  
 Si l'on donne parfois, dans le langage courant, à l'accident le nom de substance, (ce ne peut être que) par voie de métaphore, puisque les accidents ne sont qu'une donnée sans réalité. La substance véritable, c'est ce qui est perçu, dans tous les sens possibles, comme n'ayant pas besoin pour exister d'une autre chose où elle existerait; de même, accident se dit de tout ce qui existe dans une chose, sans être comme partie de cette chose, et ne peut subsister, sans ce dans quoi il se trouve.

SECTION SUR LES PERSONNES, C'EST-A-DIRE LES ATTRIBUTS <sup>1</sup>,  
 MAIS NON L'ESSENCE, BIEN QU'ILS EN DÉPENDENT.

La personne est un tout formé de la substance unique avec l'attribut qui lui est propre. C'est un nom commun (aux trois personnes), étant donné qu'on désigne par lui tantôt le Père, tantôt le Fils et tantôt le Saint-Esprit. Les Syriens l'appliquent encore à la chose individuelle, unique en nombre, et nous en convenons avec eux, mais il s'applique spécialement aux attributs divins de la Trinité. Les attributs de l'essence divine, selon ce qu'exigent les significations chrétiennes, sont négatifs, relatifs, composés des deux précé-

1. L'auteur emploie le mot صفات « attributs » dans un sens large, qui s'entend tantôt des attributs communs et tantôt des attributs propres ou personnels.

السلبية فكقولنا ليس هو جسما ولا محدثا والاضافية كقولنا هو قبل مخلوقاته ومنها مركبة منهما كقولنا هو الاول فان معنى الاول انه ليس \* قبله غيره وهذه سلبية وانه قبل غيره وهذه \* Bf. 12r°. اضافية والثبوتية كقولنا<sup>1</sup> انه قادر مرید اى القدرة والارادة حاصلتان في ذاته وقد يوصف بصفة اخرى مركبة منهما كقولنا انه عالم فان العلم صفة حاصلة في ذاته ومتعلقة بالمعلوم فمن حيث هي حاصلة<sup>2</sup> في ذاته هي ثبوتية ومن حيث هي متعلقة بغيره هي اضافية فذات البارى واحدة<sup>3</sup> وصفاتها راجعة الى احوالها وكل واحدة منها غير الاخرى وصفاته غير ذاته والاقانيم الثلاثة هي الصفات الشرعية التى امرنا الشارع باعتقادها بقوله<sup>4</sup> لرسله المؤيدين علموا الامم وعمدوهم باسم الاب والابن والروح القدس.

1. Om. U. — 2. خاصة B. — 3. واحد B. — 4. بقوله, suprascr. U.

dents (négatifs-relatifs) et positifs. Négatifs, comme quand nous disons : il est incorporel, incréé. Relatifs, comme quand nous disons : il existe avant ses créatures. Composés des deux (négatifs-relatifs), comme quand nous disons : il est le premier. Car le sens de « premier », c'est : personne n'est avant lui, et cela est négatif; et c'est encore : il est avant tout autre, et ceci est relatif. Positifs, comme quand nous disons : il peut, il veut; c'est-à-dire le pouvoir et le vouloir se trouvent dans son essence.

On décrit encore parfois (Dieu) par un autre attribut composé de deux (positif-relatif), comme quand nous disons : il est savant. Car la science est un attribut qui se trouve dans son essence et qui dépend de ce qui est connu. En tant qu'il se trouve dans son essence, il est positif, et en tant qu'il dépend d'autre chose que Lui, il est relatif.

L'essence du Créateur est une et les attributs de l'essence font partie de ses états et chacun d'eux diffère de l'autre. Les attributs du Créateur diffèrent de son essence. Les trois personnes sont les attributs révélés, auxquels le législateur nous a ordonné de croire, lorsqu'il a dit aux apôtres confirmés : *Enseignez les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*<sup>1</sup>.

1. Matth. xxviii, 20.

## فصل في كون الاقانيم الالهية ثلثة.

\* U f. 7 v°.  
B f. 12 v°.

\* P f. 7 r°.

أما كون الاقانيم ثلثة لا اكثر منها \* ولا اقل فبيانه من ثلاث<sup>1</sup> جهات. الجهة<sup>2</sup> الاولى مما ورد الكتب<sup>3</sup> الثابت صدقها فان الاعتماد فيما لا تصل العقول البشرية الى كيفيته والاحاطة به على قول من ثبت صدقه فمن ذلك قول داود<sup>4</sup> النبي بكلمة الله قامت السموات وبروح فيه جميع جنودها فاشار بالله الى الاب وبكلمته الى الابن وبروحه الى الروح القدس وما ورد الانجيل المقدس من قول سيدنا المسيح<sup>5</sup> علموا الامم وعمدوهم باسم الاب والابن والروح القدس وما ورد رسائل بولس اذ قال ويشهد الله لى الذى<sup>6</sup> اياه اخدم بتأييد الروح فى التبشير بانه.

\* B f. 13 r°.

والجهة الثانية من اقوال الحكماء الذين بينوا ان البارى تعالى يوصف بانه عقل وعاقل ومعقول وانه لا يصح النقص من هذه الاوصاف الثلثة ولا الزيادة عليها كما سنين.

1. U. ثلثة. — 2. B. الجملة. — 3. pr. B. من. — 4. BU. داود. — 5. U. له المجد. — 6. B. bis script. الذى.

## SECTION SUR CE QUE LES PERSONNES DIVINES SONT TROIS.

Il y a trois personnes, ni plus, ni moins; on le démontre de trois façons.

Premièrement, par ce qui se trouve dans les Écritures dont la vérité est solide. Quand il s'agit de choses dont le comment et la compréhension échappent aux intelligences humaines, il faut s'appuyer sur la parole de Celui dont la vérité est solide. Entre autres, la parole du prophète David : *Par le verbe de Dieu subsistent les cieux et par le souffle de sa bouche toutes leurs armées*<sup>1</sup>. Par Dieu il indiqua le Père, par son verbe le Fils et par son souffle l'Esprit-Saint. Et la parole du Christ Notre-Seigneur qui se trouve dans le saint évangile : *Enseignez les nations et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*<sup>2</sup>. Et le texte des épîtres de Paul, quand il dit : *Dieu m'est témoin, Lui que je sers avec le secours de l'Esprit en annonçant la bonne nouvelle de son Fils*<sup>3</sup>.

Deuxièmement, par les paroles des sages qui ont démontré que le Créateur, qu'il soit exalté! est décrit comme intellect, intelligent, intelligible et qu'il ne convient pas de retrancher ni d'ajouter à ces trois attributs, comme nous le démontrerons.

1. Ps. xxxii, 6. — 2. Matth. xxviii, 20. — 3. Rom. i, 9.

والجهة الثالثة من اقوال المتكلمين الاصوليين وقد بينوا انه تعالى يوصف بانه حي قادر عليم وان النقص في هذه الصفات الثلاث تقص في جلالته والزيادة عليها متفرعة منها فلا ضرورة اليها.

(قال<sup>1</sup> غريغوريوس<sup>2</sup> المتكلم بالالهيات ان جميع المكونات<sup>3</sup> تفهم انها اما واحد مثل الشمس واما واحد مثل الهيولى والنوع واما اقانيم كثيرة<sup>4</sup> لا احصاء<sup>5</sup> لها<sup>6</sup> مثل الكواكب والبشر ولو قيل ان الباري اقنوم واحد ل قيل ان الشمس نظيره او انه قنومان ل قيل ان الهيولى والنوع نظيره وسر الثالوث ليس له شبيهه)

فصل في معنى العقل والعاقل والمعقول.

\* العقل له ثلث<sup>7</sup> منازل بذاته يسمى عقلا ويتصرفه يسمى عاقلا وبكونه في الغاية من Bf. 13 v°. عقله يسمى معقولا فبالاول يدعوه<sup>8</sup> النصارى ابا وبالثاني يدعوه ابنا لكون العاقل صادرا من

1. BP. كثير. — 2. القديس pr. U. — 3. الملوونات codd. — 4. كثير. — 5. حاشية pr. BPU. — 6. Om. B. — 7. ثلاثة B. — 8. تدعوه U.

Troisièmement, par les paroles des théologiens<sup>1</sup>, qui ont démontré que (Dieu), qu'Il soit exalté! était décrit comme vivant, puissant, savant et que, pour ces trois attributs, le retranchement serait un retranchement pour sa grandeur, et que l'addition qu'on ferait à ces trois attributs n'en serait qu'une dérivation, et qu'elle n'est donc pas nécessaire.

[Grégoire le Théologien dit : on comprend que tout le créé soit ou bien un comme le soleil, ou bien un comme la matière (ὕλη) et la différence spécifique, ou bien soit des personnes nombreuses, innombrables, comme les étoiles et les hommes. Si l'on disait que le Créateur est une seule personne, on dirait que le soleil (lui) est comparable. (Si l'on disait) qu'il est deux personnes, on dirait que la matière et l'espèce (lui) sont comparables. Mais le mystère de la Trinité n'a rien qui lui soit semblable].

#### SECTION SUR L'INTELLECT, L'INTELLIGENT ET L'INTELLIGIBLE.

La (notion) d'intelligence a trois degrés : dans son essence on l'appelle intellect, dans son exercice on l'appelle intelligent et, quand elle est au terme de son acte de comprendre, on l'appelle intelligible. Au premier (degré) les chrétiens la nomment Père; au second ils la nomment Fils parce que l'intel-

1. Sur l'expression المتكلمين الاصوليين, cf. GRAF, *loc. cit.*, p. 66.

العقل وبكونه<sup>1</sup> معقولا يدعو روحا ولان هذه الخصال غاية<sup>2</sup> الكمال صح وجود العالم عنها فصارت روحا مقيضة وقد قال سيدنا له المجد<sup>3</sup> \* ان الله روح ومن الين ان معنى العقل لا يتضمن معنى<sup>4</sup> انه عاقل ولا معنى انه معقول وان معنى كل لفظة<sup>5</sup> من عقل وعاقل ومعقول<sup>6</sup> غير معنى الاخرى ولما كان البارى عاقلا لذاته وذاته معقولة له حصلت له صفات ثلاث كل واحدة<sup>7</sup> منها<sup>8</sup> غير الاخرى ومن حيث هو ذات مجردة\* من غير ان ينضاف اليه شيء اخر\* هوعلة للمعنيين<sup>9</sup> الاخرين الذين توصف<sup>10</sup> الذات بهما اذ كان متى تصور ارتفاعه ارتفع المعنيان الموجودان بوجوده وليس يجب<sup>11</sup> ان يوجد له على<sup>12</sup> هذا القياس مناسبة غير<sup>13</sup> هذه الثلاثة<sup>14</sup> ولا رابع لها ولا يمكن ان يكون اقل من ثلاثة<sup>15</sup> فقد صح مماثلة<sup>16</sup> العقل والعاقل والمعقول للاب والابن والروح القدس<sup>17</sup> اذ<sup>18</sup> كان الاب الذى هو العقل علة للابن والروح<sup>19</sup> والابن الذى هو بمعنى العاقل موجودا للعقل ذاتي له غير

1. من العقل add. B. — 2. pr. U. — 3. له لمجد om. U. — 4. Supraser. P. — 5. لطفة B. — 6. add. U. — 7. واحد BP. — 8. منهما U. — 9. للمعنيين codd. — 10. يوصف U. — 11. يوجب B. — 12. Om. BP. — 13. على pr. U. — 14. U. الثالث. — 15. U. ثلاث. — 16. B. ممايله. — 17. Om. U. — 18. اذا B. — 19. om. U. والروح.

l'Esprit provient de l'intellect; et, en tant qu'elle est intelligible, ils la nomment Esprit et, parce que ces propriétés sont le terme de la perfection, c'est d'elles que dérive réellement l'existence du monde, car elles sont devenues Esprit qui répand. Et Notre-Seigneur, gloire à Lui! a dit que *Dieu est Esprit*<sup>1</sup>. Il est évident que le mot « intellect » ne contient pas le sens d'intelligent, ni le sens d'intelligible, et que le sens de chaque mot, intellect, intelligent et intelligible, diffère l'un de l'autre. Quand donc le Créateur pense son essence et que son essence est pour Lui pensée, trois attributs lui sont dévolus, et chacun d'eux diffère l'un de l'autre. Et puisqu'Il est une essence simple, qui n'est susceptible d'aucune adjonction, Il est la cause des deux autres significations par lesquelles l'essence est décrite. Puisque, quand on s'imagine sa disparition, disparaissent les deux significations qui existent par son existence, il ne se peut pas qu'il y ait pour Lui, d'après ce raisonnement, une relation à autre chose que ces trois : pas de quatrième à leur (adjoindre) et impossibilité qu'il y en ait moins de trois. Ainsi est exacte l'assimilation de l'intellect, de l'intelligent et de l'intelligible au Père, au Fils et au Saint-Esprit, étant donné que le Père est intellect, cause du Fils et de l'Esprit, et que le Fils est, par sa définition d'intelligent, existant pour l'intellect, consubstantiel à celui-ci, sans

1. Jean, iv, 24.

خارج عنه والروح الذي هو بمعنى المعقول منبعث من الاب منبثق منه<sup>1</sup> فالذات الواحدة الالهية توصف بهذه الصفات الثلاثية المتفقة بالجواهر المتغايرة بالاقانيم وقد تسمى الاقانيم خواص<sup>2</sup> واشخاصا ومن يسميها اشخاصا فانما يشير الى معانيها التي تشخصت اى تصورت في الدهن لا الى ما شخص على الارض\* ولا الى جسم متقوم من خواص لا توجد جملتها \*Bf. 14 v°. في اخر غيره من الجزئين ولا الى انها اشباح والسيد المسيح<sup>3</sup> بحكمته العالية فوق كل حكمة الهم النصرى وعلمهم حقيقة هذه العقيدة السعيدة<sup>4</sup> فقلوا اليها هذه الالفاظ الخفية فصارت عندهم مالوفة ظاهرة ولم يجتمع عليهم الخفا في اللفظ والمعنى.

فصل في اقسام معاني<sup>5</sup> الواحد.

لفظ الواحد مشترك وله معان كثيرة اذ يقال واحد في الجنس<sup>6</sup> وواحد في النوع

1. Om. U. — 2. الخواص BP. — 3. له المسجد add. U. — 4. Script. in mg. U. — 5. Om. U. — 6. النسبة, corr. sup. lin. U.

lui être extérieur, et que l'Esprit est par sa définition d'intelligible envoyé du Père, procédant de Lui; il s'ensuit que l'unique essence divine est qualifiée de cette triplicité d'attributs, identiques par l'essence, divers par les personnes. On nomme parfois les personnes « propriétés » et « individus ». Celui qui les nomme « individus », indique à leur sujet la représentation qui se forme ou se façonne dans l'intelligence, et non ce qui existe sur la terre, ni l'être matériel constitué quant à ses deux parties (essence et attribut) de particularités qui ne se trouvent réunies dans aucun autre que lui, mais (il n'indique pas non plus) que ce soient des fantômes.

Le Seigneur Christ, dans sa haute sagesse, supérieure à toute sagesse, a révélé et fait connaître aux chrétiens la réalité de ce dogme bienheureux auquel ils ont appliqué ces termes voilés qui leur sont devenus familiers et manifestes, de telle sorte que pour eux le mystère n'existe pas à la fois sur le mot et sa signification.

#### SECTION SUR LES DIVISIONS DES SENS DE L'UNITÉ<sup>1</sup>.

Le mot « un » est commun à plusieurs, et il a plusieurs sens puisqu'on dit un dans le genre, un dans l'espèce, un par la disjonction<sup>2</sup>, un par la défini-

1. Cf. GRAF, *op. cit.*, pp. 19 sq. — 2. Cf. GRAF, *op. cit.*, p. 20, ll. 18 sq.

وواحد في الفصل وواحد في الحد وواحد في النسبة وواحد بسيط بمعنى انه غير منقسم  
 واسم الواحد يشار به الى<sup>1</sup> احد وجوه القسمة المذكورة الى واحد هو<sup>2</sup> جنس كالحيوان  
 \* B f. 15 r° \* U f. 8 v° \* فانه معنى واحد يتقسم<sup>3</sup> محمول على انواع كثيرة كالانسان \* والفرس والحمار وغيرها<sup>4</sup>  
 ويشار باسم الواحد ايضا الى ما هو غير متكرر في النوع اي شئ<sup>5</sup> موجود ليس هو انواعا  
 كثيرة ويحمل على اشخاص كثيرة كالانسان فانه موجود نوعا واحدا غير متكرر بما هو نوع  
 \* وهو محمول \* على اشخاص اكثر<sup>6</sup> من واحد ويشار باسم الواحد ايضا الى ما هو واحد في  
 النسبة وهو نسبة<sup>7</sup> موجودة بين شئين لا تتكرر من حيث هو نسبة ولكنها<sup>8</sup> قد توجد  
 بين اثنين ما وتوجد بعينها بين اثنين آخرين وربما وجدت بين اكثر من اثنين واثنين  
 كنسبة الضعف فانها توجد بين الاثنين والواحد وبين الاربعة والاثنين وبين المائتين  
 والمائة والالفين والالف وغير هذه<sup>9</sup> من الاعداد وقد توجد نسبة بين شئين على معنى  
 \* اخر كنسبة \* المعين الى<sup>10</sup> الانهار التي تمدها ونسبة<sup>11</sup> الروح الذي في القلب الى الروح  
 الذي في الشرايين اذ كانت هي الممددة ولها نسبة واحدة ويشار بلفظة الواحد ايضا الى

كثيرة 6. — B. الشيء 5. — codd. وغيرها 4. — B. منقسم 3. — pr. B. و 2. — U. على 1. —  
 pr. et cancell. P. — B. نسبتته 7. — add. B. توجد 8. — B هذا 9. — B. على 10. — pr. U. فانها 11.

tion, un par la relation, et unité simple dans le sens qu'elle n'est pas divisible. Le nom d'unité désigne, selon l'un des membres de la division mentionnée, (par exemple) l'unité du genre comme l'animal. C'est un sens unique qui se partage en tant qu'il s'applique à de nombreuses espèces, telles que l'homme, le cheval, l'âne et autres. Par le nom d'unité on indique encore ce qui ne se multiplie pas par l'espèce, c'est-à-dire une chose qui existe sans avoir plusieurs espèces et s'applique à de nombreux individus, comme l'homme, qui est un être d'une espèce unique, ne se multipliant pas en tant qu'espèce, mais en tant qu'appliqué à plus d'un individu. Par le nom d'unité on désigne encore l'unité de relation. C'est une relation qui existe entre deux choses. Elle ne se multiplie pas en tant qu'elle est une relation, mais elle existe parfois entre deux choses quelconques et elle existe de même entre deux autres choses et souvent entre plus de deux (groupes) de deux (choses), comme la relation du double, qui existe entre deux et un, entre quatre et deux, entre deux cents et cent, entre deux mille et mille et autres nombres. Et il existe une relation entre deux choses dans un autre sens, comme la relation de la source aux fleuves qui la continuent et la relation de l'esprit qui est dans le cœur à l'esprit qui est dans les artères, puisque ceci est

ما هو واحد بالعدد وهذا ينقسم ثلاثة<sup>1</sup> اقسام اولها الواحد الذي لا جزء له ولا ينقسم انقسام الكميات كالوحدة والنقطة ومبدأ الحركة والان الذي هو طرف الزمان والقسم الاخر الواحد<sup>2</sup> المتصل كالجسم الواحد والخط الواحد والسطح الواحد والمكان الواحد والزمان الواحد وبالجملة جميع الكميات المتصلة التي توجد<sup>3</sup> لها نهاية او نهايات اكثر من واحدة والقسم الاخر الواحد<sup>4</sup> في الحد وهو الذي يدل عليه حد واحد كالانسان اذا سمي باسم

الانسان واسم البشر فان الحد الذي يدل عليه \* بحسب هذين الاسمين حد واحد. \* B f. 16 v°  
وقد يشار بلفظة الواحد على نحو اخر من انحاء القسمة الى واحد في الموضوع<sup>5</sup> فانه قد يقال ان الانسان والضحاك واحد يراد بذلك ان الموضوع الذي يوصف بانه انسان والموضوع الذي يوصف بانه ضحاك واحد وان<sup>6</sup> كان هذان الاسمان يختلف معناهما ويخالف حد كل واحد من المعنيين<sup>7</sup> حدة<sup>8</sup> الاخر والى واحد في الحد وان كانت موضوعاته كثيرة وهي الموضوعات التي يصدق وصفها بذلك الحد \* كحد الانسان فانه \* U f. 9 r°

1. الى pr. U. — 2. الواحد الاخر U, qui suprascripsit litteras copticis R, a, ut ordinem iustum indicaret. — 3. يوجد U. — 4. الاخر الواحد U, qui correxit ut supra. — 5. الموضوع B. — 6. و om. B. — 7. المعنيين U. — 8. حد U.

le prolongement de cela; ces choses ont donc même relation. Par le terme « un » on indique encore l'unité de nombre. Elle se subdivise en trois classes. La première, c'est l'unité qui n'a pas de partie et ne peut pas se diviser comme les quantités, tels « l'un », le point géométrique, l'origine du mouvement et le moment présent, qui est un instant du temps. La deuxième, c'est l'unité de continuité, comme le corps un, la ligne une, la surface une, le lieu un, le temps un, bref toutes les quantités continues qui ont une limite ou plus d'une limite. La troisième est l'unité de définition. C'est ce qu'indique une même définition, comme l'homme quand il est appelé du nom de *al-inšân* (l'homme) ou du nom de *al-bašar* (les hommes), car la définition qu'on indique par ces deux noms est une même définition<sup>1</sup>.

Par le mot « un », selon un autre mode de la division, est désignée l'unité de sujet<sup>2</sup>. On dit que l'homme et le rieur ne font qu'un. On veut dire par là que le sujet auquel on donne l'attribut d'homme et le sujet auquel on donne l'attribut de rieur ne font qu'un, bien que les significations de ces deux noms soient différentes et que la définition de chacune de ces deux significations ne soit pas la même. (Pareillement) l'unité de définition. S'il y a plusieurs

1. C'est l'unité de synonymie. — 2 Cf. GRAF, p. 21.



حد واحد والموضوعات التي يصدق<sup>1</sup> عليها هذا الحد الواحد كثيرة وقد ينقسم<sup>2</sup> الواحد  
 ايضا على نحو اخر \* Pf. 8 v°. من انحاء القسمة الى واحد بسيط وهو ما لا ينحل الى معان اكثر  
 من واحد كالهولى الاولى<sup>3</sup> والى واحد قوام ذاته من اشياء اكثر من واحد وهذا القسم  
 ينقسم \* Bf. 16 v°. الى نحوين احدهما ما قد كانت تلك الاشياء التي منها قوام ذاته مفارقة بعضها  
 بعضا ثم اجتمعت وهذا القسم يقع على بعضه اسم التاليف و<على> بعضه<sup>4</sup> اسم التركيب وعلى<sup>5</sup>  
 بعضه اسم الامتزاج وعلى بعضه اسم الاختلاط والنحو الاخر ما لم تكن الاشياء التي قوام  
 ذاته منها مفترقة ثم اجتمعت بل انما يميز بين احدهما<sup>6</sup> وباقيها<sup>7</sup> العقل<sup>8</sup>. فاما<sup>9</sup> في الوجود  
 فلم توجد قط الا على<sup>10</sup> ما هي عليه في<sup>11</sup> الواحد الذي قوامه منها<sup>12</sup> كالمعاني التي يوصف<sup>13</sup>  
 بها البارى جلّ وعزّ فانه<sup>14</sup> يوصف بانه جوهر بمعنى انه ليس هو في موضوع<sup>15</sup> لا كجزء  
 منه ولا يمكن ان يكون قوامه خلوا مما هو فيه ويوصف بانه جواد وبانه حكيم وبانه

1 U. — 2. U. يقسم. — 3. U. الاول. — 4. U. اسم التاليف وبعضه. — 5. U. propter  
 homoioteleuton; و om. B. — 6. U. احدهما. — 7. و om. B. —  
 8. U. بالعقل. — 9. اما B. — 10. Om. U. — 11. U. من. — 12. B. منهما. — 13. U.  
 توصف. — 14. U. — 15. U. موضع, corr. in mg. U.

sujets de la définition — et ces sujets sont ceux dont est affirmée l'attribution  
 de cette définition, comme la définition de l'homme — c'est bien une défini-  
 tion unique, et les sujets auxquels on donne positivement cette définition  
 unique sont multiples.

L'unité est encore divisée<sup>1</sup>, selon un autre mode de la division, en unité  
 simple, qui est celle qui ne se résout pas en plusieurs significations, comme  
 la matière (ὕλη) première; et en unité, dont l'essence se compose de plus d'une  
 chose. Et cette partie-ci se subdivise en deux parties: l'une, c'est lorsque ces  
 choses dont se compose son essence avaient été séparées les unes des autres  
 puis furent réunies, et à cette partie on donne tantôt le nom de composition,  
 tantôt celui de combinaison, tantôt celui de mélange, et tantôt celui de  
 confusion. L'autre partie, c'est lorsque les choses constitutives de son essence  
 n'ont pas été séparées puis réunies, mais qu'il n'y a que l'esprit à distinguer  
 entre l'une d'elles et les autres. Dans la réalité on ne les trouve jamais qu'à  
 l'état d'unité constituée, comme les notions qui forment les attributs du  
 Créateur, qu'Il soit grand et puissant! On dit de Lui qu'Il est une substance  
 pour signifier qu'Il n'est pas dans un sujet, qu'Il n'y est pas comme s'Il en  
 était une partie et qu'Il n'est pas possible que ce qui Le constitue soit hors de

1. Cf. GRAF, p. 23.

\* قادر ولم تكن هذه المعاني في حال من الاحوال مفارقا بعضها<sup>1</sup> بعضا ثم اجتمعت. \* B f. 17 r°. وقولنا الباري<sup>2</sup> واحد بمعنى انه واحد في العدد ومن المعاني التي ينقسم اليها الواحد في العدد بمعنى ان<sup>3</sup> الواصف له قول واحد وبمعنى انه في الموضوع<sup>4</sup> واحد وان<sup>5</sup> كانت قد تصدق فيه اوصاف بمعان مختلفة.

فصل في<sup>6</sup> وجود وصف الباري تعالى بالتوحيد والتثليث<sup>7</sup>

الذي وصفه به<sup>8</sup> النصارى.

اما وصفه بالتوحيد فلما تقر في العقل وتبين بالبحث من انه ليس للعالم خالقان ولا ثلاثة ولا اكثر وبطل ان يكون له عدة خالقين ثبت ان خالقه واحد ولا يوجب وحدته عليه عددا اذ<sup>9</sup> كان الواحد متى اعتبر من حيث هو واحد لا يضاف اليه \* شيء اخر. \* B f. 17 v°. فليس هو عددا لان العدد حقيقته<sup>10</sup> ان كميته مولفة من وحدات.

1. Iteravit et iteratum expunxit U. — 2. ان pr. U. — 3. In mg. U. — 4. الموضوع B. — 5. و om. B. — 6. Supraser. P. — 7. والتوحيد بالتثليث U, qui litteras copticis B, a supraser. ut ordinem rectum indicaret. — 8. بها U; om. B. — 9. اذا 10. B. — حقيقه P.

ce en quoi Il se trouve. Et on dit de Lui qu'Il est bon, qu'Il est sage et qu'Il est puissant, sans que, d'aucune façon, ces notions aient été séparées l'une de l'autre, puis réunies. Et quand nous disons que le Créateur est un, c'est dans le sens qu'Il est un numériquement et, quant aux notions en lesquelles l'unité numérique se divise, c'est dans le sens qu'il n'y a qu'un mot unique pour Le décrire et dans le sens qu'Il est un dans le sujet, bien qu'en celui-ci soient affirmés des attributs de signification diverse.

SECTION SUR LA RÉALITÉ DE L'ATTRIBUTION QUE LES CHRÉTIENS FONT AU  
CRÉATEUR, QU'IL SOIT EXALTÉ! DE L'UNITÉ ET DE LA TRINITÉ.

L'attribution de l'unité (à Dieu) est évidente du fait qu'elle est établie dans l'intelligence et qu'il est rendu clair par la spéculation qu'il n'y a pas deux créateurs du monde, ni trois, ni plus, et qu'il est faux que le monde ait plusieurs créateurs : il est donc constant que le Créateur est un. Et son unité ne Lui est pas due comme nombre, puisqu'Il est « l'un », quand on considère qu'en tant qu'Il est un il n'y a rien autre à Lui adjoindre. Il n'est donc pas un nombre, parce que la nature véritable du nombre est d'avoir sa quantité composée d'unités.

وأما وصفه بالتثليث فقد تقدم فيه ما به كفاية ونزيدة بيانا فنقول انه ليس يخلو هذا  
 P f. 9 r°. \* الجوهر \* الواحد من ان يكون قائما بنفسه او موجودا في غيره والموجود<sup>1</sup> في غيره  
 فقير الى ما سواه ومحال ان يكون خالق كل شيء فقيرا الى غيره فهو اذا قائم بنفسه  
 وليس يخلو هذا القائم بنفسه من ان يكون حي<sup>2</sup> او غير حي وما كان غير حي فهو  
 U f. 9 v°. \* جماد \* ميت ومحال ان يكون خالق الحياة ومحدث كل حي<sup>3</sup> ميتا غير حي فهو اذن  
 حي وليس يخلو هذا الحي من<sup>4</sup> ان يكون حكيما او غير حكيما وما كان غير حكيما  
 B f. 18 r°. \* فهو اذن<sup>5</sup> \* جاهل ومن المحال ان يكون خالق الحكمة ومحدث كل حكيما جاهلا غير  
 حكيما فهو اذن حكيما فقد تبين ان الخالق سبحانه قائم بنفسه حي حكيما وانه لا حي  
 الا بحياة ولا حكيما الا بحكمة وان ذاته تعالى غير مركبة وغير قابلة للاعراض فبطل  
 ان تكون حياته وحكمته قوتين مركبتين كالحرارة في النار والبرودة في الماء او عرضيتين  
 كالبياض في الثلج والسواد في القار<sup>6</sup> وكل موجود ليس بقوة مركبة ولا عرض فهو ينقسم الى  
 قسمين اما كيان عام او قنوم خاص ولفظة الكيان توقعها السريان على كل موجود قائم

1. B. فالوجود. — 2. U. حيا. — 3. Ex شيء، rescr. et suprascr. U. — 4. Om. U.  
 — 5. Om. U. — 6. U. القارى.

Quant à l'attribution de la trinité (à Dieu), il y a dans ce qui précède là-dessus de quoi suffire. Nous y ajouterons ceci comme argument. Nous disons donc : De deux choses l'une : ou bien cette substance unique subsiste en soi, ou bien elle existe en autre chose que soi. Ce qui existe en autre chose que soi a besoin d'autre chose que soi. Mais c'est absurde que le créateur de toute chose ait besoin d'autre chose que soi. Donc il subsiste en soi. — De deux choses l'une : ce subsistant en soi est ou bien vivant, ou bien non vivant. Ce qui est non vivant est un minéral inanimé. Mais c'est absurde que l'auteur de la vie et le créateur de tout vivant soit mort et sans vie. Donc il est vivant. — De deux choses l'une : ce vivant est sage, ou n'est pas sage. Ce qui n'est pas sage est insensé. Mais c'est absurde que l'auteur de la sagesse et le créateur de tout sage soit insensé et non sage. Donc il est sage. — Il est ainsi évident que le Créateur, gloire à Lui! subsiste par lui-même, est vivant et sage. Il n'y a pas de vivant sans vie, ni de sage sans sagesse. Mais son essence, qu'il soit exalté! n'est pas composée, ni susceptible d'accidents. Il est donc faux que sa vie et sa sagesse soient deux facultés composées comme la chaleur dans le feu, le froid dans l'eau, ou accidentelles comme le blanc dans la neige, le noir dans le goudron. Tout être qui n'est pas une faculté composée ni un accident se divise en deux classes : ou bien une nature (*kyān*)<sup>1</sup> commune

1. Cf. GRAF, p. 54.

بنفسه قائما<sup>1</sup> كان ذلك الموجود قديما<sup>2</sup> او محدثا بسيطا<sup>3</sup> او مركبا شاغلا حيزا او غير شاغل حيزا<sup>4</sup> قابلا عرضا او غير قابل عرض<sup>5</sup> اذ كان الكيان عندهم هو القائم \* بنفسه \*<sup>E. f. 18 v°.</sup> ولما ثبت ان الباري تعالى جوهر واحد بطل<sup>6</sup> ان يكون<sup>7</sup> ذاته وكلمته وحياته ثلثة اكيان او ثلث قوى مركبة او ثلثة اعراض وثبت انها ثلثة اقانيم ولما كانت حكمته وحياته ذاتيين غير منفصلتين<sup>8</sup> من<sup>9</sup> ذاته ولا متبعضتين من كيانه<sup>10</sup> صح ان صفاته الثالوثية ذاتية.

فصل في حد الاتحاد عند المتكلمين وبيان القسم الذي تعتقده  
النصارى من اقسامه<sup>11</sup>.

حد<sup>12</sup> الاتحاد هو ان شيئين او اشياء اجتمعت فصارت واحدا واجتماع كل شيئين او اشياء لا تخلو عند ذوى النظر من ستة اوجه اما ان يكون على طريق<sup>13</sup> الامتزاج<sup>14</sup>

فبطل 6. — U. عرضا 5. — U. حيزا 4. — pr. B. او 3. — Om. U. — 2. قديما 1. — U. من 11. — U. كانه 10. — pr. B. و 9. — B. منفصلين 8. — U. تكون 7. — U. اقسام 12. — om. U. — 13. طريقته 13. — U. الامتزاج 14. — expunct., المزاج U.

ou une personne particulière. Le nom de nature (*kyān*), les Syriens le donnent à tout être qui subsiste en soi, éternel ou créé, simple ou composé, occupant un espace ou n'en occupant aucun, susceptible d'accident ou non susceptible d'accident, puisque la nature (*kyān*), d'après eux, est ce qui subsiste en soi. Et comme il est constant que le Créateur, qu'Il soit exalté! est une substance unique, il est faux que son essence et son Verbe et sa Vie soient trois natures (*kyān*) ou trois facultés composées ou trois accidents, mais il est constant que ce sont trois personnes; et comme sa Sagesse et sa Vie sont essentielles, inséparables de son essence et indivisibles de sa nature (*kyān*), il est vrai que ses attributs — ceux de la Trinité — sont essentiels.

SECTION SUR LA DÉFINITION DE L'UNION (HYPOSTATIQUE) D'APRÈS LES THÉOLOGIEUS ET SUR LA DÉMONSTRATION DE LA CLASSE D'UNION A LAQUELLE, ENTRE SES (DIVERSES) CLASSES, CROIENT LES CHRÉTIENS.

La définition de l'union c'est que deux ou (plusieurs) choses s'unissent de manière à faire une seule chose. Et l'union de toutes choses, qu'elles soient deux ou plusieurs, ne peut se faire, d'après les spéculatifs, que de six manières<sup>1</sup> :

1. Cf. GRAF, *op. cit.*, pp. 39 sq., où les six modes diffèrent de ceux de la *Lampe* de telle sorte que seuls les numéros 1 et 6 de celle-ci s'y retrouvent exactement, respectivement à la dernière et à la première place.

\* P f. 9 v<sup>o</sup>. كالماء والشراب<sup>1</sup> او على طريق الاختلاط \* كالحنطة والشعير او على طريق المماسه كالتقاء<sup>2</sup> الشئين باحد جسميهما او على طريق المساكنة والحلول كالماء في الجرة والسكن في \* B f. 19 r<sup>o</sup>. \* في \* الدار او على طريق المجاورة كحضور النار بحضرة المصطليين بحرهما او كاجتماع النار والحديد والنفس والجسم والوجوه الخمسة منفية عن اتحاد<sup>3</sup> المسيح له المجد فانه لم يكن كامتزاج الماء بالخمر الذي ربما استحال<sup>4</sup> كلا منهما الى الاخر وهو فلم يستحيل لاهوته فيصير ناسوتا ولا ناسوته<sup>5</sup> فيصير لاهوتا ولا كان على جهة<sup>6</sup> اختلاط الحنطة والشعير<sup>7</sup> ولا على جهة الحلول والمساكنة لان المحلول فيه يحوى الحال ويحيط به ولا على طريق المماسه \* U f. 10 r<sup>o</sup>. \* وهو ان يكون اتحادا كاتحاد النار بالحديد من غير ان تستحيل النار حديدا ولا الحديد نارا واتحاد النفس بالجسد ايضا وهذا<sup>10</sup> القياس يعبر<sup>11</sup> اتحاد القديم بالمحدث من غير

1. والاتحاد (sic) U; expunx. et الراج infrascr. P. — 2. كالتقاء P; كالبقاء BU. — 3. الاتحاد B. — 4. احوال U. — 5. Ex ناسوتا U. — 6. In mg. U. — 7. بالشعير U. — 8. يتقى B. — 9. Pr. U, qui ان bis scripsit. — 10. و om. B. — 11. يعتبر U; بغير B.

1. ou bien à la façon du mélange, comme l'eau et le vin ;
2. ou bien à la façon de l'amas confus, comme le blé et l'orge ;
3. ou bien à la façon du contact, comme la rencontre de deux choses en l'un (quelconque) de leurs deux corps ;
4. ou bien à la façon de l'habitation et de la demeure, comme l'eau dans la jarre et l'habitant dans la maison ;
5. ou bien à la façon du voisinage, comme le côte-à-côte du feu et de ceux qui se chauffent à sa chaleur ;
6. ou bien comme l'union du feu et du fer, de l'âme et du corps.

Les cinq (premières) manières sont niées de l'union (hypostatique) du Christ, gloire à Lui ! Elle n'est pas comme le mélange de l'eau et du vin, qui peut-être se changent chacun des deux en l'autre, tandis que sa divinité ne se change pas pour devenir humanité, ni son humanité pour devenir divinité. Ni à la manière du mélange confus du blé et de l'orge. Ni à la manière de la demeure et de l'habitation, parce que ce qui est habité contient et circonscrit l'habitant. Ni à la manière du contact. Ni à la manière du voisinage. Il ne reste plus à la comparer qu'avec la sixième manière dans un sens approximatif. Et c'est qu'elle soit une union comme l'union du feu avec le fer, sans que le feu se change en fer, ni le fer en feu, et (comme) l'union aussi de l'âme avec le corps. C'est par ce raisonnement d'analogie qu'on explique l'union de l'éternel

استحالة على طريق التمثيل الذي يمكن الافهام ادراكه لا على طريق التحقيق الذي لا يتها للعقول امتلاكه<sup>1</sup> فان<sup>2</sup> سر الاتحاد المسيحي فاق العقول وبهرها وفات الافهام وقهرها<sup>3</sup> واعجز الالباب وحيرها لانه لم يكن لمثل السر<sup>4</sup> الذي فيه سابق ولا يكون له في العالم لاحق واذا<sup>5</sup> كان اتحاد نفس الانسان ببدنه<sup>6</sup> امرا يعتاص<sup>7</sup> عليه فهمه فكيف هذا الاتحاد الذي لا يدرك علمه.

\* B f. 19 v°.

\* فصل في معنى الاتحاد المعتقد.

هو ان الابن الازلي كلمة الله اتحد بانسان تام وظهر منهما مسيحا واحدا ابنا واحدا قنوما واحدا متقوما<sup>8</sup> من قنومين حقيقة واحدة متقومة من حقيقتين احدهما حقيقة الابن الازلي المولود من الاب قبل كل الدهور والاخري حقيقة الانسان<sup>9</sup> الزمنى ذى الجسد<sup>10</sup> الماخوذ من مريم العذراء بغير زرع المولود منها الولادة الزمنية فهو<sup>11</sup> ابن واحد

1. om. وفات الافهام وقهرها. — 2. B. script in mg. — 3. علمه. — 4. B. امثاله. — 5. P. امتلاله. — 6. U propter hom. — 7. BP. يعتاص. — 8. B. واذ. — 9. U. هذا. — 10. U. الابن. — 11. P. والجسد. — 12. U. مسيح واحد ابن واحد قنوم واحد [مسيحا] — P. — 13. U. وهو.

avec le créé, sans changement, selon le mode de l'assimilation, qui est accessible aux intelligences, et non selon le mode de la preuve dont l'acquisition est impossible aux esprits. Car le mystère de l'union du Christ dépasse et surpasse les esprits, est transcendant aux intelligences et les subjugué, échappe aux cœurs et les stupéfie, parce qu'il n'y a rien eu de semblable au mystère qu'elle renferme, dans le passé, et qu'à l'avenir il n'y aura rien non plus de semblable dans le monde. Et quand l'union de l'âme de l'homme avec son corps est une chose qu'il lui est difficile de comprendre, comment (comprendrait-il) cette union que sa science ne peut saisir?

SUR L'UNION (HYPOSTATIQUE) A LAQUELLE ON CROIT.

Le Fils éternel, Verbe de Dieu, s'est uni à un homme parfait et de (l'union des) deux est apparu un Christ unique, un Fils unique, une personne unique, formée de deux personnes, une réalité unique formée de deux réalités, dont l'une est la réalité du Fils éternel engendré du Père avant tous les temps et l'autre la réalité de l'homme temporel, qui a un corps pris de la Vierge Marie sans semence, né d'elle quant à la naissance temporelle. Il (est donc) Fils

مسيح واحد طبيعة واحدة مشيئة واحدة بعد الاتحاد الحاصل منذ<sup>1</sup> تكوّن حال البشارة  
 \* جنينا في البطن من غير افتراق في حال الحمل والولادة والنشو والصلب والموت والقيامة \* P. f. 10 r°.   
 والصعود الى السماء ولا امتزاج ولا اختلاط بل اتحادا<sup>2</sup> يفوق العقل البشرى<sup>3</sup> ادراك كيفيته  
 والاحاطة بماهيته.

\* فصل في معنى التانس.

\* B. f. 20 r°.

قولنا الابن تانس اى انه اتحد بانسان تامّ الانسانية منذ مبدآ وجوده حملا في بطن  
 مريم في حال ما بشرت وقبلت الجبل اتحادا مستمرا لم يزل في حال اتصال نفس ناسوته<sup>4</sup>  
 بجسده ولا في حال مفارقتها جسده بل بقي لاهوته متحدا بنفسه عند مفارقتها جسده  
 وبجسده وهو في القبر ولهذا لم ير<sup>5</sup> الفساد كما قال داود النبي.  
 وقولنا الاله الكلمة صار انسانا نستند<sup>6</sup> فيه الى قول الانجيل الثابت صدقه الكلمة صار

P. يستند 6. — BU. يرى 5. — BU. لاهوته 4. — U البشرى 3. — B. اتحاد 2. — P. منه 1.

unique, Christ unique, nature unique, volonté unique, après l'union qui eut lieu, depuis qu'au moment de l'Annonciation il fut conçu dans le sein (de Marie) sans séparation (d'avec la divinité) au temps de la grossesse, de la naissance, de la croissance, du crucifiement, de la mort, de la résurrection et de l'ascension dans les cieux, sans mélange ni confusion, mais une union dont il dépasse l'esprit humain de concevoir le comment et de comprendre la nature.

#### SECTION SUR L'INCARNATION.

Quand nous disons que le Fils s'est fait homme, cela veut dire qu'il s'est uni à un homme parfaitement homme, dès le premier moment de son existence dans le sein de Marie, aussitôt que lui eut été faite l'Annonciation et qu'elle conçut son fruit, — d'une union permanente, qui n'a pas cessé lorsque l'âme de son humanité s'est unie à son corps, ni lorsqu'elle s'en est séparée, car sa divinité est restée unie à son âme séparée de son corps et à son corps dans le tombeau et c'est pourquoi il ne vit pas la corruption, comme le dit le prophète David '.

Pour notre parole « Dieu le Verbe s'est fait homme », nous nous appuyons sur la parole de l'évangile, dont la vérité est indubitable : *Le Verbe s'est fait*

1. Ps. xv, 10.

حسدا وحل فينا ولم يعن<sup>1</sup> انه استحال ولا تغير عن لاهوته لان الاستحالة انما تقع في الكيفية فيصير الجسم حارا بعد ان كان باردا او رطبا بعد ان كان يابسا او اسود بعد ان كان ابيض والجوهر الالهي كما تقدم القول\* متعال عن استحالة الكيفيات\* وامتزاج المركبات<sup>2</sup> وتفاسد الطبيعات وقد يقال صار الرجل كاتبا او طبيا او مهندسا فلا<sup>3</sup> يكون ذلك موجبا<sup>4</sup> لاستحالة ذاته كما ليس هو موجبا لتكثيرها ونصف السيد المسيح له المجد بالالوية دون الانسانية وان كان وصفه بها صادقا فانها اعنى الانسانية احد جزئيه<sup>5</sup> وقد وصف بها نفسه لكن الواجب علينا معشر المؤمنين به ان نصفه باتم جزئيه واشرف حقيقته<sup>6</sup> وهى الالوية ونقول انه هو الخالق الرازق وهو المولود من العذراء<sup>7</sup> المصلوب المائت لكن تلك له بلاهوته وهذه له بناسوته وقد يقال عن<sup>8</sup> الانسان انه مفكر وانه طويل وانما هو مفكر بنفسه لا بجسمه وطويل<sup>9</sup> بجسمه لا بنفسه وقولنا الاله صلب انما يصح وقوعه على الجسم

1. U. نعن. — 2. B. المركتاب. — 3. U. ولا. — 4. l pr. et cancell., موجبا in mg. P. — 5. BP. جزويه; U. جزيه. — 6. B. حقيقية. — 7. P. مريم suprascr. — 8. U. على. — 9. Om. B.

*corps et il a habité parmi nous*<sup>1</sup>. Cela ne signifie pas qu'il ait changé. Il n'a rien perdu de sa divinité, parce que le changement n'affecte que le mode : le corps, en effet, devient chaud après avoir été froid, ou humide après avoir été sec, ou noir après avoir été blanc, mais la substance divine, comme il a été dit précédemment, est élevée au-dessus des changements de modalité, et du mélange des composés et de l'altération des natures. On dit parfois que l'homme est devenu scribe, médecin, ingénieur, mais cela n'est pas cause d'un changement, comme ce n'est pas non plus cause d'une multiplication de son essence. Nous attribuons au Seigneur Christ, gloire à Lui! la divinité de préférence à l'humanité, quoique l'attribution qui lui en est faite soit véritable, l'humanité étant une de ses deux parties. Et il se l'attribua lui-même. Mais c'est notre devoir à nous, assemblée de ceux qui croient en lui, de lui attribuer la plus parfaite de ses deux parties et la plus noble de ses deux natures, qui est la divine. Nous disons qu'il est le Créateur, la Providence, et qu'il est né de la Vierge, qu'il fut crucifié et mourut, les premiers attributs lui appartenant par sa divinité, les seconds par son humanité. On dit parfois d'un homme qu'il pense et qu'il a une grande taille. Il ne pense que par son âme, non par son corps. Et ce n'est que par son corps qu'il est de grande taille, non par son âme. Notre parole « Dieu a été crucifié » n'est exacte que rapportée au corps spécialement, en tenant compte toutefois de ce que le

1. Jean, 1, 14.



\* B f. 21 r°. خاصة باعتبار ان المركب اذا نال احد اجزائه<sup>1</sup> \* امر صح ان يوصف بما نال بذلك<sup>2</sup> P f. 10 v°. \* الجزء \* كقولنا<sup>3</sup> الانسان مجروح مثلا وليس الانسان المجروح<sup>4</sup> بل العضو الذي حلته الآفة وهي الجرح وانما لما كان مركبا من النفس ومن محل الجرح<sup>5</sup> صح وصف جملة الانسان بالآفة التي لحقت الجزء المؤوف<sup>6</sup> ولا يكون ذلك موجبا صفة النفس بالآفة ولا وقوع الجرح عليها فقد صح قولنا في وصفه بالصلب وصح قولنا انه الاله بما قدمناه ونزيده تمثيلا اخر وهو انا نقول ان الانسان ناطق وهذا الاسم مشتق له من خاصة العقل ولما<sup>7</sup> جاز ان يشتق من العقل اسم يوصف به الانسان كذلك جاز لنا ان نشق للسيد المسيح اسما من الالهية<sup>8</sup> التي هي احد جزئيه وكذلك الابن لما كان الابن<sup>9</sup> احد الجوهرين الذين يقوم<sup>10</sup> منهما المسيح<sup>11</sup> صح اطلاقه عليه والابن والكلمة في \* شريعتنا لفظان مترادفان على مسمى واحد فاذا<sup>12</sup> قلنا الاله ولد واكل وشرب وصلب ومات وقبر فانما ذلك وصف لكل

1. جزائه B. — 2. ذلك P. — 3. كقول ex correctione B. — 4. المخروح P. — 5. الجرح P. — 6. الماوف codd. — 7. وما U. — 8. الالهة B. — 9. الاب BU. — 10. تقوم PU. — 11. السيد pr. U. — 12. واذا U.

composé, lorsqu'une de ses parties est affectée d'une chose, reçoit justement l'attribution de ce qui affecte cette partie. Il en est de même quand nous disons, par exemple, que l'homme est blessé. Ce n'est pas l'homme qui est le blessé, mais le membre qui a reçu le dommage de la blessure. Et c'est seulement en tant qu'il est composé de l'âme et de l'endroit de la blessure qu'on attribue justement à la totalité de l'homme le dommage qui a atteint la partie endommagée. Mais cela n'implique pas qu'on doive attribuer le dommage à l'âme ni lui rapporter la blessure. — C'est donc à bon droit que nous avons dit que le crucifiement est attribué (au Christ), et à bon droit que nous avons dit qu'il est Dieu, conformément à ce que nous avons dit précédemment.

Nous y ajouterons une autre comparaison, en disant que l'homme est raisonnable. Ce nom lui vient d'une propriété de l'esprit. Et puisqu'il est permis de tirer de l'esprit un nom que l'on attribue à l'homme, il nous est pareillement permis de tirer un nom pour le Seigneur Christ de la divinité qui est une de ses parties. Et puisque le Fils est une des deux substances dont est formé le Christ, l'emploi de Fils pour (désigner) le Christ est légitime. Et le Fils et le Verbe sont dans notre Loi deux mots synonymes pour un même dénommé. Quand donc nous disons de Dieu qu'il est né, qu'il a mangé, qu'il a bu, qu'il a été crucifié, qu'il est mort et a été enseveli, ce n'est que l'attribution au tout de l'attribut de la partie. Ce à quoi il faut prendre garde prin-

بما يوصف به الجزء والمحذور انما هو وصف احد الجزئين بما<sup>1</sup> نصف<sup>2</sup> به الاخر فقد تبين براتنا من القول بحلول الآلام بذات الابن الازلي تعالى عن ذلك.

فصل في ان الاتحاد فعل الاقانيم الثلاثة والقبول لقنوم الكلمة.

وذلك ان الاتحاد من<sup>3</sup> الامور المفعولة والمقبولة وفاعل الاتحاد الجوهر الذي هو جوهر الاقانيم الثلاثة الذي قلنا ان كل واحد منها \* متقوم منه ومن معنى تخصه<sup>4</sup> والاتحاد من \* U. f. 11 r<sup>o</sup>. حيث هو مفعول يشترك في فعله الاقانيم الثلاثة ومن حيث هو مقبول يختص به الابن وحده دون الاب والروح اذ له القبول بالقنومية.

\* وهذا تقريب يمكن الاطلاع<sup>5</sup> منه على<sup>6</sup> اثر يرتسم في الذهن وكيفيته متمنعة الادراك \* B. f. 22 r<sup>o</sup>. ونسبة القياس بين الاب والروح وبين الابن<sup>7</sup> في<sup>8</sup> امتناع الاتحاد في قنوميهما وعدم امتناعه

1. بما. — 2. الجزء om. P. — 3. في الاتحاد in mg. U. — 4. يخصه B. — 5. و P. — 6. وبين الابن والروح in mg. P. — 7. في اصطلاح عليه على. — 8. اصطلاح.

cipalement, c'est de décrire une des deux parties par les attributs de l'autre; et c'est, on s'en rend compte clairement, la faute que nous voulons éviter (en nous abstenant de) professer que les souffrances eurent leur siège dans l'essence du Fils éternel, qu'il soit exalté!

SECTION SUR CE QUE L'UNION EST L'ŒUVRE DES TROIS PERSONNES, MAIS QUE L'ACCEPTATION APPARTIENT A LA PERSONNE DU VERBE<sup>1</sup>.

L'union est (au nombre) des choses qui sont faites et reçues. L'agent de l'union c'est la substance, substance des trois personnes, laquelle, avon-nous dit, est commune à chacune des trois personnes, celles-ci ayant en outre chacune une définition propre. L'union, en tant qu'elle est faite, est l'œuvre commune des trois personnes et, en tant qu'elle est reçue, elle est propre au Fils seul, à l'exclusion du Père et de l'Esprit, puisque l'acceptation lui appartient personnellement.

Voici<sup>2</sup> une approximation, dont il est possible de se rendre compte et qui se fixe clairement dans l'esprit, bien que la modalité en soit incompréhensible. La relation d'analogie du Père et de l'Esprit au Fils<sup>3</sup>, en ce qui concerne l'impossibilité de l'union (hypostatique) pour la personne du Père et

1. Cf. GRAF, *op. cit.*, p. 28; *al-Mašriq*, V (1902), pp. 368-372. — 2. Commencement de l'écriture primitive dans B. — 3. P : « du Père au Fils et à l'Esprit ».

\* P f. 11 v° في قنوم الابن \* كسبته<sup>1</sup> بين العقل المجرد والمعقول عقلا مجردا وبين العاقل عقلا مجردا ولانه غير ممكن ان يكون الانسان عقلا مجردا ولا معقولا عقلا مجردا وممكن ان يكون عاقلا عقلا مجردا وذلك انه يعقل الباري جلّ وعزّ فهذا<sup>2</sup> جاز<sup>3</sup> ان يتحد الابن الذي منزلته منزلة العاقل عقلا مجردا بالانسان ولم يجر ان يتحد به الاب الذي منزلته منزلة العقل المجرد ولا الروح الذي منزلته المعقول عقلا مجردا اعني اتحاد القنومية وان كانا متحدين بالجوهر<sup>4</sup> فكل واحد من الاقانيم الثلاثة من حيث وجود ذلك الجوهر فيه فاعل \* للاتحاد والقابل<sup>5</sup> فهو قنوم الكلمة من حيث هو هو.

\* B f. 22 v° وقد يمثلون على<sup>6</sup> ذلك<sup>7</sup> مثالا للضعيفي<sup>8</sup> النظر والتمييز بالشمس التي هي قرص وشعاع وحرارة فاذا اشرفت على الارض فانما يتعلّق بالاجسام منها الحرارة من<sup>9</sup> غير ان

1. U. كنسبة. — 2. U. ولهذا. — 3. B. اجاز. — 4. U. بالجوهرية. — 5. pr. U. والقبول. — 6. P. في. — 7. Om. U. — 8. B. للضعيفي. — 9. pr. U. و.

celle de l'Esprit et l'absence de son impossibilité pour la personne du Fils<sup>1</sup>, est comme la relation d'analogie de l'intellect abstrait et de l'intelligible (pensé) par un intellect abstrait à l'intelligent (pensant) un intellect abstrait. Or, il n'est pas possible que l'homme soit un intellect abstrait, ni un intelligible (pensé) par un intellect abstrait; mais il lui est possible d'être un intelligent (pensant) un intellect abstrait, puisqu'il pense le Créateur, qu'il soit puissant et grand! C'est pourquoi il fut permis au Fils, dont le rang est le rang de l'intelligent (pensant) un intellect abstrait, de s'unir à l'homme et il ne fut pas permis au Père, dont le rang est le rang de l'intellect abstrait, ni à l'Esprit, dont le rang est le rang de l'intelligible (pensé) par un intellect abstrait, de s'unir à lui. Je fais allusion à l'union hypostatique, car ils furent tous deux unis (à l'humanité) par l'union substantielle. Chacune des trois personnes, en tant qu'elle a en elle cette substance, est l'agent de l'union (hypostatique), mais celui qui la reçoit est la personne du Verbe, en tant que telle.

On a donné parfois les comparaisons suivantes, destinées à ceux qui sont débiles à spéculer et à distinguer, du soleil qui est disque, rayons et chaleur, et dont rien, lorsqu'il brille sur la terre, ne s'attache aux corps que la chaleur, sans que pourtant elle se sépare de lui; et du feu qui, bien qu'unique, possède forme conique, lumière et chaleur, et dont rien, quand on chauffe de l'eau

1. Commencement de l'écriture primitive dans P.

يفترق منها وبالنار التي هي واحدة ولها شكل صنوبري وضياء وحماة فاذا اسخن عليها الماء لم يتعلق به منها الا الحماة فقط وان كان ذلك فعل جوهر الشمس والنار بجملتهما.

(قيل<sup>1</sup> سأل بعض المعتزلة الاب ابا رائلة حبيب ابن حديشة التكريتي يعقوبى السرياني اسقف تكريت من كرسى سروج ان يوضح له دين النصرانية من حيث يقبله العقل فاجابه قائلا لا يخلو دين<sup>2</sup> النصرانية من ان يكون اما حقا واما باطلا والذين قبلوه اما ان يكونوا عقلاء او جهلاء والعقلاء فلا يقبلون ما لا يصح بالقياس من المعقول الا بالقهر والجهال لا يمتنعون من الانهماك فى اللذات الدينائية (sic) الا بالقهر<sup>3</sup> والقهر قهران<sup>4</sup> اما قهر<sup>5</sup> بالسيف واما<sup>6</sup> بالآيات<sup>7</sup> من الله تعالى<sup>8</sup> ولم نر<sup>9</sup> احدا<sup>10</sup> من العقلاء ممن قبل دين النصرانية قهر بسيف حتى قبل ما لا يصح بالقياس المعقول<sup>11</sup> ولا الجهال<sup>\*</sup> U. f. 11 v°.

1. Nota, quae hic textui inserta est a librario cod. U, praemisso verbo حاشية, reperitur in margg. summis et externis ff. 11<sup>v</sup> et 12 cod. P et in marg. ext. ff. 23 et 22<sup>v</sup> cod. B, ubi tamen prima linea cultro glutinatoris resecta est. — 2. Inc. B. — 3. بالقهر. — 4. Om. BU. — 5. Om. BU. — 6. او U. — 7. واما بالآيات. — 8. Om. BU. — 9. ير U. — 10. أحد BU. — 11. من pr. BU.

sur lui, ne s'attache à l'eau que la chaleur seulement. Or cela est l'œuvre de la substance totale du soleil et de la substance totale du feu.

[On dit<sup>1</sup> qu'un certain Motazélite demanda au Père Abū Rā'itah<sup>2</sup> Ḥabīb Ibn Ḥudaytah de Takrīt, Jacobite Syrien, évêque de Takrīt (dépendant) du siège de Sarūġ, si la religion chrétienne était pour lui évidente à tel point que l'esprit la reçoive. Il lui répondit : De deux choses l'une : Ou la religion chrétienne est vérité ou elle est mensonge ; ou ceux qui la reçoivent sont intelligents ou ils sont ignorants. Les intelligents ne reçoivent ce qui n'est pas le fruit légitime du raisonnement que contraints et les ignorants ne s'abstiennent de se livrer aux plaisirs mondains que contraints ; or la force est de deux sortes : elle s'exerce soit par l'épée soit par les prodiges (qui viennent) de Dieu qu'il soit exalté ! Et nous n'avons pas vu quelqu'un d'intelligent, ayant accepté la religion chrétienne, qui ait été forcé par l'épée à

1. Cette glose ne se rattache à rien dans le texte, cf. *infra*, P, f. 104<sup>v</sup> sqq. — 2. Sur Abū Rā'itah, cf. G. GRAF, *Die christlich-arabische Literatur bis zur fränkischen Zeit* dans *Strassburger theologische Studien*, vol. VII, fasc. 1, Fribourg-en-Brisgau, 1905, pp. 67 sq. et *Christlich-arabisches* dans *Theologische Quartalschrift* (1913), p. 173. Autre notice dans L. CHEIKHO, *al-Mašriq*, XX (1922), pp. 282 sq. La forme Ḥudaytah a été adoptée d'après Cheikho, qui se réfère à la tradition manuscrite d'Ibn al-'Assāl. Une autre tradition appelle Abū Rā'itah « Ibn Ḥadmah ». Graf a corrigé en ce sens la forme Qadmah qu'il avait adoptée dans sa première publication.

إِصْطَفَى قَهْرًا بِسَيْفٍ حَتَّى يَمْتَنِعُوا مِنَ الْإِنْهَامِكِ فِي اللِّذَاتِ الدُّنْيَا <نَيْتَةً><sup>1</sup> وَقَدْ دَخَلَ  
 دِينَ النَّصْرَانِيَّةِ الْعُقْلَاءَ وَالْجُهَالُ<sup>2</sup> فَجَمِيعُهُمْ قَدْ قَهَرُوا وَلَيْسَ بِالسَّيْفِ بَلْ بِالآيَاتِ السَّمَاوِيَّةِ  
 وَذَلِكَ أَقْوَى دَلِيلٌ عَلَى الْحَقِّ وَالِدِينِ الصَّحِيحِ هُوَ الْمَقْبُولُ بِآيَاتِ اللَّهِ<sup>3</sup> وَبِاللَّهِ التَّوْفِيقُ.  
 مَسْأَلَةٌ<sup>4</sup> أُخْرَى قِيلَ قَدِمَ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ رُومِيَّةِ الْعِرَاقِ طَالِبًا لِلِقَاءِ أَهْلِ الْعِلْمِ فَسَالَهُ بَعْضُ  
 الْمُخَالِفِينَ لِلْمِلَّةِ عَنِ مَاهِيَةِ النَّصْرَانِيَّةِ فَقَالَ لَهُ هِيَ تَصْدِيقٌ بِلَا بَحْثٍ يَفُوقُ التَّصْدِيقَ<sup>5</sup>  
 بِالْبَحْثِ فَقَالَ لَهُ وَمَا هِيَ أَيْضًا فَقَالَ إِيمَانٌ بِمَا غَابَ عَنِ الْمَعْرِفَةِ كَالْإِيمَانِ بِمَا أَحَاطَتْ بِهِ  
 دَوَاعِي الْمَعْرِفَةِ<sup>6</sup> قَالَ وَإَيْضًا مَا هِيَ قَالَ تَصْدِيقٌ دَعَا إِلَى قَبُولِهِ الظَّاهِرِ مِنَ الْآيَاتِ الْإِلَهِيَّةِ  
 عَلَى يَدِي مُورِدِيهِ<sup>7</sup> قَالَ وَمَا هِيَ أَيْضًا قَالَ أَمْرٌ فَاقَ الْقُدْرَةَ الْبَشَرِيَّةَ فَادْعَنْتِ لِلدَّخُولِ فِيهِ

1. U; l'ذة الدنيا [الذات الدنياية]. 2. BU. والجها. 3. بايات. 4. F. 12, P; f. 22<sup>v</sup> B. — 5. resecta in B. — 6. بما. 7. Resectum in B.

recevoir ce qui n'était pas le fruit du raisonnement sur le connu, ni non plus des ignorants ayant été forcés par l'épée à s'abstenir de se livrer aux plaisirs du monde. Or les intelligents et les ignorants sont entrés dans la religion chrétienne, et, en vérité, tous contraints, non par l'épée, mais par les prodiges célestes. Et c'est là une preuve des plus fortes de la vérité. La vraie religion est celle qui est reçue en vertu des prodiges de Dieu. En Dieu est l'assistance<sup>1</sup>.

Autre question. On dit qu'un homme, des habitants de Rome, vint dans l'Iraq, cherchant à rencontrer des savants. Un certain dissident l'interrogea sur la nature du christianisme. Il lui dit : C'est un acte de foi sans examen qui l'emporte sur l'acte de foi avec examen. — Il lui dit : Qu'est-ce encore? — Il dit : Une foi en ce qu'on ne peut pas connaître égale à la foi en ce qu'on embrasse avec connaissance de cause. — Il dit : Et qu'est-ce encore? — C'est un acte de foi qui convie à son acceptation publique en vertu des prodiges divins (opérés) par les mains de ses adeptes. — Il dit : Et qu'est-ce encore? — Il dit : Une chose qui dépasse la capacité humaine, laquelle se soumet à y

1. Le même morceau se trouve, à la suite d'un petit traité du nestorien Hunayn ibn Ishaq, dans la première partie, chap. XII, des *Fondements de la religion* par Abû'l-Farağ Hibat Allâh ibn al-'Assâl, cf. le manuscrit du Musée Britannique, Or. 1020, f. 79. Le P. L. Cheikho a donné une édition de ce texte, avec traduction française, d'après deux manuscrits de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth, dans *Orientalische Studien Theodor Nöldeke... gewidmet...*, Gieszen, 1906, t. I, pp. 287 et 291. Le texte seul a été réimprimé dans *Seize traités théologiques d'auteurs arabes chrétiens*, Beyrouth, 1906, p. 124 et *Vingt traités théologiques d'auteurs arabes chrétiens*, 2<sup>e</sup> éd., Beyrouth, 1920, p. 146. Une partie de ce traité a été insérée au chap. VI de la *Lampe* (P, ff. 104<sup>v</sup> sqq.).

رغبة لا رهبة قال وما هي ايضا فقال<sup>1</sup> حق علم باليقين بلا بحث دعا الى العلم به ما اعجز اهل البحث من الحكماء والمتفلسفين<sup>2</sup> مع برآة الداعين اليه من الحكمة والفلسفة. وهذا الجواب كقول الرسول ان المستجهل من حكمة الله يفوق حكمة هذا العالم) تمت.

### فصل في اسباب الاتحاد وموجباته.

قد ذكرت العلماء للاتحاد اسبابا<sup>3</sup> كثيرة وهي ترجع الى قسمين الاول من جهة البارى وهو قسمان والثانى من جهتنا.

فأما ما هو من جهة البارى فالدليل الاول هو ان الذى لاجله<sup>4</sup> اوجدنا هو جودة والذى لاجله \* اتصل بطبيعتنا فهو<sup>5</sup> تكميل جودة والبارى تعالى هو افضل الجائدين

\* B f. 23 r°.

1. U قال; فقال — قال suprascr. B. — 2. Resectum in B. — 3. اسباب U. — 4. Suprascr. cum nota صح P. — 5. هو BU.

entrer par désir, non par crainte. — Il dit : Et qu'est-ce encore? — Il dit : Une vérité qui est connue avec certitude sans examen, qui appelle à la science, en qui il y a ce qui dépasse les spéculatifs, sages et philosophes, bien que ceux qui y appellent soient sans sagesse et sans philosophie. Cette réponse est comme la parole de l'apôtre que la sagesse de Dieu réputée insensée dépasse la sagesse de ce monde<sup>1</sup>]. Fin.

### SECTION SUR LES MOTIFS ET LES CAUSES DE L'UNION (HYPOSTATIQUE).

Les savants ont mentionné pour l'union (hypostatique) des causes nombreuses. Elles se ramènent à deux classes. La première est par rapport au Créateur et se subdivise en deux. La seconde est par rapport à nous.

Par rapport au Créateur, voici le premier argument : Si ce pour quoi il nous a créés est sa générosité, ce pour quoi il s'est uni à notre nature est le comble de sa générosité. Le Créateur, qu'il soit exalté! est le plus excellent de ceux qui se montrent généreux. Le plus excellent de ceux qui se montrent généreux est celui qui se montre généreux en la plus excellente des choses

1. I Cor. i, 25.

وأفضل الجائدين هو<sup>1</sup> الجائد بأفضل الموجودات<sup>2</sup> وأفضل الموجودات ذاته سبحانه فلزم جودة بذاته علينا وهذا كان سبب اتصاله بنا.

والدليل الثاني هو ان اتصاله \* بنا ممكن لان المانع من الممكن المضادة<sup>3</sup> والخالق \* Pf. 11 v°.

تعالى ليس ضد مخلوقه<sup>4</sup> فان الضد لا يوجد ضده لكن يعدمه وقد قال في التوراة انه يخلق<sup>5</sup> الانسان بشبهه والمشابهة مقربة للاتصال واذا كان اتصاله بنا ممكنا وفيه لنا غاية الشرف وله الكمال<sup>6</sup> الجود ولا<sup>7</sup> يمنعه الا العجز او<sup>8</sup> البخل وهما من صفات النقص والبارى جلّ وعزّ متعال عنهما ومتنزه منهما<sup>9</sup> فقد وجب اتصاله بنا.

واما ما هو من جهتنا فهو انه لما قصرنا عن بلوغ الكمال<sup>10</sup> الانساني الذي يمكننا وقصرت الانبياء \* المرسلون عن البلوغ بالاقليين من البشر الى مبادئ الكمال المذكور \* Bf. 23 v°. \* Uf. 12 r°. \* تأسّ الاله واتحد بطبيعتنا واتصل بنا وظهر بينا متجسدا وارشدنا الى طريق<sup>11</sup> الكمال

1. في P. — 2. في الذوات معا. — 3. في P. — 4. في الذوات معا. — 5. في P. — 6. في P. — 7. في P. — 8. في P. — 9. في P. — 10. في P. — 11. في P.

existantes. Et la plus excellente des choses existantes est son essence, gloire à Lui! Et sa générosité s'attacha à nous par son essence : telle fut la cause de son union avec nous.

Le second argument est que son union avec nous est possible, car l'obstacle à la possibilité c'est l'opposition, et le Créateur, qu'Il soit exalté! n'est pas l'ennemi de sa créature. L'ennemi ne crée pas son ennemi, mais l'anéantit. Et Il a dit dans le Pentateuque (*tōrāh*) qu'Il créa l'homme à sa ressemblance<sup>1</sup>, et la ressemblance est proche de l'union. Et puisque son union avec nous était possible, elle était pour nous le comble de la grandeur et pour Lui le comble de la générosité. Et rien ne pouvait L'en empêcher que l'impuissance ou l'avarice. Mais ce sont des attributs de déféctuosité, au-dessus desquels s'élève le Créateur, qu'Il soit grand et puissant! et dont Il est exempt. Aussi était-il nécessaire qu'Il s'unît avec nous.

Par rapport à nous. Comme nous étions incapables d'atteindre à la perfection humaine qui nous est possible, et comme les prophètes, qui avaient été envoyés, avaient été incapables d'amener le plus petit nombre d'hommes aux commencements de la dite perfection, Dieu s'est fait homme, Il s'est uni à notre nature, Il s'est uni à nous, Il est apparu parmi nous incarné et Il nous

1. Gen. v, 1.

بما<sup>1</sup> اظهره من<sup>2</sup> الاقوال والاعمال<sup>3</sup> وسنة لنا<sup>4</sup> من شريعة الفضل والافضل فبلغ بالاكثريين من<sup>5</sup> الناس الى غاية الكمال الانساني الذي ليس فوقه للبشر زيادة ووصلنا الى ما لم تنهض الانبياء بتوصلنا<sup>6</sup> اليه من السعادة وهذا ظاهر من احوال المسيحيين بالنسبة الى حال من تقدمهم من الطوائف في ابتعادهم من عبادة الالهة الغريبة الى عبادة الله واقتصارهم من غاية التفسخ والتبدخ على التمسك والتسك وانتقالهم من عدم القيام بسنة العدل الى الالتزام بسنة الفضل والوجود<sup>7</sup> بذلك شاهد منه<sup>8</sup> وكثير<sup>9</sup> في الكتب والاثار \* وارد وهذه هي غايات<sup>10</sup> \* B f. 24 r°.

كمال الانسان التي بلغها باتحاد الاله بطبيعته<sup>11</sup> في اخر الازمان.

فصل فيما اتفق<sup>12</sup> الفرق الثلث العنقوية والنسطورية والملكية عليه<sup>13</sup>.

الاصل المتفق عليه بينهم<sup>14</sup> \* هو ان هذه الطوائف الثلاثة تعتقد ان الله جوهر وانه P. 12 r°.

1. U. ما — 2. Ex بين P. — 3. Scripsit et suprasc. cum nota صحح P. — 4. Om. BU. — 5. Om. U. — 6. بتوصلنا BP. — 7. U. البدخ — 8. BU. والوجود — 9. Om. BU. — 10. add. BU. منه — 11. In mg. iteravit cum nota بيان P. — 12. بطبيعات ex بطبيعات — 13. BU. اتفقت عليه (فيه U) — 14. Om. BU. — 15. bis script. P. الاصل بينهم.

a dirigés vers la voie de la perfection par les paroles et les actes qu'Il a manifestés et la loi de grâce et de bienfaits qu'Il a établie, et ainsi Il a amené la majorité des hommes au comble de la perfection humaine, qui est pour l'homme le *nec plus ultra*, et Il nous a fait parvenir à cette félicité à laquelle les prophètes n'avaient pu nous faire arriver. Cela ressort de la situation des chrétiens, comparée à celle des peuples qui les ont précédés. Ils ont quitté le service des dieux étrangers pour le service de Dieu, et de la dernière limite de la corruption et de l'orgueil ils se sont restreints à la retenue et à l'ascétisme, et de la caducité de la loi de justice ils sont passés à la nécessité de la loi de grâce. Avec quelle générosité<sup>1</sup>, on en a la preuve, et abondante, dans les livres et les monuments. Voilà bien le comble de la perfection de l'homme, à laquelle il atteint par l'union de Dieu avec sa nature à la fin des temps.

SECTION. (CROYANCES) SUR LESQUELLES S'ACCORDENT LES TROIS SECTES  
DES JACOBITES, DES NESTORIENS ET DES MELKITES.

Leur accord fondamental est que ces trois sectes croient que Dieu est une substance, qu'elle est une et a trois attributs, qu'ils ont souvent désignés par

1. BU : « opulence ».



واحد وله ثلث صفات وربّما عبّروا عنها بالخواصّ وهي الابوة والبنوة والانبعاث وان<sup>1</sup> اى هذه الصفات اخذ<sup>2</sup> مع الجوهر كان قنوما فان اخذوا الابوة مع الجوهر قالوا قنوم<sup>3</sup> الاب وان اخذوا البنوة مع الجوهر قالوا قنوم<sup>4</sup> الابن وان اخذوا الانبعاث مع الجوهر قالوا قنوم الروح وان كل واحد من الاقانيم الاله<sup>5</sup> ولم يقولوا بان الاله ثلثة بل قالوا ان الاله واحد وقولهم ان كل قنوم اله اشارة منهم الى الجوهر المعبر مع كل صفة من الصفات المذكورة وان الفعل يصدر \* عنها لا عن واحد منها وان ذلك الفعل بارادة وقصد<sup>6</sup> وليس على سبيل قهر ولا جبر ولا تسخير ولا طبع كالنار التي تحرق ولا تفضيل وان قبول الاتحاد مختصّ بقنوم الابن لا غير وان الاتحاد كان عند ما<sup>7</sup> بشر الملاك مريم العذراء وهو مبدا تكوّن الانسان المولود من مريم وان المسيح المولود من مريم انما لحقت الولادة ناسوته لاهوته المتحدة به وان قنوم الابن لا يفعل بته ولا يتاثر ولا يتعير بوجه وان المسيح صلب وقبر وتالم بالصلب وقام

1. U. اخذوا. — 2. in mg. cum nota صح B, qui etiam وان habet in textu. — 3. In mg. U. — 4. In mg. U. — 5. BU. اله. — 6. لا add. P. — 7. B. لما [عند ما]

l'expression « les propriétés », et qui sont la paternité, la filiation et la procession. L'un quelconque des attributs pris avec la substance fait une personne. S'ils prennent la paternité avec la substance, ils disent : la personne du Père. S'ils prennent la filiation avec la substance, ils disent : la personne du Fils. S'ils prennent la procession avec la substance, ils disent : la personne de l'Esprit. Chacune des personnes est Dieu. Ils ne professent pas que Dieu est trois, mais que Dieu est un<sup>1</sup>. Quand ils disent que chacune des personnes est Dieu, ils indiquent la substance en relation avec chacun des dits attributs. (Ils croient) que l'action (externe) provient d'elles (toutes) et non pas (seulement) de l'une d'elles, et que cette action est libre et de propos délibéré et non par voie de violence, ni de contrainte, ni de corvée imposée, ni par nature comme (l'action) du feu qui brûle, ni par une grâce. (Ils croient) que l'acceptation de l'union (hypostatique) est propre à la personne du Fils seulement et que l'union se fit au moment de l'Annonciation de l'ange à la Vierge Marie, c'est-à-dire dès le premier instant de la formation de l'homme né de Marie ; que, dans le Christ né de Marie, ce qui naquit c'est seulement l'humanité, non la divinité qui lui était unie, et que la personne du Fils ne fut pas passible du tout, ni affectée, ni changée en quoi que ce soit ; que le Christ a été crucifié, enseveli, a souffert dans le crucifiement, est ressuscité et est monté au ciel,

1. Ce passage, à partir de « l'un des attributs pris avec la substance », est emprunté à Abû Ishāq ibn al-'Assāl, *Recueil des fondements de la religion*, ch. 8 dans le manuscrit de Paris arabe 200, p. 54.

وصعد الى السماء وان الالام والانفعال لم يلحق اللاهوت بوجه ما وان هذا الاتحاد يستحيل ان يحصل مع انسان اخر قبل المسيح وبعده فهذه اصول مجتمع عليه عندهم.  
(قولهم<sup>1</sup> كحقت الولادة ناسوته دون لاهوته اى وان كان متحدا بلاهوته لكن اللاهوت لم يفارقه منذ الاتحاد الاول<sup>2</sup> ولم يفعل بولادة ولا غيرها من جهة اللاهوتية بل من جهة الناسوتية المحسوسة التي اتحد بها وشاء ان يظهر بهذا التدبير العجيب<sup>3</sup>).

\* واما ما اختلفوا فيه. فهو انا معشر يعقوبية نقول ان جوهر<sup>4</sup> الكلمة اتحد بجوهر.  
\* B f. 25 r°. \* U f. 12 v°.  
الانسان الماخوذ من مريم العذراء وصارا<sup>5</sup> جوهرًا واحدًا وطبيعة واحدة ومشينة واحدة وقومًا واحدًا هو الاله \* المعبود والمسيح المولود فهو مظهر العجز وفاعل المعجز. (قول<sup>6</sup> اليعاقبة.  
\* P f. 12 v°. طبيعة واحدة متحدة تبطل حجة من يقول الطبيعيين والمشيتيين) وقد تقدم حل ما يرد على ذلك من تاويل المتاولين وشكوك<sup>7</sup> المخالفين.

1. حاشية pr. U; in mg. B (f. 25) P. — 2. Usque ad huc partim resect. in B. — 3. تمت add. U. — 4. من pr. B. — 5. وصار. B. — 6. In mg. pr. حاشية U; om. BP. — 7. المتاولين add. et cancell. U.

mais que ce n'est pas le moins du monde la divinité qui a souffert et a été assujettie à la mort; qu'il est impossible que cette union ait eu lieu avec un autre homme avant et après le Christ. Ce sont des points fondamentaux sur lesquels ils sont d'accord.

[Quand ils disent : Ce qui naquit c'est son humanité, non sa divinité, ils veulent dire : quoiqu'elle fût unie à sa divinité. Mais la divinité ne le quitta pas depuis la première union, sans que (le Christ) fût affecté par la naissance ni rien autre en ce qui regarde le divin, mais (seulement) en ce qui regarde l'humain sensible qu'il s'était uni et qu'il avait voulu manifester dans cette économie admirable.]

Quant aux points sur lesquels ils s'opposent, les voici : Nous, communauté des Jacobites, nous disons que la substance du Verbe s'est unie à la substance humaine prise de la Vierge Marie et qu'elles sont devenues toutes deux une substance unique, une nature unique, une volonté unique, une personne unique qui est le Dieu adoré et le Christ né, à la fois manifestant la faiblesse et opérant les prodiges. [La parole<sup>1</sup> des Jacobites « une nature unique » dans l'union (hypostatique) anéantit l'argument de quiconque dit deux natures et deux volontés]. On a déjà résolu précédemment ce qu'y objectent le commentaire des commentateurs et les doutes des contradicteurs.

1. Cette glose n'existe que dans U; il n'est donc pas certain qu'elle provienne d'Abû'l-Barakât.

والنسطورية يقولون ان الاتحاد انما كان اتحاد القديم بالمحدث على وجه التخصيص بالمشيئة والعلم وخاصية<sup>1</sup> التسمية بالبنوة بطريق الاكرام للبشري اذ البنوة الحقيقية يجعلونها للكلمة<sup>2</sup> والمتحد<sup>3</sup> به بطريق التفضّل وربما قالوا ان الاتحاد عبارة عن صيرورة مشيئتي قنوم الابن وقنوم الانسان مشيئة واحدة وتعلق<sup>4</sup> علميهما بمعلوم واحد بما هو عليه \* ويجعلون نفس الاتحاد معتبرا في حقيقة المسيح لا شيا يحصل<sup>5</sup> عنه المسيح فهو عندهم جوهران وقنومان.

والذي حكاها عنهم الشيخ الاجلّ الفيلسوف حجّة اليعقوبية ابو زكرياء يحيى ابن عدي قدّس الله روحه انهم يعتقدون ان الله الكلمة وهو الابن الازلي اتّخذ هيكلًا هو انسان تام كامل من نفس وجسد مساو لكل واحد من البشر في البشرية سوى الخطيئة فقارنه وحلّ فيه منذ اول وجود ذلك الانسان فلم يفارقه في وقت حمل ولا ولادة ولا رضاع<sup>6</sup> ولا صلب ولا موت ولا دفن ولا تالم ولا غير ذلك<sup>7</sup> من الاحوال ويسمّون اتخاذه الهيكل<sup>8</sup>

1. BP. وخاصة. — 2. B. الكلمة. — 3. B. وللمتحد. — 4. U. ويعلق. — 5. B. تحصل. — 6. cum litteris B, a suprascr. P. — 7. add. et cancell. P. — 8. In mg. U.

Les Nestoriens disent que l'union n'est union de l'éternel et du créé qu'en s'appliquant spécialement à la volonté et à la science. Quant à la dénomination propre de filiation, (ils la donnent à) l'humain en manière d'honneur, puisque c'est au Verbe qu'ils attribuent la filiation réelle, et par manière d'honneur à celui qui est uni au Verbe. Ils disent que l'union signifie que les deux volontés de la personne du Fils et de la personne de l'homme sont devenues une seule volonté et que les deux sciences sont liées à une même chose sue, telle qu'elle est. Ils mettent ainsi l'essence de l'union en relation avec la réalité du Christ et non dans une chose d'où le Christ résulte, car dans leur opinion il est deux substances et deux personnes.

Voici ce qu'en rapporte l'illustre maître et philosophe, l'Argument des Jacobites, Abû Zakariyâ Yahyâ ibn 'Adî, que Dieu sanctifie son âme! Ils croient que Dieu le Verbe, c'est-à-dire le Fils éternel, a pris pour temple un homme complet, parfait, avec une âme et un corps, égal à chacun des hommes dans l'humain, sauf le péché, et qu'il se l'est associé et a habité en lui depuis le commencement de l'existence de cet homme et qu'il ne l'a pas quitté au temps de la conception, de la naissance, de l'allaitement, du crucifiement, de la mort, de l'ensevelissement, de la passion, ni dans aucune autre circonstance. Ils appellent la prise de possession du temple union, et ils donnent le nom du

اتحادا ويوقعون اسم المسيح على كلمة الله والهيكل الذي هو الانسان المتحد به معا

ولا يستجيزون ان يوقعوه على الكلمة دون الانسان ولا \* على الانسان دون الكلمة. \* B f. 26 r°.

ويقترّون بان المسيح بجوهرية جميعا هو ابن واحد لله لا ابنان اثنان ويقولون انه مسيح

واجد فالمسيح عندهم جوهران وقنومان وان شئت \* فقل شخصان احدهما جوهر الله. \* P f. 13 r°.

الكلمة والاخر جوهر الانسان الذي هو الهيكل المتّحد به ويصفون بالاصاف اللائقة

بالبارى جلّ اسمه الجوهر الذي هو كلمة الله دون الانسان ويلحقون التعوت الملائمة

للاجسام والمحدثات بالانسان دون الكلمة ويقولون ان اتحاد هذين الجوهرين بما يسمونه

الفرسوب \* <sup>1</sup> οὐπρὸς ὄπον اي الوجه والمشية والاختيار والبنوة. \* U f. 13 r°.

ومنه <sup>2</sup> واعظم الخلاف بينهم وبين يعقوبية ما تعتقده من ان جوهر المسيح واحد

وامّا غير ذلك مما تصف يعقوبية به المسيح من انه اله وان الله ولد وصلب ومات ودفن

وغير ذلك \* مما اشبه فان النسطورية قد يطلقونه على تكرّره ويقولونه بعد تعسر على انه. \* B f. 26 v°.

على طريق المجاز من الاتحاد لا الحقيقة.

1. In mg. BP. — 2. Om. BP.

Christ à la fois au Verbe de Dieu et au temple qui est l'homme uni à lui, et ils ne considèrent pas comme licite de l'appliquer au Verbe à l'exclusion de l'homme, ni à l'homme à l'exclusion du Verbe. Ils confessent que le Christ entier substantiellement est à Dieu un fils unique, non deux fils, et ils disent qu'il est un seul Christ, car le Christ, d'après eux, est deux substances et deux personnes, — dis, si tu veux, deux individus —, dont l'un est la substance du Dieu Verbe et l'autre la substance de l'homme qui est le temple uni à lui. Ils attribuent les qualités qui conviennent au Créateur, que son nom soit exalté! à la substance qui est le Verbe de Dieu, à l'exclusion de l'homme; et ils donnent les attributs qui conviennent aux corps et aux créatures à l'homme, à l'exclusion du Verbe, et ils disent que l'union de ces deux substances (se fait) avec ce qu'ils nomment *al-farsüb* (πρόσωπον), c'est-à-dire la personne, la volonté, le libre arbitre et la filiation.

Du même<sup>1</sup> : La plus considérable des oppositions entre eux et les Jacobites, c'est la croyance (de ces derniers) que la substance du Christ est une. Pour ce qui est, outre cela, de la profession par les Jacobites que le Christ est Dieu, et que Dieu est né, a été crucifié, est mort, a été enseveli, et autre chose semblable, les Nestoriens ne l'admettent généralement qu'avec répugnance, ne la prononçant qu'avec difficulté, à condition qu'(en parlant) de l'union ce soit par voie de métaphore, non en réalité.

1. Cette indication est donnée par U seul.

وحكى غيره<sup>1</sup> عنهم انهم امتنعوا من ان يقولوا ان كلمة الله حصلت في بطن امرأة او حواها البطن فاشتقوا لذلك تاويلا ان الكلمة اتما حلت فيها كالامر فحلت كما يحل بسائر الناس وولد على تلك الحال انسانا الى يوم اصطباغه فلما حلت عليه روح القدس في الاردن ونادى الصوت من السماء هذا ابني الحبيب الذي به سررت صار ابنا في ذلك الوقت وان الابن الجسماني المولود هو الذي احتمل الازلال والالام والموت خاصة بافتراق \* B f. 27 r°. وانفصال. والذي حكى عن نسطور انه لما صير بطريركا على القسطنطينية<sup>2</sup> نهي النصارى \* ان يقولوا ان مريم العذراء ولدت الالهة<sup>3</sup> واوعز اليهم بان لا يعترفوا بان المولود منها الانسان مثلنا ولما بثت<sup>4</sup> هذه المقالة الفاسدة قطع ومنع ونفى.

والملكية \* يقولون في المسيح انه جوهران وطبيعتان وله فعلان وارادتان ومشيئتان وان احدهما التي هي الطبيعة الالهية اظهرت الايات وصنعت المعجزات وفعلت كلما فعله من الالهيات والاخرى الانسانية<sup>5</sup> نالتها الالام والصلب والموت وفعلت كلما فعله من الافعال

1. غيرة P. — 2. القسطنطينية U. — 3. الهة BU — 4. بث U; vel بث B. — 5. Ex U. الالهية

Un autre rapporte d'eux leur irritation de ce qu'on dise que le Verbe de Dieu se soit trouvé dans le sein d'une femme ou que le sein l'ait renfermé. C'est pourquoi ils firent à cela un commentaire, en expliquant que le Verbe ne descendit en elle que comme un ordre; et elle conçut, comme sont conçus les autres hommes, et il naquit de cette façon, homme jusqu'au jour de son baptême. Alors, lorsque le Saint-Esprit descendit sur lui dans le Jourdain et que la voix proclama du ciel : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances*<sup>1</sup>, c'est en ce temps qu'il devint Fils. (Ils expliquent) que le fils corporel qui est né, c'est celui qui endura l'abaissement, la passion et la mort exclusivement, séparément, disjointement. Ce qu'on dit de Nestorius, c'est que, lorsqu'il fut fait patriarche de Constantinople, il défendit aux chrétiens de dire que la Vierge Marie eût enfanté un Dieu. Il leur enjoignit de ne pas confesser que celui qui naquit d'elle fût autre chose qu'un homme comme nous. Et lorsque fut divulguée cette doctrine perverse, il fut excommunié, interdit et exilé.

Les Melkites disent du Christ qu'il est deux substances et deux natures et qu'il a deux opérations et deux volontés<sup>2</sup>. L'une des deux natures, à savoir la nature divine, produisit les prodiges, opéra les miracles et accomplit toutes les choses divines qu'il a accomplies. L'autre, l'humaine, subit la passion, le

1. Matth. III, 17. — 2. L'arabe a deux termes مشيئة et ارادة.

لانسانية وقالوا انه قنوم واحد الهى يعنون شخصا واحدا واعتقادهم هذه التثنية على ما يحكى عنهم خوف من توهم الامتزاج والاختلاط والاستحالة ومن ايقاع الالام على الذات الازلية وقيل ان بعض طائفتهم ذهب الى ان الاتحاد كان من القنوم القديم بالانسان<sup>1</sup> \* الكلى يعنون الابن الازلى<sup>2</sup> وقيل عنهم ايضا انهم لم يكونوا اولا يرون بالقنوم الواحد. \* B f. 27 v°. بل اصلحوه فى المجمع السادس.

### فصل فى تأييد حجة يعقوبيّة.

قد تقدّم الاستدلال على اتحاد المسيح الاله له المجد بما يقبله العقل ويقتضيه القياس وتأكيد ذلك ايضا يوجد وتبين من النقل وما تضمنه الكتب المقبولة الثابت صدقها المثبتة ان الكلمة الازلية المولود من الاب بلاهوته هو هو المسيح الاله المولود من العذراء بناسوته فمن ذلك قول داوود النبي من البطن قبل كوكب الصبح ولدتك وقال سليمان فى حكمته ان من قبل الدهور اسسنى وفى<sup>3</sup> البدء من<sup>4</sup> قبل ان تخلق الارض

1. In mg. U. — 2. الابن الازلى suprascr. P. — 3. و om. U. — 4. Om. U.

crucifiement et la mort et fit toutes les actions humaines qu'il a accomplies. Et ils disent qu'il est une seule personne divine, ils veulent dire un seul individu. S'ils croient à cette dualité (des natures), c'est, à ce qu'on dit d'eux, par crainte d'un soupçon de mélange, de confusion et de changement, et de l'attribution de la souffrance à l'essence éternelle. On dit que quelqu'un de leur secte estima qu'il y avait union de la personne éternelle<sup>1</sup> avec l'homme tout entier. On dit encore d'eux qu'ils ne crurent pas d'abord à la personne unique, mais qu'ils corrigèrent cela au sixième concile.

#### SECTION SUR LA CORROBORATION DE L'ARGUMENT DES JACOBITES.

Dans ce qui précède, l'union du Christ Dieu, gloire à Lui! a été déduite d'arguments que l'esprit accepte et que le raisonnement impose. Elle trouve encore un appui évident dans la tradition et le contenu des livres approuvés, dont la vérité est certaine, lesquels établissent que le Verbe éternel né du Père en sa divinité est le Christ Dieu né de la Vierge en son humanité. Entre autres, la parole du prophète David : *De (mon) sein je t'ai engendré avant l'étoile du matin*<sup>2</sup>. Et Salomon dit dans sa Sagesse : *Avant les siècles, il m'a*

1. P précise par l'addition interlinéaire : « ils veulent dire le Fils éternel ». — 2. Ps. CIX, 3.

ومن قبل خروج ينابيع<sup>1</sup> المياه ومن قبل ان تستقر الجبال<sup>2</sup> ومن قبل كل الاكام ولدني وقال ايضا \* عند ما خلق السماء كنت معه وقال داوود<sup>3</sup> \* ارسل كلمته فشفاهم وخلصهم من الفساد. وقال اشعيا النبي<sup>4</sup> ها هي ذة<sup>5</sup> العذراء تجبل وتلد ابنا ويدعى اسمه عمانويل وتفسيره الله معنا \* وقال ايضا وياتي شبه البشر ويولد من العذراء الطاهرة ويبشر الناس بالرجاء والخير. وقال ايضا<sup>6</sup> رأيت الرب في صهيون متجسدا بجسد لحم انسانا مثلي فقال هوذا اجئك من نسل داوود<sup>7</sup> لابسا لباس الملوك وفوق ارزة عالية وصنوبرة وشريينة وارفع يدي واقيم من هلك من الامم. وقال داوود<sup>8</sup> هبط من السماء ونزل والضباب تحت رجليه وركب على الكارويم وطار على اجنحة الرياح. وقال ايضا<sup>9</sup> انت ابني وانا اليوم ولدتك. وقال اشعيا اسمعوا ايها الامم ولتنتصت الارض ومن فيها واشهد عليكم رب الارباب من مسكنه المقدس فان ربنا خرج من بلادة ونزل ووطئ الارض فلتنهّد الجبال

\* U f. 13 v°.  
\* B f. 28 r°.

\* P f. 14 r°.

1. In mg. P. — 2. الجبال — ومن om U. — 3. داود B. — 4. Suprascr. U. — 5. ذا U.  
— 6. Suprascr. U. — 7. داود BP. — 8. داود B. — 9. Suprascr. P.

*établi; dès le commencement, avant que la terre fût créée, avant que n'eussent jailli les sources des eaux, avant que les montagnes ne fussent affermies et avant toutes les collines, il m'a engendré<sup>1</sup>. Il dit encore : Quand il créa le ciel, j'étais avec lui<sup>2</sup>. David dit : Il envoya son Verbe, qui les guérit et les sauva de la corruption<sup>3</sup>. Le prophète Isaïe dit : Voici que la Vierge conçoit et enfante un fils, qu'on appellera du nom d'Emmanuel<sup>4</sup>, dont l'interprétation est « Dieu avec nous ». Il dit encore : Il viendra avec la ressemblance de l'homme, il naîtra de la Vierge pure et il annoncera aux hommes l'espérance et le bien. Il dit encore : J'ai vu le Seigneur dans Sion, incarné dans un corps de chair, homme comme moi. Et il dit : Voici, je viendrai à toi de la race de David, vêtu de l'habit des rois. Plus haut que le cèdre élancé, le pin et le cyprès, j'élèverai ma main et je ressusciterai les nations qui ont péri. David dit : Il s'est abaissé du haut du ciel et est descendu, les nuées sous ses pieds; il est monté sur les chérubins et il a volé sur les ailes des vents<sup>5</sup>. Il dit encore : Tu es mon fils et moi aujourd'hui je t'ai engendré<sup>6</sup>. Isaïe dit : Écoutez, peuples. Sois attentive, terre et ceux qui sont en elle. J'en appelle contre vous au Seigneur des Seigneurs de sa sainte demeure, car Notre Seigneur est sorti de sa demeure, il est descendu et a foulé la terre.*

1. Prov. viii, 22-25. — 2. Prov. viii, 27. — 3. Ps. cvi, 20. — 4. Is. vii, 14. — 5. Ps. xvii, 11. — 6. Ps. ii, 7.

من تحته ولتنصدع الاودية. وقال \* ذخريا يا<sup>1</sup> بنت<sup>2</sup> صهيون ائني اتيك واتراي<sup>3</sup> لك ويؤمن<sup>4</sup> بf. 28 v°. بالله في ذلك اليوم الامم الكثيرة وياخذ الله في ذلك اليوم الملك من يهودا ويملك عليهم الى الابد. وقال يوئيل النبي كلام الرب يصرخ من<sup>4</sup> صهيون ويصوت من ايروشليم<sup>5</sup> وايضا ليعرفوني اني انا الرب الاله الساكن في ايروشليم<sup>5</sup> وقال صفونيا افرحي يا ابنة صهيون واستبشري يا ابنة اوروشليم<sup>5</sup> فان الرب ازال ظلمك لانه نجّاك من ايدي اعدائك ويكون الرب ملكا في وسطك. وقال ميخا النبي الرب ياتي بصهيون<sup>6</sup> ولباسه كلباسي<sup>7</sup>. وقال ويطا على البحر وتسجد له الرياح وهو الله الكاتب باصبعه الالواح لموسى. وقال ايضا ان الرب يكون فيكم ويخرج الرب من بيت المقدس ومن مكانه وينزل ويمشي على الارض. وقال داوود<sup>8</sup> اله الالهة يظهر بصهيون. وقال الهنا<sup>9</sup> ياتي ظاهرا. وقال \* ظهر الله في مجمع<sup>10</sup> بf. 29 r°. الالهة. وقال قيل على صهيون<sup>10</sup> \* يا ام الانسان انسان<sup>11</sup> ولد فيها وهو العلي الذي استسها. P f. 14 v°.

1. Om. U. — 2. بيت P. — 3. واترايا codd. — 4. في U. — 5. اورشليم BU. — 6. من U. — 7. [ولباسه كلباسي] U. — 8. داود B. — 9. الها U. — 10. قيل على صهيون om. U. — 11. و pr. U.

*Que sous lui les montagnes s'écroulent et que les vallées s'entr'ouvrent*<sup>1</sup>. Zacharie dit : *Fille de Sion, voici que je viens à toi et que je t'apparais. La multitude des nations croiront en Dieu ce jour-là et Dieu, en ce jour, prendra à Juda la royauté et régnera sur elle à jamais*<sup>2</sup>. Le prophète Joël dit : *La parole du Seigneur retentira dans Sion et s'élèvera dans Jérusalem*<sup>3</sup>. Et encore : *Qu'ils me reconnaissent. C'est moi, le Seigneur Dieu, qui habite dans Jérusalem*<sup>4</sup>. Sophonie dit : *Réjouis-toi, fille de Sion; déborde d'allégresse, fille de Jérusalem. Le Seigneur fera cesser ton oppression en te délivrant de la main de tes ennemis, et le Seigneur sera roi au milieu de toi*<sup>5</sup>. Le prophète Michée dit : *Le Seigneur viendra dans Sion et son vêtement sera comme mon vêtement. Il dit : Il foulera la mer et les vents l'adoreront. Il est Dieu, celui qui de son doigt a écrit les tables de Moïse*<sup>6</sup>. Il dit encore : *Il sera parmi vous. Le Seigneur sortira du temple saint et de sa demeure, il descendra et marchera sur la terre*<sup>7</sup>. David dit : *Le Dieu des dieux se montrera dans Sion*<sup>8</sup>. Il dit : *Notre Dieu viendra publiquement*<sup>9</sup>. Il dit : *Dieu apparut dans l'assemblée des dieux*<sup>10</sup>. Il dit : *Il a été dit de Sion : O mère de l'homme, en elle un homme est né et c'est le Très-Haut qui l'a*

1. Ce texte n'est pas d'Isaïe, mais de Michée, I, 2-4. — 2. Zach. II, 10-12. — 3. Joël, III, 16. — 4. Joël, III, 17. — 5. Soph. III, 14-15. — 6. Allusion à Deut. IX, 57. — 7. Michée, I, 3. — 8. Ps. LXXXIII, 8. — 9. Ps. XLIX, 3. — 10. Ps. LXXXI, 1.



وقال زكريا افرحى يا صهيون هوذا اتى واسكن فيك<sup>1</sup> يقول<sup>2</sup> الرب. وقال ملاخيا قليلا بعد قليل ياتى الرب من هيكله الذى انتم طالبوهُ. وقال<sup>3</sup> هوذا ياتى الرب. وقال واسمه شمس الحق. وقال اشعيا الرب ياتى ليدين مشائخ الشعب. وقال ايضا<sup>4</sup> صوت صارخ فى البرية اعدوا طريق الرب وسهلوا سبله فهوذا الهكم<sup>5</sup> ياتى بقوة ذراع بالريوية. وقال ايضا قولوا لابنة صهيون ها ملكك ياتى ومعه اجرِك والعمل بين يديه. وقال هوشع ان الرب ياتى من السماء ويمشى فى اسواق بنى اسرائيل. وقال يظهر الله الهنا فى صهيون قدوس هو الاتى باسم الرب. وقال سليمان حقا هو<sup>6</sup> ان<sup>7</sup> الله يسكن مع البشر على الارض<sup>8</sup>. \* وارميا النبى قال هذا هو الهنا لا نعبد اخر معه \* وجد كل سبل البر واعطاها ليعقوب \* فتاه واسرائيل الذى احبه ومن بعد ذلك ظهر على الارض وصحب الناس فى السبل. وقال هوشع ان جسدى منهم فكيف ابنيه اكون لافرام عونا ولاسرائيل الها وليس بانسان. وقال

\* U f. 14 r<sup>o</sup>.  
\* B f. 29 v<sup>o</sup>.

1. BU; in mg. add. P. — 2. قال BU. — 3. ايضا add. U. — 4. و pr. P. — 5. In mg. U. — 6. In mg. P. — 7. Suprascr. BP.

*établie*<sup>1</sup>. Zacharie dit : *Réjouis-toi, Sion, voici que je viens et j'habiterai au milieu de toi, dit le Seigneur*<sup>2</sup>. Malachie dit : *Bientôt de son temple viendra le Seigneur, que vous cherchez*<sup>3</sup>. Il dit : *Voici que le Seigneur vient*<sup>4</sup>. Il dit : *Et son nom est le soleil de justice*<sup>5</sup>. Isaïe dit : *Le Seigneur vient juger les anciens du peuple*<sup>6</sup>. Il dit encore : *Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses routes*<sup>7</sup>. *Car voici que votre Dieu vient, le bras fort, dans la souveraineté*<sup>8</sup>. Il dit encore : *Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient, et avec lui (est) ton salaire et devant lui l'œuvre*<sup>9</sup>. Osée dit : *Le Seigneur viendra du ciel et marchera dans les marchés des fils d'Israël. Il dit : Dieu, notre Dieu se montrera dans Sion. Très-Saint est celui qui vient au nom du Seigneur*<sup>10</sup>. Salomon dit : *En vérité voici, Dieu habitera avec les hommes sur la terre*<sup>11</sup>. Le prophète Jérémie dit : *Celui-ci est notre Dieu, nous n'en servirons pas un autre avec lui. Il a trouvé toutes les voies du bien et les a données à Jacob, son serviteur, et à Israël, qu'il a aimé. Et après cela il apparut sur la terre et fut, par les chemins, compagnon des hommes*<sup>12</sup>. Osée dit : *D'eux est mon corps. Mais comment l'édifierai-je? Je serai pour Ephraïm un aide et pour Israël un Dieu et non un*

1. Ps. LXXXVI, 5. — 2. Zach. II, 10. — 3. Malachie, III, 1. — 4. *Ibid.* — 5. *Ibid.* IV, 2. — 6. Is. III, 14. — 7. *Ibid.* XL, 3. — 8. *Ibid.* XL, 10. — 9. *Ibid.* LXII, 11. — 10. Cf. Ps. CXVII, 26. — 11. Cf. Prov. VIII, 31. — 12. Le texte n'est pas de Jérémie, mais de son secrétaire Baruch, III, 36-38.

ارميا انى رايت الرب داخلا الى مصر على سحابة خفيفة. وكثير من اقوال الانبيا الدالة على ان الله يظهر متجسدا وان<sup>1</sup> كلمته يظهر متأسا.

ولما كانت الافعال الالهية والانسانية توجد<sup>2</sup> للمسيح مرة واحدة<sup>3</sup> وفي وقت واحد<sup>4</sup> معا لم يجز لنا ان نفرقه ولا نجعله بعد اتحاده طبيعتين ولا نقول انه اله وانسان وذلك انه لما ولد وكان ملفوفا ملقى<sup>5</sup> في اذى في خان<sup>6</sup> كالغرياء الضعفاء ظهر ملاك الرب للرعاة

وبشّرهم بمولوده واوضح لهم انه مخلص\* ورب ومسيح وظهرت جنود كثير سمائيون يسبحون\* P f. 15 r°.

ويقولون المجد لله في العلى\* وما يتلوه ثم جأته المجوس<sup>7</sup> من المشرق بالقوة الالهية التى ظهرت لهم في السماء نجما مشرقا ومرشدا<sup>8</sup> الى حيث كان وسجدوا له وقدموا له القرابين<sup>9</sup>.

ولما هرب<sup>10</sup> به يوسف الى مصر بطلت صنعة الايدي اعنى الاصنام من اجله. ولما اصطبغ<sup>11</sup> كواحد من الناس الذين اصطبغوا تفتحت ابواب السماء وحلّ عليه روح القدس

اعنى. 1. eras. manus posterior in B, quae suprascr. bis script. U على الارض. — 2. و. — 3. add. et cancell. B. — 4. واحدا P. — 5. Om. B. — 6. In mg. U; ملقا B. — 7. U. — 8. Titulum محي المجوس add. in mg. U. — 9. و om. BU. — 10. قرابينهم. — 11. Titulum عمادة U. — 12. Titulum هروبة الى مصر وبطل صنعة الايدي in mg. add. U. — 13. in mg. add. U. من يوحنا بن زكريا

homme<sup>1</sup>. Jérémie dit : *J'ai vu le Seigneur entrer en Égypte sur une nuée légère*<sup>2</sup>. (Il y a encore) un grand nombre de paroles des prophètes qui indiquent que Dieu apparaîtra fait chair et que son Verbe apparaîtra fait homme.

Et comme les opérations divines et humaines du Christ se rencontrent en une fois et dans un même temps ensemble, il ne nous est pas permis de le diviser, ni de lui donner après l'union deux natures, ni de dire qu'il est un Dieu et un homme. Lorsqu'il naquit et fut emmailloté et jeté dans une crèche, dans une hôtellerie comme les misérables étrangers, l'ange du Seigneur apparut aux bergers, leur annonça sa naissance et leur déclara qu'il était Sauveur, Seigneur et Messie, et une nombreuse armée céleste apparut, qui louait et disait : *Gloire à Dieu au plus haut* (des cieus), etc.<sup>3</sup>. Ensuite les Mages vinrent à lui de l'Orient (poussés) par la vertu divine qui leur était apparue dans le ciel, comme une étoile brillante qui les conduisait là où il était, et ils l'adorèrent et lui offrirent des présents<sup>4</sup>. Lorsque Joseph s'enfuit avec lui en Égypte, *l'ouvrage des mains*<sup>5</sup>, je veux dire les idoles, fut anéanti à cause de lui. Lorsqu'il fut baptisé, comme l'un des hommes qui furent baptisés, les

1. Osée, xi, 9. — 2. Ce texte n'est pas de Jérémie, mais d'Isaïe, xix, 1. — 3. Luc, ii, 13. — 4. Matth. ii, 11. — 5. Ps. cxiii, 4; cf. Is. xix, 1. Il est fait allusion aux miracles rapportés par les apocryphes de l'Enfance.

وسمع الصوت القائل هذا ابني الحبيب الذي به سررت. ولما حضر<sup>1</sup> الصنيع في قانا الجليل كسائر من دعى من المتكئين حول الماء خمرا فائقا بغير امر ولا لمس لكن شاء ان يكون فكان. ولما اخرجه<sup>2</sup> الروح الى البرية وامتحنه الشيطان<sup>3</sup> وجربه كما يجرب جميع الناس وذهب معه انتهرة فلم يقدر ان يقف بين يديه وجاءت الملائكة تخدمه ولما جاء<sup>4</sup> الى قبر العازر وبكى كما تبكى ضعفاء<sup>5</sup> القلوب ناداه عازر<sup>6</sup> اخرج برا<sup>7</sup> فخرج متصفا. ولما صلب<sup>10</sup> على الخشبة كالمجرمين غفر خطايا اللص المصلوب عن يمينه وادخله الفردوس سابقا للابرار ولما مات وشوهد بالعيان ميتا وطعن خرج من جنبه ماء ودم. فلما كانت افعاله الالهية والانسانية كلها متقابلة والفلان المتقابلان منها يوجدان مرة

4. Titulum حضوره قانا الجليل وحول الماء خمرا فائقا in mg. add. U. — 2. Titulum اقامة العازر in mg. add. U. — 3. الشيطان, suprascr. U. — 4. Titulum اقامة العازر in mg. add. U. — 5. الضعفاء BU, in mg. P. — 6. Suprascr. P. — 7. الى pr. et cancell. P. — 8. P. — 9. شاريا P. — 10. Titulum اعراف اللص in mg. add. U.

portes du ciel s'ouvrirent et le Saint-Esprit descendit sur lui, et on entendit une voix dire : *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances*<sup>1</sup>. Lorsqu'il assista au festin, à Cana de Galilée, comme tous les convives qui avaient été invités, il changea l'eau en vin excellent, sans commandement (explicite) ni contact, mais il voulut que cela fût, et cela fut<sup>2</sup>. Lorsque l'Esprit le fit sortir au désert et que le démon l'éprouva et le tenta, comme sont tentés tous les hommes, il alla avec lui et le réprimanda et il ne put soutenir sa présence et les anges vinrent le servir<sup>3</sup>. Lorsqu'il vint au tombeau de Lazare et pleura, comme pleurent les cœurs tendres, il l'appela : Lazare, sors dehors, et celui-ci sortit du tombeau, enveloppé et lié comme on l'avait enseveli, sans changement, et il vécut après cela neuf années, mangeant et buvant, allant et venant<sup>4</sup>. Lorsqu'il fut crucifié sur le bois, comme les criminels, il pardonna les péchés du larron crucifié à sa droite et le fit entrer au paradis avant les justes<sup>5</sup>. Et lorsqu'il mourut et que des témoins l'eurent vu de leurs yeux mort et qu'il fut percé d'une lance, il sortit de son côté de l'eau et du sang<sup>6</sup>.

Du moment que ses opérations divines et humaines se correspondent

1. Matth. III, 17. — 2. Cf. Jean, II, 1. — 3. Cf. Matth. IV, 1-11. — 4. Cf. Jean, XI, 33-44; la durée de la vie de Lazare après sa résurrection est de dix-huit ans dans *Synaxarium Constantinopolitanum*, éd. DELEHAYE, *Acta SS., Propylaeum ad Acta novembris*, col. 146 (17 oct.). — 5. Luc, XXIII, 38-43. — 6. Jean, XIX, 33 sq.

واحدة ويصدران عن فاعل واحد<sup>1</sup> في وقت<sup>2</sup> معا لم يجر لنا ان نقسمه ولا نوقع<sup>3</sup> عليه لفظ التثنية والاباء ائمة<sup>4</sup> البيعة ومعلمو<sup>5</sup> الكنيسة نهوا عن ذلك وقالوا فيه اقوالا كثيرة ومنعوا من ينطق به. فمن اقوالهم قول اثناسيوس الرسولي ان المولود من الاب<sup>6</sup> في العلي ميلادا ازليا لا يدرك<sup>7</sup> هو هو \* المولود من العذراء ميلادا ; منيا وليس \* يجوز<sup>8</sup> لمؤمن ان يجعل المسيح قسمين من بعد الاتحاد \* الذي لا يفترق فليس هو اثنين نعبد احدهما دون الاخر ولا نعبد ربين بالسواء ولا ربنا وعبدا ولا لاهوته دون بشرة بل الكلمة صار جسدا والجسد هو الكلمة وليس هو واحدا من الناس بل الاله بالحقيقة صار انسانا وقال هو مولود من الاب بلا ام ومن الام بلا اب هو ابن الله وابن مريم. وقال كيرلس<sup>8</sup> الكبير في البطارقة من لم يؤمن بكلمة الله الاب انه اتحد بالجسد باقنوم واحد وانه بجسده مسيح واحد اله واحد متانس فليكن محروما. وقال اغريغوريوس<sup>9</sup> من

\* U f. 14 v°.

\* P f. 15 v°.

\* B f. 31 r°.

1. bis script. U. — 2. واحد add. U. — 3. يقع U. — 4. Iteravit sup. lin. P. — 5. معلموا codd. — 6. add. U. قبل كل الدهور. — 7. لا يدرك in mg. U. — 8. BU. كيرلس. — 9. pr. U. القديس.

toutes et que les deux opérations correspondantes se rencontrent en une fois et sont l'œuvre simultanée d'un même agent, il ne nous est pas permis de le diviser, ni de lui appliquer le terme « dualité ». Les Pères, les chefs de l'Église et les docteurs de l'Église, le prohibent. Ils en ont beaucoup parlé et interdisent celui qui le profère.

Parmi leurs paroles<sup>1</sup>, voici la parole d'Athanase l'Apostolique : « Celui qui est né du Père au plus haut (des cieux), d'une naissance éternelle incompréhensible, est le même qui est né de la Vierge d'une naissance temporelle ; et il n'est pas permis au fidèle de diviser en deux le Christ après l'union indivisible. Il n'est pas deux, dont nous adorons l'un des deux à l'exclusion de l'autre. Nous n'adorons pas deux Seigneurs conjointement, ni un Seigneur et un serviteur, ni sa divinité à l'exclusion de son humanité. Mais le Verbe s'est fait chair, et la chair, c'est le Verbe. Et il n'est pas l'un d'entre les hommes, mais Dieu en vérité s'est fait homme. » Il dit : « Il est né du Père sans mère et de la mère sans père, il est Fils de Dieu et fils de Marie. » Et Cyrille, le plus grand des patriarches, dit : « Celui qui ne croit pas que le Verbe de Dieu le Père s'est uni à la chair en une seule personne, et qu'il est dans sa chair un seul Christ, un seul Dieu fait homme, qu'il soit ana-

1. Cf. M. Vansleb, *Histoire de l'Église d'Alexandrie...*, Paris, 1677, 3<sup>e</sup> partie, chap. II, du Fils de Dieu, pp. 120-122.

قال غير هذا ان ابن الله الازلي هو هو المتجسد من العذراء كما هو <مكتوب> فليكن محروما<sup>1</sup>. وقال اغريغوريوس<sup>2</sup> العجائبي لسنا نفصل بين اللاهوت والناسوت لكن واحد هو هو وانا احرم الذين يسجدون لكلمة الله دون بشرة. وقال<sup>3</sup> ان الاله بالحقيقة غير \* المتجسد ظهر بالجسد تاما بلاهوته ليس بوجهين ولا طبيعتين ولا نسجد لاربعة الاب والابن والروح<sup>4</sup> القدس والجسد. فمن اجل هذا نحرم كل من يقول اقنوميين وطبيعتين احدهما لللاهوت والاخرى للناسوت بعد الاتحاد. وقال في الحرم السابع من قال ان واحدا هو المتالم واخر هو غير المتالم ولم يؤمن ويعترف ان الله الكلمة غير المتالم الم بالجسد كما هو مكتوب فليكن محروما. وقال يوحنا فم الذهب في<sup>5</sup> ميمر له علي الميلاد اليوم الازلي ولد<sup>6</sup> وصار بشرا<sup>7</sup> مع البشريين ولم ينتقل عن لاهوته. وقال البطريرك

1. محروما om. U propter homoiotel. — 2. انفديس pr. U. — 3. ايضا add. U. — 4. U. — 5. من B; في cancell., من suprascr. P. — 6. الابن add. in mg. alt. man. P. — 7. Post البشريين U; αB suprascr. in P, ad legendum cum U.

thème! <sup>1</sup> » Grégoire dit : « Celui qui dira autre chose que ceci : que le Fils du Dieu éternel est le même que celui qui s'est incarné de la Vierge, comme c'est <écrit>, qu'il soit anathème! <sup>2</sup> » Grégoire le Thaumaturge dit : « Nous n'établissons pas une séparation entre la divinité et l'humanité : il est un, et j'anathématise ceux qui adorent le Verbe de Dieu, à l'exclusion de son humanité<sup>3</sup>. » Il dit (encore) : « Celui qui est Dieu en vérité, non incarné, est apparu dans la chair avec la plénitude de sa divinité. Il n'est pas deux personnes, ni deux natures, et ce n'est pas quatre que nous adorons : le Père, le Fils, le Saint-Esprit et la chair. C'est pourquoi nous anathématisons quiconque dit qu'il y a après l'union deux personnes et deux natures, l'une des deux pour la divinité et l'autre pour l'humanité<sup>4</sup>. » Il dit dans le septième anathème : « Si quelqu'un dit qu'il y en a un qui a souffert et un autre qui n'a pas souffert, et s'il ne croit pas et ne confesse pas que c'est le Dieu Verbe impassible qui a souffert dans le corps, comme il est écrit, qu'il soit anathème! <sup>5</sup> » Jean Chrysostome dit dans une de ses homélies sur la Nativité : « Aujourd'hui l'Éternel s'est fait homme avec les hommes sans quitter sa divinité<sup>6</sup>. » Le patriarche Théophile, 23<sup>e</sup> des patriarches d'Alexandrie, dit

1. P. G. LXXVI, col. 297. — 2. P. G. X, col. 1129, cap. V. — 3. Ibid. col. 1132, cap. VIII; et cf. col. 1116. — 4. Ibid. col. 1117; cf. F. DIEKAMP, *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi*, Munster, 1907, p. 13. — 5. Ibid. col. 1131, cap. VI. — 6. Ibid. col. 1175.

تاوفيلوس<sup>1</sup> 223 من بطاركة الاسكندرية في<sup>3</sup> ميمر له على<sup>4</sup> الميلاد ان الابن<sup>5</sup> في حضن  
 ابيه وفي بطن مريم<sup>6</sup> العذراء المعبود من الملائكة على ساعدى البتول الذى لا تستطيع  
 الساراقيم نظره وقف قدام \* بلاطس<sup>7</sup> المحمول \* على العرش على الصليب حمل.

\* Pf. 16 r°.  
 \* Bf. 32 r°.

فصل فيما يورد على الملكية.

اذا سئلت هذه الطائفة وقيل لهم ارايتم الذى ولدته مريم من هو لم يجدوا بدا من  
 الاقرار بانه المسيح ولا مندوحة<sup>8</sup> لهم من القول بان المسيح الله الكلمة فاذن قد صح  
 القول بان المولود من مريم هو الله. فان قيل لهم ارايتم الذى علق على الصليب وطعن  
 اهو ذلك المولود او غيره لم يجدوا بدا من ان يقولوا انه هو ذاك بعينه. فان قيل فاذن  
 كان الله على الصليب فقالوا لا فقد خالفوا قولهم الاول والثانى وان كان المولود هو المصلوب  
 والمصلوب<sup>9</sup> هو المولود فهو مسيح واحد لا اثنان وكيف يستشعرون موت الاله بحسمانيته

1. انبا pr. U. — 2. U. — 3. U. من. — 4. B. فى. — 5. Suprascr. B. — 6. Om.  
 BU. — 7. U. بيلاطس. — 8. P. مندوحة. — 9. Suprascr. B.

dans une de ses homélies sur la Nativité : « Le Fils dans le sein de son Père  
 et dans les entrailles de la Vierge Marie, l'adoré des anges dans les bras de  
 la Vierge, celui que les séraphins ne peuvent regarder, se tint debout devant  
 Pilate, et celui qui est porté sur le trône fut porté sur la croix. »

#### SECTION SUR CE QU'ON RAPPORTE AU SUJET DES MELKITES<sup>1</sup>.

Si on demande à cette secte, leur disant : Qui croyez-vous que soit celui  
 que Marie a enfanté? ils ne peuvent pas faire autrement que de confesser qu'il  
 est le Christ, et ils ne peuvent pas ne pas dire que le Christ est Dieu le Verbe.  
 Il est donc vrai de dire que celui qui est né de Marie est Dieu. Si ensuite on  
 leur dit : Croyez-vous que celui qui a été attaché à la croix et percé d'une  
 lance, c'est celui qui est né (de Marie) ou un autre? ils ne peuvent pas faire  
 autrement que de dire que c'est celui-là même. Et si on leur dit : Alors Dieu  
 a été sur la croix, et qu'ils disent : Non, ils contredisent leur première et leur  
 seconde affirmation. Si donc celui qui est né est le même que celui qui a été  
 crucifié et si celui qui a été crucifié est celui qui est né, c'est donc un seul  
 Christ et non pas deux. Et comment trouvent-ils abominable la mort corporelle

1. Cf. VANSLEB, *op. cit.*, pp. 115-120.

\* U f. 15 r<sup>o</sup>. \* ويستشنعون الاقرار به وهم لا يستشنعون<sup>1</sup> ان يقولوا ان<sup>2</sup> المسيح ولد ووضع في اذى. وقد قال ملاك \* الله للنسوة لما وافين القبر اتظبن يسوع الناصرى المصلوب ليس هو هاهنا لكن<sup>3</sup> قد قام كما قال اذ كان في الجليل فان كان الذى قال انه قام هو المسيح فهو الذى صلب وان كان الذى صلب انسانا فهو الذى قام فيكون خلاصنا وقيامنا<sup>4</sup> من انسان لا من الله معاذ الله قولهم طبيعتان قنوم واحد غير ساع فانه ليس طبيعة قائمة بداتها الا بقنوم فلكل طبيعة منهما اذا قنوم فقد صارت الاقائيم اذن اربعة ودخلت على الثالوث زيادة اقنوم رابع وليس يقولون ذلك واذا سلوا<sup>5</sup> هل حل الجسد في بطن مريم خلوا من الكلمة فقالوا لا ولكن الكلمة صار جسما وقيل لهم فالكلمة اذا هى القنوم وهى الطبيعة فان قالوا لا بل للكلمة طبيعة وللجسد طبيعة لان الكلمة قد<sup>6</sup> اخذت من مريم البتول جسدا بنفس فالجواب نعم قد اخذت الكلمة \* من مريم جسدا \* غير ان الجسد لم يتقدم الكلمة ولا الكلمة تقدمت الجسد في وقت حلولها فيه وتوحدتها به فنقول ان احدهما<sup>7</sup> طبيعة دون

\* B f. 33 r<sup>o</sup>.  
\* P f. 16 v<sup>o</sup>.

1. Luc, xxiv, 5 sq.; cf. Matth. xxviii, 5.  
2. B. انه. — 3. Om. P. — 4. U. وقيامتنا. — 5. B. سالو. — 6. Suprascr. P. — 7. BU. لاحدهما.

de Dieu et trouvent-ils abominable de le confesser, eux qui ne trouvent pas abominable de dire que le Christ est né et a été mis dans une crèche? L'ange de Dieu avait dit aux femmes venues au sépulcre : *Cherchez-vous Jésus de Nazareth qui a été crucifié? Il n'est pas ici. Il est ressuscité, comme il l'avait dit, quand il était en Galilée*<sup>1</sup>. Si celui qui a dit qu'il ressuscitera est le Christ et le même que celui qui fut crucifié, et si celui qui fut crucifié est un homme et le même que celui qui est ressuscité, notre salut et notre résurrection serait donc d'un homme et non pas de Dieu. A Dieu ne plaise! Il ne leur est pas permis de dire : deux natures, une personne. Car ce n'est pas en elle-même que subsiste une nature, mais en une personne. Chacune des deux natures aurait ainsi une personne, et le nombre des personnes deviendrait quatre, ce qui introduirait dans la Trinité une quatrième personne en trop. Et ils ne disent pas cela. Si on leur demande : Le corps est-il descendu dans les entrailles de Marie sans le Verbe? ils disent que non, mais que le Verbe s'est fait corps. On leur dit : Mais le Verbe est alors et la personne et la nature? S'ils disent que non, mais que le Verbe a une nature et le corps une nature, parce que le Verbe a pris de la Vierge Marie un corps avec une âme, la réponse est : oui, le Verbe a pris de Marie un corps, mais le corps n'a point devancé le Verbe, ni le Verbe le corps, quand le Verbe est descendu en lui et s'est uni à lui. Un seul des deux, nous dirons donc, a une nature, à l'exclusion de l'autre

1. Luc, xxiv, 5 sq.; cf. Matth. xxviii, 5.

الاخرى اذ لم يوجد منذ الاتحاد الا معا ولا حل في الظاهرة البتول بدن الانسان<sup>1</sup> ليكون<sup>2</sup> منه طبيعة انسان وقنوم انسان<sup>3</sup> وكما انا لا نجد النفس تتقدم الجسد في وقت تكوين الانسان الذي هو من<sup>4</sup> نظفة كذلك كلمة الله غير المدرك حل في العذراء الطاهرة واخذ منها جسما بنفس منطقيه واتحد به اتحادا لا يدرك وولد منها ولادا لا تبلغه الافهام فسمى الها متانسا كما تتحد النفس الروحانية البسيطة التي لا تدرك بالجسد الجسماني ويولد ويسلى انسانا واحدا كاملا ووجوده منها معا ولا يقال للانسان انه جسد دون النفس المتحدة به ولا نفس دون الجسد المتحد بها ومتى المّ ذلك الانسان لا يقال \* انه المّ احدهما دون \* B f. 33 v°.

اجتماعهما وكذلك ان<sup>5</sup> هو جرح وخرج منه دم لا يقال ايضا ان ذلك الدم من احدهما دون اجتماعهما واتحادهما لان النفس بلا جسم لا تدرك ولا يقع عليها<sup>6</sup> الم والجسم بغير نفس لا يعمل شيا ولا يناله الم واما اذ كانا مجتمعين فهما انسان واحد يدرك هكذا القول في المولود من الطاهرة البتول لا يقال انه جسد دون الكلمة ولا كلمة دون الجسد وانما يقال

1. انسان ex cancell. P. — 2. لتكون B. — 3. om. U propter homoietel. — 4. In mg. et suprascr. P. — 5. Om. B. — 6. PU. عليها

nature, puisque à partir du moment de l'union ils ne se sont trouvés qu'ensemble, et ce n'est pas un corps d'homme qui est descendu dans la Sainte Vierge afin qu'il en advienne une nature humaine et une personne humaine. De même que nous trouvons que l'âme ne précède pas le corps à l'instant où l'homme est produit par (génération) séminale, ainsi l'inaccessible Verbe de Dieu est descendu dans la Vierge pure et a pris d'elle un corps avec une âme raisonnable et s'est uni avec ce corps d'une union incompréhensible, et il naquit d'elle par une génération que l'esprit ne peut comprendre. Et il fut nommé Dieu fait homme. De même que l'âme spirituelle, simple, inaccessible, s'unit avec le corps matériel et qu'il naît et est appelé un homme unique, parfait, dont l'existence provient des deux à la fois ; et de même que l'on ne dit pas de l'homme qu'il est un corps sans l'âme qui lui est unie, ni une âme sans le corps qui lui est uni ; et que, lorsque cet homme souffre, on ne dit pas qu'il n'y en a qu'un des deux à souffrir, à l'exclusion du composé ; et que de même, s'il est blessé et saigne, on ne dit pas non plus que le sang provient de l'un des deux, abstraction faite du composé et de l'union des deux, parce que l'âme sans le corps est inaccessible et échappe à la souffrance et que le corps sans l'âme n'agit ni ne souffre, mais que, réunis, ils forment tous deux un homme unique, accessible. Ainsi en est-il de ce qui est dit sur celui qui est né de la Vierge pure. On ne dit pas que le corps soit sans le Verbe, ni le Verbe sans le corps, mais on dit seulement que Dieu s'est fait



انه اله متأس<sup>1</sup> ومن بعد هذا طبيعتين فقد جاء بامرین مخالفین احدهما<sup>2</sup> زيادة طبيعة على طبيعة الثالث والاخر اقتراق وتباين ونقض لما امر به المسيح الحوارين بان قال<sup>3</sup> \* U f. 15 v°. \* اصبعوا الامم باسم الاب والابن والروح<sup>4</sup> القدس. وهذه الطائفة متفقة على لفظ الامانة التي وضعها ابونا<sup>5</sup> القديسون وقولهم فيها \* نزل من السماء وتجسد من مريم<sup>6</sup> البتول وصار \* B f. 34 r°. \* انسانا وصلب والم وقبر وقام في اليوم الثالث ولم يذكروا النزول والصعود انهما للابن ولا ان الالام والصلب والقبر للجسد بل لزموا حفظ الاتحاد فتبين ان ما سوى ذلك خطأ وما زيد<sup>7</sup> على هذا القول<sup>8</sup> فرق.

### فصل مما<sup>9</sup> يورد على النسطورية.

هذه الطائفة أكثر اختلافاً في اقوالهم واقل اتفاقاً في ارائهم. فمنهم من يقول بالاتحاد وانه كان منذ البشارة من مبدا تكوين المسيح جنينا في البطن المريمي. ثم يقولون ان

U. ابائنا B; ابونا Ex. — 5. U. روح. — 4. Om. BP. — 3. pr. P. و. — 2. BU. تانس. — 1. U. ذلك فهو [هذا القول. — 8. U. زاد. — 7. Om. B. — 6. B. فيما. — 9.

homme. Qui mentionne après cela deux natures introduit deux choses contradictoires : l'une, l'addition d'une nature à la nature de la Trinité; l'autre, séparation, division, rupture touchant l'ordre du Christ aux apôtres de baptiser les nations au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Cette secte admet les paroles du symbole de foi qu'ont établi nos saints Pères. Voici ce qu'ils disent en ce symbole : Il descendit du ciel, s'incarna de la Vierge Marie et devint homme. Il fut crucifié, souffrit et fut enseveli et il ressuscita le troisième jour. Ils ne mentionnent pas que la descente (de ciel) et l'ascension appartiennent au Fils, ni que la passion, le crucifiement et la sépulture appartiennent au corps, mais ils s'attachent à garder l'union. Il est donc clair que tout ce qui est autre est erreur, et que tout ce qui est du plus est séparation<sup>1</sup>.

#### SECTION SUR CE QU'ON RAPPORTE DES NESTORIENS.

Cette secte est celle dont les croyances diffèrent le plus et dont les opinions concordent le moins. Il y en a qui croient à l'union (hypostatique) et qu'elle eut lieu dès l'Annonciation, depuis le commencement de la formation du Christ conçu dans le sein de Marie. Puis ils disent que celui qui est né

1. C'est-à-dire séparation dans le Christ du Fils d'avec le corps, cf. *infra*. —

المولود منها انسان سادج وان الاتحاد حصل به بالمشيئة وسمي ابنا بالمحبة فاذا سئلوا عن الذي جاءنا الانجيل عنه من هو فان قالوا هو ابن الله بالمحبة قلنا لهم فيكون لله ابنان مسيحيان احدهما ازلي جوهرى والاخر زمانى بالمحبة فان قالوا لا تقول ان هناك مسيحين ولا ابنين ثبت انه مسيح \* واحد ابن واحد وصح القول بان الازلي هو الذي صلب <sup>\* Bf. 34 v°.</sup> وخلصنا اعني بجسده من غير<sup>1</sup> افتراق. وان لم يوافقوا على ذلك فيكون المصلوب عنا هو الزمنى على زعمهم ولزمهم القول بابنين مسيحين احدهما المصلوب والاخر الابن الذي مع الاب وروح القدس وهذا محال. واذا سئلوا عما ورد الانجيل المقدس الذي هم مصدقوه من اقوال سيدنا الدالة على الاهيته ثم على ضعف ناسوتيته كقوله اننى قبل ان يكون<sup>2</sup> ابراهيم. وقوله فكيف اذا رايتم ابن البشر يصعد الى حيث كان اولاً. وقوله وما يصعد احد الى السماء الا الذي نزل من السماء ابن البشر الذي هو فى السماء وامثال ذلك ثم قوله يا ابة<sup>3</sup> ان امكن ان ياخر عنى هذا<sup>4</sup> الكاس. وقوله ان بيدك اسلم روجى هل المتكلم

1. هذه B. — 2. Suprascr. P. — 3. بآبة PU. — 4. بغير U.

d'elle est un simple homme et que l'union se réalisa en lui par la volonté et qu'il fut nommé Fils par l'affection. Quand on leur demande, au sujet de ce que l'Évangile nous a transmis de lui : qui est-il ? s'ils disent qu'il est Fils de Dieu par l'affection, nous leur disons : Alors Dieu a deux Fils, deux Christs, l'un éternel, substantiel; l'autre temporel, par l'affection. Et s'ils disent : Nous ne disons pas qu'il y a là deux Christs, ni deux Fils. Il est certain qu'il n'y a qu'un Christ, qu'un Fils, et il est vrai de dire que l'Éternel est celui qui fut crucifié et nous a sauvés, à savoir par son corps, sans séparation. S'ils n'en conviennent pas, c'est qu'alors, suivant leur opinion, celui qui fut crucifié pour nous est le temporel, et il leur faut croire en deux Fils, deux Christs, dont l'un est le crucifié et l'autre, le Fils qui est avec le Père et le Saint-Esprit, ce qui est absurde. Quand on leur demande, au sujet des paroles de Notre-Seigneur, dans l'évangile auquel ils croient, paroles qui indiquent ce qu'il a de divin, puis la faiblesse de ce qu'il a d'humain, comme quand il dit : *J'étais avant qu'Abraham fût*<sup>1</sup>, et quand il dit : *Et comment ? Si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant*<sup>2</sup>. Et quand il dit : *Personne ne monte au ciel si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est au ciel*<sup>3</sup>. Et choses semblables. Puis sa parole : *Père, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi*<sup>4</sup>. Et sa parole : *Voici qu'en tes mains je remets mon esprit*<sup>5</sup>. (Quand donc on leur demande) : Est-ce que celui qui dit cela est le Fils éternel

1. Jean, VIII, 58. — 2. Jean, VI, 62. — 3. Jean, III, 13. — 4. Matth. XXVI, 39. — 5. Luc, XXIII, 46.

بذلك هو \* الابن الازلي او الابن الزمني ما احسبهم يجدون للفرق مجالا ولا مندوحة \* ان يقولوا الا انه<sup>1</sup> ابن واحد متحد فقد رجع بهم هذا القول عقلا ونقلا الى الراي<sup>2</sup> الحق الذي نحن عليه. ثم يسألون ايضا ويقال لهم ارايتم ان كان<sup>3</sup> كلمة الله انما حل في الهيكل الانساني بالمشيئة فقط وصحبه بالنعمة ولم يجعله واحدا مع لاهوته كما يقولون فكان الجسد المتخذ انما اتخذ كالمستعار لامر ما وينبغي ان يكون لما قضى ذلك الامر واستغنى عنه اضمحل وتلاشى واذا تلاشى صار رميما واذا رم كان في الارض. واذا كان لم يضمحل<sup>U f. 16 r°</sup> ولا عاين فسادا بل صعد الى السماء فاما ان يكون متحدا بالابن الجوهرى \* والاب والروح القدس او منفردا فان كان متحدا فقد بطل قولهم ورجعوا الى قولنا وان كان منفردا لزمهم ان<sup>4</sup> يؤمنوا باربعة اقايم الاب والابن الجوهرى والروح القدس والابن المولود بالمحبة وهذا محال. وقد قال من رده عليهم ردا فلسفيا. قولهم ان الاتحاد عبارة \* عن صيرورة مشيئين مشيئة الابن ومشيئة الانسان مشيئة واحدة يلزم منه احدى شيئين ان يبطل تخصيص الاتحاد

1. Om. B. — 2. Ex الراي<sup>suprascr. P.</sup> — 3. <sup>suprascr. P.</sup> — 4. U. بان

ou le Fils temporel? je ne pense pas qu'ils puissent trouver matière à la séparation, ni moyen (raison) de dire autre chose sinon qu'il est un seul Fils uni. Et cette parole les ramène rationnellement et traditionnellement à la vraie opinion, qui est la nôtre. On les interroge encore et on leur dit : Croyez-vous que le Verbe de Dieu n'habita le temple humain que par la volonté seulement et ne fut son compagnon que par la grâce, et ne le fit pas un avec sa divinité? Selon ce qu'ils disent, c'est comme si le corps qu'il a pris n'avait été pris que comme l'on emprunte une chose quelconque. Et lorsque cette chose meurt et qu'on se résigne à s'en passer, il faut qu'elle disparaisse et s'anéantisse. Anéantie, elle pourrit et, quand elle est pourrie, elle est dans la terre. Mais quand elle ne se dissout pas et ne voit pas la corruption, monte au contraire au ciel, (il faut) ou bien qu'elle soit unie au Fils substantiel et au Père et au Saint-Esprit, ou bien qu'elle reste seule. Si elle est unie, leur doctrine est réduite à rien et ils reviennent à notre doctrine. Et si elle est séparée, il leur faut croire à quatre personnes : le Père, le Fils substantiel, le Saint-Esprit et le Fils né de l'affection, ce qui est absurde.

Voici ce qu'a dit quelqu'un qui les réfuta philosophiquement : De leur assertion que l'union est en deux volontés, la volonté du Fils et la volonté de l'homme, devenues une seule volonté, il résulte nécessairement l'une de ces deux choses : soit la cessation de l'attribution spéciale de l'union (hypostatique) à la personne du Fils, ou de l'attribution commune de l'action à toutes les

بقنوم الابن او تعميم الفعل لجميع الاقانيم او ابطال قضية عقلية والدليل عليه<sup>1</sup> ان القنومين الباقيين اعنى قنوم الاب وقنوم الروح اما ان يتصفا بمشيئة او لا يتصفا بمشيئة فان لم يتصفا بمشيئة لم يتصفا بفعل اختياري لان الفعل الاختياري لا يصدر الا بعد مشيئة وان الفاعل بالاختيار انما يفعل ما يشاء فالمشيئة<sup>2</sup> اولا ثم الفعل ثانيا هذا امر معقول<sup>3</sup> وخلافه خلاف احد<sup>4</sup> الاصلين (يعنى<sup>5</sup> الاصلين المتفق عليهما بين الطائفتين). وقد قلنا ان الفعل (يعنى<sup>6</sup> فعل الاتحاد) صادر عنها جملة لا عن واحد منها<sup>7</sup> فلو قلنا انهما يفعلان عن غير مشيئة لكان فعلهما على سبيل الطبع\* والتسخير وكل واحد يناقض الاصل المقرر فاذ لكل منهما<sup>†</sup> مشيئة يتصف بها فاما ان تكون مشيئة قنوم الاب هي بعينها مشيئة قنوم\* الابن ومشيئة<sup>\* B f. 36 r°.</sup> قنوم الروح او لا تكون فان كانت فالاتحاد حاصل لجميع الاقانيم وان لم تكن فاما ان تخالفها او توافقها فان وافقت مشيئة قنوم الابن مشيئة القنومين الباقيين فقد اتفقت مشيئات

1. Suprascr. B. — 2. بالمشيئة U. — 3. مفعول B; معلوق U, qui statim cancell. et recte scripsit. — 4. Iteravit sup. lin. cum nota صح P. — 5. In mg. praemisso حاشية BPU. — 6. In mg. sine حاشية BP; in textu U. — 7. منهما U.

personnes, soit la réfutation d'une thèse dogmatique. On le démontre ainsi : Les deux autres personnes, c'est-à-dire la personne du Père et la personne de l'Esprit, ou bien reçoivent l'attribution d'une volonté, ou elles ne la reçoivent pas. Si on ne leur attribue pas de volonté, on ne leur attribue pas non plus d'acte libre, car l'acte libre ne peut se produire qu'en suite d'une volonté. Et si celui qui agit librement ne fait que ce qu'il veut, la volonté est donc tout d'abord, puis l'acte en second lieu. Cela est juste. Y contredire, ce serait contredire à l'un des deux principes. [C'est-à-dire<sup>1</sup> les deux principes admis par les deux sectes]. Nous avons dit que l'acte, c'est-à-dire l'acte de l'union (hypostatique), provient des personnes ensemble et non de l'une d'elles (seulement). Si nous disions que toutes deux agissent en vertu d'autre chose que d'une volonté, c'est qu'elles agiraient par voie de nature ou de corvée imposée, et chacune contredirait le principe professé. A chacune d'elles donc est attribuée une volonté. Alors, ou bien la volonté de la personne du Père est elle-même la volonté de la personne du Fils et la volonté de la personne de l'Esprit, ou bien elle ne l'est pas. Si elle l'est, l'union (hypostatique) existe pour toutes les personnes. Si elle ne l'est pas, ou bien elle contredit les (autres) volontés ou bien elle s'accorde avec elles. Si la volonté de la personne du Fils s'accorde avec la volonté des deux autres personnes, il y a accord entre les volontés des trois personnes et la volonté de la personne de l'homme,

1. Explication marginale des trois manuscrits.

الاقانيم الثلاثة<sup>1</sup> ومشيئة قنوم الانسان فالالاتحاد ايضا حاصل بالجميع وان خالفتها فليس ما يشاء قنوم الابن هو ما يشاء قنوم الاب ولا<sup>2</sup> ما يشاء قنوم الروح واذا كان الامر كذلك فاما ان تجتمع مشيئات الاقانيم في شيء واحد او لا تجتمع فان اجتمعت فلنفرض شيئا واحدا بعينه شاء<sup>3</sup> قنوم الابن اسوداده وشاء قنوم الاب ايضاه وشاء قنوم الروح احمراره فاما ان تنفذ مشيئات الجميع فتجتمع المضادات وهذا يخالف احد الاصلين وهو العقل او تنفذ مشيئة البعض وتقف مشيئة البعض<sup>4</sup> فيكون الجوهر الموصوف بانه اله وانه فاعل اذا اوجد<sup>5</sup> معه صفة من صفاته الخاصة<sup>6</sup> به كان \* عاجزا وغير نافذ مشيئة واردة فيكون الفعل (يعني<sup>7</sup> فعل الاتحاد) لبعض الاقانيم دون البعض وهذا يخالف احد الاصلين وهو ان الفعل انما يصدر عن الجميع ولا ينسب الى قنوم دون قنوم وان لم تجتمع مشيئات الاقانيم في شيء واحد كانت مشيئة

1. Ex الثلاث P. — 2. لا suprascr. P. — 3. و pr. B. — 4. in mg. وتقف مشيئته البعض. — 5. BU. — 6. U. الحاصلة. — 7. add. et cancell. B.

et l'union se fait encore en toutes. Si elle les contredit, alors ce que veut la personne du Fils n'est pas ce que veut la personne du Père, ni ce que veut la personne de l'Esprit. Et quand la chose est ainsi, ou bien les volontés se réunissent, sur une chose unique, ou bien elles ne se réunissent pas. Si elles se réunissent, supposons une certaine chose unique, la même. La personne du Fils veut qu'elle soit noire. La personne du Père veut qu'elle soit blanche. La personne de l'Esprit veut qu'elle soit rouge. Alors ou bien les volontés de toutes s'exécutent, de sorte que les contradictions se réunissent, ce qui est opposé à l'un des deux principes, qui est l'intelligence. Ou bien s'exécute la volonté de l'une et reste en suspens la volonté de l'autre. Alors la substance, qui est désignée par (les termes) de Dieu et d'agent, serait, quand on prend avec elle un des attributs qui lui sont propres<sup>1</sup>, comme faible et inefficace de volonté et de vouloir, et l'action [c'est-à-dire<sup>2</sup> l'action de l'union (hypostatique)] aurait lieu pour l'une des personnes sans l'autre, et c'est contraire à l'un des principes, qui est que l'action provient seulement de toutes et n'est pas attribuée à une personne à l'exclusion d'une autre. Et si les volontés des personnes ne se réunissaient pas sur une même chose, la volonté de chaque personne s'attacherait à une des choses à l'exclusion de l'autre, mais c'est

1. Les attributs qui, joints à la substance, constituent les personnes divines. —  
2. Explication marginale des trois manuscrits.

كل قنوم تتعلق ببعض الاشياء\* دون البعض ومحال ان تتقف المشيئة ولا تنفذ وان يكون\* Uf. 16 v°. بعض الفعل منسوبا الى<sup>1</sup> بعض الاقائيم واخر الى اخر وهذا خلاف الاصل.

ومنه<sup>2</sup> واما<sup>3</sup> قولهم ان الاتحاد عبارة عن صيرورة علمين علم الابن وعلم الانسان علما واحدا اعنى علما بذات الجوهر الموصوف بالاقائيم فهو يبطل تخصيص الاتحاد لما كان عائدا الى العلمين فقط وكان<sup>4</sup> هذا الاتحاد بين هذين<sup>5</sup> العلمين انما هو في النسبة الى معلومهما.

ومنه<sup>6</sup> ان العلمين اذا تعلقا بمعلوم واحد بالنسبة\* كنسبة العلم بان الاربعة ضعف P f. 18 v°.

الاثنين\* فلو قدرنا شخصين اتفق ان علمهما بهذا المعلوم واحد كانت النسبة بينهم<sup>7</sup> متحدة B f. 37 r°. ولم يكن ذلك مستحيلا ولو فرضنا ذلك لكان جائزا<sup>8</sup> ولفرض منه وجود مثل ذلك الاتحاد بين شخصين محدثين فضلا عن محدث وقديم وكان كل واحد من المحدثين له ذلك الاتحاد الذي كان حاصلًا للمسيح وهذا خلاف الاصل المقرر.

1. In mg. sine حاشية BPU. — 2. Om. B. — 3. Suprascr. P. — 4. Suprascr. P. — 5. Suprascr. B. — 6. ونقول suprascr. B. — 7. بينهما U, P ex correctione. — 8. جابرا B.

absurde que la volonté reste en suspens et ne s'exécute pas et qu'une action soit attribuée à une personne et une autre action à une autre personne, et c'est contraire au principe.

Du même : quant à leur assertion que l'union est dans les deux sciences, la science du Fils et la science de l'homme, devenues une seule science, c'est-à-dire une science (appartenant à) l'essence de la substance qui a les attributs des personnes, elle détruit l'attribution spéciale de l'union (hypostatique), puisque celle-ci se rapporterait aux deux sciences seulement et que cette union entre ces deux sciences n'est que dans la relation à ce qu'elles savent.

Du même : certes, les deux sciences, quand elles se rapportent à un unique objet de connaissance, (sont) dans la même relation que la relation de la science (à son objet) dans « quatre est le double de deux ». Or, si nous imaginions qu'il y ait deux personnes dont la science de cet objet de connaissance fût unique, elles seraient dans une relation d'union, — et cela n'est pas impossible; — et si nous supposions cela, alors serait permise, en vertu de cette supposition, l'existence entre deux personnes créées d'une union pareille à celle-là, — sans parler d'une créée et d'une éternelle, — et chacune des personnes créées posséderait cette union qui existe pour le Christ, ce qui est contraire au principe professé.

ومنه واما قولهم ان المسيح عبارة عن جوهرين قديم ومحدث متحدى بالعلم<sup>1</sup> والمشينة مع قولهم بان مريم ولدت المسيح فتكون مريم اذا قد<sup>2</sup> ولدت جوهرين قديما ومحدثا متحدا العلم وهذا القول باطل.

ثم وقولهم ان الافعال الالهية للاهوت بمفرده يمنع ان يوصف المسيح بشيء منها اذ كان الذي احيا وابرا جوهر القديم والقديم ليس بمسيح.

\* وطائفة الادم من يقولون على ما يحكى عنهم<sup>3</sup> ان جسم المسيح لطيف الطف من سائر الاجسام البشرية ولما رده عليهم ذلك بما تضمنته<sup>4</sup> الكتب الشرعية من مساواته للاجسام البشرية في كل شيء ما خلا الخطيئة اعتذروا بانهم انما قالوا ذلك لكونه لم يتكون من نطفة ولا قيل انه<sup>5</sup> كان له منى وهم موافقون<sup>6</sup> لليعقوبية على ذكر الطبيعة الواحدة والمشينة الواحدة ولهم عوائد ابتدعوها وانفردوا بها ولم تمنعهم يعقوبية القران عندهم لاجلها.

\* B. f. 37 v°.

1. العلم B. — 2. Om. U. — 3. عنهم — على in mg. P. — 4. تضمنه B. — 5. Ex P. موافقين — 6. Ex P. موافقين نذ, ان

Du même : quant à leur assertion que le Christ résulte de deux substances, une éternelle et une créée, unies par la science et la volonté, (prise) avec leur assertion que Marie a enfanté le Christ, (il s'ensuivrait) que Marie aurait enfanté deux substances, une éternelle et une créée, unies par la science, et cette assertion est fausse.

Ensuite, leur assertion que les opérations divines appartiennent à la divinité seule en interdit toute attribution au Christ, puisque celui qui vivifie et guérit est la substance de l'éternel et que l'éternel n'est pas le Christ.

Quant à la secte des Arméniens, ils disent, à ce qu'on raconte d'eux, que le corps du Christ est subtil, plus subtil que tous les corps humains. Et quand on les réfute sur ce point en (alléguant) ce que contiennent les livres révélés de son égalité avec les corps humains en tout, sauf le péché, ils s'excusent de ne l'avoir dit que parce qu'il n'a pas été formé d'une semence (virile) et qu'on ne dit pas qu'il ait eu de semence. Ils s'accordent avec les Jacobites pour mentionner une seule nature, une seule volonté. Ils ont des usages de leur invention qu'ils sont seuls à avoir. Mais les Jacobites ne leur refusent pas chez eux l'eucharistie à cause de ces usages.

فصل في ذكر الملل المخالفة وما قائلته كل طائفة.

ممن تشعبت آراؤهم واختلفت أهواؤهم وابتلاهم<sup>1</sup> الشيطان بالاختلاف وعدم الائتلاف

حتى أوقعهم في أهوية الأهوية الموجبة للتلاف وليست أقوالهم راجعة إلى أصل ولا \* سائغة \* B f. 38 r°. في عقل<sup>2</sup> ولا مؤيدة تصحيح نقل على أنه لم يبق منهم أحد في هذا الزمان ولا ثبت شيء من اعتقاداتهم الفاسدة في مكان بل لم تنزل الآباء مجتهدين في جهادهم إلى أن عفوا آثار<sup>3</sup> فسادهم ودحضوا سوء اعتقادهم والذي تضمنه خبر \* مجمع نيقية من آرباب البدع<sup>4</sup>. P f. 19 r°.

١. ملة تدعى السبتية.

وهم بقايا اليهود الذين<sup>5</sup> دخلوا في النصرانية \* بقلوب غير نقية وكانوا يرون أن يوم U f. 17 r°.

B. الذي ٥. — BU. هذه ٤. — P. عفوا آثار ٣. — U. عقلا ٢. — B. ابتلاهم ١.

SECTION. MENTION DES COMMUNAUTÉS DISSIDENTES ET DIRES  
DE CHAQUE SECTE.

Ce sont ceux dont les opinions se ramifient et les erreurs s'opposent et que Satan éprouva par la divergence et le manque d'accord jusqu'à ce qu'il les fit tomber dans le précipice du précipice, cause de la ruine. Leurs paroles ne remontent pas à une source originale; elles ne sont ni fondées en raison, ni appuyées sur une tradition authentique. Il n'en survit pas un à cette époque-ci et rien ne s'est conservé nulle part de leurs doctrines perverses. Les Pères ne cessèrent de lutter énergiquement jusqu'à ce qu'ils eussent effacé les traces de leurs corruptions et réfuté leurs mauvaises croyances. Voici ce que l'histoire du concile de Nicée<sup>1</sup> renferme en fait de fauteurs d'hérésies.

1. SECTE DITE DES SABBATÉENS.

Ce sont les restes des Juifs qui avaient embrassé le Christianisme avec

1. MANSI, *Amplissima sacrorum Conciliorum collectio*, t. II, Florence, 1759, col. 1050-1060: traduction d'Abraham Ecchellensis d'après un ms. arabe non identifié. Une traduction du texte syriaque contenu dans le ms. de la Bibliothèque Vaticane Borgia syriaque 82 a été publiée par O. BRAUN, *De sancta Nicaena Synodo*, Syrische Texte des Maruta von Maipherkat, Munster, 1898, et rééditée avec compléments et commentaire par A. HARNACK, *Der Ketzer-Katalog des Bischofs Maruta von Maipherkat* dans *Texte und Untersuchungen*, N. F. IV, fasc. 1<sup>b</sup>, Leipzig, 1899, pp. 7-12; cf. pp. 5 sqq. et pp. 14-17. S. B. le patriarche Ignace Ephrem II Rahmani a publié l'original syriaque d'après le ms. du Vatican et un ms. d'Alqoch, avec traduction latine, dans *Studia syriaca*, fasc. IV, Charité, 1909, pp. ٧٥ — ٧٦ et 76-80; cf. *supra*, p. 597.



السبت احق بالتوقير وتقريب القرايين من يوم الاحد<sup>1</sup> ويقولون بان التوراة احق بان تقرا على الجماعة بعد الكتب كلها من الانجيل وقالوا ليس ينبغي ان يبطل الختان ولا تعطل السنن التي في التوراة ولا وصاياها كلها ولا يعمل الفصح الا كما امر به فيها واحتجوا في ذلك وقالوا ان الكتب الحديثة ليست مضافة<sup>2</sup> العتيقة ويزعمون مع تعصبهم لليهودية<sup>3</sup> انهم نصارى \* B f. 38 v°. محقون وهؤلاء هم الذين \* قال فيهم بولس الرسول احذروا الذئاب الخاطفة واحذروا الختان واحذروا الكلاب السؤ.

آ. وملة<sup>4</sup> تدعى السيمونية.

وهم حزب سيمون الساحر الذي رام ان يشتري نعمة روح القدس بالدرهم وكانوا يسمونه باسم سمعان السليح ويقولون انه ابن الله وقوته الخفية<sup>5</sup> وانه سمع من الله الذي بعثه لخالصهم فسموه لذلك سمعونا. ثم ان الحواريين<sup>6</sup> سموه بسيمون الساحر (كتاب<sup>7</sup>

1. Iteravit in mg. P. — 2. مخالفة للكتب cancell. et supraser. P; مضافة U; مضافة B. — 3. لليهود B, ليهودية supraser. litt. minutis. — 4. و om. U. — 5. Om. U. — 6. الحواريون B. — 7. In mg. pr. ح BP, in textu pr. حاشية U; Par. ar. 190, p. 928 (= T).

un cœur impur. Ils pensaient que le jour du samedi, plus que le jour du dimanche, méritait qu'on l'honorât et qu'on y offrit les offrandes et ils professaient que la Loi (*Tūrāh*), plus que l'évangile, méritait d'être lue devant l'assemblée, après toutes les Écritures. Ils dirent : Il ne faut pas abolir la circoncision, ni abroger les traditions qui sont dans la Loi (*Tūrāh*) non plus que toutes ses prescriptions, ni célébrer la Pâque autrement qu'elle ne l'ordonne. Ils prétextèrent pour cela et dirent que les livres nouveaux ne contredisaient pas les anciens. Ils pensaient tout en judaïsant être de vrais chrétiens. Et ce sont eux dont l'apôtre Paul a dit : Gardez-vous des loups ravisseurs, gardez-vous de la circoncision, gardez-vous des chiens mauvais<sup>1</sup>.

## 2. SECTE DITE DES SIMONIENS.

Ce sont les partisans de Simon le Magicien, qui voulut acheter pour de l'argent la grâce du Saint-Esprit. Ils le nommaient du nom de Simon (*Sim'an*) l'apôtre et disaient qu'il était le fils et la vertu cachée de Dieu et qu'il avait obéi à Dieu, qui l'avait envoyé pour leur salut; c'est pourquoi ils le nommèrent Simon<sup>2</sup>. Ensuite les apôtres le nommèrent Simon (*Sim'an*) le Magicien. [Le livre de la Tour : Il écouta et se montra<sup>3</sup>; il améliora les créatures. Certes

1. Cf. Philipp. III, 2. — 2. Obéir : سمع, d'où سمعان « obéissant ». — 3. Corriger d'après le manuscrit du *Livre de la Tour* : il écouta et obéit (Philipp. II, 8).

المجدل وانه سمع واطلع وغير<sup>1</sup> بالخلائق وان الله بعثه للعالم لخالص البشر بيديه) وحدث عجائب كثيرة<sup>2</sup> بسحرة<sup>3</sup> وعمل له مركبة من شياطين يطير عليها الى الهوى وكلما عمله مكتوب في قصة الرسولين بطرس وبولس<sup>3</sup> وقد احدث هولاء الضلال انجيلا اخترعوه وجزوه اربعة اجزاء وسموه كتاب اربع زوايا الدنيا واربع نواحي المسكونة وهم جميعا سحرة يقولون بالسحر ويعلقون في اعناقهم قلائد من خيوط حمر عدا منهم بينهم وبين الشيطان المضل \* ويظفرون شعورهم كضفائر ابحار اليهود الاولين.

\* B f. 39 r°.

٣. وملة تدعى المرقونية والمرقونيون<sup>4</sup>.

وهم الذين<sup>5</sup> يؤمنون<sup>6</sup> بثلاثة الهة صالح وطالح وعدل<sup>7</sup> بينهما وقد غيروا لذلك الكتب المقدسة وزادوا في الانجيل ورسائل السليح بولس ونقصوا منها واستقطوا كتاب الابركسيس

والمرقونية 4. — B. قصص الرسل [قصة — وبولس — 3. — In mg. P. — 2. T. واطاع غير 1. — post signum divisionis U; والمرقونيون B. — 5. pr. B. اصحاب. — 6. Suprascr. P. — 7. in mg. PU. خ خيرا وشريرا وعدلا.

Dieu l'avait envoyé au monde afin que par lui (fût accompli) le salut des hommes]. Il opéra beaucoup de prodiges par sa magie. Il se fit un char de démons, sur lequel il volait dans les airs. Tout ce qu'il fit est écrit dans les actes des apôtres Pierre et Paul<sup>1</sup>. Ces égarés composèrent un évangile de leur invention, qu'ils divisèrent en quatre parties et appelèrent le livre des quatre angles du monde et des quatre régions de la terre habitée. Ils sont tous magiciens et professent la magie. Ils suspendent à leurs cous des colliers de fils rouges, comme pacte entre eux et Satan le séducteur. Et ils tressent leurs cheveux à la manière des anciens grands prêtres des Juifs.

### 3. SECTE DITE DES MARCIONITES (*Marqûniyah*).

Les Marcionites sont ceux qui croient qu'il y a trois dieux : un bon, un mauvais et un qui tient le milieu entre les deux. C'est pourquoi ils altérèrent les livres saints. Ils ajoutèrent et retranchèrent à l'évangile et aux épîtres de l'apôtre Paul. Ils supprimèrent tout à fait le livre des Actes et, à sa place,

1. Allusion aux *Actes de Pierre et Paul* dans leurs diverses recensions, cf. L. Vouaux, *Les Actes de Pierre*, Paris, 1922, pp. 228-397.

\* P f. 19 v°. اصلا وكتبوا مكانه غيره \* على ما يوافق قولهم ورايهم وسموه كتاب الغاية والنهاية<sup>1</sup> وزعموا ان مرقيون صاحبهم رئيس الحواريين ونكروا<sup>2</sup> سمعون الصفا وصاروا يقيمون صلواتهم بمزامير اخر<sup>3</sup> احدثوها لانفسهم بدلا من مزامير داوود<sup>4</sup> وقالوا ان الناس<sup>5</sup> ليس لهم قيامة وان من مات منهم قامت قيامته.

٤. \* وملة تدعى السفطانية<sup>6</sup>.

\* B f. 39 v°.

\* B f. 40 r°. وهم الذين يقولون بالتناسخ ونقله الارواح الى البهائم والناس ويقولون ان الناس \* في العالم مثل البقل الذي يحصد كثيرا<sup>7</sup> قديما ويحصد جديدا وانه لا قيامة للناس بعد موتهم ولا حساب ايضا وانما يستوفون اجورهم<sup>8</sup> وجزاء \* عملهم في دنياهم فقط.

\* U f. 17 v°.

1. in mg. BPU. — 2. وانكروا BU. — 3. Supraser. B. — 4. داود B. — 5. In mg. P. — 6. السفطانية B, qui hoc capitulum ponit sub num. 5 (f. 39°); سفطانية BPU. — 7. Om. BU. — 8. supraser. P.

en écrivirent un autre conforme à leur croyance et à leur opinion, qu'ils nommèrent « le livre du terme et de la fin ». Ils prétendirent que Marcion, leur maître, était le prince des apôtres et refusèrent de reconnaître Simon Céphas (Şafâ). Ils faisaient leurs prières dans d'autres psaumes qu'ils avaient composés pour eux-mêmes, à la place des psaumes de David. Ils dirent qu'il n'y aurait pas de résurrection pour les hommes et que ceux qui parmi eux étaient morts étaient déjà ressuscités<sup>1</sup>.

#### 4 [B5]. SECTE DITE DES SOPHISTES<sup>2</sup>.

Les Sophistes sont ceux qui croient à la métempsycose et à la transmigration des esprits dans les bêtes et les hommes. Ils disent que les hommes dans le monde sont comme l'herbe, qui est fauchée vieille et est fauchée fraîche, et qu'il n'y a pas de résurrection pour les hommes après leur mort, ni non plus de jugement, mais qu'ils reçoivent leur rétribution et la rémunération de leurs actes seulement pendant qu'ils sont en ce bas monde.

1. Cf. II Tim. II, 18. — 2. Cette secte manque dans le texte syriaque de Marouta.

\* B f. 39 r°.

.٥ \* وملة تدعى المانية<sup>1</sup>.

وهم<sup>2</sup> اصحاب مانى الملقب بالمجنون وهم الذين يؤمنون بالهين اثنين<sup>3</sup> صالح وطالح فالصالح بزعمهم خالق النور والخير<sup>4</sup> والطالح خالق الظلمة والشر \* ويقولون<sup>5</sup> انه ليس \* Bf. 39 v°. للناس قيامة ولا بعث ولا حساب ويسجدون للشمس والقمر والكواكب السبعة ويحسبون حساب الاثنى عشر برجا الفلكية ويقولون بدوام احكام النجوم ويحرمون التزويج على<sup>6</sup> الجملة ويقولون بدوام الصوم وينجسون الاطعمة ويقولون ان لكل شى فى الدنيا نقسا من البقول والزرور والفواكه وغيرها ويفترون على الله القوى العظيم ويؤمنون بالجدود وحساب المواليد ويتدينون بالسحر والرقى وحساب النجوم وقصة مانى المذكور وخروجه الى بلاد فارس وهربه من السجن وقتله من الملك مكتوبة<sup>7</sup> فى القاتسيس اعنى<sup>8</sup> مصحف الاداء الذى لكورلس<sup>9</sup> المقدسى (يتضمن<sup>10</sup> كتاب المجدل انهم ادعوا الهين

1. Sub cap. 4 (f. 39) B. — 2. Om. U. — 3. Om. U. — 4. الخبير والنور. U, qui litteras opticas B, a suprascripsit ut ordinem rectum restitueret. — 5. ويقولوا B. — 6. Supraser. P. — 7. In mg. P. — 8. اى U. — 9. كورش codd. — 10. In textu pr. حاشية U; in mg. BP, sed quibusdam litteris resectis in principio linearum in P; p. 927 in cod. Par. arab. 190 (= T).

#### 5 [B4]. SECTE DITE DES MANICHÉENS.

Ce sont les sectateurs de Manès, surnommé le fou. Ce sont eux qui croient en deux dieux, un bon et un mauvais. Le bon, dans leur opiniou, est le créateur de la lumière et du bien; et le mauvais, le créateur des ténèbres et du mal. Ils disent qu'il n'y a pour les hommes ni dernier jour, ni résurrection, ni jugement. Ils adorent le soleil, la lune et les sept planètes. Ils calculent les douze signes du zodiaque et croient à la permanence des jugements astrologiques. Ils prohibent absolument le mariage. Ils professent la perpétuité du jeûne et considèrent comme impurs les aliments. Ils disent que tout ce qu'il y a dans le monde a une âme : légumes, céréales, fruits, etc. Ils calomnient le Dieu puissant et grand. Ils croient dans les sorts et les horoscopes et ils se font une religion de la magie, de la sorcellerie et de l'astrologie. L'histoire du dit Manès, son exode au pays des Perses, son évacion de la prison et sa mise à mort par le roi sont écrites dans les Catéchèses, c'est-à-dire le livre de l'enseignement, qui est de Cyrille de Jérusalem<sup>1</sup>.

1. P. G. XXXIII, col. 579, 583, 591. L'allusion aux catéchèses manque dans Marouta.

خيرا وشريرا وسجدوا للشمس والقمر وباقي النجوم السبعة وعظموا البروج الاثني عشر والانوار وحكموا ان الماء والنار والشجر جواهر لها ارواح فمن صب الماء ضياعا او اطفأ نارا ملتهبة او قلع شجرة فقد قتل نفسا زكية وحرّموا اتخاذ النساء من الازواج والاماء<sup>1</sup> ونجسوا الذبائح).

٦. \* وملة تدعى البولية والبوليانيون (يتضمن<sup>2</sup> كتاب المجدل الشميساطية<sup>3</sup>)

\* B f. 40 r°.

وهي ملة بولى<sup>4</sup>.

وهو بولس الشميساطى بطريك انطاكية كان<sup>5</sup> وهم الذين يؤمنون بان الله باله<sup>6</sup> واحد<sup>7</sup> \* جوهر واحد قنوم واحد ويسمونه بثلاثة اسماء ولا يؤمنون بالكلمة انها مخصصة ولا انها من جوهر الاب ولا يؤمنون بروح القدس المحيى ويقولون ان المسيح انسان خلق من اللاهوت مثل خلق آدم وكمثل واحد متا<sup>8</sup> في جوهره وان الابن ابتداء من

1. وللأماء T. — 2. In mg. BPU; Par. arab. 190, p. 927. — 3. هذه الملة... add. P. — 4. Om. U. — 5. Om. U. — 6. Om. U. — 7. باله واحد in mg. P. — 8. من البشر U; suprascr. praem. خ P; in mg. B.

[Le livre de la Tour contient qu'ils invoquaient les deux dieux, bon et mauvais; qu'ils adoraient le soleil, la lune et le reste des sept planètes et honoraient les douze signes du zodiaque et les corps lumineux; qu'ils enseignaient que l'eau, le feu, les arbres sont des substances qui ont des esprits; que verser de l'eau en pure perte, ou éteindre un feu allumé, ou arracher un arbre, c'est tuer une âme pure; qu'ils interdisaient de prendre les femmes pour épouses et servantes et tenaient pour impurs les sacrifices].

#### 6. SECTE DITE DES PAULIANISTES, QUI EST LA SECTE DE PAUL.

[Le livre de la Tour porte : les Samosatiens]. C'est-à-dire Paul de Samosate, patriarche d'Antioche.

Ce sont eux qui croient que Dieu est un Dieu unique, une substance unique, une personne unique. Ils l'appellent de trois noms. Ils ne croient pas que le Verbe soit rédempteur, ni qu'il soit de la substance du Père, et ils ne croient pas au Saint-Esprit vivificateur. Ils disent que le Christ est un homme, qui fut créé par la divinité comme le fut Adam, et qu'il est comme l'un de nous dans sa substance; que le commencement du Fils est de sainte

مرتمريم<sup>1</sup> وانه اصطفى بالموهبة ليكون مخلصا للجوهر الانسى وضجته<sup>2</sup> بعد ذلك النعمة الالهية<sup>3</sup> فحلت فيه بالمحبة والمشيئة ولذلك سمى ابن الله ونظروا الى كل موضع من الكتب فيه ذكر \* ابدية<sup>4</sup> الابن ولاهوته واقانيم ثلوثه فغَيَّرُوهُ وكتبوا مكانه غيره كما \* Bf. 40 v°. يحبون وعلى ما يوافق ديانتهم ولم يغيروا اسماء الكتب ولا اسماء الرسل ولا حديثهم<sup>5</sup>.

٧. وملة تدعى<sup>6</sup> العودانية<sup>7</sup>.

وهم الذين يقولون ان الاقانيم الثلاثة مركبة وانها انما تجتمع بالتركيب وبعضهم مصّون وبعضهم صائمون وياوون الغراء ويضيفونهم ويدمنون البكاء في الليل والنهار ويلبسون السواد ومن خالفهم في ذلك وضحك اخرجوه من بينهم<sup>8</sup>.

1. مرريم BU. — 2. وصحبيده U. — 3. قوة اللاهوت suprascr. sup. ras. U, suprascr. praem. P, in mg. B. — 4. ابدى suprascr. U, in mg. P. — 5. خ حديثهم suprascr. P, add. in mg. B, add. inter signa divisionis U. — 6. يقال لها BU, add. in mg. P. — 7. الفودانية codd. — 8. وسطهم BU, suprascr. cum nota صح corrector in P.

Marie, et qu'il fut élu gratuitement pour être Sauveur de la substance humaine, et qu'après cela la grâce divine l'accompagna. Elle habita en lui par l'amour et la volonté et c'est pourquoi il fut appelé Fils de Dieu<sup>1</sup>. Ils notèrent chaque passage des Écritures où sont mentionnées l'éternité et la divinité du Fils et les personnes de la Trinité et ils les altérèrent. Ils écrivirent à la place autre chose, comme ils voulurent, et selon ce qui s'accordait avec leurs croyances, sans altérer les noms des livres, ni les noms des apôtres, ni leur histoire.

### 7. SECTE DITE DES AUDIENS (Audâniyyah)<sup>2</sup>.

Ce sont eux qui disent que les trois personnes (divines) sont composées et ne s'unissent que par la composition. Les uns prient et les autres jeûnent. Ils reçoivent les étrangers et leur donnent l'hospitalité. Ils persévèrent dans les larmes nuit et jour et s'habillent de noir. Ceux qui les contredisent en cela et rient, ils les expulsent du milieu d'eux<sup>3</sup>.

1. Cette première partie de la notice sur les Paulianistes se trouve aussi dans Eutychius, cf. *P. G.* CXI, col. 996 sq., 1006 et *C.S.O.C. Arab.* ser. III, t. VI, pp. 114, 126. Mais l'ordre des phrases y est un peu différent. Au contraire l'agencement de la *Lampe* est le même que celui du catalogue de Marouta. — 2. La leçon des manuscrits (*Fudâniyyah*) est corrigée d'après Marouta. — 3. Le *livre de la Tour* contient sur les Audiens une information qui est rapportée ci-dessous, à propos de la dix-septième hérésie, avec ce qu'il dit des Novatiens.

٨. \* وملة تدعى البريرانية.

\* Uf. 18 r°.

وهم اقدار انجاس فساق ارجاس اصحاب سنّة رديّة وسيرة قبيحة وامور فاحشة ويسفكون  
بسحرهم دماء الاطفال ولا ينبغي ان نشرح<sup>1</sup> في<sup>2</sup> امرهم اكثر من هذا.

٩. وملة تدعى القوقانية<sup>3</sup>.

\* Bf. 41 r°. وهم الذين يشبهون السامرة \* في افعالهم وينجسون الاشياء كلها وينجسون الاموات  
واذا مات لهم ميت رذولة واكثروا له اجيرا يتولى دفنه واخرجوه من وسطهم واذا لقي  
الغريب امرأة من نساءهم وطلب منها حالة منكرة فليس في دينهم ان يمنعه بل يرون ذلك  
ثوابا ويستحسنون الزنا بذلك الفعل ولا يؤمنون بالقيامة ولا بالبعث ولا بالحساب ويرذلون  
الجرب والبرص والمجدومين وما اشبه ذلك من ذوى الاستقام كمن بهم الخنازير

codd. القوقانية. 3. — BU. من 2. — BU. يشرح. 1.

#### 8. SECTE DITE DES BORBORIENS (*Barbarâniyyah*).

Ils sont sales, immondes, vicieux, infâmes, de mauvaises mœurs, d'une conduite abominable et (adonnés) à des actions immorales. Ils versent par leur magie le sang des enfants. Il ne convient pas que nous en parlions davantage.

#### 9. SECTE DITE DES QOUQÉENS (*Qûqâniyyah*)<sup>1</sup>.

Ce sont eux qui ressemblent aux Samaritains dans leurs actions. Ils regardent toutes choses comme impures et ils regardent les morts comme impurs, et, quand un des leurs meurt, ils l'abandonnent aux mains d'un mercenaire à leurs gages, chargé de l'ensevelir, et le font sortir du milieu d'eux. Quand l'étranger rencontre une de leurs femmes et sollicite d'elle une action répréhensible, il n'y a rien dans leur religion pour qu'ils empêchent cela. Ils pensent, au contraire, que c'est une bonne œuvre et ils approuvent en ce faisant la fornication. Ils ne croient pas au dernier jour, ni à la résurrection, ni au jugement. Ils rejettent les galeux, les lépreux, ceux qui sont affectés d'éléphantiasis et de semblables infirmités, telles que les écrouelles ou les ulcères, ceux qui sont difformes, comme le boiteux, ou celui qui a la main

1. Marouta : *Qôqâyâ*.

والجراحات ومن كان منهم \* معيوباً مثل الاعرج او<sup>1</sup> الاشل او<sup>2</sup> الاطروش او اعشى او \* Pf. 20 v°. اعمش فانهم يخرجونه<sup>3</sup> من بينهم وقد غيروا لذلك الكتب الحديثة<sup>4</sup> وكتبوا لهم انجيلاً باسماء الحواريين الاثنى عشر ولم يغيروا شياً من كتب العتيقة (يتضمن<sup>5</sup> كتاب المجدل انهم مثل السامرية) في النور من الناس ولا يقربون [من ميتا] ويرذلون ذوى الاسقام و[العيوب] ولا يدخل بيوت صلواتهم الا [الطاهر] السليم وكتبوا الانجيل منسوب [الى التلاميذ] الاثنى عشر ولم يذكر عنهم غير [ذلك].

١٠. وملة يقال لها<sup>6</sup> الديصانية.

وهم<sup>7</sup> يؤمنون بالهين صالح وطالح ويقولون بقول المنائية<sup>8</sup> \* اصحاب مانيطس في الجدود \* Bf. 41 v°. وحساب المواليد والنجوم والكواكب السبعة والبروج الاثنى عشر وانها مدبرات ويصرون سلطان الدنيا وتديرها لغير الخالق ويزعمون انه لا خيرة للانسان في الطاعة ولا شر

1. U. — 2. U. — 3. B. يخرجوه. — 4. cancell. القدسة. in mg. P. — 5. Nota in textu praem. U حاشية (تضمن) in mg. f. 20, non nullis litt. resectis in fine linearum P; om. B; p. 927 in cod. Par. 190 = عشر — 6. يقال لها. — 7. U. تدعى الذين. — 8. Manichei in mg. cod. P manu Michaelis Wansleben.

desséchée, ou le sourd, ou l'aveugle, ou celui qui a les yeux chassieux, et ils les font sortir du milieu d'eux. Et c'est pourquoi ils altérèrent les livres du Nouveau Testament et écrivirent pour eux un évangile sous le nom des douze apôtres, sans rien changer aux livres de l'Ancien Testament.

[Le livre de la Tour contient qu'ils ressemblaient aux Samaritains pour la misanthropie, qu'ils ne s'approchaient pas des morts, qu'ils rejetaient les infirmes et les difformes et qu'il n'y avait à entrer dans leurs maisons de prières que le pur et le sain. Ils écrivirent l'évangile qui est attribué aux douze disciples. On ne mentionne rien de plus sur eux].

#### 10. SECTE DITE DES BARDESANITES (*Daysaniyyah*).

Ils croient en deux dieux : un bon et un mauvais. Ils professent la doctrine des Manichéens, sectateurs de Manès (*Mânîtis*), sur les sorts et les horoscopes, les astres, les planètes et les douze signes du zodiaque, qui président aux événements, et ils donnent l'empire et le gouvernement du monde à un autre qu'au Créateur. Ils pensent qu'il n'y a pas de bien pour l'homme





الحديثة وغيّر منها ما هو لروح القدس ([تضمن<sup>1</sup> كتاب المجدل [ان] الاريوسية يعتقدون [ان] لاب والابن والروح القدس [ثلاثة] جواهر ويقولون ان الابن مخلوق [ووا] ففهم اصحاب اراقلوس<sup>2</sup> وماقادونيس [قال] ان الابن من جوهر الاب والروح مخلوقة).

١٥. وملة تدعى مونطس اعنى منطاش<sup>3</sup>.

وهؤلاء من الذين يقال لهم المزمية وذلك انهم من برهم بمريم يصيرونها الها ويقولون<sup>4</sup> انه ارادكويطا باشرها فولدت ابن الله ويدخلون في قصصهم اقوالا غريبة جدا مستشعة ولهم من السنن انهم يصومون في السنة اربعة<sup>5</sup> اصوام كل صوم منها اربعون يوما وقد حرقوا الكتب ايضا<sup>6</sup> وافسدوها\* وغيروها.

\* Pf. 21 r°.

1. Nota in textu praem. حاشية U; in mg. B; in mg. et praem. حاشية, non nullis litt. in principio linn. resectis P; p. 927 in cod. Par. ar. 490 (= T); U. تضمن B; تضمن U. — 2. اراقيس T. — 3. منطاس BU; *Manetes* in mg. cod. P manu Michaelis Wansleben. — 4. ويقولوا B. — 5. Bis script. U. — 6. Om. B, suprascr. P.

créé et fait. Il altera ce qu'il y a dans les livres du Nouveau Testament et y changea ce qui s'y trouve sur le Saint-Esprit.

[Le livre de la Tour contient que les Ariens professent que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois substances et disent que le Fils a été créé. Les partisans d'Arāqlūs sont d'accord avec eux. Et Macédonius dit que le Fils est de la substance du Père et que l'Esprit a été créé].

#### 15. SECTE DITE DE MONTAN (*Mūnaṭus*), c'est-à-dire Muntāš.

Ce sont eux qu'on appelle les Marianites (*Maryamiyyah*)<sup>1</sup>. Par piété envers Marie, ils en font un dieu. Ils disent que l'Archonte (*Arādkūtīṭā*) eut commerce avec elle et qu'elle enfanta le Fils de Dieu. Ils introduisirent dans leurs Actes des direx très étranges, exécrables. Ils avaient parmi leurs traditions de jeûner quatre jeûnes dans l'année, chacun de 40 jours. Ils altérèrent aussi les Écritures, les corrompirent et les modifièrent.

1. Cf. *Les Maryamāniyyah ou Barbarāniyyah*, par le P. Anastase O. Carm. dans *al-Mašriq*, X (1907), pp. 546-549.

## ١٦. وملة تدعى الطيماتانية.

وهؤلاء متفقين<sup>1</sup> مع المؤمنين في كل شيء ولا<sup>2</sup> يخالفوا الايمان ولا حَرَفُوا الكتب ولكن<sup>3</sup> فيهم خصلة انهم يرذلون الاغنياء واصحاب الاموال ويحتجون في ذلك بقول الانجيل كونوا مثل طير<sup>4</sup> \* السماء التي لا تزرع<sup>5</sup> ولا تحصد<sup>6</sup> وما يتلوه بقوله للتلاميذ لا تتخذوا قنية وكل من كان فيهم يستعلى بماله ايضا ويستائر<sup>7</sup> به فليس له ان يرؤس على اصحابه ويقولون ان<sup>8</sup> الرهبان افضل من العلمانيين ومن لم يكن راهبا لا حظ له مع المسيح ويحتجون في ذلك بقول سيدنا<sup>9</sup> من لم ياخذ صليبه ويلحقني فليس لي<sup>10</sup> باهل.

١٧. وملة<sup>11</sup> تدعى العابادية.

وهم<sup>12</sup> الانقياء<sup>13</sup> وتفسير الانقيا النظار هولاء هم الذين يستعملون كثرة الصوم والغسل من كل الاشياء ولم يدلوا الايمان \* ولا حَرَفُوا الكتب وهم يرذلون الخطاة ويقولون انه

U. — 6. يحصد U. — 5. يزرع U. — 4. Ex الطير U. — 3. ولكنهم U. — 2. ولم BU. — 1. متفقون U. — 7. — 8. بان BU. — 9. في الانجيل add. B. — 10. الى B. — 11. Hoc capitulum ponitur sub n. 18 in U. — 12. الذين يسوا add. U. — 13. الاتقياء P.

16. SECTE DITE DES TIMOTHÉISTES (*Tīmātāniyyah*).

Ils sont d'accord en tout avec les fidèles et ne contredisent pas la foi. Ils n'ont pas altéré les Écritures. Mais ils ont pour pratique de rejeter les riches et les possesseurs de biens, prétextant de la parole de l'Évangile : *Soyez comme les oiseaux du ciel qui ne sèment ni ne moissonnent, etc.*<sup>1</sup>, et de sa parole aux disciples : *Ne possédez pas d'argent*<sup>2</sup>. Tous ceux parmi eux qui s'exaltent en leurs biens et s'en prévalent ne peuvent pas être mis à la tête de leurs compagnons. Ils disent que les moines sont plus excellents que les laïcs et que celui qui n'est pas moine n'a pas de part avec le Christ, prétextant de la parole de Notre-Seigneur : *Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi*<sup>3</sup>.

17. SECTE DITE DES NOVATIENS (*'Abādiyyah*).

Ce sont les purs et l'interprétation de « purs » (*anqiyā*) est « propres » (*nizāf*). Ce sont eux qui pratiquent des jeûnes fréquents, et des ablutions en toute chose. Ils n'ont pas changé la foi ni altéré les Écritures. Ils rejettent les

1. Matth. vi, 26. — 2. Ibid. x, 9. — 3. Ibid. x, 38.

لا توبة لخطيء ولا يقبلون توبة من احد عن خطية صغيرة ولا كبيرة بل يخرجونه<sup>1</sup> عنهم من<sup>2</sup> ساعته ولا يقيم بينهم<sup>3</sup> (يتضمن<sup>4</sup> كتاب المجدل العوبدانية<sup>5</sup> قالوا ان اقايم اللاهوت مركبة ويصلون ويصدقون<sup>6</sup> كثيرا ويضيفون الغرباء ويدمنون البكاء ويتضمن البادية<sup>7</sup> مثل المؤمنين في قراءة الكتب الا انهم يرذلون الخطائين ويقنطون<sup>8</sup> من التوبة ولا يقبلون عشرة ولا يصفحون عن ذنب<sup>9</sup>).

١٨. \* وملة<sup>10</sup> يقال لها البريرانية.

\* U f. 18 v°.

ويسمون المؤمنين وهم كالمريمية يعتقدون ان المسيح ومريم امه الهان من دون \* الله \* B f. 43 v°.

1. يخرجوه B. — 2. Ex في U. — 3. بينهم — ولا in mg. B. — 4. Nota in textu, praem. U, in mg. BP; pag. 927 in cod. Par. arab. 190 (= T); تتضمن BU. — 5. الفوتنانية T. — 6. يتصدقون T. — 7. النابدية T. — 8. ويقنطون U. — 9. تمت add. U. — 10. Sub n. 17 U.

pêcheurs. Ils disent qu'il n'y a pas de pénitence pour un pécheur, et ils n'acceptent la pénitence de personne pour un péché, petit ou grand, mais ils l'expulsent immédiatement de chez eux et il ne peut demeurer parmi eux<sup>1</sup>.

[Le livre de la Tour contient que les Audiens<sup>2</sup> ('Ubadāniyyah) disent que les personnes divines sont composées. Ils prient, font d'abondantes aumônes, donnent l'hospitalité aux étrangers et persévèrent dans les larmes<sup>3</sup>. Et il contient que les Novatiens (Bābadiyyah) sont comme les fidèles dans la lecture des Écritures, sauf qu'ils rejettent les pécheurs, qu'ils désespèrent de la pénitence, qu'ils n'admettent pas un faux pas et ne pardonnent pas un péché].

#### 18. SECTE DITE DES BORBORIENS (Barbarāniyyah)<sup>4</sup>.

On les appelle les Cruels (Mu'limîn)<sup>5</sup>. De même que les Marianites (Maryamiyyah) ils professent que le Christ et Marie sa mère sont deux dieux à

1. Ici s'arrête l'emprunt à l'ouvrage de Marouta. — 2. Voir la septième secte. Le manuscrit du livre de la Tour a ici Fūtanāniyyah. — 3. La première partie de cette note doit être rattachée à la septième hérésie. L'auteur en recopiant les notes qu'il avait prises dans le livre de la Tour a confondu 7 et 17. — 4. Cf. Euty chius, loc. cit. col. 1006 sq. et p. 126, l. 3 sq. Le passage sur les Paulianistes signalé ci-dessus, p. 688, est inséré dans Euty chius après les mots « la doctrine d'Élien et de ses sectateurs ». — 5. Ce mot a été corrigé par le P. Cheikho en المريريين « les Marianites » dans son édition du texte arabe d'Euty chius. Cette correction, qui est très plausible du point de vue graphique, donnerait ici une tautologie, c'est pourquoi nous avons hésité à l'adopter.

ومنهم من كان يقول بان المسيح من الاب بمنزلة شعلة نار تعلقت من شعلة نار<sup>1</sup> فلم تنقص<sup>2</sup> الاولة انفصال<sup>3</sup> الثانية منها وهي مقالة باسيلوس<sup>4</sup> واشياعه ومنهم من كان يقول لم تجبل به مريم تسعة اشهر بل مرّ في بطنها كما يمر الماء في الميزاب لان الكلمة دخلت اذنها واخرجت الولد من ساعتها وهي مقالة اليان<sup>5</sup> واشياعه ومنهم من كان يقول بثلاثة الهة صالح وطالح وعدل بينهما وهي مقالة مرقيان واشياعه<sup>6</sup> الذين زعموا انه رئيس الحواريين وانكروا بطرس السليح.

\* U. f. 19 r<sup>o</sup> وورد خبر مجمع الثلاث مائة والثمانية<sup>7</sup> عشر ان منها مللا<sup>8</sup> كثيرة سوى هذه المذكورة \* P. f. 21 v<sup>o</sup>. في الرسالة الثانية من كتاب اكلينطس وعدتها سبعون<sup>9</sup> فرقة. \* وكتاب اقليمس المسمى بكتاب الاسرار ورد فيه ان السيد المسيح اخبر بطرس السليح بان مقالات المؤمنين به ستشعب اربعا<sup>10</sup> وسبعين فرقة وينفرد<sup>11</sup> كل منهم براى يحدثه واول من يقاومه

1. ناقصان. — 2. ينقص B. — 3. ناقصان. — 4. باسيلوس in mg. add. U. — 5. Sic forsitan U, اليان BP; خ البرباط suprascr. P, in mg. B; البوياط in mg. U. — 6. Suprascr. P. — 7. الثلثماية ونماية U. — 8. مللل P. — 9. سبعين P, ستين U. — 10. اربعة B. — 11. يتفرد BP.

côté de Dieu. Il y en a qui professent que le Christ est par rapport au Père comme un tison de feu qui s'allume à un tison de feu sans que le premier diminue le second en se séparant de lui. C'est la doctrine de Sabellius et de ses sectateurs. Il y en a qui disent que Marie ne le porta pas neuf mois, mais qu'il passa dans son sein comme l'eau passe dans une conduite, car le Verbe entra par son oreille et Marie fit aussitôt sortir l'enfant. C'est la doctrine d'Élien (*'Alyân*) et de ses sectateurs. Et il y en a qui disent qu'il y a trois dieux : un bon et un mauvais et un qui tient le milieu entre les deux. Et c'est la doctrine de Marcion et de ses sectateurs, qui prétendent qu'il est le prince des Apôtres et refusent de reconnaître l'apôtre Pierre.

On trouve dans l'histoire du concile des 318 qu'outre ces communautés il y en a un grand nombre mentionnées dans le deuxième traité du livre de Clément : leur nombre est de soixante-dix<sup>1</sup> sectes. Or, dans le livre de Clément qui s'appelle *le livre des Mystères*, on rapporte que le Seigneur Christ annonça à Pierre que les doctrines de ceux qui croiraient en lui se ramifieraient en 74 sectes, énumérant chacun d'eux un à un avec l'opinion qu'il susciterait. Le premier de ses opposants serait un homme appelé Simon le

1. P : soixante.

رجل يسمى سيمان<sup>1</sup> الساحر واصحابه ثم مانيدس ثم ذكرهم فرقة بعد فرقة الى كمال سبعين فرقة<sup>2</sup>.

### \* الباب الثاني \*

يشتمل على ذكر نص الامانة الارتدكسية التي ثبتها الثلثمائة وثمانية عشر المجتمعون بنقية وكمالها الابهاء المجتمعون بالقسطنطينية والشواهد على الفاظها من الكتب الالهية. (الامانة<sup>3</sup> اولا كانت بنص المسطوغوجيا الواردة كتاب الدسقلية في القانون الحادى والثلاثين<sup>4</sup>. فلما كفر اريوس بلاهوت الابن الازلى واعتقد انه مخلوق واجتمع مجمع نيقية رتبوا الامانة بهذا النص وكان اخرها وتؤمن بالروح<sup>5</sup> القدس. فلما ظهرت بدعة مقدونيوس القائل

1. B. سيمون. — 2. تم الباب الاول بسلام من الرب امين. — 3. Nota in textu add. U. — 4. حاشية P. — 5. U. والثلاثون. — B. بروح.

Magicien avec ses partisans. Ensuite Manès (*Mānīdis*). Ensuite il les énuméra secte par secte jusqu'à achèvement des 70<sup>1</sup>.

## CHAPITRE II

Énoncé du texte de la foi orthodoxe que fixèrent les 318 assemblés à Nicée et que complétèrent les Pères réunis à Constantinople, et passages des livres divins en témoignage des paroles de ce symbole.

[Le symbole de la foi était d'abord le texte de la mystagogie<sup>2</sup>, qui se trouve dans le livre de la Didascalie, au canon 31<sup>3</sup>. Quand Arius nia la divinité du Fils éternel et professa qu'il était créé, le concile de Nicée se réunit et ils fixèrent le symbole dans ce texte. Sa finale était : nous croyons au Saint-Esprit. Et lorsque parut l'hérésie de Macédonius, disant que le Saint-Esprit était créé, le concile de Constantinople se réunit. Ils l'excommunièrent et ils

1. Voir *Apocalypse de Pierre*, chap. 41 dans le manuscrit de Paris arabe 79, f. 130<sup>v</sup>, chap. 42, dans 77, f. 30, dans 78, f. 75<sup>v</sup>; et au f. 51<sup>v</sup> du manuscrit 76 qui n'a pas de division en chapitres. — 2. Le texte de la mystagogie se trouve p. ex. dans Paris arabe 100, ff. 12-15 (texte arabe), 63<sup>v</sup>-73<sup>v</sup> (textes copte et arabe), et dans le manuscrit du Musée Britannique Or. 439, ff. 2-55 (textes copte et arabe). — 3. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, t. II, Paderborn, 1906, pp. 133-136; RAHMANI, *Testamentum D.N.I.C.*, Mayence, 1899, pp. 58-67; NAU, *La version syriaque de l'Octateuque de Clément*, Paris, 1913, pp. 41-43.

بان الروح<sup>1</sup> القدس مخلوق اجتمع مجمع القسطنطينية واحرموه واحرموا من لا يقول بان الروح القدس مساو للاب والابن في جوهرهما<sup>2</sup> وزادوا على الامانة الرب المحيي المنبثق (من الاب)

تؤمن باله واحد اب<sup>3</sup> ضابط الكل. الشاهد على ذلك من انجيل يوحنا قول سيدنا المسيح له المجد انما تطلبون المجد بعضكم<sup>4</sup> من بعض ولا تطلبون المجد من الله الواحد. \* U f. 19 v°. ومنه انك انت اله الحق وحدك. ومن انجيل متى<sup>5</sup> للمجرب للرب الهك اسجد وله وحده اعبد. ومنه قوله لاحد الروساء القائل له ايها المعلم الصالح مجيبا له ليس صالح الا الله الواحد<sup>6</sup>. ومنه قوله لتلاميذه ان اباكم واحد في السموات. ومن رسائل بولس من رومية  $\alpha$  الا ان الله واحد هو. ومن قرنتية الثانية \*  $\theta$  فانه لا اله غير الله الواحد وايضا فان لنا نحن الها<sup>7</sup> واحدا هو الله الاب الذي كل شى بيده. وايضا  $\tau$  واقسام المواهب موجودة غير ان الرب واحد. ومن غلاطية  $\delta$  ولم يكن الوسيط واحدا والله واحد هو.

1. روح B. — 2. الجوهر B. — 3. الاب U. — 4. Om. B, qui add. in mg. من بعضكم بعض. — 5. قوله add. B. — 6. وحدة BU supraser. P. — 7. الاله U.

excommunièrent ceux qui ne croiraient pas que le Saint-Esprit est égal en substance au Père et au Fils et ils ajoutèrent au symbole : Seigneur, Vivificateur, qui procède du Père].

NOUS CROYONS EN UN SEUL DIEU, PÈRE TOUT-PUISSANT. — Le texte qui en témoigne est de l'évangile de Jean. C'est la parole de Notre-Seigneur, le Christ, gloire à Lui : *Vous ne cherchez qu'à tirer gloire les uns des autres, et vous ne cherchez point la gloire qui vient du seul Dieu*<sup>1</sup>. Du même. *Toi, le seul vrai Dieu*<sup>2</sup>. Et de l'évangile de Matthieu. Au tentateur : *Adore le Seigneur, ton Dieu, et sers-le, lui seul*<sup>3</sup>. Du même. Sa parole à un chef qui lui disait : *Bon maître, quand il lui répondit : Il n'y a de bon que Dieu seul*<sup>4</sup>. Du même. Sa parole à ses disciples : *Un seul est votre Père, dans les cieux*<sup>5</sup>. Des épîtres de Paul. De (l'épître aux) Romains, (section) 2 : *Mais Dieu est unique*<sup>6</sup>. De la deuxième (sic) aux Corinthiens, 39 : *Et qu'il n'y a qu'un seul Dieu*<sup>7</sup>. Et encore : *Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, qui est Dieu le Père, par qui sont toutes choses*<sup>8</sup>. Et encore, 58 : *Il y a divisions des dons, mais le Seigneur est un*<sup>9</sup>. De (l'épître aux) Galates, 11 : *Le médiateur n'est pas un, mais Dieu est un*<sup>10</sup>. De (l'épître aux) Éphésiens, 13 : *Comme vous avez été appelés dans l'unique espérance, (qui*

1. Jean, v, 44. — 2. *Ibid.* xvii, 3. — 3. Matth. iv, 10. — 4. *Ibid.* xix, 17. — 5. *Ibid.* xxiii, 9. — 6. Rom. iii, 30. — 7. I Cor. viii, 4. — 8. *Ibid.* viii, 6. — 9. *Ibid.* xii, 5. — 10. Gal. iii, 20.

ومن افسس  $\text{١٧}$  كما دعيتم بالرجاء الواحد رجاء دعوتكم فان<sup>1</sup> الرب واحد والايمان واحد. ومن طيماتاوس الاولى  $\text{٤}$  والناس جميعا يقبلون الى معرفة الحق والله الواحد. ومنه  $\text{٤٤}$  ملك الملوك ورب الارباب ذلك الذي هو وحده له عدم الموت.

خالق السماء والارض ما يرى وما لا يرى. الشاهد على ذلك من فاتحة انجيل يوحنا

بقوله كل به كان وبغيره \* لم يكن شيء مما كان وقوله والعالم به كَوْن. فبقوله كل به كان \* Pf. 22 r<sup>o</sup>. يشير الى خلق السماء والارض والقوى السمائية كالملائكة وغيرها مما لا يرى. وورد

سائل بولس \* بنصه فمنا قوله في رسالة قولاسايس<sup>2</sup> بعد ذكر السيد المسيح له المجد \* Bf. 44 v<sup>o</sup>. الذي هو صورة الله الذي لا يرى وبه خلق كل شيء في السماء والارض كلما يرى وما لا يرى من ذوى المراتب والارباب والروساء والمسلمطين. ومن العبرانيين انت يا رب منذ البدء وضعت اساس<sup>3</sup> الارض والسماء خلق يديك.

1. B, qui add. in mg. فان الرب واحد. — 2. B. قلاصايس. — 3. add. العالم B.

*est) l'espérance de votre vocation, car le Seigneur est un et la foi une<sup>1</sup>. De la première à Timothée, 6 : Et (que) tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité et du Dieu unique<sup>2</sup>. De la même, 25<sup>3</sup> : Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité<sup>4</sup>.*

CRÉATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE, DE CE QUI EST VISIBLE ET DE CE QUI EST INVISIBLE. — Le texte qui en témoigne est, dans le prologue de l'évangile de Jean, sa parole : *Toutes choses sont par lui, et sans lui rien n'existe de ce qui existe<sup>5</sup>*. Et sa parole : *Et le monde a été fait par lui<sup>6</sup>*. Par sa parole : *Toutes choses sont par lui*, il indique la création du ciel et de la terre et des vertus célestes comme les anges et autres parmi ce qui n'est pas visible. Viennent ensuite (à l'appui) les épîtres de Paul, entre autres, sa parole dans l'épître aux Colossiens, après la mention du Seigneur Christ, gloire à Lui : *Qui est l'image du Dieu invisible, en qui ont été créées toutes choses dans le ciel et (sur) la terre, tout ce qui est visible et invisible, les trônes, les dominations, les principautés et les puissances<sup>7</sup>*. Et de (l'épître aux) Hébreux : *Toi, Seigneur, tu as au commencement posé les fondements de la terre et les cieux ont été créés par tes mains<sup>8</sup>*.

1. Eph. iv, 4 sq. — 2. I Tim. ii, 4 sq. — 3. Les mss. portent « 15 ». — 4. I Tim. vi, 15 sq. — 5. Jean, i, 3. — 6. *Ibid.* i, 10. — 7. Col. i, 15 sq. — 8. Hébr. i, 10.



وتؤمن برب واحد يسوع المسيح ابن الله الوحيد. الشاهد على النبوة من فاتحة انجيل يوحنا قوله الابن الوحيد الذي في حضن ابيه هو حَبْر والصوت القائل هذا هو<sup>1</sup> ابني الحبيب الذي به سررت والصوت الذي سمعه بطرس ويوحنا حال التجلي. ومن افتتاح مرقس بقوله في انجيله بدء انجيل يسوع المسيح ابن<sup>2</sup> الله. وقول سيدنا في انجيل يوحنا هكذا احبب الله العالم حتى انه بدل ابنه الوحيد لكيلا يهلك كل من يؤمن به لكن ينال الحياة الابدية<sup>3</sup> \* B f. 45 r°. لانه لم يكن الله ليرسل ابنه<sup>4</sup> \* الى العالم ليدن العالم لكن ليخلص العالم به فمن يؤمن به لا يدان ومن لا يؤمن به فهو مدان لانه لم يؤمن باصم الوحيد ابن الله<sup>5</sup> وامثال ذلك كثيرة مذكورة في عدة اماكن من<sup>6</sup> الانجيل المقدس. وقال بولس الرسول في رسالته الاولى \* الى اهل قرنتية<sup>7</sup> فان لنا نحن الها<sup>7</sup> واحدا هو الله الاب وربنا واحدا يسوع<sup>8</sup> المسيح. وقوله الوارد كتاب الابركسيس فيعلم بالحقيقة جميع ال اسرائيل ان الله جعل يسوع الذي صلبتموه ربا ومسيحا.

1. In mg. B. — 2. من vid. P. — 3. [الحياة الابدية] BU. — 4. [الله ليرسل] U. — 5. [ابن الله] U. — 6. في U. — 7. الها U. — 8. هو add. U.

ET NOUS CROYONS EN UN SEUL SEIGNEUR, JÉSUS-CHRIST, FILS UNIQUE DE DIEU. — Le texte qui témoigne de la filiation est, dans le prologue de l'évangile de Jean, sa parole : *Le Fils unique qui est dans le sein de son Père, c'est lui qui a raconté*<sup>1</sup>. Et la voix qui dit : *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances*<sup>2</sup>. Et la voix que Pierre et Jean entendirent au temps de la transfiguration<sup>3</sup>. Et du début de Marc, sa parole, dans son évangile : *Commencement de l'évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu*<sup>4</sup>. Et la parole de Notre-Seigneur dans l'évangile de Jean : *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il obtienne la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui donc qui croit en lui ne sera pas jugé, mais celui qui ne croit pas en lui est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu*<sup>5</sup>. Pareils (témoignages) sont nombreux, mentionnés en nombre d'endroits du saint évangile. Et l'apôtre Paul dit dans sa première épître aux Corinthiens, 39 : *Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, qui est Dieu le Père, et un seul Seigneur, Jésus-Christ*<sup>6</sup>. Et sa parole qui se trouve dans le livre des Actes : *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Jésus, que vous avez crucifié, Seigneur et Christ*<sup>7</sup>.

1. Jean, 1, 18. — 2. Matth. III, 17. — 3. Cf. *Ibid.*, XVII, 5. — 4. Marc, 1, 1. — 5. Jean, III, 16-18. — 6. I Cor. VIII, 6. — 7. Act. II, 36.

المولود من الاب قبل كل الدهور. الشاهد على ذلك من فاتحة انجيل يوحنا بقوله

\* P f. 22 v°. وراينا مجده<sup>1</sup> مثل مجد ابن وحيد لايه. وقوله الابن الوحيد الذي في حضن ابيه هو  
خبر. وقول يوحنا المعمدانى الذى ياتى بعدى وهو<sup>2</sup> كان<sup>3</sup> قبلى لانه اقدم منى. ومن  
قول السيد عن نفسه اتى قبل ان يكون ابراهيم.

\* B f. 45 v°. نور من نور. الشاهد على ذلك من فاتحة \* انجيل يوحنا بقوله هذا<sup>4</sup> جاء للشهادة  
ليشهد للنور ليؤمن الكل به ولم يكن هو النور بل ليشهد للنور<sup>5</sup> الذى هو نور الحق  
الذى يضىء لكل انسان ات الى العالم. ومن قول السيد لتلاميذه انا هو نور العالم ومن قوله  
ان النور معكم زمنا يسيرا فامنوا بالنور لتكونوا ابناء النور ومن<sup>6</sup> قول سمعان الكاهن  
نور استعلن للامم.

الاله حق من اله حق مولود غير مخلوق مساو للاب<sup>7</sup> فى الجوهر. (فى الجوهر ليست

1. om. in اليومن — النور. 5. U. ها. 4. — pr. U. و. 3. — B, om. هو. 2. — B. مجد. 1.  
textu, in mg. B. — 6. Om. U. — 7. الاب. P.

QUI EST NÉ DU PÈRE AVANT TOUS LES SIÈCLES. — Le texte qui en témoigne est, dans le prologue de l'évangile de Jean, sa parole : *Et nous avons vu sa gloire commela gloire d'un Fils (qui est) l'unique de son Père*<sup>1</sup>. Et sa parole : *Le Fils unique qui est dans le sein de son Père, c'est lui qui a raconté*<sup>2</sup>. Et la parole de Jean-Baptiste : *Celui qui vient après moi a été avant moi, parce qu'il est plus ancien que moi*<sup>3</sup>. Et la parole du Seigneur sur lui-même : *J'(existais) avant qu'Abraham existât*<sup>4</sup>.

LUMIÈRE DE LUMIÈRE. — Le texte qui en témoigne est, dans le prologue de l'évangile de Jean, sa parole : *Celui-ci vint pour le témoignage, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais (il vint) pour rendre témoignage à la lumière, qui était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde*<sup>5</sup>. Et la parole du Seigneur à ses disciples : *Je suis la lumière du monde*<sup>6</sup>. Et sa parole : *La lumière est avec vous pour un peu de temps. Croyez donc en la lumière, afin que vous soyez les enfants de la lumière*<sup>7</sup>. Et la parole du prêtre Siméon : *Lumière qui a été révélée aux nations*<sup>8</sup>.

VRAI DIEU DE VRAI DIEU, ENGENDRÉ, NON CRÉÉ, ÉGAL AU PÈRE EN SUBSTANCE [« en substance » n'est pas dans le copte]. — Le texte qui en témoigne

1. Jean, I, 14. — 2. *Ibid.*, I, 18. — 3. *Ibid.*, I, 30. — 4. *Ibid.*, VIII, 58. — 5. *Ibid.*, I, 7-9. — 6. *Ibid.*, VIII, 12. — 7. *Ibid.*, XII, 35 sq. — 8. Luc, II, 32.

في القبطي<sup>1</sup>) الشاهد على ذلك من قول السيد في انجيل<sup>2</sup> يوحنا انا والاب واحد وقوله اننى خرجت من الله وجئت وقوله الاب في وانا في الاب وقوله من رانى فقد راي الذى ارسلنى وقوله لفيلس من رآنى فقد راي<sup>3</sup> الاب وقوله امنوا بي انا في الاب والاب هو في وقوله كلما للاب فهو لى ومن قول بولس الرسول في رسالته الى العبرانيين وهو ضياء \* B l. 46 r°. مجده وصورة ازليته. (ولفظه في الجوهر ليست في القبطي).

الذى به كان كل شيء ليست هذه الكلمة في بعض النسخ وهي ثابتة في القبطي وقد تقدم ذكر الشاهد عليها من انجيل يوحنا وهو قوله كل<sup>4</sup> به كان وبغيره لم يكن شيء مما كان وقوله والعالم به كَوْن.

من اجلنا نجن البشر ومن اجل خلاصنا نزل من السماء. الشاهد على ذلك<sup>5</sup> من قول السيد له المجد في انجيل يوحنا وما صعد احد<sup>6</sup> الى السماء الا الذى نزل من السماء ابن

1. Nota, quae in mg. codd. ponitur, sic habetur in B مساوى الاب في الجوهر tantum et in U ليس في القبطي — 2. من بشارة pr. B. — 3. راي — 4. كلا U. — 5. بذلك B. — 6. Suprascr. B.

est la parole du Seigneur dans l'évangile de Jean : *Moi et le Père, (nous sommes) un*<sup>1</sup>. Et sa parole : *C'est de Dieu que je suis sorti et venu*<sup>2</sup>. Et sa parole : *Le Père est en moi et je suis dans le Père*<sup>3</sup>. Et sa parole : *Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé*<sup>4</sup>. Et sa parole à Philippe : *Celui qui m'a vu a vu le Père*<sup>5</sup>. Et sa parole : *Croyez en moi, je suis dans le Père et le Père est en moi*<sup>6</sup>. Et sa parole : *Tout ce qui est au Père est à moi*<sup>7</sup>. Et la parole de l'apôtre Paul dans son épître aux Hébreux : *Il est la clarté de sa gloire et la figure de son éternité*<sup>8</sup>. [Le mot « en substance » n'est pas dans le copte].

PAR QUI TOUTES CHOSES ONT ÉTÉ FAITES. — Cette parole n'est pas dans quelques-uns des manuscrits, mais elle est restée dans le copte. On a mentionné précédemment le texte de l'évangile de Jean qui en témoigne. C'est sa parole : *Toutes choses sont par lui, et sans lui rien n'existe de ce qui existe*<sup>9</sup>, et sa parole : *Et le monde a été fait par lui*<sup>10</sup>.

(QUI) POUR NOUS, NOUS HOMMES, ET POUR NOTRE SALUT DESCENDIT DU CIEL. — Le texte qui en rend témoignage est la parole du Seigneur, gloire à Lui! dans l'évangile de Jean : *Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est*

1. Jean, x, 30. — 2. *Ibid.*, viii, 42. — 3. *Ibid.*, xvii, 21. — 4. *Ibid.*, xii, 45. — 5. *Ibid.*, xiv, 9. — 6. *Ibid.*, xiv, 11. — 7. *Ibid.*, xvi, 15. — 8. Hébr. i, 3. — 9. Jean, i, 3. — 10. *Ibid.*, i, 10.

البشر الذي هو في السماء. وقوله \* انما اتيت لتجيب لكم الحياة المؤبدة. ومن انجيل متى \* P f. 23 r<sup>o</sup>. قول الملاك<sup>1</sup> ليوسف خطيب مريم انه يخلص شعبه من خطاياهم. ومن يوحنا قوله لانه لم<sup>2</sup> يرسل الله ابنه الى العالم ليدين العالم بل لينجي به العالم. وقوله لتلاميذه ليكون لكم الخلاص بي. ومن قول الرسول بولس ان الله ارسل الابن للعالم خلاصا. \* ومن رسالته \* U f. 20 v<sup>o</sup>. الى \* افسس<sup>3</sup> ولذلك قيل انه صعد الى العلو<sup>3</sup> وسبي سبيا واوهب<sup>4</sup> الناس مواهب<sup>5</sup> فصعوده \* B f. 46 v<sup>o</sup>. هذا ما هو الا انه قد نزل قبل ذلك الى اسفل الارض فلذلك<sup>6</sup> الذي نزل هو الذي صعد ايضا الى اعلى<sup>7</sup> السموات كلها. ومن رسالته الى العبرانيين<sup>8</sup> لا فكم بالجرى الذين يصدون وجوههم عن الذي جاء من السموات. وتجسد من روح القدس ومن مريم العذراء. الشاهد على ذلك من انجيل متى<sup>8</sup> قول الملاك لها عند ما بشرها بالحمل الالهي<sup>9</sup> روح القدس تحل عليك وقوة العلي تظلمك

1. قول الملاك. — 2. Suprascr. B. — 3. in mg. B. — 4. ووهب BU. — 5. مواهب P. — 6. كذلك U, ex B. — 7. اعلا codd. — 8. لوقا suprascr. B. — 9. الالهي B.

*descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel*<sup>1</sup>. Et sa parole : *Je ne suis venu que pour que vous soit procurée la vie éternelle*<sup>2</sup>. Et dans l'évangile de Matthieu, la parole de l'ange à Joseph, le fiancé de Marie : *C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés*<sup>3</sup>. Et dans (l'évangile de) Jean, sa parole : *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui*<sup>4</sup>. Et sa parole à ses disciples : *Afin que vous ayez le salut en moi*<sup>5</sup>. Et la parole de l'apôtre Paul<sup>6</sup> : *Que le Père a envoyé le Fils, comme salut du monde*<sup>7</sup>. Et de son épître aux Éphésiens, 14 : *C'est pourquoi il est dit qu'il monta en haut et emmena des captifs et fit des dons aux hommes. Et que signifie cette montée? sinon qu'il descendit d'abord au plus bas de la terre, et à cause de cela celui qui est descendu est le même qui est monté au plus haut de tous les cieux*<sup>8</sup>. Et de son épître aux Hébreux, 54 : *Combien à plus forte raison ceux qui détournent leur face de celui qui est venu des cieux*<sup>9</sup>.

QUI S'INCARNA DU SAINT-ESPRIT ET DE LA VIERGE MARIE. — Le texte qui en témoigne est, dans l'évangile de Matthieu<sup>10</sup>, la parole de l'ange à celle-ci, quand il lui annonça le fruit divin : *Le Saint-Esprit descendra sur toi et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre, car celui qui naîtra de toi sera*

1. Jean, III, 13. — 2. Cf. Jean, X, 10. — 3. Matth. I, 21. — 4. Jean, III, 17. — 5. Cf. Jean, V, 34. — 6. Lire : Jean. — 7. I Jean, IV, 14. — 8. Éph. IV, 8-10. — 9. Hébr. XII, 25. — 10. Lire : Luc.

لان المولود منك قدّوس وابن الله<sup>1</sup> يدعى. وقوله انها وجدت جبلى<sup>2</sup> من روح القدس  
وقول الملاك ليوسف خطيبها في الحلم<sup>3</sup> لا تخف ان تاخذ مريم خطيبتك فان الذى تلدّه  
من روح القدس. ومن بولس الرسول من رومية بعث<sup>4</sup> ابنه بشبه جسد الخطية وكان من  
امراة.

\* B f. 47 r°. وتانس وصلب عتّا على عهد<sup>5</sup> بلاطس<sup>6</sup> البنطى وتالم وقبر وقام من الاموات<sup>7</sup> في  
اليوم الثالث كما في الكتب. شهدت البشائر الاربع<sup>8</sup> بالصلب على عهد المذكور وبالتأم  
والدفن والقيام من الاموات في اليوم الثالث شهادات واضحات المعانى والالفاظ لا يحتاج الى  
ايرادها هنا مع انه لا خلاف بين النصرانية قاطبة فيها<sup>9</sup> والشاهد على تانس من عدة  
شهادات تضمنتها الاناجيل المقدسة ومن قوله اذا جاء ابن الانسان في مجده ومن تسميته  
\* P f. 23 v°. لنفسه ابن<sup>10</sup> البشر ومن قوله لتلاميذه بعد قيامته المقدسة انظروا ان لروح ليس له لحم  
ولا عظم كما ترون لى ومن الرسائل البولسية من رسالته الى اهل رومية قوله انه ولد

1. العلى، الله suprascr. U. — 2. جبلا، جبلى cum nota صح in mg. P. — 3. العلم U.  
— 4. الله add. B. — 5. اهام (بطى) suprascr. PU. — 6. بيلاطس U. — 7. من الاموات  
post الثالث B. — 8. الاربعة B. — 9. بها U. — 10. بن P.

*appelé Très-Saint et Fils de Dieu*<sup>1</sup>. Et sa parole : *Voici, elle fut trouvée enceinte par (la vertu du) Saint-Esprit*<sup>2</sup>. Et la parole de l'ange à Joseph, son fiancé, en songe : *Ne crains pas de prendre Marie, ta fiancée, car celui qu'elle enfantera est du Saint-Esprit*<sup>3</sup>. Et de l'apôtre Paul. De (l'épître aux) Romains : *Il a envoyé son Fils dans une chair semblable à celle du péché*<sup>4</sup>, et il naquit d'une femme<sup>5</sup>.

ET IL SE FIT HOMME, FUT POUR NOUS CRUCIFIÉ SOUS [copte : en présence de] PONCE PILATE, SOUFFRIT, FUT ENSEVELI ET RESSUSCITA DES MORTS LE TROISIÈME JOUR, COMME (il est dit) DANS LES ÉCRITURES. — Les quatre évangiles témoignent du crucifiement au temps du dit (Ponce-Pilate), de la passion, de la sépulture et de la résurrection d'entre les morts le troisième jour, témoignages évidents dans le sens et les mots, qu'il n'est pas besoin de citer ici, d'autant que là-dessus il n'y a pas de désaccord dans toute la chrétienté. La preuve qu'il se fit homme (résulte) de nombre de témoignages que contiennent les saints évangiles. Sa parole : *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire*<sup>6</sup>. Le nom qu'il se donne à lui-même de Fils de l'homme. Sa parole à ses disciples après sa résurrection sainte : *Voyez que l'esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'ai*<sup>7</sup>. Et des épîtres de Paul. De l'épître aux Romains. Sa parole : *Il naquit*

1. Luc, i, 35. — 2. Matth. i, 18. — 3. Matth. i, 20. — 4. Rom. viii, 3. — 5. Gal. iv, 4. — 6. Matth. xxv, 31. — 7. Luc, xxiv, 39.

بالجسد من ذرية ال داود<sup>1</sup> وعرف انه ابن الله بالقوة وبروح القدس لانبعث ربنا يسوع المسيح من بين الاموات. ومنها ط<sup>ا</sup> نحن الذين امنا بمن اقام سيدنا المسيح من بين

\* الاموات الذي اسلم للموت من اجل خطايانا وانبعث وقام ليستنقذنا ويبررنا. <sup>2</sup> ص<sup>ا</sup>

وان كان المسيح مات من اجل ضعفنا وتتمته. ه<sup>ا</sup> فان كان ذلك الذي اقام المسيح من

بين الاموات حالا فيكم فانه سيحيى اجسادكم الميتة. <sup>3</sup> ه<sup>ا</sup> المسيح يسوع مات وقام من

بين الاموات وهو عن يمين الله جالس ليشفع فينا. ومن قوله في رسالة قولاسايس<sup>3</sup> انه

اخفى نفسه واخذ شبه العبد وصار في شبه الناس والقى في الشكل مثل الانسان ووضع

نفسه وسمع واطاع حتى الموت وكان موته بالصلب. ومن رسالته الى العبرانيين وهو

باقنومه تولى تطهير خطايانا. \* وقال <sup>4</sup> ع<sup>ا</sup> لانه بما قد اتم وابتلى يقدر على ان يعين الذين

\* يتلون. وقال ط<sup>ا</sup> فكم بالحرى دم المسيح الذي بالروح الابدى قرب نفسه بلا عيب

ينظف نياتنا من الاعمال الميتة. وقال <sup>3</sup> ه<sup>ا</sup> ولننظر الى يسوع المسيح الذي هو راس

1. داوود BU. — 2. Om. P. — 3. قولاسايس B. — 4. Post E P, om. B.

*corporellement de la postérité de la race de David et il fut reconnu pour Fils de Dieu, en la Puissance et l'Esprit-Saint, à cause de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'entre les morts<sup>1</sup>. De la même, 18 : Nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Notre-Seigneur le Christ, qui fut livré à la mort à cause de nos péchés et qui est ressuscité et s'est levé pour notre salut et notre justification<sup>2</sup>. 23<sup>3</sup> : Le Christ est mort à cause de notre faiblesse<sup>4</sup> — et le complément de cela. 40 : Si celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts habite en vous, il rendra aussi la vie à vos corps morts<sup>5</sup>. 47 : Le Christ Jésus est mort et il est ressuscité d'entre les morts, et il est assis à la droite de Dieu pour intercéder pour nous<sup>6</sup>. Et sa parole dans l'épître aux Colossiens<sup>7</sup> : Il s'est voilé et prit la forme du serviteur, il se fit à la ressemblance des hommes et fut trouvé dans la forme semblable à l'homme, il s'humilia, écouta et obéit jusqu'à la mort, et sa mort fut par le crucifement<sup>8</sup>. Et de son épître aux Hébreux : Et en sa personne il fut investi de la purification de nos péchés<sup>9</sup>. Et il dit, 5 : Parce que, ayant souffert et ayant été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés<sup>10</sup>. Et il dit, 28 : Combien plus le sang du Christ, qui, en l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache, purifiera-t-il nos consciences des œuvres mortes<sup>11</sup>. Et il dit, 47 : Regardons*

1. Rom. I, 3 sq. — 2. Rom. IV, 24 sq. — 3. Les manuscrits portent 13. — 4. Cf. Rom. V, 6-9. — 5. Rom. VIII, 11. — 6. Rom. VIII, 34. — 7. Lire : Philippiens. — 8. Philipp. II, 7-9. — 9. Hébr. I, 3. — 10. *Ibid.* II, 18. — 11. *Ibid.* 9, 14.

وإياه أقام الله من بين الأموات ومنه الذي قتلتموه<sup>2</sup> إذ علقتموه على خشبة هذا أقامه الله في اليوم الثالث.

وصعد إلى السماء وجلس عن يمين الأب<sup>3</sup> (في القبطي<sup>4</sup> أبيه<sup>5</sup>). الشاهد على ذلك من الأناجيل المقدسة فمرقس<sup>6</sup> قال أنه بعد<sup>7</sup> خطابه التلاميذ<sup>8</sup> صعد إلى السماء. وجلس عن يمين الله. ولوقا قال فكان<sup>9</sup> بينما<sup>10</sup> هو يباركهم انحاز خارجا عنهم وصعد إلى السماء. وقوله في بشارة <يوحنا><sup>11</sup> فكيف إذا رايتم ابن البشر يصعد<sup>12</sup> إلى حيث كان أولا<sup>13</sup>. وقال بولس الرسول في رسالته إلى أفسس<sup>3</sup> ولذلك فيل أنه صعد إلى العلو وسبى سبيا وتمتمه. وفي رسالته إلى العبرانيين د وجلس عن يمين العظمة في العلا وفاق الملائكة. وصعد<sup>14</sup> في علو السموات  $\text{ⲓⲛ}$  ثم جلس عن يمين الله إلى الأبد.  $\text{ⲡⲉ}$ <sup>15</sup> وجلس

وإياه om. propter homoiotel. B, qui in mg. scripsit أياً — 1. الحيوة U. — 2. قتلتموه — 3. B. أبيه — 4. القبطي U. — 5. Notam om. B. — 6. فمرقس B. — 7. من pr. BU, بعد infraser. P. — 8. للتلاميذ B. — 9. Om. P. — 10. بينا B. — 11. بشارة — صح, بشارة, ex بشارته P cum nota in mg. بشارة, cum spat. vac. relicto U, بشارة إيوحنا — 12. صاعدا B. — 13. أولا om. B in textu, sed habet in mg. f. 48<sup>v</sup>. — 14.  $\text{ⲓⲛ}$  U. — 15.  $\text{ⲡⲉ}$ , b rescript. et suprascr. U.

*Jésus-Christ, le chef et le consommateur de notre foi, lorsqu'il souffrit le crucifiement<sup>1</sup>, etc. Et des Actes : Celui qui est le chef de la vie, vous l'avez tué; mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts<sup>2</sup>. Et des mêmes (Actes) : Celui que vous avez tué en le pendant au bois, c'est celui que Dieu ressuscita le troisième jour<sup>3</sup>.*

ET IL MONTA AU CIEL ET S'ASSIT A LA DROITE DU PÈRE [dans le copte : DE SON PÈRE]. — Textes qui en témoignent : Des saints évangiles. Marc dit : *Après avoir parlé aux disciples, il monta au ciel et s'assit à la droite de Dieu<sup>4</sup>.* Luc dit : *Pendant qu'il les bénissait, il s'éloigna d'eux et monta au ciel<sup>5</sup>.* Et dans l'évangile <de Jean>, sa parole : *Et comment? si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant<sup>6</sup>.* Et l'apôtre Paul dit dans son épître aux Éphésiens, 14<sup>7</sup> : *C'est pourquoi il est dit qu'il monta en haut et emmena des captifs, etc.<sup>8</sup>.* Et dans son épître aux Hébreux, 1 : *Et il s'assit à la droite de la majesté au plus haut (des cieux) et surpassa les anges<sup>9</sup>.* 23 : *Et élevé au haut des*

1. Hébr. xii, 2. — 2. Act. iii, 15. — 3. Act. x, 39 sq. — 4. Marc, xvi, 19. — 5. Luc, xxiv, 51. — 6. Jean, vi, 62. — 7. Les manuscrits portent 47. — 8. Éph. iv, 8. — 9. Hébr. i, 3 sq.

عن يمين عرش الله. ومن القتاليقون من رسالة بطرس قوله فنحن الان نستعمل النية الخالصة<sup>1</sup> \* والاعتراف بالله وقيامه يسوع المسيح الذي هو جالس عن يمين الله. ومن \* Bf. 48 v. الابركسيس قول استافانوس<sup>2</sup> انى ارى السماء مفتوحة وابن البشر جالسا<sup>3</sup> عن يمين الله. ومنه وهو الذى ارتفع عن يمين الله<sup>4</sup>.

وايضا<sup>5</sup> ياتى فى مجده ليدين الاحياء والاموات. الشاهد على ذلك قوله فى<sup>6</sup> الانجيل المقدس ٥٤ من بشاره لوقا اذا جاء ابن البشر فى مجده وجميع ملائكته الاطهار معه<sup>7</sup> فحينئذ<sup>8</sup> يستوى على عرش مجده ويجمعون جميع الامم بين يديه فيفرزوا بعضهم من بعض كما يفرز الراعى الخراف من الجداء ويجعل الخراف عن يمينه الجداء عن شماله<sup>9</sup> وتتمته. وقوله فى ده من هذه البشارة وعند ذلك تظهر علامة ابن البشر فى السماء وتتمته وقوله<sup>10</sup> ويرون<sup>11</sup> ابن البشر اتيا على سحب السماء مع قوّة ومجد عظيم ويرسل ملائكته مع صوت الصور العظيم فيجمعون مختاريه من مهاب الرياح الاربع وتتمته. وقوله ان الاب

1. B. — om. B. — الله — 4. in mg. P. واقفا — 3. B. اصطافانوس — 2. B. الصالحة — 1.  
 5. Suprascr. P. — 6. Suprascr. P. — 7. حوله صح معه suprascr. P. — 8. om. B. فى —  
 — 9. U. يسارة — 10. Bis script. U. — 11. U. ترون.

*cieux*<sup>1</sup>. 33 : *Puis il s'est assis à la droite de Dieu pour toujours*<sup>2</sup>. 48 : *Et il s'est assis à la droite du trône de Dieu*<sup>3</sup>. Et des (épîtres) catholiques. De l'épître de Pierre. Sa parole : *Nous maintenant, nous faisons usage de la bonne conscience et de la confession de Dieu et de la résurrection de Jésus-Christ, qui est assis à la droite de Dieu*<sup>4</sup>. Et des Actes. La parole d'Étienne : *Je vois le ciel ouvert et le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu*<sup>5</sup>. Et des mêmes (Actes) : *C'est lui qui a été élevé à la droite de Dieu*<sup>6</sup>.

ET DE NOUVEAU IL VIENDRA DANS SA GLOIRE POUR JUGER LES VIVANTS ET LES MORTS. — Le texte qui en témoigne est sa parole dans le saint évangile, 75<sup>e</sup> (section) de l'évangile de Luc<sup>7</sup> : *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous ses anges purs avec lui, alors il s'assiera sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Ils se sépareront les uns des autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche etc.*<sup>8</sup>. Et sa parole dans la (section) 71 de cet évangile : *Sur ces entrefaites le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel etc.*<sup>9</sup>. Et sa parole : *Et ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec*

1. Hébr. vii, 26. — 2. Hébr. x, 12. — 3. Hébr. xii, 2. — 4. I Pet. iii, 21 sq. —  
 5. Act. vii, 56. — 6. Act. ii, 33. — 7. Lire : Matthieu. — 8. Matth. xxv, 31 sqq. —  
 9. Matth. xxiv, 30.



رسالة \* B f. 49 r<sup>o</sup> لا يدين احدا بل \* الابن<sup>1</sup> لانه ابن البشر. ومن رسائل المغبوط بولس من اول رسالة \* Uf. 21 v<sup>o</sup>. التسالونقيين قوله اذ تترجّون ابنه اتيا من السماء يسوع المسيح \* الذي بعثه من بين الاموات وتتمته. \* Pf. 24 v<sup>o</sup>. ومنها والله ابو ربنا يسوع المسيح \* يثبت قلوبكم بلا لوم في الطهارة قدّام الله ابينا عند مجي ربنا يسوع المسيح في جميع قديسيه ومن رسالته الثانية اليهم عند ظهور ربنا يسوع المسيح من السماء في جند ملائكته حين يجعل النعمة بلهيب النار من اولئك الذين لم يعرفوا الله ولم يطيعوا انجيل ربنا يسوع المسيح فانهم يجزون في الدين هلاك الابد من وجه ربنا ومن مجد قدرته اذا جاء ليتمجد في قديسيه وتبني اعاجيبه<sup>2</sup> بمؤمنيه. ومن القتاليقون من رسالة بطرس ذلك الذي هو عتيد ان يدين الاحياء والاموات. ومن الابركسيس هذا الذي افرز من الله ديان الاحياء والاموات<sup>3</sup>.

الذي ليس لملكه انتضاء \* الشاهد على ذلك من الانجيل المقدس من بشارة لوقا \* Bf. 49 v<sup>o</sup>.

1. Media lin. vac. P. — 2. Ex اجيبه عا rescript. et suprascr. cum nota صح P. — 3. om. U propter homoiotel. — والاموات

*puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la voix puissante de la trompette et ils rassembleront ses élus des quatre vents etc.<sup>1</sup>. Et sa parole : Le Père ne juge personne, mais le Fils<sup>2</sup>, parce qu'il est le Fils de l'homme<sup>3</sup>. Et des épîtres du bienheureux Paul. De la première épître aux Thessaloniens : Sa parole : Comme vous attendez son Fils venant du ciel, Jésus-Christ, qu'il ressuscita d'entre les morts, etc.<sup>4</sup>. De la même : Et Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, établira vos cœurs irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints<sup>5</sup>. Et de la seconde épître aux mêmes : Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ apparaîtra du ciel avec l'armée de ses anges, pour tirer vengeance dans une flamme de feu de ceux qui ne connurent pas Dieu et n'obéirent pas à l'évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ils auront au jugement pour rétribution la damnation éternelle (loin) de la face de Notre-Seigneur et de la gloire de sa puissance, lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints et pour que ses prodiges soient manifestes en ses fidèles<sup>6</sup>. Et des épîtres catholiques. De l'épître de Pierre : Celui qui est prêt à juger les vivants et les morts<sup>7</sup>. Et des Actes : C'est lui qui a été choisi par Dieu juge des vivants et des morts<sup>8</sup>.*

ET SON RÈGNE N'AURA PAS DE FIN. — Texte qui en témoigne : Du saint Évangile ; de l'évangile de Luc, 2. La parole de l'ange Gabriel à la Vierge :

1. Matth. xxv, 30 sq. — 2. Jean, v, 22. — 3. *Ibid.*, 27. — 4. I Thess. i, 10. — 5. I Thess. iii, 11, 13. — 6. II Thess. i, 7-10. — 7. I Pet. iv, 5. — 8. Act. x, 42.

من قول جبرائيل الملاك للعدراء وها انت تحلين وتلدن ابنا وتدعين اسمه يسوع هذا يكون عظيما وابن العلي يدعى ويعطيه الرب الله<sup>1</sup> كرسى داوود ابيه فيملك على بيت يعقوب<sup>2</sup> الى الابد ولا يكون لملكه انقضاء<sup>3</sup>.

ونؤمن بالروح القدس الرب المحيي المنبثق<sup>4</sup> من الاب. هذا من انجيل يوحنا<sup>5</sup> من قول السيد المسيح<sup>6</sup> اذا جاء المعزى الذى<sup>7</sup> ارسله انا اليكم من عند ابي بروح<sup>8</sup> الحق المنبثق من الاب.

نسجد له ونمجده مع الاب والابن. الشاهد على الامر بالسجود قول الرب للمجرب على ما ورد انجيل متى للرب الهك اسجد وله وحده اعبد وقوله للسامريّة اذا<sup>9</sup> الساجدون المحقون يسجدون للاب بالروح والحق لان الاب ايضا يطلب مثل هؤلاء الذين يسجدون له الله هو روح فالذين يسجدون له يجب ان يسجدوا بالروح والحق.

\* الناطق فى الانبياء. هذا الكلام معناه ان روح القدس هو<sup>10</sup> الناطق فى الانبياء بما

1. U. الاله. — 2. B. داود. — 3. in mg. B. انقضاء — فيملك. — 4. suprascr. add. الاتى. — 5. U. — 6. Om. B. — 7. Om. U. — 8. B. وروح. — 9. B. اذا. — 10. P. in mg. inf. صح cum nota القدس هو

*Et voici, tu concevras et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père, et il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura pas de fin<sup>1</sup>.*

NOUS CROYONS AU SAINT-ESPRIT, SEIGNEUR, VIVIFICATEUR, QUI PROCÈDE DU PÈRE. — C'est de l'évangile de Jean, 36, de la parole de Notre-Seigneur : *Quand viendra le Consolateur que je vous enverrai de la part de mon Père dans l'Esprit de vérité qui procède du Père<sup>2</sup>.*

QUE NOUS ADORONS ET GLORIFIONS AVEC LE PÈRE ET LE FILS. — Le texte qui témoigne de l'ordre d'adorer est la parole du Seigneur au tentateur, d'après ce qui se trouve dans l'évangile de Matthieu : *Adore le Seigneur, ton Dieu, et sers-le, lui seul<sup>3</sup>.* Et sa parole à la Samaritaine : *Quand les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père aussi en cherche de tels qui l'adorent. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité<sup>4</sup>.*

QUI PARLE DANS LES PROPHÈTES. — Cette phrase signifie que c'est le Saint-Esprit qui parla dans les prophètes, en ce qu'ils proférèrent de révelations et

1. Luc, I, 31-34. — 2. Jean, xv, 26. — 3. Matth. iv, 10. — 4. Jean, iv, 23-24.

\* P f. 25 r<sup>o</sup>. \* نطقوا به من الوحي والنبوات \* بمجي السيد المسيح له المجد وانه عمانوئيل وابن الله الازلي وابن مريم الزمنى وراعى اسرائيل الابدى وبيّن<sup>1</sup> بقوله الناطق فى الانبياء انه احد الاقانيم الثالوثية ومتساو مع الاب والابن فى جوهر اللاهوتية وهو معطى<sup>2</sup> القوة النطقية ومؤيد ومؤتى الانبياء الحكمة النبوية.

وبكنيسة واحدة مقدسة<sup>3</sup> جامعة رسولية. الكنيسة هي الجماعة وجماعة المسيح هي بيعته وبيعه<sup>4</sup> هي رعيته وقد قال تكون الرعية واحدة لراع واحد. وقوله فى انجيل يوحنا 3 لتكونوا<sup>5</sup> ايضا بوحدة مثلنا. وقوله فيه من اجل الذين يؤمنون بى ليكونوا جميعهم بوحدة. \* وقوله ليكونوا هم ايضا فينا واحدا. وقوله فانا قد اعطيهم المجد\* الذى اعطيتنيه ليكونوا هم ايضا بوحدة كما نحن واحد انا<sup>6</sup> فيهم وانت فتى ليكونوا كاملين كواحد. وهي بيعة رسولية لانها بنيت<sup>7</sup> على اساس<sup>8</sup> البشارة الانجيلية بالكراسة الرسولية<sup>9</sup> ولقول<sup>10</sup> سيدنا له المجد لبطرس انك<sup>11</sup> انت هو<sup>12</sup> الصخرة وعلى هذه الصخرة ابني بيعتى.

\* U f. 22 r<sup>o</sup>.  
\* P f. 50 v<sup>o</sup>.

ليكونوا 5. — om. U. بيعه 4. — Om. B. — cancell. P. ال المعطى 2. — P. وتبين 1. — BU. — و انا 6. — cancell. B — U. ثبتت 7. — add. et forte expunxit B. الرجا 8. — B. صح om. propter homoiotel. et scripsit in mg. cum nota لانها — الرسولية 9. — cum nota صح add. in mg. B. — 11. In mg. P. — 12. Om. BU. ولقول 10.

de prophéties, touchant la venue du Seigneur Christ, gloire à lui! et sur ce qu'il est l'Emmanuel, le fils éternel du Père et le fils temporel de Marie, l'éternel pasteur d'Israël. La parole « qui parle dans les prophètes » montre qu'il est l'une des personnes de la Trinité, égal au Père et au Fils dans la substance de la divinité, qu'il donne aux prophètes la faculté de parler, qu'il est leur confirmateur et celui qui leur donne la sagesse prophétique.

ET EN L'ÉGLISE UNE, SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE. — L'Église, c'est l'assemblée. Et l'assemblée du Christ, c'est son Église. Et son Église, c'est son troupeau. Et il dit : *Le troupeau sera un, un à un seul pasteur*<sup>1</sup>. Et sa parole dans l'Évangile de Jean, 37 : *Pour que vous soyez aussi un comme nous*<sup>2</sup>. Et sa parole en ce (même évangile) : *Pour ceux qui croiront en moi, afin que tous soient un*<sup>3</sup>. Et sa parole : *Afin qu'eux aussi soient un en nous*<sup>4</sup>. Et sa parole : *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient eux aussi un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un*<sup>5</sup>. Et elle est Église apostolique, parce qu'elle fut bâtie sur les fondements<sup>6</sup> de la bonne nouvelle évangélique par la prédication apostolique, et à cause de la parole à Pierre de Notre-Seigneur, gloire à Lui! *Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église*<sup>7</sup>.

1. Jean, x, 16. — 2. *Ibid.*, xvii, 11. — 3. *Ibid.* 20. — 4. *Ibid.* 21. — 5. *Ibid.* 22 sq.  
— 6. Cf. Éphés. ii, 20. — 7. Matth. xvi, 18.

ونعترف بمعمودية واحدة لمغفرة الخطايا. الاعتراف بالمعمودية تمام العقيدة النصرانية فان بها يصير الانسان نصرانياً ويولد من روح القدس الذي يشملها ويحل<sup>1</sup> عليها وبغيرها لا يعاين احد ملكوت الله كما قال ربنا له المجد في انجيله الطاهر من لم يولد من الماء والروح لا يعاين ملكوت الله وامر تلاميذه ان<sup>2</sup> يمضوا الى كل الامم ويعمدوهم. وقال بولس الرسول في رسالته الى العبرانيين εا الايمان بالله ومعركة المعمودية والبعث من بين الاموات والتصديق بالدينونة الابدية. وقوله في رسالة افسس الرب واحد والمعمودية واحدة. \* وترجيى قيامة الموتى وحياة الدهر الاتى امين. القيامة العامة للاموات \* كافة لم

\* Pf. 25 v°.  
\* Bf. 51 r°.

تعتقد الا عند<sup>3</sup> ما نطق السيد المسيح بذكرها وكثرر الاعلام بما في انجيله المقدس فمن ذلك قوله للزنادقة القائلين لن تكون قيامة واما من اجل قيامة الموتى افلم تقرُّوا ما قيل لكم من الله القائل انا هم اله ابراهيم واله اسحق واله يعقوب والاله ليس هو للذين ماتوا بل للذين<sup>4</sup> هو احياء وحقَّقها بفعله اولاً<sup>5</sup> في غيره باقامته العازر وابن

1. PU. تشملها وتحل. — 2. بان B. — 3. Om. P. — 4. PU. الذين. — 5. اولاً ante in textu et postea suprascr. B.

ET NOUS CONFESSONS UN SEUL BAPTÊME POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. — La confession du baptême est le comble de la foi chrétienne. C'est, en effet, par lui que l'homme devient chrétien et naît de l'Esprit-Saint, qui recouvre (le baptême) et y descend. Et sans lui personne ne verra le royaume de Dieu, comme a dit Notre-Seigneur, gloire à Lui! dans son évangile pur : *Celui qui ne naît pas de l'eau et de l'Esprit ne verra pas le royaume de Dieu*<sup>1</sup>. Et il ordonna à ses disciples d'aller à toutes les nations et de les baptiser<sup>2</sup>. Et l'apôtre Paul a dit dans son épître aux Hébreux, 15 : *La foi en Dieu, la doctrine du baptême et de la résurrection d'entre les morts et la croyance au jugement éternel*<sup>3</sup>. Et sa parole dans l'épître aux Éphésiens : *Le Seigneur est un et le baptême est un*<sup>4</sup>.

ET NOUS ATTENDONS LA RÉSURRECTION DES MORTS ET LA VIE DU SIÈCLE À VENIR. AMEN. — La résurrection générale de tous les morts n'a été objet de foi qu'à cause de la mention qu'en a faite le Seigneur Christ, répétée par l'enseignement de ce qu'il y a dans le saint évangile. Et de cela il y a sa parole aux Sadducéens qui disaient : Il n'y a pas de résurrection<sup>5</sup> : *Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous donc pas lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Il n'est pas Dieu pour les morts, mais pour les vivants*<sup>6</sup>.

1. Jean, III, 5. — 2. Matth. xxviii, 19. — 3. Hébr. vi, 1 sq. — 4. Éphés. iv, 5. — 5. Matth. xxii, 23. — 6. *Ibid.* 31 sq.

الارملة وابنة رئيس الجماعة واخيرا في ذاته بقيامته من بين الاموات واعادة نفس ناسوته التي تركها بسلطانه واخذها بسلطانه الى جسده المقدس الذي لم يعاين الفساد فاخذت عنه وعن رسله وبعثقادها والايقان بها عرفت خشية الله ورجاء رحمته وخوف عقابه ونقمتها وكثر بولس الرسول ذكر رجاء القيامة في مواضع كثيرة من رسائله \* . وحياة الدهر الاتي وعد بها الرب في الانجيل المقدس في مواضع<sup>2</sup> فمنها قوله لنيقوديموس<sup>1</sup> لكيلا يهلك كل من يؤمن به بل تكون له الحياة الابدية وقوله في 3<sup>ل</sup> من يوحنا لكي يعطى حياة الابد كل من اعطيته ايلا. وقوله في الدائم انجيل متى ٥٤ فيذهب هولاء الى العذاب<sup>3</sup> والصديقون الى الحياة الابدية. \* وقال بولس في رسالته الى العبرانيين وسيظهر المرة الثانية بلا خطايا لحياة الذين يترجونه ويتوقعونه.

1. عدة pr. U. — 2. In mg. P; U. لنيقوديموس — 3. cancell., العذاب suprascr. P

Il prouva la résurrection par son action. D'abord, en d'autres que lui, dans la résurrection de Lazare<sup>1</sup>, du fils de la veuve<sup>2</sup> et de la fille du chef de la synagogue<sup>3</sup>. Et enfin en lui-même dans sa résurrection d'entre les morts et le retour de l'âme de son humanité, — qu'il avait quittée dans sa puissance et qu'il reprit dans sa puissance, — dans son corps sacré qui n'avait pas vu la corruption. C'est de lui et de ses apôtres que (la foi en la résurrection) fut reçue. Et c'est par la foi et la certitude que nous en avons, que l'on connaît la crainte de Dieu, l'espoir en sa miséricorde, la frayeur de ses châtiments et de sa vengeance. L'apôtre Paul a mentionné, à maintes reprises, l'espérance de la résurrection en beaucoup de passages de ses épîtres.

« Et la vie du siècle à venir ». Le Seigneur l'a promise en son saint évangile en (divers) endroits, parmi lesquels sa parole à Nicodème : *Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*<sup>4</sup>. Et sa parole à (la section) 37 de Jean : *Afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés*<sup>5</sup>. Et sa parole dans l'évangile de Matthieu, 75 : *Et ceux-ci iront aux supplices éternels, mais les justes à la vie éternelle*<sup>6</sup>. Et Paul dit dans son épître aux Hébreux : *Il apparaîtra une seconde fois sans péché pour la vie de ceux qui espèrent en lui et qui l'attendent*<sup>7</sup>.

1. Jean, xi, 41-44. — 2. Luc, vii, 12-16. — 3. Luc, viii, 49-56. — 4. Jean, iii, 15. — 5. *Ibid.*, xvii, 2. — 6. Matth. xxv, 46. — 7. Hébr. ix, 28.

مختصر من شرح الامانة للاسقف<sup>1</sup> ساويرس ابن المقفع.

قال قولنا نؤمن بالله واحد الايمان هو التصديق والتصديق هو مجامع الاقرار مع عقد النيّة واليقين فيجب على المؤمن ان لا ينطق الا بما قد امن به واعتقده وتيقنه وصدّقه. وقول الاباء<sup>2</sup> بالله<sup>2</sup> واحد لينفوا قول من قال ان الاله اكثر من واحد من الفرق المخالفة المختلفة الفاسدة<sup>3</sup> \* اعتقادها لان الالهة الكثيرة \* لا يستقيم تدبيرها ولا ينتظم<sup>4</sup> خلائقها ولا بدّ ان يقع<sup>4</sup> بينها التضاد<sup>5</sup> والتمايع وكل هذه افات توجب<sup>6</sup> الحدث والنقصان والفساد فلذلك نفى المؤمن<sup>7</sup> هذه الاقاويل واقتر ان الاله واحد في جوهره مخالف لسائر الموجودات لا يشبهه شيء مما في العالم ولا يشركه غيره في خلائقه. وانما سمّيناه ابا متبعين لقول<sup>8</sup> اشعيا النبي اذ يقول<sup>8</sup> قولوا ان الله ابونا<sup>9</sup>. وقول الانجيل اذ امرنا ان نقول اذا

1. BU. — 2. بالاله U, بالاله P. — 3. P. الفاسد. — 4. تقع B. — 5. U. يقولوا Ex. — 6. B. يوجب. — 7. B. المومنين. — 8. B. قول. — 9. U. الصادد.

ABRÉGÉ DE L'EXPOSITION DU SYMBOLE DE LA FOI PAR L'ÉVÊQUE  
SÉVÈRE IBN AL-MUQAFFA<sup>1</sup>.

Il dit : Notre parole « nous croyons en un seul Dieu ». Croire, c'est reconnaître comme vrai; et reconnaître comme vrai, c'est réunir la profession à la conscience qui a acquis la certitude. Et c'est une obligation pour le croyant de ne parler que de ce à quoi il croit et croit fermement, ce qu'il sait de science certaine et qu'il reconnaît comme vrai. La parole des Pères « en un seul Dieu » est pour écarter la doctrine des diverses sectes dissidentes, à la croyance corrompue, qui professaient qu'il y a plus d'un dieu, car le gouvernement de plusieurs dieux ne saurait être bon, ni leurs créatures réglées, et il y aurait nécessairement entre eux opposition et répulsion, toutes choses qui sont des dommages, engendrent innovation, défectuosité, corruption. C'est pourquoi le croyant rejette ces doctrines et confesse que Dieu est unique dans sa substance, s'opposant à tous les êtres, à qui rien ne ressemble de ce qu'il y a dans le monde et à qui ne s'associe nul autre parmi ses créatures. Nous l'avons appelé « Père », ne faisant que suivre la parole du prophète Isaïe, quand il dit : *Dites que Dieu est notre Père*<sup>2</sup>, et la parole de l'évangile, quand

1. Cette partie du chap. II de la *Lampe* est un abrégé, souvent textuel, de l'explication du symbole qui se trouve dans l'histoire des conciles de l'évêque d'Asmunayn; on en trouvera le texte complet dans L. LEROY et S. GRÉBAUT, *L'histoire des conciles de Sévère ibn al-Muqaffa'*, chap. X; dans *Patrologia Orientalis*, t. VI, fasc. 4, pp. 523-590 [59-126]. — 2. Is. LXIII, 16 et LXIV, 7.

رغبنا الى الله وتضرعنا<sup>1</sup> اليه ابانا الذي في السموات<sup>2</sup> يعني انه متعطف علينا كتعطف الاب<sup>3</sup> على ولده كما شهد داود<sup>4</sup> النبي وقال الله يتراف على من يخشاه كلاب المشفق على ولده رادّين قول الحنفاء الذين يسمون كوكب زحل اب الكل وهو بلقتم اقرونس. واما قلنا انه ممسك الكل لان الوثنيين والحنفاء يزعمون ان لكل مسكين عدة\* يسوسونه ويحفظونه ومنهم من زعم انه يسوس الكليات دون الجزئيات يعنون بالكليات الاجناس والانواع ويعنون بالجزئيات الاشخاص وهذا قول افلاطون<sup>5</sup> واشياعه<sup>6</sup>. فقد جمعت هذه المعاني توحيد البارى والاقرار بتعطفه ورافته وانه خير الذات جواد الجوهر ممسك الكل وانه يسوس كلياته وجزئياته بلطف حكمته وقدرته وعلمه.

قولنا خالق السماء والارض ما يرى وما لا يرى. لما تقدّم اعترافنا بان الاله تعالى واحد وانه ابو<sup>7</sup> الكل وممسك الكل بيّنا انه خالق السماء والارض واما قالت الاباء ذلك رادّين على انكساغورس<sup>8</sup> الفيلسوف القائل ان العوالم ثلثمائة في كل واحد منها<sup>9</sup> شمسه وقمره

1. تضرع BU. — 2. السماء B. — 3. المشفق add. et expunxit B. — 4. داود U. — 5. افلاطون BU. — 6. وشياعه، وsupraser. B. — 7. اب BU. — 8. انكساغورس codd. — 9. منها U.

il nous prescrit de dire en adressant nos prières et supplications à Dieu : *Notre Père qui êtes aux cieux*<sup>1</sup>; ce qui signifie qu'il a pour nous la bienveillance du père pour son enfant, comme l'atteste le prophète David, disant : *Dieu a pitié de ceux qui le craignent, comme le père a compassion de son enfant*<sup>2</sup>, — et réprochant la croyance des païens qui nomment la planète Saturne « Père de toutes choses », lequel est dans leur langue *Χρόνος* (*Aqrûnus*). Et nous ne disons qu'Il est « dirigeant tout » que parce que les idolâtres et les païens prétendent qu'il y a quantité de dirigeants qui régissent l'univers et le maintiennent. Certains prétendent qu'Il gouverne les universaux à l'exclusion des parties, — ils entendent par universaux les genres et les espèces et par « parties » les individus : c'est la croyance de Platon et de ses partisans. Ces significations (du symbole) avaient ainsi joint ensemble l'unité du Créateur et la confession de sa bienveillance et de sa clémence, ét qu'Il est essentiellement bon, substantiellement généreux, Tout-Puissant, et qu'Il gouverne ses universaux et ses individus dans le bienfait de sa sagesse, de son pouvoir et de sa science.

Notre parole « Créateur du ciel et de la terre, de ce qui est visible et de ce qui est invisible ». En confessant précédemment que Dieu, qu'Il soit exalté ! est un, qu'Il est Père de toutes choses et dirigeant tout, nous avons démontré qu'Il était le créateur du ciel et de la terre. Les Pères n'ont dit cela qu'en

1. Matth. vi, 9. — 2. Ps. cii, 13.

ومحرّك يحركه وعلى من قال ان العوالم كثيرة وعلى من قال ان العوالم غير متناهية ولان

مانى وابن ديسان ومرقيان واشياهم يقولون ان الظلامى \* خلق بعض الخلائق والنورى \* Bf. 53 r°.

خلق البعض \* فاثبت<sup>1</sup> الابهاء بطلان حديثهم فقالوا انه خالق ما يرى وما لا يرى يعنى ما \* Pf. 26 v°.

فوق السماء من الملائكة بطقوسها وسائر الروحانيين ومراتها وما فى البحار والاعماق من

الحيوانات<sup>2</sup> \* السابحة والخلائق العجيبه وما تحت الارض من جميع الخلائق ولم يفوضه الى \* U f. 23 r°.

ملاك كما قلت اشمعت اليهود ولا الى الالهة الذين امدّهم<sup>3</sup> بالحياة كما يقول افلاطن ولا

لايلس اللعين فيها<sup>4</sup> حصّة ولا خليفة<sup>5</sup> بل كل ذلك من خلق الاله الواحد الجواد ما

شوهده منه بالحواس وما لم يشاهد ممّا تدركه العقول وتلحقه الاوصاف.

1. U. فاثبتت. — 2. P. الحيونات. — 3. B. التي امدّها, add. suprascr. U. tantum  
suprascr. P. — 4. cum nota فيها, فيه. — 5. U. خليفة.

réponse au philosophe Anaxagore, disant qu'il y avait 300 mondes, ayant chacun son soleil, sa lune et un moteur qui le meut, et à ceux qui croient à la pluralité des mondes et à ceux qui croient à leur infinité, et parce que Manès, Bardesane, Marcion et leurs partisans disent que le (dieu) ténébreux créa une partie des créatures et que le (dieu) lumineux créa l'autre partie. Les Pères prouvèrent l'inanité de leur théorie et dirent qu'il est le créateur de ce qui est visible et de ce qui n'est pas visible, c'est-à-dire de ce qu'il y a au-dessus du ciel d'anges avec leurs hiérarchies et d'autres esprits avec leurs degrés, et de ce qu'il y a dans les mers et les profondeurs d'animaux errants et de créatures extraordinaires et de tout ce qu'il y a de créatures sous la terre. Il n'a pas confié la (création) à un ange comme le veulent les rabbins<sup>1</sup> des Juifs, ni aux dieux qu'il soutient par la vie, comme le dit Platon, et 'Iblīs, le maudit, n'y eut aucune part, ni aucun lieutenant<sup>2</sup>; mais tout cela est de la création du Dieu un, généreux : ce qui est perçu par les sens et ce qui, n'en étant pas perçu, est cependant accessible aux esprits et susceptible de description.

1. Le mot أشمعت est expliqué dans une glose marginale de la *Lampe* au chap. vi, à propos du livre de Josué : « selon l'opinion des 'ašma'yah, c'est-à-dire des Rabbins ». C'est la transcription du mot שְׁמִיעָה, forme de la *gemarah* babylonienne pour שְׁמִיעָה, dont le véritable sens est « tradition », cf. J. LÉVY, *Neuhebräisches und chaldäisches Wörterbuch...*, t. IV, Leipzig, 1889, pp. 5, 8 sq. — 2. L'allusion à Iblīs est contre les Manichéens; sous le terme de « lieutenant », Sévère entend sans doute le démiurge, auquel recouraient les gnostiques pour expliquer la formation du monde.



قولنا وربّ واحد يسوع المسيح ابن الله الوحيد ردّا<sup>1</sup> على من قال من الحنفاء  
والوثنيين بان الارباب كثيرة<sup>2</sup> ولان كثيرا من الناس والملائكة قد سمّاهم الناس اربابا على  
جهة الاكرام لهم<sup>3</sup> والتعظيم لشأنهم قالت الاباء ان الرب واحد وعرفتنا ان يسوع المسيح ابن  
الله الوحيد وان اولئك \* الذين سمّوا اربابا انما سمّوا على وجه التعظيم لهم والتفخيم<sup>4</sup>  
شانهم كما سمّى داود<sup>5</sup> شاول<sup>6</sup> الملك عند ما رآه وخرّ له ساجدا وكما سمّى يعقوب  
اخاه<sup>7</sup> عيسو لما اقبل اليه. ولان احدى المراتب التسعة السماوية<sup>8</sup> التي ذكرها الفاضل  
ديوناسيوس<sup>9</sup> اسقف اثناس في كتابه قد سمّيت ايضا اربابا وادم وحوّا سمّاهما الكتاب اربابا  
فلهذا بيّنت<sup>10</sup> الاباء الفائزون ان الرب الاله المعبود واحد وانه يسوع المسيح ونفت ايضا  
بقولها انه يسوع المسيح راي اشمعت اليهود القائلين<sup>11</sup> بادوناي قاطو<sup>12</sup>. والفرقة القائلة  
منهم ان الملاك الذي نادى موسى وقال له ان<sup>13</sup> الرب على زعمهم هو الربّ الذي خلق

1. U. رد. — 2. كثيرة U. — 3. Suprascr. P. — 4. التفخيم B. — 5. داود U. — 6. Om. B. شاول U. — 7. Suprascr. U. — 8. السماوية BU. — 9. ديوناسيوس BU. — 10. ثبتت U. — 11. القائلون U. — 12. و pr. codd. — 13. Suprascr. P.

Notre parole « Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, fils unique de Dieu » répond aux païens et aux idolâtres qui professent que les Seigneurs sont nombreux. Parce qu'il y a beaucoup d'hommes et d'anges qu'on appelle « seigneur », pour les honorer et exalter leur condition, les Pères dirent que le Seigneur était unique et ils nous apprirent que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, et que ceux qu'on nomme « seigneurs » ne sont ainsi nommés que pour les honorer et exalter leur condition, comme David appela le roi Saül, lorsqu'il le vit et se prosterna devant lui en adorant<sup>1</sup>, et comme Jacob appela son frère Ésaü, quand il l'aborda<sup>2</sup>. Et parce que l'un des neuf ordres célestes, que mentionne dans son livre l'éminent Denys, évêque d'Athènes, avait été aussi nommé « seigneurs » (dominations) et que la Bible a nommé Adam et Ève « seigneurs », c'est pour cela que les Pères victorieux ont expliqué que le Seigneur Dieu adorable est unique et que c'est Jésus-Christ, et qu'ils ont aussi, par ces mots que c'est Jésus-Christ, rejeté le sentiment des rabbins des Juifs qui croient en Adonai Qados (Adonay wa Qâti), et de celle de leurs sectes qui dit que l'ange qui appela Moïse, lui disant : *Je suis le Seigneur*<sup>3</sup>, était, à ce qu'ils prétendent, le Seigneur qui a créé le monde. Et quand la Bible nomma Jacob « mon fils, mon premier-né »<sup>4</sup>, et quand il fut dit

1. I Reg. xxiv, 9. — 2. Gen. xxxiii, 3. — 3. Ex. iii, 2. — 4. Ex. iv, 22.

العالم. ولما كان الكتاب قد سمى يعقوب ابني بكرى. وقوله لداود اتى اكون لسليمان<sup>1</sup> ابا ويكون<sup>2</sup> لى ابنا. وقوله ايضا لبنى اسرائيل انى اكون لهم ابا ويكونوا<sup>3</sup> لى بنين.

والانجيل المقدس ايضا قد سمى المؤمنين ابناء الله فاعلمتنا \* الابهاء فى الامانة ان هولاء \* B f. 54 r°.

انما دعوا على جهة \* الاكرام لهم والتحنين عليهم وان ابن الله واحد وهو<sup>4</sup> يسوع المسيح. \* P f. 27 r°.

قولنا المولود من الاب قبل كل الدهور اى ان هذا الابن خاصة مولود من الاب وان

اولئك المسمين ابنا ليسوا كذلك. فاما ميلاد يسوع المسيح<sup>5</sup> قبل<sup>6</sup> الازمان والدهور<sup>7</sup>

والعوالم فقد قال على ذلك داود<sup>8</sup> النبى المغبوط ان<sup>9</sup> مولده قبل كوكب الصبح.

واما كونه لم يزل مع الاب فالدليل عليه قول الله تبارك وتعالى فى التوراة لنخلق انسانا

كشبهنا ومثالنا. وقول المسيح لليهود انى<sup>10</sup> قبل ان يكون ابراهيم. وقول يوحنا التاولوغس

فى بدء انجيله ان الكلمة لم تزل<sup>11</sup> عند الله. وقول الرسول ان يسوع المسيح هو هو امس

1. B. لسليمان. — 2. B. وتكون. — 3. B, ويكونون. — 4. om. B. و.

5. U. داود. — 6. U. الدهور والازمان. — 7. add. U. كل. — 8. om. U. وان — المسيح.

9. U. يزل. — 10. B. اننى. — 11. om. U. ان.

à David : *Je serai pour Salomon un père et il me sera un fils*<sup>1</sup>, et quand il fut dit encore aux fils d'Israël : *Je leur serai un père et ils me seront des fils*<sup>2</sup>, et quand le saint évangile nomma aussi les croyants *filis de Dieu*<sup>3</sup>, les Pères nous ont appris dans le symbole de la foi que ceux-ci ne sont appelés ainsi que par manière d'honneur et de commisération à leur égard, et que le Fils de Dieu est unique et que c'est Jésus-Christ.

Notre parole « né du Père avant tous les siècles ». C'est-à-dire que ce Fils est né du Père d'une façon spéciale, et que ceux qui sont nommés fils ne sont pas ainsi. Et quant à la naissance de Jésus-Christ avant les temps, les siècles et les mondes, le bienheureux prophète David en avait dit : *Sa naissance est avant l'étoile du matin*<sup>4</sup>. Et quant à ce que son existence ne cessa pas d'être avec le Père, la parole de Dieu, qu'Il soit béni et exalté! dans la Loi (*Tūrāh*) en est la preuve : *Créons un homme à notre image et à notre ressemblance*<sup>5</sup>, ainsi que la parole du Christ aux Juifs : *Je fus avant qu'Abraham n'existât*<sup>6</sup>, et la parole de Jean le Théologien, au début de son évangile : *Le Verbe n'a pas cessé d'être auprès de Dieu*<sup>7</sup>, et la parole de l'apôtre : *Jésus-Christ est hier, aujourd'hui et en tout temps*<sup>8</sup>. Les prophètes virent ce Fils sous

1. II Reg. vii, 14; I Par. xvii, 13. — 2. Cf. Jér. xxxi, 9; II Cor. vi, 18. — 3. Jean, i, 12. — 4. Ps. cix, 3. — 5. Gen. i, 26. — 6. Jean, viii, 58. — 7. Jean, i, 1 sq. — 8. Hébr. xiii, 8.

واليوم وفي كل حين. وقد رأت الانبياء هذا الابن في صورة اتحادة المزمع ووصفت \*Bf. 54 v<sup>2</sup>. جلوسه على العرش ومخاطبته ايتاها وكلامه لها كما ذكر ذلك دانيال النبي وغيرها. \* وليس لمدّع ان يدّعي ان المرئي الجالس على العرش هو الله الاب اذ كان الله تعالى لا يرى ولا يحّد ولا تحويه الاماكن ولا تحوزة الاقطار. \* والدليل على بطلان قول من ادعى رؤيته من اشمنت اليهود واصحاب الصفات انه ليس بجسم ولا جرم لجسم واذا كان كذلك لم يمكن رؤيته فان زعم زاعم ان الاعراض يرى<sup>1</sup> من الالوان ونظائرها قيل له ان الاعراض لا ترى بنفسها وانما ترى في الاجسام الحاملة لها. والبارى سبحانه منزّه عن ذلك فالمرئي اذن هو الابن المولود من الاب قبل كل الدهور والاب لم يره احد<sup>2</sup> قط كما قال الانجيل المقدس ورؤية الانبياء له انما هي على الوجه<sup>3</sup> الذي قلناه لا ان<sup>4</sup> ذاته ذات مرئية ولا جوهر<sup>5</sup> جوهر محسوس.

قولنا نور من نور اله حق من اله حق. الابهاء في هذا الموضوع تريد ان تبين لنا كيفية

— U. لان [لا ان 4. — U. بالوجه [على الوجه 3. — U. يره احدا 2. — B. قد ترى 1. — 5. Om. U.

l'apparence de son union (hypostatique) future et le décrivent assis sur le trône et décrivent l'allocution qu'il leur adressa et le langage qu'il leur tint, comme l'ont raconté le prophète Daniel<sup>1</sup> et d'autres. Qu'on ne prétende pas que celui qui a été vu, celui qui était assis sur le trône, c'est Dieu le Père, puisque Dieu, qu'il soit exalté! n'est pas visible, ne peut pas être circonscrit, que les lieux ne peuvent le renfermer, ni les espaces le contenir. La preuve de l'inanité de la croyance des rabbins des Juifs et des maîtres des attributs (anthropomorphistes?) à la vision de Dieu, c'est qu'il n'a pas de corps ni d'étendue corporelle et que, s'il en est ainsi, sa vision n'est pas possible. A qui prétendrait que les accidents, à savoir les couleurs et choses semblables, sont visibles, il faut représenter que les accidents ne sont pas visibles en eux-mêmes, mais ne peuvent être vus que dans les corps qui les portent. Le Créateur, gloire à Lui! en est exempt. Celui qui a été vu, c'est donc le Fils né du Père avant tous les siècles, car le Père, personne ne l'a vu jamais<sup>2</sup>, comme le dit le saint évangile, et la vision qu'en ont eue les prophètes n'a été que de la façon que nous avons dite, et non pas que son essence ait été une essence visible, ni sa substance, une substance sensible.

Notre parole « lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ». Les Pères en cet endroit veulent nous expliquer la modalité de sa naissance du Père

1. Dan. xii, 5 sqq. — 2. Jean, 1, 18.

ولادته من الاب قبل كل الدهور \* فزعمت ان مولده من الاب<sup>1</sup> كتولد النور من النور \* B f. 55 r°.   
 يعني بقولها ان<sup>2</sup> هذا \* الضو الذي نراه ونشاهده متولد من النور بلا زمان ولا انفصال \* P f. 27 v°.   
 وانه يوجد ابدا بوجوده وايضا فان شعاع الشمس متولد من ذات الشمس وضوء النار متولد   
 من النار<sup>3</sup> فولود الابن من الاب على هذه الجهة<sup>4</sup> وان كان اعلى من كل صفة وفوق كل   
 معرفة فمن اراد ان يفهم ولادة ابن الله فليفهمه على الوجه الذي ذكره معلمونا الفاضلون   
 ائمة الدين لا على وجه ولادات المخلوقين وقد شبه بعض ابائنا الولادة ايضا بتولد الكلمة   
 من العقل والنطق من النفس.

قال المختصر قد تقدم في باب اصول الاعتقاد وفصول التثليث<sup>5</sup> والاتحاد ما فيه كفاية<sup>6</sup>   
 لتمامه من الاقيسة والتمثيلات الدالة على ذلك<sup>7</sup>.

\* قولنا اله حق من اله حق يعني<sup>8</sup> انه ليس الها<sup>9</sup> بالكرامة والنعمة كما سمي موسى \* B f. 55 v°

1. add. et cancell. P. — 2. Om. B. — 3. ضوء pr. B. — 4. الصفة. cancell.   
 الحجة. — 5. التثليث P. — 6. Om. U. — 7. ذلك in mg.   
 cum nota صح suprascr. P. — 8. B. — 9. اله P. — 8. B. — 9. اله P.

avant tous les siècles. Ils pensèrent que sa génération est comme la naissance de la lumière du sein de la lumière, entendant par leur parole que cette lumière que nous voyons et regardons naît de la lumière instantanément et indivisiblement et existe toujours telle qu'elle est; et encore que, si les rayons du soleil naissent de l'essence du soleil et la lumière du feu, du feu, la génération du Fils par le Père a lieu de la même manière, dépassant toute description et au-dessus de toute connaissance. Que celui donc qui veut comprendre la génération du Fils de Dieu, la comprenne de la façon qu'ont énoncée nos docteurs éminents, les chefs de la religion, et non à la façon des naissances des créatures. Cette génération, un de nos Pères l'a encore comparée à la naissance du verbe du sein de l'esprit et de la parole du sein de l'âme.

L'abrégiateur<sup>1</sup> dit : Il y a, en preuve de cela, dans les comparaisons et analogies qui précèdent, au chapitre des fondements de la foi, sections de la Trinité et de l'union (hypostatique), de quoi suffire à celui qui le méditera.

Notre parole « vrai Dieu de vrai Dieu » veut dire qu'il n'est pas Dieu par honneur et grâce, comme Moïse fut nommé dieu de Pharaon<sup>2</sup> et comme les

1. C'est-à-dire Abû'l-Barakât, qui renvoie aux développements du chap. 1 de la *Lampe*. — 2. Ex. vii, 1.

الها لفرعون وكما سمي بنو<sup>1</sup> اسرائيل الهة واله حق من اله حق صفة لا يشركه احد ولا يساويه فيها ومن هاهنا لا يقتضى انفصالا ولا تجزياً<sup>2</sup> اذ كان البارى تبارك وتعالى<sup>3</sup> لا يتجزأ ولا يفصل وانما ارادوا انه<sup>4</sup> ابن الله كلمته المولودة<sup>5</sup> من ذاته وجوهرة وانها ذو القنوم فلذلك سميت الها ووصفت باوصاف الاله لان الجوهر يعطى اقايمه الاسم والحد كالانسان المقول على جميع الناس اسمه وحده والحيوان المقول اسمه وحده على سائر انواعه فما كان من جوهر الاله فهو يسمى الها كما انه ما كان من جوهر الذهب سمي ذهباً وما كان من جوهر الماء سمي ماء وما كان من جوهر البشر سمي بشراً والدليل الكتابي على انه اله حق من اله حق قول التوراة وانزل الرب من بين يدي الرب ناراً وكبريتاً على \* اهل سدوم وغامورا. وقول داود<sup>6</sup> النبي قال الرب لربى اجلس عن يميني. وقول الانجيل<sup>7</sup> انه كان يعدل نفسه بالله. وايضاً<sup>8</sup> في البدء كان<sup>9</sup> الكلمة والكلمة كان \* عند الله واله هو الكلمة. وقول الرسول المسيح اله الكل.

1. U. بنى. — 2. In mg. P, in textu بتجزي. — 3. Om. B. — 4. In mg. P. — 5. B. المولود. — 6. U داود. — 7. add. BU. المقدس. — 8. Bis script. P. — 9. B. كانت.

filis d'Israël furent nommés dieux<sup>1</sup> : « Vrai Dieu de vrai Dieu » est un attribut qu'il ne partage avec personne et pour lequel il n'a pas d'égal. Et il ne s'en suit pas séparation, ni division, puisque le Créateur, qu'il soit béni et exalté ! n'est ni divisible, ni séparable. Les Pères veulent seulement dire qu'il est le Fils de Dieu, son Verbe né de son essence et de sa substance, doué de l'hypostase et pour cela nommé Dieu et qualifié des attributs de Dieu, parce que les hypostases reçoivent le nom et la définition de la substance, comme le nom et la définition de l'homme se donnent à tous les hommes et le nom et la définition de l'animal se donnent à toutes ses espèces. Ce qui est de la substance de Dieu, on le nomme Dieu, comme on nomme or ce qui est de la substance de l'or, eau ce qui est de la substance de l'eau, genre humain ce qui est de la substance de l'humanité. La preuve scripturaire qu'il est « vrai Dieu de vrai Dieu », c'est la parole de la Loi (*Tūrāh*) : *Le Seigneur fit descendre de devant le Seigneur feu et soufre sur les habitants de Sodome et de Gomorrhe*<sup>2</sup>; et la parole du prophète David : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite*<sup>3</sup>; et la parole de l'évangile : *Il se faisait lui-même égal à Dieu*<sup>4</sup>, et encore : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et Dieu était le Verbe*<sup>5</sup>; et la parole de l'apôtre : *Le Christ, Dieu de toutes choses*<sup>6</sup>.

1. Ps. LXXXI, 6. — 2. Gen. XIX, 24. — 3. Ps. CIX, 1. — 4. Jean, V, 18. — 5. Jean, I, 1. — 6. Rom. IX, 5.

\* قولنا مولود غير مخلوق مساو للاب في الجوهر<sup>1</sup>. هاهنا تبين<sup>2</sup> الابهاء خطأ اريوس في \* P f. 28 r<sup>o</sup>. قوله ان كلمة الله مخلوقة محدثة مربوبة وزعم انه لا يعقل كيفية ميلاد الكلمة من الاب الآ على ما شاهد من الالام والاعراض التي تلحق الولد. وقد قال يوحنا فم الذهب في كتاب تفسير الخليفة لسنا ننكر وان كنا قد عرفنا بالدليل الواضح والخبر<sup>3</sup> الصادق ان كلمة الله مولودة من ذات الاب وانها ليست مخلوقة وانا<sup>4</sup> لا نقف على كيفية ميلادها من الاب كما لا نعلم<sup>5</sup> كيف خلق الله الخليفة واكدت الابهاء بقولها ان الابن مساو للاب في جوهره<sup>6</sup> لان اريوس يقول ان الباري \* ثلاثة جواهر مختلفة قديم هو الاب ومحدثان هما<sup>7</sup> \* B f. 56 v<sup>o</sup>. الابن والروح فاعلمتنا الاثمة ان الابن مساو للاب في جوهره وانه موافق له في ذاته وان به كانت الخلائق كلها كما قال داود<sup>8</sup> النبي بكلمة الله خلقت السموات وكل قواتها بروح فيه. وقال الانجيل المقدس<sup>9</sup> ان الكل كان بكلمة الله ولم يكن شيء دونها وقال الرسول

in صج cum nota بالدليل الواضح والخبرة 3. — B. يبين 2. — B, suprascr. P. جوهره 1. — mg. P. — 4. و om. B. — 5. U. بعلم 6. — U. الجوهر 7. — U. هو 8. — U. داود 9. — Om. B.

Notre parole « engendré, non créé, égal au Père en substance ». Ici les Pères expliquent l'erreur d'Arius quand il disait que le Verbe de Dieu est créé, fait, subordonné et prétendait ne pouvoir comprendre la modalité de la génération du Verbe par le Père sans le spectacle des souffrances et accidents qui accompagnent l'enfantement. Jean Chrysostome a dit dans le livre du commentaire de la Genèse : « Nous ne pouvons nier, car voici que nous l'avons connu par la preuve manifeste et l'histoire véridique, que le Verbe de Dieu est engendré de l'essence du Père et qu'il n'est pas créé, et nous ne comprenons pas la modalité de sa naissance du Père, de même que nous ne savons pas comment Dieu a créé la création. » Les Pères ont confirmé de leur parole que le Fils est égal au Père en substance, parce qu'Arius disait que le Créateur est de trois substances différentes : une éternelle, le Père ; et deux créées, le Fils et l'Esprit. Et les chefs (de la religion) nous ont enseigné que le Fils est égal au Père en sa substance et lui est identique en son essence, et que c'est par lui que toutes les créatures ont été faites, comme dit le prophète David : *Par le Verbe de Dieu les cieux ont été créés et toutes leurs vertus, par le souffle de sa bouche*<sup>1</sup>. Et le saint évangile dit : *Toutes choses ont été faites par le Verbe de Dieu et rien n'a été fait sans lui*<sup>2</sup>. Et l'apôtre dit : *Il a créé les mondes par son Fils, qui est la splendeur de sa gloire et la figure de*

1. Ps. xxxii, 6. — 2. Jean, I, 3.

انه خلق العالمين بابنه الذي هو ضياء مجده وصورة ازلته<sup>1</sup> وهذا رد ايضا على<sup>2</sup> اونايموس<sup>3</sup> وشيعته الموافقين لاريوس في فساد قوله.

قولنا الذي من اجلنا نحن البشر ومن اجل خلاصنا<sup>4</sup> نزل من السماء حَقَّق عندنا انه لم يفوّض امرنا الى ملاك يخلّصنا ولا الى بشرى ينجينا<sup>5</sup> اذ كان بشريون لا يقدرّون على الثمن الذي اشترانا به وحقق نبوات الانبياء الصادقة<sup>6</sup> الناطقة<sup>7</sup> على اتياه لخلاصنا. قولنا وصلب عنا ومن اجلنا نحن البشر<sup>8</sup> على عهد بيلاطس<sup>9</sup> البنطي وتالم وقبر \* B f. 57 r°. وقام<sup>10</sup> في اليوم الثالث كما في الكتب. \* قد تقدم بيان اتياه لخلاصنا وكان ذلك الخلاص لنا بالصلب الذي احتمله عنا وصبر عليه من اجلنا ليخلصنا على الوجه الذي يليق بعدله وحكمته ولم يجب ان يقهر ابليس بسلطانه \* وقوته فكان<sup>11</sup> بصلبه نجاة العالم وخلصه. وانما ذكرتنا الاباء بالزمان الذي كان ذلك فيه ليكون محفوظا عند الامم في اقطار<sup>12</sup> الدنيا وقالوا

ارثاموس<sup>3</sup>. — 2. Om. B. — 3. ارثاموس. — 4. مثال شخصه [صورة ازلته. 1. P. — 5. Om. PU. — 6. ut vid., suprascr. P, معا (?). — 7. ut vid., suprascr. P, معا (?). — 8. البشر. — 9. U. — 10. Om. U; من بين الاموات. — 11. U. — 12. في اقطار. — 13. U. واقطار.

*son éternité*<sup>1</sup>. — C'est aussi la réponse à Eunomius et ses partisans qui s'accordent avec Arius dans la perversion de sa doctrine.

Notre parole « qui pour nous, nous hommes, et pour notre salut descendit du ciel » a témoigné auprès de nous qu'il n'a pas confié nos intérêts à un ange qui aurait été notre sauveur ni à un être humain qui nous aurait délivrés, parce que les humains étaient incapables de (fournir le) prix pour lequel il nous a rachetés, témoignage (déjà donné) par les prophéties des prophètes véridiques qui parlent de sa venue pour notre salut.

Notre parole « et il fut crucifié pour nous et à cause de nous, nous hommes, sous Ponce-Pilate, souffrit, fut enseveli et ressuscita le troisième jour, comme (il est dit) dans les Écritures ». On vient de donner l'explication de sa venue pour notre salut, et ce salut pour nous se fit par le crucifiement qu'il souffrit pour nous et qu'il endura à cause de nous, pour nous sauver de la manière qui convenait à sa justice et à sa sagesse. Il ne voulut pas vaincre le démon (*Iblis*) par son autorité et sa puissance, et ce fut par son crucifiement que s'opéra le salut du monde et sa délivrance. Et les Pères ne nous ont rappelé le temps où cela s'accomplit que pour que la mémoire en fût gardée parmi

1. Hébr. 1, 2 sq. ; variante : l'image de sa personne.

وتالم وقبر ليطلوا قول من قال انه لم يتالم بالحقيقة وان ذلك كان<sup>1</sup> خيلولة وهم اوطاخي  
واليان<sup>2</sup> اسقف السقرسفوس<sup>3</sup> وقبلهم اصحاب ماني وواليطس وابن ديسان ونظاؤهم وليعلمونا  
انه صلب وتالم في الحقيقة.

قولنا وصعد الى السماء وجلس عن يمين ابيه. الاباء هاهنا متبعون<sup>4</sup> لقول الانجيل لم  
يصعد احد<sup>5</sup> الى السماء الا<sup>6</sup> الذي نزل من السماء ابن البشر وما بينته<sup>7</sup> الانبياء<sup>8</sup> من

صعوده وكما ان نزوله بلا زوال هكذا صعوده من غير انتقال لانه تبارك\* لا يحتاج في

نزوله وصعوده<sup>9</sup> الى ان يقطع المسافات\* ويمر بالاماكن ويشغل مكانا ويفرغ مكانا بل هو

المسيح ابن الله في السماء وفي الارض وفي سائر المواضع لم يخل منه مكان ويعنون  
بقولهم وجلس عن يمين ابيه يعنون العظمة والقدرة كما قال الرسول انه جلس عن يمين  
العظمة في العلى واليمين هاهنا ليست بحد الشمال بل هي القوة والعزة والكرامة كما قال

1. In mg. P. — 2. الليان codd., اليان in mg. cum nota صح U. — 3. السقر سفوف P, —  
U. ثبنته 7. — 4. متبعين B. — 5. Om. B. — 6. والا U. — 7. ثبنته U. — 8. الاباء U. —  
9. صعوده ونزوله U, litt. a, B ad rectum ordinem indicandum superpositis.

les nations dans (toutes) les contrées du monde. Et ils dirent « il souffrit, fut enseveli » pour réduire à néant la doctrine de ceux qui croient qu'il n'a pas souffert réellement, mais que ce fut une apparence illusoire, — ce sont Eutychès et Julien (*Alliyân*), évêque d'Halicarnasse (*Alsaqarsafûs*), et avant eux les sectateurs de Manès (*Mânê*), de Valentin (*Wâlîtus*) et de Bardesane, et leurs pareils, — et pour nous enseigner qu'il fut crucifié et souffrit réellement.

Notre parole « et il monta au ciel et s'assit à la droite de son Père ». Les Pères ici suivent la parole de l'évangile : *Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme*<sup>1</sup>; et ce qu'expliquèrent les prophètes de son ascension. De même que sa descente se fait sans qu'il s'éloigne, ainsi son ascension sans qu'il se déplace, parce que (le Christ), qu'il soit béni! n'a pas besoin de descendre ni de monter pour parcourir les distances, passer par les endroits, occuper et quitter un lieu. Mais lui, le Christ, Fils de Dieu, est au ciel, sur la terre et en tous lieux et aucun lieu n'est vide de lui. Et par leur parole « il s'assit à la droite de son Père », ils expriment la majesté et la puissance, comme dit l'apôtre : *Il s'est assis à la droite de la majesté au plus haut* (des cieux)<sup>2</sup>. Et ici la droite n'est pas par opposition à la gauche, mais c'est la force, la puissance, l'honneur, comme David dit : *Par*

1. Jean, III, 13. — 2. Hébr. I, 3.



داود<sup>1</sup> بيمينك يا رب تنجيني فمعنى قولهم وجلس عن يمين ابيه يريدون العظمة والعزة والقوة والسلطان فان الانسانية التي اتحد بها ابن الله قد صارت في هذه المرتبة. قولنا وايضا ياتي بمجده ليدين الاحياء والاموات الذي لا فناء لملكه. للمسيح تبارك مجيئان احدهما الذي اتى فيه ليخلص البشر من يد العدو والاخر<sup>2</sup> مجيئه الثاني حين \* B f. 58 r°. ياتي ليدين الاحياء والاموات وذلك عند انقضاء العالم ووقوف حركاته \* وقد تنبأ دانيال بمجيئه الثاني.

قولنا وبروح قدس واحد الرب المحيي الفاضل من ذات الاب نسجد له ونمجده مع الاب والابن. \* P f. 29 r°. لما علمتنا الائمة \* بالاب والابن ووضعت لنا كيف ينبغي ان تكون امانتنا بهما اخذت في اعلامنا كيف ينبغي ان يكون ايماننا بروح القدس فقالت ان روح القدس هو روح واحد لان الارواح كثيرة منها الملائكة والشياطين ايضا فلذلك قالت الائمة ان روح القدس واحد وانه الرب المحي وانه فاضل من ذات الاب وليس الامر كما قال

U. الاخرى 2. — BU. داوود 1.

*ta droite, Seigneur, sauve-moi*<sup>1</sup>. Et le sens de leur parole : « Et il s'assit à la droite de son Père », c'est qu'ils entendent la grandeur, la puissance, l'autorité; car l'humanité que le Fils de Dieu s'est unie a été établie dans ce rang.

Notre parole « et de nouveau il viendra dans sa gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin ». Le Messie, qu'il soit béni! a deux avènements : l'un, quand il est venu sauver les hommes de la main de l'ennemi; l'autre, le second avènement, quand il viendra juger les vivants et les morts, et cela à la fin du monde et à l'arrêt de ses mouvements. C'est son second avènement que prophétisa Daniel<sup>2</sup>.

Notre parole « et à un seul Saint-Esprit, Seigneur, Vivificateur, qui procède de l'essence du Père, que nous adorons et glorifions avec le Père et le Fils ». Après nous avoir enseigné le Père et le Fils et nous avoir exposé comment doit être notre foi en eux, les chefs (de la religion) se mirent à nous enseigner comment il faut que soit notre foi au Saint-Esprit. Ils dirent que l'Esprit-Saint est unique, parce qu'il y a beaucoup d'esprits, par exemple les anges et aussi les démons. Et c'est pourquoi les chefs dirent que l'Esprit-Saint est unique, qu'il est Seigneur, Vivificateur, et qu'il procède de l'essence du Père. Il n'est pas exact, comme le dit Macédonius, que le Saint-Esprit soit créé, mais le Saint-Esprit est de la substance de Dieu, comme

1. Ps. LIX, 7. — 2. Dan. II, 44.

مقدونيوس ان روح القدس مخلوق بل روح القدس من جوهر الاله كما قد ذكره كثير من الانبياء وسيدنا له المجد يقول للرسول في انجيله المقدس انطلقوا فاصبغوا الامم باسم الاب والابن وروح<sup>1</sup> القدس دليل على انه من جوهر اللاهوت<sup>2</sup> ولو كان مخلوقا لما عد مع الاب والابن. وقد قال الرسول انتم هياكل الله وروحه حال فيكم وفي \* قول ربنا باسم الاب والابن والروح<sup>3</sup> دليل على ان هذه الاسماء ذاتية جوهرية للخالق تبارك كما قال اغريغوريوس<sup>4</sup> اذا قلت الله فأتما اعني ابا وابنا وروح قدس ولو كان روح القدس مخلوقا كما قال مقدونيوس<sup>5</sup> لما كان لذكره مع الاب والابن في المعمودية معنى ولا له في الصبغة موهبة لحال اوجبت ذلك فروح القدس غير مخلوق فائض من ذات الاب يحل<sup>6</sup> على الانبياء والصالحين وهو الحياة التي بها يحيى العالم ويبقيه على نظامه. وقالت<sup>7</sup> نسجد له ونمجده لانه من ذات الاله وجوهرة وهاهنا ختمت<sup>8</sup> الاباء الكلام على الثالوث المقدسة<sup>9</sup> واعترفت بخاصة واحد\* واحد<sup>10</sup> من الاقانيم ثم جمعهم<sup>11</sup> بالسجود والتمجيد وقالت ان خاصة<sup>12</sup>

\* B f. 58 v°.

\* U f. 25 v°.

1. الروح والروح BU. — 2. اللاهوت P. — 3. القدس add. BU. — 4. القديس pr. U; غريغوريوس; pr. U. — 5. مقدونيوس BU. — 6. تحل U. — 7. له add. et cancell. B. — 8. المقدس U. — 9. جميعهم U. — 10. واحدة واحدة P. — 11. ختمت cancell., جمعت 9.

le mentionnèrent beaucoup de prophètes. Et Notre-Seigneur, gloire à Lui! dit aux apôtres dans son saint évangile : *Allez, baptisez les nations au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*<sup>1</sup>, (ce qui est une) preuve qu'il est de la substance de la divinité. S'il avait été créé, on ne l'eût pas compté avec le Père et le Fils. Et l'apôtre a dit : *Vous êtes les temples de Dieu et son Esprit habite en vous*<sup>2</sup>. Et dans la parole de Notre-Seigneur : Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit, on a la preuve que ces noms sont essentiels et substantiels au Créateur, qu'Il soit béni! comme dit Grégoire : « Quand je dis Dieu, je veux dire seulement Père, Fils et Saint-Esprit, et si le Saint-Esprit avait été créé, comme dit Macédonius, sa mention avec le Père et le Fils dans le baptême n'aurait pas de sens, car ce n'est pas par concession qu'il aurait été mentionné dans le baptême comme habitant (dans le nouveau baptisé). » Mais le Saint-Esprit, increé et procédant de l'essence du Père, descend sur les prophètes et les justes. Il est la vie par laquelle il vivifie le monde et le conserve dans son harmonie. Ils dirent « que nous adorons et glorifions », parce qu'il est de l'essence et de la substance de Dieu. Et ici les Pères mirent le sceau au dogme de la sainte Trinité : ils confessèrent une à une chaque propriété des personnes, puis ils les réunirent dans l'adoration et la glorification. Ils dirent

1. Matth. xxviii, 19. — 2. I Cor. iii, 16.



انما يؤمنون بالبيعة الواحدة الجامعة<sup>1</sup> التي اخذوها عن الرسل وورثوها عنهم ولاهم لا يؤمنون ان هناك بيعتين بل البيعة الواحدة هي الامانة التي قال للصفاء عليك ابني بيعتي اى على امانتك هذه التي اعترفت<sup>2</sup> بها واعلنها لك الاب من السماء وهي التي لا يقدر على دحرجتها ابواب الجحيم يعنى الملوك الكفرة واجناد<sup>3</sup> ابليس الطاغية والهرطقة اصحاب البدع والضلالة<sup>4</sup> وهي التي اليها تجتمع المؤمنون<sup>5</sup> وهي الرسولية التي بنيت<sup>6</sup> على قولك ايها الصفاء فمن خرج عنها وراى رايًا غير ما هي مجتمعة عليه فهو من الجاحدين الخارجين ومن ثبت عليها فهو الرجل الحكيم الذي بنى بيته على الصخرة فلم تزعزعه الرياح ولم تحركه الامواج.

قولنا ونقر بمعمودية واحدة لمغفرة الخطايا انما قالت الاباء نقر<sup>7</sup> ونعترف<sup>8</sup> بمعمودية واحدة لان المعموديات كثيرة فمنها معمودية \* الطوفان الذي به هلكت الامة الخبيثة \* Bf. 60 r<sup>o</sup>. وتطهرت<sup>9</sup> الارض منهم ومنها معمودية سوف الذي<sup>10</sup> فيه غرق فرعون واجناده<sup>11</sup> وايضا

1. الجامعة — om. propter homoiotel. PU. — 2. امنت U. — 3. الملوكى add. et cancell. U. — 4. والضلالة B. — 5. المو iteravit. sup. lin. P. — 6. In mg. P. — 7. Om. B. — 8. Om. U. — 9. وطهرت U. — 10. الذى الذى, التى U. — 11. وجنوده, و اجناده, و جنوده P. — 11. و اجناده, و جنوده P.

séparé de la communauté, parce qu'ils ne croient qu'en l'Église unique universelle, qu'ils ont reçue et héritée des apôtres, et parce qu'ils ne croient pas qu'il y ait là deux églises; mais l'Église unique, c'est la foi dont (le Christ) parle à Céphas : *Sur toi je bâtirai mon Église, c'est-à-dire sur ta foi, celle que tu as confessée et que t'a révélée le Père (du haut) du ciel, et c'est elle que ne peuvent faire rouler en bas les portes de l'enfer*<sup>1</sup>, à savoir les rois infidèles et les armées impies du démon (*Iblis*) et les hérétiques, fauteurs de nouveautés et d'erreur, c'est vers elle que se sont rassemblés les croyants, c'est elle, l'apostolique, qui est bâtie sur ta parole, ô Céphas. Celui donc qui la quitte, pour suivre une autre croyance que celle qu'elle reconnaît, est (au nombre) des renégats dissidents. Celui qui y adhère, c'est *l'homme sage qui a bâti sa maison sur le roc, et les vents ne l'ont pas ébranlée et les flots ne l'ont pas fait bouger*<sup>2</sup>.

Notre parole « et nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés ». Les Pères dirent : Nous ne confessons et nous ne reconnaissons qu'un seul baptême, parce qu'il y a beaucoup de baptêmes : d'une part, le baptême du déluge, dans lequel périt le peuple méchant dont la terre fut ainsi purifiée; le baptême de la mer Rouge, dans lequel furent noyés le Pharaon et

1. Matth. xvi, 17 sq. — 2. Matth. vii, 24 sq.

\* P f. 30 r°. معمودية بني اسرائيل التي<sup>1</sup> كانت \* بالدماء التي كانت<sup>2</sup> ترش عليهم من كهنتهم وايضا للسامرية معمودية يزعمون انها تنقيهم من اوساخهم في كل يوم. وهاهنا معمودية يوحنا الصايع ومعمودية الرسل وقد زعم التاولوغس ان المعموديات خمس فموسى عمّد بالسحاب. \* U f. 26 r°. ويوحنا \* عمّد بالماء للتوبة والرسل الاطهار عمّدوا بروح القدس. ودم الشهداء يعدّ معمودية رابعة. ودموع الخاطئين تعدّ<sup>3</sup> معمودية خامسة. فمعمودية<sup>4</sup> يوحنا والرسل الحواريين لم يكونا يعطيان روح القدس بل كانتا تدعوان الناس الى التوبة والايمان بالمسيح<sup>5</sup> فمن بعد القيامة لما ارسل اليهم الروح الفارقليط<sup>6</sup> عمّدوا بروح القدس جميع من ياتي اليهم. \* B f. 60 v°. وهذه المعمودية التي بعد \* القيامة وتمام التدبير فهي التي قال فيها حزقيال النبي وارث عليهم ماء زكيا<sup>7</sup> وابدل لهم مكان القلب الحجري قلبا لحميا. وقال النبي الاخر هو يجمع ذنوبهم ويلقيها في اليم. فلماذا قالوا ان هذه المعمودية الواحدة هي التي تغفر الخطايا وهي

بالسيد 5. — U. فعمو 4. — U. يعد 3. — Om. BU. — 2. الذي 1. B. — المسيح codd. 7. — BU. البارقليط 6. — B. الميسح

ses armées; et aussi le baptême des fils d'Israël par le sang que leurs prêtres répandaient sur eux, et encore le baptême des Samaritains, dont ils pensaient qu'il les purifiait de leurs impuretés chaque jour; — d'autre part, le baptême de Jean-Baptiste et le baptême des apôtres. Et le Théologien<sup>1</sup> a pensé qu'il y avait cinq baptêmes: « Moïse baptisa dans la nuée, Jean baptisa dans l'eau pour la pénitence, les apôtres purs baptisèrent dans l'Esprit-Saint, le sang des martyrs est compté pour un quatrième baptême et les larmes des pécheurs sont comptées pour un cinquième baptême<sup>2</sup>. » Le baptême de Jean et celui des apôtres, les disciples, ne donnaient pas l'Esprit-Saint, mais appelaient les hommes à la pénitence et à la foi au Christ. Après la résurrection, lorsque celui-ci eut envoyé (aux apôtres) l'Esprit, le Paraclet, ils baptisèrent dans l'Esprit-Saint tous ceux qui vinrent à eux. Et ce baptême, postérieur à la résurrection qui est la consommation de l'Économie (de l'Incarnation), c'est celui dont le prophète Ézéchiél a dit: *Je répandrai sur eux une eau pure<sup>3</sup> et je leur donnerai, au lieu d'un cœur de pierre, un cœur de chair<sup>4</sup>*. Et l'autre prophète: *Il rassemblera leurs péchés et les jettera dans la mer<sup>5</sup>*. Et c'est pourquoi ils ont dit que ce baptême unique est celui qui remet les péchés. Il est comme la résurrection pour celui qui est mort. Car nous avons été des morts par le

1. Grégoire de Nazianze. — 2. Or. xxxix, in sancta lumina; P. G., t. 36, col. 353-6; — 3. Ézéché. xxxvi, 25. — 4. Ézéché. xxxvi, 26; cf. xi, 19. — 5. Mich. vii, 19.

بمنزلة النشر<sup>1</sup> لمن كان ميّتا لاتّا كنا امواتا بخطيئة ابينا<sup>2</sup> ادم فاحيانا<sup>3</sup> ونشرنا من اجدات الخطيئة واحيانا حياة جديدة بالميلاد الثاني وهي التي قال المسيح لنيقوديموس<sup>4</sup> من لم يولد ثانية من الماء والروح لم يلج ملكوت السماء<sup>5</sup>.

قولنا<sup>6</sup> ونترجي قيامة الموتى<sup>7</sup> والحياة الابدية. المؤمنون الذين<sup>8</sup> امنوا بالله ومسيحه وساروا بالفرائض واطرحوا الرذائل وخلعوا الانسان العتيق ولبسوا الجديد يترجون القيامة التي وعدهم بها وانهم يدخلون الى الملكوت ويمتعون بالخيرات التي لم ترها<sup>9</sup> عين ولم تسمع بها اذن ولم يخطر على قلب \* بشر ويكونون<sup>10</sup> احياء الى ابد الابدن ودهر \* Bf. 61r. الدهرين وتلك المنزلة هي التي قال الرب عنها حيث اكون هناك يكون خادمي اعاننا الله على الاعمال الموصلة اليها برحمته ورأفته امين. والمجد لواهب العقل<sup>11</sup>.

1. البشر U. — 2. ابونا cum nota صح suprascr. P. — 3. المسيح add. B. — 4. لنيقوديمس U. — 5. ملكوت السماء, ملكوت السماء, الله. U. — 6. و pr. U. — 7. الاموات U, suprascr. P. — 8. الذي PU. — 9. تراها BP. — 10. ويكونوا P. — 11. om. BU.

péché de notre père Adam. Et il nous fit revivre et nous ressuscita des tombeaux du péché ; il nous fit revivre d'une vie nouvelle par la seconde naissance, qui est celle dont le Christ parla à Nicodème : *Celui qui ne renâtra pas de l'eau et de l'Esprit n'entrera pas dans le royaume du ciel*<sup>1</sup>.

Notre parole « et nous attendons la résurrection des morts et la vie éternelle ». Les fidèles qui croient en Dieu et en son Christ, marchent dans les vertus et rejettent les vices, dépouillent le vieil homme et revêtent le nouveau, attendant la résurrection qui leur a été promise, voici qu'ils entreront dans le royaume et jouiront des biens *que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus et que ne peut concevoir un cœur d'homme*<sup>2</sup>, et ils seront vivants pour une éternité d'éternités et pour les siècles des siècles. Et cette demeure est celle dont le Seigneur a dit : *Et là où je suis, là (aussi) sera mon serviteur*<sup>3</sup>.

Que Dieu nous aide dans les actions auxquelles on parvient par sa miséricorde et sa clémence. Amen. Gloire à celui qui donne l'intelligence.

1. Jean, III, 3. — 2. I Cor. II, 9. — 3. Jean, XII, 26.

\* ذكر سبب الفرق الحادث في البيعة.

\* P f. 30 v°.

لم تنزل البيعة متحدة والكنيسة متفقة وكلما ظهرت بدعة في الامانة المستقيمة والعقيدة القويمة تجتمع<sup>1</sup> الابهاء البطاركة والائمة الاساقفة ويحلون تلك<sup>2</sup> الشكوك ويبتلون تلك البدع ويساعدهم على ذلك المؤمنون من الملوك مدة اربع مائة وعشرين<sup>3</sup> سنة منذ الصعود الممجّد<sup>4</sup> فلما اتفقت<sup>5</sup> وفاة تدّاوس الصغير ملك الروم وملك بعده مرقيان<sup>6</sup> في السنة الرابعة عشرة<sup>7</sup> من ملك يزدجرد<sup>8</sup> بن بهرام على الفرس وكان في السنة السابعة \* U f. 26 v°. والثلاثين<sup>9</sup> من مملكة تدّاوس صير<sup>10</sup> ديسقوس<sup>11</sup> تلميذ \* كيراص<sup>12</sup> الكبير بطربركا على \* B f. 61 v°. الاسكندرية بعده<sup>13</sup> واقام ست<sup>14</sup> سنين وهو الخامس والعشرين<sup>15</sup> من \* بطاركتها واستدعا<sup>16</sup> الملك مرقيان<sup>17</sup> ليوافقه على امانته ويطابقه على مقالته فلم يوافقه فنفاه عن كرسيه وكانت قد<sup>18</sup> جرت بين قس راهب طبيب بالقسطنطينية<sup>19</sup> يسمى اوطاخى<sup>20</sup> مفاوضة مع اوسابيوس<sup>21</sup> اسقف درولية في الامانة<sup>22</sup> فدحض الاسقف مقالته فانه كان يقول ان جسد

من الصعود الممجّد المقدس. 4. B. وعشرون. 3. — 2. Suprascr. U. — B. يجتمع. 1. in mg. P. — 5. B. اتفق. — 6. مرقيان — ملك و om. B. — 7. عشر. B. — 8. يزدجرد. codd. — 9. U. والثلاثون. — 10. و pr. B. — 11. B. ديسقورس. — 12. B. كيراص. — 13. Om. B. — 14. B. سنة. — 15. B. والعشرون. — 16. B. فاستدعا. — 17. BU. مرقيان الملك. — 18. Om. P. — 19. BU. بالقسطنطينية. — 20. ερτυχιος in mg. B, ερτυχιος in mg. U. — 21. U, ex اوسانيوس P. — 22. in mg. P. في الامانة.

#### RÉCIT DE LA CAUSE DU SCHISME QUI SURVINT DANS L'ÉGLISE.

L'Église ne cessa pas d'être unie et unanime et, chaque fois que parut une doctrine nouvelle touchant la foi orthodoxe et la croyance établie, les Pères patriarches et les chefs évêques se réunirent et résolurent ces doutes et anéantirent ces hérésies. Les rois fidèles les y aidèrent pendant 420 ans depuis la glorieuse et sainte Ascension. Et lorsque arriva la mort de Théodose (*Taddà'ûs*) le Jeune, empereur des Byzantins (*Rûm*), après lui régna Marcien, la 14<sup>e</sup> année du règne de Yezdeğerd, fils de Bahrâm, sur les Perses. La 37<sup>e</sup> année du règne de Théodose, Dioscore, disciple de Cyrille le Grand, fut institué patriarche d'Alexandrie après lui. Il resta 6 ans. Ce fut le 25<sup>e</sup> de ses patriarches. Le roi Marcien le manda afin qu'il s'accordât avec lui sur sa foi et s'entendît avec lui sur sa doctrine, mais (Dioscore) ne fut pas d'accord avec (l'empereur), qui le bannit de son siège. Et il y eut une dispute sur la foi entre un prêtre, moine et médecin à Constantinople, nommé Eutychès, et Eusèbe, évêque de Dorylée (*Darûliyah*). Et l'évêque réfuta sa doctrine. Il

سيدنا لطيف وليس هو مساويا مع اجسادنا وان الابن لم ياخذ من مريم شيا فاتفق عليه اوسابيوس مع فلابيانوس<sup>1</sup> اسقف القسطنطينية<sup>2</sup> ولعناهُ فاستعدى الى الملك تداوس وشكا اليه انه لعن ظلما وسأل الملك ان يكتب الى جميع البطارقة ليجتمعوا وينظروا في قضيته<sup>3</sup> فكتب الملك الى ديسترس<sup>4</sup> بطريك الاسكندرية والى دمينس بطريك انطاكية والى لاون بطريك رومية والى بلاينوس<sup>5</sup> بطريك بيت المقدس ان يشخصوا مع اساقفتهم لينظروا في ذلك فاجتمعوا في مدينة افسس وهو المجمع الثاني \* وكان المقدم فيه ديسترس \* B f. 62 r°. المقدم ذكره فثبتت الامانة المستقيمة وقطع من يخالفها وكتب الى لاون بطريك رومية \* P f. 31 r°. بذلك وانصرف من افسس وذلك في اربعين سنة من ملك تداوس<sup>6</sup> الصغير. فلما<sup>7</sup> مات تداوس<sup>8</sup> وافضى الملك الى مرقيان وتزوجته بلخارية اخت تاوداسيوس وكان علا من ملوك الروم وكانت مملكته في لاوع<sup>9</sup> سنة للعالم حضرت اليه الاساقفة لباركوه ويهنوه واعلموه<sup>10</sup> بما كان في هذا المجمع الثاني وما فعله ديسترس البطريك فامر بان يكتب الى

1. BU. بلاتيانوس. — 2. BU. القسطنطينية. — 3. B. قضته. — 4. pr. U. الاب. — 5. BU. بلاتيوس. — 6. B. تداوس. — 7. U. ولما. — 8. P. تدوس. — 9. Ex P, 1555.990 in mg. add. Vanslebius. — 10. P. وعلموه. صر

disait ' que le corps de Notre-Seigneur est subtil, qu'il n'est pas semblable à nos corps et que le Fils n'a rien pris de Marie. Eusèbe et Flavien, évêque de Constantinople, s'accordèrent pour l'excommunier. Il en appela au roi Théodose et se plaignit à lui d'avoir été injustement excommunié. Il demanda au roi d'écrire à tous les patriarches de se réunir pour examiner son affaire. Le roi écrivit à Dioscore, patriarche d'Alexandrie, à Damien, patriarche d'Antioche, à Léon, patriarche de Rome et à Juvénal (*Balâniûs*), patriarche de Jérusalem, de venir avec leurs évêques l'examiner. Ils se réunirent dans la ville d'Éphèse. C'est le second concile. Dioscore, précédemment mentionné, le présida. Il confirma la foi orthodoxe et retrancha ceux qui la contredisaient. Il en écrivit à Léon, patriarche de Rome, et partit d'Éphèse. Ce fut en la 40<sup>e</sup> année du règne de Théodose le Jeune. Théodose mourut et l'empire passa à Marcien, qu'épousa Pulchérie, sœur de Théodose (*Ta'ûdâsijûs*). Il fut le 155<sup>e</sup> roi des Romains (*Rûm*) et son règne arriva en l'an 5950 du monde. Et les évêques se présentèrent devant lui pour le bénir et le complimenter. Ils l'informèrent de ce qui s'était passé en ce deuxième concile et de ce qu'avait fait le

1. Récit analogue sur Dioscore jusqu'à la mention de sa mort « le 7 du mois de tût » dans Maqrîzi, cf. WUESTENFELD, *Macrizi's Geschichte der Copten*, Göttingen, 1845, pp. 15 sq., traduct. pp. 40 sq.



البطاركة والاساقفة بان يجتمعوا كلهم في مدينة خلدون<sup>1</sup> لينظروا في مقالة ديسقرس بطريك<sup>2</sup> الاسكندرية لانه كان يقول ان المسيح جوهر من جوهرين وقوم من قنومين وطبيعة من طبيعتين ومشئة من مشئتين وكان مرقيان الملك واهل مملكته يقولون انه جوهران وطبيعتان ومشئتان وقنوم \* واحد. فلما اجتمع هذا المجمع<sup>3</sup> وكانت عدة اساقفته ستمائة وثلاثين<sup>4</sup> اسقفا راوا ان<sup>5</sup> يوافقوا الملك على رايه خوفا ان يزيلهم عن مراتبهم فقبلوا مقالته ووافقوا<sup>6</sup> عقيدته ما خلا ديسقرس بطريك الاسكندرية وستة اساقفة اخر معه فانهم لم يخرجوا عن الراي الصحيح ولم يوافقوه ولما<sup>7</sup> كتب اساقفة المجمع كتابا بما اتفقوا عليه استدعاه ديسقرس<sup>8</sup> ليكتب فيه خطه فأرسلوه اليه فكتب امانته \* وحرّم اولئك الاساقفة ومن يتبع مقالتهم وبلغ ذلك مرقيان فاراد قتله ثم احضره بمحضر الاساقفة وفاوضوه ليوافقهم فلم يوافقهم وتكلمت معه بلخارية فاجابها بجواب اغتاضت<sup>9</sup> منه فلكتمه وانقلع<sup>10</sup> له ضرسان واحرمته اساقفة المجمع ونقوه عن<sup>11</sup> كرسيه وذلك في سنة

1. الخلدونية. — 2. Ex cancell. U. الـبطريكي. — 3. U. المجمع. — 4. U. وثلاثون. — 5. codd. راوان. — 6. B. ووافقو. — 7. B. وانهم لما. — 8. B. ديسقورس. — 9. B. اغتاضت. — 10. B. فانقلع. — 11. Ex P. من.

patriarche Dioscore. Et il ordonna d'écrire aux patriarches et évêques de se réunir tous dans la ville de Chalcédoine pour examiner la doctrine de Dioscore, patriarche d'Alexandrie, parce qu'il disait que le Christ était une substance (formée) de deux substances, une personne de deux personnes, une nature de deux natures et une volonté de deux volontés, tandis que le roi Marcien et les habitants de son royaume disaient qu'il était deux substances, deux natures, deux volontés et une seule personne. Lorsque ce concile fut assemblé, le nombre des évêques étant de 630, ils jugèrent bon de s'accorder avec le roi sur son opinion de peur qu'il ne les déposât de leurs dignités; ils acceptèrent donc sa doctrine et agréèrent sa foi, à l'exception de Dioscore, patriarche d'Alexandrie, et de six autres évêques, qui ne s'écartèrent pas de la vraie croyance et ne s'accordèrent pas avec le roi. Lorsque les évêques du concile eurent écrit l'acte relatant leur accord, Dioscore se le fit apporter pour y apposer sa signature. Et ils le lui envoyèrent. Il écrivit sa foi et excommunia ces évêques et ceux qui suivaient leur doctrine. Marcien l'apprit et voulut le faire mettre à mort. Puis il le fit venir en présence des évêques et ils conférèrent avec lui pour qu'il se conformât à leur (croyance); mais il ne s'accorda pas avec eux. Pulchérie discuta avec lui et il lui répondit de telle façon qu'elle s'irrita contre lui et le frappa du poing, dont il eut deux molaires arrachées. Les évêques du concile l'excommunièrent et le chassèrent

ص ٢١<sup>١</sup> لديقلاطيانوس<sup>٢</sup> وبين<sup>٣</sup> هذا المجمع والمجمع الذي احرم فيه. نسطور من كراص<sup>٤</sup> الكبير<sup>٥</sup> دسا سنة. وارسل \* ديسقرس<sup>٦</sup> ضرسيه<sup>٦</sup> وما نتف من شعر لحيته الى \* Bf. 63 r°. الاسكندرية \* وقال لهم هذه ثمرة تعبى على الامانة. فمن ذلك الوقت زرع العدو زوان<sup>٧</sup> \* Pf. 31 v°. الفرقة بين الذين تابعوا الملك على مقالته وبين الذين ثبتوا مع ديسقرس على امانته ثم انه في حال نفيه اجتاز بيت المقدس واراض فلسطين وعرفهم مقالته فتبعوه وقدم عدة اساقفة وكانت مدته سبع سنين ونصف وتنسح في النفى بجزيرة غاغرا في السابع من شهر توت. ولما<sup>٨</sup> ملك<sup>٨</sup> يسطيانوس ملك<sup>٩</sup> الروم في<sup>١٠</sup> بطريكية<sup>١١</sup> يوحنا الجيس صير ساويرس بطريكا على انطاكية واطهر الامانة الارتدكسية وكتب بها سنوديات فبلغ الملك ذلك وكان خلقدونيا واجتهد ان يرد الناس جميعا الى مذهبه واحضر ساويرس بطريك انطاكية واساقفة

١. 193 in mg. P add. Vanslebius. — 2. U. لديقلاطيانوس. — 3. P. ومن. — 4. كيرلس. — 5. عدته ٢٥ للعالم. — 6. P. طرسيه. — 7. Supraser. P. — 8. العالم. — 9. B. نسطيانوس. — 10. U. قسطينانوس. — 11. BU. بطرقة.

de son siège. Ce fut en l'an 193 de Dioclétien. L'intervalle entre ce concile et le concile où avait été excommunié Nestorius par Cyrille le Grand est de 21 ans. Dioscore envoya ses deux molaires et les poils arrachés de sa barbe aux (habitants) d'Alexandrie et leur fit dire : C'est le fruit de ma peine pour la foi. Depuis ce temps l'ennemi sema la zizanie du schisme entre ceux qui suivirent le roi dans sa doctrine et ceux qui persévérèrent avec Dioscore dans sa foi<sup>١</sup>. En s'exilant, il passa par Jérusalem et la terre de Palestine et enseigna sa doctrine (aux habitants) qui le suivirent. Et il établit un certain nombre d'évêques. La durée (de son exil)<sup>٢</sup> fut de sept ans et demi. Il mourut en exil dans l'île de Gangres, le 7<sup>٣</sup> du mois de Tût. Lorsque régna Justinien<sup>٤</sup>, empereur des Romains (Rûm) sous le patriarcat de Jean le Reclus, Sévère fut institué patriarche d'Antioche. Il proclama la foi orthodoxe et écrivit sur elle des lettres synodiques. La nouvelle en parvint au roi, qui était chalcédonien et s'efforçait de ramener tout le monde à sa croyance. Il convoqua

1. Cette phrase se trouve dans Maqrîzî avant « ce fut en l'an 193... » — 2. Cf. J. MASPERO, *Histoire des Patriarches d'Alexandrie...* dans *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études*, fasc. 237. Appendice III, *Le catalogue patriarcal d'Abou'l-Barakat Ibn Koubr*, par E. TISSERANT et G. WIET, p. 368, n. 2, une abondante bibliographie de sources orientales relatives à Dioscore. Sur la chronologie de Dioscore, GUTSCHMID, *Verzeichniss der Patriarchen von Alexandrien* dans *Kleine Schriften*, éd. Rühl, t. II, Leipzig, 1890, p. 451. — 3. Maqrîzî, *loc. cit.* p. 16, l. 9, traduct. p. 41, l. 1 : le 4 de tût. — 4. P ajoute en marge : le 160<sup>e</sup>, l'an du monde 6022.

\* B f. 63 v°. المشرق واراد ان يواقوه فلم يواقه احد منهم فاعتقل ساويرس سنتين ثم شفعت فيه \* الملكة تاودورا فافرج عنه وعاد الى كرسيه وسار يسطيانوس<sup>1</sup> الملك<sup>2</sup> الى مصر وصحبه الاساقفة القابلون<sup>3</sup> بقوله والزم<sup>4</sup> المؤمنين بموافقتهم وقبول امانته فواقه كثير منهم ومن الرهبان بديارة<sup>5</sup> بو مقار وكان مؤمن يسمى<sup>6</sup> يعقوب البرذعي قد وسمه البطريك ساويرس<sup>7</sup> اسقفا<sup>8</sup> وهو في السجن فصار يدور البلاد ويجول البقاع ويثبت المؤمنين في كل موضع على الامانة المستقيمة فاليه<sup>9</sup> نسبة يعقوبية. ومات يسطيانوس<sup>10</sup> هذا وملك بعده اخر يسمى<sup>11</sup> يسطيانوس<sup>12</sup> فجمع مجعما بالقسطنطينية واحضر ساويرس واظهر له الاكرام ظنا منه ان<sup>13</sup> سيواقه فلم يواقه فانزل به شدائد وشفعت فيه زوجته اخيرا وكان يسعى دائما في تثبيت المؤمنين على الامانة<sup>14</sup> وتيسر سلام وكانت اقامته على كرسي انطاكية ست سنين واقام في الجهاد ثلثين سنة. وهذان الابوان هما ايضا سيّد الامانة\* وحفظا اصول الديانة<sup>15</sup> صلواتهما معنا<sup>16</sup> امين.

B. الثايلين U. الثايلون 1. — 2. Suprascr. P. — 3. B. يسطيانوس U. — 4. B. ساويرس البطريكى. — 5. B. بدير ابو. — 6. om. B. مومن يسمى. — 7. B. ساويرس البطريكى. — 8. BU. اسقفا post السجن. — 9. B. واليه. — 10. B; corr. ex يسطيانوس. — 11. in mg. P. اخر يسمى. — 12. B. يسطيانوس. — 13. U. انه. — 14. U. المقدسة add. — 15. cancell. الامانة. — 16. U. تكون مع جميع بنى المعمودية. — 16. U. تكون مع جميع بنى المعمودية. — 16. U. تكون مع جميع بنى المعمودية.

Sévère, patriarche d'Antioche, et les évêques d'Orient et voulut qu'ils s'accordassent avec lui, et aucun ne s'accorda avec lui. Il retint Sévère prisonnier deux années. Ensuite la reine Théodora intercèda pour lui. Il s'éloigna de Justinien et retourna à son siège. Le roi Justinien alla en Égypte, accompagné des évêques qui acceptaient sa croyance, et il obligea les fidèles à admettre sa foi. Beaucoup s'accordèrent avec lui, ainsi que des moines du monastère d'Abou Macaire. Il y avait un fidèle, appelé Jacques Baradée, que le patriarche Sévère, lorsqu'il était en prison, avait consacré évêque. Il se mit à circuler par les pays et à parcourir les régions et à affermir en tout lieu les croyants dans la foi orthodoxe. C'est à lui que remontent les Jacobites. Ce Justinien mourut. Un autre régna après lui, nommé Justin (II). Il réunit un concile à Constantinople.

Il convoqua Sévère et lui montra de la déférence, s'imaginant qu'il s'accorderait avec lui, mais celui-ci ne s'accorda pas avec lui. Il lui fit subir de mauvais traitements. A la fin son épouse intercèda pour lui. Il travaillait constamment à affermir les croyants dans la foi. Il mourut en paix. Il occupa le siège d'Antioche six années et en passa trente à lutter. Ce sont aussi ces deux pères qui fortifièrent la foi et conservèrent les principes de la religion. Que les prières de tous deux soient avec nous. Amen.

## TABLE

---

|   | Pages. |
|---|--------|
| INTRODUCTION.   |        |
| I. — L'auteur. Son œuvre littéraire. . . . .                      | 579    |
| II. — Les manuscrits. . . . .                                     | 580    |
| III. — Les sources. . . . .                                       | 596    |
| IV. — Principes de l'édition. . . . .                             | 502    |
| Tableau de concordance des sections du Nouveau Testament. . . . . | 608    |
| Sigla. . . . .  | 618    |
| LIVRE DE LA LAMPE DES TÉNÈBRES.                                   |        |
| Avant-propos. . . . .   | 619    |
| CHAPITRE I <sup>er</sup> . Sur la foi et ses fondements. . . . .  | 630    |
| COAPITRE II. Commentaire du symbole. . . . .                      | 696    |







# LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

(RÉDACTION COPTE)





## M. RENÉ BASSET

---

Le 4 janvier 1924, M. René Basset était à sa table de travail, il rédigeait les tables du Synaxaire Copte Arabe dont il venait d'achever l'impression dans la Patrologie Orientale; c'est alors qu'il fut frappé par le mal qui devait l'emporter quelques jours plus tard.

Ces tables sont contenues dans les pages qui suivent : elles auront été le dernier travail de l'illustre savant qui, dès le début et pendant de si longues années, a bien voulu prêter son concours effectif et l'appui de son influence, à ceux qui ont assumé la tâche de diriger un ensemble de publications destinées à faire connaître au monde savant les monuments des littératures chrétiennes de l'Orient : ceux-ci tiennent à honneur de rendre à M. René Basset un hommage suprême et d'exprimer dans le dernier volume auquel il aura collaboré l'expression de leur profonde et bien vive gratitude.

R. GRAFFIN.

F. NAU.



# LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

(RÉDACTION COPTE)

VI

ADDITIONS ET CORRECTIONS. — TABLES

PAR

RENÉ BASSET

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT  
DOYEN DE LA FACULTÉ DES LETTRES D'ALGER.

CONCORDANCE des paginations du synaxaire (tables ci-jointes) et de la Patrologie, tomes I, III, XI, XVI, XVII.

---

Pagination du synaxaire indiquée dans les tables ci-jointes.

Pagination de la Patrologie Orientale :

---

|                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|
| [1] à [166]. . . . .     | Tome I, p. 215 à 380.    |
| [167] à [470]. . . . .   | Tome III, p. 243 à 546.  |
| [471] à [826]. . . . .   | Tome XI, p. 505 à 860.   |
| [827] à [1066]. . . . .  | Tome XVI, p. 185 à 424.  |
| [1067] à [1324]. . . . . | Tome XVII, p. 525 à 782. |

La table donnée plus loin, p. [1374], peut aussi établir la concordance.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS<sup>1</sup>

### ADDITIONS.

p. 2. Premier jour de Tout (s. Barthélemy).

Cf. Pusey et Nicoll, *Cat. cod. ar. Bibl. Bodl.*, T. II, p. 54, col. 2, n° 49; id., p. 55, col. 1 (version différente).

Prédication, cf. M<sup>me</sup> Agnes Smith Lewis, *Acta mythologica Apostolorum* (III), texte p. 58-64; trad. (IV) p. 69-75 (d'après les mss. du Sinaï et de Deir es-Suriani).

Ethiopien : Wallis Budge, *The Contendings of the Apostles*, texte I, 83-92; trad. II, p. 90-104.

Copte : Crum, *Catalogus copticorum man.*, 126-127 (fr.); Lemm, *Koptische apocryphen Apostelacten, Mélanges Asiatiques*, X, 103-105.

Passion : Arménien : Cf. Peeters, *Bibliotheca hagiographica orientalis*, p. 38-39; *Bibliotheca armenia*, XIX, 5-30; — *Vita et passiones sanctorum*, I, 200-201; Tshera-khian, *Libri Apostolorum spurii*, 333-357; Alishan, *Eclogarii ex Armeniae historiis*, I, 106-109.

M<sup>me</sup> Agnes Smith Lewis, *Acta myth. Apost.*, I, 64-66; II, 69-75.

Budge, *The Contendings of the Apostles*, I, 93-100; II, 104-111.

Invention : Aucher, *Sanctorum acta pleniora*, IX, 447-449; Tshera-khian, *Libri Apostolorum spurii*, 365-368; *Synaxaire arménien*, éd. Bayan, *P. O.*, p. 86-87.

Cf. Migne, *Dictionnaire des apocryphes*, t. II, col. 149-160 (trad. d'Abdias); 160-162, Révélation de S. Barthélemy, reproduit de Dulaurier, *Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy*, Paris, 1835.

Migne, *Dict. des légendes du Christianisme*, col. 251-256 (reprod. de la *Légende dorée* : Jacques de Voragine, éd. de Breslau, 1890, ch. CXXIII, *De Sancto Bartolomeo* éd. Rose, Paris, 1902, t. II, p. 481-495).

Nicétas de Paphlagonie, *Panegyrique de S. Barthélemy*, ap. Combefis, *Auctarium novissimum*, I, 392-398. *P. G.*, CV, 196-213.

Une vie arabe de ce saint, publiée en grec et en latin par le P. Possevin, *Thesaurus asceticus*.

*De la passion San Bartolomeu*, dans un recueil en parler de la Haute-Bourgogne, du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle : P. Pâris, *Les manuscrits français de la Bibliothèque du Roi* (Paris, t. VI, 1845), n° 7208, p. 329.

1. Je remercie vivement M. Massé qui a bien voulu aider mon frère, Henri Basset, à achever l'index et corriger les épreuves de la partie arabe [ANDRÉ BASSET].

Bartholomeus et Judas : Tsherakhian, *Libri Apostolorum spurii*, 358-364; *Synaxaire arménien*, 231-234.

Tischendorf, *Acta Apostolorum apocrypha* (Leipzig, 1851), p. 242-260, *Martyre de S. Barthélemy* (vers. grecque), 2<sup>e</sup> éd.

Lipsius, *Die Apocryphen Apostelgeschichten*, t. II, 2<sup>e</sup> partie (Brunswick, 1884), p. 54-108.

Prédication de S. Barthélemy dans les Oasis, Bibl. Nat. de Paris, fonds arabe, n<sup>o</sup> 81, f<sup>o</sup> 78-90.

Delehayé, *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae*, 919-922 (24 août).

p. 12. Premier jour de Tout (Milyous).

Renaudot, *Historia patriarcharum Aexanarinorum*, p. 13-14 (Melianus, seu Abilius); Eutychius, *Annales*, éd. Cheikho, p. 99; Rehkopf, *Vitae patriarcharum Alexandrinorum quinque* (Leipzig, 1758), p. x-xiii; Petrus ibn Rahib, *Chronicon orientale*, t. I, p. 103; t. II, p. 111; Sévère ibn el-Moqaffa', *Historia patriarcharum Alexandrinorum*, t. I, p. 23; Seybold, *Severus ibn al-Muqaffa' Alexandrinische Patriarchengeschichte*, p. 12; Fowler, *Christian Egypt*, p. 6; Butcher, *The story of the Church in Egypt*, t. I, p. 34; Vansleb, *Histoire de l'Église d'Alexandrie*, p. 304; Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, L. III, ch. 14; Agapius de Menbidj, *Histoire universelle*, éd. et trad. Vasiliev, II<sup>e</sup> partie, p. 38.

Michel le Syrien, I, 163.

*Chronica Minora*, II, 91.

*History of the patriarchs of the Coptic Church of Alexandria*, éd. Evetts, p. 51-52.

p. 13. Second jour de Tout (s. Jean Baptiste).

*Bibliotheca hagiographica orientalis*, p. 109-111.

*Historia Johannis et Elisabeth S. Johanni Chrysostomo supposita* (arabice), *Acta sanctorum*, nov. III, 18-19, Bibl. Nat., n<sup>o</sup> 262, 98-101.

Inventio capitis Johannis a Gesio et Isidoro : Steindorf, *Gesios und Isidoros*, *Zeitsch. f. aeg. Sprache*, XXI, 1883, p. 140-158 (copte); id., J. Leipoldt, *Aeg. Urkunden aus d. Kön. Museen zu Berlin*, Kopt. Urk., I, 6 (Berlin, 1904), p. 184-185.

Miracula : Steindorf, *loc. cit.*, 158.

La version arabe se trouve aussi Bibl. Nat., fonds arabe 143, f<sup>o</sup> 122-128 sur sa naissance, f<sup>o</sup> 128-133 sur sa décollation; — f<sup>o</sup> 133 sqq. : récit de la translation de la tête de saint Jean-Baptiste à Émèse. — L'homélie sur sa décollation, f<sup>o</sup> 88-96.

Bibl. Nat., fonds arabe 258, f<sup>o</sup> 218-223, Histoire de saint Jean-Baptiste et d'Hérode (le commencement manque). — Cf. *P. O.*, IV, 520-541.

Bibl. Nat., f. arabe 265, n<sup>o</sup> 5, f<sup>o</sup> 55-66, homélie de Jacques, évêque de Sarug, sur saint Jean-Baptiste.

Laudatio historica, auct. S. Ephraem Syro, traduit en arménien par Grégoire Philomartyr : S. Ephraem opera (armenica) IV (Venise, 1836), p. 129-142.

Laudatio panegyrica, auct. Proclo Cyzico (copte), Rossi, *Trascrizione di tre manoscritti copti*, *Memor. Acad. di Torino*, série II, xxxvii, 1866, p. 163.

Jacques de Sarug, *Laudatio metrica* (syr.), P. Bedjan, *Homiliae selectae Mar Jacobi Sarugensis*, III, Leipzig, 1907, p. 664-687. — *Altera laudatio metrica*, Bedjan, *ibid.*, p. 687-710. Version arménienne, Ararat XXI, 1888, p. 271-283.

Narsès le lépreux, *Laudatio metrica* (syr.) extr. dans Gismondi, *Linguae syriacae grammatica*, Beyrouth, 1890, Chrest. p. 28-46, — 2<sup>e</sup> éd., 1900, p. 103-110.

Laudatio (armén.) adscripta Hananiae interpreti : Sarkisian, *Hananiae interpretes ejusque scriptorum specimina*, Venise, 1899, p. 16-29.

George Varda, *Carmen historicum in diem natalem Johannis Baptistae* : Hingelfeld, *Ausgewählte Gesänge des Giwargis Warda von Arbel*, Leipzig, 1904, t. syr., p. 31-36

p. 89. Vingt-huitième jour de Tout (Abadir et Irène).

Cf. Amélineau, *Actes des martyrs de l'Église copte*, p. 174; Hyvernât, *Actes des martyrs*, f. I et II, p. 78; Malan, note 89, p. 49-50; Bibl. Bodl., Uri, *Cat. ms. ar.* I, n° 98, p. 45, col. 1-2, n° 2, Abadir et Irène, ms. de 1391.

p. 92. Vingt-neuvième jour de Tout (Repsima et Gaiané).

Cf. Malan, note 30, p. 50; *Ménologe* de Basile (col. 80) au 30 sept.

p. 95. Trentième jour de Tout (Athanase).

Trad. en allemand par O. von Lemm, *Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens*, Saint-Petersbourg, 1888, p. 37 :

p. 118-119. Douzième jour de Babel.

*Ibid.*, p. 38, depuis : « C'était un laboureur... » jusque : « ... Puis il pria sur lui » ;

p. 127-128. Seizième jour de Babel.

*Ibid.*, p. 39, depuis : « Il éprouva de nombreux maux... » jusque « ... Dieu eût fait périr cet hypocrite ».

p. 217. Quinzième jour de hatour (Abou Ménas).

Cf. Chaine, *Brevi note sulle memoria di San Mena*, *Novo Bolletino di Archeologia cristiana*, an. xv, p. 71-78; Budge, *Texts relating to S. Mena of Egypt and canon of Nicaea in a nubian dialect* (Londres, 1909); Amélineau, *Actes des martyrs de l'Église copte*, p. 88.

---

p. 226. Dix-septième jour de hatour (saint Jean Chrysostome).

Cf. *Ménologe* de Basile, 13 nov., *P. G.*, t. CXVII, col. 157.

---

p. 231. Dix-huitième jour de hatour (saint Philippe, apôtre).

*Catal. cod. Bibl. Bodl.*, t. II, p. 54, col. 2, n° 49, 7° (f° 43-45).

*Ménologe* de Basile, 14 nov., *P. G.*, col. 159-161, n° 188; *Bibl. Nat.*, fonds arabe, n° 81, f° 236-241; n° 147, f° 122.

---

p. 235. Vingtième jour de hatour.

Cf. Amélineau, *Actes des martyrs de l'Église copte*, p. 43; Legrain, *Louqsor sous les Pharaons*, p. 9-13.

---

p. 261. Vingt-cinquième jour de hatour (s. Mercure).

Legrain, *Louqsor sous les Pharaons*, p. 18-36; es-Sadiq el-Amin, p. 177-178.

---

p. 454. Vingt-septième jour de kihak (Anba Psoté).

Cf. Fr. Wilhelm et K. Dyroff, *Die lateinischen Akten des hl. Psotius, Ein Beitrag zu den Beziehungen zwischen Aegypten und dem Abendland*, *Münchener Museum für Philologie des Mittelalters und der Renaissance*, t. I, 1912, p. 185-214. — Cf. C. R. in *Analecta Bollandiana*, XXXII (1913), p. 305-307.

---



## CORRECTIONS

### Texte.

|               |                     |           |         |            |
|---------------|---------------------|-----------|---------|------------|
| p. 36 l. 9    | au lieu de          | دنطوا     | lire    | دنطوا      |
| p. 102 l. 9   | après               | الملك,    | ajouter | مكسيبيانوس |
| p. 113 l. 6   | au lieu de          | لذي       | lire    | الذي       |
| p. 701 l. 6   | —                   | اغاننكلوس | —       | اغاننكلوس  |
| p. 823 l. 9   | (in fine) supprimer | طيبا      | —       | —          |
| p. 832 l. 5   | au lieu de          | خريسات    | lire    | جريسات     |
| p. 869 l. 9   | —                   | السميساطي | —       | السميساطي  |
| p. 871 l. 9   | —                   | والبيديوس | —       | والبيديوس  |
| p. 873 l. 1   | —                   | قي        | —       | في         |
| p. 877 l. 2   | —                   | المصر     | —       | مصر        |
| p. 893 l. 7   | —                   | بشيرا     | —       | بشيرا      |
| p. 910 l. 2   | —                   | بالبرنطية | —       | بالبرنطية  |
| p. 947 l. 5   | —                   | طهوية     | —       | طهوية      |
| p. 949 l. 3   | —                   | المرقص    | —       | المرقصي    |
| p. 951 l. 8   | —                   | يعخر      | —       | يمخر       |
| p. 959 l. 4   | —                   | بروتانوس  | —       | بروتانوس   |
| p. 1051 l. 6  | —                   | المحرقة   | —       | المحرق     |
| — n. 5        | ajouter : A :       | المحرقة   | —       | —          |
| p. 1055 l. 8  | au lieu de          | قنطورية   | —       | قنطورا     |
| p. 1099 l. 2  | —                   | اريجا     | —       | اريجا      |
| p. 1121 l. 11 | —                   | بدمية     | —       | بدميرة     |
| p. 1213 l. 8  | —                   | الوجيوس   | —       | اولوجيوس   |
| p. 1215 l. 10 | —                   | النجينوس  | —       | لنجينوس    |
| p. 1277 l. 8  | —                   | ميخائيل   | —       | خايل       |
| p. 1281 l. 1  | —                   | قسطنطس    | —       | قسطنطن     |
| p. 1297 l. 2  | —                   | صعبوا     | —       | يصعبوا     |

## Traduction.

|    |        |              |            |                              |      |                              |
|----|--------|--------------|------------|------------------------------|------|------------------------------|
| p. | 14 l.  | 12           | supprimer  | <i>av. J.-C.</i>             |      |                              |
| p. | 28 l.  | 7            | au lieu de | <i>Théodose,</i>             | lire | <i>Théodore</i>              |
| p. | 33 l.  | 17           | —          | <i>Ouziana</i>               | —    | <i>Ouziána</i>               |
| p. | 37 l.  | 15           | —          | <i>(Bisoura)</i>             | —    | <i>(Bisourah)</i>            |
| p. | 53 l.  | 1 (en marge) | —          | <i>fol. 21 v<sup>o</sup></i> | —    | <i>fol. 12 v<sup>o</sup></i> |
| p. | 119 l. | 1            | —          | <i>patriarche</i>            | —    | <i>patriarcat</i>            |
| p. | 129 l. | 12           | —          | <i>(Antakyah)</i>            | —    | <i>(Antakyah)</i>            |
| p. | 155 l. | 3            | —          | <i>es-Sadidj</i>             | —    | <i>es-Sâdidj</i>             |
| p. | 160 l. | 15           | —          | <i>Maxime</i>                | —    | <i>Maximien</i>              |
| p. | 181 l. | 10           | —          | <i>(Man)</i>                 | —    | <i>(Manf)</i>                |
| p. | 187 l. | 15           | —          | <i>(Hizqyál)</i>             | —    | <i>(Hizqyál)</i>             |
| p. | 192 l. | 14           | —          | <i>(313-626)</i>             | —    | <i>(313-326)</i>             |
| p. | 197 l. | 7            | —          | <i>Ezzejdjadj</i>            | —    | <i>ez-Zedjdadj</i>           |
| p. | 207 l. | 3            | —          | <i>(Qeft)</i>                | —    | <i>(Qeft)</i>                |
| p. | 209 l. | 2            | —          | <i>el-Asas</i>               | —    | <i>el-Asás</i>               |
|    | — l.   | 3            | —          | <i>Bichaouaou</i>            | —    | <i>Bichaouâou</i>            |
| p. | 217 l. | 7            | —          | <i>(Aoudáksyous)</i>         | —    | <i>(Aoudaksyous)</i>         |
| p. | 223 l. | 17           | —          | <i>(Hananya)</i>             | —    | <i>(Hananya)</i>             |
| p. | 285 l. | 14           | —          | <i>(Gheihát)</i>             | —    | <i>(Cheihát)</i>             |
| p. | 349 l. | 6            | —          | <i>Abba Chenoute</i>         | —    | <i>Abou Chenoute</i>         |
| p. | 358 l. | 9            | —          | <i>(Yahya)</i>               | —    | <i>(Youhannâ)</i>            |
| p. | 364 l. | 10           | —          | <i>des nombreuses</i>        | —    | <i>de nombreuses</i>         |
| p. | 535 l. | 12           | —          | <i>quarante</i>              | —    | <i>cinquante</i>             |
| p. | 566 l. | 14           | —          | <i>Théodore</i>              | —    | <i>Théodose</i>              |
|    | — l.   | 15           | —          | <i>(Tâoudouryous)</i>        | —    | <i>(Tâoudousyous)</i>        |
| p. | 633 l. | 2            | —          | <i>Bâdjouch</i>              | —    | <i>Badjouch</i>              |
| p. | 705 l. | 13           | —          | <i>Pemdje</i>                | —    | <i>Anṣnah</i>                |
| p. | 728 l. | 5            | —          | <i>(Abadah)</i>              | —    | <i>(Absadah)</i>             |
| p. | 757 l. | 7            | —          | <i>(Agribinou)</i>           | —    | <i>(Aghribinou)</i>          |
| p. | 766 l. | 8            | —          | <i>(Anaṣtasyous)</i>         | —    | <i>(Anastasyous)</i>         |
| p. | 778 l. | 2            | —          | <i>Abaïsi</i>                | —    | <i>Abâïsi</i>                |
| p. | 789 l. | 3            | —          | <i>(Timâtâous)</i>           | —    | <i>Ṭimâtâous</i>             |
|    | — l.   | 9            | —          | <i>Euty chius</i>            | —    | <i>Euty ches</i>             |
| p. | 802 l. | 6            | —          | <i>(Ṭimatâous)</i>           | —    | <i>(Ṭimâtâous)</i>           |
| p. | 803 l. | 5            | —          | <i>Khayil</i>                | —    | <i>Khâyl</i>                 |
| p. | 808 l. | 1            | —          | <i>(Anoryous)</i>            | —    | <i>(Anouryous)</i>           |
| p. | 810 l. | 12           | —          | <i>(Aghâbitos)</i>           | —    | <i>(Aghâbitos)</i>           |
| p. | 814 l. | 3-4          | —          | <i>(Artamidah)</i>           | —    | <i>(Artâmidah)</i>           |
| p. | 818 l. | 1            | —          | <i>(Aousânyous)</i>          | —    | <i>(Aousâbyous)</i>          |
| p. | 820 l. | 9            | —          | <i>(Tâoudhouros)</i>         | —    | <i>(Tâoudhourous)</i>        |
| p. | 825 l. | 6            | —          | <i>Hims</i>                  | —    | <i>Himṣ</i>                  |
| p. | 832 l. | 6            | —          | <i>(Makraouâ)</i>            | —    | <i>(Makrâouâ)</i>            |
|    | — l.   | 7            | —          | <i>Kharisât</i>              | —    | <i>Djarisât</i>              |
|    | — l.   | 9            | —          | <i>Youfanyous</i>            | —    | <i>(Youfânyous)</i>          |
| p. | 833 l. | 9            | —          | <i>(Youlyôs)</i>             | —    | <i>(Youlyâs)</i>             |
|    | —      | —            | —          | <i>Aoukhâristos</i>          | —    | <i>(Oukhâristos)</i>         |

|                     | au lieu de |  | lire |  |
|---------------------|------------|--|------|--|
| p. 834 l. 10        |            | ( <i>Niyous</i> )                              |      | ( <i>Niqyous</i> )                         |
| p. 839 l. 2         | —          | ( <i>Dimogratis</i> )                          | —    | ( <i>Dimográtis</i> )                      |
| p. 849 l. 15        | —          | ( <i>Aryanous</i> )                            | —    | ( <i>Aryánous</i> )                        |
| p. 859 l. 12        | —          | (149-231)                                      | —    | (189-232)                                  |
| p. 864 l. 11        | —          | <i>Alfyánous</i>                               | —    | <i>Alfyànous</i>                           |
| p. 868 l. 15        | —          | ( <i>Ghardalaous</i> )                         | —    | ( <i>Ghardaláous</i> )                     |
| p. 879 l. 12        | —          | ( <i>Dafnas</i> )                              | —    | ( <i>Daqnas</i> )                          |
| p. 882 l. 7         | —          | ( <i>Dyounasyous</i> )                         | —    | ( <i>Dyoundasyous</i> )                    |
| p. 887 l. 5         | —          | <i>Klyátáous</i>                               | —    | ( <i>Klyátáous</i> )                       |
| — l. 15             | —          | <i>Ariens</i>                                  | —    | et les <i>Ariens</i>                       |
| p. 888 l. 11        | —          | <i>Qostas</i>                                  | —    | <i>Qostas</i>                              |
| p. 893 l. 11        | —          | <i>Chirá</i>                                   | —    | <i>Choubrá</i>                             |
| p. 910 l. 2         | —          | <i>Bretagne</i>                                | —    | <i>Byzance</i>                             |
| p. 920 l. 1         | —          | <i>documents</i>                               | —    | <i>Synaxaires</i>                          |
| p. 925 l. 2         | —          | <i>Mikhayil</i>                                | —    | <i>Mikháyil</i>                            |
| p. 926 l. 8         | —          | ( <i>Youlyanous</i> )                          | —    | ( <i>Youlyánous</i> )                      |
| p. 933 l. 16        | —          | ( <i>Maqroufyous</i> )                         | —    | ( <i>Maqroufah</i> )                       |
| p. 934 l. 2         | —          | ( <i>Syounyah</i> )                            | —    | <i>Chyounyah</i>                           |
| p. 936 l. 9         | —          | <i>Rouhanyi</i>                                | —    | <i>Rouhányi</i>                            |
| p. 942 l. 8         | —          | <i>demander avec instance</i>                  | —    | <i>confisquer</i>                          |
| p. 944 l. 4         | —          | 295  | —    | 312  |
| p. 947 l. 8         | —          | <i>Thmoui</i>                                  | —    | <i>Tammóou</i>                             |
| p. 951 l. 13        | —          | <i>pria</i>                                    | —    | <i>il pria</i>                             |
| p. 952 l. 7         | —          | ( <i>Yoahunná</i> )                            | —    | ( <i>Youhanná</i> )                        |
| p. 955 l. 11        | —          | <i>Sousnyous</i>                               | —    | ( <i>Sousnyous</i> )                       |
| p. 956 l. 3         | —          | <i>Eusebe</i>                                  | —    | <i>Arsène</i>                              |
| p. 962 l. 16        | —          | 344  | —    | 326  |
| p. 1020 l. 14       | —          | ....   | —    | <i>Synaxaires</i>                          |
| p. 1026 l. 12       | —          | <i>de l'illustre Cana</i>                      | —    | <i>de Cana de Galilée</i>                  |
| p. 1050 l. 14       | —          | <i>Basátah</i>                                 | —    | <i>Bastah</i>                              |
| p. 1051 l. 10       | —          | <i>el-Moharraqah</i>                           | —    | <i>el-Moharraq</i>                         |
| p. 1053 l. 2        | —          | <i>Tárán</i>                                   | —    | <i>Fárán</i>                               |
| — l. 14             | —          | <i>un gouvernement d'el-</i><br><i>Bahírah</i> | —    | <i>la province d'el-</i><br><i>Bohárah</i> |
| p. 1055 l. 15       | —          | <i>Qantouryah</i>                              | —    | <i>Qantourá (Famtourá)</i>                 |
| p. 1057 l. 18       | —          | <i>Barqyas</i>                                 | —    | <i>Barkynás</i>                            |
| p. 1102 l. 2        | —          | 313  | —    | 312  |
| p. 1107 l. 2        | —          | <i>d'Abtalamá et de Filya</i>                  | —    | <i>Abtalamá et Fylya</i>                   |
| p. 1150 l. 7        | —          | <i>Koutolas</i>                                | —    | <i>Koutolos</i>                            |
| p. 1155 l. 1        | —          | <i>vingt-sept</i>                              | —    | <i>cinquante</i>                           |
| p. 1168 l. 4        | —          | ( <i>Bortos</i> )                              | —    | ( <i>Botros</i> )                          |
| p. 1186 l. 4, 8, 11 | —          | <i>Lucien</i>                                  | —    | <i>Lucius</i>                              |
| p. 1213 l. 7        | —          | <i>Esneh</i>                                   | —    | <i>Antinoé</i>                             |
| p. 1234 n. 1        | —          | <i>Jacob Israël</i>                            | —    | <i>Jacob fils d'Israël</i>                 |
| p. 1238 n. 2        | —          | <i>Alexandre</i>                               | —    | <i>Alexandrie</i>                          |
| p. 1255 l. 9        | —          | 180-231  | —    | (189-232)                                  |
| p. 1299 l. 9        | —          | <i>Palistin</i>                                | —    | ( <i>Falistin</i> )                        |

# TABLES DES NOMS PROPRES

## I

### NOMS PROPRES DU TEXTE ARABE

|   |                                    |  |
|---|------------------------------------|--|
| أبادير 41, 43, 89, 90, 91, 809.           | أبرهام 532.                        | أبلوج 153.                                   |
| أباديوس 662, 663.                         | أبروتار يوس 1286, 1287, 1288 (voir | أبلون 117, 230, 468, 505, 506, 507, 547,     |
| أباديون 468, 725, 726, 727, 729.          | (برانوياري).                       | 563, 569, 570, 653, 659, 663, 673, 704,      |
| أباكير 1107, 1108.                        | أبروخوروس 495, 585.                | 705, 711, 970, 1150, 1184, 1255.             |
| أبالون 1142.                              | أبروكونيوس 1169, 1194-97.          | أبليس 48, 229, 305, 331, 402, 454, 456,      |
| أبالي 779, 780, 1239-40.                  | أبريطس 553.                        | 679, 694, 695, 747, 768, 991, 1042 (voir     |
| أبامون 1080, 1193, 1234.                  | أبريموا 1093.                      | الشيطان).                                    |
| أبانوا 1177-78.                           | أبسادة 314, 655, 657, 728, 729.    | أبن تريكت 940, 941.                          |
| أبايسي 778.                               | أبساى 457.                         | أبن ديسان 1199.                              |
| أبجر 1137.                                | أبسو 1270.                         | أبضيض 517.                                   |
| أبدلوا 128.                               | أبسيديا 805.                       | أبو اسحق 1226-27.                            |
| أبرا ام 183, 184.                         | أبشاي 447, 758, 759, 1150, 1151.   | أبو بشية 1172-76.                            |
| أبرا يوس 254                              | أبصاى 454, 455.                    | أبى بشية (دير) 1176.                         |
| أبراخس 74, 75.                            | أبصاى (πρωι), 314, 454, 458, 1190. | أبوفام (كنيسة) 1235.                         |
| أبراكس 227, 366.                          | أبصودار 728.                       | أبوسرجة (كنيسة) 1051.                        |
| أبراكسية 897.                             | أبصودير (كنيسة) 468 (voir          | أبو صوتير 965.                               |
| أبراهام 52, 308, 465, 531, 533, 804.      | الصوتير).                          | أبو صيدوب 505.                               |
| أبراهيم 55, 163, 239, 273, 473, 772, 900, | أبصونة 758.                        | أبوصير (πορσιρι) 333.                        |
| 960, 1100, 1271, 1299, 1301, 1302, 1303,  | أبطلما 1107.                       | أبوغالب 542.                                 |
| 1316.                                     | أبطلماوس 350, 351, 352, 353, 1094, | أبوغلمسيس 187, 497, 1030.                    |
| أبرجت 294.                                | 1101, 1253.                        | أبوقير 762, 763, 1163-64.                    |
| أبرطانس 881.                              | أبكرجون 1229-32.                   | أبوسرجة (كنيسة) 328.                         |
| أبرحجون 90.                               | أبلاطس 804.                        | أبوليدس 760.                                 |
| أبراكسيس (كتاب) 593, 862, 1166,           | أبلانيانوس 853.                    | أبولونيوش 335.                               |
| (voir اعمال الرسل).                       | أبلانيوس 849, 850, 852.            | أبولينار يوس 566, 722, 723, 883, 1233.       |
|   | أبالوس 1309.                       | أبومقار 89, 79, 81, 140, 141, 153, 157, 159, |
|   | أبلو 152, 153, 154, 155, 939.      | 183, 191, 445, 576, 573, 579, 580, 862, 863, |
|   | أبلوا 1025, 1042, 1043.            | 864, 1000, 1001, 1075, 1276-78, 1310         |

مقار, مقارة, كنيسة ابي (voir)  
 (مقار, مقاريوس).  
 مقار, مقاريوس (كنيسة) 128, 330, 571, 668,  
 759, 874, 875, 919, 1276, (voir)  
 (ديرابي مقار, كنيسة مقاريوس).  
 مقار, مقاريوس (ديراو جبل) ابو مقار  
 52, 465, 522, 528,  
 532, 925, 1037, 1159, 1172, 1308, 1310.  
 ابو موسى 1133-36.  
 ابو مينا 53, 1108, 1109.  
 ابو منا الزهري 360.  
 ابو نقر 794, 1109, 1112.  
 ابو هرواج 392.  
 ابو الهيب 449, 451.  
 ابو يحيى 840, 966, 1173, 1256.  
 ابو يحيى (دير) ابي يحيى 840, 1317.  
 ايبا 142.  
 ايبب 152, 153.  
 ابيروة 1476-79.  
 ايفانيا 539.  
 ايفانيوس 32, 151, 344, 709, 1030-  
 1035, 1061, 1103, 1104.  
 ايبماخس 175, 1024, 1226.  
 ايبمالك 1302.  
 (اتراكي) (voir) 819 الاتراكس  
 (الاتراكس) (voir) 1018 اتراكي  
 (αθηνα) 37, 77, 78, 786,  
 1005, 1122, 1218, 1219.  
 (اتفة : voir) 1024 اتفوا  
 (ατβα) 317 (voir) اتفوا  
 (ακωα) 24, 479.  
 اتناس [اتناس] 959, 1917, 1021,  
 (اثينة : voir).  
 (باسية voir) 762, 763 اتناسيا  
 اتناسيوس 14, 60, 67, 95, 96, 104, 131,  
 132, 174, 372, 432, 446, 632, 738, 744, 745,  
 747, 801, 943, 944, 967, 996, 1002, 1003,  
 1004, 1024, 1074, 1083, 1162, 1272, 1273,  
 1306-07.

(اثينة voir) 553 اتناسوس  
 27. اتناسين  
 1176-79. اتنوم  
 (اتريب voir) ٲريب  
 اتناسوس, اتناس (voir) 800, 801 اثينة  
 (اناسوس).  
 اجيلاس 428, 429.  
 اخاب 509, 510, 512, 1285.  
 احاز 20, 815, 1245.  
 احازبا 512, 565, 1125, 1284.  
 اخرسطادلوا 379.  
 اخرسطافارس 920.  
 اخرسطوفوروس 1194.  
 اخروسا 611, 612.  
 اخرسطودولس 372.  
 الاخشيد 476.  
 (قونسطا) الاخضر 907.  
 اخميم (αμμυ) 152, 163, 314, 339, 340,  
 392, 393, 468, 476, 687, 692, 723, 758,  
 761, 797, 1004, 1024, 1079, 1170, 1173,  
 1238.  
 اخنوخ 513.  
 ادربيوس 573.  
 (voir) 228, 537, 538, 711 ادريانوس  
 (اطرانيانوس).  
 ادربيية 315, 316, 351, 758.  
 ادم 85, 229, 706, 770, 988, 1006, 1126.  
 ادوم 1285.  
 ارايبا 254, 869.  
 اراط 1137.  
 اران 14.  
 اربسيما 67, 92, 93, 389.  
 اربعتش ية 838.  
 ارتاميدة 814, 1184.  
 ارجنلس 301.  
 اردما 1149.  
 الاردن 513, 537, 539, 723, 930, 931, 937,  
 1123, 1140, 1153.

ارسانوى 641, 642.  
 (ارسانيوس voir) 1022 ارسانى  
 ارسانيوس 393, 813, 814, 955, 956, 1021.  
 ارسطابولس 831.  
 ارسطوبولس 986.  
 ارسطوس 985.  
 ارسيكلاديا 551.  
 ارشالوس 203, 431, 949, 1196.  
 ارشليدس 551, 552, 553, 554, 555, 556.  
 ارشيللا 963.  
 ارطا 823.  
 ارطيس 1184.  
 ارغاديوس 31, 101, 221, 268, 605, 606, 611,  
 612, 615, 1021, 1022 (voir) ارغاديوس  
 (ارقديوس).  
 77. ارفانيوس, ارقاديوس  
 ارقاديوس 173, 227, 665, 808, 1018, 1019  
 ارغاديوس ارقديوس (voir)  
 (ارغاديوس).  
 ارقاديوس 132 (voir) ارقاديوس  
 (ارغاديوس اركاديوس).  
 ارغاديوس 1018 (voir) اركاديوس  
 (ارغاديوس, ارقديوس).  
 اركياس 1084.  
 ارمانوس 1087 (voir) ارمانوس  
 ارمانوس 25, 180, 181, 674, 675, 833, 981,  
 1084, 1212, 1239 (voir) ارمانوس  
 الارمن 66, 160, 389, 390, 1095, 1296.  
 ارمنت (ερμοντ), 318, 381, 382, 385,  
 481, 485, 1274, 1276.  
 ارمنية 92, 101, 105, 227.  
 ارموجانس 1224.  
 ارموس 872.  
 ارمولاس 125, 126.  
 ارمون 853.  
 ارميا 447, 452, 997, 1165.  
 ارميوس 117.

ارى (ابا) 1254-55.

أريانا 14, 90, 91, 442, 958, 1054, 1055,  
1084, 1122, 1131, 1145, 1213.

أريانوس 235, 288, 276, 339, 353, 380, 381,  
382, 386, 387, 415, 417, 457, 467, 476,  
477, 672, 681, 682, 686, 725, 726, 727,  
729, 730, 849, 852, 1096, 1097, 1129, 1234,

أريجانس 121.

أريحا 203, 214, 1099, 1124, 1040.

أريسيوس 39.

أريقتلا 406.

أريوس 95, 103, 104, 105, 115, 121, 160,  
192, 216, 280, 281, 347, 519, 582, 723,  
724, 799, 801, 818, 825, 888, 963-964,  
1003, 1020, 1081, 1083, 1233, 1272, 1273,  
1274, 1288, 1291.

أريوسية 112, 441, 802, 825, 887, 1004,  
1080, 1082, 1238.

أريون (voir أريون) 1086 (ديد) أريول.

أريون 533 (voir أريول).

أزبال 509, 511.

أزمرني 821.

أسا 142.

أسافيوس 818.

أسباج 392.

أساسيماوس 12, 952, 1073, 1138.

أستافانوس 478, 474, 707, 994.

أستطاتيوس 179.

أستفانوس 54, 56, 57, 58, 66.

أسيفانوس 273, 477, 478, 607, 611.

أسحق 55, 62, 80, 191, 192, 253, 382,  
474, 834, 960, 961, 998, 1038, 1100, 1299,  
1301, 1302, 1303 (voir أيساك),

(أبو أسحق).

أسخيم 399.

أسدود 124.

الاسراييلي 509, 902, 1027.

الاسراييلية 565, 769.

أسرائيل 21, 36, 83, 84, 85, 106, 229, 251,  
303, 343, 396, 397, 413, 421, 425, 435,  
436, 437, 452, 462, 464, 509, 511, 513,  
540, 565, 771, 793, 815, 877, 890, 893,  
895, 914, 920, 927, 928, 933, 988, 997,  
1011, 1048, 1051, 1053, 1083, 1089, 1105,  
1106, 1123, 1124, 1140, 1141, 1142, 1245,  
1250, 1284, 1285, 1303, 1304, 1318 (voir  
الاسراييلية).

أسرة 583.

أسطاتيوس 86, 87, 88.

أسطوخوس 1206.

أسطير 820.

أسفل الأرض (مصر)  
(الريف) 674, 1217 (voir

أسفون 321.

أسقرون (بيعة) 886.

الاسقيط 122, 123, 578, 661, 1293 (voir  
شبهات).

أسكلا 662.

الاسكسية 258.

الاسكندر 116, 133, 525, 688.

الاسكندراني 180, 862.

الاسكندرس 78, 103, 150, 184, 192, 763,  
764, 766, 830, 831, 945, 1272-74.

الاسكندرس قيصر 830.

الاسكندرية 767, 768, 951.

الاسكندروس 57, 155, 882, 944, 962,  
1003, 1085, 1094, 1102.

الاسكندروس المصري 882.

الاسكندرية 12, 14, 16, 17, 22, 23, 24, 25,  
37, 44, 47, 60, 67, 78, 90, 95, 96, 101,  
104, 109, 118, 127, 129, 131, 132, 135, 139,  
140, 146, 147, 150, 151, 155, 158, 159,  
170, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 191,  
192, 195, 196, 199, 211, 220, 226, 240,

241, 253, 273, 274, 276, 277, 279, 288,  
292, 294, 318, 326, 333, 334, 335, 342,  
343, 357, 358, 363, 379, 420, 431, 432,  
449, 475, 480, 481, 502, 513, 522, 525,  
527, 528, 560, 561, 571, 594, 598, 599,  
602, 648, 658, 669, 675, 686, 692, 709,  
722, 724, 734, 738, 739, 745, 746, 757,  
760, 762, 763, 766, 767, 777, 778, 780,  
781, 787, 789, 791, 802, 803, 833, 839,  
851, 853, 859, 860, 863, 866, 874, 875,  
880, 882, 885, 893, 894, 920, 928, 938,  
941, 943, 944, 948, 949, 950, 962, 933,  
964, 965, 973, 976, 977, 978, 981, 986,  
987, 988, 996, 993, 1001, 1002, 1003,  
1012, 1014, 1015, 1022, 1023, 1030, 1049,  
1058, 1064, 1073, 1074, 1082, 1083, 1093,  
1094, 1097, 1098, 1101, 1102, 1117, 1130,  
1137, 1138, 1143, 1145, 1146, 1147, 1148,  
1149, 1150, 1151, 1159, 1163, 1177, 1180,  
1183, 1189, 1194, 1195, 1212, 1219, 1220,  
1221, 1222, 1226, 1229, 1230, 1231, 1233,  
1234, 1239, 1252, 1255, 1258, 1262, 1272,  
1273, 1285, 1286, 1295, 1308, 1310, 1311,  
1314, 1315.

أسنا (σνη) 321, 324, 379, 381, 382, 415,  
486, 489.

أسوان (σωραν) 200, 316, 321, 354,  
380, 384, 692, 1024.

أسيا 124, 496.

أسية 494, 1029.

أسيدراس 1040, 1041 (voir  
أيسيدراس).

أسيدرس 780.

أسيدروس 665, 666.

أسيونس 301.

أسيوس 255.

أسيوط (σισωττ) 178, 245, 247, 248,

|  |  |  |
|--|--|--|
| 249, 251, 305, 414, 417, 728, 759, 848,<br>1084.   | 242, 244, 265, 389, 390, 391, 514, 516,<br>517, 566, 604, 1286.  | أكلوديوس 41, 43, 779, 1094, 1096<br>(أقلوديوس voir).           |
| أشعيا 10, 20, 21, 46, 124, 128, 187, 292,<br>404, 423, 464, 603, 890, 1190, 1246, 1247,<br>1318. | أغريغولاس 864.   | أكليمنطس 699.  |
| أشمون جريسات 832, 834.   | أغناطيوس 440, 1162, 1171.  | أكور يوس 477.  |
| أشمون طنح 1256, 1257.  | أفتونيوس 1139.   | الاديس 746.  |
| الاشمونيون (ασμον) 90, 253, 333,<br>336, 337, 777, 797, 1051, 1274.                              | أفراسيا 699.   | الاديس 1077.   |
| أطرابلس (voir) 882, 1214.  | أفراهم 414, 650, 651, 653, 654, 1036, 1037.  | الاديس 1077.   |
| أطراتيانوس (voir) 1171.  | أفرنج 533.   | (هلاريا لياريا voir) 1181.                                     |
| أطراسيس 228.   | أفروجية 814.   | بالا ريانوس (voir) 1306.                                       |
| أطرافيس 1201.  | أفرونية 1154-56.   | (بالا ريوس بلاريانوس ولا ريوس<br>699.                          |
| الأطفال 1027.  | أفريقية 43, 217, 231, 987, 1184.   | الاريس 699.  |
| أعمال الرسل (voir) 754.  | أفسس 23, 45, 120, 169, 495, 496, 497,<br>647, 648, 676, 774, 782, 783, 790, 1029,<br>1160, 1211, 1278, 1280, 1283. | اللام (عيد) 199.   |
| (الابركسيس).   | الأفلاطونيون 19.   | البيديوس 871.  |
| أغابس 951.   | أفلاقيديس 86.  | العازر 142, 877, 885, 836, 1060, 1253.                         |
| أغابي 711, 934.  | أفقيانوس (voir) 1145.  | الفانية 1133.  |
| أغابيتوس 576.  | أفقيانوس (voir) 1146.  | الفانوس 864.   |
| أغابيس 933.  | الأقرانيون 1020.   | اليا 82, 923.  |
| أغايطس 810, 812.   | أقربطش 407, 1313, 1314.  | (ايليا, ايلياس voir) الياس.                                    |
| أغايوس 199, 882.   | الأقصرين (παπε) 235, 236, 237.   | اليشع 132, 133, 159, 203, 361, 513,<br>1073, 1074, 1075, 1123. |
| أغاتا (أغاطوا, أغاتوا voir) 25.  | أقفاصي 697.  | اليسابات 85, 202, 334, 795, 911,<br>1152, 1229.                |
| أغاتن 110.   | أقفص (κβαρε) 78.   | اليعازر 933, 1253.   |
| أغاتا (voir) 51, 127, 128, 329.  | أكلوديوس (أكلوديوس) 807, 809, 951.   | اليود 933.   |
| أغاتودرس 871.  | أقليمس 121.  | أمانى 152, 155, 1041, 1043.                                    |
| أغاطا 67.  | أقليمنطس 283.  | الامانية 193.  |
| أغاتنكلوس (أغاتنكلوس) 1017.  | أكاكيوس 170, 171, 288, 289, 887, 888,<br>986.  | أمحوج 1269.  |
| أغاطوا 127.  | الإكراد 300, 301.  | أمساح القفطى 336, 387.   |
| أغانى 1132.  | أكرابيدا 723.  | أممادا 1087.   |
| أغزارا 237.  | أكسانى 708, 709.   | الامورابين 1141.   |
| أغربس 12.  | أكسوا 74.  | (عاموس voir) 20.   |
| أغرييدا 455, 456.  | أكسيس 301.   | أموصيا 84, 303, 815, 1318.                                     |
| أغريبنوا 757.  | أكلوبا 1183.   | أمون 25, 997.  |
| أغريديوس 830.  | أكلوبطرة 1101.   | أمونا 25.  |
| أغريبط 42.   |  | أمونيوس 200, 201, 379, 382, 384.                               |
| أغريغور يوس 66, 80, 94, 101, 129, 241,   |  | أناسوس 806.  |

اناطولاوس 534.  
 اناطوليس 533.  
 اناطوليوس 288.  
 اناوس (أثينة voir) 517.  
 انياخس 1253, 1256 (voir  
 انياخس).  
 انتموس 254, 478.  
 انثينوس 952.  
 انجاوس 793.  
 اندراس 1183.  
 اندرانيقوس 525, 526, 527, 1047,  
 1048 (voir اندرونيقوس).  
 اندراوس 11, 78, 300, 301, 853, 1164.  
 اندرونيقوس 1049 (voir  
 اندرانيقوس).  
 اندريانوس 923.  
 الاندلس 824.  
 اندونيا 1226.  
 انذية 954.  
 انستاباسي 1151.  
 انسطاسية 97, 447, 669, 1007.  
 انسطاسيوس 99, 431, 433, 477, 766,  
 966, 1053, 1059.  
 انسطاطيوس 876.  
 انسوسنوس 1017.  
 انصنا (ἀντισσην) 14, 90, 106,  
 107, 181, 209, 247, 249, 251, 269, 276,  
 312, 613, 336, 337, 352, 353, 384, 460,  
 468, 479, 563, 703, 705, 726, 729, 777,  
 778, 780, 849, 852, 853, 982, 1005,  
 1054, 1079, 1084, 1096, 1097, 1122,  
 1129, 1131, 1132, 1145, 1175, 1176, 1177,  
 1179, 1191, 1193, 1213, 1226, 1234, 1240.  
 انضيض 517.  
 انطاحيقوس 677.  
 انطاكي 130.  
 انطاكية 60, 71, 73, 89, 99, 111, 115,

120, 129, 134, 135, 181, 182, 192, 199,  
 269, 270, 271, 279, 333, 342, 358, 432,  
 440, 441, 456, 499, 514, 517, 543, 544,  
 572, 711, 722, 762, 774, 789, 790, 798,  
 799, 800, 801, 809, 817, 818, 820, 838,  
 369, 903, 921, 949, 976, 977, 979, 1004,  
 1016, 1040, 1059, 1060, 1062, 1069,  
 1094, 1095, 1096, 1097, 1118, 1119,  
 1138, 1150, 1161, 1162, 1189, 1194, 1195,  
 1209, 1210, 1223, 1225, 1239, 1245, 1288  
 انطوش 545.  
 انطوني 747.  
 انطونيوس 140, 183, 356, 373, 413,  
 627, 628, 631, 632, 738, 739, 740, 741,  
 743, 746, 902, 905, 947, 1004, 1041,  
 1253, 1281, 1292, 1306.  
 انطونيوس (كنيسة) 1247.  
 انطياخوس 102, 113 (voir  
 انياخس).  
 انوريوس 27, 64, 173, 221, 268, 605,  
 606, 808, 897, 1018, 1019, 1021, 1022,  
 1161.  
 الانباطون 595.  
 انيانا 1253.  
 انيانوس (voir انيانوا) 240.  
 انيانوا (voir انيانوا) 988.  
 انيم 1253.  
 اهريت 655, 660.  
 اهناس (ἄνης) 697, 810, 874, 1132.  
 اوتياخس 1312.  
 اوثيموس 172.  
 اوجيوس 427, 760.  
 اوخاريسطس 755, 756.  
 اوخانيوس 871.  
 القسيس (اوخيدس) 62.  
 اوخيدس (مدينة) 1209, 1210.  
 اوخيوس 1193.

اودامون 1091, 1093, 1274-76 (voir  
 اوديمون).  
 اودكسية 227, 1018, 1034, 1297-98.  
 اودكسيوس 217.  
 اودامون (voir) 656 اوديمون.  
 اورجانس 869.  
 اورساموس 1079.  
 اورشليم 56, 57, 61, 202, 291, 413, 414,  
 496, 463, 478, 514, 523, 722, 725, 754,  
 830, 858, 872, 837, 883, 889, 914, 985,  
 986, 998, 1031, 1033, 1073, 1103, 1104,  
 1166, 1174, 1195, 1204, 1205, 1245,  
 1253 (voir ايروشليم,  
 القدس, بيت المقدس).  
 الهيكل (اورشليم) 1106.  
 اورليانوس 1089.  
 اوريانا (دير) 1155.  
 اوريانوس 19.  
 اوريون 675, 676.  
 اوزياني 33.  
 اوسايوس 41, 42, 43, 808, 809, 818  
 اوسافيو 881.  
 اوسافيوس 677.  
 اوستاتيوس 192.  
 اوسطانيوس 817.  
 اوسغنيوس 498, 499.  
 اوسيم (Восими) 479, 677, 681,  
 908, 1257.  
 اوطاخي 789, 1286, 1287.  
 اوطوكية 841.  
 اوغسطس 459.  
 اوفامية 610, 1040, 1099, 1203-04.  
 اوفامية (voir) اوفيمية.  
 اولوجي (voir) 1007, 1008 اولاجي.  
 اولوجيوس.  
 اولاجي (voir) 1092 اولوجي.  
 اولوجيوس.



اولوجيوس 393, 432, 746, 1213 voir  
(اولوجي).  
اوليماس 1168.  
اونابويوس 78, 79.  
اوناسيموس 805.  
اونالة 1206.  
اونسيفوروس 895.  
اونسيموس 806.  
اوهيوس 186, 783.  
ايتنوسية 1017.  
ايراني 43, 89, 91, 174, 934, 1281-84  
(ايريني voir).  
ايروشليم 778.  
ايراني voir 926 (ايريني).  
ايسا 46.  
ايسالك 191, 387, 371, 939, 1222  
(اسحق voir).  
ايسي 152, 333, 334, 335, 435, 436,  
1149 (ايشا voir).  
ايسيدارس 879, 880, 972, 1041 (voir  
(ايسيدراس).  
ايسيدرس 514, 1112, 1134.  
ايسيدوروس 123, 656, 747.  
ايشا 1089 (ايسي voir).  
ايشاي 246.  
ايقومية (قونية voir) 1223.  
ايلاريوس 1032, 1033.  
ايلاريون 150, 151, 1103.  
ايليا 486, 512, 565, 923, 961, 1251, 1261,  
1308.  
ايلياس 360, 361, 362, 363, 364, 365,  
399, 403, 404, 405, 406, 417, 508,  
511, 513, 1123, 1124.  
ايوب 10, 753, 991, 1316.

ب

باب زويلة 1296.  
باب السكر 383.

باب القيامة 929.  
بابا 103.  
بابارون 763 (دير).  
بابانوس 1122.  
بابل 139, 140, 413, 890, 891, 892, 893,  
927, 928, 988, 1011, 1052, 1089, 1106,  
1311.  
البابليين 223.  
باخوش 381.  
(باخوميوس voir).  
باخوميوس 80, 81, 1001, 1063 (voir  
(بخوميوس).  
بارافولا 733.  
باراق 424.  
باركلاس 1149.  
بيدي 1149.  
باسيق 957.  
باسيليدس 41, 42, 43, 89, 544, 793  
(واسيليدس voir).  
باسيلوس 47, 49, 111, 151, 263, 514,  
515, 516, 517, 566, 604, 802, 1017,  
1127, 1128, 1198, 1250, 1286.  
باسين 41.  
باسية (اتناسيا voir) 1240.  
باشليلية 21.  
باعال 509, 511.  
بالاريانوس 264, 265. (Voir  
بالاريوس, الاريانوس,  
ولاريوس, بلاريانوس.  
الاريانوس voir) 801 بالاريوس,  
بلاريانوس, بالاريانوس,  
ولاريوس.  
بالامون 713, 714, 715, 716, 720, 1023,  
1113.  
بالاوس 1132.  
(بموية voir) بموية.  
بانارون 1117.  
باناطس 985.

بانوا 312, 313, 315.  
بانوق 380.  
بانيقورس 545, 547.  
بانيكاروس 500, 501, 502, 503, 504,  
505, 506, 507.  
بانينا 312, 313, 314, 315.  
بنودة 351, 352, 353, 427, 905, 953,  
973, 1002, 1144 (بنوديوس voir).  
(بفتوتيسوس voir) 427.  
بنوسية 674.  
بنوسية 1256.  
بنتمس 497.  
البتنون 668.  
البتينية 586.  
البحاجة 425, 1028.  
بحوش 633, 671, 672, 673.  
بحول 244, 758.  
البحرالاحمر 34, 35, 343, 424.  
البحيرة 25, 26, 127, 668, 1053, 1229.  
بخال 1170.  
البحاة 424.  
بخت نصر 139, 239, 413, 889, 890,  
891, 927, 997, 998, 1011.  
بخوم 141, 207, 363, 633, 641, 650.  
بخوميوس 163, 164, 373, 783, 905,  
992, 993, 1023 (voir).  
بداسيوس 632, 633, 638, 641, 644,  
645.  
برا 1179.  
(بروناريوس v.) 159 برانوياري.  
براشيا 32, 33, 792.  
بربارة 327, 328.  
البربر 11, 140, 331, 332, 449, 450, 451,  
467, 645, 667, 869, 1136, 1176.  
بربري 83, 140, 375.  
برتانوبا 619, 620, 621, 622, 623, 624.  
برتلوماوس 10, 11, 235, 301.  
برجي 839.

بوشنوفينوس 360.  
 برصوما 772, 773, 775, 776, 1319-23.  
 برطانة 1028.  
 برغامة 152.  
 برفوريوس 837, 838.  
 برقة 937, 988.  
 بركيوس 945, 946.  
 بركيوس 829, 830, 831.  
 بركيناس 1057.  
 البرلس (ΠΙΚΕΣΧΩΤ), 191, 410, 411.  
 بروس (دير) 902, 1136.  
 البرمون 1026, 1256, 1257.  
 البرموني 536.  
 برنابا (نابس voir) 419, 987, 1126.  
 برنابخس 839.  
 برنطية 907, 908, 1009, 1259.  
 برونج 981.  
 برولس قيصر 178.  
 بريستوس 1203.  
 البريقون 270.  
 برنطية 910.  
 بستس (ΠΙΣΤΙΣ) 711, 712.  
 بسوما 674.  
 بسرى الغربية 156.  
 بسطاي 380.  
 بسطة (ΠΟΥΒΑΣΤΗ) 780, 1050, 1240.  
 بسلا 1132.  
 بسلابات 1170.  
 بسندة (بيستتوس voir) 1191.  
 بسورة 37.  
 بسيديا 640.  
 بسيلوس 868.  
 بشاي انوب (ابشاي voir) 1122.  
 بشاي 321.  
 بشوار 399.  
 بصطامون 1091, 1093.

بطرا (القدس) 1255.  
 بطرا (مدينة) 1298.  
 بطرس 10, 25, 44, 67, 123, 144, 170, 171, 172, 224, 225, 226, 257, 258, 268, 274, 276, 277, 278, 280, 283, 288, 289, 290, 291, 296, 300, 359, 379, 422, 426, 432, 449, 456, 480, 497, 514, 517, 594, 638, 660, 725, 734, 735, 736, 749, 754, 801, 802, 835, 836, 844, 944, 955, 963, 977, 987, 1017, 1084, 1117, 1118, 1126, 1187, 1188, 1189, 1164-67, 1168, 1169, 1216, 1251-52, 1260, 1261.  
 بطرس (مارى) 843.  
 بطرس يارومرديروس 724.  
 بطر بقة 41, 543.  
 بطران (بنتلايمون voir) 1206-08.  
 بطليموس (ابطاموس voir) 769.  
 بطليوس 769.  
 بعليك 841, 842.  
 بفام 677, 680, 681, 682, 686, 687, 691, 1072.  
 بفتوتيموس 793, 1015, 1110, 1111.  
 (بنوديموس voir).  
 بقطر 41, 43, 169, 193, 199, 253, 256, 269, 270, 272, 285, 304, 305, 333, 450, 481, 483, 485, 486, 491, 519, 521, 809, 926, 980, 981, 1095, 1096, 1097, 1809.  
 البكروج 1025.  
 بلاتيانوس 782.  
 بلاحية 115.  
 بلاد الروم 1200.  
 بلاد العجم 978.  
 بلاد المدينتين 547.  
 بلاد المصرية 876, 1274.  
 الاربانوس (voir) 27.  
 بالاربانوس (بالاربانوس).

بلاسيوس 879.  
 بلانة 1179.  
 بلبيس (ΦΕΛΒΕΣ) 885.  
 بلبيل 1091.  
 بجاي 662.  
 بلخارية 23, 775.  
 بلد 671.  
 بلطاشار 891.  
 بلعام 58, 462.  
 البلقا 156.  
 بلكيم 1078, 1145.  
 بلو 759.  
 بليسيوس 882.  
 البلينا 975.  
 (دير) البلينا 933.  
 بباى 703.  
 بمقلية 839, 987.  
 (مارى) بمقا 595, 596, 598, 601, 603, 604.  
 بموا 1181, 1182.  
 بمويه 136, 137, 138, 1173.  
 بمين 336, 337, 338.  
 بنا 1091, 1193, 1226.  
 (بطلان voir) 125, 126.  
 (دنبرا voir) 958, 1002, 1144.  
 بنديالوس 1040.  
 بنطس 537, 882.  
 بنكارس 650.  
 بنكلوس 1179, 1180.  
 بنهدب 227, 364, 404, 421, 422, 749, 752.  
 البنوان 1229, 1230, 1232.  
 بنونياس 1047.  
 بنيامين 127, 522, 523, 524, 527, 528, 602, 669, 895, 1165, 1297-98.  
 بنبس 425, 428.  
 بهرام 816, 817, 949.  
 (مار) بهنام 376, 377, 378, 379.

البهنسا 655, 657, 692, 704, 999, 1054,  
112 (voir le suivant).  
البهنسة (ΠΕΛΗΣΕ) 268, 295, 320,  
450, 451, 655, 1179.  
البهنساو 870.  
بهنوا 587.  
بهور 376.  
بهورة 583.  
بوصير 1107.  
بولا 107, 108, 442, 631, 733, 743, 745,  
746, 869, 921, 1176.  
بولس 55, 103, 104, 105, 115, 134,  
135, 144, 152, 159, 208, 225, 277,  
278, 296, 333, 335, 359, 406, 419,  
420, 424, 425, 429, 453, 454, 474,  
496, 508, 560, 607, 611, 633, 636,  
643, 702, 709, 734, 735, 736, 737, 738,  
741, 743, 747, 754, 761, 778, 805, 806,  
807, 814, 847, 862, 882, 896, 949,  
951, 959, 986-987, 994, 1049, 1065,  
1143, 1147, 1168 (voir بولص).  
بولسر السرياني 460, 461, 777.  
بولص 419, 867, 1126, 1164, 1214, 1223,  
1224, 1225, 1282, 1312, 1313, 1314  
(بولص).  
بوليكاروس 821.  
بيبرس 1296.  
بيت جبريل 1030, 1048, 1143.  
بيت الحرام 566.  
بيت صيدا 1164.  
بيت عنيا 886.  
بيت لحم 32, 59, 435, 462, 463,  
492, 493, 1033, 1232, 1234.  
بيت المقدس 199, 213, 273, 358,  
366, 439, 459, 460, 611, 612, 614,  
617, 620, 818, 824, 829, 831, 839,  
891, 909, 929, 952, 1020, 1201, 1304  
(بيروشاليم, اورشليم voir  
القدس).

بيجيمي 347, 349, 350.  
بيخا ايموس 1050.  
بيسناوس 414 (voir بسندة,  
بيسنتيوس).  
بيسنتيوس 318 (voir بسندة,  
بيسناوس).  
بيسخوس 33.  
بيشا (TCH) 135.  
بيصار يون 1291-93.  
بيعة (كنيسة voir).  
بيفامون 427, 691.  
بيكفيوس 843.  
بيل 892.  
بيلاطس 176, 1216, 1217.  
بيلاطس البنطي 194.  
بيما 1179.  
بيمان 355, 356.  
بيمن 1316-17.  
بيوخا 1156, 1157.

## ت

تابور 1260.  
تادرس 28, 44, 164, 174, 270, 272,  
786, 1082, 1209, 1253 (voir  
تادوروس).  
تادرس المشرقي 543.  
تامان 1053.  
تامو النجيموس 1281.  
تامولوس 560, 561, 562.  
تانس 424.  
تاوبنطس 1306.  
تاوبستا 204, 205, 762, 967.  
تاوبستا 63.  
تاوبيللا 1235.  
تاوداسيوس 45, 127, 1160.  
تاودرس 544, 546, 675, 1185, 1208-10,  
1280 (تاودورس voir).  
تاودرس قيصر 178.

تاودكسا 762.  
تاودورا 254, 762, 791.  
تاودورس 38, 184, 545, 546, 547, 767,  
809, 874, 992, 1025, 1184 (voir  
تاودرس, تادرس, تاوضوروس  
(تاوظوروس).  
تاودورس المشرقي 41, 43  
(تاوضوروس voir).  
تاودورة 101, 933, 943, 931, 1146  
(تاوضورة, تاوضورا voir).  
تاوظورا).  
تاودوسية 1163, 1194, 1196.  
تاودوسيوس 101, 132, 173, 227, 279,  
291, 566, 665, 669, 721, 802, 805,  
1021, 1022, 1138, 1145, 1146, 1148,  
1181, 1211, 1233, 1279, 1280 (voir  
تاوضوسيوس تاوظوسيرس).  
تاودوسيوس الصغير 774.  
التاودسيون 1145, 1148.  
تاوسيطس 485.  
تاودورة (voir) 337, 605  
تاوضورة 44.  
تاوضوروس 594, 679, 682, 691, 692,  
820, 837 (voir تاودورس).  
تاوضوروس المشرقي 501 (voir  
تاودورس المشرقي).  
تاوضوسيوس 28, 31, 247, 249, 888  
(تاودوسيوس voir).  
تاوضوسية (voir) تاوضوسية.  
تاوظوروس 612.  
تاوظوس 847.  
تاوظوسيوس 451.  
تاوغنستس 503, 505, 506, 507.  
تاوغنسطا 63, 64.  
تاوغنسطس 605.  
تاوغنطس 818.  
تاوفانس 1138.  
تاوفانيوس 343.

تاوفيل 146.  
 تاوفيلس 131, 132, 134, 139, 140, 358,  
 560, 709, 710, 711, 780, 944, 1012, 1013,  
 1074, 1118, 1159, 1160, 1262, 1264, 1314.  
 تاوكله [تاوكلية] 779, 780, 1239.  
 تاونا 178, 274, 278, 449, 480, 527,  
 963, 1183, 1184.  
 التبان 1319.  
 تبيس 566.  
 تجسد 519, 1284, 1285.  
 تجلي الرب يسوع 1260-62.  
 تداوس 1153, 1237.  
 تدرس (voir) تدرس.  
 ترسا 336.  
 ترفوط 1234.  
 (voir) 1247 (كتاب) التسايح  
 (المزامير).  
 تسالونيقية 161, 162, 934, 935, 994.  
 التسبتي 508.  
 تكله 80, 333, 334, 335, 338, 763, 778,  
 1223-25, 1229.  
 تلاصون 714, 715, 716, 719, 720.  
 تماس 1143.  
 تمي (τμή) 182, 183.  
 تندأ 1156.  
 تنيس 51.  
 التوراة (التوراة) 755, 842, 920, 923,  
 1165, 1253, 1254.  
 توما 174, 193, 253, 589, 982, 1055,  
 1058, 1288-91.  
 (جبل تونة) (voir) 1156 (كنيسة) تونة.  
 توهي 1042.  
 تيابن 1156, 1157.  
 تيبورتبوس 264.  
 تيدا 14.  
 نيطس (voir) 406.  
 تيمولوس 832.

## ث

ثاوكليا 1014 (voir) ثاوكله.  
 ثاودوره (voir) 573 ثاوطه را.  
 ثاونا 1184.  
 ج  
 جارجا 805.  
 الجاجد 610.  
 جارجا 533, 1035, 1037.  
 جارسيموس 1306-07.  
 جاورجة 183, 184, 465.  
 جاورجي 52.  
 جبرائيل 32, 85, 299, 678, 702, 796,  
 910, 191, 1105, 1251 (voir) غبريال.  
 جبل الاساس 207, 209.  
 جبل بشواو 209.  
 جبل تونة 1041, 1042, 1148, 1149.  
 جبل الزيتون 587, 610, 614, 617,  
 1020.  
 جبل السقينة 1044.  
 جبل فاران 1053.  
 جبل مصر 1023.  
 جبل النطرون 599, 1051.  
 جبلة 26, 28.  
 جبيعون 1141.  
 جدعون 396, 397, 424.  
 جدة (دير) 650.  
 جرجس 180, 181, 185, 186, 572, 573,  
 879, 966-971, 1120.  
 جرجس (كنيسة ماري) 1121.  
 جرجيس 241, 951.  
 جرجيوس 95, 96, 1003, 1083.  
 جرمانس 841.  
 جرمانوس 358.  
 الجزيرة 133, 489, 800, 1137.  
 جزيرة بني عمر 838.  
 الجسمانية 588.  
 (هيكل) الجسمانية 60.

جلاسيوس 783, 784.

الجلجال 1123.  
 الجلجلة 56, 923, 1019.  
 (هيكل) الجلجلة 59, 61.  
 جلعاد 450.  
 جلعاء (مدينة) جلعاء 792, 1285.  
 جليات 437.  
 الجليل 13, 823, 911, 1026.  
 جمول 1257.  
 الجوان 321.  
 جيت 1303.  
 الحبيزة († ΠΕΡΣΙΣ) 875.  
 (كنيسة) الجيوشنة 1276.

## ح

حارة الروم 256.  
 حاسنا 109.  
 الحاكم 212.  
 الحاكم بالله 526.  
 الحبس 1225.  
 الحبش 124, 848, 1139.  
 الحبشة 835, 836, 837, 877, 949.  
 حبشي 679.  
 حبقوق 411, 893, 1052.  
 الحجاز 528.  
 حجاوس 413.  
 (دير) الحديد 393.  
 حران 55, 473, 1299.  
 حرماجحت 383.  
 حزاوبا 20, 21, 890.  
 حزقيا 815, 1245-47.  
 حزقياس 599.  
 حزقيال 187, 385, 464, 481, 483, 485,  
 927.  
 حقل النسوة 387.  
 حلقاء 253, 778.  
 حلوان 1221 ΖΑΛΟΥΤΑΝ.  
 حليمة 841.  
 حمص 14, 825.  
 (بني) حمور 1142.

حنانيا 223, 239, 392, 565, 1011, 1142,  
1166.

حنة 105, 202, 298, 605, 771, 795, 933,  
990, 1005, 1088, 1250, 1251.

أحو 694, 695, 706.

## خ

خايل 183, 184, 803, 874, 875, 876,  
882, 966, 1258, 1276-77, 1309.

خراسان 947, 983.

خرسمانوس 1145.

الخصوص 335.

خلاص 682.

خلقودونية 24, 288, 330, 331, 650, 732,  
733, 774, 790, 1286, 1309.

خلقيا 997.

خلوان 382.

خمس مدن 43, 219, 241, 502, 503,  
529, 986, 987, 988, 1131, 1132, 1161, 1184.

خندق (دير) 1240.

خوزى 392.

## د

دابامون 1091, 1092.

داديانوس 951, 9671, 971.

دار البقر 988, 989.

داريانوس 1217.

داريوس 485, 486.

داريوش 413.

داسية 14.

داكيوس 73, 98, 169, 262, 358, 782,  
868, 921, 922, 926, 946, 1255, 1278,  
1279, 1280.

دالديسينا 236, 237.

داميان (voir) 1233 (دامينيوس).

دامينيوس (voir) 1233 (دامينيوس).

دان 914.

دانيال 195, 196, 223, 410, 464, 669,  
670, 889, 890, 891, 892, 893, 913, 1007,

1008, 1011, 1012, 1052, 1105, 1157.

داود 10, 157, 187, 296, 359, 424, 429,  
435, 436, 437, 439, 450, 459, 460, 572,

599, 622, 862, 911, 933, 1006, 1089,  
1245, 1247, 1269.

ديوس 667.

دبرما 254.

درشابة (ΔΡΥΣΕΒΙ) 36.

درمتاوس 318, 320.

درودى 445.

دستانس 427.

دفرى 998, 1000.

دقلاديانوس 433 (cf.

ديقلاديانوس).

دقناس (ΔΑΚΙΝΑΣ) 879.

دكلوبا (ΔΑΚΛΩΒΑ) 329.

دكى 476.

دمتريوس 198, 199, 259, 326, 800,  
839, 859, 860, 1161, 1162, 1255, 1295.

دمشق 127, 175, 562, 854, 1143, 1166.

دمطوا 1229.

دمقراطيس 839.

دمليانا 1227.

دمتيوس (دامينيوس voir) 1107, 1108.

دمياط 583. ΔΑΜΙΑΤ 1120, 1122.

دميان 254, 290, 432, 981, 1130, 1288

(دميانوس voir).

دميانوس 1117-1119, 1139 (cf. دميان).

دميرة 1025, 1026, 1120, 1121, 1227.

دندرا ΔΑΝΔΡΑ 350, 751, 958,  
1028 (البندرة voir).

دنطوا 36.

دناوشر ΔΑΝΟΥΣΗΡ 833.

دهنى 1132.

دوة سريان 312, 313.

دوروتائوس 100, 204, 206, 342, 343,  
791.

دولاس 1293.

دوماتيانوس 12.

دوماديوس 559, 575, 577, 580.

دوناسة 1024.

الديار المصرية 248, 253, 314, 456,  
526, 562, 652, 726, 848, 875, 1105, 1320

(مصر voir).

ديدرا 1150.

دوبر (أبو مفر, أبو بشية voir) دوبر,

أوريانا, أبو يحيى, أبو مفر,

البلينا, بروس, بابارون, أريول,

الخنديق, الحديد, جدة,

عيد, شهران, الشركة, الزجاج,

الروم, القبو, غبريال, (طمنورة)

مربوط, همبوز, البهانطون

(مقاريوس).

ديسقورس 327, 1285, 1286, 1287.

ديسقورس 476.

ديسقورس 22, 23, 24, 129, 158, 159,  
171, 288, 289, 845, 1059, 1252.

ديفنايوس 1185-86.

ديقلاتيانوس 724, 762, 847, 852,  
1129, 1131, 1204, 1218, 1289 (voir

ديقلاديانوس).

ديقلاديانوس 21, 37, 42, 76, 90, 92,  
134, 150, 155, 179, 182, 185, 186, 210,

218, 254, 264, 269, 276, 279, 304, 306,  
312, 314, 346, 452, 479, 500, 501, 502,

569, 655, 700, 701, 702, 704, 726, 729,  
779, 807, 809, 810, 811, 840, 870, 882,

907, 950, 955, 976, 979, 980, 1028,  
1040, 1054, 1069, 1072, 1084, 1095, 1155,

1184, 1189, 1194, 1195, 1212, 1239 (voir

ديقلاديانوس, ديقلاتيانوس).

ديقوا 1092.

ديباس 1224.

ديباس (كنيسة) 133.

ديمتريوس 44, 118, 160, 161, 868.

ديميدس 36.

ديوجانس 678, 684, 686, 689, 691, 843.

ديود 438, 439.

ديوس 830.

ديوناسيوس 14, 25, 685, 832.

ديوناسيوس الابرواجيتيس 859.

ديونوسوس 178, 327, 948, 949, 1281.

ديونيسيوس 135, 150, 358, 866.

ديونيسيية 948.

ر

رابح 397.

راحاب 1140.

راحبعام 143.

راحيل 493.

رايو العباس الراضي بالله 475.

راغام 772.

راس الكلب 301.

الرامة 493.

الرسائل (كتاب) 1118, 1166.

الرسلة (بيعة) 427.

الرسلة (هيكل) 910.

الرصافة 114, 234.

الرفامة (كنيسة) 759.

رفايل 132, 133, 297, 334, 1161, 1223,

1314-15.

رفقا 25, 605, 1303.

الرها 198, 907, 1009, 1187.

الرهاوي، الزهاويون 268, 291, 292.

روئيل 144.

روحاني 936.

روم 39, 41, 169, 217, 241, 289, 379, 432,

456, 457, 525, 544, 622, 623, 803, 857,

864, 965, 1239, 1253, 1286.

الروم (دير) 1036.

رومالوس 882.

رومانوس 43, 253, 333, 450, 534, 554,

555, 556, 559, 809, 980, 982, 1095, 1096.

الرومانية 789.

الرومي 820.

رومية 21, 22, 27, 30, 86, 87, 92, 94,

97, 104, 105, 110, 111, 112, 120, 132, 135,

144, 176, 178, 192, 198, 199, 261, 262,

264, 283, 358, 359, 391, 447, 448, 495,

496, 518, 551, 553, 554, 556, 559, 573,

577, 587, 620, 677, 700, 708, 709, 711,

722, 760, 779, 782, 783, 805, 806, 807,

814, 831, 882, 897, 907, 908, 909, 952,

987, 1004, 1018, 1021, 1022, 1023, 1049,

1095, 1160, 1161, 1162, 1165, 1166, 1168,

1171, 1201, 1203, 1233, 1259, 1314.

الريف 349, 714, 1038 (voir

اسفل الارض).

ز

زادوق 816.

زانوفيموس 761.

زبدى 954.

الزجاج (دير) 197, 342, 343, 560,

561, 562, 730, 731, 732, 791, 1138.

زحل 1101.

زخريا (voir) 121, 122, 123

(زكريا).

زخرياس 211, 464, 526, 961.

زخريس 191.

زخريوس 804, 805, 1132.

زخريا (voir) 792

زرايل 1004.

زربابل 792.

زكا 253.

زكام 1072.

زكريا 13, 32, 33, 34, 84, 431, 785,

796, 1152, 1153.

زلى (مارى) 365.

الزهراء 814.

الزهرة 923.

الزنج 1023.

زوسيميا 930, 936, 937.

الزونية (كنيسة) 1189.

زيب 397.

الزيتونية (يوم) 805.

الزيفانا 34, 1153.

زينة 152.

زيتون 44, 292, 590, 597, 599, 600,

996.

س

سابور 174, 198, 808, 956, 957, 1283.

السادج 155, 1043.

(السرافيم voir) 862

سارة 376, 872, 873, 976, 1294, 1299,

1301, 1303.

سافارية 216.

الساפורى 676.

سالم 275.

السامرة 124, 125, 773.

ساويوس 59, 99, 100, 129, 130, 253,

342, 343, 475, 652, 789, 790, 791,

1059, 1060, 1138, 1146, 1220.

ساويوس ابن المقفع 310.

السبسطية 514, 793, 864, 866, 1313.

السبعة فنية 1278-81.

سبليوس 441, 481, 566, 722, 723,

1233.

سحا cшаор 100, 342, 791, 804,

805, 883, 1179.

سحار 519.

سخيرون 1084, 1086.

سراباسون 273, 840, 1178.

سرابيون 131, 427, 632, 674, 833, 1159.

(السرافيم voir) 187

سوايا 383.

سرجيوس 102, 113, 234, 786, 787.

سرديقى 887.

سروس 380.

سرياقوس 711,

1190. (مدينة) سرياقوس

السريان 47, 393.

سفروثيوس 235, 237.

سفت أبو تراب 1121.

سقراطس 976.

سكوداس 266.

سكطار 29.

سكلابيوس 476.

سلبطروس 909, 1260.

سلبطروس 192, 518.

سلفنا 442.

سلهون 674.

سلوان 21.

سلوانس 888, 917.

سلوكية 888.

سليادس 888.

سليمان 143, 421, 439, 599, 622, 759, 933.

سليوس 869.

سمره

سمعان 52, 112, 257, 273, 376, 763,

770, 773, 956, 957, 1026, 1062, 1183,

1186-89, 1243-45, 1321.

سمعون 303.

سمنود (ΣΕΜΝΟΥΤ) 77, 78, 182,

286, 973, 1218, 1219, 1230, 1231, 1271.

سمنوطية 1189.

سممود (ΣΕΜΜΟΥΤ) 360.

الصميساطي 869 (voir

الصميساطي).

سينا 879, 880 (voir

سينا).

سنباط 1176, 1178.

سنبجار 1064, 1225, 1247.

سنباريب 20, 1245, 1246.

سنهوت 1005, 1006.

سنهور 1092, 1247.

سنوثيوس 973.

سنويوس 1316.

سوريا 1159, 1237 (voir

الشام).

سوريال 548, 549, 676, 777, 810.

سوريانوس 26, 27, 28, 29, 30, 31,

32, 1295.

سورية 58, 59, 102, 113, 475, 1243

(سوريا et الشام).

سوسبطروس 978.

سوسنة (voir

سوسنة).

سوسنة 677, 960

سوسنة 1211.

سوسنيوس 955, 978, 1211.

سيفاروس 1224.

سيفاندرس 1017.

سيلاس (voir

سيلاس).

سيماون 101, 146, 1219, 1223.

سيهون 124.

سينا (voir

سينا).

سينوثيوس 938.

## ش

الشارويم (الشارويمية) 187, 523,

524, 532, 862, 863, 905, 1269, 1277

(كارويم).

شاطيم 143.

شالاتيال 792.

الشام 79, 151, 357, 525, 528, 566,

576, 578, 583, 731, 862, 949, 1253,

1313 (voir

سوريا).

الشامات 476.

شامة 364, 399, 403.

شاناطوم 235, 236, 237.

شاوول 55, 419, 435, 436, 437, 474,

1089.

شباس 583, 960.

شبرا 28, 1079.

شبرا منضوء 443.

شباشير 1297, 1298.

شجرة الدر 1319.

شروفة 858.

الشرق 47, 697, 738.

الشوكة (دير) 610.

شرمليس 1186, 1188.

ششوير (ΣΙΣΒΗΡ) 900, 901, 905,

1276.

شطب (ψαππ) 178, 1209.

شطنوف 1213, 1254, 1298.

شعيا (voir

شعيا).

شقيف 772.

ششون 424, 914, 915.

شمليق 427.

شما 1226, 1227.

شموال 106.

الصميساطي (voir

الصميساطي).

شميصات 434, 772.

شندلات 1143.

شسنا 1172.

ششيف 339, 340.

ششوف (ψεπνοϋϋ) 335.

ششودة 246, 247, 349, 350, 414, 438,

439, 446, 583, 651, 733, 739, 870,

950, 1170, 1194.

ششوسي 1078, 1145, 1228.

شهران (دير) 1321, 1323.

شو 304.

شورة 339, 340, 341, 342.

ششخا 136.

الشيطان ششاطين 47, 48, 148,

173, 184, 229, 233, 234, 236, 271, 275,

294, 297, 318, 321, 326, 346, 353, 370,

378, 389, 390, 409, 411, 428, 431, 434,

455, 456, 484, 486, 496, 504, 516,

521, 527, 533, 542, 545, 555, 559,

562, 565, 586, 597, 598, 599, 600,

620, 628, 673, 706, 713, 714, 716,

717, 719, 742, 748, 771, 774, 785, 794,

812, 818, 835, 836, 839, 854, 860,

873, 883, 884, 888, 902, 904, 905,

914, 922, 931, 940, 944, 979, 1000,  
1018, 1029, 1036, 1036, 1041, 1042,  
1045, 1058, 1085, 1095, 1099, 1100,  
1101, 1105, 1134, 1135, 1144, 1147,  
1154, 1190, 1214, 1215, 1230, 1242,  
1244, 1248, 1262, 1268, 1270, 1287,  
1288, 1292, 1315, 1316, 1324.

(سيلاس voir) 994 شيللا

839 شيماحس

(شيهات) 100, 101, 107,  
122, 131, 136, 140, 197, 245, 285, 329,  
331, 347, 410, 465, 532, 538, 594,  
595, 597, 600, 602, 603, 604, 665,  
669, 759, 764, 863, 939, 1007, 1037,  
1112, 1117, 1139, 1157, 1173, 1176, 1181,  
1182, 1189, 1276, 1308 (v. الاسقيط).

934 شيونية

### ص

صا cai 443, 780, 1014, 1092, 1108,  
1237, 1240.

الصابة 535, 867.

صاداقيا 937.

صادوق 932.

صارفتة (صارفية صيدا) 82, 510.

صاغان 1052.

صافو 74, 75, 266.

الصالح ايوب 112.

(voir) 202, 460, 795, 1050 صالومي  
(صولومة).

صان 1163.

الصابوت 187.

صدر بنحس 543, 544, 547, 1096.

الصرمون 1178.

الصعود (عيد) 514, 590, 745, 1236.

الصعيد 39, 42, 80, 106, 136, 152,

233, 235, 256, 271, 276, 294, 319,

366, 380, 446, 522, 526, 528, 544,

643, 631, 686, 727, 764, 780, 872,

873, 876, 877, 919, 920, 974, 1024,  
1087, 1109, 1131, 1139, 1147, 1148,  
1181, 1190, 1193, 1209, 1210, 1234,  
1238, 1270, 1275.

صعدي 411.

صغيرا 594.

(صوفية voir) صفية.

397 صلमानاع

226, 486. (عيد) الصليب

صمصوم 450.

صمويل 89, 90, 91, 105, 106, 181,

278, 329, 330, 332, 420, 421, 422,

424, 435, 481, 537, 605, 1040, 1087,

1088.

(صهون voir) 754, 833 صهيون

(v. ابصودير) 1097 (كنيسة) الصوتير

739 صور

(صوستة voir) 110 صوسنا

580 صوفاص

706 صوفوناسار

18, 198, 202, 277, (صوفية) صوفية

605, 606, 607, 608 609, 610, 611, 614,

616, 702, 711, 795, 1040, 1080, 1091.

619 (كنيسة) صوفية

1201 صول

(صالومي voir) 1253 صولومة

57, 143, 603, 832, 896, 985, صهيون

(صهيون voir) 1037, 1235

### ط

74, 75. طاطاس

353, 1072. طحا τoτgο

1091. طحموم

(اطرابلس v.) 1069, 1071 طرابلس

283. طراسايس

215, 216. طراقيا

66, 92, 93, 389, 391. طرداد

83, 888, 994. طرسوس

265. طرسیوس

طما 673, 674, 689, 692.

طماو 564.

طمنورة 767.

طموية (τaμμωωτ) 107, 110, 947,  
1176.

طناي 340.

طنبوة 1122.

222. (طوخ lege) طوح

480, 1193. طوخ

353. طوخ الخيل

313, 447. طود

952 (دومانيانوس v.) طوماتيوس

74. طوماخر

178. طومانوس

733. طومس لاوون

78, 155, 998, 999, (τoτβαg) طوة  
1145, 1228.

176, 823, 824, 1216, 1217. طياربوس قيصر

(تيطس voir) 1073, 1313-14 تيطس

131, 170, 209, 289, 421, طيماتاوس

433, 646, 676, 722, 789, 794, 802,

813, 944, 1129, 1233-34, 1252, 1287,

1288, 1317.

201, 896. طيموتاوس

156. طيمون

### ظ

427. ظرتاوس

### ع

301. عازرينوس

106, 1088, 1089. عالي

1318 (اموص voir) عاموس

1221. عبد العزيز

34, 359, 560. عبرانيون

565. عبوديا

(غثاليا voir) 1125 غثاليا

175, 526, 523, 630, 735, 797, عرب

845, 853, 905, 939, 1309.



عربان 919, 990, 974, 1195.

عزاريبا 223, 239, 1011.

عزرة 676.

عسقلان 57.

عقرون 512.

علموت 1123.

عماليل 477, 478.

(العمالقة) عماليق 203, 1099.

عمانويل 20, 46, 464.

عمرو بن العاص 528, 529.

العنصرة 82, 1037.

عوزيا 20, 84, 303, 599, 815, 1051, 1253, 1318.

عوزيب 397.

(الصعود, الالام, voir) عيد  
القيامة, الغطاس, الصليب  
(الميلاد).

عيداد 423, 424.

عيد مربوط 767.

عيسوا 1302, 1303.

عين شمس (sun) 373, 1123.

## غ

(غبريال, voir) 802 غبريال.

485. (ديبر) غابريال.

754. غابيس.

22, 24, 158, 1252, 1285, 1287. غاغرا.

855. غافالون.

1285. غاموراتا.

92, 93. غانا.

297, 430, 431, 585, 913, 940,

1142, 1250 (v. جبرائيل).

1284 (voir) غتاليا.

47, 589. الغرب.

725. الغربية.

175, 946. غرديانوس.

868. غرللاوس.

848. الغز.

124, 150, 813, 915, 916, 944. غزة.

الغطاس (عيد) 119, 535, 543, 745,

1116.

الغلاطيين 699.

328. غلاليا.

1283, 1284. غلانيكا.

292. الفور.

## ف

174, 624, 781, 808, 891. فارس.

545, 547. فارسي.

1221. الفاروس.

591. الفاسندنون.

698, 699. فانيلاس.

207, 364, 632, 640, (φασον) فاو.

641, 668.

103, 113, 348, 772. الفرات.

364, 650, 651. فرجود (Βερόουτι).

31, 41, 74, 174, 198, 254,

266, 268, 291, 398, 415, 456, 500,

502, 533, 534, 544, 546, 547, 582,

623, 781, 792, 808, 809, 815, 856,

857, 935, 949, 956, 1209, 1284.

527. فرشوط.

34, 696, 909, 1306. فرعون.

780, (περεμοτη) الفرما, الفرما.

781, 879, 880, 972, 1024, 1176, 1177,

1190, 1226, 1271.

39. فروجية.

1165. فريسي.

118. فسطس.

195, 199, 404, 640, 838, 839,

938, 1118. الفصح.

358, 1017. فلابيانوس.

172, 292, 450, 525, 554,

555, 862, 914, 915, 916, 936, 967, 1299.

437. الفلستينيين.

1051. فلون.

105. فنا.

38. فنايخوس.

105. فنانة.

1065. فورس.

588, 589. فوقاس.

537 (lege) فوقس.

1018 (v. فونيقيانوس).

347. فيشة.

27. فيلادلفس.

1184. فيلاطس.

1126. فيلياميس.

123, 133, 169, 231, 232, 725,

782, 868, 946, 1026, 1027, 1256.

178. فيلكس.

1262-65. فيلكسينوس.

406. فيلس.

781. فيلو.

228, 230. فيلواسفرون.

261. فيلوباتير.

179, 211, فيلوتوس (فيلوتوس).

567, 1015, 1030, 1031.

441. فيلوغرنوس.

1107. فيليا.

725. فيليس.

300, 477, 805, 806, 813, 814,

849, 850, 852, 853.

134, 181, 313, 360, (φισμα) الفيوم.

362, 623, 657, 703, 445, 1132.

## ق

1061. (كنيسة) القاتوليكي.

550, 1026. قانا.

15, 148, 311, 360, 942, 1240,

1296. القاهرة.

167, 296, 297, 387, 673, (καωτ) قارو.

692.

121. قاربوس.

176, 177, 1215, 1217, 1249

(voir) قبادوقية.

47, 831, 945, 967 (voir)

(القبادوق).

قبرس 32, 142, 151, 420, 709, 813,  
815, 1030, 1033, 1034, 1186.  
قبرص 419, 420, 813, 815, 847, 1060,  
1061, 1103, 1104.  
قبريانوس 786, 787, 1122 (voir  
كبريانوس).  
التبرين 447.  
قط 567.  
ديبر) القبر 366.  
قدراطس 82.  
القدس 60, 62, 573, 841, 856, 923,  
945, 1009, 1919, 1105, 1194 (voir  
بيت يروشاليم, اورشليم  
المقدس).  
قراقس 1229.  
قربوا 128.  
قرطاجنة 73.  
قرطاسا 1053, 1107.  
قرنتية 847.  
قرنتية (قورنتية voir) 150 قرنتيوس.  
قرنيلوس 43, 257, 258, 358.  
قربصا 342.  
قرمان 184-1309 (voir قسما قرما).  
قرمان 254, 256, 290, 432, 981, 1072,  
1130, 1148 (voir قرما قسما).  
قسطاس 883.  
قسطس 65.  
قسطنطين 19, 56, 58, 59, 60, 61,  
65, 76, 95, 104, 111, 155, 160, 186,  
192, 193, 210, 269, 270, 337, 346, 407,  
414, 417, 498, 499, 500, 518, 579,  
582, 620, 623, 630, 648, 678, 724,  
798, 811, 812, 817, 819, 847, 855, 864,  
876, 888, 906, 907, 908, 909, 926,  
963, 1003, 1009, 1040, 1020, 1030,  
1083, 1093, 1102, 1132, 1174, 1213,  
1237, 1259, 1281, 1290.

قسطنطينوس 160, 888, 926, 1003,  
1020, 1080, 1083, 1238, 1272.  
القسطنطينية 19, 28, 31, 45, 57, 60,  
95, 103, 104, 142, 159, 160, 170, 173,  
192, 194, 220, 226, 227, 247, 250,  
251, 288, 289, 398, 399, 407, 432,  
566, 601, 611, 612, 616, 619, 648,  
650, 669, 676, 721, 722, 789, 857,  
888, 910, 996, 1008, 1018, 1019, 1022,  
1034, 1080, 1082, 1147, 1160, 1233,  
1237, 1272, 1284.  
قسطنطينوس 95, 104, 105, 111.  
قسطنطيوس 798.  
قسطو 607.  
كسقام (κοσκαι) 179.  
قسما 253, 835, 875, 876, 893. Voir  
قرمان, قرما.  
قطور 1121.  
قنوي 286, 287, 438, 440.  
قفط (κεφτ) 207, 226, 386, 388,  
403, 414, 421, 422, 423, 425, 486,  
643, 809, 1191, 1192.  
القلاية 319.  
القلم (καλαμα) 140, 423, 1309,  
1311.  
القلمون (καλαμων) 324, 330,  
331, 367.  
فلوديس 18.  
فلوديوس 760.  
قلين 1084.  
قمن 627, 733.  
قنداقس 124.  
قنطورية 1055, 1057.  
قوج 920.  
قورنتية (قورنتيوس v.) 172, 1185, 1186.  
قوص (κωσ) 25.  
القوسية 415, 416, 417, 418.  
قولوسية 39.

قونسطا 104, 105, 906, 1009, 1259.  
قونة 814.  
قومية (voir) 1225 قونية.  
القيامة (هياكل) 59, 440, 610.  
— (عيد) 81, 199, 745.  
— (باب) 929.  
— (صحن) 1104.  
قيرايون 1084.  
قيس 435, 1089.  
القيس 655.  
قيسارية 27, 47, 49, 111, 242, 263,  
391, 430, 514, 515, 517, 818, 1127,  
1195, 1198, 1249, 1251.  
1102 (كنيسة) القيسارية.  
قيسارية فلسطين 123, 124, 257,  
882, 1044.  
قيصر 493, 779, 954.  
القيليفية 730, 731.  
ك  
كانون 392.  
كارويم 187, 296, 604, 901, 902  
(الشارويم voir).  
كافالون 517.  
كاو 702, 703, 705, 706.  
(قربانوس v.) 71, 72, 73 كبريانوس.  
الرسائل, التسايح (voir) كتاب  
(المزامير).  
كنامة 883.  
كحمون 1237.  
كرديس 1130.  
كركوراس 994.  
كركلص (voir) كركلص.  
كرمانوس 502, 506.  
(كيرياقوس voir) 1200 كركياكوس.  
كساريون 514.  
كسرى 525.  
كفر جماليال 56.  
(كلاديانوا voir) كلاديانوا.

كلاديانوا 757, 760, 1183.

كلينكس (voir كلانيكس, كلينيكوا).

كلوتيسوس (voir كلوتيسوس). 725, 726.

كلديانوس 792.

كلستينوس 1160-63.

كلتيانوس 692, 702, 703.

كلوتيموس (voir كلوتيسوس). 1054.

كلوج (انبا) 1256.

كلياناوس 887.

كليكانوس 692, 694.

كليمنس 47.

كلينيكوا (voir كلينكس, كلاديكوس).

كلانيكوس (voir كلينيكوا, كلينكس).

كنعان 1306.

كنيسة (بيعة او هيكل) (voir ابو سرجة, ابو بعام, ابصودير,

انطونيوس, اسقرون, ابو قير, جرجس, تونة, اورشليم,

الجيوشنة, الجاحلة, الجسمانية, الرغامة, الرسل, الديماس,

صوفية, الصوتير, الزونية, القيسارية, القيامة, القاتوليكي,

مرقس, مرمرم, المحمة, مريم, مرقوريوس, مرقورة,

ابو مقل, المغارة, المعلقة, ميناء, المقبات, مقاريوس).

كوتلس 1149.

كوتيلاس 74, 75.

كوران 509.

كوراثناس 896.

كورش 413, 792, 892.

كوسطس 179.

كيواس 699, 701.

كيوس 1181-82.

كيلس 112, 131, 179, 289, 722, 825, 876.

كيرلص 23, 46, 171, 172, 173, 780; 887, 888, 958, 1020, 1059, 1159, 1163,

1171, 1211, 1212, 1262, 1264, 1286

(voir كيرلص).

كيرياكوس (v. كيرياكوس). 172, 573.

كيطوراس 740.

كيكيكية 264, 165.

## ل

لابان 1304.

لانديانوس 58, 474, 575.

لانديوس 254, 474.

لاون 22, 330, 1252, 1236, 1238.

لاونتيوس 1214-15.

لاونتيوس المشامي 1069.

لاونديوس 391, 545, 546.

لاوي 105, 202, 273, 419, 792, 795, 920, 1088.

لباريوس 110, 111, 112.

لبداساني 427.

لنصون 1112, 1117.

لد 79, 180, 185, 300.

لسطرة 419, 647.

لنجينوس (voir لنجينا). 152.

لنجينوس 176, 177, 730, 731, 732, 733, 1215-17.

لوريانوس 809.

لوسياس 1218.

لوقا 144, 145, 392, 398, 802.

لوقياس 1163, 1180.

لوقيانوس 477, 701.

لوقيوس (voir لوكيوس). 699.

لوكيانوس 37, 56, 731, 732, 1031, 1032, 1143.

لوكيليانوس 1089.

لوكيوس 801, 1055-1057, 1185-86

(لوقيوس). voir

لونية 391, 722.

لياريا (هلاريا, الاريا voir) 1227-28.

ليتيكي 864.

ليكيانوس 1231.

ليكينوس 811.

ليكية 813, 814.

ليل 656.

لينديوس العربي 501.

## م

مادي 891.

ماركلوس 1253.

ماروقين 807.

مارونا 807, 808.

ماريا 786.

مارينا 256, 1217, 1265-68.

ماسورس 43.

المقادوني 133.

ماكسيميانوس 474.

ماما 19, 103.

ملونا 1253.

ماني 949.

المقلدة 383.

متاوس 320, 321, 322, 323, 324, 325.

المتقي بالله 476.

متوس 488.

متي 116, 321, 365, 376, 377, 378, 400.

متياس 853, 854, 855, 921.

متيانوس 820.

مجيوس 462, 463, 464, 492, 813, 1153.

المحرق (voir) 179, 415, 413, 1051 (المحرق).

المحرقه 1087.

محمد بن طنج 476.

كنيسة المحمة 1051, 1086, 1087.

مداسيوس 207.

مدرونة 213.

مدين 35, 396, 397.

مدينة النجوم 1197.  
 مندبوس 948.  
 المراقبة 219.  
 المرايع 761.  
 مرتنا 289, 270, 271, 272, 382, 877,  
 886, 919, 930, 1062, 1075.  
 مرتانوس 1188.  
 مرتصم 12, 45, 217, 234, 298, 459,  
 520, 522, 542, 588, 589, 603, 610,  
 618, 639, 646, 1269.  
 مرتصم (كنيسة) 256, 415, 608, 1128.  
 مرتيانوس (voir  
 مركيان, مرقيان, مرطيانوس,  
 (مركيانوس, مركيانوا).  
 مرتينوس 215.  
 مرداروس 599.  
 مردبوس 1281.  
 مرطيانوس (voir  
 1044, 1047 (1047  
 (مرتيانوس).  
 مرمش 193, 1288, 1289.  
 مرقس 101, 146, 147, 192, 240, 241,  
 282, 420, 518, 590, 572, 607, 608,  
 611, 612, 746, 835, 965, 986, 987,  
 1098, 1130, 1148, 1310 (v. مرقص).  
 مرقس (كنيسة) 528, 529, 594, 1163,  
 1164.  
 المرقسي 148, 781.  
 مرقص (voir  
 863, 964, 1165, 1222 (1222  
 (مرقص).  
 المرقصي 767, 949.  
 مرقورة 379, 831, 1238.  
 مرقورة (كنيسة) 311, 312.  
 مرقور يوس 65, 111, 159, 198, 261,  
 262, 263, 543, 1074.  
 مرقور يوس (كنيسة) 1225, 1319.  
 مرقيان 22, 23, 263, 292, 328, 732,  
 1285 (voir  
 (مرتيانوس, مركيان).  
 مركيا 195, 198, 197.

مركيان 774, 776 (voir  
 مرقيان,  
 مرتيانوس).  
 مركيانوا (voir  
 مرتيانوس).  
 مركيانوس (voir  
 مرتيانوس) 159  
 مركينا 517.  
 مروان بن عبد العزيز 562.  
 مريم 33, 51, 134, 194, 202, 460, 587,  
 603, 648, 795, 821, 834, 850, 877,  
 887, 918, 919, 986, 990, 991, 1060,  
 1079, 1176, 1211, 1232, 1235, 1251,  
 1265, 1274, 1276, 1296-97.  
 مريم (كنيسة) 256, 415, 608, 1128.  
 مريم القبطية 928, 931, 937.  
 مريم المجدلية 1235-36.  
 مريوط (ΜΑΡΙΩΤΗΣ) 52, 127, 973,  
 1108, 1109, 1277, 1310.  
 مزاحم 1120.  
 المزامير, المزمور 436, 553, 591,  
 715, 862, 951, 970, 1118, 1191, 1214,  
 1247.  
 المستكفي بالله 476.  
 المسدسين 74.  
 مسلمون, مسلمين 212, 360, 376,  
 522, 1102, 1120, 1121, 1194.  
 مسيس 651, 652, 1257-58.  
 مشرق 366, 462, 464, 927.  
 المشورة 501.  
 مصر 15, 16, 17, 30, 34, 35, 43, 89,  
 90, 99, 146, 155, 182, 224, 229,  
 249, 256, 268, 269, 270, 292, 308,  
 311, 316, 328, 360, 379, 475, 492,  
 493, 522, 525, 526, 528, 529, 560,  
 567, 583, 595, 596, 627, 656, 666,  
 669, 677, 693, 696, 717, 726, 731,  
 738, 756, 764, 766, 780, 789, 791,  
 797, 803, 809, 846, 851, 856, 874,  
 875, 876, 877, 882, 884, 897, 907,  
 928, 941, 942, 949, 950, 965, 988,

998, 998, 1024, 1038, 1049, 1050,  
 1051, 1052, 1064, 1075, 1079, 1086,  
 1087, 1093, 1096, 1098, 1107, 1139,  
 1146, 1148, 1172, 1210, 1221, 1232,  
 1239, 1253, 1258, 1901, 1305, 1310,  
 1316, 1317, 1319, 1321 (voir  
 أسفل  
 ديار, بلاد المصرية, الارض  
 (الصعيد, ريف, المصرية).  
 مصر القديمة 1129.  
 مصريون, مصري 30, 34, 35, 424,  
 493, 832, 924, 1030, 1052, 1305,  
 1306, 1318.  
 المصرية 248, 253, 314, 696.  
 مصيل (ΜΕΣΙΛ) 26, 37, 329, 347.  
 مطات 202.  
 مطرا 51, 109.  
 مطرونة 39.  
 المطرية 1051, 1087.  
 المطيع لله 476.  
 معاوية 127.  
 المعزي 82, 1158.  
 المعلقة 17, 311.  
 المغاربة 965.  
 المغارة (هيكل) 60.  
 مغنسية 82.  
 مقادونية 1057.  
 مقار 108, 524, 862, 863, 864, 900  
 كنيسة, مقارة, ابو مقار (voir  
 مقار يوس, ابي مقار).  
 مقارة 16, 24, 68, 201, 898, 900, 1005,  
 1212-13 (voir  
 مقار, ابو مقار (voir  
 مقار يوس).  
 مقار يوس 16, 41, 43, 290, 335, 373,  
 413, 475, 631, 632, 661, 905, 917,  
 996, 1009, 1010, 1015, 1022, 1023,  
 1082, 1118, 1134, 1136, 1292, 1317  
 (مقارة, مقار, ابو مقار (voir  
 مقار يوس).  
 مقار يوس (دير) 1064.

مقاريوس (كنيسة) 893, 924, 973  
 voir كنيسة ابي مقار  
 المقربات (كنيسة) 321.  
 مقدونيوس 441, 566, 721, 722, 723,  
 888, 1233.  
 مقدونية 1284.  
 المقوقز 330, 522.  
 مقروفة 933.  
 مكراتي 832.  
 مكرينة 514.  
 مكسيمانوس 830, 831, 907, 946,  
 1182.  
 مكسيمانيوس 1231.  
 مكسيموس 169, 199, 225, 501, 502,  
 559, 575, 577, 580, 802, 870, 871,  
 837, 902, 908, 909, 948, 962.  
 مكسيميانوس 58, 113, 150, 160, 162,  
 174, 175, 316, 327, 474, 548, 662,  
 681, 694, 701, 810, 820, 934, 1230,  
 1259, 1260.  
 ملاطيوس 798.  
 ملاخي 862.  
 ملاخيا 530, 1153, 1307-08.  
 ملامي 71.  
 ملانة 768.  
 ملطرس 722.  
 ملشصاداق 275.  
 ملطيانوس 518.  
 بيبس (voir) الملك الظاهر  
 (583) الملك الكامل  
 ملكي 202, 795, 876.  
 الملكية 133, 226, 432, 766, 875, 876.  
 مليج 1146.  
 مليطس 1118.  
 مهونية 25.  
 مناسون 786.  
 منشا (voir) منسى 1305  
 منسى 20, 21.

منشا 396.  
 منف 181.  
 منفيوش (ψωαϝ) 68.  
 منوح 914.  
 منوطية (Ξεμποϝϝ) 26.  
 منوف (πανοϝϝ), 146, 163, 900,  
 1231, 1240.  
 منوف العليا (πανοϝϝϝϝ) 376.  
 منية خصيب 336.  
 منية سموند 1050.  
 مهراتي 563.  
 موجي 1229.  
 موسى 29, 34, 55, 297, 303, 473, 484,  
 486, 508, 593, 842, 851, 920, 933,  
 988, 1026, 1140, 1171, 1261, 1262, 1318.  
 موسى (انبا) 1149.  
 موشة 305, 306.  
 الموصل 20, 1246.  
 مونطانوس 30.  
 موبساس 1294-95.  
 ميخا 1284-85.  
 ميخائيل 15, 16, 36, 39, 182, 203, 204,  
 205, 206, 431, 476, 571, 671, 673,  
 870, 889, 924, 1064, 1093-1103,  
 1116, 1190, 1193 (voir ميخائيل).  
 ميرو 344, 346, 950.  
 ميصايل 223, 239, 367, 371, 372,  
 1011.  
 ميكايل 247, 297, 313, 314, 316, 361,  
 362, 365, 411, 505, 547, 678, 679,  
 681, 682, 686, 1121, 1143 (voir  
 ميخائيل).  
 ميلاد 81, 224, 433, 462, 463, 535, 821,  
 1116.  
 ميلوس 12, 947, 933, 1130.  
 مينا 109, 141, 182, 183, 217, 218, 221,  
 376, 465, 528, 797, 815, 836, 1029,  
 1221, 1226.  
 مينا (كنيسة) 571, 973.

ن

(برنابا voir) نابس 423  
 نابلس 1142.  
 نابوت 509.  
 نانانايل 1026.  
 ناحوم 303.  
 الناصرة 459, 464, 911, 1026, 1027.  
 ناموي 702.  
 ناين 896.  
 نباطس 358.  
 نجيج 467.  
 نساطرة 47.  
 نسطاس 438.  
 نسطور 23, 45, 161, 774, 1160, 1161, 1162,  
 1211.  
 نسطوربوس 350.  
 نشرت 962.  
 نشيل القناطر 38.  
 نصيبين 580, 531, 582, 1197.  
 نعمان السرياني 1124.  
 نعيمدار 1206.  
 نفر 224.  
 نقادة 839.  
 نقرها 25.  
 النقمودي 818.  
 نقيوس 217, 273, 274, 276, 526, 834,  
 999, 1212, 1230, 1254.  
 نقية 59, 909.  
 نفي 465.  
 نهروه 181.  
 نهيسة 1217, 1219.  
 نوب 337, 1131-33, 1217-19.  
 النوبة 438, 949, 1139.  
 نولاريوس 134.  
 نوماريوس 41, 42, 456, 544, 698,  
 779, 1094, 1233.  
 نوميتيوس 169.

نون 36, 203, 450, 1099, 1140.  
 نيرون 144, 145, 1165, 1166, 1168.  
 نيسان 1195.  
 نيسس 265, 604.  
 نيقوديموس 478.  
 نيقولادس 344, 345, 346, 950.  
 نيقوميدس 586.  
 نيقوميدوس 544.  
 نيقوميدي 125.  
 نيقوميديّة 701, 910, 979.  
 نيقية 130, 135, 192, 346, 519, 575, 582,  
 817, 818, 963, 1198, 1290.  
 نيكيطا 66.  
 نيل 204, 275, 406, 486, 654, 1079,  
 1293.  
 نينوى 83, 84, 303.  
 ٨  
 هابوليموس 339.  
 هالياس 415.  
 هانطون (دير) 519.  
 هبيب 597, 1257.  
 هدرا 354, 356, 357.  
 هدرى 749, 750, 751, 752.  
 هراكيون 449, 451, 452, 453.  
 هرسيوس 1201.  
 هرقل 525, 526, 528, 529, 856, 857.  
 هرقليد 427.  
 هركلامون 725.  
 هرمان 380.  
 هرمانوس 685, 686.  
 هرمة 174, 956.  
 هرمة 295.  
 هرّوس 381.  
 هرّون 202, 413, 795, 920, 1088.  
 هلارى السقبلى 596, 599, 600.  
 هلاريا 590, 591, 593, 595, 596, 597,  
 598, 691, 602 (voir الاريانوس).

هلارين 601.  
 هلقاتنا 105, 106, 688, 1087.  
 هلياس الخصى 692, 693, 696, 874.  
 هليس (ἐλπις) 711, 712.  
 هبوز (دير) 751.  
 الهنادة 246.  
 الهند 69, 543, 1055.  
 هو (γορ) 364, 414.  
 هوب 222, 224.  
 هور (ابا) 110, 294, 296, 297, 1150, 1190.  
 هورين 960, 962.  
 هوشع  
 هيروُدس 33, 462, 463, 464, 492,  
 493, 823, 824, 1050, 1051, 1087, 1153  
 (هيروُديس voir).  
 هيروديا 244, 695, 823.  
 هيرودياس 13.  
 هيروديس 13, 32, 954 (voir  
 هيروُدس).  
 الهيفا 237.  
 هيكل (كنيسة voir) 519.  
 هيلانة 59, 61, 620, 855, 907, 909,  
 1009.  
 و  
 واحات (οραχ) 10, 235.  
 واخس 102, 103, 113, 234.  
 وادى هيب 902, 917, 1134.  
 واسيليدس 808, 809, 1212 (voir  
 باسيليدس).  
 والنديانوس (وليوطوس v.) 677  
 الوجية مفضل 1319.  
 وخارسطس 833.  
 ودامون (voir) 1091, 1092, 1093, 1237.  
 ورسنوفة (اوسيم voir) وسيم  
 (الاريانوس v.) 200, 868  
 بالاريوسوس، بالاريانوسوس  
 (بلارينوسوس).

ولنس 1080.  
 (والنديانوس v.) 1080 وليوطوس  
 ي  
 ياركلا 868, 948.  
 ياروكلا 326.  
 ياركيل 106.  
 ياسن 993, 995.  
 ياغر 1125.  
 يافا 258.  
 ولفيوس 1084.  
 بيجيج 533, 1037.  
 (بيجيج voir) بيجيج  
 يحسن 245, 248, 249, 250, 251, 406,  
 445, 1005, 1012 (v. ابو يحسن).  
 يحسن ابو كما 443, 446.  
 يحسن القصير 138, 137, 138, 139,  
 140, 759, 1308, 1311 (voir  
 يوحنا voir).  
 القصير  
 يروحوم 105.  
 يروتاوس 959.  
 يروشليم 462, 463, 610, 707, 945,  
 946, 952, 955, 987, 1009, 1052, 1053,  
 1066 (voir يروشليم).  
 اورشليم، بيت المقدس  
 القدس).  
 يروشليم 91, 116, 118, 120, 172, 173,  
 176, 177, 213, 268, 273, 298, 478,  
 603, 614, 615, 616, 617, 795, 825,  
 855, 857, 893, 922, 923, 1034, 1183,  
 1285, 1307.  
 يزيد 127.  
 يساب 643.  
 يسطس 225, 537, 544, 643, 779, 780,  
 809, 1014, 1098, 1270.  
 يسوع 55, 61, 63, 88, 95, 96, 124,  
 142, 145, 177, 179, 186, 209, 212, 236,  
 237, 246, 257, 263, 271, 275, 305,

|   |                                     |                                       |
|---|-------------------------------------|---------------------------------------|
| 322, 327, 378, 380, 404, 417, 429,      | 1230, 1253, 1262, 1263, 1264, 1265, | يُوحنا التصير 1241 (voir يُحسِن       |
| 440, 442, 458, 461, 462, 463, 474,      | 1235, 1304, 1303, 1312.             | التصير).                              |
| 477, 505, 506, 514, 545, 547, 548,      |                                     | يُوحنا المعترف 358.                   |
| 549, 562, 563, 564, 608, 612, 616,      |                                     | يُوحنا المعمدانى (الصايغ)             |
| 619, 626, 635, 637, 644, 663, 664,      |                                     | 13,                                   |
| 673, 678, 697, 699, 703, 704, 705,      |                                     | 32, 33, 84, 86, 132, 133, 202, 425,   |
| 706, 707, 714, 716, 717, 733, 738, 743, |                                     | 431, 539, 540, 579, 738, 795, 796,    |
| 746, 751, 752, 753, 764, 765, 769,      |                                     | 823, 824, 1062, 1073, 1074, 1075,     |
| 779, 783, 787, 835, 839, 854, 855,      |                                     | 1152-54, 1187, 1308.                  |
| 862, 868, 878, 879, 886, 887, 896,      |                                     | يُوداس 792.                           |
| 898, 905, 906, 911, 919, 970, 974,      |                                     | يُودى 927.                            |
| 983, 1006, 1010, 1015, 1026, 1031,      |                                     | يُورام 1125, 1234.                    |
| 1047, 1050, 1054, 1058, 1066, 1074,     |                                     | (يُوروشليم voir) 232                  |
| 1076, 1086, 1129, 1131, 1144, 1149,     |                                     | يُوسا 517.                            |
| 1165, 1166, 1180, 1184, 1195, 1235,     |                                     | يُوساب 146, 148, 179, 208, 209, 297,  |
| 1236, 1260, 1275, 1297, 1311, 1313,     |                                     | 403, 404, 633, 644, 645, 1042, 1232.  |
| 1314, 1323, 1324.                       |                                     | (يُوسطيانوس v.) 650                   |
| يشافاط (voir) 1284                      |                                     | يُوسطينة 71, 72, 73.                  |
| يشوع 203, 450, 484, 947, 1099, 1140,    |                                     | يُوسطاسميانوس 1146.                   |
| 1142.                                   |                                     | يُوسطانوس 669.                        |
| يعاقبة 47, 224, 766, 950, 1148.         |                                     | يُسطس 41, 42, 1004, 1094, 1231,       |
| يعقوب 55, 101, 102, 115, 174, 246,      |                                     | 1232, 1239-40.                        |
| 268, 292, 296, 421, 462, 473, 579,      |                                     | (يُوسطيانوس v.) 791                   |
| 634, 652, 693, 694, 747, 748, 778,      |                                     | يُوسف 33, 273, 299, 419, 459, 460,    |
| 791, 954, 955, 1080, 1082, 1094, 1100,  |                                     | 474, 492, 515, 602, 693, 769, 879,    |
| 1148, 1183, 1197, 1198, 1204-05, 1232,  |                                     | 911, 941, 947, 952, 1026, 1050, 1051, |
| 1233, 1260, 1269-71, 1299, 1302,        |                                     | 1086, 1094, 1137, 1204, 1205, 1216,   |
| 1303, 1304, 1305, 1316, 1317 13.        |                                     | 1232-33, 1305-06, 1316.               |
| اليغويبية 432.                          |                                     | (يشافاط voir) 565, 1123               |
| يفتاح 424.                              |                                     | يُوشع 36.                             |
| ييمال 381.                              |                                     | يُوشيا 997.                           |
| اليهود 20, 30, 34, 55, 61, 125, 144,    |                                     | يُوصاداق 792.                         |
| 155, 176, 420, 473, 478, 518, 528,      |                                     | يُوفانيوس 832.                        |
| 535, 583, 588, 637, 754, 755, 770,      |                                     | يُوقياس 78.                           |
| 773, 779, 838, 839, 855, 859, 881,      |                                     | يُولانيس 1024.                        |
| 920, 923, 952, 960, 984, 993, 1010,     |                                     | (يولياس voir) 1048, 1049, 1255        |
| 1027, 1030, 1031, 1032, 1065, 1073,     |                                     | (يوليبوس).                            |
| 1143, 1159, 1183, 1205, 1216, 1232,     |                                     | يوليبوس (v.) 1048, 1049, 1255         |
| PATR. OR. — T. XX. — F. 5.              |                                     | (الاقفصى).                            |
|   |                                     | يُوحنا التصير 1241 (voir يُحسِن       |
|   |                                     | التصير).                              |
|   |                                     | يُوحنا المعترف 358.                   |
|   |                                     | يُوحنا المعمدانى (الصايغ)             |
|   |                                     | 13,                                   |
|   |                                     | 32, 33, 84, 86, 132, 133, 202, 425,   |
|   |                                     | 431, 539, 540, 579, 738, 795, 796,    |
|   |                                     | 823, 824, 1062, 1073, 1074, 1075,     |
|   |                                     | 1152-54, 1187, 1308.                  |
|   |                                     | يُوداس 792.                           |
|   |                                     | يُودى 927.                            |
|   |                                     | يُورام 1125, 1234.                    |
|   |                                     | (يُوروشليم voir) 232                  |
|   |                                     | يُوسا 517.                            |
|   |                                     | يُوساب 146, 148, 179, 208, 209, 297,  |
|   |                                     | 403, 404, 633, 644, 645, 1042, 1232.  |
|   |                                     | (يُوسطيانوس v.) 650                   |
|   |                                     | يُوسطينة 71, 72, 73.                  |
|   |                                     | يُوسطاسميانوس 1146.                   |
|   |                                     | يُوسطانوس 669.                        |
|   |                                     | يُسطس 41, 42, 1004, 1094, 1231,       |
|   |                                     | 1232, 1239-40.                        |
|   |                                     | (يُوسطيانوس v.) 791                   |
|   |                                     | يُوسف 33, 273, 299, 419, 459, 460,    |
|   |                                     | 474, 492, 515, 602, 693, 769, 879,    |
|   |                                     | 911, 941, 947, 952, 1026, 1050, 1051, |
|   |                                     | 1086, 1094, 1137, 1204, 1205, 1216,   |
|   |                                     | 1232-33, 1305-06, 1316.               |
|   |                                     | (يشافاط voir) 565, 1123               |
|   |                                     | يُوشع 36.                             |
|   |                                     | يُوشيا 997.                           |
|   |                                     | يُوصاداق 792.                         |
|   |                                     | يُوفانيوس 832.                        |
|   |                                     | يُوقياس 78.                           |
|   |                                     | يُولانيس 1024.                        |
|   |                                     | (يولياس voir) 1048, 1049, 1255        |
|   |                                     | (يوليبوس).                            |
|   |                                     | يوليبوس (v.) 1048, 1049, 1255         |
|   |                                     | (الاقفصى).                            |
|   |                                     | يُوحنا التصير 1241 (voir يُحسِن       |
|   |                                     | التصير).                              |
|   |                                     | يُوحنا المعترف 358.                   |
|   |                                     | يُوحنا المعمدانى (الصايغ)             |
|   |                                     | 13,                                   |
|   |                                     | 32, 33, 84, 86, 132, 133, 202, 425,   |
|   |                                     | 431, 539, 540, 579, 738, 795, 796,    |
|   |                                     | 823, 824, 1062, 1073, 1074, 1075,     |
|   |                                     | 1152-54, 1187, 1308.                  |
|   |                                     | يُوداس 792.                           |
|   |                                     | يُودى 927.                            |
|   |                                     | يُورام 1125, 1234.                    |
|   |                                     | (يُوروشليم voir) 232                  |
|   |                                     | يُوسا 517.                            |
|   |                                     | يُوساب 146, 148, 179, 208, 209, 297,  |
|   |                                     | 403, 404, 633, 644, 645, 1042, 1232.  |
|   |                                     | (يُوسطيانوس v.) 650                   |
|   |                                     | يُوسطينة 71, 72, 73.                  |
|   |                                     | يُوسطاسميانوس 1146.                   |
|   |                                     | يُوسطانوس 669.                        |
|   |                                     | يُسطس 41, 42, 1004, 1094, 1231,       |
|   |                                     | 1232, 1239-40.                        |
|   |                                     | (يُوسطيانوس v.) 791                   |
|   |                                     | يُوسف 33, 273, 299, 419, 459, 460,    |
|   |                                     | 474, 492, 515, 602, 693, 769, 879,    |
|   |                                     | 911, 941, 947, 952, 1026, 1050, 1051, |
|   |                                     | 1086, 1094, 1137, 1204, 1205, 1216,   |
|   |                                     | 1232-33, 1305-06, 1316.               |
|   |                                     | (يشافاط voir) 565, 1123               |
|   |                                     | يُوشع 36.                             |
|   |                                     | يُوشيا 997.                           |
|   |                                     | يُوصاداق 792.                         |
|   |                                     | يُوفانيوس 832.                        |
|   |                                     | يُوقياس 78.                           |
|   |                                     | يُولانيس 1024.                        |
|   |                                     | (يولياس voir) 1048, 1049, 1255        |
|   |                                     | (يوليبوس).                            |
|   |                                     | يوليبوس (v.) 1048, 1049, 1255         |
|   |                                     | (الاقفصى).                            |

|   |  |   |
|---|--|---|
| يوليانا 449.  | 76, 77, 78, 155, 182, 658, 659, 786.       | يوناكيدنوس 192.   |
| يوليانة 327, 323.   | 833, 834, 1006, 1193, 1219, 1248.          | يوناكيدونسيوس 27, 31.   |
| يوليانوا 859.   | يونا 228, 229, 230.                        | يونان 511, 841, 1032.   |
| يوليانوس 65, 79, 111, 119, 198, 263,<br>376, 499, 697, 851, 926, 1004, 1049,<br>1073, 1080, 1161, 1180, 1181, 1248. | يونا (انبا) 481, 486, 487, 488, 489.       | يونانيون يوناني 39, 156, 586, 647.<br>648, 754, 831, 907, 1215, 1313, 1314. |
| يوليطة 1200, 1249-50.   | ينا (بنت) 1092.                            | اليونانية 283, 518, 566.  |
| يوليكيوس 1077.  | يوناخييو 839, 932.                         | يونس 226, 331, 465, 466, 532, 533,<br>667, 668, 834, 1037, 1098, 1209.      |
| يوليوس 104, 442 (voir يولياس).  | يونادا 303.                                | يونس ابوالمجد 542.  |
| يوليوس الاتفهصي (κβαρε)   | يوناس 82, 83.                              | يويال 142, 1236 (voir يويال).   |
|   | يوناكندنس 1160, 1162 (Voir<br>فونيكانيوس). |   |

## II

## NOMS PROPRES DE LA TRADUCTION FRANÇAISE.

|   |  |   |
|---|--|---|
| A   |  |   |
| Aaron, v. Aron.   | Abloudj 153.   | Abşai (Psoï) 314, 454, 458, 1190, 1270.                       |
| Abadion 468.  | Abolou, v. Ablou (saint).  | Abşoudar 728.   |
| Abâdir 41, 43, 89, 90, 91, 809.                         | Abou Ghaleb 542.   | Abşounah 758.   |
| Abâdious 662-664.                                       | Abou Harouâdj 392.   | Abţalama 1107.  |
| Abâdyoun 725-729.                                       | Abail Hayyb 449, 451.  | Abţalmâous 1094.  |
| Abâisâ 728.   | Abou Ishaq 1226-1227.  | Abyâ 142.   |
| Abâkir 1107.  | Abou Moïse 1133-1136.  | Abyssin 679.  |
| Abâmoun 1080, 1193, 1234-1235.                          | Abou Nofer 1109-1112. V. Onu-<br>phre                                  | Abyssinie 124, 835, 836, 837, 877,<br>949, 1139.              |
| Abâli 780, 1239-1240.                                   | Abou Sôter (église) 965.   | Acace (patriarche de Cons-<br>tantinople) 170, 171, 288, 289. |
| Abarkadjoun 90.   | Abouqir 762, 763, 1163-1164.   | Acace (évêque de Césarée)<br>887, 888.                        |
| Abchaï (el-Qabrin) 447.                                 | Abouqir (église d') 328.   | Acace (évêque de Jérusalem)<br>986.                           |
| Abchaï (Pierre) 758-759.                                | Abouşir 333.   | Achab 509, 510, 512, 1285.                                    |
| Abchaï (fils de Daidarâ) 1150-<br>1151.                 | Abraham (le patriarche) 55,<br>229, 473, 1100, 1299, 1301, 1302, 1303. | Achaïe 301.   |
| Abchaï (Bchaï Anoub) 1122-<br>1123.                     | Abraham (saint) 52, 163, 183,<br>184, 465, 531-533, 805.               | Achaz 20, 815, 1245.  |
| 'Abd el-'Aziz 1221.                                     | Abraham (de Djemnouti,<br>martyr à Péluse) 1271.                       | Achillas 963.   |
| Abdias 565.   | Abraham (saint A. de l'Euphrate) 772.                                  | Achmoun Djarisâh 832, 834.                                    |
| Abgar 1137.   | Abraham (frère de Poimen)<br>1316.                                     | Achmoun Tanah 1256, 1257.                                     |
| Abib 152, 153.  | Abraham (père de Sarapa-<br>mon) 273.                                  | El-Achmounain 90, 253, 333, 336,<br>337, 777, 797, 1051.      |
| Abimélech 1302.   | Abraham (père d'Abou Isaac<br>de Hourin) 960.                          | Actes des Apôtres 593, 754, 862,<br>1166.                     |
| Abkingoun 1229-1232.                                    | Abriţânis 831.   | Adam 85, 229, 706, 770, 983, 1006,<br>1125.                   |
| Ablaţos 804.  | Abrakhs 74, 75.  | Adjilâs 423, 429.   |
| Ablâous 1309.   |  | Adrien 228, 923, 1171.  |
| Ablou (saint) 939, 1042, 1043 et<br>v. Apollon (saint). |  |   |
| Ablou (localité) 1026.                                  |  |   |



- Aelia 923.  
 Aelius 923.  
 Africa v. Afrique.  
 Afrique 43, 217, 231, 935, 1181.  
 Aftounyous (couvent d') 1138.  
 Agabus 951.  
 Agapè 711, 934.  
 Agapet 576, 810, 812.  
 Agapi, v. Agapè.  
 Agapius 199, 882, 933, 1295 n.  
 Agapos 754.  
 Agar 1301.  
 Agathangelos 701.  
 Agathe 67, 93.  
 Agathodore 872.  
 Agathon 25, 51, 110, 127, 128, 329, 1220.  
 Aggée 413, 793.  
 Aghâni 1132.  
 Aghrârâ 237.  
 Aghribidâ 455, 456, 457.  
 Agricola 864.  
 Agrippa 12, 42.  
 Agrippinus 757.  
 Ahnâs 697, 810, 874, 1132.  
 'Aïdâb 423, 424.  
 Aïsi (mère de saint Apollon) 152.  
 Aïsi (saint A. d'Abouşir) 333-335.  
 Aïsi (saint A. de Tounah) 1149.  
 Akhâz, v. Achaz.  
 Akhmim 152, 163, 314, 339, 340, 392, 393, 463, 476, 687, 692, 723, 738, 762, 797, 1004, 1024, 1079, 1162, 1173, 1238.  
 Akhrouşâ 611, 612.  
 Akrabida 723.  
 Akouryous 477.  
 Alâdis 746.  
 Alarius 699.  
 Alexandra 767, 763, 951.  
 Alexandre (le Grand) 133, 525.  
 Alexandre (patriarches d'Alexandrie) 150, 155, 184, 192, 763-766, 944, 962, 1003, 1094, 1102.  
 Alexandre (l'égyptien) 882.  
 Alexandre (patriarche de Jérusalem) 116, 945-947.  
 Alexandre (patriarche de Constantinople) 103, 1272-1274.  
 Alexandre (homme de Constantinople) 57.  
 Alexandre (évêque de Cappadoce) 831.  
 Alexandre (le magicien) 688, 1085f.  
 Alexandre César 830.  
 Alexandrie 12, 14, 16, 17, 22, 23, 24, 25, 26, 37, 44, 47, 60, 67, 78, 90, 95, 96, 101, 104, 109, 118, 127, 129, 131, 132, 135, 139, 140, 146, 147, 150, 151, 155, 153, 159, 170, 179, 180, 181, 182, 183, 185, 191, 192, 195, 196, 199, 203, 219, 226, 240, 241, 253, 273, 274, 276, 277, 279, 288, 289, 292, 294, 308, 313, 326, 333, 334, 335, 342, 343, 357, 353, 363, 379, 420, 432, 449, 475, 490, 431, 502, 514, 522, 525, 526, 527, 528, 560, 561, 571, 594, 593, 599, 602, 629, 648, 658, 669, 675, 636, 692, 709, 722, 724, 734, 738, 739, 745, 746, 757, 760, 762, 763, 766, 767, 777, 778, 780, 731, 787, 789, 791, 802, 803, 833, 839, 851, 853, 859, 860, 862, 863, 866, 874, 875, 830, 832, 885, 893, 894, 920, 924, 928, 938, 941, 943, 944, 948, 949, 950, 962, 963, 964, 965, 973, 976, 977, 978, 981, 986, 987, 983, 936, 993, 1001, 1002, 1004, 1012, 1014, 1015, 1022, 1023, 1030, 1049, 1059, 1064, 1073, 1074, 1082, 1083, 1093, 1094, 1097, 1093, 1101, 1102, 1117, 1130, 1137, 1138, 1139, 1143, 1145, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1159, 1163, 1177, 1180, 1183, 1189, 1194, 1195, 1212, 1219, 1220, 1221, 1222, 1226, 1229, 1230, 1231, 1233, 1234, 1238 n., 1239, 1240, 1252, 1255, 1258, 1262, 1263, 1272, 1273, 1285, 1286, 1294, 1295, 1308, 1310, 1311, 1314, 1315.  
 Alexandrin 180.  
 Alfanyah (couvent d') 1138.  
 Alfyanous 864.  
 Alladyous 1077.  
 'Almout 1123.  
 Alphée 253, 778.  
 Amalécites 203, 1099.  
 Amamadâh 1037.  
 Amâni (saint) 155, 1041-1043.  
 Amâni (père de saint Apollon) 152.  
 Anasias 84, 303, 815, 1318.  
 Ammonios (évêque de Latopolis) 379-385.  
 Ammonios (évêque de Syène) 200-201.  
 Ammonios (saint A. de Tounah), v. Amâni (saint)  
 Ammonius, v. Ammonios.  
 Amorrhéens 1141.  
 Amos 29, 1318.  
 Amoun 25.  
 Amounâ 25.  
 Amouşya, v. Amasias.  
 'Amr ben el-'Aş 528, 529.  
 Amsâh el-Qifti 336, 337.  
 Ananias 223, 239, 392, 1011, 1142, 1163.  
 Anasah 1137.  
 Anâstâbâsi 1151.  
 Anastase (l'empereur) 99, 1053, 1059.  
 Anastase (patriarche d'Alexandrie) 431-433.  
 Anastase (de Cappadoce, père de Mâri Georges) 967.  
 Anastase (personnages des Melchites) 766, 876.  
 Anastase (divers) 433, 677.  
 Anastasie (sainte A. de Rome) 97-98; autre personnage (?) 447-449.  
 Anastasie (sainte A. de Constantinople) 669-670, 1007.  
 Anatole (patriarche de Constantinople) 288.  
 Anatole (le prêtre, martyr) 308.  
 Anatole (le Perse) 533-535.  
 Ancyre 701.  
 Andras 1183.  
 André (l'apôtre) 11, 300-303, 853-854, 1164.  
 André (de Lydda) 78-79.  
 Andronic (l'apôtre) 1047-1048, 1049.  
 Andronic (patriarche d'Alexandrie) 525-526, 527.  
 Andyah 954.  
 Angora 699.  
 Aniânâ 1253.  
 Anianus 240, 988.  
 Anim 1263.

- Anne (mère de Samuel) 105-106, 605, 771, 1088.
- Anne (mère de la Vierge) 202, 298, 795, 933, 990, 1250, 1251.
- Anne (mère de Jean de Senhout) 1005.
- Ansousinous 1017.
- Anthime (frère de Côme et Damien) 254.
- Anthime, (compagnon d'Étienne) 478.
- Anthuse 1017.
- Antinoé 14, 90, 106, 107, 181, 209, 247, 249, 251, 269, 276, 312, 313, 336, 337, 352, 353, 430, 468, 479, 499, 563, 703, 705, 726, 729, 777, 778, 780, 849, 852, 853, 982, 1005, 1054, 1079, 1084, 1096, 1097, 1122, 1129, 1131, 1132, 1145, 1175, 1176, 1177, 1179, 1191, 1193, 1213, 1223, 1234, 1240.
- Antinôou 334.
- Antioche 60, 71, 73, 89, 99, 111, 115, 120, 129, 130, 134, 135, 181, 182, 192, 199, 269, 270, 271, 279, 333, 342, 358, 432, 440, 441, 456, 514, 517, 543, 544, 572, 711, 722, 762, 774, 789, 790, 793, 799, 800, 801, 809, 817, 818, 820, 839, 869, 903, 907, 921, 949, 976, 977, 979, 1004, 1016, 1040, 1059, 1060, 1062, 1069, 1094, 1095, 1096, 1097, 1118, 1119, 1133, 1150, 1161, 1162, 1189, 1194, 1195, 1209, 1210, 1223, 1225, 1239, 1245, 1288.
- Antiochos (aïeul de Phœbamon) 677.
- Antiochus 102, 113, 1253, 1256.
- Antipas 952.
- Antoine (saint) 140, 141, 356, 373, 413, 627-632, 738-747, 902, 903, 905, 1004, 1041, 1291.
- Antoine (évêque de Tomouyâh) 947.
- Antoine (fils d'Éléazar) 1253.
- Antoine (un des sept Dormants) 1231.
- Antoine (le ministre) 1306.
- Antoine (montagne d') 140.
- Antoine (couvent de saint) 183, 1182 n.
- Antoine (église d') 1247.
- Antouch 544.
- Antonin 1226.
- El-Aniâtoun 595.
- Loudjyous 423.
- Aouhyous 787-738.
- Aounâlah 1206.
- Aoulimâs 1168.
- Aousim 479, 677, 681, 903, 1257.
- Apocalypse 187, 497, 1030.
- Apollinaire 566, 722, 723, 833, 1233.
- Apollo, v. Apollon (saint)
- Apollon (le dieu) 117, 230, 468, 505, 506, 507, 547, 563, 569, 570, 658, 659, 663, 673, 704, 705, 712, 970, 1150, 1184, 1255.
- Apollon (saint) 152-155, 752.
- Apollonios (fils de Thècle, martyr) 335.
- Apollonios (saint A. le joueur de flûte) 849-850, 852, 853.
- Apôtres (église des) 427, 910.
- Apparition (fête de l') 539.
- Apraxias 366.
- Aqfahas (Jules d') 76, 78, 155, 182, 658, 697, 783, 833, 1005, 1180, 1181, 1182, 1193, 1219, 1248 n.
- Aqfas, v. Aqfahas.
- 'Aqroun 512.
- Arabes 175, 526, 528, 529, 630, 725, 797, 845, 853, 905, 919, 938, 939, 1195, 1309.
- Arabie 869.
- Arâbyâ 254.
- Aram 1284.
- Arân 14.
- Arcadius 31, 101, 132, 173, 221, 227, 268, 605, 606, 611, 612, 615, 665, 808, 1018, 1019, 1021, 1022.
- Archelaus (évêque de Césarée) 431, 949.
- Archelaus (martyr) 203.
- Archelaus (bourreau) 1196.
- Archelides 551-559.
- Archippos 39, 813, 814.
- Ardama 1148.
- Arfanyous 76.
- Argius 760.
- Ari 1254-1255.
- Arianus, v. Arien (le gouverneur).
- Arien (le gouverneur) 14, 90, 91, 235, 238, 276, 339, 340, 353, 380, 381, 382, 333, 384, 336, 387, 383, 415, 416, 417, 457, 458, 467, 468, 476, 477, 672, 681, 682, 686, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 849, 850, 851, 852, 958, 959, 1054, 1055, 1084, 1096, 1097, 1122, 1129, 1131, 1145, 1213, 1234.
- Arien, 105, 112, 441, 802, 825, 887, 1004, 1080, 1082, 1083, 1238.
- Aristobule (l'apôtre) 881-882.
- Aristobule (père de Marc l'évang.) 986.
- Arius 95, 103, 104, 105, 115, 121, 160, 193, 216, 230, 281, 347, 519, 582, 723, 724, 798, 801, 817, 825, 887, 963, 964, 1003, 1020, 1081, 1083, 1233, 1272, 1273, 1274, 1288, 1291.
- Arkyas 1034.
- Armanyous, v. Armenius (martyr).
- Arménie 66, 93, 101, 105, 160, 227, 389, 391.
- Arménien, -s 1095.
- Armenien (le gouverneur) 25, 180, 181, 674, 675, 685, 686, 833, 931, 1212, 1239.
- Armenius (martyr) 1084.
- Armenius (?) 1087.
- Armoun 858.
- Armyous 117.
- Aron 202, 413, 920, 1083.
- Aron (le martyr) 1183 n.
- Arouch 442.
- Arsène (compagnon d'Euloge) 393.
- Arsène (esclave de Sisinnius) 954 n., 955-956.
- Arsène (le Romain) 1021-1023.
- Arsikladiâ 551.
- Arsinoé 641, 642.
- Arta 823.
- Artamidah 1184.
- Artémis 814, 1184.
- Aryanos, Aryânâ, v. Arien (le gouverneur).
- Aryoul, Aryoun 533, 1036.
- Asa 142.
- Asbah 392.
- Ascalon 57.
- Ascension 514, 590, 745, 1236.
- Asie, Asie Mineure 124, 494, 496, 789, 884, 1029.
- Asifous 301.

Asius 255.  
 Askalâ 662.  
 Askaroun (église de S.) 886.  
 El-Askisyah 258.  
 El-Asqîṭ 122, 123.  
 Asrah, 589.  
 Asṣîr 820.  
 Astoukhyous 1206.  
 Astres (ville des) 1197.  
 Athalie 1125, 1234.  
 Athanase (patriarches d'Alexandrie) 14, 60, 67-68, 95-96, 104, 372, 446, 632, 738, 801, 943, 944, 996, 1002-1004, 1024, 1074, 1083, 1272, 1273.  
 Athanase (patriarche d'Antioche) 432.  
 Athanase (de Clysmâ) 1205 n.  
 Athanase (le magicien) 967.  
 Athanase (divers, inidentifiés) 131, 132, 174, 744, 745, 747, 1162, 1306-1307.  
 Athanasie (mère de Théopista et de Théodoxa) 762, 763.  
 Athanasie (sainte A. de Manouf) 1240.  
 Athènes 517, 553, 800, 801, 953, 1017, 1021.  
 Athéniens 27.  
 Athom 1176-1179.  
 Athrib, Athribi v. Atrib.  
 Aṭrafis 1201.  
 Aṭrasis 228.  
 Atrib 37, 77, 78, 786, 1005, 1122, 1218, 1219.  
 Atripé 294, 315, 316, 651, 758.  
 Auguste 459.  
 Aurélien 19, 135, 1089.  
 Axonâ 74-76.  
 Ayalon 1141.  
 Azarias 223, 239, 1011.  
 'Azerinous 301.  
 Azot 124.

## B

Baal 509, 511.  
 Ba'albek 841, 842.  
 Bâb Zouilah 1296.  
 Bâbâ 103.  
 Bâbânous 1122.  
 Bâbâroun (couvent de) 763.  
 Babnoudah v. Paphnuce.

Babnousah, Babnousyah 674, 1256.  
 Babybas 693-699.  
 Babylone 139, 140, 413, 890, 891, 892, 893, 927, 923, 988, 1011, 1052, 1089, 1106, 1311.  
 Babyloniens 223.  
 Bacchus (saint) 102, 103, 113, 234.  
 Bacchus (le magistrat, martyr) 381.  
 Badâsyous 632-646.  
 Badjough (ami de Badâsyous) 633.  
 Badjough (martyr) 671-674.  
 Badjoul 246, 753.  
 Baḥira, v. el-Boḥaira.  
 Èl-Bahnasah 263, 295, 320, 450, 452, 692, 704, 870, 999, 1053, 1112, 1179, 1180.  
 Balmou 537.  
 Bahour 376.  
 Bahourah 583.  
 Baïbars (el-Mâlik ezh-Zhâhir) 1296.  
 Baïmen, v. Poïmen.  
 Bait Djabril, Beit Djibril 1030, 1048, 1143.  
 Bait Ṣaida 1164.  
 Bakhâl 1170.  
 Bakhoum, v. Pacôme.  
 El-Bakroudj 1025.  
 Bala'am 58, 462.  
 Balânah 1179.  
 Balaous 1132.  
 Balbil 1091.  
 El-Balinâ (couvent d') 933, 975.  
 Balkim 1078, 1145.  
 El-Balliana, v. el-Balina.  
 El-Balqâ 156.  
 Balthasar 891.  
 Bamfou, Bamou 595, 596, 593, 601, 603, 604, 1181, 1182.  
 Bâmouyah (Anba) 136, 137, 138, 1173.  
 Bâmouyah (Nâmouy) 702, 703.  
 Banâ 1091, 1193, 1226.  
 Banâroun 1117.  
 Bânâṭas 985.  
 Bandahab, v. Banhadab.  
 Bandarâh, v. Tentyris.  
 Bandilâous 1040.  
 Banhadab (montagne de) 364, 404, 421, 422, 749, 752.  
 Bânikârous 500-507.  
 Bâniquouros 545, 547.  
 Bâninâ 312-317.  
 Baoulâ, v. Paul (de Thmôï).  
 Bârkalâs 1149.  
 Bankâres 650.  
 El-Banouân 1229, 1230, 1232.  
 Banounyas 1047.  
 Bapṭème (fête du) 119, 535, 542, 745, 1116.  
 Bânouf 380.  
 Barâ 1179.  
 Barâchyâ 32, 33, 84, 792.  
 Bârâfoulâ 738.  
 Baramous (couvent de) 1136.  
 Bârâq 424.  
 Barbares 869.  
 Barbe 327-328.  
 Barca 987, 988.  
 Barchanoufyous 360.  
 Barḥouh 364.  
 El-Bariqoun 271.  
 Barkynas 1057.  
 El-Barmoun 1026, 1256, 1257.  
 Barnabâkhas 833.  
 Barnabé (l'apôtre) 419-420, 937, 1126.  
 Barnabé (évêque de 'Aïdab) 425-429.  
 Barṣoumâ (le Syrien) 772-776.  
 Barṣoumâ (l'Égyptien) 1319-1323.  
 Bartânah (île de) 1023.  
 Bartânoubâ 619-627.  
 Barthélemy 10-12, 235, 301, 1169, n.  
 Basarmâ 675.  
 Bâsidi 1148, 1149.  
 Basidyâ 640.  
 Basile (saint B. de Césarée) 47-51, 111, 129, 151, 263, 514-517, 566, 604, 793, 1127, 1128, 1193, 1199, 1250, 1236.  
 Basile (le martyr) 802.  
 Basile (le moine) 1017.  
 Basilée 853-859.  
 Basilide, Basilidès 41-44, 89, 544, 808, 809, 1212.  
 Basilissa 21.  
 Bâsin 41.  
 Bâsiq 957.

- Baslâ 1132.  
 Baslabât 1170.  
 Basra occidentale 156.  
 Baṣṭah 780, 1050, 1240.  
 Baṭra 1255.  
 Bchaï, v. Abchaï.  
 Bedjas 424, 425, 1028.  
 Behnâm 376-379.  
 Behrâm 816, 817, 949.  
 Beit el-Ḥarâm 566.  
 Bel 892.  
 Belbris 835.  
 Bendorah, v. Tentyris.  
 Benhadab, v. Benhadab.  
 Benjamin (fils de Jacob) 602.  
 Benjamin (tribu de) 895, 1165.  
 Benjamin (patriarche d'Alexandrie) 127, 522, 523, 524, 527-530, 669.  
 Benjamin (de Chabelhir) 1297-1298.  
 Berbère, Berbères 11, 88, 140, 331, 332, 375, 449, 450, 451, 466-467, 645, 667, 1136, 1176.  
 Béryte 553.  
 Bessarion 1291-1293.  
 Béthanie 886.  
 Bethléem 32, 60, 435, 459, 460, 462, 463, 492, 493, 1053, 1232, 1284.  
 Bichâ 136.  
 Bichnaï 321.  
 Bichouâou 399.  
 Bidjimi 347-350.  
 Bifâm 677-692, 1072.  
 Bifâm (église de saint Abou) 1235.  
 Bikfyous 843.  
 Bikha Isous 1050.  
 Bilad 671.  
 Bilgâi 662.  
 Bioukha 1156-1157.  
 Bisoès 103, 1172-1176, 1313 n.  
 Bisoès (couvent d'Abou) 1176.  
 Bistâi 380.  
 Bithynie 586.  
 Blaise 879.  
 El-Boḥairah 25, 26, 127, 668, 1053, 1229.  
 Boniface 1018, 1160, 1161.  
 Bontos 537.  
 Boṭra 1298.  
 Bouchim, v. Aousim.  
 Boucoléon 983, 989.  
 Boulâ, v. Paul.  
 Bourlos 191.  
 Bouṣir 1107.  
 Bouzi 927.  
 Bretagne 907, 903, 1009, 1259.  
 Bubaste, v. Baṣṭah.  
 Byzance 910.  
 C  
 Caire 942, 1296.  
 Caire (vieux) 941, 942.  
 Callinicos (évêques) 479-480, 729.  
 Callinicos (compagnon d'Epimaque) 1025.  
 Callinicus, Callinique (ville) 1283, 1284.  
 Calvaire 1020.  
 Cana 550, 1026.  
 Candace 124.  
 Cappadoce 47, 176, 177, 830, 945, 967, 1216, 1217, 1249.  
 Carius 121.  
 Carpus 128.  
 Carthage 73.  
 Carus César 178.  
 Castor 606, 607.  
 la Catholique (église à Chypre) 1061.  
 Cécile 264, 265.  
 Celadion 757, 760, 1183.  
 Célestin 1160-1163.  
 Centaure 740.  
 Cerdon 1130.  
 Cérinos 847.  
 Césaire 514.  
 César 493, 779, 954.  
 Césarée (de Cappadoce) 27, 47, 49, 111, 242, 263, 391, 430, 514, 515, 517, 818, 1137, 1195, 1193, 1249.  
 Césarée (de Palestine) 123, 124, 257, 882, 1044, 1251.  
 Chabâs 583, 960.  
 Chabchir 1297-1293.  
 Chabrâ 25, 26, 1079.  
 Chadjrat ed-Dorr 1319.  
 Chahrân (couvent de) 1321, 1323.  
 Chalcedoine 22, 24, 288, 330, 331, 650, 732, 733, 774, 790, 1236, 1309.  
 Chaldéens 792.  
 Châmah 364, 399, 403.  
 Chamliq 427.  
 Chamouâl 106.  
 Champ des femmes 387.  
 Chanaan 1306.  
 Chânâzhoum 235-240.  
 Chansâ 1172.  
 Chaou 305.  
 Chaqif 772.  
 Charṣounah 858, 859.  
 Chaṭab, v. Choṭb.  
 Châtim 143.  
 Chaṭnouf 1213, 1254, 1293.  
 Chechouïr, v. Chichouïr.  
 Cheikhâ 136.  
 Chemama 1226, 1227.  
 Chenin, v. Akhmim.  
 Chenoudah, Chenoute, Chenouti (l'ascète) 246, 247, 349, 350, 414, 758, 759, 950, 1170-1171.  
 — (divers) 446, 533, 1194.  
 Chenouti (couvent de saint) 438, 439, 651.  
 Chenouti (saint Sinoutyous, patriarche d'Alexandrie) 933, 973-975.  
 Chenousi 1078-1080, 1145, 1228.  
 Chenṭouf 335.  
 Cherubin 187, 296, 523, 524, 532, 604, 862, 863, 864, 901, 904, 1269, 1277.  
 Chetnoufi, v. Chaṭnouf.  
 Chiit 759, 764.  
 Chichouïr 900, 901, 902, 905, 1276.  
 Chionia 934.  
 Chmin, v. Akhmim.  
 Chmoun, v. el-Achmounaïn.  
 Chobrâ Mandhou 443.  
 Chosroés 525.  
 Choṭb 178, 1208.  
 Choubrâ, v. Chabrâ.  
 Christodule (saint C. le solitaire) 372-376.  
 Christodule (patriarche d'Alexandrie) 379.  
 Christophe (saint C. martyr) 920-922.  
 Christophe (père de Prokonnyos) 1194.  
 Christophore, v. Christophe.  
 Chypre 32, 142, 151, 419, 420, 709, 813, 815, 847, 1030, 1033, 1034, 1060, 1061, 1103, 1104, 1186.

- Cilicie 730, 731.  
 Cis 435, 1039.  
 Claude (neveu de Basilidès) 41, 809.  
 Claude (fils d'Abtalmaous) 1094-1097.  
 Claude (l'empereur) 760, 951.  
 Claude (gouverneurs) 18, 779.  
 Clément (saint C. pape) 233-235.  
 Clément (saint C. de Kiràs) 699-702.  
 Clément (saint ?) 47.  
 Clément (l'hérétique) 121.  
 Cléopàs 1183.  
 Cléopâtre 1101.  
 Clysma, v. el-Qolzom.  
 Colosse 39.  
 Coluthus 725, 726, 1054-1055.  
 Côme (compagnon de Damien) 254-256, 981, 1130.  
 Côme (patriarche d'Alexandrie) 184, 253, 835-837, 893.  
 Côme (patriarche des Melchites) 875, 876.  
 Côme (de Ṭahà) 1072.  
 Côme (l'higoumène) 1309.  
 Côme (église de saint) 1148.  
 — (église des saints Côme et Damien) 290, 432.  
 Constance Chlore 907, 1009, 1259.  
 Constance 65, 95, 104, 105, 111, 160, 798, 838, 923, 1003, 1020, 1080, 1083, 1238, 1272.  
 Constant 104, 105.  
 Constantin (l'empereur) 19, 56, 59, 60, 61, 76, 95, 103, 111, 155, 160, 186, 192, 193, 210, 269, 270, 337, 346, 407, 499, 500, 518, 579, 582, 619, 620, 621, 623, 630, 648, 676, 724, 798, 811, 812, 817, 819, 847, 855, 864, 888, 906-909, 926, 983, 1003, 1009, 1010, 1020, 1080, 1083, 1093, 1102, 1132, 1174, 1213, 1237, 1259, 1290.  
 Constantin (évêque de Syout) 414, 417.  
 Constantin (évêque de Mišr) 876.  
 Constantin (un des sept Dormants) 1281.  
 Constantin (localité) 58.  
 Constantinople 19, 23, 31, 45, 57, 60, 95, 103, 104, 142, 159, 160, 170, 173, 192, 194, 220, 226, 227, 247, 250, 251, 288, 289, 398, 399, 407, 432, 566, 601, 611, 612, 616, 619, 648, 650, 669, 676, 721, 722, 789, 857, 838, 910, 996, 1008, 1018, 1019, 1022, 1034, 1080, 1032, 1147, 1160, 1233, 1237, 1272, 1234.  
 Coptes 207, 226, 567, 1191, 1192.  
 Corcyre 994.  
 Coré 920.  
 Corinthe 150, 172, 1185, 1186.  
 Corneille (pape) 338.  
 Corneille (le centurion) 44, 257-259.  
 Cosmas, Cosme, v. Côme.  
 Cotylas 74-76.  
 Crète 407, 1313, 1314.  
 Croix (fête de la) 226, 436.  
 Ctésiphon 547.  
 Culcièn 692, 694, 696, 702, 703, 704.  
 Cynocéphales 301.  
 Cyrien (saint C. martyr) 71-73.  
 Cyrien (le gouverneur) 786, 787, 1122.  
 Cyriaque (saint C. le moine) 172-173.  
 Cyriaque (patriarche d'Antioche) 573.  
 Cyriaque (saint C. l'enfant) 1200-1201.  
 Cyrille (patriarches d'Alexandrie) 23, 46, 112, 131, 171, 179, 289, 780, 876, 1059, 1159 1160, 1163, 1171, 1211, 1212, 1262, 1264, 1286.  
 Cyrille (évêque de Jérusalem) 172, 173, 722, 887-888, 1020.  
 Cyrille (martyr) 958.  
 Cyrus 413, 792, 892.
- D
- Dabâmoun 1091-1093.  
 Dabarmâ 254.  
 Dahni 1132.  
 Daïdara 1150.  
 Daïr Barmous 902.  
 Dâladsinâ 236, 237.  
 Damanhour 1107, 1108.  
 Damas 127, 175, 562, 854, 1142, 1166.  
 Damase 722, 1233.  
 Damien (compagnon de Côme) 254, 290, 432, 981, 1130.  
 Damien (patriarche d'Alexandrie) 1117-1119, 1139.  
 Damien (d'Antioche) 1248.  
 Damiète 583, 1120, 1122.  
 Damirah 1025, 1026, 1120, 1121, 1227.  
 Damṭou 1229.  
 Dan 914.  
 Danfig 227.  
 Daniel (le prophète) 223, 464, 889-893, 913, 1006, 1011, 1012, 1052, 1105.  
 Daniel (supérieur du couvent de Scété) 195, 196, 410, 669, 670, 1007, 1008, 1157.  
 Danṭoua 36.  
 Daryanous 1217.  
 Darius 413.  
 Darius (saint) 435, 436.  
 Daroudi 445.  
 Dâsyah 14.  
 David 10, 157, 187, 296, 359, 424, 429, 435, 436-438, 439, 450, 459, 460, 599, 622, 862, 911, 933, 1006, 1089, 1245, 1269.  
 David (évêque d'Antioche) 572.  
 David (de Sindjâr) 1247.  
 David (le moine) 957 n.  
 Dâyou 667.  
 Dèce, Decius 73, 98, 109, 169, 262, 358, 782, 868, 921, 922, 926, 946, 1217, 1255, 1278, 1279, 1280.  
 Deir ech-Chirkah 610.  
 Deir Djadah 650.  
 Deir el Ḥadid 393.  
 Demadius 1066.  
 Demeliânâ 1227.  
 Démétrius (patriarche d'Alexandrie) 118, 198, 199, 326, 839, 859-861, 868, 1255, 1295.  
 Démétrius (patriarche d'Antioche) 800, 801, 1161, 1162.  
 Démétrius (de Thessalonique) 160 163.  
 Démétrius (le gouverneur) 44, 259.  
 Democratos 889.  
 Denise 943.  
 Denys (pape) 174.

- Denys (patriarche d'Alexandrie) 14-15, 135, 326, 358, 866, 948, 949.
- Denys (évêque de Corinthe) 150.
- Denys l'Aréopagite 959.
- Denys (le chef militaire) 25.
- Denys le soldat 685.
- Denys (de Tripoli) 882.
- Denys (un des sept Dormants) 1231.
- Dermatâous 318, 320.
- Destânes 427.
- Difnanyous 1185-1186.
- Dimas 1224.
- Dioclétien 21, 37, 42, 76, 90, 92, 134, 150, 155, 182, 185, 186, 210, 218, 254, 264, 269, 276, 279, 303, 306, 312, 346, 433, 453, 479, 492, 493, 500, 501, 502, 534, 544, 545, 569, 655, 700, 701, 702, 704, 724, 726, 729, 762, 779, 807, 809, 810, 811, 820, 839, 847, 852, 870, 882, 907, 950, 955, 976, 977, 979, 980, 981, 1023, 1040, 1054, 1069, 1070, 1071, 1072, 1084, 1095, 1129, 1181, 1155, 1184, 1189, 1194, 1195, 1204, 1212, 1218, 1239, 1239.
- Diogène (serviteur de Phœbamon) 678, 684, 689, 691.
- Diogène (le gouverneur) 843.
- Diomède 36.
- Dioscore (patriarche d'Alexandrie) 22-24, 158, 159, 170, 288, 289, 1059, 1252, 1285, 1286, 1287.
- Dioscore (père de sainte Barbe) 327.
- Dioscore (le prêtre) 476, 477.
- Dioscore (d'Alexandrie, apôtre et martyr) 845-847.
- Dioud 438, 439.
- Diqoua 1092.
- Diyous 830.
- El-Djaldjal 1123.
- Djammouti, v. Samanoud.
- Djamoul 1257.
- Djaridjah, v. Georges.
- Djazirat Beni 'Omar 833.
- El-Djaouân 321.
- Djebel el-Asâs 207, 209.
- Djebel Bichaouâou 209.
- Djebel Miâr 1023.
- Djebel en-Natroun 599, 1051.
- Djebel es-Safina 1044.
- Djemnouti, v. Samanoud.
- El-Djezirah 133, 486.
- Djidjbir, v. Chechouir.
- Djindjib 339, 340.
- Djirdjeh, Djirdjis, v. Georges.
- Djôôré 339-342.
- Dyoyouchanah (église de) 1276.
- Doka 475.
- Domadius 1232 n.
- Domatius 559.
- Domitien 12, 952.
- Domnas 178.
- Dorothee, v. Dorotheos.
- Dorotheos (le magistrat) 100, 342, 343, 791.
- Dorotheos (d'Antinoé) 352, 353.
- Dorotheos (épouse de Theopista) 204-205.
- Dorotheos (?) 427.
- Doulâs 1293.
- Dounasah 1024.
- Dumathios 575-580.
- E**
- Edesse 198, 268, 291, 907, 1009, 1137.
- Edesséniens 292.
- Edfou 317, 1024.
- Edkou 24, 479.
- Edom 1235.
- Éfrem v. Ephraïm.
- Égypte 15, 34, 35, 43, 89, 99, 146, 155, 182, 229, 243, 249, 253, 256, 263, 269, 270, 292, 308, 314, 316, 456, 476, 492, 493, 522, 525, 526, 523, 529, 560, 562, 567, 583, 595, 596, 627, 652, 666, 669, 677, 693, 726, 731, 738, 756, 764, 766, 780, 789, 791, 809, 846, 848, 851, 856, 875, 876, 877, 882, 884, 897, 907, 920, 928, 949, 950, 965, 938, 996, 998, 1024, 1038, 1049, 1050, 1051, 1052, 1064, 1079, 1088, 1093, 1096, 1098, 1105, 1107, 1139, 1146, 1147, 1172, 1232, 1253, 1258, 1271, 1296, 1301, 1305, 1306, 1316, 1319, 1320.
- Égypte (Basse) 674, 756, 1217.
- Égypte (Haute) 39, 42, 80, 106, 136, 152, 209, 233, 235, 256, 271, 276, 294, 319, 366, 380, 411, 446, 522, 526, 528, 544, 643, 681, 686, 727, 764, 780, 797, 872, 873, 876, 877, 919, 974, 1004, 1024, 1086, 1109, 1131, 1139, 1147, 1148, 1181, 1190, 1193, 1209, 1210, 1234, 1238, 1270, 1275.
- Égyptien, Égyptiens 30, 34, 35, 39, 424, 493, 506, 791, 877, 925, 1030, 1052, 1305.
- Ehrit 655, 660.
- Éléazar 933.
- Éléazar (le martyr) 1253.
- Éleuthéropolis, v. Bait Djabril.
- Élie (le prophète) 82, 486, 508-513, 565, 1073, 1123, 1124, 1251, 1261, 1303.
- Élie (de Samhoud) 360, 365.
- Élie de Châmah 399-406.
- Élie l'eunuque 692-698.
- Élie (moine [?]) 931.
- Eliézer 1253.
- Élisabeth 85, 202, 334, 795, 911, 1152, 1229.
- Élisée 132, 133, 159, 203, 361, 513, 1073-1075, 1123-1125.
- Elpidius 872.
- Elpis 711.
- Elyoud 933.
- Emèse 14, 16, 825.
- Emmanuel 20, 46, 464.
- Ephèse 23, 45, 120, 169, 495, 496, 497, 647, 648, 676, 774, 782, 783, 791, 1029, 1160, 1211, 1273, 1280, 1283
- Éphraïm (fils de Jacob) 1305.
- Éphraïm (patriarche d'Alexandrie) 308-312.
- Éphraïm (saint E. de Farhout) 650-654, 1036, 1037.
- Éphraïm (évêque de Hou) 414.
- Ephraïm (d'Akhmim) 1238.
- Éphraïm (de Syrie) 515, 516, 581, 1197-1199, 1321.
- Éphrem v. Ephraïm.
- Épimaque (Epimachus, Epimakhos) :  
— (de Rome) 175-176.  
— (de Péluse) 1024-1026.  
— (?) 1226.
- Épiphamon 427.
- Épiphane (évêque de Chypre) 32, 151, 709, 1030-1035, 1061, 1103, 1104.
- Epiphane (père de s. Nicolas de Myrrhe) 344.
- Épiphanie 539.
- Épistémoun 1091, 1093.

Épîtres (livre des) 1118, 1166.  
 Epiuse 1179.  
 Eraste 985.  
 Ermont 318, 381, 382, 385, 481, 483,  
 1274, 1276.  
 Esauï 1302, 1303.  
 Esculape 476.  
 Esdras 676.  
 Esfoun 321.  
 Esneh 321, 324, 415, 486, 489.  
 Espagne 824.  
 Éthiopiens 848.  
 Étienne (saint E. le premier  
 martyr) 54-58, 473-475, 477-479.  
 Étienne (église de St-Étienne)  
 709, 994.  
 Étienne (pape) 173.  
 Étienne (le prêtre) 66.  
 Étienne (fils de Sophie) 607, 611.  
 Étienne (?) 273.  
 Euchéus 186.  
 Eucharistos (le berger) 755-757.  
 Eucharistos (fils de Jules  
 d'Aqfaḥas) 833.  
 Euchatos 1209, 1210.  
 Eudémon (l'hydropique) 656.  
 Eudémon (frère d'Episté-  
 mon) 1091, 1093.  
 Eudémon (d'Ermont) 1274-1276.  
 Eudoxe 217.  
 Eudoxie (l'impératrice) 227,  
 1018, 1034.  
 Eudoxie (de Chabchir) 1297-  
 1293.  
 Eugène 871.  
 Eugenios 498-500.  
 Eukhidès 62.  
 Eukhyous 1193.  
 Euloge (martyr, compagnon  
 d'Arsène) 393-395.  
 Euloge (patriarche des  
 Grecs) 432.  
 Euloge (envoyé de Constan-  
 tin) 1213.  
 Euloge (le tailleur de pierres)  
 1007, 1008.  
 Euloge (le bourreau) 1092.  
 Euloge (?) 746.  
 Eulogios, v. Euloge.  
 Eunapius 78.  
 Euphémie (sœur de s. Isi-  
 dore) 1040.

Euphémie (la veuve) 1099-1101.  
 Euphémie (martyr) 1203-1204.  
 Euphémie (supérieure de  
 Deïr ech-Chirkah) 610.  
 Euphrasie (mère de s. Clé-  
 ment) 699.  
 Euphrasie (sainte E. vierge)  
 897-899.  
 Euphrate 103, 113, 348, 772.  
 Euprépius 254.  
 Eusèbe (fils de s. Basilidès)  
 41, 42, 43, 808-810.  
 Eusèbe (le magistrat, martyr)  
 381.  
 Eusèbe (le prêtre) 677.  
 Eusèbe (l'Arien) 818.  
 Eustathe (patriarche d'An-  
 tioche) 192, 817-820.  
 Eustathe (le ministre, martyr)  
 86-89.  
 Euthymius 172.  
 Eutychia 841.  
 Eutychès 789, 1236, 1287.  
 Eutychos (disciple de Jean)  
 1312

Ève 694, 695, 706.  
 Ézéchias 20, 21, 599, 815, 890, 1245-  
 1247.  
 Ézéchiël 107, 187, 385, 464, 481, 483,  
 485, 927, 1235 n.

## F

Fabianus 782.  
 Fanálikhos 38.  
 Fanou 1051.  
 Faou 207.  
 Fàrân 1053.  
 Farchout 527.  
 Fargout 650, 651.  
 Fàsandanoun 591.  
 Fayoum 313, 360, 361, 629, 663, 1132.  
 Febronja 1154-1156.  
 Félix 178.  
 Festus 118.  
 Fichah 347.  
 Filâtis 1184.  
 Filya 1107.  
 Flavianus, Flavien (patriar-  
 che d'Antioche) 358, 1017.  
 Fourous 1065.  
 Francs (les) 583.

## G

Gabala 27, 28.  
 Gabaon 1141.  
 Gabriel (l'ange) 32, 85, 297, 299,  
 430, 431, 678, 702, 796, 1105, 1142,  
 1250, 1251.  
 Gabriel (patriarches d'A-  
 lexandrie) 802, 940.  
 Gabriel (évêque de Chabàs)  
 585.  
 Gabriel (couvent de) 485.  
 Gaïané 92-94.  
 Gaïanus 1145, 1146.  
 Gala'ad 792, 1235.  
 Galassos 328.  
 Galates 699.  
 Galien 868.  
 Galilée 13, 823, 911.  
 Gallicanus 563.  
 Gamaliel 478.  
 Gangre 22, 24, 158, 1252, 1285, 1287.  
 Gaza 124, 150, 813, 882, 915, 916, 944.  
 Gédéon 396-397, 424.  
 Gelasios 783-786.  
 Georges (saint G. de Cappa-  
 doce) 180, 951, 966-971.  
 Georges (église de) 185-186.  
 Georges (le moine) 52, 183, 184,  
 465, 538, 805, 1035-1037.  
 Georges (l'ascète) 879.  
 Georges (saint G. l'Alexan-  
 drin) 180-181.  
 Georges (patriarche d'An-  
 tioche) 572-573.  
 Georges (saint G. le jeune;  
 Mozahim) 1120-1123.  
 Georges (l'Arien) 95, 96, 1008,  
 1004, 1083.  
 Georges (église de Saint-G.  
 le martyr) 241.  
 Gèrasyme 1306-1307.  
 Germain (évêque de Jérusa-  
 lem) 358.  
 Germain (le moine) 841.  
 Germain (gouverneur d'A-  
 lexandrie) 502, 506.  
 Geth 1303.  
 Gethsémani 588.  
 Gethsémani (église de) 60.  
 Ghàmourâtâ 1285.  
 El-Gharbyah 725.

Ghizeh 875.  
 El-Ghour 292.  
 Ghozz 53, 848.  
 Golgotha (église du) 60.  
 Golgotha 61, 610, 856, 923, 1019.  
 Goliath 437, 450.  
 Gordien (l'empereur) 946.  
 Gordien (évêque de Jérusalem) 830.  
 Gordien (martyr, compagnon d'Épimaque) 175.  
 Grec, Grecs 39, 156, 241, 277, 283, 432, 518, 575, 586, 647, 754, 820, 857, 881, 907, 965, 1032, 1216, 1253, 1286, 1313, 1314.  
 Grecs (quartier des) 256.  
 Grèce 289, 808.  
 Grégoire (de Nysse) 129, 514, 516, 517, 566-567, 604.  
 Grégoire (de Nazianze) 517, 1286.  
 Grégoire (évêque de Césarée; Grégoire le théologien = Grégoire de Naziance?) 241-245.  
 Grégoire (patriarche d'Arménie) 66, 101, 389-392.  
 Grégoire (le moine) 80-82.  
 Grégoire (?) 94.  
 Grotte (église de la) 60.

## H

Habacuc 411, 893, 1052.  
 Habib 597, 1257.  
 Hâboulyous 889.  
 Hadra (évêque de Syène) 354-358.  
 Hadra (de Banhadab) 749-753.  
 Hadrien (l'empereur) 18, 537, 533, 711, 1183 (?).  
 Hadrien (le Romain) 573.  
 El-Hâkem 212.  
 El-Hâkem billah 526.  
 Hâkimah 841.  
 Hâlouan 1221.  
 Halqanâ (père de Samuel) 105, 1087.  
 Halqanâ (sainte H., martyre) 683.  
 Hâmour 1142.  
 El-Hanâdâh 246.  
 Hanânyâ 565.

Hamyouz (couvent de) 751.  
 El-Hântoun (couvent d') 519.  
 Haou 364.  
 Hârmâdjahat 383.  
 Harous 381.  
 Hârrân 55, 474, 1299.  
 Hâsinâ 109.  
 Hébreu, Hébreux 34, 35, 359, 560.  
 Helcias 997.  
 Hélène 59, 61, 620, 855, 907, 909, 1009.  
 Héli 106, 1038, 1089.  
 Hélias (évêque d'el-Moharraq) 415-418.  
 Hélias (d'Ahnâs) 874.  
 Héliopolis ('Aïn ech-Chams) 373, 1123.  
 Hénoch 513, 1223 n.  
 Héraclas (patriarche d'Alexandrie) 868, 948.  
 Héracléas (martyr) 406.  
 Héraclide 427.  
 Héraclius 525, 526, 528, 529, 856, 857.  
 Hérakion 449-454.  
 Heraklamon 725.  
 Hermân 380.  
 Herminah 295.  
 Hermogène 1224.  
 Hermolaüs 125, 126.  
 Hermonthis, v. Ermont.  
 Hermus 872.  
 Hérode 13, 32, 33, 462, 463, 464, 492, 493, 823, 824, 954, 1050, 1051, 1086, 1152.  
 Hérodiade 13, 243, 695, 823.  
 Hîdjâz 528.  
 Hiéroclès 326.  
 Hiérothée 959.  
 El-Hifâ 237.  
 Hilaire (le grand) 1032, 1033.  
 Hilaire l'eunuque 595, 599, 600.  
 Hilaria (fille de Zénon) 590-604, 1181.  
 Hilaria (de Demeliânâ) 1227-1228.  
 Hilarion 150, 151.  
 Hilarion (= Hilaria) 601.  
 Hilarion (couvent de) 1103.  
 Hîms, v. Emèse.  
 Hippolyte 760.

Hnis, v. Ahnâs.  
 Honorius 27, 63, 64, 173, 221, 268, 605, 606, 808, 897, 1018, 1019, 1021, 1022, 1161.  
 Hor, v. Hour.  
 Horesious 1201.  
 Hormuz 174, 956.  
 Hou 414.  
 Hoab 222-224.  
 Hour 110, 294, 296, 297, 1150, 1190.  
 Hourîf 960, 962.  
 Hyacinthe 192.

## I

Iadjbidj 533.  
 Ibchâdeh 655-660.  
 Iblis 48, 229, 454, 679, 694, 695, 747, 768.  
 Ibn Daişân 1199.  
 Ibn Tornik 941.  
 Ibsidiâ 305.  
 Iconium 1223, 1225.  
 'Id Mariôtis (couvent de) 767.  
 Ifriqyah, v. Afrique.  
 Ignace (papes) 1161, 1171-1172.  
 Ignace (patriarche d'Antioche) 440.  
 El-Ikhchid 476.  
 Incarnation 519, 1284, 1285.  
 Inde 63, 543, 1055.  
 Innocent 27, 31.  
 Innocents (massacre des) 1027.  
 Irène (nièce de s. Basilidès) 43, 89.  
 Irène (fille de Licinius) 1281-1284.  
 Irène (diverses) 174, 926, 934-935.  
 Isaac (le patriarche biblique) 55, 474, 1100, 1299, 1301, 1302, 1303.  
 Isaac (patriarches d'Alexandrie) 191, 1122.  
 Isaac de Hourin 960-962.  
 Isaac (Abou I. de Tiphre) 938-1000.  
 Isaac (supérieur du couvent d'el-Qalamoun) 367, 369, 372.  
 Isaac (le moine) 939-940.  
 Isaac (le Samaritain) 62.  
 Isaac (d'el-Achmounaïn) 253.  
 Isaac (l'évêque?) 80.  
 Isaac (Abou?) 382.  
 Isaac (frère de Macrobe) 834.



Isaïe (le prophète) 10, 20, 21, 46, 124, 187, 404, 423, 464, 603, 770, 890, 1246, 1247, 1313.  
 Isaïe (divers) 128, 246, 202.  
 Ishaq el-Qolâli 1038.  
 Isidore (d'Antioche) 1040.  
 Isidore (d'el-Asqit) 123.  
 Isidore (d'Héliopolis) 1203 n.  
 Isidore (de Péluse) 780-781.  
 Isidore de Sceté) 665-666, 1041, 1112, 1134.  
 Isidore (de Takinach) 879-881, 972.  
 Isidore (père de s. Basile de Césarée) 514.  
 Isidore (l'évêque?) 653, 747.  
 Iskhim 399.  
 Israël 36, 84, 106, 251, 421, 425, 452, 462, 464, 509, 511, 513, 565, 771, 920, 927, 1051, 1089, 1123, 1124, 1234 n., 1284, 1285, 1303, 1304.  
 Israélite, Israélites 21, 36, 83, 85, 229, 303, 343, 396, 397, 413, 435, 436, 437, 500, 540, 565, 769, 771, 792, 815, 877, 839, 893, 895, 902, 914, 928, 933, 948, 997, 1011, 1048, 1052, 1053, 1088, 1089, 1106, 1140, 1141, 1142, 1245, 1250, 1318.

## J

Jacob 55, 421, 462, 474, 1094, 1100, 1234 n., 1299, 1302, 1303, 1304, 1305.  
 Jacobites 47, 224, 432, 766, 950, 1148.  
 Jacques (fils de Zébédée) 954-955, 1260.  
 Jacques (père de Joseph de Nazareth) 1233.  
 Jacques (fils de Joseph de Nazareth) 634, 654, 1183.  
 Jacques (patriarches d'Alexandrie) 101, 102, 791, 1148.  
 Jacques (l'apôtre J. fils d'Alphée) 778.  
 Jacques (évêque du Qaire) 1317-1318.  
 Jacques (évêque de Nisibe) 580-582, 1197, 1198.  
 Jacques (patriarche d'Antioche) 115.  
 Jacques (évêque de Jérusalem) 1204-1205.

Jacques (évêque de Perse) 174-175.  
 Jacques (de Mangoug) 1269-1271.  
 Jacques (saint J. l'intercis) 266-268, 292.  
 Jacques (l'Oriental) 1080-1082.  
 Jacques (frère de Poimen) 1316.  
 Jacques (Jacob le moine) 747-749.  
 Jacques (oncle de s. Élie l'eunuque) 693, 694.  
 Jacques (couvent d'Anbâ J.) 296.  
 Jaffa 258.  
 Jean (Baptiste) 13, 32, 33, 34, 85, 86, 132, 133, 202, 425, 431, 539 540, 579, 738, 795, 796, 823, 824, 1062, 1073-1075, 1152-1154, 1187, 1308.  
 Jean l'Évangéliste 188, 259, 295, 296, 426, 440, 493, 494-498, 553, 586, 590, 638, 765, 862, 878, 952, 953, 954, 1017, 1029, 1126, 1260, 1312.  
 Jean (Marc) 986.  
 Jean Chrysostome 31, 32, 151, 160, 226, 442, 608, 614, 799, 820, 1016-1019, 1034, 1061, 1146.  
 Jean à l'Évangile d'or 573, 574, 587, 1201-1203.  
 Jean (patriarches d'Alexandrie) 192, 197, 287, 571, 964, 965, 996, 1059, 1276, 1308.  
 Jean (évêque de Borlos) 410, 412.  
 Jean (évêque de Coptos) 226.  
 Jean (évêque d'Ermont) 318.  
 Jean (évêque de Gaza) 944.  
 Jean (évêques de Jérusalem) 273, 478, 922, 1034, 1103-1105.  
 Jean le Petit 136-141, 759, 1173 (Abou), 1241, 1308-1311.  
 Jean (abbé de Scété) 465, 466, 863.  
 Jean le confesseur 353.  
 Jean (higoumène du couvent de Macaire) 52.  
 Jean (Abou J. d'Achmoun Tanah) 1256-1257.  
 Jean (de Mamounyah) 25.  
 Jean (de Samanoud) 1271.  
 Jean (de Sarmoulos) 1183-1189.  
 Jean de Senhout 1005.

Jean (de Syout) 245-253.  
 Jean (de Perse) 174.  
 Jean (Abou Kamâ) 443, 444.  
 Jean (Abou el-Madjd) 542.  
 Jean (frère de Poimen) 1316.  
 Jean le gouverneur 450, 451, 454.  
 Jean le soldat 762-763, 1247-1249.  
 Jean (père d'Archilides) 551.  
 Jean (père de Pirôou et d'Athom) 1176.  
 Jean (père de Simon d'Antioche) 1062.  
 Jean (un des sept Dormants) 1281.  
 Jean (divers) 128, 159, 214, 403, 406, 427, 605, 804, 905, 1012, 1107, 1163-1164, 1293.  
 Jean (couvent d'Abou) 445, 1317.  
 Jephthé 424.  
 Jérémie 447, 452, 997, 1165.  
 Jéricho 203, 214, 1099, 1124, 1140.  
 Jérusalem 56, 57, 60, 61, 62, 91, 116, 118, 120, 172, 173, 176, 177, 199, 202, 213, 232, 238, 273, 291, 293, 358, 366, 443, 414, 436, 439, 462, 463, 477, 478, 479, 514, 523, 573, 603, 610, 612, 614, 615, 616, 617, 620, 707, 722, 725, 754, 778, 792, 793, 795, 818, 824, 925, 829, 830, 831, 839, 841, 855, 856, 857, 858, 872, 837, 888, 889, 909, 914, 922, 923, 929, 945, 946, 952, 955, 985, 936, 937, 998, 1009, 1010, 1019, 1020, 1031, 1034, 1052, 1053, 1066, 1073, 1103, 1104, 1105, 1106, 1166, 1174, 1183, 1194, 1195, 1201, 1204, 1205, 1245, 1253, 1285, 1304, 1307.  
 Jessé 46, 435, 436, 1089.  
 Jésus 55, 61, 63, 88, 95, 96, 124, 142, 145, 177, 179, 186, 194, 209, 212, 236, 237, 246, 250, 251, 252, 257, 263, 271, 275, 306, 322, 327, 378, 380, 404, 417, 423, 440, 442, 458, 459, 461, 462, 463, 464, 474, 484, 505, 506, 514, 545, 547, 548, 549, 562, 563, 564, 603, 608, 612, 616, 619, 626, 635, 637, 644, 663, 664, 672, 678, 697, 699, 703, 704, 705, 706, 707, 714, 715, 717, 733, 733, 743, 746, 751, 752, 753, 764, 765, 769, 779, 783, 786, 737, 789, 835, 840, 854, 855, 862, 868, 873, 879, 886, 887, 896, 898, 905, 906, 911, 919, 941, 947, 970, 974, 983,

1006, 1010, 1015, 1026, 1027, 1031, 1047,  
1050, 1051, 1054, 1058, 1066, 1074, 1076,  
1036, 1129, 1131, 1144, 1149, 1165, 1166,  
1180, 1184, 1195, 1235, 1236, 1290, 1261,  
1275, 1297, 1311, 1313, 1323, 1324.  
Jézabel 509, 511.  
Joachim (roi de Juda) 830, 997,  
1011.  
Joachim (père de la Vierge)  
298, 932, 933, 990, 1250.  
Joas 303, 396, 1318.  
Joatham 20, 815.  
Job 10, 753, 991-992.  
Job (frère de Poïmen) 1311.  
Joël 142, 1236, 1284.  
Jonas (le prophète) 82-84, 511.  
Jonas (higoumène de Scété)  
331, 532, 533, 1037.  
Jonas (frère de Macrobe) 834.  
Jonas (père de Théodore) 1208.  
Jonas (?) 667, 668.  
Joram 1125, 1234.  
Josaphat 565, 1123, 1234.  
Joseph (fils de Jacob) 55, 474,  
602, 693, 1094, 1234 n., 1305, 1306.  
Joseph (père nourricier de  
Jésus) 33, 299, 459, 460, 492, 590,  
769, 911, 952, 1026, 1050, 1051, 1036,  
1087, 1135, 1204, 1205, 1232-1233.  
Joseph d'Arimathie 1217.  
Joseph (Barnabé) 419.  
Joseph (le Syrien) 941.  
Joseph (le Solitaire) 947.  
Joseph (frère de Poïmen) 1316.  
Joseph (arrière-grand-père  
de Sarapamon) 273.  
Joseph (l'évêque [?]) 879.  
Joseph (le médecin, l'astro-  
logue) 515.  
Josias 997.  
Josué 36, 203, 450, 1099, 1140.  
Jourdain 513, 537, 539, 723, 930,  
931, 937, 1123, 1140, 1153.  
Jovien 111.  
Juda (fils de Jacob) 1305.  
Juda (royaume, tribu, pays  
de) 118, 273, 299, 435, 450, 462,  
815, 914, 933, 997, 1011, 1048, 1052,  
1245, 1253, 1284, 1318.  
Judas (le traître) 792, 853.  
Jude, Juda (l'apôtre, fils de  
Joseph) 36, 952, 1137, 1232.

Juda (Anbâ J. le Solitaire)  
750, 761.  
Judée 61, 1216, 1314.  
Juif, Juifs 20, 29, 30, 34, 35, 55,  
61, 125, 144, 156, 176, 420, 473, 478,  
518, 523, 535, 587, 588, 637, 754,  
755, 778, 833, 839, 855, 859, 881,  
920, 923, 952, 960, 984, 998, 1010,  
1024, 1030, 1031, 1032, 1065, 1073,  
1143, 1159, 1165, 1183, 1205, 1216,  
1232, 1236, 1253, 1262, 1263, 1264,  
1285, 1304, 1308, 1312.  
Jules (saint J. l'apôtre) 1048,  
1049.  
Jules (d'Aqfahaş) 76-78, 155, 182,  
653, 659, 697, 783, 833, 894, 1005,  
1180, 1181, 1193, 1219, 1248 n.  
Jules (pape) 104.  
Jules (gouverneur d'Arouch)  
442.  
Jules (saint) (?) 1255.  
Julien (l'empereur) 65, 79, 111,  
198, 263, 376, 499, 926, 1004, 1073,  
1074, 1077, 1080, 1161, 1248.  
Julien (patriarche d'Alexan-  
drie) 119, 851, 859, 860.  
Julien (saint J. d'Alexandrie,  
martyr) 1049.  
Julien d'Aqfahaş, v. Jules  
d'Aqfahaş.  
Julienne 327-328, 449.  
Juliette (mère de Cyriaque)  
1200-1201.  
Juliette (de Césarée) 1249-1250.  
Junie 228-231.  
Juste (patriarche d'Alexan-  
drie) 1098.  
Juste (fils de s. Joseph) 1232.  
Juste (évêque de Jérusalem)  
923.  
Juste (fils de Numérien) 41, 42,  
544, 779-780, 809, 1004, 1014, 1094,  
1239, 1240, 1271.  
Juste (disciple d'Anba Sa-  
muel) 537.  
Juste (le gouverneur) 1232.  
Justin 650, 659.  
Justine 71-73.  
Justinien 790, 1138, 1146.

## K

El-Kabbâs 1257 n.  
Kaḥmoun 1237.  
Kais 655.  
Kaloudj 1256.  
Kaou 702-703.  
Kâtoun 382.  
Kefr Gamaliel 56, 477.  
Keft 386, 388, 403, 414, 421, 422,  
423, 425, 486, 643, 809.  
Kenisât ez-Zounyah (église  
de la Ceinture) 1189.  
Képhalæon 517.  
Khalâkhis 662.  
Khalouân 382.  
El-Khandaq (couvent de) 1240.  
Kharsimanous 1145.  
Khayil (patriarches d'Alexan-  
drie) 133, 135, 803, 874-877, 832-  
885, 966, 1258.  
Khayil (procureur de l'église  
d'Abou Macaire) 1276, 1277.  
Khayil (évêque d'Abîlâous)  
1309.  
Khorasan 947, 983.  
El-Khoşouş 335.  
Khouzi 392.  
Kitamah 383.  
Klyma, v. el-Qolzom.  
Kourân 509.  
Kourâtanâs 896.  
Koutolos 1148, 1149, 1150.  
Kurdes 300, 301.  
Kvaḥas, v. Aqfahaş.  
Kyros 1181-1182.

## L

Laban 1304.  
Latopolis 379, 380, 381, 332, 383.  
Laţoun 1112-1117.  
Lazare 142, 877, 835, 886, 1060.  
Lebdâchâni 427.  
Léon (pape) 22, 330.  
Léon (l'empereur) 1252, 1236, 1233.  
Léonce, Léontius (pape) 391.  
Léonce (frère de Côme et  
Damien) 254.  
Léonce, Léontius (compa-  
gnon de s. Théodore) 545,  
546.

- Léonce, Léontius (l'Occidental) 501, 502.  
 Léonce, Léontios (le Syrien) 58, 474-475, 1069, 1214-1215.  
 Léonce (église de St-Léonce le Syrien) 1069.  
 Léontianus 575.  
 Lévi (tribu de) 105, 413, 419, 792, 920, 1087.  
 Lévi (grand-père de sainte Anne) 202, 795.  
 Lévi (grand-père de Sarapamon) 273.  
 Libérius 110-112.  
 Libye 721.  
 Licinius 811, 864, 1281.  
 El-Lil 656.  
 Longin (qui perça le flanc du Seigneur) 176-177, 1215-1217.  
 Longin (supérieur du couvent d'ez-Zadjadj) 730-733.  
 Longin (martyr) 152.  
 Lounyah 391.  
 Louqsor 235, 236, 237.  
 Louqyàs (le gouverneur) 1180.  
 Louryânous 809.  
 Luc (s. L. l'évangéliste) 144, 145, 862.  
 Luc (évêque de San) 1163.  
 Luc (le stylite) 392, 398-399.  
 Lucien (l'inventeur du corps de s. Étienne) 56, 477-479.  
 Lucien (le gouverneur) 37, 701, 1143.  
 Lucien (le moine) 1031, 1032.  
 Lucien (père de s. Longin l'higoumène) 731, 732.  
 Lucilianus 1089.  
 Lucius (patriarche arien) 801.  
 Lucius (le gouverneur) 1185, 1186.  
 Lucius (roi des Galates) 699.  
 Lucius (l'Indien) 1055, 1056, 1057.  
 Lycia 814.  
 Lydda 78, 180, 185, 300.  
 Lysias 1218.  
 Lystra 419, 647.
- M**
- (El)-Mabqalah 383.  
 Macaire (saint M. le moine de Scété) 39, 79, 81, 140, 141, 154, 373, 413, 524, 576, 578, 579, 580, 631, 632, 661, 862, 863, 864, 900-905, 917, 1000, 1134, 1136, 1276-1278, 1292, 1310.  
 Macaire : couvent, désert, église, montagne de Macaire (= couvent de Scété) 16, 52, 103, 128, 183, 191, 330, 445, 465, 522, 528, 532, 571, 668, 759, 874, 875, 893, 919, 924, 925, 973, 996, 1015, 1022, 1023, 1037, 1064, 1118, 1159, 1172, 1276, 1303, 1310, 1317.  
 Macaire (patriarches d'Alexandrie) 16-17, 475, 893.  
 Macaire (évêque d'Edkou) 24.  
 Macaire (évêque de Jérusalem) 1009, 1010.  
 Macaire (évêque de Nikyous) 68.  
 Macaire (évêque de Qàou) 157-159.  
 Macaire (évêque de Syène) 201.  
 Macaire (d'Alexandrie) 862, 1000-1001.  
 Macaire (l'évêque, martyr) 1075.  
 Macaire (de Chentouf) 335.  
 Macaire (père de Jean de Senhout) 1005.  
 Macaire (fils de Basilidès) 41, 43, 1212-1213.  
 Macaire (martyr?) 1082.  
 Macaire (?) 290.  
 Macédoine 1284.  
 Macédonien 133, 441, 565, 721, 722, 723.  
 Macédonius 888, 1233.  
 El-Machourah 501.  
 Macrine 514.  
 Macrobe (évêque de Niqyous) 832.  
 Macrobe (higoumène d'el-Balinâ) 933.  
 Madâsyous 207.  
 Madian 35.  
 Madianites 396, 397.  
 Mages 462, 463, 464, 492, 1152.  
 Maghribins 965.  
 Magnésie 81.  
 El-Mahammah (église de), v. el-Mohammah.  
 Maharâti 563.  
 El-Mahraqah, v. el-Moharraq.  
 Malachie 530, 862, 1153, 1307-1308.  
 Malânah 768.  
 Malatios 722.  
 Maledg 1146.  
 El-Malik el-Kâmil 533.  
 Malki 202, 795.  
 Mâmâ 103.  
 Mammès 19.  
 Mâmounâ 1253.  
 Mamounyah 25.  
 Manâsoun 786.  
 Manassé 20, 396, 1305.  
 Manès 949.  
 Mangoug 1269, 1270.  
 Manichéens 193.  
 Manouah 914.  
 Manouf 146, 900, 1231, 1240.  
 Maqâdounyah 1057.  
 Maqarah, v. Macaire.  
 El-Maqbabât (église de) 321.  
 Mar'ach 193, 1288, 1289.  
 El-Marâigh 762.  
 Marâïta 219.  
 Marc (saint M. l'évangéliste) 12, 148, 192, 240, 241, 282, 420, 529, 607, 746, 767, 781, 835, 863, 949, 965, 986-989, 1093, 1130, 1143, 1165, 1222.  
 Marc (patriarches d'Alexandrie) 101, 146, 147, 518, 572, 964, 1310.  
 Marc (fils de Sophie) 607, 608, 611, 613.  
 Marc (église de) 528, 529, 594, 1163, 1164.  
 Marcellus 1253.  
 Marcien (l'empereur) 22, 23, 268, 292, 328, 732, 774, 776, 1285, 1286.  
 Marcien (patriarche d'Alexandrie) 513-514.  
 Marcien (saint M. compagnon de s. Mercure) 159-160.  
 Marcien (saint M. le moine) 800-801, 1044-1047.  
 Marcien (évêque de Hims) 825.  
 Mardâryous 599.  
 Mardyous 1281.  
 Mareotis, v. Maryout.

- Marie (la Vierge)** 12, 33, 45, 134, 194, 202, 217, 234, 298, 459, 460, 520, 522, 537-590, 603, 609, 610, 613, 639, 646, 763, 771, 795, 821, 911, 913, 990-991, 1211, 1232, 1235, 1251, 1269, 1274, 1276.  
**Marie (mère de Salomé)** 202, 795.  
**Marie (sœur de Marthe)** 877, 836, 918, 919, 1060, 1154 n.  
**Marie-Magdeleine** 1235-1236.  
**Marie (l'égyptienne)** 923, 931, 932, 937.  
**Marie (l'arménienne)** 1296-1297.  
**Marie (l'ascète)** 648-650.  
**Marie (la repentie, martyre)** 850-851.  
**Marie (de Chabrâ)** 1079.  
**Marie (mère d'Agathon)** 52.  
**Marie (mère de Marc)** 936.  
**Marie (mère de Marine)** 1265.  
**Marie (mère de Pirôou et Athom)** 1176.  
**Marie (mère de Sergios)** 786.  
**Marie (sœur de Jules d'Aq-fahas)** 834.  
**Marie (église de Notre-Dame)** 256, 415, 603, 1123.  
**Marine** 256, 1217, 1265-1268.  
**Mariotis. v. Maryouf.**  
**Markinâ** 517.  
**Markya** 195-197.  
**Maroutâ** 807-808.  
**Marqourah, v. Mercure.**  
**Martanous** 1183.  
**Marthe (sœur de Lazare)** 877, 886, 919, 1154 n.  
**Marthe (l'Égyptienne)** 1075-1077.  
**Marthe (compagne de sainte Thècle)** 382.  
**Marthe (mère de Simon d'Antioche)** 1062.  
**Marthe (mère de Victor)** 269, 270, 271, 272, 980.  
**Martien, v. Marcien.**  
**Martin** 216.  
**Maryouf** 52, 127, 973, 1108, 1109, 1277, 1310.  
**Mašil** 26, 37, 329, 347.  
**Masis (évêque de Bouchim)** 1257-1258.  
**Masis (couvent d'Abou)** 651, 652.  
**Mâsouros** 43.  
**El-Mašaryah** 1051, 1087.  
**Mašât** 202, 795.  
**Mathias (l'apôtre)** 853-855, 921.  
**Mathias (martyr)** 813.  
**Mathieu (l'évangéliste)** 116, 400.  
**Mathieu (de Bichnâi, le moine)** 320-326.  
**Mathieu (l'ascète)** 376, 377, 378, 379.  
**Mathieu (?)** 365.  
**Matous** 488.  
**Mašra** 51, 109.  
**Matrona (la princesse)** 213-215.  
**Matrona (la servante)** 39-40.  
**Matthias, v. Mathias.**  
**Matthieu, v. Mathieu.**  
**Maxence** 907, 908, 909, 1259, 1260.  
**Maxime (patriarche d'Alexandrie)** 948, 962.  
**Maxime (patriarche d'Antioche)** 199.  
**Maxime (évêque de Jérusalem)** 887.  
**Maxime (frère de Domatius)** 559, 575-580, 902.  
**Maxime (le solitaire)** 802.  
**Maxime (martyr)** 169.  
**Maxime (le prince)** 225, 870, 871.  
**Maximin (l'empereur)** 58, 102, 113, 150, 160, 162, 174, 175, 316, 317, 327, 473, 501, 502, 548, 662, 664, 665, 681, 684, 701, 810, 820, 934, 1230.  
**Maximien (un des sept Dormants)** 1281.  
**Maximin (César)** 830, 831, 907, 946.  
**Max min' (du Fayoum)** 1132.  
**Mayâfariqin** 807.  
**Mèdes** 891.  
**Médjèl, v. Mašil.**  
**Melchisédech** 275.  
**Melchite, -s** 766, 875, 876.  
**Mèlece** 798-800.  
**Melitina** 71.  
**Melišos** 1118.  
**Melkites** 133, 226, 432.  
**Memphis** 163, 181, 1129.  
**Ménas (évêque de Nama)** 465.  
**Ménas (évêque de Tami)** 182-185.  
**Ménas (le moine)** 797-798.  
**Ménas (de Chypre, martyr)** 815.  
**Ménas (frère de s. Benjamin)** 528.  
**Ménas (Abou M. el-Amin)** 217-222.  
**Ménas (le diacre)** 1029.  
**Ménas (le prêtre, ressuscité)** 1221.  
**Ménas (l'imposteur)** 836.  
**Ménas (?)** 109, 376, 1226.  
**Ménas (Abou Minâ ez-Zahri)** 360.  
**Ménas (couvent d'Abou)** 141.  
**Ménas (église d'Abou-M. à Maryout)** 571, 595, 973, 1103-1109.  
**Mennas, v. Ménas.**  
**Mercure (le guerrier, qui tua Julien)** 111, 193, 261-263, 1074, 1090 n.  
**Mercure (le mime, martyr)** 65-66.  
**Mercure (compagnon de Marcien)** 159-160.  
**Mercure (d'Akhmim)** 1238.  
**Mercure (?)** 831.  
**Mercure (église d'Abou)** 311, 312, 379, 543, 1225, 1232 n., 1319.  
**Merouân b. 'Abd el-'Aziz** 562.  
**Mésopotamie** 800, 1137.  
**Michée** 1234.  
**Michel (l'Archange)** 16, 36, 39, 182, 203-206, 247, 297, 313, 314, 316, 361, 362, 365, 411, 431, 476, 505, 547, 671, 673, 678, 679, 681, 682, 689, 870, 1098-1103, 1116, 1143, 1190, 1193, 1260 n.  
**Michel (église de l'Archange)** 1121.  
**Michel (patriarches d'Alexandrie)** 16, 571, 924-925, 1064.  
**Michel (évêque de Naqadah)** 839.  
**Midius** 943.  
**Milius (patriarche d'Alexandrie)** 12, 1130.  
**Milius (l'ascète)** 933-985.  
**Milius (?)** 947.  
**Miltiade** 518.  
**Milyous v. Milius.**

Minà, v. Ménas.  
 Minyah Samannoud 1050.  
 Minich-Khasib 336.  
 Misaël 223, 239, 367, 370, 371, 372, 1011.  
 Mišr 15, 17, 31, 90, 224, 256, 311, 379, 659, 717, 803, 874, 875, 1051, 1087, 1221, 1233, 1258, 1310, 1319, 1321.  
 El-Mo'allaqah 17, 311.  
 Mo'ouyah 127.  
 El-Mohamma (église de) 1051, 1086, 1087.  
 Mohammed ben Toghdlj 476.  
 El-Moharraç 179, 415, 418, 1051, 1087.  
 Moïse (le prophète) 29, 34, 55, 297, 303, 473, 474, 484, 486, 508, 593, 842, 851, 920, 938, 1026, 1140, 1171, 1261, 1262, 1318.  
 Moïse (higoumène d'el-Balinà) 933.  
 Moïse (l'ascète) 1149.  
 El-Mo'izz 310, 311, 312.  
 Montanistes 30.  
 Moqauqas 330, 522.  
 El-Mosaddisin 74.  
 Mossoul 20, 1246.  
 El-Mostakfi billah 476.  
 El-Mottaqi billah 476.  
 El-Mo(i) lillah 476.  
 Mouchah 305, 306.  
 Moudji 1229.  
 Mouïsàs 1294-1295.  
 Mozahim 1120.  
 Musulmans 212, 360, 376, 522, 1102, 1120, 1121, 1194.  
 Myrrhe 344, 346, 950.

## N

Naboth 509.  
 Nabuchodonosor 139, 239, 413, 889, 890, 891, 927, 997, 998, 1011, 1012.  
 Nachart 962.  
 Nachil el-Qanàtir 38.  
 Nadfidj 467.  
 Naési 1217, 1219.  
 Naharouà 181.  
 Nahum 303.  
 Naïm 896.  
 Na'midar 1206.  
 Nayadah 889.

Nama نسي 465.  
 Nàon 312-317.  
 Naplouse 1142.  
 Naqrahà 26.  
 Narcisse 829-831.  
 Natanaël 1025.  
 Nativité 81, 224, 433, 463, 535, 821, 1116.  
 Nazareth 459, 464, 911, 1026, 1027.  
 Nazianze 517.  
 Néron 144, 145, 1165, 1166, 1168.  
 Nestor 161, 162.  
 Nestoriens 46.  
 Nestorios (l'hérétique) 23, 45, 774, 1160, 1161, 1162, 1211.  
 Nestorios (père de Ptolémée) 350.  
 Nicée 59, 130, 135, 192, 346, 519, 575, 817, 818, 909, 964, 1198, 1290.  
 Nicétas 66.  
 Nicodème 473.  
 Nicolas (év. de Myrrhe) 344, 345, 346, 950.  
 Nicomède 544.  
 Nicomélie 125, 586, 701, 818, 910, 979.  
 Niki d'ôu 410, 411.  
 Nikiou. Nikyous, v. Niqyous.  
 Nil 204, 275, 403, 486, 654, 1079, 1293.  
 Ninive 83, 84, 303.  
 Niqyous 68, 217, 273, 274, 276, 526, 834, 999, 1212, 1230, 1254.  
 Nisàn 1195.  
 Nisibe 581, 582, 1197.  
 Nitentori (couvent de) 751.  
 Noël, v. Nativité.  
 No'man le Syrien 1124.  
 Noua 1177-1178.  
 Noub (le confesseur) 337, 1131-1133.  
 Noub (martyr) 1217-1219.  
 Noumàryon, v. Numérien.  
 Noun 36, 203, 450, 1099, 1140.  
 Novatus 358.  
 Nubie 438, 949, 1139.  
 Numérien 41, 42, 456, 544, 698, 1094, 1283.  
 Numérius 779.  
 Numitius 169.  
 Nysse 265, 517, 566, 604.

## O

Oasis 10, 235.  
 Occident 47.  
 el-Ochmounaïn, v. el-Achmounaïn.  
 Ochosias, Ochozias 512, 565, 1125, 1284.  
 Oliviers (mont des) 537, 610, 614-615, 617, 1020.  
 Ou v. Héliopolis.  
 Onésime 805-807.  
 Onésiphore 895.  
 Onuphre 224, 794, 1109 1112.  
 Oreb 397.  
 Orient 47, 366, 462, 464, 697, 738, 927.  
 Origène 121, 869.  
 Orion 675, 676.  
 Osée 815, 1051.  
 Osias 20, 84, 303, 599, 815, 1253, 1318.  
 Ouàdi Habib 902, 917, 1134.  
 El-Ouadjih Mofaddhal 1319.  
 Oualfyous 1084.  
 Ouarchanoufah 1091, 1092, 1093, 1237.  
 Ouryànà (couvent d') 1155.  
 Oursàmous 1079.  
 Ousim, v. Bouchim.  
 Ouziàna 33.  
 Ozias, v. Osias.

## P

Pacôme, Pachôme 80, 81, 141, 163, 164, 373, 783, 905, 992, 993, 1023-1024.  
 Pacôme (couvent de saint) 207, 364, 633, 644, 650, 1001, 1063.  
 Païsi, v. Aïsi (d'Aboušir).  
 Pakhôme, v. Pacôme.  
 Palémon 713-720, 1023, 1113.  
 Palestine 172, 292, 525, 554, 555, 862, 936, 967, 1290.  
 Palmes (jour des) 805.  
 Pamim 336 339.  
 Pamphylie 839, 987.  
 Panouf Ris 376.  
 Pankoleus 1179, 1180.  
 Pantaléémon 125-126, 1206-1208.  
 Paphlagoniens 19.  
 Paphnuce, Paphnouti, Paphnuti (l'ermite) 351, 352, 353,

- 427, 793-794, 905, 953, 978, 1002, 1109, 1110, 1111.
- Paphnuce (l'évêque) 1015.
- Paphnuce d'el-Bandarrah 1144.
- Papyrus 128.
- Pâque, Pâques 81, 120, 195, 199, 404, 640, 838, 839, 938, 955, 1113.
- Paramoni, v. el-Barmoun.
- Paramouni 536.
- Passion (fête de la) 199.
- Patricia 41, 544.
- Pathamos 668.
- Pathmos 497.
- Paul (l'apôtre) 144, 277, 278, 296, 359, 407, 424, 425, 429, 496, 508, 560, 643, 702, 709, 754, 761, 805, 806, 807, 814, 862, 867, 882, 896, 951, 959, 986, 937, 994, 1049, 1065, 1126, 1143, 1164-1167, 1214, 1223, 1224, 1225, 1282, 1312, 1313, 1314.
- Paul (patriarche d'Alexandrie) 103-105.
- Paul (l'anti-patriarche d'Al.) 1147.
- Paul (patriarche de Constantinople) 159.
- Paul de Samosate 134, 135, 869, 949.
- Paul (saint P. le grand, le solitaire) 631, 733-747.
- Paul (Aoulimàs) 1168.
- Paul (compagnon de Salfanà) 442-443.
- Paul (évêque [?]) 115.
- Paul (martyr [?]) 152.
- Paul (le marchand) 333, 335.
- Paul (de Thmôï) 107-108, 1176.
- Paul (de Danfiq) 225-226.
- Paul (fils de Sophie) 607, 611.
- Paul le Syrien 460, 461, 777-778.
- Paul (gouverneur de Chypre) 847.
- Paul (divers) 55, 208, 453, 454, 474, 633, 636.
- Pchati, v. Niqyous.
- Pchentalet 1143.
- Pélagie 115.
- Péluse 780, 781, 879, 880, 972, 1024, 1176, 1177, 1190, 1226, 1271.
- Pemdjé, v. el-Bahnasah.
- Penna 105.
- P'ennanah 105.
- Pentapole 43, 219, 241, 502, 503, 529, 936, 987, 938, 1131, 1132, 1161, 1184.
- Pentecôte 82, 1037.
- P'erga 839.
- Pergame 952.
- Pernoudj 961.
- Persan 547.
- Perse 174, 291, 624, 781, 808, 949, 978, 1284.
- Perse, Perses 31, 41, 74, 174, 193, 254, 266, 268, 398, 415, 456, 500, 502, 525, 533, 534, 544, 545, 546, 547, 582, 623, 782, 792, 808, 809, 815, 856, 857, 891, 935, 956, 1209.
- Phalaeon 855.
- Pharaon 34, 593, 696, 909, 1306.
- Phare 1221.
- Pharisien 1165.
- Phebôou 364, 632, 640, 641.
- Philadelphie 29.
- Philémon (disciple de l'apôtre André) 300.
- Philémon (le prêtre solitaire) 406.
- Philémon (le musicien) 849, 850, 852, 853.
- Philémôn (le guerrier) 477.
- Philémôn (le Phrygien) 813-814.
- Philémôn (de Rome) 805, 806.
- Philippe (l'apôtre) 123-125, 231-232, 1026, 1027.
- Philippe (de Macédoine) 133.
- Philippé (l'empereur) 782, 868, 946.
- Philippe (fils d'Abâdyoun) 725.
- Philippe (de Roum) 169.
- Philippe (l'évêque) 1256.
- Philippes (la ville) 1126.
- Philistins 437, 450, 914, 915, 916.
- Philo 781.
- Philogone 441.
- Philopator 261.
- Philosophron 223, 230.
- Philothée (patriarche d'Alexandrie) 211, 1015.
- Philothée d'Antioche 567-570.
- Philothée (de Chypre) 1030, 1031.
- Philothée (?) 179.
- Philoxène (le juif) 1262-1265.
- Phiour 134, 181, 637, 703, 845.
- Phocas 537-539.
- Phoebamon, v. Bifam.
- Phrygie 39, 814.
- Pierre (l'apôtre) 10, 44, 144, 257, 258, 277, 283, 283, 289, 296, 300, 359, 426, 497, 638, 844, 955, 987, 1017, 1126, 1164, 1167, 1163, 1169, 1216, 1251, 1252, 1260, 1261.
- Pierre (patriarches d'Alexandrie) 67, 170-171, 274, 276, 277-283, 449, 480, 801-802, 944, 963, 977, 1117, 1118, 1137-1139.
- Pierre (patriarche d'Antioche) 432.
- Pierre (évêque de Corinthe) 172.
- Pierre (évêque d'Edesse) 261, 291-293.
- Pierre (évêque de Sébaste) 514, 517.
- Pierre (métropolit d'Abyssinie) 835, 836.
- Pierre (le moine) 749.
- Pierre (disciple d'Isaïe le solitaire) 123.
- Pierre (de Mamounyah) 25.
- Pierre (Bchâï) 758-759.
- Pierre (frère de s. Paul le solitaire) 734-737.
- Pierre (le dévot) 660-661.
- Pierre (le soldat) 1034.
- Pierre (mari) 843.
- Pierre (Hiéromartyr) 724, 725.
- Pierre (église de) 724.
- Pierre (église d'Anba P. l'ancien) 224, 226, 422.
- Pilate 176, 194, 1184, 1216, 1217.
- Pirôou 1176-1179.
- Pisentios (évêque de Keft) 414.
- Pisentios (frère de Jean, évêque d'Ermon) 318.
- Pisentios (?) 414.
- Pisikhos 38.
- Pisora 37.
- Pistis 711-713.
- Pla idus 86.
- Poïmen 355, 356, 1316-1317.
- Polycarpe 821.
- Ponce Pilate, v. Pilate.
- Pont 882.
- Porphyre 837-838.
- Poseïdon 505.
- Praxias 945, 946.

Prenète 227.  
 Primus 1098.  
 Priscus 1204.  
 Probus César 178.  
 Prochore 495, 585-586.  
 Proconios (Prokonyos) 1169,  
 1194-1197.  
 Protérios 159, 1286, 1287, 1288.  
 Psarious 1178.  
 Psaume, Psaumes 436, 553, 591  
 715, 862, 951, 970, 1118, 1191, 1214,  
 1247.  
 Psoi, v. Abṣai.  
 Psoté (évêque d'Absai) 454-458.  
 Psoté 314, 728, 729.  
 Ptolémée (saint) 350-354.  
 Ptolémée (roi d'Égypte) 770,  
 1101, 1253.  
 Ptolémée, v. Abṭalama, Ab-  
 ṭalmâous.  
 Pulchérie 23, 775.

**Q**

El-Qabrin 447.  
 Qafra 438, 440.  
 Qafri 287.  
 (Le) Qaire 15, 148, 311, 360, 1240,  
 1317, 1318.  
 Vieux Qaire 311, 323, 360.  
 El-Qaisâryah (église de) 1102.  
 El-Qalamoun 329, 330, 331, 367.  
 El-Qalâyeh 818.  
 Qalin 1084.  
 Qantourah 1055, 1057.  
 Qâou 157, 296, 297, 387, 673, 692.  
 Qaraqas 1229.  
 Qarisâ 342.  
 Qarṭasa 1053, 1107.  
 Qaṭour 1121.  
 Qift, v. Keft.  
 Qiman 627, 738.  
 Qirayyoun 1034.  
 Qis, v. Cis.  
 El-Qolzom, Qolzoum 140, 424,  
 1205 n., 1309, 1310.  
 Qosqâm 179.  
 Qosṭâs 888.  
 Qounah 815.  
 Qous 25.  
 El-Qouṣyah 415, 416, 417, 418.  
 Qozmân, v. Cosme.  
 Quadratus 82.  
 Quartodecimans 838.

**R**

Râbih 397.  
 Rachel 493.  
 Rachid 1169 n.  
 (Abou 'l-Abbâs) Er-Râdhi bil  
 lah 476.  
 Râghâm 772.  
 Râhâb 1140.  
 Rama 493.  
 Rafaël, Raphaël 132, 133, 297, 334,  
 1161, 1228, 1314-1315.  
 Rébecca 25, 605, 1303.  
 Repsima 67, 92-94, 389.  
 Résurrection (église de la) (à  
 Jérusalem) 59, 60, 440, 610, 1104,  
 Résurrection (fête de la) 199,  
 745.  
 Résurrection (porte de la) 929.  
 Rif (d'Égypte) 349, 714, 1038.  
 Roboam 143.  
 Er-Roghâmah (église d') 759.  
 Romain, v. Romanos.  
 Romains (épître aux) 41, 456,  
 525, 544, 622, 624, 882, 902, 1049.  
 Romana 495, 496.  
 Romanos (le ministre père de  
 Victor) 43, 333, 450, 534, 809,  
 980, 1095, 1096.  
 Romanos (martyr) 253.  
 Romanos (couvent d'Anbâ)  
 554, 555, 556, 559.  
 Romanus, v. Romanos.  
 Rome 12, 22, 27, 31, 86, 87, 92, 94,  
 97, 104, 105, 110, 111, 112, 120, 132,  
 135, 144, 175, 178, 192, 198, 199, 261,  
 262, 264, 283, 284, 337, 358, 359, 391,  
 447, 448, 457, 518, 551, 553, 554, 556,  
 559, 573, 577, 587, 620, 623, 677, 700,  
 708, 709, 711, 722, 760, 778, 782, 783,  
 805, 806, 807, 814, 831, 839, 897,  
 907, 908, 909, 952, 987, 1004, 1018,  
 1021, 1022, 1023, 1095, 1160, 1161, 1162,  
 1165, 1166, 1168, 1171, 1201, 1203, 1233,  
 1239, 1259, 1260, 1314.  
 Romulus 882.  
 Er Roṣafah 114, 234.  
 Rouge (mer) 34, 35, 343, 425.  
 Rouhânyé 936.  
 Roum (pays de) 169, 1200.  
 Roum (quartier d'er) 379.  
 Er-Roum (couvent) 1036.

Roumânous v. Romanos.

Ruben 144.

**S**

Şâ 443, 780, 1014, 1092, 1107, 1237, 1240.  
 Sabaot 187.  
 Sabaria 216.  
 Sabiens 535, 867.  
 Sabellius 442, 481, 566, 721, 723, 869,  
 888, 1233.  
 Sabour, v. Sapor.  
 Es-Sâdidj 155, 1043.  
 Şadoc (Joachim) 933.  
 Şadoq (martyr) 816.  
 Şadrikhos 543, 544, 547, 1096.  
 Safaṭ Abou Tourâb 1121.  
 Şafira 594.  
 Es-Sâfourî 676.  
 Şâghân 1052.  
 Sai, v. Şâ.  
 Şa 'îd, v. Égypte (Haute).  
 Sâii, v. Şâ.  
 Sakhâ 100, 342, 791, 804, 805, 883,  
 1179.  
 Sakhâr 519.  
 Sakhiroun 1084-1086.  
 Saktâr 29, 30.  
 Salathiel 792.  
 Sâlem 275.  
 Salfânâ 442.  
 Es-şaliḥ Ayoub 112.  
 Şalmanâ 397.  
 Salmoun 674.  
 Salomé (cousine de la Vierge)  
 202, 460, 795, 1050.  
 Salomé (femme d'Eléazar)  
 1253.  
 Salomon 143, 421, 439, 599, 622,  
 759, 933.  
 Samannoud ou Samanoud 76,  
 78, 182, 286, 973, 1218, 1219, 1230,  
 1231, 1271.  
 Samarie 124, 125, 773.  
 Samaritains 29, 125.  
 Samnouṭyah 26.  
 Samosate 134, 772, 869, 949.  
 Samson 424, 450, 914-916.  
 Samuel (le prophète) 105, 106,  
 273, 424, 435, 605, 1087-1089.  
 Samuel (de Banhadab) 420-422.  
 Samuel (higoumène d'el-Qa-  
 lamoun) 329-332.

- Samuel (le diacre) 89, 90, 91, 181.  
 Samuel (?) 481, 537, 1040.  
 Sâh 1163.  
 Sanhour 1091, 1237.  
 Sapor 74, 75, 174, 198, 266, 808, 956, 957, 1233.  
 Sârah (femme d'Abraham) 1299, 1301, 1303.  
 Sârah (de Haute-Égypte) 872-874.  
 Sârah (sœur de Behnam) 376-379.  
 Sârah (sœur de Mouïsâs) 1294-1295.  
 Sârah (d'Antioche) 976-978.  
 Sarapamon (évêque de Niqyous) 273-277.  
 Sarapamon (higoumène du couvent d'Abou Jean) 840.  
 Sarapamon (?) 1178.  
 Sardique 887.  
 Sardjah (église d'Abou) 1051.  
 Sarepta de Sidon 82, 510.  
 Sarous 330.  
 Sarmoulos 1187, 1183.  
 Saryaous 1190.  
 Satan 48, 148, 173, 184, 229, 233, 234, 236, 271, 275, 294, 297, 318, 326, 345, 353, 370, 409, 434, 455, 456, 496, 516, 521, 527, 542, 545, 562, 569, 620, 628, 629, 706, 713, 714, 716, 717, 719, 742, 748, 771, 785, 805, 819, 835, 836, 839, 854, 860, 873, 883, 884, 898, 904, 914, 922, 930, 940, 944, 1000, 1018, 1029, 1035, 1036, 1041, 1042, 1045, 1058, 1085, 1095, 1099, 1100, 1101, 1105, 1134, 1135, 1144, 1147, 1154, 1190, 1214, 1215, 1230, 1242, 1244, 1248 n., 1262, 1268, 1270, 1287, 1288, 1292, 1315, 1316, 1324.  
 Saturne 1101.  
 Saül 55, 419, 435, 436, 437, 474, 1089.  
 Sauveur (église du) 468, 1097.  
 Scété 100, 101, 107, 122, 131, 136, 140, 197, 245, 285, 329, 331, 347, 410, 465, 532, 538, 573, 594-595, 661, 665, 669, 863, 864, 939, 1007, 1037, 1112, 1117, 1139, 1157, 1173, 1176, 1181, 1182, 1190, 1276, 1293, 1308.  
 Scythie 301.  
 Sébaste 514, 517, 793, 884, 896, 1313.  
 Secundus 1017.  
 Sédécias 997.  
 Sekhôou, v. *Sakha*.  
 Séleucie 838.  
 Semhôtout 360.  
 Semnoufyah 1189.  
 Senhout 1005, 1006.  
 Sennachérib 20, 1245, 1246.  
 Sept Dormants 1278-1281.  
 Séraphins 187, 862.  
 Sérapion (l'abbé de Scété) 131, 632, 1159.  
 Sérapion (patriarche d'Antioche) 839.  
 Sérapion (martyr) 674-676.  
 Sérapion (?) 427.  
 Serâyâ 383.  
 Serge (s. Serge compagnon de s. Bacchus) 102, 113-114, 234.  
 Serge (église de Saint-Serge et S.-Bacchus) 234.  
 Serge (s. Serge d'Athribi) 786-789.  
 Sergios, v. Serge.  
 Sévère (patriarche d'Antioche) 99-100, 129, 130, 342-343, 652, 789-791, 1059, 1060, 1138, 1146, 1220.  
 Sévère (église de S.-Sévère) 253.  
 Sévère (évêque, aieul de Sévère d'Antioche) 789.  
 Sévère (l'empereur) 1295.  
 Sévère ibn el-Moqaffa ' 310.  
 Sévérilien 26-32.  
 Shôou, v. *Sakha*.  
 Sifârous 1223.  
 Silas (compagnon de Paul) 994.  
 Silas (père de Samuel d'el-Qalamoun) 329.  
 Siloé 21.  
 Silvain (évêque de Tarse) 888.  
 Silvain (le moine) 917-919.  
 Silvestre (pape) 518, 909, 1260.  
 Silvestre (patriarche de Constantinople) 192.  
 Siméon (tribu de) 303.  
 Siméon (patriarche d'Alexandrie) 101, 146, 1219-1223.  
 Siméon (le stylite) 52, 773, 1062, 1243-1245, 1321.  
 Siméon (le prêtre) 769-770.  
 Siméon (l'évêque) 112.  
 Siméon (l'Arménien) 956-957.  
 Siméon (oncle d'Étienne) 273.  
 Siméon (Sarapamon) 273.  
 Siméon (de Panouf-Ris) 376.  
 Siméon (le Petit) 1066.  
 Simon (fils de Cléopas) 1183.  
 Simon (le zélote) 1026.  
 Simon (le corroyeur) 257.  
 Simon (de Sarmoutos) 1186-1189.  
 Simon (le magicien) 124.  
 Sinâ 879, 880, 972.  
 Sindjâr 1064, 1225, 1247.  
 Sinouïs 1316.  
 Sinouti, v. Chenoudah.  
 Sion 57, 143, 603, 754, 833, 896, 935, 1037, 1047, 1235.  
 Siôout (Siout) 728, 759, 1084.  
 Sisinnius, v. Sousnyos.  
 Skhôou, v. Sakhâ.  
 Smyrne 821.  
 Socrate 976.  
 Sophie (mère de sainte Élisabeth) 202, 735.  
 Sophie (sainte S., martyre) 18-19.  
 Sophie (église de Sainte) 19, 619.  
 Sophie (d'Antioche) 711.  
 Sophie (d'Édesse) 198.  
 Sophie (fille de Théognoste) 605 619.  
 Sophie (mère de Dabâmoun) 1091.  
 Sophie (mère d'Isidore) 1040.  
 Sophie (mère de Pierre, patr. d'Alexandrie) 277.  
 Sophie (?) 702, 1030.  
 Sophronios 235-240.  
 Sosipater 979.  
 Souân, v. Syène.  
 Şoufâs 530.  
 Şoufounâsar 706.  
 Şoul 1201.  
 Souryâl 777, 1151 n.  
 Sousnah 1228.  
 Sousnyos 955, 973-980.  
 Sousnyos (l'eunuque) 1211.  
 Suzanne (martyre) 110.  
 Suzanne (mère de Phoebamon) 677.  
 Suzanne (mère d'Isaac de Hourin) 260.



Syène 200, 316, 321, 354, 380, 384, 692, 1024.  
 Syouf 178, 245, 247, 248, 249, 215, 305, 413, 417, 848.  
 Symmaque 839.  
 Syriaque 117.  
 Syrie 47, 58, 59, 79, 102, 113, 151, 35, 7 475, 525, 528, 569, 576, 578, 583, 731, 862, 949, 1159, 1237, 1243, 1253, 1313.  
 Syries 476.  
 Syrien 393.

## T

Tahâ 353, 1072.  
 Talmoun 1091.  
 Taïdâ 14.  
 Takinach 879.  
 Talâsoun 714, 715, 716, 719, 720.  
 Taloun, v. Fanoun.  
 Tamâ 673, 674, 689, 692.  
 Tamân 1053.  
 Tami 182-183.  
 Tammôou 564.  
 Tamnourah 767.  
 Tamouïah 107, 110, 947, 1176.  
 Tamoulendjyous 1231.  
 Tamoulâous 560, 561, 562.  
 Tanbouah 1122.  
 Tanda 1156.  
 Tanis 51, 423.  
 Tanoucher 883.  
 Taouah 78, 155.  
 Tâousitôs 485.  
 Taqrahâ 25.  
 Tarse 83, 888, 994.  
 Tarsim 265.  
 Tasempôti 1176, 1178.  
 Tâtâs 74-76.  
 Tatien 951, 967-971.  
 Tayâban 1156-1157.  
 Le Temple (de Jérusalem) 1106.  
 Tentyris 350, 958, 1002, 1028, 1145.  
 Ternouf 1234.  
 Térôt Sarabân 312, 313.  
 Thabor 1260.  
 Thaddée 1138, 1237.  
 Thachébi 86.  
 Thècle (l'apostolique) 763, 1223-1125.  
 Thècle (sœur de Païsi) 333-335, 773.

Thècle (de Qaraqas) 1229.  
 Thècle (martyr?) 80.  
 Théoclée, Théoclie 780, 1014, 1239.  
 Théodora (l'impératrice) 791, 1146.  
 Théodora (martyres) 762, 933.  
 Théodora (la solitaire déguisée en homme) 44.  
 Théodora (la solitaire) 943-944.  
 Théodora (sœur d'Amsah) 387.  
 Théodora (mère de Jean à l'Évangile d'or) 573.  
 Théodora (mère de Sophie) 605.  
 Théodora (fille d'Arcadius) 101.  
 Théodora (mère de Côme et Damien) 254, 981.  
 Théodore (patriarche d'Alexandrie) 184, 767, 874.  
 Théodore (patriarche de Jérusalem) 612.  
 Théodore (patriarche d'Antioche) 270, 272.  
 Théodore (évêque de Bouchim) 679, 682, 691, 692.  
 Théodore (évêque de Mişr) 1258.  
 Théodore (évêque de la Pentapole) 1184-1185.  
 Théodore (évêque de Corinthe) 1185.  
 Théodore (évêque d'Éphèse) 1280.  
 Théodore le général 1208-1210.  
 Théodore (l'Oriental) 41, 43, 501, 543, 544, 545, 546, 547, 1209.  
 Théodore (disciple de Pacôme) 164, 992.  
 Théodore (disciple de Sévérien) 28.  
 Théodore (d'Alexandrie, martyr) 1082-1084.  
 Théodore (compagnon d'Épimaque) 1024.  
 Théodore (compagnon de Sérapion) 675.  
 Théodore (martyr, compagnon de Timothée) 887.  
 Théodore (de Chatab) 178.  
 Théodore (évêque, martyr) 33.

Théodore (le diacre) 594.  
 Théodore (le grec) 820.  
 Théodore (le dévot) 978.  
 Théodore (le courtisan) 809.  
 Théodore (père de Serge d'Anthribi) 786.  
 Théodore (Théodora) 44.  
 Théodose (l'empereur) 28, 31, 101, 132, 173, 247, 249, 291, 566-721, 807, 888, 1021, 1022, 1160, 1211-1233, 1279, 1280.  
 Théodose le Jeune empereur 45, 227, 665.  
 Théodose (patriarches d'Alexandrie) 669, 1138, 1145-1148.  
 Théodose (évêque de Pemdjé) 452.  
 Théodose (martyr) 802.  
 Théodose (père de Pierre patr. d'Alexandrie) 277.  
 Théodose (le malkite) 127, 128.  
 Théodosie 1169, 1194, 1196.  
 Théodosiens 1145, 1148.  
 Théodote (évêque de Cérines) 847.  
 Théodote (martyr) 1306-1307.  
 Théodote (mère de Côme et Damien), v. Théodora.  
 Théodoxa 762.  
 Théognis 818.  
 Théognoste 563, 565, 566, 567.  
 Théognoste (sainte) 63, 64.  
 Théognoste (le patrice) 665, 668.  
 Théona 1181.  
 Théonas (patriarche d'Alexandrie) 178, 274, 278, 449, 480, 963, 1184.  
 Théonas (le moine) 527.  
 Théophane (patriarche d'Alexandrie) 343.  
 Théophane (patriarche d'Antioche) 1138.  
 Théophila 1235.  
 Théophile (patriarche d'Alexandrie) 131-133, 139, 140, 358, 709, 710, 780, 944, 1012, 1013, 1074, 1159, 1160, 1262, 1264, 1315.  
 Théophile (patriarche d'Antioche) 1118.  
 Théophile (le moine) 560-563.  
 Théophile (de Phiom) 134.

Théophile (le gentil) 146.  
 Théopista (la solitaire) 68-71.  
 Théopista (martyr) 762.  
 Théopista (mère de S. Georges) 967.  
 Théopista (femme de Doro-thée) 204, 205.  
 Thesbite 508.  
 Thessalonique 161, 162, 934, 935, 994.  
 Thmouï, v. Tami et Tamouïah.  
 Thomas (Didyme) 932, 1055-1058.  
 Thomas (évêque de Damas) 176-176.  
 Thomas (évêque de Mar'ach) 193, 1288-1291.  
 Thomas (d'el-Achmounaïn) 253.  
 Thomas (de Pchentalet) 1143.  
 Thorah, v. Torah.  
 Thrace 819, 1018.  
 Et-Tibban 1319.  
 Tibère César 176, 823, 1216, 1217.  
 Tiburce 264.  
 Timolaos 832.  
 Timon 156.  
 Timothée (patriarches d'Alexandrie) 131, 170, 201, 289, 722, 723, 944, 1233-1234, 1238 n., 1252, 1287, 1288.  
 Timothée (l'apôtre) 646-648, 676.  
 Timothée (évêque d'Antinoé) 209.  
 Timothée (évêque de Keft) 421.  
 Timothée (l'ascète) 433, 794.  
 Timothée (d'Alexandrie martyr) 802.  
 Timothée (de Gaza) 813.  
 Timothée (de Memphis) 1129.  
 Timothée (martyr, compagnon de Théodore) 887.  
 Timothée (moine ?) 1317.  
 Timothée (épître à) 896.  
 Tiphre 998, 1000.  
 Tiridate 66, 93, 389, 391.  
 Titus (l'apôtre) 406, 1313-1314.  
 Titus (empereur) 1073.  
 Tkôou, v. Qâou.  
 Tkylo 329.  
 Tnaeis 340.  
 Torah 755, 842, 920, 923, 1165, 1253, 1254.

Torsâ 412.  
 Touah, Toubah 998, 999, 1145, 1228.  
 Toud 318, 447.  
 Touh (lisez Toukh) 222.  
 Touhi 1042.  
 Touho, v. Tahâ.  
 Toukh 480, 1193.  
 Toukh el-Kheil 353.  
 Tournâkher 74.  
 Tounah 1041, 1042, 1148, 1149, 1156.  
 Tours 216.  
 Trajan 283.  
 Transfiguration 1260, 1262.  
 Tripoli 882, 1069, 1071, 1214.  
 Tyr 739.

## U

Uriel 676, 777, 810.

## V

Valens 1080.  
 Valentinien 677, 1080.  
 Valérien (empereur) 801, 868, 1307.  
 Valérien (martyr) 264-265.  
 Valérien (père de Sévérien) 27.  
 Valérius 200.  
 Valésius 882.  
 Vénus 814, 923.  
 Vespasien 12, 952, 1073, 1138.  
 Victor (pape) 193, 199.  
 Victor (saint Mar V., fils de Romanus) 41, 43, 256, 269-272, 333, 450, 809-983, 1095, 980, 1096, 1097.  
 — église de 269.  
 Victor (higoumène d'ez-Zadjâdj) 560.  
 Victor (le moine) 481-486, 491.  
 Victor (d'el-Achmounaïn) 253.  
 Victor (de Roum, martyr) 169.  
 Victor (de Syout) 304-306.  
 Victor (martyr ?) 926.  
 Victor (le vieillard) 1309.  
 Victor (l'hagiographe) 285, 519, 522.  
 Vouûte (monastère de la) 366.

## X

Xéné 708-711.  
 Xyste 178.

## Y

Yabdjidj 1037 v. Padjbidj.  
 Yachou 792.  
 Yâgher 1125.  
 Yarhoum 105.  
 Yazid 127.  
 Yemamâl 381.  
 Yezdedgerd 266.  
 Yosâb, v. Yousâb.  
 Youfanyous 832.  
 Youlamis 1024, 1025.  
 Youliqyous, v. Julien.  
 Younâ (Anbâ) 481-490.  
 Younâ (fille de sainte Dabâ-moun) 1092.  
 Younâdâ 303.  
 Younâkhir (fils de Joachim) 839.  
 Younâkhir (Joachim, père de la Vierge) 933.  
 Younân 841.  
 Younos, v. Jean et Jonas.  
 Yousâ 517.  
 Yousâb (patriarche d'Alexandrie) 146-149.  
 Yousâb (fils de s. Joseph) 1232.  
 Yousâb (de Djebel el-Asâs) 207-209, 633, 643, 644, 645.  
 Yousâb de Keft 403-406.  
 Yousab (?) 297, 1042.  
 Youâdâq 792.  
 Youqyâs 78.  
 Youtâm 933.  
 Youtqanâ 655.

## Z

Zab 397.  
 Zacharie (le prophète) 792-793.  
 Zacharie (père de s. Jean-Baptiste) 13, 32-34, 84-86, 431, 795, 796, 1152, 1153.  
 Zacharie (patriarche d'Alexandrie) 211, 526-527.  
 Zacharie (évêque de Sakhâ) 804-805.

|   |  |  |
|---|--|--|
| Zacharie (higoumène du cou-<br>vent de Macaire) 191, 465. | Zarabil 1004.  | Zénon 44, 292, 590, 597, 599, 600,<br>996. |
| Zacharie (le moine) 121-123.                              | Zébédée 954.   | Ez-Zifânâ, ez-Zifâtâ 34, 1153.             |
| Zacharie (d'Ahnas) 1132.                                  | Ez-Zedjdjâdj (couvent) 197, 342,<br>343, 560, 561, 562, 730, 731, 732,<br>791, 1133. | Zikam 1072.                                |
| Zacharie (de Pernoudj) 961.                               | (Mari) Zeli 365.   | Zindj 1028.                                |
| Zachée 253.   | Zéna 152.  | Zorobâbel 792.                             |
| Zànoufyous 761.   |  | Zosime 930, 931, 936, 937.                 |

—————

## TABLE DES MATIÈRES

(Les dates indiquées sont celles du calendrier julien.)

|   |        |          |     |
|---|--------|----------|-----|
| Avertissement. . . . .  | [5]    | O. P. I. | 219 |
| Mois de Tout (29 août — 27 sept.). . . . .                                    | [9]    | I,       | 223 |
| Babeh (28 sept. — 27 oct.). . . . .   | [97]   | I,       | 311 |
| Hatour (28 oct. — 26 nov.). . . . .   | [169]  | III,     | 245 |
| Kihac (27 nov. — 26 déc.). . . . .  | [291]  | III,     | 367 |
| Toubeh (27 déc. — 25 janv.). . . . .  | [473]  | XI,      | 507 |
| Amchir (26 janv. — 24 févr. . . . .   | [721]  | XI,      | 755 |
| Barmahat (25 févr. — 26 mars . . . . .  | [829]  | XVI,     | 187 |
| Barmoudah (27 mars — 25 avril. . . . .  | [917]  | XVI,     | 275 |
| Bachons (26 avril — 25 mai). . . . .  | [990]  | XVI,     | 348 |
| Baounah (26 mai — 24 juin). . . . .   | [1069] | XVII,    | 527 |
| Abib (25 juin — 24 juill.) . . . . .  | [1154] | XVII,    | 612 |
| Mésoré (25 juill. — 23 août). . . . .   | [1239] | XVII,    | 697 |
| Jours de Nasi (24-28 août). . . . .   | [1312] | XVII,    | 770 |
| M. René Basset. . . . .   | [1323] | XX,      | 739 |
| Concordance des paginations du Synaxaire et de la Patrologie [1326] . . . . . |        |          | 742 |
| Additions. . . . .  | [1327] |          | 743 |
| Corrections. . . . .  | [1331] |          | 747 |
| Noms propres du texte arabe . . . . .   | [1334] |          | 750 |
| Noms propres de la traduction. . . . .  | [1354] |          | 770 |
| Table des matières. . . . .   | [1374] |          | 827 |

---

**TABLES DES MATIÈRES DES TOMES XI A XX**



# TABLES DES MATIÈRES DES TOMES XI A XX

RÉDIGÉES PAR F. NAU.

- I. — Table des ouvrages dans l'ordre des volumes.
  - II. — Table des ouvrages dans l'ordre des langues.
  - III. — Table des manuscrits utilisés.
  - IV. — Index des tables particulières.
  - V. — Table alphabétique des auteurs, des éditeurs et des ouvrages, avec les principales matières des fascicules qui n'ont pas encore de tables particulières.
-





I

TABLE DES OUVRAGES DANS L'ORDRE DES VOLUMES

Tome XI

- Fasc. 1. — **Histoire universelle de Mahboub** (arabe et français), I, 2, par A. VASILIEV. . . . .
- Fasc. 2. — **La Vie de saint Luc le Stylite** (grec et français), par S. VANDERSTUYF. . . . .
- Fasc. 3. — **La Vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689** (copte et français), par E. PORCHER. . . . .
- Fasc. 4. — **Ammonas, disciple de saint Antoine** (grec, syriaque et français), par F. NAU. . . . .
- Fasc. 5. — **Le Synaxaire arabe-jacobite; mois de Toubeh et d'Amchir** (arabe et français), par René BASSET. . . . .

Tome XII

- Fasc. 1. — **Les Homélies de Sévère d'Antioche; Homélies LXX à LXXVI** (syriaque et français), par M. BRIÈRE. . . . .
- Fasc. 2. — **The Letters of Severus, patriarch of Antioch, I**, (syriaque et anglais), par E. W. BROOKS. . . . .
- Fasc. 3. — **Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, Histoire des sultans mamlouks** (arabe et français), par E. BLOCHET. . . . .
- Fasc. 4. — **Les Miracles de Jésus** (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT. Miracles 1 à 10. . . . .
- Fasc. 5. — **S. Irenaeus, The Proof of the Apostolic Preaching** (arménien, français et anglais), by his Lordship the Bishop KARAPET TER MERERTSCHIAN J. BARTHOULOT and Rev. S. G. WILSON. . . . .

Tome XIII

- Fasc. 1. — **Sargis d'Aberga (fin)** (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT. . . . .
- Fasc. 2. — **Documents pour servir à l'histoire de l'Église Nestorienne (suite)**. I. La version syriaque de quelques homélies de saint Jean Chrysostome et d'Érechthios. — II. Écrits de controverse. — III. Histoire de Nestorius d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Şliba de Mansouryah (syriaque et français), par F. NAU. . . . .
- Fasc. 3. — **Logia Jesu apud Moslemos. I** (arabe et latin), collegit, vertit, notis instruxit, M. ASÍN Y PALACIOS. . . . .

- Fasc. 4. — **Histoire Nestorienne** (Chronique de Séert) (*fin*), texte arabe édité et traduit par M<sup>gr</sup> ADDAÏ SCHER, avec le concours de M. Robert GRIVEAU. . . . .  
 Fasc. 5. — **Esdras et Néhémie** (éthiopien et français), par E. PEREIRA. . . . .

## Tome XIV

- Fasc. 1. — **The letters of Severus, patriarch of Antioch**, II (syriaque et anglais), par E. W. BROOKS. . . . .  
 Fasc. 2. — **The life Abba John Khamé** (copte et anglais), par M. H. DAVIS. . . . .  
 Fasc. 3. — **Moufazzal ibn Abil-Fazaïl**, Histoire des sultans mamlouks; II (arabe et français), par E. BLOCHET. . . . .  
 Fasc. 4. — **Sei Scritti Antitrinitistici in lingua siriaca** (syriaque et italien), par Giuseppe FURLANI. . . . .  
 Fasc. 5. — **Les Miracles de Jésus**, II (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT.  
 Miracles 11 à 20. . . . .

## Tome XV

- Fasc. 1. — **Documents relatifs au concile de Florence**. — I. **La question du purgatoire à Ferrare** (grec et latin), par M<sup>gr</sup> Louis PETIT, Archevêque latin d'Athènes. . . . .  
 Fasc. 2. — **Les trophées de Damas** (controverse judéo-chrétienne du VII<sup>e</sup> siècle) (grec et français), par Gustave BARDY. . . . .  
 Fasc. 3. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israel**. — III. **Mois de Sahmi** (arménien et français), par le D<sup>r</sup> G. BAYAN. . . . .  
 Fasc. 4. — **Philoxeni, episcopi Mabbugensis, Dissertationes decem. De uno e sancta Trinitate incorporato et passo** (syriaque et latin), par Maurice BRIÈRE. . . . .  
 Fasc. 5. — **Le Synaxaire éthiopien**. — **Les mois de Tahschasch, Ter et Yakatit** (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT. — I. **Le mois de Tahschasch** (1 à 15; 27 nov. au 11 déc.). . . . .

## Tome XVI

- Fasc. 1. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël**. — IV. **Mois de Tré** (arménien et français), par le D<sup>r</sup> G. BAYAN. . . . .  
 Fasc. 2. — **Le Synaxaire arabe jacobite** (rédaction copte). — IV. **Les mois de Barmahat, Barmoudah et Bachons** (arabe et français), par René BASSET. . . . .  
 Fasc. 3. — **Homélie mariales byzantines**, I (grec et latin), par Martin JUGIE.  
 Fasc. 4. — **La Perle précieuse** (arabe et français), par J.-B. PÉRIER. . . . .  
 Fasc. 5. — **La LXXVII<sup>e</sup> Homélie de Sévère d'Antioche** (grec, syriaque et français), par M.-A. KUGENER et Edg. TRIFFAUX. . . . .

## Tome XVII

- Fasc. 1. — **A book of histories compiled by John of Ephesus**, I (syriaque et anglais), par E. W. BROOKS. . . . .

- Fasc. 2. — **Documents relatifs au concile de Florence.** — II. **Œuvres anticonciliaires de Marc d'Éphèse** (grec et latin), par M<sup>sr</sup> Louis PETIT, archevêque latin d'Athènes. . . . .
- Fasc. 3. — **Le Synaxaire arabe jacobite** (rédaction copte). — V. **Les mois de Baounah, Abib, Mésoré et jours complémentaires** (arabe et français), par René BASSET. . . . .
- Fasc. 4. — **Les Miracles de Jésus, III** (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT. Miracles 21 à 30. . . . .

## Tome XVIII

- Fasc. 1. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël.** — V. **Mois de Kalotz** (arménien et français), par le D<sup>r</sup> G. BAYAN. . . . .
- Fasc. 2. — **Le livre de Job.** Version copte bohairique (copte et français), par E. PORCHER. . . . .
- Fasc. 3. — **Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus, II** (grec et français), par C. WESSELY. . . . .
- Fasc. 4. — **John of Ephesus. Lives of Eastern Saints, II** (syriaque et anglais), par E. W. BROOKS. . . . .
- Fasc. 5. — **Histoire de Yahya-Ibn-Sa'ïd d'Antioche, continuateur de Sa'ïd-Ibn-Bithriq** (arabe et français), par I. KRATCHKOVSKY et A. VASILIEV.

## Tome XIX

- Fasc. 1. — **Le Synaxaire arménien de Ter Israël.** — VI. **Mois de Aratz** (arménien et français), par le D<sup>r</sup> G. BAYAN. . . . .
- Fasc. 2. — **John of Ephesus. Lives of Eastern Saints, III** (syriaque et anglais), par E. W. BROOKS. . . . .
- Fasc. 3. — **Homélie mariales byzantines, II** (grec et latin), par Martin JUGIE. . . . .
- Fasc. 4. — **Logia et Agrapha Domini Iesu apud Moslemos** (arabe et latin), par Michel ASIN Y PALACIOS. . . . .
- Fasc. 5. — **Le Synaxaire Géorgien, rédaction ancienne de l'Union Arméno-Géorgienne d'après le manuscrit du couvent Ivron du Mont Athos** (géorgien et français), par N. MARR. . . . .

## Tome XX

- Fasc. 1. — **Moufazzal Ibn Abil-Fazaïl. Histoire des Sultans Mamlouks, III** (arabe et français), par E. BLOCHET. . . . .
- Fasc. 2. — **Les Homiliae Cathedrales de Sévère d'Antioche. Homélie LXXVIII à LXXXIII** (syriaque et français), par M. BRIÈRE. . . . .
- Fasc. 3. — **The old Georgian Version of the Gospel of Mark**, edited with a latin translation by Robert P. BLAKE. . . . .
- Fasc. 4. — **Livre de la Lampe des ténèbres et de l'exposition (lumineuse) du service de l'église**, par Abû'l-Barakât, connu sous le nom d'Ibn Kabar, texte arabe édité et traduit par le R. P. Louis VILLECOURT O. S. B. avec le concours de M<sup>sr</sup> Eugène TISSERANT et de M. Gaston WIET, chap. I et II.
- Fasc. 5. — **Les tables du synaxaire arabe jacobite** (rédaction copte). . . . .
- Tables des matières des tomes XI à XX.** . . . . .

## II

# TABLE DES OUVRAGES DANS L'ORDRE DES LANGUES

### Arabe.

|   |                |
|---|----------------|
| Histoire universelle, écrite par Agapius (Mahboub) de Menbidj (A. Vasiliev).  |                |
| Première partie (II).   | XI, 1-144      |
| Le Synaxaire arabe jacobite (rédaction copte) (René Basset).  |                |
| III. Mois de Toubeh et d'Amchir.  | XI, 507-860    |
| IV. Mois de Barmahat, Barmoudah et Bachons.   | XVI, 485-424   |
| V. Mois de Baouna, Abîb, Mésoré.  | XVII, 525-782  |
| Moufazzal ibn Abil-Fazaïl. Histoire des sultans mamloukhs (E. Blochet).   | XII, 343-550   |
| —   | XIV, 375-672   |
| —   | XX, 1-270      |
| Logia et Agrapha Domini Jesu (M. Asin y Palacios).  | XIII, 331-432  |
| —   | XIX, 529-624   |
| Histoire Nestorienne ( <i>fin</i> ) (A. Scher et R. Griveau).   | XIII, 433-640  |
| La Perle précieuse (J.-B. Périer).  | XVI, 593-760   |
| Histoire de Yahya ibn-Saïd d'Antioche (J. Kratchkovsky et A. Vasiliev).   | XVIII, 699-834 |
| Livre de la Lampe des ténèbres et de l'exposition (lumineuse) du service de l'église par Abû'l-Barakât, connu sous le nom d'Ibn Kabar, texte arabe édité et traduit par le R. P. Louis Villécourt O. S. B. avec le concours de M <sup>sr</sup> Eugène Tisserant et Gaston Wiet. | XX, 575-734    |
| Introduction.   | 579            |
| I. L'auteur, son œuvre littéraire   | 579            |
| II. Les manuscrits.   | 580            |
| III. Les sources.   | 596            |
| IV. Principes de l'édition.   | 602            |
| Concordance des sections du Nouveau Testament.  | 606-617        |
| Texte arabe et traduction française des deux premiers chapitres.  | 619-734        |
| Les tables du Synaxaire arabe jacobite, par René Basset.  | 737-790        |

### Arménien.

|  |              |
|--|--------------|
| Saint Irénée. Démonstration de la Prédication Apostolique, texte arménien, traduction anglaise, traduction française (Karapet Ter Mekertschian, Rev. S. G. Wilson, J. Barthoulot). | XII, 653-804 |
| Le Synaxaire arménien de Ter Israël (G. Bayan). III. Mois de Sahmi.  | XV, 293-438  |
| IV. Mois de Tré.   | XVI, 1-184   |
| V. Mois de Kalotz.   | XVIII, 1-208 |
| VI. Mois de Aratz.   | XIX, 1-150   |

**Copte.**

|   |                |
|---|----------------|
| Vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689 (E. Porcher). . . . . | XI, 301-390    |
| The Life of abbâ John Khamé (M. H. Davis). . . . .                      | XIV, 315-372   |
| Le livre de Job, version bohaïrique (E. Porcher). . . . .               | XVIII, 209-340 |

**Éthiopien.**

|  |               |
|--|---------------|
| Sargis d'Aberga ( <i>fin</i> ) (S. Grébaud). . . . .   | XIII, 1-110   |
| Le troisième livre de Ezrà (F. M. Estèves Péreira). . . . .  | XIII, 641-738 |
| Les Miracles de Jésus (Sylvain Grébaud).   |               |
| I. Miracles 1-10. . . . .  | XII, 551-652  |
| II. Miracles 11-20. . . . .  | XIV, 771-856  |
| III. Miracles 21 à 30. . . . .   | XVII, 783-858 |
| Les quinze premiers jours du Synaxaire du mois de Tahschasch (27 novembre au 11 décembre) (Sylvain Grébaud). . . . . | XV, 545-800   |

**Géorgien.**

|   |              |
|---|--------------|
| Le Synaxaire géorgien, rédaction ancienne de l'Union arméno-géorgienne d'après le manuscrit du couvent Ivron du mont Athos (géorgien et français), par N. Marr. . . . . | XIX, 627-742 |
| The old georgian version of the Gospel of Mark, edited with a latin translation, by Robert P. Blake. . . . .  | XX, 435-574  |
| Introduction. . . . .   | 439          |
| Table of ammonian Sections in the Gospel of Mark. . . . .   | 450          |
| Texte géorgien of traduction latine. . . . .  | 455          |

**Grec.**

|  |                |
|--|----------------|
| Vie de saint Luc le Stylite (879-979) (François Vanderstuyf). . . . .  | XI, 145-300    |
| Ammonas, successeur de saint Antoine (F. Nau). . . . .   | XI, 391-504    |
| Documents relatifs au concile de Florence. I. La question du Purgatoire à Ferrare (M <sup>gr</sup> Louis Petit). . . . . | XV, 1-170      |
| II. Œuvres anticonciliaires de Marc d'Éphèse (M <sup>gr</sup> Louis Petit). . . . .                                      | XVII, 309-524  |
| Les trophées de Damas, controverse judéo-chrétienne (Gustave Bardy). . . . .   | XV, 171-292    |
| Homélies mariales byzantines (Martin Jugie). . . . .   | XVI, 425-592   |
| — — — — —  | XIX, 285-527   |
| La 77 <sup>e</sup> homélie de Sévère d'Antioche (Edg. Triffaux et M.-A. Kugener). . . . .                                | XVI, 763-866   |
| Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus (C. Wessely). . . . .                                     | XVIII, 341-512 |

**Syriaque.**

|  |             |
|--|-------------|
| Ammonas, successeur de saint Antoine (F. Nau). . . . .                                     | XI, 410-432 |
| Les <i>Homiliae cathedrales</i> de Sévère d'Antioche. Hom. 70-76 (Maurice Brière). . . . . | XII, 1-164  |

|  |                     |
|--|---------------------|
| Les <i>Homiliae cathedrales</i> de Sévère d'Antioche. Hom. 78-83 (Maurice Brière). . . . .     | XX, 271-434         |
| A collection of Letters of Severus of Antioch (E. W. Brooks). . . . .                          | XII, 165-342        |
| — . . . . .  | XIV, 1-310; 845-855 |
| Quatre homélies de S. Jean Chrysostome (F. Nau). . . . .                                       | XIII, 111-158       |
| Discours d'Erechthios sur la Nativité et sur l'Épiphanie (F. Nau). . .                         | XIII, 159-180       |
| Fragments compilés par les monophysites (F. Nau). . . . .                                      | XIII, 180-202       |
| Extraits de Timothée Ælure (F. Nau). . . . .   | XIII, 202-247       |
| Les hérésies christologiques d'après Philoxène et Bar Hébraeus (F. Nau).                       | XIII, 248-270       |
| La lettre à Cosme (F. Nau). . . . .  | XIII, 271-286       |
| Sliba de Mansourya. Hymne sur les docteurs grecs (F. Nau). . . . .                             | XIII, 287-316       |
| Conjuration de Nestorius contre les migraines (F. Nau). . . . .                                | XIII, 317-320       |
| Sei scritti antitriteistici (Giuseppe Furlani). . . . .  | XIV, 673-766        |
| Philoxène de Mabboug. De uno e sancta Trinitate incorporato et passo (Maurice Brière). . . . . | XV, 439-542         |
| La 77 <sup>e</sup> homélie de Sévère d'Antioche (M.-A. Kugener et Edg. Triffaux). .            | XVI, 763-866        |
| John of Ephesus, Lives of the Eastern Saints (E. W. Brooks). . . . .                           | XVII, 1-308         |
| — . . . . .  | XVIII, 513-698      |
| — . . . . .  | XIX, 151-286        |



### III

## TABLE DES MANUSCRITS UTILISÉS

---

Nous indiquons les fascicules pour lesquels les manuscrits ont été utilisés. En se reportant à la première table ci-dessus, on trouvera les sujets traités. — Lorsqu'il y a lieu, nous ajoutons le sigle donné au manuscrit par l'éditeur.

#### Arabes.

Sinaï, n° 456, t. XI, fasc. 1 (A)

— n° 580 — (B)

Oxford LI (Hunt. 478) — (C)

Paris, n° 256, t. XI, fasc. 5; t. XVI, fasc. 2; t. XVII, fasc. 3 (A)

— n° 4869-70 — — — (B)

Paris, n° 4525, t. XII, fasc. 3; t. XIV, fasc. 3; t. XX, fasc. 1

— n° 6653, t. XIII, fasc. 4.

— n° 207, t. XVI, fasc. 4 (A)

— n° 208 — (B)

Vatican, n° 130 — (C)

Paris, n° 291, t. XVIII, fasc. 5 (B)

Alexandrie — (C)

Beyrouth — (L)

Leningrad — (P)

Musée asiatique de Leningrad — (S)

Une édition — (Ch)

Voir XIII, 343-347 et XIX, 533-534 la liste des ouvrages arabes dépouillés pour les

*Logia et Agrapha.*

Berlin Diez A qu 141. t. XX, fasc. 4 (B)

Paris, arabe 203 — — (P)

Vatican, arabe 623 — — (R)

Paris, arabe 190 — — (T)

Upsal, vet. 12 — — (U)

#### Arméniens.

Ms. d'Erivan, t. XII, fasc. 5, fac-simile p. 658.

Paris, n° 180, t. XV, fasc. 3; t. XVI, fasc. 1; t. XVIII, fasc. 1; t. XIX, fasc. 1 (A)

Constantinople, éd. 1834 — — (B)

PATR. OR. — T. XX. — F. 5.

**Éthiopiens.**

|   |     |
|---|-----|
| Paris, Abbadie, n° 168, t. XII, f. 4; t. XVII, f. 4; t. XIV, f. 5 | (A) |
| — — n° 226 — — —  | (B) |
| British Museum, Or. 623 — — —                                     | (C) |
| — — 624 — — —   | (D) |
| — — 712 — — —   | (E) |
| Paris, Abbadie, n° 51, t. XIII, fasc. 1.                          |     |
| — — n° 35, t. XIII, fasc. 5.                                      |     |
| British Museum, add. 16188, t. XIII, fasc. 5.                     |     |
| Paris, Abbadie, n° 66, t. XV, fasc. 5                             | (A) |
| — — n° 1 — — —  | (A) |
| Oxford, Bodleian Library, n° 23, t. XV, fasc. 5                   | (O) |
| Paris, éthiop, n° 126 — — —                                       | (P) |
| — Trocadéro, n° 5 — — —   | (T) |

**Coptes.**

|   |     |
|---|-----|
| Vatican, 62, t. XI, fasc. 3.                  |     |
| — 60, t. XIV, fasc. 2.                        |     |
| Manchester, 417, t. XVIII, fasc. 2            | (M) |
| British Museum, add. 18997, t. XVIII, fasc. 2 | (L) |
| Paris, Copte, 92 — — —                        | (P) |
| Edition Tattam — — —                          | (T) |

**Géorgiens.**

|   |     |
|---|-----|
| Synaxaire géorgien du Mont Athos, t. XIX, fasc. 5 | (A) |
| — du Sinai 32, 33 — — —                           | (S) |
| — de Tiflis 95 — — —                              | (T) |
| Évangile Saint Marc, Codex Adish, t. XX, fasc. 3. |     |
| — — — Opizae — — —                                | (A) |
| — — — Thot' — — —                                 | (B) |

**Grecs.**

|  |     |
|--|-----|
| Paris, n° 1458, t. XI, fasc. 2.        |     |
| — Coislin 108, t. XI, fasc. 4          | (I) |
| — — 126 — — —                          | (F) |
| — — 127 — — —                          | (J) |
| — — 282 — — —                          | (G) |
| — — 283 — — —                          | (E) |
| — — 503 — — —                          | (B) |
| — — 370 — — —                          | (D) |
| — grec 2500 — — —                      | (H) |
| — suppl. grec 28 — — —                 | (C) |
| — — 1319 — — —                         | (K) |
| Ambrosianus 653, t. XV, fasc. 1, p. 25 | (A) |



|                                    |                        |         |                |
|------------------------------------|------------------------|---------|----------------|
| Oxon. Laud.                        | 22                     | —       | p. 39, 108 (O) |
| Paris                              | 1218                   | —       | — (P)          |
| —                                  | 1261                   | —       | — (Q)          |
| —                                  | 1286                   | —       | — (R)          |
| —                                  | 1327                   | —       | — (S)          |
| —                                  | 1389                   | —       | — (B)          |
| —                                  | 1292                   | —       | — (G)          |
| — Coislin                          | 289                    | —       | — (C)          |
| Metoch. S. Sepulchri               | 344 (35)               | —       | — (M)          |
| Ambrosianus                        | 653, t. XV, fasc. 1,   | p. 80   | (A)            |
| Paris, Coislin                     | 229, t. XV, fasc. 2.   |         |                |
| Lyon, grec                         | 625, t. XVI, fasc. 3,  | p. 442. |                |
| Paris                              | 1174                   | —       | p. 448 (A)     |
| —                                  | 1190                   | —       | — (B)          |
| —                                  | 763                    | —       | p. 457.        |
| Moscou                             | 315 (441)              | —       | p. 489.        |
| Oxford Bodl. Laud.                 | 69                     | —       | p. 499.        |
| Vatican                            | 1671                   | —       | p. 505 (A)     |
| —                                  | 820                    | —       | — (B)          |
| Paris                              | 1630                   | —       | p. 517.        |
| —                                  | 1189                   | —       | p. 528 et 533. |
| Vatican                            | 1619                   | —       | p. 543.        |
| Paris                              | 1294                   | —       | p. 570 (A)     |
| —                                  | 1289                   | —       | (B)            |
| —                                  | 186, t. XVI, fasc. 5,  |         | (R)            |
| —                                  | 1175                   | —       | (L)            |
| — Coislin                          | 195                    | —       | (S)            |
| —                                  | — 23                   | —       | (Z)            |
| —                                  | — 107                  | —       | (P)            |
| Cambridge Trinity Coll.            | B. 8. 7                | —       | (C)            |
| Oxford Bodl. Laud.                 | 33.                    | —       | (O)            |
| Vatican                            | 1990                   | —       | (V)            |
| Ambrosianus                        | 653, t. XVII, fasc. 2, | p. 336  | (A)            |
| Parisinus                          | 2075                   | —       | — (B)          |
| Callistus Blastos                  |                        | —       | — (C)          |
| Parisinus                          | 1218                   | —       | p. 368 (P)     |
| —                                  | 1286                   | —       | — (Q)          |
| Ambrosianus                        | 899                    | —       | — (A)          |
| Trois éditions                     |                        | —       | — (S) (K) (B)  |
| Deux éditions                      |                        | —       | p. 415 (H) (I) |
| Metochium S <sup>u</sup> Sepulchri | 252, t. XVII, fasc. 2, | p. 422  | (M)            |
| Atheniensis                        | 652, t. XVII, fasc. 2, | p. 435  | (A)            |
| Ambrosianus                        | 653                    | —       | — (M)          |
| —                                  | 899                    | —       | — (N)          |
| Parisinus                          | 1218                   | —       | — (P)          |
| —                                  | 1286                   | —       | — (Q)          |
| Ottobonianus                       | 418                    | —       | — (O)          |

|  |    |                                     |
|--|----|-------------------------------------|
| Scolariensis Y, III, 7   | —  | p. 460 (S)                          |
| Trois éditions   | —  | — (B) (H) (R)                       |
| Parisinus 2135   | -- | p. 464 (P)                          |
| Iberorum mon. 388  | —  | — (I)                               |
| Laurentianus 13, plut. 74  | —  | — (L)                               |
| Ottobonianus 418   | —  | p. 470 (O)                          |
| Vat. Palat. lat 604  | —  | — (V)                               |
| Vindobonensis theol. gr. 203, t. XVII, fasc. 2,                              |    | p. 475 (V)                          |
| Monacensis 256   | —  | p. 480 (M)                          |
| Quatre éditions  | —  | — (H) (D) (Z) (L)                   |
| Vallicellanus F. 38, t. XVII, fasc. 2,                                       |    | p. 484 (V)                          |
| Monacensis 256   | —  | — (M)                               |
| Toletanus 9-20   | —  | — (T)                               |
| Parisinus 1218   | —  | — (P)                               |
| Ambrosianus 899  | —  | — (A)                               |
| Cinq éditions  | —  | — (D) (K <sup>1</sup> ) (N) (S) (L) |
| Parisinus 1293   | —  | p. 491 (P)                          |
| Une édition  | —  | — (A)                               |
| Papyrus grecs nombreux édités et traduits par C. Wessely, t. XVIII, fasc. 3. |    |                                     |
| Parisinus 1171, t. XIX, fasc. 3,   |    | p. 318.                             |
| — 1173   | —  | p. 336.                             |
| — 683  | —  | p. 356 (P <sup>1</sup> )            |
| — 1174   | —  | — (P <sup>2</sup> )                 |
| — 1190   | —  | — (N)                               |
| — 1504   | —  | p. 357 (B)                          |
| — 897  | —  | — (C)                               |
| Vatic. 2072  | —  | p. 356 (B <sup>1</sup> )            |
| — 2013   | —  | — (B <sup>2</sup> )                 |
| — 1608   | —  | — (V)                               |
| Bodl. Cromw. 1   | -- | — (C)                               |
| Paris, Coislin 921   | —  | — (CE)                              |
| Marc. VII, 38  | —  | — (M)                               |
| Escur. II, Y, 11   | —  | p. 357 (A)                          |
| Paris, Coislin 307   | —  | — (E)                               |
| Vat. Ottob. 415  | —  | — (O)                               |
| Vindob. theol. grec. 247   | —  | — (V)                               |
| Manuscrit Athonite   | —  | — (Ath)                             |
| Leipzig CLXXXVII   | —  | p. 441                              |
| Parisinus 1213   | —  | p. 465, 484, 495 (A)                |
| Vaticanus 632  | —  | — (B)                               |
| Parisinus 1248   | —  | p. 495 (B)                          |
| — 1289   | —  | p. 513                              |

### Syriaques.

|  |     |
|--|-----|
| Paris, 201, t. XI, fasc. 4.                | (P) |
| British Museum, add. 12173, t. XI, fasc. 4 |     |
| — 14597                                    | —   |

|  |                      |          |           |
|--|----------------------|----------|-----------|
| British Museum, 12159, t. XII, fasc. 1 (L)       |                      |          |           |
| Vatican, n° 141                                  | —                    | —        | (V)       |
|  | Item, t. XX, fasc. 2 |          |           |
| British Museum, add. 14601, t. XII, fasc. 2 (A)  |                      |          |           |
| —  | 12157                | —        | (B)       |
| —  | 17149                | —        | (C)       |
| —  | 14531                | —        | (D)       |
| —  | 17214                | —        | (E)       |
| —  | 14538                | —        | (F)       |
| —  | 12155                | —        | (G)       |
| British Museum, add. 17193, t. XII, fasc. 2 (H)  |                      |          |           |
| —  | —                    | 12144    | — (I)     |
| —  | —                    | 12168    | — (J)     |
| —  | —                    | 17191    | — (K)     |
| —  | —                    | 14532    | — (L)     |
| —  | —                    | 14533    | — (M)     |
| —  | —                    | 14613    | — (N)     |
| —  | —                    | 17134    | — (O)     |
| —  | —                    | 12154    | — (Q)     |
| —  | —                    | 14612    | — (T)     |
| —  | —                    | 12153    | — (U)     |
| —  | —                    | 7191     | — (Z)     |
| —  | —                    | 7192     | — (ζ)     |
| —  | —                    | 14504    | —         |
| Paris, n° 62, t. XII, fasc. 2 (P)                |                      |          |           |
| Berlin, Sachau, 321                              | —                    |          | (S)       |
| Vatican, syr. 103, 100, t. XII, fasc. 2 (V) (W)  |                      |          |           |
| —  | —                    | 107, 108 | — (X) (Y) |
| British Museum, add. 17212, t. XIII, fasc. 2 (A) |                      |          |           |
| —  | —                    | 14515    | — (B)     |
| —  | —                    | 14727    | — (C)     |
| —  | —                    | 14531    | — (A)     |
| —  | —                    | 14725    | — (B)     |
| —  | —                    | 12154    | — (C)     |
| —  | —                    | 12155    | — (D)     |
| —  | —                    | 12156    | — (E)     |
| —  | —                    | 14532    | — (F)     |
| Paris, syr. n° 112, t. XIII, fasc. 2             |                      |          |           |
| —  | n° 210               | —        |           |
| British Museum, Or. 7460, t. XIII, fasc. 2 (A)   |                      |          |           |
| Berlin, Or., fol., 619                           |                      | —        | (B)       |
| —  | Sachau 330           | —        | (C)       |
| Paris, syr., n° 347                              |                      | —        |           |
| Vatican, Borg. Siro 82                           |                      | —        | (A)       |
| T. XIV, fasc. 1 comme t. XII, fasc. 2.           |                      |          |           |
| British Museum, add. 14533, t. XIV, fasc. 4.     |                      |          |           |

|   |  |  |     |
|---|--|--|-----|
| British Museum, add. 12155, t. XIV, fasc. 4.                      |  |  |     |
| Vatican, Syr. 138, t. XV, fasc. 4                                 |  |  | (V) |
| British Museum, add. 12164, t. XV, fasc. 4                        |  |  | (L) |
| Vatican, syr. 142, t. XVI, fasc. 5                                |  |  | (Δ) |
| — — 141 —   |  |  | (V) |
| British Museum, add. 12159, t. XVI, fasc. 5                       |  |  | (L) |
| — — — 14647, t. XVII, fasc. 1 et t. XVIII, fasc. 4                |  |  | (A) |
| — — — 14650 — —   |  |  | (B) |
| — — — 12174 — —   |  |  | (C) |
| — — — 7190 — —  |  |  | (D) |
| British Museum, add. 14651, t. XVII, fasc. 1 et t. XVIII, fasc. 4 |  |  | (E) |
| — — — 14735 — —   |  |  | (F) |
| Paris, syr., n° 234 — —   |  |  | (P) |
| British Museum, add. 14647, t. XIX, fasc. 2                       |  |  | (A) |
| — — — 7100 — —  |  |  | (D) |
| — — — 14730 — —   |  |  | (F) |
| — — — 12174 — —   |  |  | (C) |
| Paris, syr. 235   |  |  | (N) |
| Berlin, Sachau 321  |  |  | (S) |

### Planches.

- T. XII, fasc. 5. Deux pages du manuscrit arménien de saint Irénée.  
 T. XIX, fasc. 5. Une page du manuscrit du synaxaire géorgien.  
 T. XX, fasc. 5. Photographie de M. René Basset.



IV

INDEX DES TABLES PARTICULIÈRES

Tome XI

|   |         |
|---|---------|
| <b>1. Histoire universelle écrite par Agapius.</b>                        |         |
| Table des principales matières. . . . .                                   | 7-8     |
| <b>2. Vie de Saint Luc le stylite (879-979).</b>                          |         |
| Index du texte grec. Noms propres et particularités remarquables. . . . . | 288-290 |
| Index français. Noms propres et particularités remarquables. . . . .      | 291-294 |
| Tables des matières. . . . .  | 295-298 |
| <b>3. Vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689.</b>              |         |
| Noms de personnes, noms bibliques, noms géographiques. . . . .            | 388-389 |
| Citations bibliques. . . . .  | 389     |
| Table des matières. . . . .   | 390     |
| <b>4. Ammonas, successeur de Saint Antoine.</b>                           |         |
| Table des citations de la Bible. . . . .                                  | 488     |
| Table alphabétique des noms propres et des principales matières. . . . .  | 489-492 |
| Table des mots syriaques et des mots grecs correspondants. . . . .        | 493-502 |
| Table analytique des matières. . . . .                                    | 503-504 |
| <b>5. Le Synaxaire arabe jacobite.</b>                                    |         |
| Tables au tome XX, fasc. 5.   |         |

Tome XII

|  |            |
|--|------------|
| <b>1. Les homiliae cathedrales de Sévère d'Antioche (Hom 70-76).</b> |            |
| Table des noms propres syriaques. . . . .                            | 147-150    |
| Table des mots syriaques étrangers ou remarquables. . . . .          | 151-156    |
| Table des mots grecs cités dans les manuscrits. . . . .              | 157        |
| Table des citations de la Bible. . . . .                             | 158-161    |
| Table des citations des Pères de l'Église. . . . .                   | 162        |
| Table des matières. . . . .  | 163        |
| <b>2. A collection of Letters of Severus of Antioch.</b>             |            |
| Liste des correspondants de Sévère d'Antioche. . . . .               | 167-170    |
| <b>3. Les miracles de Jésus (miracles 1 à 10).</b>                   |            |
| Table analytique des matières. . . . .                               | 650-652    |
| <b>4. Saint Irénée, Prédication apostolique.</b>                     |            |
| Table des matières. . . . .  | 801        |
| Index scripturaire. . . . .  | 745 et 802 |
| Table générale. . . . .  | 803        |

## Tome XIII

|   |       |
|---|-------|
| <b>1. Sargis d'Aberga, controverse judéo-chrétienne.</b>                                      |       |
| Table française des noms propres. . . . .   | 96-7  |
| Table éthiopienne des noms propres. . . . .   | 98    |
| Table des mots remarquables. . . . .  | 99    |
| Table des citations bibliques. . . . .  | 100-5 |
| Table analytique des matières. . . . .  | 106-9 |
| <b>2. Quatre homélies de S. Jean Chrysostome. Textes monophysites. Histoire de Nestorius.</b> |       |
| Table des citations. . . . .  | 321-2 |
| Table des noms propres syriaques. . . . .   | 323-6 |
| <b>3. Logia et Agrapha.</b>   |       |
| Conspectus siglorum. . . . .  | 343-7 |
| <b>4. Histoire Nestorienne.</b>   |       |
| Table des matières. . . . .   | 687   |
| Table des matières du t. XIII. . . . .  | 737-8 |

## Tome XIV

|  |         |
|--|---------|
| <b>1. Sévère d'Antioche.</b>   |         |
| <b>Additional indices to t. VI, fasc. 1 and t. VII, fasc. 5. The Hymns of Severus : Authors, names and subjects. Quotations. . . . .</b> | 299-309 |
| <b>2. The Life of abba John Khamé.</b>   |         |
| Biblical Quotations. Persons. . . . .  | 371     |
| Places. Greek Words. . . . .   | 372     |
| <b>4. Sei Scritti antitriteistici.</b>   |         |
| Indice dei Nomi. . . . .   | 764     |
| Parole trascritte del greco. . . . .   | 765     |
| Passi della sacra Scrittura. . . . .   | 765     |
| Passi dei Padri. . . . .   | 765     |
| Passi di Severo d'Antiochia e di Teodosio d'Alessandria. . . . .   | 766     |
| Passi di Giovanni il Grammatico. . . . .   | 766     |
| <b>5. Les miracles de Jésus (11 à 20).</b>   |         |
| Table analytique des matières. . . . .   | 841     |
| <b>Index to the Letters of Severus and appendix, t. XII, fasc. 2 and t. XIV, fasc. 1.</b>  |         |
| Persons and places. . . . .  | 845-8   |
| Contents. . . . .  | 852-5   |

## Tome XV

|   |     |
|---|-----|
| <b>1. Documents relatifs au concile de Florence, I.</b> |     |
| Index. . . . .  | 169 |
| <b>2. Les trophées de Damas.</b>                        |     |
| Table des citations bibliques. . . . .                  | 285 |
| Table des noms propres. . . . .                         | 289 |

## TOME XVI

2. **Le synaxaire arabe jacobite.**  
Voir les tables, tome XX, fasc. 5.
3. **Homélie mariales byzantines.**  
Index. . . . . 588
4. **La Perle précieuse.**  
Table des citations de l'Écriture. . . . . 757  
Table des matières. . . . . 759
5. **Homélie LXXVII de Sévère d'Antioche.**  
Table des citations de la sainte Écriture. . . . . 863  
Table des matières. . . . . 864  
Table des tomes I-XVI. Matières, langues et prix, en appendice au fasc. 5 du t. XVI.

## TOME XVII

1. **John of Ephesus. Lives of the Eastern Saints.**  
Table of contents. . . . . 307
2. **Documents relatifs au concile de Florence, II.**  
Index. . . . . 523-4
4. **Les miracles de Jésus (21 à 30).**  
Table analytique des matières. . . . . 855-7

## Tome XVIII

3. **Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus.**  
Listes de papyrus. . . . . 355, 380, 400, 424, 451, 468  
Index des passages de la sainte Écriture. . . . . 509  
Table. . . . . 511
4. **John of Ephesus. Lives of the Eastern Saints.**  
Table of contents. . . . . 698

## Tome XIX

2. **John of Ephesus.**  
Vocabulary. . . . . 274  
Index (noms propres). . . . . 276  
Table of contents. . . . . 285
3. **Homélie mariales.**  
Index (auteurs et ouvrages). . . . . 525
4. **Logia et Agrapha.**  
Index locorum Scripturae. . . . . 610  
Onomasticon. . . . . 613  
Index rerum. . . . . 615
5. **Le Synaxaire géorgien.**  
Index. . . . . 742

## Tome XX

2. **Homélie de Sévère (Hom. 77 à 83).**  
Table des noms propres syriaques. . . . . 425

|   |     |
|---|-----|
| Table des mots syriaques étrangers ou remarquables. . . . . | 428 |
| Table des mots grecs cités dans les mss. . . . .            | 431 |
| Table des citations de la Bible. . . . .                    | 432 |
| Citation de S. Ignace d'Antioche. . . . .                   | 434 |
| Table des matières. . . . .                                 | 434 |
| <b>3. The old georgian Version of the Gospel of Mark.</b>   |     |
| Table of Ammonian Sections. . . . .                         | 450 |
| <b>4. Le livre de la Lampe des ténèbres.</b>                |     |
| Concordance des sections du Nouveau Testament. . . . .      | 606 |
| <b>5. Le Synaxaire arabe jacobite.</b>                      |     |
| Noms propres du texte arabe. . . . .                        | 750 |
| Noms propres de la traduction française. . . . .            | 770 |
| Tables des matières des tomes XI à XX. . . . .              | 793 |





## V

## TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES AUTEURS, DES ÉDITEURS ET DES OUVRAGES

avec les principales matières des fascicules qui n'ont pas encore de tables particulières.

## A

- Aaron, prêtre d'Arménie, XVIII, 641-5.
- Abagha, successeur d'Houlaoun, XII, 487; son expédition contre Barakh, XII, 520-525. Cf. XIV, fasc. 3 *passim*, 381, 404, 435-9. Sa mort, 499.
- Abbi, sa vie, XVII, 213.
- Abd al-Barr, XIII, 343.
- Abd al-Ghani, XIII, 344.
- Abd al-Qadir, XIII, 344.
- Abd el-Aziz, émir d'Égypte au VII<sup>e</sup> siècle, XI, 347-8, 363-385; XVII, 679.
- Abd Rabbihi, XIII, 344.
- Abel, Caïn et leurs sœurs, XII, 574-6.
- Aberga (ou l'éparque), V. Sargis, XIII, fasc. 1.
- Abib, mois copte. Son synaxaire, XVII, fasc. 3.
- Abjuration quand on revient au monophysisme, XIII, 237-9.
- Abou Abdallah conquiert l'Afrique de 892 à 910, XVIII, 749-757.
- Abou Sa'ïd succède à Khorbanda sur les Tartares en 715 H, XX, 261.
- Abraham et Addai, leur vie, XVII, 299.
- Abraham d'Éphèse, XVI, 429-454.
- Abraham et Maron; leur vie, XVII, 56.
- Abraham prêtre et son fils Zouta, leur vie, XVIII, 647-651.
- Abraham le reclus. Sa vie, XVII, 118.
- Absalom, diacre de S. Pierre d'Alexandrie, XIX, 19.
- Absolution par écrit, XI, 257.
- Abu Hayyan at-Tawhidi, XIII, 347.
- Abû'l-Barakat le prêtre, Sams ar-Ri'âsah dit Ibn Kâbar, auteur de la Lampe des ténèbres, t. XX, fasc. 4. — Mort de 1320 à 1327, XX, 579.
- Abu Ra'itah, évêque jacobite de Takrit, cité, XX, 654.
- Abu Sa'ïd al-Khorkûshi, XIII, 347.
- Abû Zakariyâ, Yahyâ ibn 'Adi, XX, 661.
- Abyssinie, XI, 377-385; attaquée par Shaïkh Mohammed en 698 de l'hégire, XX, 56-8, 103.
- Acéphales, XI, 370.
- Acre (Saint-Jean d'), assiégée par Baïbars, XII, 539-543.
- Adam. Son commandement à Seth, XII, 611.
- Adam. Son histoire, XII, 567-576; son pied à Ceylan, XX, 191-3.
- Addai le chorévêque. Sa vie, XVII, 124.
- Addai et Abraham, leur vie, XVII, 299.
- Adultère (femme). Voir quinzième miracle, XIV, 804.
- Agapius (Mahboub) de Menbidj. auteur d'une histoire universelle éditée, t. XI, fasc. 1. Cf. t. V, fasc. 4; t. VII, fasc. 4; t. VIII, fasc. 3. Table, XI, 7.
- Agathange, martyr, XIX, 72.
- Agrapha Domini Jesu apud Moslemos, XIII, fasc. 3; XIX, fasc. 4. Voir Asin.
- Agrippa, roi. Noms de ses quatre concubines, XIX, 715.
- Ahmad Agha. Sa correspondance avec Kalaoun, XIV, 499-525. Sa mort, 550.
- Aigrain R., XII, 749.
- Akkar, forteresse, XII, 532-3.
- Alep. Ses gouverneurs, 194, 196, 204-211; 218; 224; 235; 239.
- Alexandre le Grand. Son histoire, XI, 92-108; XVI, 635.
- Alexandre de Mabboug. Lettre à Jean d'Antioche, XIII, 180.
- Alexandrie. Église de S.-Jean-Baptiste changée en mosquée, XIV, 459. Voir Patriarches (d'Alexandrie).
- Algazel, XIII, 343.
- Ali, fils d'Abu-Talib, cité XIII, 356.
- Allgeier, XVII, xiii.
- Alphabet. Expliqué par Jésus, XII, 633. Cf. Évangile du pseudo-Matthieu, XXXI, 2, éd. Michel, Paris, 1911, p. 139 et Évangile de Thomas, VI, 4, *Ibid.*, p. 171.
- Alphabet grec, son histoire, XI, 89-90.
- Amchir (mois de), 26 janvier au 24 février. Le synaxaire arabe (copte) pour ce mois édité et traduit par René Basset, XI, fasc. 5.
- Amélineau, XI, fasc. 3; 301 et *passim*.
- Amhara. en 1273, XIV, 386-7.
- Amida. Histoire de ses monastères, XVIII, 607-623.
- Ammon. Divers homonymes, XI, 393.
- Ammonas, successeur de saint Antoine. Vie et œuvres grecques éditées et traduites par François Nau, XI, fasc. 4.
- Ammonius, évêque de 'Esnâ, martyr au 14 Tahschasch (10 déc.), XV, 780.
- Amr ibn Mattâ, historien nesto-

- rien, cité dans la Lampe des ténèbres, XX, 601.
- Amschir, mois copte. Voir Amchir.
- Amulettes chrétiennes, XVIII, 399-424.
- Anastase, empercur, restaure à Antioche l'oratoire de la Vierge Marie, XX, 399.
- Anastase le Perse, martyr, XIX, 67.
- Anastasia en Égypte, XI, 703, cf. ROC, t. V, 1900, p. 54 et 396.
- Anatole, prêtre, au 6 Tahschasch (2 déc.), XV, 611.
- Anatolius frère de Timothée Ælure, XIII, 206-7.
- Anaxagore, XX, 714.
- André, apôtre, au 4 Tahschasch, 30 nov., XV, 577. Figure aussi au 30 novembre dans le synaxaire arménien, XVI, 139; dans le synaxaire arabe jacobite, III, 376, dans plusieurs calendriers syriens, X, 67, 116, 132; dans le synaxaire grec de Constantinople, éd. Delehaye, 265, etc., ses actes, XVI, 139-145.
- André, évêque de Crète, cité, XIX, 436-7.
- Andronicos, martyr, XX, 275. V. Tarachos.
- Andronicus et Athanasia, XIX, 79, voir les légendes grecque et syriaque, ROC, V, (1900), p. 370, 401.
- Anges, XII, 73-85; 765.
- Anges, leur chute, XII, 564-6. — Ordres des anges, XII, 562-4.
- Angé gardien dans Ammonas, XI, 436, 474.
- Anglicans, XVIII, 137-141.
- Anicet et Photin, XV, 742.
- Animaux d'Ézéchiel vivants. Voir quatorzième miracle, XIV, 789.
- Anne (conception de sainte), XV, 747, 751. Homélie d'Euthyme sur sa conception, XVI, 499-505. Deux autres homélies de même sujet, XIX, 439-55.
- Anne le scribe, XII, 627.
- Annonciation 25 mars. Sermon d'Abraham à Éphèse, XVI, 442-7. Sermon de Psellos, 515-525.
- Annonciation de la Sainte Vierge; Homélie de Nicolas Cabasilas, XIX, 484-495.
- Annonciation (fête de l'). Son origine, XIX, 297.
- Antechrist dans Sévère d'Antioche, XX, 393.
- Antioche, prise par Baïbars, XII, 508-9; 513-4.
- Antioche prise par les Grecs en 969, XVIII, 822.
- Antipater, évêque de Bostra. Ses homélies sur la Sainte Vierge commentées, XIX, 301-3.
- Antitrichéistiques (écrits) édités et traduits, XIV, fasc. 4.
- Antoine (saint), XI, 661-6; XIX, 46.
- Antonin de Florence (saint), XVII, 327.
- Apocalypse, fragments sur papyrus, XVIII, 465-8.
- Apocryphes. Voir les Miracles de Jésus, XII, fasc. 4; XIV, fasc. 5, XVII, fasc. 4. — Logia et Agrapha, XIII, fasc. 3; XIX, fasc. 4. — Sur saint Luc, XV, 329. — Saint Jacques, XV, 361. — Longin le centurion, XV, 316. — Philippe, XVI, 28. — Matthieu, XVI, 42. — Clément de Rome, XVI, 107. — André, XVI, 139; Mathias, XVI, 211. — Daniel, 247. — Onésiphore, 253. — Christophe, 278. — Antipas, 310. — Jacques, 312. — Marc, 344. — Jason, 351. — Ananias, 369. — Simon, 384. — Jean l'évangéliste, 387. — Andronic, 405. — Jules, 406. — Habacuc, 410. — Thomas, 413. — Élisée, XVII, 581. — Vierge, 585. — Jude, 595. — Josué, 598. — Ananias, 600. — Jean-Baptiste, 610. — Pierre et Paul, 622. — Thècle, 681. — Marie-Madeleine, 693. — Ézéchias, 703. — Michée, 742. — Abraham, Isaac et Jacob, 757. — Malachie, 765. — Eutyclus, 770. — Titus, 771. — Amos, 776. — Barthélemy, XVIII, 23. — Daniel, Ananias, etc., 64. — Timothée, 76. — Thaddée, 87. — Addai, 97. — David, Jacques et Joseph, 104. — Étienne, 117; 123. — Pierre et Paul, 127. — Jean et Jacques, 132. — Abgar, 144. — Malachie, 175. — Jean, Baptiste, 205. — Parole d'Adam, XII, 611. — Apocryphes sur papyrus, XVIII, 468-495. — Discours de Saint Jean de Thessalonique sur la dormition de la Sainte Vierge, XIX, 357-438.
- Apocryphes en géorgien. Saint Étienne, Saint Pierre et Saint Paul, XIX, fasc. 5.
- Apraxius au 13 Tahschasch (9 déc.) XV, 749, 751.
- Arabe. V. la Lampe des ténèbres, t. XX, fasc. 4, Synaxaire arabe jacobite. — Agapius, Logia et agrapha. — Moufazzal — Yahya.
- Arabes de Syrie. Hosam ad-D'n Mohanna est leur chef en 711 H., XX, 206; 209-11; 217; 254-5; 259. — Voir les histoires de Moufazzal, d'Agapius, de Yahya.
- Aragon, message du roi d'Aragon aux mamlouks en 704 H., XX, 96.
- Aratz, mois arménien. Son synaxaire, XIX, fasc. 1.
- Archélidès, sa légende, XI, 585-593, analogue à celle de Saint Alexis.
- Archélidès et Arianus, XV, 788.
- Aréthas et martyrs Homérites, XV, 343-8.
- Aréthas archevêque de Césarée de Cappadoce. — Épitaphe du patriarche Euthyme (x<sup>e</sup> siècle), XVI, 489-498.
- Arghoun, sa mort, XIV, 550.
- Arianus, prêtre, et Archélidès, XV, 788.
- Ariens, XVII, 538-541; 730-2; XX, 691-2.
- Aristide (Apologie d') sur papyrus, XVIII, 500-2.
- Aristote et Alexandre le Grand, XVI, 635-8; 642.
- Arménie en 1273, XIV, 389-398. — Victoire en 705 H., XX, 110-112. — 116; Mort de Haithoum en 707 H., 140; 212. — Synaxaire de l'Union arméno-géorgienne, XIX, fasc. 5. — Voir Marr et Bayan. Synaxaire. Église.
- Arménie. Voir Grégoire patriarche d'Arménie au 15 Tahschasch (11 déc.), XV, 789. Cf. X, 68.
- Arméniens, leurs usages, XX, 681.
- Arsénijs, évêque de Novgorod, XVII, 334-5.
- Arwad, île conquise par les musulmans en 702 H., XX, 81.
- Ascalon, ruinée par Baïbars, XII, 526.
- Ascension (sur l') par Sévère d'Antioche, XII, 52-70.
- Ascétisme v. œuvres grecques d'Ammonas, XI, fasc. 4.
- Asin y Palacios (Michaël) éditée et traduit en latin Logia et Agrapha Domini Jesu apud Moslemos, XIII, fasc. 3; XIX, fasc. 4, tables p. 610.
- Astronomes. Leur hérésie, XIII, 266-8.
- Athalie, XI, 36, 42.
- Athanase, 76<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie, XV, 555.
- Athanase et Jean le Petit, XVII, 698. Est nommée Paisie ou Taisie dans le grec. Voir Nau, Histoire de Thais, Paris, 1903, p. 10-11. Le ms. B et Malan ont la bonne leçon : Baïsiah.

Athos (mont). Voir Iviron.

'Ator, père de Marmehman, XV, 776.

Audiens, XX, 688, 694.

Augustinus Monachus, éditeur d'Ammonas, de la vie de saint Euthyme, d'Isaïe de Scété, XI, fasc. 4, 395 et *passim*.

Auruches, légende copte, XVI, 754-5.

Avent, origines orientales de l'Avent liturgique, XIX, 297-309. L'Avent en occident, 309-317.

## B

Babaï le Grand. Son histoire, ses œuvres, XIII, 530-4.

Babaï de Nisibe, XIII, 454-6; 552-3.

Babaï le scribe, XIII, 546-8.

Bachons, mois copte, son synaxaire, XVI, fasc. 2.

BadjKem esclave turc, gouverneur d'Ahwaz, XVIII, 712, 722-3.

Baibars (Al-Mélik az-Zahir), XII, fasc. 3, 381-8 et *passim*, 407-9. Sa mort, t. XIV, 440-7.

Baïdara, général tatar battu à Homs, XII, 417. Sa mort, XIV, 568-574.

Bakimos (abba), XV, 721.

Balistes en 712 H., XX, 222.

Baounah, mois copte. Son synaxaire, XVII, fasc. 3.

Baptême (Préparation au), XII, 45-51.

Baptême chez les coptes, XVI, 666-676.

Baptême de J.-C., XVII, 841.

Barbe et Julienne au 8 Tachschasch (4 déc.), XV, 651.

Bardesane, son hérésie, XIII, 255-6; 266-7; XV, 464. — XX, 690-1, 714, 722.

Bardesanes, XX, 690-1.

Bardy, Gustave, édite et traduit les trophées de Damas, t. XVI, fasc. 2.

Bar Hébraeus Grégoire, Catalogue d'hérésies, XIII, 252 à 269.

Barlaha ou Barlaam martyr, XII, 90-96.

Barmahat, mois copte. Son synaxaire, XVI, fasc. 2.

Barmoudah, mois copte, son synaxaire, XVI, fasc. 2.

Barsanuphius, martyr au 13 Tachschasch (9 déc.), XV, 748, 750.

Barsaouma l'Égyptien, XVII, 777-781.

Barsaouma le Nu, mort en 717 H., XX, 159. — Ses miracles, 160.

Barsaouma, évêque de Suze, XIII, 561-582; 636.

Barsom Sévère, évêque de Damas, concourt à l'édition de la Lampe des ténèbres, XX, 602, note 6. Barsoma le syrien, XI, 806-810.

Bartanouba au temps de Constantin, XI, 653-661.

Barthoulot J., traduit en français l'ouvrage de S. Irénée, XII, fasc. 5. Cf. p. 755.

Basile de Césarée, ses miracles, XI, 548. Cf. ROC, t. XVIII, 1913, p. 248-251. — XVIII, 150-165.

Basile et Grégoire de Nazianze, XIX, 88.

Basset René. Le synaxaire arabe jacobite (Rédaction copte) édité et traduit; Toubeh et Amchir, XI, fasc. 5. — Barmahat, Barmoudah, Bachons, XVI, fasc. 2. — Baounah, Abib, Mésoré, XVII, fasc. 3. Tables XX, fasc. 5.

Bassian le solitaire. Sa vie, XVIII, 652-5.

Batiliyya (incendie de la), XII, 475-7.

Baumstark Antoine, cité, XIX, 303-4.

Bayan (G.), XII, 657. — Édite et traduit le Synaxaire arménien de Ter Israël, XV, fasc. 3 (Sahmi); XVI, fasc. 1 (Tré); XVIII, fasc. 1 (Kalotz); XIX, fasc. 1 (Aratz).

Bayan, général de Khoubilai en 1276, XIX, 13. — Cf. 78, note 3.

Bedjan, XI, 399, 402, 433.

Behnam et Sara. Cf. Marmehman. Benešević V. N. éditeur de la version géorgienne des évangiles, XX, 444.

Benoit XV (S. S.), Dédicace, XV, 3.

Berké, prince de la Horde d'or et de la Russie, XII, 452-462; 487.

Bessarion de Nicée. Réponse des Grecs aux Latins, XV, 61-80; XVII, 331.

Bible. Résumé de l'Ancien Testament, des Juges au Christ, XI, fasc. 1. V. Esdras, Logia V. Sévère d'Antioche. Lettres, *passim*. Nouveau Testament sur papyrus, XVIII, 451-468. Bible résumée par Ibn Sabâ, XVI, fasc. 4. — Apocryphes.

Blake, Robert P., édite et traduit en latin l'ancienne version géorgienne de l'évangile saint Marc, t. XX, fasc. 3.

Blochet (E.), édite et traduit l'histoire des sultans mamlouks, XII, fasc. 3; XIV, fasc. 3; XX, fasc. 1.

Boémond, prince d'Antioche, XII, 509-513.

Bœufs volés retrouvés par J.-C., XII, 643-645.

Bohairique (Version) du livre de Job, éditée et traduite, t. XVIII, fasc. 2.

Borboriens, XX, 689, 694-6.

Bouddhistes, XII, 372-3; 391; 394.

Bourkhan signifie « le divin Bouddha », XX, 27, note.

Braun (Oscar), XIII, 273-4.

Brière Maurice. Édition et traduction des homélies 70 à 76 de Sévère d'Antioche, XII, fasc. 1. — XIII, 288. — De deux dissertations de Philoxène évêque de Mabboug, t. XV, fasc. 4, édite et traduit les homélies 78 à 83 de Sévère d'Antioche, XX, fasc. 2.

Brigands (les) et J.-C., XII, 619-623.

Brockelmann, XIII, 343.

Brooks (E. W.) édite et traduit en anglais une collection de lettres de Sévère d'Antioche, t. XII, fasc. 2; t. XIV, fasc. 1. et les Vies des saints orientaux de Jean d'Éphèse, XVII, fasc. 1. Cf. XIV, p. 845-855; XVIII, fasc. 4 et XIX, fasc. 2.

Budge W. éditeur de la Version syriaque du *Paradis des Pères*, XI, 396, 402.

Burkitt, F. C., son opinion personnelle sur les versions syriaques du N. T., XX, 448.

Butin (partage du) chez les Tatars, XII, 445.

## C

Cabasilas (Nicolas) († 1371 ?), Homélies sur la Nativité, l'Annonciation et la Dormition de la Sainte Vierge, XIX, 456-510.

Cabrol, Dom Fernand, cité XX, 605.

Caesaria la patrice. Sa vie par Jean d'Asie, XIX, 185.

Caïn et Abel dans Sévère d'Antioche, XX, 391-2.

Caire (le) distinct de Fostat ou Miṣr, XII, 475.

Carra de Vaux, XIII, 339.

Catéchèse troisième de Sévère d'Antioche, XII, 5-51.

Catholicos Nestoriens. Leur histoire, XIII, fasc. 4.

Caverne des trésors; légende copte, XVI, 606.

Ceinture de la Vierge (Homélie sur la), XVI, 483-6, 505-514.

Célestin (S.), XVII, 619-621.

Césarée rasée par Barbars en 663 H., XII, 474-5.

Césarie diaconesse ordonné en

- Italie par S. Pierre, XIX, 737.  
 Ceylan (Sarandib), XX, 188-192.  
 Chabot J. B., XVII, III.  
 Chaîne M., XIV, 850.  
 Chalcedoine, XIII, fasc. 2, 186-191, 218-236 et *passim*; XX, 731-2.  
 Chamouni et ses sept fils (Machabées). Église à Antioche, XI, 113.  
 Charité (sur la) par Ammonas, XI, 456-8.  
 Chartulaires en Égypte, au VII<sup>e</sup> siècle, XI, 347, 358, 364, 372, 375, 376.  
 Cheikho Louis, XIII, 339; XVIII, 701.  
 Chenouti, XI, 792-3. Cf. 685-6; XVII, 628-9.  
 Chine, Récit, XX, 184-7.  
 Chosroès en Égypte, XI, 559-560.  
 Chrétiens, au VII<sup>e</sup> siècle, remplissaient le prétoire de l'émir d'Égypte, XI, 347. — Doivent s'habiller en bleu, XX, 38-9.  
 Christ. Sa naissance l'an 35 d'Hérode, 309 des Grecs, XI, 131-7. Sa vie, 142-144. — Son arrivée, démontrée aux Juifs dans Sargis d'Aberga, XIII, fasc. 1. — V. Miracles de Jésus. — En Égypte, XVI, 407-410. — XVII, 544.  
 Christ-lumière (le). Sa fête au 14 Tahschasch (10 déc.), XV, 787.  
 Christodule 66<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie au 14 Tahschasch (10 déc.), XV, 764.  
 Christodoule Habib Abou Sahl patriarche de Jérusalem, en 966, XVIII, 802, 818.  
 Christophore patriarche d'Antioche, massacré en 967, XVIII, 807-810, 824-5.  
 Christologie. Voir les lettres de Sévère d'Antioche, XII, fasc. 2.  
 Chronologie biblique, XI, 17, 47, 128, 131, 133.  
 Chrysippe de Jérusalem, Homélie sur Sainte Marie, mère de Dieu, XIX, 336; sa vie, XIX, 203.  
 Cieux, au nombre de sept, d'après S. Irénée, XII, 761.  
 Clément (S.). Ses huit livres, XII, 559.  
 Clugnet, XVII, XIII.  
 Colloque de 531, XIII, 192-6.  
 Colonne des stylites, XI, 103, 105, 107, notes, 223, 238.  
 Conception immaculée, XVI, 456, 481, 516, 527, 541.  
 Conception de Sainte Anne, deux homélies de saint Euthyme, XIX, 439-55. Cf. XV, 747.  
 Conciles Nicée et Constantinople, XX, 696 à 728. — Éphèse, Chalcedoine, XX, 729-32.  
 Concordance des Évangélistes par Sévère, XVI, fasc. 5 et XX, 380-3.  
 Conti Rossini, XII, 555.  
 Controverse juive, XIII, fasc. 1. — Monophysite, XIII, fasc. 2.  
 Copte, opposé au grec après Chalcedoine, XI, 400-401.  
 Copte. Voir Abù'l-Barakal autour copte de la Lampe des ténèbres, t. XX, fasc. 4; le Synaxaire arabe jacobite (réduction copte). Voir Isaac, XI, fasc. 3. — John Khamé, XIV, fasc. 2. — Livre de Job, XVIII, fasc. 2.  
 Coran, par cœur, XX, 25-42, 76, 113, 139.  
 Corban, Matth., XV, 5-6. Explication de ce passage par Sévère d'Antioche, XX, 296.  
 Cosme (lettre à) sur l'histoire de Nestorius, XIII, 273-286.  
 Coupole construite au Caire comme à Damas, XX, 237.  
 Crâne, parle à J.-C., XIII, 426-431.  
 Création. Récit et légendes, XVI, 601-8.  
 Credo, commenté par Ibn Sabâ, XVI, 708-726.  
 Croix. Découverte de la croix, XVI, 213-5, 266, 367-8.  
 Crum (W. E.), XVIII, 213.  
 Cureton W., XVII, III.  
 Cyr et Jean, médecins, XIX, 123.  
 Cyriaque évêque d'Amid sur Jacques Baradée, XIX, 268.  
 Cyrille (S.), XIII, fasc. 2, *passim*; XVII, 617-8; 669. — Étude de l'une de ses homélies mariales, XIX, 305-7.
- D**
- Damas (trophées de), t. XVI, fasc. 2.  
 Damas inondée, XII, 537-9. — Évacuée par Ghazan, XX, 17-21. — Incendie, 24. — Retour de Ghazan, 31-36. — Autre campagne en 702 H., 85. — Révolution en 708 H., 148-156. — 202-4, 212; 224, 226; 231; 232; 234; 245.  
 Damielte en 710 H., XX, 180-3.  
 Daniel. Explication de sa prophétie, XIII, 43-51, XV, 263-271.  
 Daniel, diacre, sa vie, XVIII, 647-651.  
 Daniel de Dabra-Sihab, XV, 633. Voir Daniel de Scété dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, t. IV et V (1899-1900).  
 Daniel de Scété, XVI, 365-6.  
 David, roi d'Éthiopie, XII, 557; 582-3.  
 Davis M. H. édite et traduit en anglais la vie de Jean Khamé (le noir), t. XIV, fasc. 2.  
 Déce (Persécution de.) Libelli édités et traduits, XVIII, 354-379.  
 Deissmann, XVIII, 409.  
 Delehaye S. J., XI, fasc. 2, p. 175 et *passim*.  
 Derviches en 705 H., XX, 112-3.  
 Desrivières Arthur, XVIII, 213.  
 Diable. Son Discours lors de la naissance du Christ, XII, 593-604; 608.  
 Diacres (histoire de quatre), XVIII, 658-660.  
 Didaché sur papyrus, XVIII, 502-3.  
 Didrachme. D'où vient cet impôt? XX, 348.  
 Didascalie, V. Manassé.  
 Diodore, fragments, XIII, 183-6.  
 Dioscore successeur de saint Cyrille, XX, 729-732.  
 Dioscore décapité en place de S. Paul, XIX, 736.  
 Dioscore et Proterios, XVII, 743-6.  
 Dioscoride, XIV, 393.  
 Divan. Les significations de ce mot, XII, 480.  
 Dormants d'Éphèse (sept), XV, 265.  
 Dormition de la Vierge, Homélie de Théognoste, XVI, 455-462. — Homélie de Manuel II, Paléologue, XV, 539-566. — de Georges Scholarios, 567-587. — Discours de Saint Jean de Thessalonique, XIX, 344-438. Homélie de Cabasilas, XIX, 495-510.  
 Dorothee, évêque, lettre à Marcien, XIII, 181-2.  
 Douven (van), XVII, III.  
 Duchesne (L.) (M<sup>sr</sup>), XVII, III.  
 Dyakonov (A.), XVII, III.
- E**
- Eau de malédiction, XII, 579-582.  
 Eclipse de lune le 20 juin 1312, XX, 216; 14 déc. 1312, 223; 1<sup>er</sup> oct. 1316, 260.  
 Écriture sainte. Résumé de l'Ancien Testament par Agapius, XI, fasc. 1. Sur les livres de la Bible, 23, 29, 69, 70, 74, 78. — Esther, 80-89. Voir les textes cités dans Sargis d'Aberga et dans les trophées de Damas. — Le livre de Job, XVIII, fasc. 2. — Esdras et Néhémie, XIII, fasc. 5, l'ancienne version géorgienne de l'évangile saint Marc, t. XX, fasc. 3. Elle est traduite sur l'arménien, XX, 446.

- Église (dimensions d'une), XVI, 659. — Sa consécration, 749-753.
- Église arménienne. Usages particuliers, XX, 681. — Voir synaxaire arménien.
- Église catholique. Voir : Vie de saint Luc le Stylite, XI, fasc. 2. — V. Ammonas. Vie et œuvres, XI, fasc. 4. — Concile de Florence, XV, fasc. 1; XVII, fasc. 2. — V. Homélie Mariales byzantines, XVI, fasc. 3; XIX, fasc. 3. — V. Célestin, (S.), XVII, 618. — Pierre et Paul, 622. — Pierre, 709; XVIII, 127. — XX, 317, 358-367, 388-9. V. Apocryphes. — V. saint Irénée, XII, fasc. 5. — Quatre homélie de S. Jean Chrysostome, XIII, fasc. 2. — Logia et Agrapha, XIII, fasc. 3; XIX, fasc. 4. Livre de Job, XVIII, fasc. 2. — Évangile S. Marc, XX, fasc. 3. Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus, XVIII, fasc. 3.
- Église éthiopienne. Voir les Miracles de Jésus, XII, fasc. 4; XIV, fasc. 5; XVII, fasc. 5. — Sargis d'Aberga, XIII, fasc. 1. — Le synaxaire éthiopien, Tahschasch (27 nov. au 11 déc.), XV, fasc. 5.
- Église géorgienne. — Le synaxaire géorgien, XIX, fasc. 5. — L'ancienne version géorgienne de l'Évangile saint Marc, XX, fasc. 3.
- Église grecque. Voir : Documents relatifs au concile de Florence, XV, fasc. 1; XVII, fasc. 2. Homélie mariales, XVI et XIX, fasc. 3. — V. Sévère d'Antioche, les Trophées de Damas. — V. Job. — V. Yahya d'Antioche.
- Église melkite. — Histoire de Yahya ibn Sa'ïd d'Antioche, XVIII, fasc. 5 (x<sup>e</sup> siècle). — Histoire d'Agapius (Mahboub), XI, fasc. 1 (fin de la première partie).
- Église monophysite. Voir les Synaxaires. — Homélie de Sévère d'Antioche, XII, fasc. 1; XVI, fasc. 5; XX, fasc. 2. — Lettres de Sévère d'Antioche, XII, fasc. 2; XIV, fasc. 1. — V. Miracles de Jésus, XII, 4; XIV, 5, XVII, 4. Textes monophysites, XIII, fasc. 2. — Évêques jacobites, XIII, 542-5. — V. Philoxène. — Vies des saints orientaux par Jean d'Asie, XVII, fasc. 1; XVIII, fasc. 4; XIX, fasc. 2. — Troubles d'Alexandrie après Chalcedoine, XVII, 743-6. — Écrits antitrithéistiques, XIV, fasc. 4.
- Église monophysite copte. Vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689, XI, fasc. 3. — V. Synaxaire arabe. — Histoire des sultans mamlouks, XII, fasc. 3; XIV, fasc. 3; XX, fasc. 1. — Vie de Jean Khamé, XIV, fasc. 2. — V. La Perle précieuse, XVI, fasc. 4. — La Lampe des ténèbres, XX, fasc. 4.
- Église nestorienne. Histoire de Nestorius et controverse relative à Chalcedoine, XIII, fasc. 2. — Histoire nestorienne, XIII, 4.
- Églises. — La Grande Église (Sainte-Sophie) à Constantinople, XI, 243. de Saint-Nicolas, 246, — la Nouvelle, 256. — Saint-Marc à Alexandrie, XI, 348. — 385. — 386. — 562. — 563. — de Saint-Serge au Caire, 351. — Évangélon à Alexandrie, 383. — de Ménas, 605. — de Chabès, 617. — de Macaire, 702, 793. Saint Pierre ou El-Gharbyah, 759. — Saint-Nicolas et Chenouti près d'Alexandrie, XVI, 368. — d'Ananias bâtie par Théophile, XVI, 370. — De Saint-Jean-Baptiste à Alexandrie, XVII, 532. — D'el-Mahammah, 544.
- Église des Panthères à Damas. — De la crucifixion à Jérusalem. — De S. Jean-Baptiste à Alexandrie changées en mosquées, au début du xiii<sup>e</sup> siècle, XIV, 459.
- Église de Saint-Mercure, en Égypte, XVII, 683. — de Macaire, 734. — D'Abou-Djalabah, XVIII, 714-5. — D'Abou-Mina, à Tinnis, 718. — De Maryam el-Khadhra, à Ascalon, 719. — Melkite de Saint-Michel au Caire, 779, 782. — Jacobite d'Abou-Qir, de la Vierge, 779-780. — de Théodore, 781. — D'Isidore, 783.
- Églises rouvertes en Égypte en 710 H., XX, 195.
- Égypte. La sainte Famille en Égypte, XII, 616-623; XVI, 407-410; XVII, 544-5.
- Éléphantiasique guéri, XVII, 806-812.
- Élie, prophète, XI, 34; XV, 556.
- Élie de Dara. Sa vie, XVIII, 575-6.
- Élie et Théodore, marchands. Leur vie, XVIII, 576-585.
- Élisée, prophète, XI, 37.
- Élisée et saint Jean-Baptiste por-
- tés à Alexandrie, XVII, 531-3; 581-3.
- Éloges de saint Étienne, XIX, 689, 699, 706.
- Emeraudes (mines d'), XX, 114-6.
- Enfant condamné à mourir, dans les Miracles de J.-C., XII, 627-9. — Ressuscité, XII, 635.
- Ennaton d'Alexandrie, XVIII, 580.
- Éparque d'Égypte. Georges, XI, 307, 311. — V. Sargis d'Aberga (l'éparque). — XV, 325-6; 428; XVI, 127-8.
- Ephrem (S.) le syrien, XVII, 655-7; XIX, 106.
- Épiphane, évêque de Chypres, XVI, 388-393 et 419-420; XVII, 561-3.
- Épiphane, moine. Récit de la Dormition, XIX, 436-7.
- Épiphanie. Discours de Sévère d'Antioche, XX, 399.
- Erechthius, évêque de Tarse, fragments édités et traduits, XIII, fasc. 2.
- Esdras et Néhémie. Version éthiopienne éditée et traduite, XIII, fasc. 5.
- Esope, XI, 71.
- Esprit (Saint). — Sa procession, XII, 15-18; 34-37; XVII, fasc. 2, *passim*.
- Esprit Saint (sur l'), par Ammonas, XI, 452-4.
- Essence et hypostase, XII, 195-8.
- Esther. Son histoire, XI, 80-89.
- Éthiopie. Zara, roi d'Éthiopie, II Paral., xiv, 9 est nommé roi de l'Inde, XI, 32. Yekouno Amlak écrit à Bibars, XIV, 383-8; 398-403. — V. Sargis d'Aberga. — Synaxaire. — Esdras et Néhémie, XIII, fasc. 5. — V. Miracles de Jésus. — Elesbaan, XV, 347. — Cf. XVI, 206. — En 1273, XIV, 383-7; — XVI, 103, 206, 235.
- Éthiopien (synaxaire) 1 au 15 Tahschasch (27 nov. au 11 déc.), XV, fasc. 5.
- Étienne (S.). Actes. Translation à Constantinople. Trois panégyriques dans le synaxaire géorgien, XIX, fasc. 5. Sa commémoration a lieu le 27 décembre, XIX, 653.
- Étienne et Thomas, leur vie, XVII, 187.
- Eugène IV, XVII, 310, 336-341.
- Eugénie (sainte), XV, 592; XIX, 41.
- Euphémie et Marie, leur vie, XVII, 166.

- Eusèbe, utilisé par Sévère d'Antioche, XVI, 790.
- Eusèbe, fils de Basilidès, XI, 842-4.
- Euthyme, patriarche de Constantinople († 5 août 917). Vie et œuvres, XVI, 463-514. Deux homélies sur la conception de sainte Anne, XIX, 439-55.
- Eutychès, XII, 66; 264-9; XX, 722, 729.
- Eutychius ibn Batriq source de la Lampe des ténèbres, XX, 597, 601.
- Evangelion, église d'Alexandrie, XI, 363.
- Évangiles. Pourquoi S. Matthieu omet Amasias, Ozias et Joas, XI, p. 39-42. — Voir Logia, XIII, fasc. 3; XIX, fasc. 4. — Fragments sur papyrus, XVIII, 451-5, 499. Voir XVI, fasc. 5, l'homélie 77 de Sévère d'Antioche sur la concordance des évangiles. — L'ancienne version géorgienne de l'Évangile saint Marc, XX, fasc. 3.
- Evelyn-White (H. G.), XIV, 317.
- Ewostatèwos (abba), XV, 798.
- Exégèse biblique. Voir Sévère d'Antioche, t. XX, 296, sur Matth., XV, 5-11; 344, sur Matth., XVII, 23-26; 371, sur Matth., XVIII, 1-9. — T. XVI, fasc. 5, sur le récit de la résurrection.
- Exhortations d'Ammonas, XI, 458-471.
- Ézéchiass. Son histoire, XI, 57-63.
- F
- Fac-simile du manuscrit contenant la version arménienne de S. Irénée, XII, 658. Du synaxaire géorgien, XIX, 656.
- Famine en 941, XVIII, 723; en 946, p. 744; en 965, p. 812.
- Faulhaber Ludovic, XVIII, 354.
- Février, (légende sur le mois de), XI, 124-126.
- Firmin-Didot (Maurice). Le fasc. 1 du t. XIX lui est dédié.
- Flinders Petrie, XVIII, 424.
- Florence (concile de). Documents édités et traduits en latin, XV, fasc. 1; XVII, fasc. 2.
- Forteresse des Kurdes. Son histoire du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, XII, 528-531.
- Postat ou Mişr distinct du Caire, XII, 475.
- Foudre, ses effets, XX, 118.
- Francs ou Varègues, XX, 110, 111.
- Franchi de Cavalieri, XVIII, 354.
- Furlani Giuseppe, édite et traduit en italien six traités syriaques, XIV, fasc. 4.
- G
- Gabra Nazrawi. Sa vie, XV, 603.
- Gabriel, archange, XII, 566-7; 578; XVII, 563-4; 708-9.
- Gabriel, patriarche copte d'Alexandrie, 660 H.; XIV, 447-451.
- Gamaliel, père d'Étienne, XII, 602.
- Généalogie du Christ expliquée, XI, 39-42.
- Génisse désigne son maître. Voir onzième miracle de Jésus, XIV, 775. Cf. 831.
- Génois en Crimée, XX, 198.
- Georges, diacre, antipatriarche copte d'Alexandrie en 686; XI, 348-353.
- Georges Scholarios, correspondant de Marc d'Éphèse, XVII, fasc. 2, *passim*; XVI, 567-587; XIX, 511-525.
- Géorgien synaxaire, XIX, fasc. 5. — Alphabets, XIX, 652. Évangile saint Marc, XX, fasc. 3.
- Ghazan, XII, 394-403. — Attaque la Syrie, XIV, 622; cf. 640. — Evacue Damas, XX, 17-21. — Revient dans la région 31-6. — Écrit au Caire, 43-8. — Réponse, 64-74. Sa mort en 703 H., 93. — 103.
- Gloire (Discours sur la vaine) par Ammonas, XI, 450-2.
- Gnostique (texte) sur papyrus, XVIII, 493-5.
- Gouria, Samona et Habib, XVI, 35; leur miracle, 38.
- Goussen, XX, 443.
- Gouverneurs d'Égypte. Abdel-aziz, XI, 347, 369, XVII, 679. — Doka Mohammed ben Toghdj (x<sup>e</sup> siècle). Arien, XI, 510, 513, 706-7. — Arménios, 708. — Arien, 715, 759. — Culcien, 726, 736.
- Grâce (sur la culture de la) par Ammonas, XI, 135-7. — De la grâce perspicace, XI, 438-440.
- Graf Georg. Cité à l'occasion de Yahia ibn 'Adi, XX, 596.
- Graffin (M<sup>sr</sup>). Demande à M. G. Vanderstuyf d'éditer la vie de Luc le stylite et lui donne les photographies du manuscrit, XI, 147. — Donne à M. Porcher des photographies de la vie d'Isaac, XI, 301. — Remet à M. Brooks des photographies de lettres de Sévère, XII, 106; XII, 355; 749. — Collationne un manuscrit, XIII, 273. — V. Esdras, XIII, 648. Collationne un manuscrit pour M. Brooks, XVII, ix. Cf. XVII, XIII. Remet au P. Martin Jugie des photographies de manuscrits d'Abraham d'Éphèse, etc., XVI, 431; à Jean Périer la photographie d'un manuscrit arabe du Vatican, XVI, 595; à M. Kugener divers documents, XVI, 765, 766. — Facilite la publication du synaxaire géorgien, XIX, 629, 641. — Fournit les sources manuscrites du discours de S. Jean de Thessalonique sur la Dormition, XIX, 349. — Donne le *visa* pour l'*imprimatur*, XI, 146, 300; XII, 164, 552, 652; XIII, 112, 334, 434, 644; XIV, 316, 674, 768; XV, 4, 172, 294, 440, 546; XVI, 428, 592; XVII, II, 308, 786; XVIII, 212, 344; XIX, 288, 530; XX, 274.
- Grandmaison (L. de), XII, 749.
- Grébaut, Sylvain. Édite et traduit les Miracles de Jésus, XII, fasc. 4 (miracles 1 à 10). — Miracles 11 à 20 de Jésus, XIV, fasc. 5; miracles 21 à 30, XVII, fasc. 4. — Le synaxaire éthiopien (mois de Tahschasch), XV, fasc. 5 (1 à 15, 27 nov. au 11 déc.). — Le Sargis d'Aberga (fin), XIII, fasc. 1.
- Grec. — Traductions du grec : Voir Homélies et lettres de Sévère, XII, fasc. 1 et 2; XIV, fasc. 1; XVI, fasc. 5; XX, fasc. 2, Sargis d'Aberga, t. XIII, fasc. 1. — S. Jean Chrysostome, Erchthios, Timothée Ælure, etc., t. XIII, fasc. 2. — Esdras et Néhémie, XIII, fasc. 4. — S. Irénée, XII, fasc. 5. — Le synaxaire géorgien, XIX, fasc. 5. — L'ancienne version géorgienne de l'Évangile saint Marc, XX, fasc. 3. — Textes grecs. Voir : Vie de saint Luc le Stylite, XI, fasc. 2. — Ammonas, XI, fasc. 4. — Concile de Florence, XV, fasc. 1; XVII, fasc. 2. — Homélies mariales byzantines, XVI, fasc. 3; XIX, fasc. 3. — Fragments de Sévère d'Antioche, XX, 421.
- Grégoire d'Agrigente, XVI, 85-106.
- Grégoire, patriarche d'Arménie, au 15 Tahschasch (11 déc.), XV, 789. Cf. X, 68.
- Grégoire, évêque de Kaïs, XI, 354.

Grégoire de Nazianze, XIX, 88.  
 Grégoire de Nysse, manuscrits dans lesquels l'homélie 77 de Sévère lui est attribuée, XVI, 778-785.  
 Grégoire le prêtre. Éloge de saint Etienne, XIX, 699.  
 Grégoire, prêtre d'Antioche, discours sur S. Etienne, XIX, 689.  
 Grêle prodigieuse, XX, 78, 257.  
 Grenfell et Hunt, XVIII, 385, 387, 388, etc.  
 Griveau (Robert), édite XIII, fasc. 4.  
 Guétuboukha al-Mansouri sultan d'Égypte, 694 H., XIV, 586-597.  
 Guilan, guerre en 707 H., XX, 134-7; 212-3.

## H

Habib, sa vie, XVII, 5.  
 Habis (al-), moine mis à mort par Baibars, XII, 477-9.  
 Hakim (al-) bi amr-Allah, 40<sup>e</sup> calife abbasside, XII, 447, meurt au Caire en 701 H., XX, 78-80.  
 Hala du monastère des Edesséniens, XVIII, 592-601.  
 Harfat, chorévêque. Sa vie, XVII, 158.  
 Harran, détruite par les Tatars, XII, 548.  
 Hasan ibn-Hamdan, émir des émirs en 942, XVIII, 728.  
 Hassan ibn as-Sabbah, XII, 516-7.  
 Hedra (abba), XV, 731, 741.  
 Hellénisme, son importance au début de l'ascétisme égyptien, XI, 400-401.  
 Helouan, Isaac y bâtit une église en 689, XI, 385.  
 Hémorroïsse, miracle, XVII, 801-6.  
 Hérésie musulmane, XX, 76.  
 Hérésies christologiques d'après Philoxène et Bar Hébraeus, XIII, 248-269. — Trithéites, XIV, fasc. 4; Florence, XV, fasc. 1; XVII, fasc. 2. — Voir Nestoriens, Monophysites.  
 Hérésies résumées à la fin des trophées de Damas, XVI, fasc. 2, p. 177, 276-284.  
 Hergenröther, Joseph, XVII, 313, 315.  
 Hermas, fragments sur papyrus, XVIII, 468-481; 503-6.  
 Hermylus et Stratoniceus, martyrs, XIX, 25.  
 Hérode, XII, 613-9.  
 Hésychaste, XI, 201, note 2.  
 Hésychius de Jérusalem, manuscrits dans lesquels l'homélie 77

de Sévère d'Antioche lui est attribuée, XVI, 773-8.  
 Hésychius, rappel de ses homélies sur la sainte Vierge, XIX, 301.  
 Hiéroclès, 13<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie, XV, 648.  
 Hindi al-Borhan (al-), XIII, 345.  
 Hisn al-Akrad, la forteresse des Kurdes, XX, 24.  
 Histoire universelle d'Agapius, XI, fasc. 1. — S. Luc le Stylite, XI, 2. — Isaac, patriarche d'Alexandrie, XI, 3. — Ammonas, XI, fasc. 4. — V. Synaxaires. — Colloque monophysite de 531, etc., XIII, 192-217. — Histoire nestorienne, XIII, fasc. 4. — Vies des saints orientaux par Jean d'Asie, Voir Brooks. — V. Yahya d'Antioche, XVIII, fasc. 5. — Voir Moufazzal.  
 Homélies mariales byzantines, t. XVI, fasc. 3; XIX, fasc. 3.  
 Hor, l'anachorète, XV, 562.  
 Houlagou, XII, 376-382.  
 Houlaoum, XII, 415-6, etc. Sa mort, 487.  
 Hunt, Arthur, XVIII, 357, etc.  
 Hurault, Jean, XV, 20.  
 Hypostases s'unifient, XIII, 197-200; XV, fasc. 4 *passim*.  
 Hypostatique (union), XII, 38; 189; 195; 211.  
 Hyvernal H., cité, XX, 605.

## I

Ibn al-Arabi, XIII, 344.  
 Ibn al-Assal, source de la Lampe des ténèbres, XX, 599 à 602, 633.  
 Ibn al-Qutiyya, XIII, 343.  
 Ibn Kabar, voir Abû'l-Barakat, t. XX, fasc. 4.  
 Ibn Sabâ. Voir Jean, fils d'Abou Zakariyâ, XVI, fasc. 4.  
 Iconoclastes, XVI, 134-9.  
 Images, leur utilité, XVI, 755-6.  
 Image de N.-S. (mandil) rendue par les musulmans en 944, XVIII, 730-2.  
 Incarnation, XII, 37-45; 175-194. — Homélie de S. Jean Chrysostome, XIII, 151-7. — Deux dissertations de Philoxène, évêque de Mabboug, t. XV, fasc. 4. — Voir l'homélie LXXXIII de Sévère d'Antioche, XX, 399.  
 Incarnation d'après les Coptes, XX, 646-58.  
 Irénée (saint). Prédication apostolique, XII, fasc. 5.  
 Isaac, bienheureux. Sa vie, XVIII, 668-671.

Isaac, administrateur d'Égypte au vi<sup>e</sup> siècle, XI, 334.  
 Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689. Le texte copte de sa vie édité et traduit par E. Porcher, XI, fasc. 3.  
 Isaïe, prophète, XI, 43-44; sa mort, XII, 594.  
 Ishaq, patriarche d'Alexandrie de 941 à 954, XVIII, 727.  
 Isidore de Péluse, IX, 814-5.  
 Ismailites de Syrie et de Perse, XII, 516-520.  
 Italie. Évangélisation par S. Pierre et S. Paul, XIX, fasc. 5.  
 Ivron, couvent du Mont-Athos. Son manuscrit du synaxaire géorgien, XIX, fasc. 5.

## J

Jacobites, leur expansion en Perse, XIII, 542-5; cf. XVII, 606.  
 Jacobites comparés aux Nestoriens et aux Melkites, XX, 658-81. — Voir Monophysites.  
 Jacobites coptes. Voir la compilation d'Ibn Saba, XVI, fasc. 4.  
 Jacques Baradée donne son nom aux Jacobites, XX, 733.  
 Jacques d'Édesse. Sa traduction des homélies de Sévère d'Antioche, XII, fasc. 1; XVI, fasc. 5; XX, fasc. 2.  
 Jacques, évêque d'Édesse (Baradée). Sa vie, XVIII, 690-7; XIX, 228.; cf. 268.  
 Jacques, fils de Joseph, XII, 638; XVIII, 113.  
 Jacques de Nisibe (S.), XIX, 30.  
 Jaffa, Baibars s'en empare en 666 H., XII, 503-6.  
 Jahiz (al-), XIII, 343.  
 Jean, fils d'Abou Zakariyâ surnommé ibn Sabâ, édité et traduit, XVI, fasc. 4.  
 Jean d'Acre (Saint-). Sa prise par les Mamlouks, XIV, 541-5.  
 Jean, patriarche d'Alexandrie, vi<sup>e</sup> siècle, XI, 346-8; 386.  
 Jean, 40<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie, XV, 553, 556.  
 Jean d'Amid (monastère de). Son histoire de 389 à 567 par Jean d'Asie, XIX, 206.  
 Jean-Baptiste (S.). Invention de sa tête au 24 février, XI, 857-9. — Elle était conservée à Alexandrie, XIV, 459. — Cf. XIII 398, 407, 420. — Porté à Alexandrie, XVII, 531-3, 610-2. — XVIII 205-8. Sa main est portée à Constantinople, 207. Voir la table des *Logia et Agrapha*, XIX

- 619-20. Nicéphore emporte sa tête d'Émèse, XVIII, 815.
- Jean-Baptiste (église d'Alexandrie où l'on conservait la tête de S.), église changée en mosquée, XIV, 459.
- Jean Chrysostome, quatre homélies, dont les trois premières ont été imitées par Nestorius, XIII, fasc. 1. — Cf. XVI, 374-7; XIX, 98.
- Jean Damascène, XV, 683.
- Jean, fils de Djami, patriarche de Jérusalem, mis à mort en 966; XVIII, 799-802.
- Jean d'Égée, critique Théodoret, XIII, 188-191.
- Jean d'Éphèse, vie des bienheureux orientaux, texte syriaque édité et traduit en anglais, XVII, fasc. 1; XVIII, fasc. 4; XIX, fasc. 2.
- Jean Eugénicos, frère de Marc d'Éphèse, XVII, 310, 328-9.
- Jean (S.), l'évangéliste. A écrit le livre des Miracles de Jésus, XII, 559. — Sa légende, XI, 528.
- Jean le grammairien, cité, XIV, fasc. 4, cf. p. 766.
- Jean de Hephæstopolis. Sa vie, XVIII, 526-540.
- Jean, patriarche de Jérusalem, l'an 964, XVIII, 792-3, 799-802.
- Jean Khamé. Sa vie, XIV, fasc. 2. Vivait entre 700 et 850, XIV, 319.
- Jean le Nazirite. Sa vie, XVII, 36.
- Jean de Nicée expose la disjonction des fêtes de la Nativité (au 25 déc.) et du baptême (au 6 janv.), XVIII, 186-192.
- Jean, le pauvre volontaire, XIX, 37.
- Jean, évêque de Pchati (Jean de Nikiou), XI, 354.
- Jean le Petit, XVII, 699; 766-9.
- Jean le Petit et Athanasie (Païsie). Voir Athanasie. Translation de son corps, XVII, 766.
- Jean Philoponus trithéiste, XIV, 675.
- Jean, évêque de Terenouti en 689, XI, 386.
- Jean et Suzanne, cubiculaires de la patrice Caesaria. Leur vie par Jean d'Asie, XIX, 191.
- Jean de Thella, sa vie, XVIII, 513-526.
- Jean et Théodore, évêques. Leur histoire par Jean d'Asie, XIX, 153.
- Jean (S.), archevêque de Thessalonique († vers 630). Sa vie et ses écrits, XIX, 344; son discours sur la Dormition de la Sainte Vierge, *ibid.*
- Jéricho. (Discours de N.-S. à), XVII, 824-833.
- Jérusalem (églises de), brûlées et saccagées le 28 mai 966, XVIII, 801-803.
- Jésus-Christ. Logia et Agrapha. Voir Asin. — Voir aussi la table, XIX, 617-9.
- Jésus-Christ mort à l'âge, de 45 à 50 ans d'après S. Irénée, XII, 750, 791.
- Jeûne du 5 janvier, XI, 569-571.
- Jeûnes chez les Coptes, XVI, 676.
- Job. Version bohairique éditée et traduite, XVIII, fasc. 2.
- Joseph (S.), oncle de la sainte Vierge, XII, 580, 584.
- Joukovsky (M<sup>me</sup>), revoit la traduction du synaxaire géorgien, XIX, 651.
- Jovénal, évêque ordonné en Italie par S. Pierre, XIX, 738-9.
- Jugie Martin, éditée et traduit Homélies mariales byzantines, XVI, fasc. 3; XIX, fasc. 3.
- Juifs. Controverses judéo-chrétiennes. V. Sargis d'Aberga, XIII, fasc. 1. Cf. III, fasc. 4 et VIII, fasc. 5. — Les trophées de Damas, XV, fasc. 2. — V. Aréthas.
- Juifs à Alexandrie. Miracle dans une synagogue, XVII, 720. — Doivent porter des vêtements jaunes, XX, 38-9. — Secte de la nouvelle alliance, XV, 189. — Héraclius les persécute, XI, 562. Brûlent une église à Ascalon, XVIII, 719, et à Jérusalem, 802.
- Julianistes, cités, XIII, 196-7.
- Julien l'Apostat. Sa mort, XVII, 531-2, 535.
- Julien d'Halicarnasse, XX, 722.
- Julien, martyr, XII, 112-132.
- Juliette de Césarée de Cappadoce, XVII, 707.
- Justinien convoque les évêques monophysites en 531 ou 533, XIII, 192-6.

## K

- Ka'b al-Akhbar, cité, XIII, 425.
- Kalaoun, al-Malik an-Nasir, XII, 388-393; 407.
- Kal'at ar-Roum. Sa prise, XIV, 531-3; XX, 92.
- Kalots, mois arménien. Son synaxaire, XVIII, fasc. 1.
- Kara, près de Homs, détruite par Baïbars, XII, 494-7.
- Karaboukha, général tatar à Baghdad, XII, 430-1.
- Karak (al-), Baïbars y va de Damas et retourne de là en Égypte, XII, 449-452. Cf. 498; XIV, 458; 470; 475; 488; 542; 633; 671. XX, 147; 150-1; 203; 205; 219; 234; 251; 259.
- Karapel Ter Mekertschian éditée la version arménienne de saint Irénée, XII, fasc. 5.
- Kasioun, montagne près de Damas, XX, 24.
- Khakhanov, éditeur d'ouvrages géorgiens, XX, 441.
- Khallikan (Ibn). Sa mort, XIV, 525.
- Khamé (Jean) le Noir. Sa vie, XIV, fasc. 2.
- Khan et Khagan, XX, 27 (note).
- Kbidr ibn abi Bakr, faqir musulman au XIII<sup>e</sup> siècle. Son histoire, XIV, 455-462. Cf. XII, 503.
- Khorbanda successeur de Ghazan, en 703 H., XX, 95; 101; 104, 124.
- Kmosko, éditeur de la version syriaque des lettres d'Ammonas, XI, 393, 399.
- Kourain (al-) prise par Baïbars, XII, 539-543.
- Kourtékin vizir des vizirs en 941, XVIII, 724.
- Koutouz-Noyan, général tatar, XII, 414-415.
- Krascheninnikov, Michel, XVI, 430-1.
- Kratchkovsky (I.), éditée et traduit Yahya ibn Saïd, XVIII, fasc. 5.
- Kugener, XII, 106; éditée et traduit l'homélie 77 de Sévère d'Antioche, XVI, fasc. 5.
- Kurdes (citadelle des) près de Homs, XII, 507-8; 527-533.
- Kwarizm, XX, 252-3.

## L

- Lambros, Spiridion, XVII, 321. Voir Lampros.
- Lampe des ténèbres, texte arabe, traduction française, t. XX, fasc. 4 (chapitres 1 et 2).
- Lampros S., éditeur de Georges Scholarios, XIX, 511. Voir Lampros.
- Land, J. P. N., XVII, III.
- Latchin al-Mansouri, sultan d'Égypte, 696 H., XIV, 597-611.
- Latin. Traductions latines, cf. Petit; Martin Jugie; Blake; Philoxène; Asin.
- Lebon (J.), XIV, 675.
- Leclercq (Dom H.), XVIII, 348, 354.



- Légendes coptes, XVI, fasc. 4; 606-7, 611; 613-6; 619, 620, 632-7; 639-642; 659-660, etc. — Voir Synaxaire arabe jacobite, *passim*.
- Léon (S.), attaqué par les monophysites, XIII, 181-6.
- Léonce (saint) de Tripoli, XI, 508-9; XVII, 527-530; 672-3.
- Léontius le prêtre, sa vie, XVIII, 645-7.
- Leroy Lucien (abbé), XII, 354, note 1. Cité, XX, 597.
- Lettres chrétiennes sur papyrus, XVIII, 380-398.
- Lettres de Sévère d'Antioche, XII, fasc. 2; XIV, fasc. 1 et 5 (fin).
- Lewis A. S. (M<sup>me</sup>), citée à l'occasion des actes mythologiques des apôtres, XX, 598.
- Libelli, XVIII, 354-379; 508.
- Lidzbarski, XIII, 340.
- Lion confesse la divinité de Jésus. Voir douzième miracle, XIV, 779.
- Lions d'Ascalon (miracle des), XVII, 821-3.
- Liturgie, XVI, 658-682; 747-756.
- Liturgiques (papyrus), XVIII, 424-450.
- Livre de l'Abeille de Salomon de Bassorah source de la Lampe des ténèbres, XX, 602.
- Livre de la Tour de Mari fournit des annotations à la Lampe des ténèbres, XX, 601 et *passim*.
- Logia Domini Jesu apud Moslemos, XIII, fasc. 3; XIX, fasc. 4.
- Longin le centurion, XVII, 673.
- Loqman au temps de Manassé, XI, 65. Cf. Esope, XI, 71.
- Louis (saint), roi de France; sa mort, XII, 463-4.
- Luc le stylite. Sa vie, XI, fasc. 2. Cf. XV, 797.
- M
- Ma'arrat Mişrin et an-No'man, XX, 35 note.
- Macaire (abba) au 13 Tahschasch (9 déc.), XV, 752.
- Macédoniens, XX, 691-2.
- Macédonius, XX, 723.
- Mac Giffert, XVI, 186-8.
- Macler F., XIII, 317; XX, 446-7.
- Macourie, pour Abyssinie, XI, 377.
- Mages, XII, 609-615.
- Mahboub. V. Agapius.
- Mahomet. Édité en faveur des habitants de Najran, XIII, 601-618. — Sa mort, 618-624.
- Makin (al-) Ibn al-Amid continué par Moufazzal, XII, 349; 407.
- Malatiya, XX, 245-8.
- Malik, traditionaliste, XIII, 346.
- Malik (al-) al-Ashraf Salah ad Din Khalil successeur de Kalaoun, XIV, 533, etc. Sa mort, 570.
- Malik (al-) al-Mansour (Kalaoun). Sa correspondance avec Ahmad Agha, XIV, 499-525. Sa mort, 533.
- Malik (al-) as-Saïd Nasir ad-Din Mohammad Berké Khan, fils et successeur de Baïbars, XIV, 452, etc.
- Malik (al-) an-Nasir, 698 H., XIV, 620, etc.
- Malkha, mendiant et étranger. Sa vie, XVIII, 562.
- Mamlouks. Histoire des sultans mamlouks, XII, fasc. 3; XIV, fasc. 3; XX, fasc. 1 (années 1301 à 1317).
- Manassé. Sa prière, XI, 64.
- Manès, XV, 464, 513; XX, 686-7, 714, 722.
- Mani, XII, 259; 267.
- Manichéens, XIII, 267-8; XX, 686-7.
- Manuel le grand rhéteur, sur Marc d'Éphèse, XVII, 331-5; 491-522.
- Mannel II Paléologue, empereur de 1391 à 1425. Homélie sur la Dormition de la Vierge, XVI, 539-566.
- Marc, évêque, XVI, 244-7. — L'ancienne version géorgienne de son évangile, éditée et traduite en latin, XX, fasc. 3.
- Marc d'Éphèse sur le purgatoire, XV, 39-60; 108-168. — Ses écrits contre le concile de Florence, XVII, fasc. 2.
- Marcel, ensevelit S. Pierre, XIX, 723.
- Marcianus fait tourmenter le martyr Julien, XII, 114-132.
- Marcien, empereur, XIII, 181, 182, 209, 216, 218, 220.
- Marcion, 714.
- Marcionites, 684-5.
- Maré de Beit Ourtayé. Sa vie, XVII, 135.
- Maré, solitaire, XVIII, 624-641.
- Mari. Livre de la Tour fournit des annotations à la Lampe des ténèbres, XX, 601 et *passim*.
- Mari, Sergius et Daniel, archimandrites, XVIII, 635-8.
- Mariage, empêchements chez les Coptes, XVI, 734-5. — Des secondes noces, 737-8.
- Marie anachorète. Sa vie, XVIII, 559-562.
- Marie (Vierge). Son histoire, XII, fasc. 1; ses églises, XVII, 583-6. Dans les *logia* arabes, XIX, 580. Cf. 620. — Son oratoire à Antioche, XX, 399.
- Marie et Euphémie, leur vie, XVII, 166.
- Marine (sainte), XVII, 723-6.
- Markourios. Son couvent, XX, 160.
- Marmehnam et Sara, au 14 Tahschasch (10 déc.), XV, 759, 771. Cf. X, 138, Behnam et Sara.
- Maron et Abraham; leur vie, XVII, 56.
- Marouta de Maypherqat, XX, 597.
- Marr (N.), édité et traduit en français le synaxaire géorgien rédaction ancienne de l'union arméno-géorgienne, d'après le manuscrit du couvent Iviron du mont Athos, XIX, fasc. 5; XX, 443.
- Martin Jugie. Homélie mariales byzantines, textes grecs, traduction latine, XVI et XIX, fasc. 3.
- Massore jacobite, XX, 421.
- Mathias, ses actes, XVI, 211-3; 279.
- Matthieu, évêque. Ses actes, XVI, 42-54.
- Matthieu de Dabra-'Aswan, XV, 639.
- Matthieu le pauvre au 7 Tahschasch (3 déc.), XV, 631.
- Maurotanie pour Nubie, XI, 377.
- Maxime, juge à Tarse et à Anazarbe, XX, 278, 286, 291, 293.
- Maxime et Domèce, XI, 609; cf. P. O., V, 749-766.
- Mâwardi, XIII, 343.
- Max de Saxe (prince), coopère à l'édition de l'ouvrage de S. Irénée, XII, fasc. 5.
- Maxudian, XII, 657.
- Maza, montagne près de Damas, XII, 503.
- Médecin 'Alam ad-Din mort en 707 H., XX, 145.
- Melchites, Essai d'union avec les Jacobites vers 750, XVI, 233-4. — V. Histoire de Yahya ibn-Saïd, t. XVIII, fas. 5. Voir Agapius. Voir, Melkites.
- Melkites comparés aux Jacobites et aux Nestoriens, XX, 658-81.
- Melons (miracle des), XVII, 797-801.
- Mercati, XIV, 850.
- Merk, études sur la version arménienne des évangiles, XX, 448-9.
- Mesoré, mois copte. Son synaxaire, XVII, fasc. 3.
- Meyer Paul M., XVIII, 356, etc.

- Michel (saint), fête, églises et prodiges, XV, 432-8. Cf. IV, fasc. 5; XII, 71; 83-89; XV, 735; XVII, 557-561.
- Michel, évêque de Chalcédoine au x<sup>e</sup> siècle, XI, 217.
- Migraines (conjuraton de Nestorius contre les), XIII, 317-320.
- Militaire (famille), XI, 200, n. 5.
- Mina, évêque de Pchati, auteur de la vie d'Isaac, XI, 302, 303.
- Miracles de Jésus, texte éthiopien édité et traduit, XII, fasc. 4 (miracles 1 à 10), XIV, fasc. 5 (miracles 11 à 20); XVII, fasc. 4 (miracles 21 à 30).
- Mo'allaka, église du Caire, XIV, 447.
- Mois. Leur histoire, XI, 52-53; 125-127.
- Moïse, mosquée de Moïse, au Caire, XII, 446.
- Monachisme. Ammonas, lettres aux moines, XI, fasc. 4.
- Monastères de Zacharie près de Brouse, XI, 209. — D'Eutrope à Constantinople, XI, fasc. 2, *passim*. — De Bassianus, *ibid.* — De Scété, XI, 313, 324, 337. D'Ézéchiél, en Égypte, XI, 515, 517. — De Darius, près d'Hermouthis, de Gabriel, 519 — De saint Anba Matous, 522. — El-Hantoun (Ennaton?), 553. — De Macaire, 566. — Ez-Zadjadj (Ennaton?), 594, 764, 825. — De Pacome, 667, 675, 684. — De Chenouti, 685. D'Abou Masis, 685. — De Fargout, 685. — Des 49, 703. — D'Anastasia, 703. — Deir Hamyouz. Deir Nitentori (Denderâ), 785. — Babâroun, 797. — Alfanyah, XVII, 596.
- Monastères d'Égypte, XVII, 596-7.
- Monastères. Près de Halouan, au sud de Mişr, XVII, 679.
- Mongols. V. Histoire des sultans mamlouks, XII, 3; XIV, 3; XX, 1.
- Monophysites. V. t. XIII, fasc. 2, *passim*. V. Sévère d'Antioche, Synaxaire arabe jacobite; Synaxaire arménien, Synaxaire éthiopien. — Philoxène. — La Perle précieuse. — Jean d'Éphèse. — Moufazzal. — Abû'l-Barakat. — XVI, 177-8; 280-4. Voir Église monophysite.
- Montagnes se déplacent dans la région de Hamah, à Barin, XX, 117-8.
- Montan, XX, 692.
- Montgomery James A., XIII, 317.
- Mortadha (Sayyid), XIII, 344.
- Moslemi, v. Logia.
- Mosquée de l'étrangleuse au Caire. Son histoire, XII, 466-8. — El-Azhar, XII, 498-501. — D'al-Hakim, 501-502. — Autres mosquées du Caire, 502-3.
- Mostansir (al-) billah, khalife, XII, 423-432; 447.
- Moufazzal ibn abil-Fazail, auteur de l'histoire des sultans mamlouks, de 1260 à 1349, XII, fasc. 3; XIV, fasc. 3, XX, fasc. 1.
- Moustakfi billah (al-), calife en 944, XVIII, 737.
- Mouthi Lillah (al-), calife en 946, XVIII, 744.
- Moultaqi Lillah (al-), calife en 940, XVIII, 722.
- Musique. Hymne chrétien avec notes musicales du III<sup>e</sup> siècle, XVIII, 506.
- Musulmans, v. Blochet, Histoire des sultans mamlouks. — Asin y Palacios, Logia Jesu apud Moslemos, XIII et XIX. — V. Histoire Nestorienne, XIII, 268-9; 600-624. Agapius. Yahya.
- Musulmans envahissent l'Égypte, XI, 562-4; leur conduite de 700-724; XI, 797-800; XVII, 578-580; XVIII, 69-71; 181-4. — Brûlent des églises au Caire en 960, XVIII, 779, 782, et à Jérusalem en 966, p. 802. — Martyre de Dioscore, XVI, 203. Apostats, XVI, 233.
- N
- Naboth, XV, 559.
- Nahum, prophète, XV, 588.
- Naïm (veuve de). Voir dix-neuvième miracle, XIV, 827.
- Nakhla (Wadi) dans le Yémen, XX, 240-1.
- Nasahit, fille de l'empereur de Constantinople au 14 Tahschasch (10 déc.), XV, 783.
- Nasi (les cinq jours complémentaires coptes), leur synaxaire, XVII, 770-782.
- Nativité de J.-C., XII, 583-9. — Homélie d'Erechthios, évêque de Tarse, XIII, 169-180. — Discours de Théodote d'Ancyre, XIX, 318-335. — Discours de Sévère d'Antioche, XX, 399.
- Nativité et baptême. Voir Jean de Nicée.
- Nativité de la Vierge. Homélie de Néophyte le reclus, XVI, 528-532. — Homélie de Nicolas Cabasilas, XIX, 465-484.
- Natures en N.-S., XII, 37-45; 60-65; 201; 203; 210; XIII, fasc. 2, 182-3 et *passim*. — XV, 508; XVI, 233-4; 332-3.
- Nau (François), signale un résumé de la vie de S. Luc le stylite, XI, 186. — Donne une note sur la vie d'Isaac, XI, 302. — Édite et traduit les œuvres grecques d'Ammonas, XI, fasc. 4. — XII, 334; 354; 372. Édite et traduit le fasc. 2 du t. XIII. — XIII, 337; XVII, III, IX. — XV, 181, 183, 188. — XVI, 771; — note sur quelques fragments grecs de Sévère, XX, 421-4.
- Nazareth, XII, 623-4.
- Néhémie, XI, 79. — Esdras et Néhémie (éthiopien et français), XIII, fasc. 5.
- Néophyte le reclus (1134-1220). Homélie sur la Nativité de la sainte Vierge et sa Présentation au temple, XVI, 526-538.
- Néron et S. Paul, XIX, 726-733.
- Nestorienne (histoire), fin, de Tibère empereur de Constantinople à Héraclius, XIII, fasc. 4. — Documents pour l'histoire de l'église nestorienne, XIII, fasc. 2.
- Nestoriens, dans l'armée d'Abagha, XII, 523-4. — V. XIII, fasc. 2, *passim*.
- Nestoriens comparés aux Jacobites et aux Melkites, XX, 658-81.
- Nestorius. Imite trois homélie de S. Jean Chrysostome. Son histoire. Sa conjuration contre les migraines, XIII, fasc. 2. — XV, 464, 466. — XVII, 617-621, 669.
- Nicée (symbole de). Commenté, XX, 696-728.
- Nicéphore, empereur grec, mis à mort le 11 déc. 969. XVIII, 827-9.
- Nicolas, patriarche de Constantinople au x<sup>e</sup> siècle, XVI, 469-477.
- Nicolas de Méthone, XVII, 332.
- Nicolas, évêque de Myre, 10 Tahschasch (6 déc.), XV, 704, 708.
- Nicole Jules, XVIII, 410.
- Nöldeke, XVII, IX.
- No'man, fils d'El-Moundhir, roi des Arabes, XIII, 478-481, 539.
- Notes musicales sur papyrus, XVIII, 506-7.
- Nouveau Testament. V. Asin, Table, t. XIX, p. 610-2. — Voir Évangiles. Voir les tables des citations bibliques, XI, 389, 488; XII, 158, 745, 802; XIII, 100; XIV, 765; XVI, 863; XVIII, 509; XIX, 610; XX, 432.

- Novatiens, XX, 693-4.  
 Novices (conseils aux) par Ammonas, XI, 474-484.  
 Nubie, XIV, 398-403.  
 Numa Pompilius, XI, 63.
- O
- Obayd al-Dharir, XIII, 346.  
 Offices divers, XII, 332.  
 Oiseaux (miracle des), XII, 626-7.  
 Oliviers (Discours de N.-S. sur le mont des), XVII, 833-840.  
 Omar Ibn-Saïd, cité, XIII, 372.  
 Onuphre (Abou Nofer), XVII, 567.  
 Ordres ecclésiastiques chez les Coptes, XVI, 661-6; 738-746.  
 Orgueil (sur l') par Ammonas, XI, 455-6.  
 Orion, évêque de Saïs au VII<sup>e</sup> siècle, XI, 341.  
 Oudj, géant. Sa légende, XII, 461-2.  
 Ouighours, XII, 405.
- P
- Pachome, XVI, 381-2.  
 Paési (abba) et Thècle sa sœur, XV, 667; 675.  
 Pain azyme, XVII, 319, 470-4.  
 Pamim, confesseur, au 9 Tahschasch (5 déc.), XV, 689.  
 Pantaléemon, médecin, XVII, 664-6.  
 Papadopoulos-Kerameus, XI, 147; XVII, 323-4.  
 Papiscus et Philon, dialogue anti-juif, XVI, 185-8.  
 Papyrus (les plus anciens monuments du christianisme écrits sur), XVIII, fasc. 3.  
 Paraboles évangéliques modifiées par les musulmans, XIX, 621-2.  
 Pasquali G., XVIII, 389.  
 Pater noster, commentaire copte, XVI, 683-707.  
 Patriarches (histoire de cinq), XVIII, 684-690.  
 Patriarches d'Alexandrie, Macaire le 59<sup>e</sup> (933-953), XI, 509. — Théonas (282-300), 514. — Pierre (300-311), 515. — Marcin (143-153), 547. — Marc (1174-1197), 552. — Benjamin, 556. — Andronic, 559. — Zacharie, 560. — Benjamin, 561. — Jean Abou el-Madjd, 576. — Jean (775-798), 605. — Agrippinus, 791. — Alexandre, 797. — Théodore, 801. — Timothée, 823. — Gabriel, 836. — Younis ibn Wali ad-Daula Abi Sa'id, XIV, 447-450. — Gabriel, en 1268, XIV, 450-2. — Cosmas, XVI, 193. — Denys, 224. — Khayil, 232, 240.  
 — Macaire, 251. — Michel, 282.  
 — Chenouti, 296, 331. — Gabriel, 298. — Maxime, 306. — Alexandre, 320. — Marc, 322. — Khayil, 324. — Marc, 344. — Jean, 354. — Athanase, 360. — Jean, 417. — Michel, 422. — Juste, XVII, 556. — Damien, 575. — Pierre, XVII 585. — Théodose, 603. — Cyrille, 611. — Siméon, 677. — Timothée, 691. — Timothée, 710. — Eutychius, XVIII, 713 I — shaq, 726. — Job, 780. — Élie, 783. — Élie, 793. — Younis, 80<sup>e</sup> patriarche de 699 H. à 720 H., XX, 158. Voir table du synaxaire, XX, fasc. 5. — Jean (40<sup>e</sup> patriarche), XV, 553, 556; Athanase (76<sup>e</sup>), 555; Hiéroclès (13<sup>e</sup>), 648; Christodule (66<sup>e</sup>), 764.  
 Patriarches de Rome, XVIII, 700-2.  
 Patrocle, ressuscité par S. Paul, XIX, 726.  
 Paul (S.). Son martyre à Rome, XIX, 725.  
 Paul l'anachorète. Sa vie, XVII, 111.  
 Paul d'Antioche. Sa vie, XVIII, 671-6.  
 Paul de Callinice. Sa traduction syriaque de l'homélie 77 de Sévère d'Antioche est éditée, t. XVI, fasc. 4.  
 Paul de Samosate, cité XIII, 186.  
 Paul de Thèbes. La rédaction copte de sa vie, XI, 767-781. — La version arménienne, XVI, 151-5.  
 Paulianistes hérétiques, XX, 687-8, 694.  
 Payne Smith R., XVII, III.  
 Pentateuque arabe, traduit sur les Septante, XII, 353, note 2.  
 Pereira, Francisco Maria Estèves, éditée et traduit Esdras et Néhémie, XIII, fasc. 5.  
 Pères. V. saint Irénée; cités par Sévère d'Antioche, etc. Cf. XIV, 765-6; 845-8. — Concile de Florence, XV, fasc. 1, XVII, fasc. 2.  
 Périer (Aug.). Lit le fasc. 1 du tome XI, p. 9, le fascicule 4 du t. XVI, p. 596. — Cité à l'occasion de Yahyà ibn 'Adi, XX, 596, 633.  
 Périer Jean; éditée et traduit la Perle précieuse traitant des sciences ecclésiastiques, XVI, fasc. 4.  
 Perle précieuse (la) traitant des sciences ecclésiastiques, ouvrage arabe édité et traduit par Jean Périer, XVI, fasc. 4.  
 Perse, histoire, XIII, fasc. 4.  
 Persécution de Dèce, XVIII, 354-379.  
 Personnes divines, XX, 635-46.  
 Petit (M<sup>re</sup> Louis), édite et traduit en latin des documents relatifs au concile de Florence, XV, fasc. 1; XVII, fasc. 2.  
 Philoxène, évêque de Mabboug (Xenaias), sur les hérésies, XIII, 248-251. — Deux de ses dissertations sur l'Incarnation éditées et traduites en latin, t. XV, fasc. 4.  
 Phocas (et Procope, martyrs), XII, 71-89. — Protège les marins, 87.  
 Photin et Anicet, martyrs au 12 Tahschasch (8 déc.), XV, 742.  
 Photius, chartulaire. Sa vie par Jean d'Asie, XIX, 197.  
 Phylactères (sur les), par Sévère d'Antioche, XX, 296.  
 Piamot, évêque de Damiette, vers 687, XI, 360.  
 Pick, XIII, 339.  
 Pierre. Sa primauté sur les Apôtres, XII, 558; XIV, 816; XVII, 622, 837; XX, 317, 358-367, 388-9.  
 Pierre, patriarche d'Alexandrie, XI, 835-6; XVI, 114-117; XIX, 17.  
 Pierre, chancelier. Sa vie par Jean d'Asie, XIX, 197.  
 Pierre d'Édesse, évêque de Gaza, 1<sup>er</sup> Tahschasch (27 nov.), XV, 549, 555.  
 Pierre et Paul, commémoration le 28 décembre, XIX, 715. Martyre, 733.  
 Pisenlios, évêque de Coptos, XVII, 649-651.  
 Pityrion, disciple d'Antoine, successeur d'Ammonas, XI, 424-5.  
 Poésie syriaque. V. Hymne de Sliba, XIII, 287-310.  
 Pognon H., XIII, 317.  
 Poissons volés et retrouvés par J.-C., XII, 647-9.  
 Polyucte, martyr, XIX, 10.  
 Ponce Pilate, procureur sous Claude, d'après S. Irénée, XII, 791.  
 Porcher (E.), éditée et traduit la vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie, XI, fasc. 3. — La version boharique du livre de Job, XVIII, fasc. 2.  
 Portes de fer (diverses), XX, 127, note 1.  
 Pouillet, Marie. Revoit la traduction du synaxaire géorgien, XIX, 651.  
 Prédication apostolique, ouvrage de S. Irénée, XII, fasc. 5.

Présentation au temple, le quarantième jour après la naissance de J.-C., XII, 605-8; homélie d'Abraham d'Éphèse, XVI, 448-454.

Présentation de la Vierge au temple; homélie de Néophyte le reclus, XVI, 533-538. — Homélie de Georges Scholarios, XIX, 511-525. — Au 3 Tahschasch, 29 novembre, XV, 569.

Présents envoyés par Baïbars à Berké, XII, 453-5.

Preuschen, éditeur de l'*Historia monachorum*, XI, 395, 402; XIII, 339.

Prières (les sept) journalières du temps de David, XI, 24; XVI, 726-7.

Priscus. Son histoire par Jean d'Asie, XIX, 179.

Probos, martyr, XX, 275. V. Tarachos.

Procession du S.-Esprit, XII, 15-18; 34-37; XVII, fasc. 2, *passim*.

Proclus. Homélie sur l'Épiphanie, XVIII, 200. Cf. XIX, 12, 15, 21, 23.

Proclus, évêque de Cyzique. Son homélie sur la maternité divine étudiée, XIX, 298-300.

Procope et Phocas, martyrs, XII, 71-89.

Profession de foi monophysite, XIII, 239-257, et son commentaire, XVI, 708-720; cf. XX, fasc. 4, *passim*.

Prophéties messianiques, XVI, 643-653.

Propriétés et opérations (du Christ), XII, 175-194.

Pseffos, Michel, homélie sur l'Annonciation, XVI, 515-525.

Purgatoire, controverse avec les Grecs à Ferrare, XIV, fasc. 1; XVII, 422-5.

Pusculo Hubertin, XVII, 329.

Q

Qaisaryah, église de S.-Michel à Alexandrie, XVII, 560.

Qasîs, évêque de Chios. Son histoire par Jean d'Asie, XIX, 159.

Qouqéens, XX, 689-690.

Quatremère, XII, 366, note 1.

Qushayri (al-), XIII, 346.

R

Rabbins, cités, XX, 714 à 717.

Radhi (Ar-), calife, XVIII, 711-722.

Rahba, 210; 225; 232; 233; 246.

Rebecca ressuscitée, XVII, 792-7.

Renaudot, XVII, 324.

Respect humain (discours sur le) par Ammonas, XI, 450-2.

Résurrection. Concordance des récits des évangiles, XVI, fasc. 5.

Résurrection (église de la) détruite et restaurée de 966 à 1009, XVIII, 801-3.

Ripsime, XV, 628.

Romain, empereur grec, meurt le 15 mars 963, XVIII, 787.

Romanos, martyr. Son oratoire à Antioche, XX, 324, 343.

Romanus, visiteur du couvent de Tel 'Adda, XVIII, 652-5.

Romanus et l'enfant, XVI, 71.

Rome. Concile contre Novatien, au 12 Tahschasch (8 déc.), XV, 731.

Romulus et Rémus, XI, 49-55.

Rosen (baron von), XVIII, 701.

Rufin. Deux extraits de son *Historia monachorum*, XI, 396-7, 400, 426-432.

Ryland (bibliothèque de), XVIII, 213, 376.

## S

Sabbatéens hérétiques, XX, 682-3.

Sabéens, adorateurs des astres, XVI, 613-4; 632-7.

Sacrements, XVI, 733-746.

Sadoq, martyr perse, XI, 850-1.

Safad. Sa prise par Baïbars, XII, 490-3.

Sages. Leurs paroles messianiques, XVI, 639-642.

Sahmi, mois arménien. Son synaxaire, XV, fasc. 3.

Sa'id as-So'ada couvent musulman au Caire, XX, 78.

Saïd, fils de Batriq, sa mort, XVIII, 705; 713.

Saint-Gilles (Boémond) meurt devant Tripoli, XIV, 529.

Sais, Orion, évêque de Sâis (VII<sup>e</sup> siècle), XI, 341.

Salita, syrien, XIX, 133, 136.

Salomé, sage-femme, XII, 585-592.

Salomon de Bassorah, source du livre des Ténèbres, XX, 598-602.

Samaritain de Naplouse. Voir treizième miracle, XIV, 784.

Samaritaine (la), voir seizième miracle, XIV, 808.

Samarqandi, XIII, 344.

Samuel, supérieur de Qalamon, XV, 655.

Samuel de Waldebâ (abba) au 12 Tahschasch (8 déc.), XV, 737.

Sara et Bchnam. Cf. Marmehnam.

Sargis d'Aberga, controverse ju-

déo chrétienne, t. XIII, fasc. 1 (fin).

Satnaël, XII, 564-6.

Sauterelles (miracle des), XVII, 813-820.

Scété. Cf. vie de Jean Khamé, XIV, fasc. 2.

Scher (M<sup>sr</sup> Addai), archevêque de Séert (brûlé par les Turcs durant la grande guerre), XIII, 287-8. — Édite et traduit l'histoire nestorienne, XIII, fasc. 4.

Schmidt Carl, XVIII, 409, 441.

Scholarios, Georges, homélie sur la Dormition de la Vierge, XVI, 567-587. Cf. XVII, 317-9; 338. — Homélie pour la fête de la Présentation de la sainte Vierge au temple, XIX, 511-525.

Schönfelder (J. M.), XVII, III.

Sciences ecclésiastiques. Voir les traités arabes édités et traduits, XVI, fasc. 4; XX, fasc. 4.

Seblyânos, ange rebelle, XII, 564-6.

Sections de l'évangile saint Marc, XX, 450. — Du Nouveau Testament, XX, 608-617.

Septante. Leur traduction de la Bible, XI, 803-5.

Sergius et Siméon, leur vie, XVII, 84.

Serment chez les musulmans, XII, 450-1.

Sévère, patriarche d'Alexandrie. Sa translation, XV, 701.

Sévère, patriarche jacobite d'Antioche, XI, 509, 823-5. Cf. 686. — Homélies 70-76, t. XII, fasc. 1. Ses lettres, t. XII, fasc. 2; t. XIV, fasc. 1. Cité, XIV, 766. — Ilymnes (VI, 1 et VII, 5). Tables au t. XIV, p. 299-310. — Voir les tables des lettres, t. XIV, 845-855. Cf. XVII, 604. Homélie 77, XVI, fasc. 5. Homélies 78 à 83, t. XX, fasc. 2. — Voir l'Homélie LXXX pour l'anniversaire (6 i. ov. 515) de son ordination épiscopale, XX, 324. — Cf. XIV, 766; XVII, 678; XX, 732-3.

Sévère ibn al-Moqaffa' source de la Lampe des ténèbres, XX, 597; 712-728.

Seymour de Ricci, XVIII, 379.

Shakif près de Banias. Sa prise par Baïbars, XII, 506-7.

Sha'rani (al-), XIII, 345.

Shi'isme et Sunnisme, XX, 171.

Sicile, son évangélisation par S. Paul, XIX, 735-6.

Sidah (Ibn), XIII, 346.

Siméon scribe d'Amida. Sa vie, XVIII, 601-6.

|  |   |   |
|--|---|---|
| Siméon, évêque. Sa vie, XVII, 137.   | drie..... 302                                       | Six disciples..... 402  |
| Siméon le montagnard. Sa vie, XVII, 249.   | Philippe apôtre..... 303                            | 1 <sup>re</sup> novembre (23 sahmi) Cosme et Damien..... 403        |
| Siméon le solitaire. Sa vie, XVII, 300.  | 12 — Probus, Tarachus, Andronicus..... 304          | Martyrs de Damas..... 407   |
| Siméon le reclus (stylite), au 27 juillet, XVII, 701-3. — Cf. XVI, 420-1.  | 13 — Carpus et Babylas.... 307                      | 2 — Akyndinos, Pégasios, Aptonios, etc..... 408                     |
| Siméon le vieillard, XII, 603-4; 606-7.  | Dioscore martyr..... 308                            | Alticus, Eudoxius, etc. 412   |
| Siméon et Sergius, leur vie, XVII, 84.   | Mashtotz, patriarche.. 309                          | 3 — Akepsima, Joseph et Aci-thalas..... 412                         |
| Simon le magicien dans le martyre de Pierre et Paul, XIX, 739-40.  | 14 — Domnina..... 310                               | Vincent..... 415  |
| Simon de Manouf, martyr au 14 Tahschasch (10 déc.), XV, 769.   | Sadoth, martyr perse. 311                           | Georges..... 416  |
| Simoniens hérétiques, XX, 683-4.   | 15 — Lucien d'Antioche... 311                       | 4 — Cyrène, Julienne..... 416                                       |
| Sinai (martyrs du), XIX, 34.   | Dasius, Caius, Zoticus. 314                         | Matrona..... 417  |
| Sinan, chef des Ismailiens de Syrie, XII, 516-520.   | 16 — S. Jean-Baptiste et Athénogène..... 314 et 319 | Les disciples Patrobas Hermès, etc..... 421                         |
| Sis (expédition de) en 1273, XIV, 389-398; 531, 603. — Sa prise par Baïbars en 1266, XII, 494.                                   | Longinus..... 316                                   | 5 — Porphyre..... 422   |
| Sliba de Mansourya. Son hymne sur les docteurs grecs, XIII, 287-316.   | 17 — Osée, prophète..... 321                        | Martin (de Tours)..... 424  |
| Solaiman (al-Mostakti billah Abou'r-Rabi'), 41 <sup>e</sup> calife abbasside, règne en 701 H. au Caire, XX, 79-80.               | Chrysanthe et Darie.. 322                           | 6 — Paul, patriarche.... 425  |
| Soleil (rayon de), chevauché par J.-C., XII, 641.  | Claude, Hilaria, Jason, Maur..... 326               | Poussière tombée du ciel..... 430                                   |
| Solitude (sur la) par Ammonas, XI, 432-434; 472-4; 485.  | Cosme et Damien.... 328                             | Alexandre, patriarche. 430  |
| Sophie (Sainte-) au temps de l'empereur Arcadius, XI, 639-653.   | 18 — Luc évangéliste.... 329                        | 7 — Mélasippos, Cassianée, Antoine..... 430                         |
| Sophie, impératrice de Byzance, x <sup>e</sup> siècle, XI, 235. — Église Sainte-Sophie, XI, 243, note 2.                         | 19 — Joël prophète..... 337                         | Antonin, Nicéphore, Zérina, Germain et Tanathi..... 432             |
| Sophistes hérétiques, 685.   | Amphiloque d'Iconium. 337                           | 8 — Gabriel et Michel.... 432                                       |
| Sorciers chez les Mongols, XII, 445-6.   | 20 — Artémus..... 340                               | MOIS DE TRÉ, 9 novembre au 8 décembre, t. XVI, fasc. 1, p. 1 à 184. |
| Soureset (sainte), XV, 715.  | Aréthas et les martyrs homérites..... 343           | 9 novembre. Antonin..... 5  |
| Spyridon, évêque, XVIII, 27-34.  | 21 — Hilarion moine..... 348                        | Hypatios..... 7   |
| Symbole de la foi. Son commentaire par l'écrivain copte Abû'l-Barakat, XX, 696-711.  | Marc, Sotéricus, Valenline..... 353                 | 10 — Victor..... 7  |
| Synaxaire arabe jacobite, rédaction copte, édité et traduit, XI, fasc. 5; XVI, fasc. 2; XVII, fasc. 3. — Tables, t. XX, fasc. 5. | 22 — Abercius..... 353                              | Six disciples..... 9  |
| SYNAXAIRE ARMÉNIEN. Liste des saints du MOIS DE SAHMI, 10 octobre au 8 novembre, t. XV, fasc. 3, p. 297-438.                     | Varus, martyr..... 360                              | 11 — Ménas..... 11  |
| 10 octobre. Conception d'Élisabeth, XV..... 297 et 300   | André, moine..... 360                               | Jean l'aumônier..... 12   |
| Eulampius et Eulampia..... 298   | 23 — Jacques, apôtre.... 361                        | 12 — Milès, Eubore et Senoi. 16                                     |
| 11 — Nicée..... 302  | Ignace, évêque de Constantinople..... 365           | Gadyahb, Narsès, Nil. 20  |
| Théodore d'Alexan-   | 24 — Sept Dormants d'Éphèse..... 365                | 13 — Jean Chrysostome... 20   |
| drie..... 302  | Domninus, Proclus, Tabitha..... 371                 | Quintilien, évêque de Séleucie..... 28                              |
| Philippe apôtre..... 303   | 25 — Marcien et Martyron.. 371                      | 14 — Philippe, apôtre.... 28  |
| 12 — Probus, Tarachus, Andronicus..... 304   | Joseph d'Arimathie... 373                           | Hypatius de Gangres. 35   |
| 13 — Carpus et Babylas.... 307   | 26 — Démétrius..... 375                             | 15 — Gouria, Samona et Habib..... 35                                |
| Dioscore martyr..... 308   | Hypérichus..... 378                                 | Leur miracle..... 38  |
| Mashtotz, patriarche.. 309   | Tremblement de terre. 380                           | Église de Rome. Elpidius..... 41                                    |
| 14 — Domnina..... 310  | Bardiso, évêque..... 380                            | 16 — Matthieu évangéliste. 42                                       |
| Sadoth, martyr perse. 311  | 27 — Capitoline et Hérotéis. 381                    | Barlaam, Héthoum.. 54, 77   |
| 15 — Lucien d'Antioche... 311  | Hesychios, Hypérichus. 383                          | 17 — Grégoire le thaumaturge..... 54                                |
| Dasius, Caius, Zoticus. 314  | Pherbonia, Etienne... 383                           | 18 nov. S. Grégoire, Platon, Démétrius..... 62                      |
| 16 — S. Jean-Baptiste et Athénogène..... 314 et 319  | 28 — Abraham le juste et Marie..... 384             | 19 — Nersès, Khad..... 68, 73                                       |
| Longinus..... 316  | Jean de Hossav, Cyrille de Jérusalem..... 387       | Abdias, Romanos.... 71  |
| 17 — Osée, prophète..... 321   | 40 martyrs, Cyrillia... 388                         | Agapios, Anthime, etc. 73   |
| Chrysanthe et Darie.. 322  | 29 oct. Nanée et Manéc. 388 et 393                  | 20 — Azios..... 73  |
| Claude, Hilaria, Jason, Maur..... 326  | Zénobius et Zénobia.. 390                           | Barlaam..... 77, cf. 54   |
| Cosme et Damien.... 328  | Anastasia. Apôtres. Narcisse..... 393               | 21 — Présentation de Marie au temple..... 78                        |
| 18 — Luc évangéliste.... 329   | 30 — Claude, Astérius, Néon..... 396                | 22 — Archippos et Philémon. 80                                      |
| 19 — Joël prophète..... 337  | Cléopas, apôtre..... 398                            | Nersès, Joseph..... 82  |
| Amphiloque d'Iconium. 337  | Etienne, pape, Eutropia..... 399                    | 23 — Dasius..... 83   |
| 20 — Artémus..... 340  | 31 — Epimachus..... 399                             |   |
| Aréthas et les martyrs homérites..... 343  | Lucie. Damien..... 401                              |   |
| 21 — Hilarion moine..... 348   |   |   |
| Marc, Sotéricus, Valenline..... 353  |   |   |
| 22 — Abercius..... 353   |   |   |
| Varus, martyr..... 360   |   |   |
| André, moine..... 360  |   |   |
| 23 — Jacques, apôtre.... 361   |   |   |
| Ignace, évêque de Constantinople..... 365  |   |   |
| 24 — Sept Dormants d'Éphèse..... 365   |   |   |
| Domninus, Proclus, Tabitha..... 371  |   |   |
| 25 — Marcien et Martyron.. 371   |   |   |
| Joseph d'Arimathie... 373  |   |   |
| 26 — Démétrius..... 375  |   |   |
| Hypérichus..... 378  |   |   |
| Tremblement de terre. 380  |   |   |
| Bardiso, évêque..... 380   |   |   |
| 27 — Capitoline et Hérotéis. 381   |   |   |
| Hesychios, Hypérichus. 383   |   |   |
| Pherbonia, Etienne... 383  |   |   |
| 28 — Abraham le juste et Marie..... 384  |   |   |
| Jean de Hossav, Cyrille de Jérusalem..... 387  |   |   |
| 40 martyrs, Cyrillia... 388  |   |   |
| 29 oct. Nanée et Manéc. 388 et 393   |   |   |
| Zénobius et Zénobia.. 390  |   |   |
| Anastasia. Apôtres. Narcisse..... 393  |   |   |
| 30 — Claude, Astérius, Néon..... 396   |   |   |
| Cléopas, apôtre..... 398   |   |   |
| Etienne, pape, Eutropia..... 399   |   |   |
| 31 — Epimachus..... 399  |   |   |
| Lucie. Damien..... 401   |   |   |

|  |   |  |
|--|---|--|
| Grégoire d'Agrigente. 85   | gène..... 35  | Vardan, martyr..... 181  |
| 24 — Clément de Rome..... 107  | 14 — Lucie..... 42  | 5 — Vigile de l'Épiphanie<br>et du baptême..... 184  |
| Jacques l'intercis..... 110  | Thyrsos, Leucius, Cal-<br>linicus..... 44                                     | 6 — Epiphanie et baptême. 193  |
| 25 — Isaac, Mesrop, etc. 112, 117  | 15 — Jacques de Nisibe..... 45  | Miracle de Pierre ca-<br>tholico..... 197  |
| Pierre d'Alexandrie... 114   | Sandoukht..... 47, 54   | 7 — Épiphanie. S. Jean-<br>Baptiste. S. Etienne.. 198                                      |
| 26 — Mercure..... 117  | Eleuthère..... 48   | MOIS DE ARATZ (8 janvier au 6 fé-<br>vrier), t. XIX, fasc. 1, p. 1-150.                    |
| 27 — Jacques l'intercis 120, cf. 110   | 16 — Philémon, Apollonius et<br>Arrien..... 58                                | 8 janvier. Fête de la Nativité<br>et martyre de Théophile<br>le diacre et Helladius.. 5, 8 |
| Tiburce, Valcrien, Cé-<br>cile..... 122                                      | Aggée..... 63   | Fête des enfants de<br>Béthléem..... 5   |
| 28 — Irénarchos..... 129   | 17 — Daniel et ses compa-<br>gnons..... 64                                    | Miracle de Cana..... 7   |
| Philémon..... 130  | 18 — Vision de Grégoire<br>l'illuminateur, Promus<br>Arès et Élie..... 67, 71 | 9 — Épiphanie et saint Po-<br>lyeucte..... 10, 12  |
| Théodose, évêque ar-<br>ménien..... 131                                      | Bacchus..... 69   | 10 — Grégoire de Nysse..... 14   |
| 29 — Tiridate, sa sœur et la<br>reine..... 131                               | 19 — Eugène et Macaire... 73  | Épiphanie. Homélie de<br>Proclus..... 12, 15, 21, 23                                       |
| Etienne, nouveau mar-<br>tyr..... 134  | Timothée, Polyeucte. 75, 76   | Behnam et Sarah..... 17  |
| 30 — André, apôtre..... 139  | 20 — Ignace d'Antioche..... 77  | Conversion de S. Paul. 17  |
| Patriarches d'Arménie. 146   | 21 — Julienne..... 84   | 11 — S. Pierre d'Alexandrie<br>et Absalom, diacre... 17                                    |
| 1 <sup>er</sup> décembre. Nahum pro-<br>phète..... 150                       | 22 — Thaddée..... 87, 92  | Pierre Abselomus..... 19   |
| Paul de Thèbes..... 151  | Anastasia..... 89   | Théodore l'anachorète. 20  |
| Thatoul, Varos, Goute,<br>Thomas..... 156                                    | Église Sainte-Sophie. 92, 97  | 12 — Épiphanie et martyre de<br>saint Méortios..... 23                                     |
| 2 — Théodore, évêque... 156  | 23 — Dix martyrs de Crète. 95   | Tatiana, vierge..... 24  |
| Sophonie, prophète... 157  | 24 — Addai..... 97  | 13 — Circoncision. Martyre<br>d'Hermylus et Strato-<br>nicus..... 25                       |
| 3 — Habacuc, prophète... 158   | 25 — Nativité, David et Jac-<br>ques..... 102                                 | Mort de S. Jacques de<br>Nisibe..... 30  |
| Théodule de Chypre.. 159   | Chouchanik, fille de<br>Vartan..... 104                                       | 14 — Fête des moines du Si-<br>naï et de Raythou.... 33                                    |
| Théodose et Cornélius.<br>Phimie et Marioune,<br>princesses..... 160         | Joseph le juste, Jac-<br>ques son fils..... 113                               | Basile, martyr à Ancyre;<br>Philictimon, Etienne.. 37                                      |
| 4 — Barbe..... 161   | 26 — Vierge Marie et les pre-<br>miers patriarches.... 117                    | 15 — Jean le pauvre volon-<br>taire..... 37  |
| Térentianos; Jean Da-<br>mascène..... 164                                    | Etienne, premier mar-<br>tyr..... 118   | 16 — Martyre de S <sup>te</sup> Eugénie. 41  |
| 5 — Athénodore..... 164  | 27 — Nativité d'Etienne... 123  | 17 — Saint Antoine..... 46   |
| Saba..... 167  | Théompemptos, Eusé-<br>bia..... 126, 148                                      | Les patriarches Abra-<br>ham, etc..... 53  |
| 6 — Nicolas de Myre..... 158   | 28 — Pierre et Paul..... 127  | 18 — Athanase et Cyrille... 55   |
| 7 — Ambroise de Milan... 173   | Vingt mille martyrs à<br>Nicomédie..... 129                                   | 19 — Théodose, empereur... 57  |
| 8 — Abraham et Khorène. 180, 183   | 29 — Nativité, Jean et Jac-<br>ques, apôtres..... 132                         | Euphrasie, vierge.... 58   |
| Patapios..... 181  | Julien, Silvain, Luc,<br>Mocinus..... 135                                     | Macaire; Germanicus.. 60   |
| Huit disciples..... 182  | Thomas, anglais, les<br>462 enfants de Béth-<br>léem..... 137                 | 20 — Les soldats Bassus, Eu-<br>sèbe, Euty chius et Ba-<br>silide..... 60                  |
| MOIS DE KALOTZ (9 décembre au<br>7 janvier), t. XVIII, fasc. 1,<br>p. 1-208. | 30 — Indès et Domna..... 141  | Euthymius, anachorète. 62  |
| 9 décembre. Conception de<br>la Vierge Marie..... 5, 11                      | 31 — Abgar..... 144   | 21 — Timothée, apôtre..... 63  |
| Barsamias, Sarbel et<br>Bebaïa..... 5  | Thémistocle, martyr.. 147   | Tatiana et Néophyte... 64  |
| Hérита, fille du roi Léon. 13  | Eusèbia..... 146, 148   | 22 — Isaac et Joseph de Karin.<br>Anastase le Perse.... 67                                 |
| 10 — Ménas, Hermogène, Eu-<br>graphus..... 14                                | 1 <sup>er</sup> janvier. Basile de Césarée. 150                               | Zabel I <sup>re</sup> , reine..... 71  |
| Paul ermite..... 18  | 2 — Sylvestre, pape..... 166  | 23 — Clément, évêque d'An-<br>cyre et Agathange.... 72                                     |
| Zahloun oncle de Léon IV. 19   | Constantin, empereur. 169   | Andronicus et Athana-<br>sia..... 79   |
| 11 — Aitalaha et Apsai..... 19   | Grégoire le persan... 173   | Cortorius, Thoros, fils  |
| Daniel stylite, Damase,<br>pape..... 22                                      | 3 — Gordius..... 174  |  |
| 12 déc. Barthélemy, apôtre... 23   | Malachie, Etienne, doc-<br>teur..... 175                                      |  |
| Spyridon, évêque..... 27   | 4 — Zosime, Athanase, sol-<br>dat..... 178                                    |  |
| Barthélemy, Antoine,<br>Cronidas, etc. Amma-<br>ria, etc..... 34             | Les 72 disciples..... 180   |  |
| 13 — Eustrate, Auxence, Eu-  |   |  |

- d'Héthoum..... 84
- 24 — Paul, Pausérius et Théodotion..... 85
- Danax, lecteur de Valona..... 87
- 25 — Grégoire de Nazianze..... 88
- 26 — Xénophon, Marie et leurs fils..... 94
- Speusippus, Elasippus, Mélasippus et Néonilla..... 97
- Tremblement de terre..... 98
- 27 — Jean Chrysostome..... 98
- Ananie; Pierre et sept soldats..... 105
- 28 — Saint Ephrem..... 106
- Martyrs de Trébizonde..... 111
- 29 — Saint Néophyte..... 112
- Saint Ignace..... 114
- Vanakan Vardapet..... 115
- Papias, Maurus, Valérius..... 117
- 30 — Théophile le jeune... 118
- Théodula, Hippolyte.. 120
- 31 — Serge et son fils Martyros..... 120
- Cyr et Jean, médecins. 123
- Ananie..... 128
- 1<sup>er</sup> février. Barsauma le syrien..... 128
- Tryphon le Phrygien.. 129
- Rouben, prince d'Arménie..... 131
- 2 — Tryphon le Phrygien. 131
- Šalita et Épiphane.... 133
- Zouad, prêtre..... 135
- Le prince Thoros..... 135
- 3 — Šalita et Épiphane... 136
- Le vieillard Siméon. Anne..... 137
- Adrien et Euboule.... 137
- Sainte Yimar, martyre de Van..... 138
- Le baron Stéphane... 140
- 4 — Diodore, Claudien et Papias..... 140
- Tarasius le berger... 141
- Isidore de Péluse. Anouph..... 143
- 5 — Sainte Agathe..... 143
- Inas, Rimas et Pinnas. 145
- 6 — Concile d'Éphèse.... 146
- Le prophète Nathan.. 147
- Abraham, évêque d'Arbèles..... 148
- Boukolos, évêque de Smyrne..... 149
- Léon II, roi d'Arménie..... 150
- Synaxaire éthiopien. 1 au 15 Tahschasch (26 novembre au 11 décembre du calendrier Julien qui sert de base à la comparaison des anciens calendriers). XV, fasc. 5.
- Synaxaire géorgien, XIX, fasc. 5. V. Marr.
- Syriaques (anciennes versions) des Évangiles, XX, 448 9.
- Suhrawardi, XIII, 343.
- Susanne d'Arzoun, sa vie, XVIII, 541-558.
- Syméon stylite, XVII, 701.
- T
- Tahschasch, mois éthiopien. Le synaxaire de ses quinze premiers jours (27 nov. au 11 décembre du calendrier Julien), XV, fasc. 5.
- Taki ad-Din ibn at-Taïmiyya, écrivain, mort en 728 H., XX, 112, 114.
- Takla-Alfa (abba), XV, 688.
- Talib al-Makki (Ibn), XIII, 346.
- Talismans, XVI, 634-5.
- Tanurède, prince d'Antioche, XII, 530.
- Tarachos, Probos et Andronicos. Leur martyre par Sévère d'Antioche. Le texte grec a été inséré dans la collection du métaphraste, Migne, *P. G.*, t. CXV, col. 1067-1080. — La version syriaque a été éditée et traduite par Maurice Brière, *P. O.*, t. XX, 275-295.
- Tartares. V. Histoire des sultans mamlouks, XII, 3; XIV, 3, XX, 1.
- Tatars, dans la région d'Alep, en 658-9 H., XI, 413-422.
- Tattam H., XVIII, 213.
- Tchinghar, général tatar, XIV, 377-9.
- Tchourmaoun, général tatar, XII, 414-415.
- Temple (Jésus au), XII, 639.
- Tentations (des), par Ammonas, XI, 440-6.
- Tentations de N.-S. Homélie de S. Jean Chrysostome imitées par Nestorius, XIII, fasc. 2. — Cf. XVI I, 841-854.
- Ter Israël. Son synaxaire arménien édité et traduit, XV, fasc. 3 (mois de Sahmi); XVI, fasc. 1 (Tré); XVIII, fasc. 1 (Kalotz); XX, fasc. 1 (Aratz).
- Tétragamie de l'empereur Léon, XVI, 464-476.
- Tewasch (abba) au 10 Tahschasch (6 déc.), XV, 719.
- Thalasse et Lazare, XV, 713.
- Théadelphie (papyrus de), XVIII, fasc. 3.
- Théodora réunit les monophysites à Constantinople, XVIII, 676-684.
- Théodore d'Alexandrie cité, XIV, fasc. 4. Cf. p. 766.
- Théodore, cubulaire de l'empereur. Sa vie par Jean d'Asie, XIX, 200.
- Théodore et Élie, leur vie, XVIII, 576-585.
- Théodore, évêque de Hirtha, XVIII, 692.
- Théodoret répond à Jean d'Égée, XIII, 190-1.
- Théodore de Mopsueste, XIII, 290-8.
- Théodose, fils d'Arcadius, XI, 699-701.
- Théodote d'Ancyre, XIX, 289, Homélie sur sainte Marie, mère de Dieu, 318.
- Théodote, évêque de Laodicée ad Mare, destinataire d'une lettre sur papyrus, XVIII, 389.
- Théodoste sur la Dormition de la Vierge, XVI, 455-462.
- Théologie. V. Homélie et lettres de Sévère d'Antioche. — Écrits de controverse contre Chalcédoine, XIII, fasc. 2. — Six écrits autithrétiques, XIV, fasc. 4. — Concile de Florence, XV, fasc. 1; XVII, fasc. 2. — V. Philoxène, sur l'Incarnation. — V. Homélie mariale byzantine, XVI, fasc. 3; XIX, fasc. 3. — V. La Perle précieuse, traitant des sciences ecclésiastiques, XVI, fasc. 4. — La Lampe des ténèbres, XX, fasc. 4.
- Théopaschites, XII, 234-6.
- Théophile le diacre, martyr, XIX, 5, 8.
- Théophile 23<sup>e</sup> patriarche d'Alexandrie, cité, XX, 671.
- Thomas (S.) dans l'Inde, XX, 192-3.
- Thomas, apôtre, ses actes, XVI, 413-6.
- Thomas l'arménien. Sa vie, XVII, 283.
- Thomas de Damas. Sa vie, XVIII, 540-1.
- Thomas et Etienne. Leur vie, XVII, 187.
- Thomas de Mar Bassus. Questions à Jean Philoponos, XIV, 753.
- Thomas, patriarche de Jérusalem en 958, XVIII, 818.
- Timothée, patriarche d'Alexandrie (380-5), XVII, 691-2. — Sa profession de foi, XIII, 241-7.

- Timothée Ælure. Son histoire, XIII, 202-239.
- Timothéistes, XX, 693.
- Tinnis. Ses évêques au x<sup>e</sup> siècle, XVIII, 713-8.
- Tisserant Eugène (M<sup>re</sup>), édite et traduit la Lampe des ténèbres, t. XX, fasc. 4. — Voir XI, 303; XII, 106.
- Tixeront J., annote l'ouvrage de S. Irénée, XII, fasc. 5.
- Tokhtai, frère de Berké, souverain du Kiptchak en 704 H., XX, 101. — Ou Tokhtogha, 105.
- Toubeh (mois de), 27 décembre au 25 janvier. Le synaxaire arabe (copte) pour ce mois édité et traduit par René Basset, t. XI, fasc. 5.
- Tré, mois arménien. Son synaxaire, XVI, fasc. 1.
- Tremblement de terre à Antioche (hiver 514-5), XII, 140. — En 702 H., XX, 86. En 707 H., 134.
- Trésors. Montagne, ou caverne, des trésors, XII, 612.
- Tribun (Histoire d'un), XVIII, 661-8.
- Triffaux (Eug.), édite et traduit l'homélie 77 de Sévère d'Antioche, XVI, fasc. 5.
- Trinité (sur la) par Sévère d'Antioche, XII, 10-21; 45-46; 59; 213; 215; controverse, XIV, fasc. 4; XX, 644-6.
- Tripoli de Syrie, XIV, 528-531.
- Trithéistique (controverse), XIV, fasc. 4.
- Trophées de Damas, dialogue anti-juif, XVI, fasc. 2.
- Turks. Leur origine; leurs divisions, XII, 346-9; 371.
- V
- Vallée du jugement, histoire, XIII, 426-431.
- Van de Vorst, S. J., XI, 147.
- Vanderstuyf (François), édite et traduit la vie de Luc le stylite, XI, fasc. 2.
- Vasiliev (Alexandre), éditeur de l'histoire universelle d'Agapius (Mahboub) de Menbidj, t. XI, fasc. 1. — De Yahya ibn Saïd, XVIII, fasc. 5.
- Verts (les) et les Bleus. Leur origine, XI, 47-54.
- Victor, martyr, XV, 597.
- Vierge (sainte), t. XIX, fasc. 3, Homélie mariales byzantines. — Son culte en Orient, au v<sup>e</sup> siècle, XIX, 297. — Présentation, XV, 569.
- Villecourt Louis (R. P.), édite et traduit la Lampe des ténèbres, t. XX, fasc. 4. — Mort le 17 avril 1928, XX, 605.
- Vin. — Pièce de vers sur le vin, XX, 266-7.
- Vogt A., éditeur du texte grec de la vie de S. Luc le stylite, XI, fasc. 2, *passim*.
- Voleurs dans les miracles de Jésus, XII, 618-623. Cf. Vision de Théophile, ROC, t. XV, 1910, p. 131 et évangile arabe de l'enfance, ch. 23.
- Volonté de Dieu, difficile à connaître, par Ammonas, XI, 446-450.
- W
- Wahab ibn Munabbih, XIII, 373, 416, 424.
- Warda, livre d'offices nestoriens, XIII, 287.
- Wessely Charles, édite et traduit les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus, XVIII, fasc. 3.
- Wiet (Gaston), concourt à l'édition de la Lampe des ténèbres, t. XX, fssc. 4.
- Wilcken, XVIII, 355, etc.
- Wilson S. G., traduit en anglais la version arménienne de S. Irénée, XII, fasc. 5.
- X
- Xanthippe épouse d'Alphion et disciple de S. Pierre, XIX, 716.
- Y
- Yafi'i (al-), XIII, 346.
- Yahya ibn 'Adi, XX, 596, 599.
- Yahya ibn Saïd d'Antioche édité et traduit, XVIII, fasc. 5.
- Yemsâh (abba), XV, 797.
- Younis ibn Wali ad-Daula, patriarche copte d'Alexandrie, XIV, 447-451.
- Z
- Zacharie, père de S. Jean-Baptiste, XIII, 395, 398, 418.
- Zacharie, fils de Barachie, XI, 45.
- Zacharie, hégoumène d'abba Macaire, évêque de Saïs au vi<sup>e</sup> siècle, XI, fasc. 3, 313 et *passim*. — évêque, XI, 335.
- Zacharie le vieillard. Sa vie, XVII, 266.
- Zacharie, évêque de Sekhoou, XI, 838-9.
- Zachée, miracle, XVII, 787-791.
- Zachée, maître de J.-C., XII, 619-634. Cf. 637-8.
- Zaidites, sectaires Shi'ites au Yémen, XX, 59.
- Zengui (atabek), XIV, 530.
- Zouta et Abraham son père, leur vie, XVIII, 647-651.
- Z'ura. Sa vie, XVII, 19.
- Zwemer, XIII, 339.











BR  
60  
P25  
V.20  
No.1

THEOLOGY LIBRARY  
SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT  
CLAREMONT, CALIFORNIA

441676

